

SANCTI THOMAE DE AQUINO

OPERA OMNIA

IUSSU LEONIS XIII P. M. EDITA

TOMUS XLI • PARS B-C

DE PERFECTIONE
SPIRITUALIS VITAE
CONTRA DOCTRINAM
RETRAHENTIUM A RELIGIONE

CURA ET STUDIO
FRATRUM PRAEDICATORUM

ROMAE, AD SANCTAE SABINAE

1969

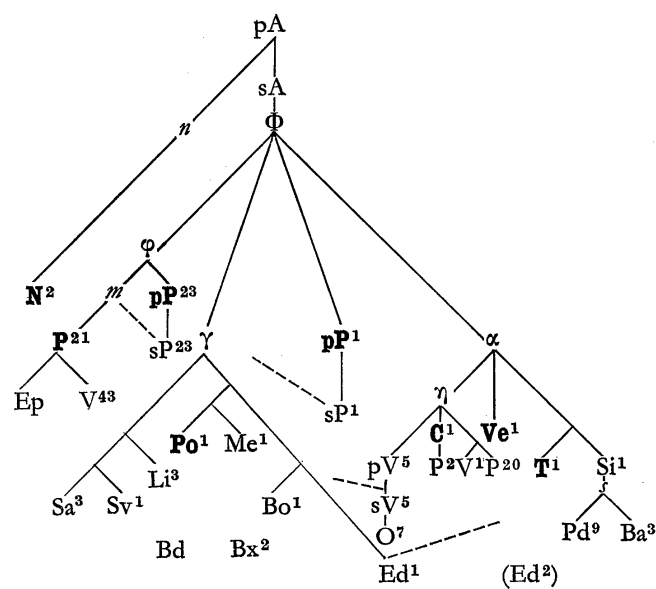
XLI/B-C

DE PERFECTIÖNE SPIRITUALIS VITAE

Praefatio.....	B	5
Textus.....	B	69
Indices.....	B	115

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM A RELIGIONE

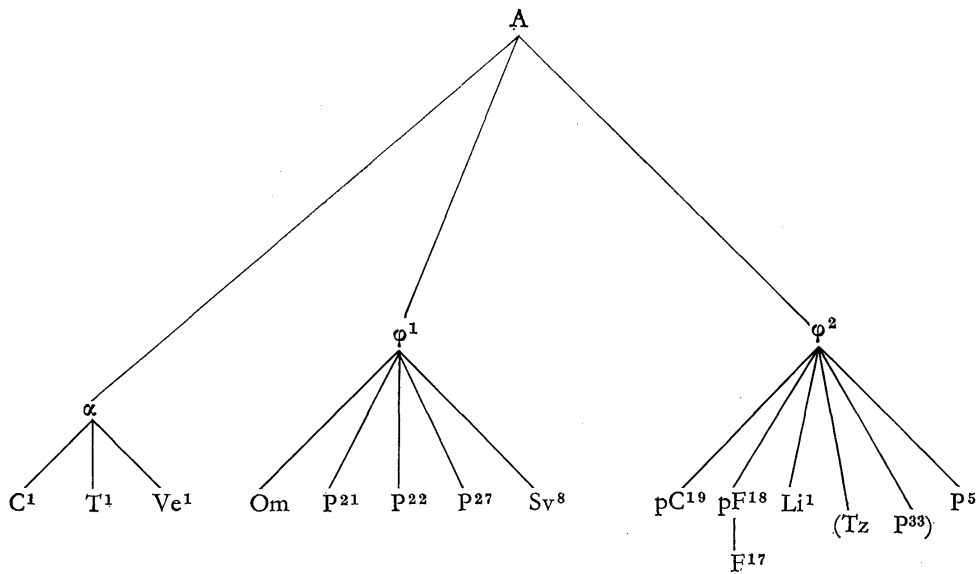
Praefatio.....	C	5
Textus.....	C	49
Indices.....	C	77
Sigla et abbreviatioes.....	C	85
Tabula tomi XLI.....	C	87



Caractères gras : témoins retenus pour établir le texte.

SIGLA CODICUM

- C¹ Cambridge, Corpus Christi College 35
 T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
 Ve¹ Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128
 α consensus codd. C¹ T¹ Ve¹
- P²¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 15812
 P²³ Paris, Bibl. Nationale lat. 16297
 φ consensus codd. P²¹ P²³
- P¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 14546
- Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656
- Φ consensus codd. P¹ Po¹ cum α et φ
- N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21



SIGLA CODICUM

C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
 T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
 Ve¹ Venezia, Bibl. Marciana, fondo ant. lat. 128(1518)

α consensus codd. C¹ T¹ Ve¹

Om Saint-Omer, Bibl. Municipale 622
 P²¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 15812
 P²² Paris, Bibl. Nationale, lat. 15813
 P²⁷ Paris, Bibl. de l'Université 40
 Sv⁸ Sevilla, Bibl. Capitulare y Colombina 7.2.26

φ¹ consensus codd. Om P²¹ P²² P²⁷ Sv⁸

C¹⁹ Cambridge, Gonville and Caius Coll. 93(175)
 F¹⁸ Firenze, Bibl. Laurenziana, San Marco 462
 Li¹ Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262
 P⁵ Paris, Bibl. de l'Arsenal 184
 F¹⁷ Firenze, Bibl. Laurenziana, Fiesolano 106
 P³³ Paris, Bibl. Mazarine 984
 Tz Tarazona, Bibl. del Cabildo 103

φ² consensus codd. C¹⁹ F¹⁸ Li¹ P⁵ (vel F¹⁷ P³³ Tz)

N² Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
 Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

PRÉFACE

PREMIÈRE PARTIE

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ; INVENTAIRE

CHAP. I : Le *De perfectione* de saint Thomas

§§ 1	Authenticité et titre.....	5
2	Caractère de l'ouvrage.....	5
3	Circonstances.....	6
4	Date.....	8
5	Portée de l'ouvrage.....	9
6	Le Quodlibet de Gérard.....	9

CHAP. II : La tradition du texte

§§ 7	Manuscrits.....	9
8	Imprimés.....	16

DEUXIÈME PARTIE

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

CHAP. III : Groupes élémentaires et intermédiaires

§§ 9	Le problème.....	19
10	Groupe Ba ⁶ Nü ⁴ Wz ³	20
11	Groupes incomplets.....	21
12	Groupe μ	21
13	Sous-groupe Bx ¹ Ed In ² K ¹	22
14	Groupe de C ¹ (= α).....	23
15	Structure de α	24
16	Groupe de Po ¹ (= γ).....	26
17	Groupe de N ² (= δ).....	26
18	Groupe P ²¹ Ep V ⁴³	27
19	Groupe F ⁵ F ¹⁷ F ¹⁸	29
20	Groupe Bg ⁴ Ut ¹ Ed ¹	29
21	Groupe P ¹⁰ P ¹⁹ P ³³	30
22	Groupe Av ⁶ Mg ⁴ Tz.....	30
23	Autres groupes.....	30

CHAP. IV : Les grandes familles

§§ 24	L'exemplar parisien.....	31
25	Une famille italienne.....	33
26	Un second exemplar.....	35

CHAP. V : Relations entre familles et groupes anciens

§§ 27	Omissions notables des groupes anciens...	37
28	Vers l'origine des Collections.....	40
29	Position de N ²	41
30	— de θ	42
31	— de Po ¹	42

CHAP. VI : Les 3 archétypes α φ^1 et φ^2

§§ 32	Problème de α	44
33	Les fautes.....	44
34	φ^1 et φ^2	45
35	Origine de φ^1 et de φ^2	46
36	α contaminé?.....	47
37	Problème de P ²¹	48
38	Corrections de P ²¹	48
39	Variantes de P ²¹	49
40	Position de P ²¹	49
41	Conclusion et stemma général.....	51

CHAP. VII : Les éditions imprimées

§§ 42	Des incunables à la Piana.....	52
43	Éditions postérieures à la Piana.....	23

CHAP. VIII : Notre édition

§§ 44	Base de l'édition.....	54
45	Nos corrections.....	54
46	Témoins choisis.....	55
47	Disposition du texte.....	55
48	Apparat critique.....	55
49	Apparat des sources.....	56

APPENDICE I : Gérard, <i>Quodl. XIV</i> a.1.....	56
--	----

APPENDICE II : Tableau des variantes P ²¹	63
— Tableau des variantes B ¹ Bo ¹ S ¹ ...	65

Première Partie

PROBLÈMES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET INVENTAIRE DE LA TRADITION

CHAPITRE I

LE DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE DE SAINT THOMAS

§ 1. AUTHENTICITÉ ET TITRE

Il n'est guère d'ouvrage dont l'authenticité thomiste soit plus assurée que le *De perfectione*. Tous les catalogues anciens d'*Opera fratris Thomae* mentionnent un *De perfectione vite spiritualis* ; la liste de taxation des années 1280 le mentionnait déjà parmi les œuvres de Frère Thomas : « Item. De perfectione status. VII pecias.iiii.den. »¹. Saint Thomas lui-même dans son *Contra retrabentes* renvoie expressément « alio nostro libello quem de perfectione conscripsimus (chap. 12) ».

Peu d'hésitation également sur le titre de ce *libellus*. Celui sous lequel il fut publié par saint Thomas à Paris se trouve plusieurs fois transcrit par Nicolas de Lisieux dans le traité qu'il lui opposa immédiatement, et qui commence ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulatur *De perfectione vite spiritualis* devenisset a quodam fratre predicatoris editus et publico traditus exemplari... » (Ms. Paris, Université 228, f. 215 ra).

Ce titre est constant dans les manuscrits de la tradition — un peu tardive — que nous désignerons sous le sigle θ (§ 25) ; c'est aussi celui que donnent les catalogues, avec cette précision chez les plus anciens :

De perfectione vite spiritualis adversus magistrum Gerardum².

Cependant le manuscrit légué par Gérard d'Abbeville (c'est notre P²¹) et les traditions anciennes α φ^1 et φ^3 présentent l'inversion : *De perfectione spiritualis vite*, qu'on trouve d'ailleurs aussi chez Nicolas de Lisieux (ms. 228, ff. 224 rb, 232 ra) ; et c'est là sans doute le titre originel, conforme aux formules constantes de l'auteur dans ses chapitres 2 et 3.

Il n'y a pas lieu non plus d'épiloguer sur le titre donné plus haut par la liste de taxation, titre reproduit par les manuscrits Me¹ et Po¹ : « De perfectione

status » ; il trahit probablement l'intérêt très spécial que sur le moment les milieux parisiens portèrent à la partie polémique de l'ouvrage.

Notons encore l'hésitation d'un témoin du XIII^e siècle : le manuscrit Napoli, Naz. VII.B.21 (N²) inscrit d'abord le titre : « Liber de perfectione iustitie editus a fratre tho. de aquino » ; puis il y substitue le titre « Liber de perfectione vite spiritualis ».

Ici, pour faire bref, nous parlerons simplement du *De perfectione*.

§ 2. CARACTÈRE DE L'OUVRAGE

Tel qu'il nous est parvenu — et tel déjà il apparaît dans l'exemplaire de Gérard d'Abbeville ou dans les répliques de Nicolas de Lisieux —, le *De perfectione* offre un contraste frappant entre ses chapitres 1-22 et les chapitres suivants³. Les 22 premiers chapitres développent pas à pas, hors de toute controverse, les points de doctrine annoncés dans le plan initial ou chapitre 1 :

Quid sit esse perfectum (c. 2-5)
qualiter perfectio acquiratur (c. 6-17)
quis perfectionis status (c. 18 sqq.)

Le dernier point annoncé : « quae competant assummentibus perfectionis statum », sera très brièvement traité au chapitre 30.

Or déjà au chapitre 23, l'auteur fait face à des adversaires dont il reproduit les arguments ; on y reconnaît la thèse des *Geroldiani* sur l'état de perfection des curés et des archidiacres, « quod multipliciter asserere conantur » (23,7). Et au chapitre 24 commence la discussion serrée d'une nouvelle vague d'objections, qui sont minutieusement recensées et groupées en trois chapitres (chap. 24-26), puis réfutées en trois autres chapitres (chap. 27-29). Ces objections proviennent toutes du *Quodlibet* XIV (vat. XVIII) de

1. H. Denifle-E. Chatelain, *Chartularium Univers. Paris.*, I, p. 646.

2. Ms. Praha, Kapit.A.XVII.2 (1^{re} garde, recto). — Même libellé dans le catalogue de Barthélemy de Capoue : « ...contra magistrum geraldum » (ms. Paris, B.N. lat. 3112, fol. 58 r). Cf. Introduction, *Les Opuscules* §§ 3 et 5 (Ed. Léon., t. XL, pp. v et vi).

3. Le lecteur prendra garde que notre édition suit la division primitive de l'ouvrage en 30 chapitres, alors que les imprimés n'en comptent ordinairement que 26. Cf. § 47.

Gérard d'Abbeville¹, art. 1 : « Qui sunt prelati qui sunt in statu perfectionis religiosi », et elles sont parfois reproduites à la lettre. Saint Thomas déclare qu'il n'a eu connaissance de ces arguments qu'après avoir écrit les chapitres précédents, c'est-à-dire les chapitres 1-22 : « ...quorum assertiones postquam premissa conscripseram ad me pervenerunt » (24,7) ; ce qui va l'obliger à quelques redites : « necesse est aliqua ex supra positis replicare » (24,9).

Ainsi l'ouvrage commencé dans la sérénité d'un exposé doctrinal, un traité *De perfectione*, se révèle en cours de route entraîné dans une chaude dispute ; dispute qui semble avoir hâté sa sortie en public. La finale elle-même sonne comme un appel de bataille : « Si quidam vero contra haec rescribere voluerint, mihi acceptissimum erit... » (30,99).

La réplique vint en effet, et sans tarder, semble-t-il. Non de Gérard, cette fois, mais d'un de ses amis, Nicolas de Lisieux : un volumineux *Liber de perfectione et excellentia status clericorum*, avec références constantes aux thèses et aux chapitres de l'ouvrage thomiste². Nicolas y joignit un relevé des erreurs contenues, à son gré, dans l'opuscule de saint Thomas, et un autre des erreurs du Quodlibet III de Pâques 1270, dont l'article 17 discutait amplement une des thèses de Gérard sur la perfection des curés et des archidiaques³.

§ 3. CIRCONSTANCES

Ce n'est pas ici le lieu d'exposer en détail la dispute entre Séculars et Mendicants au milieu du XIII^e siècle. L'épisode où prend place le *De perfectione* de saint

Thomas, puis son *Contra retrahentes*, a été exploré par des historiens compétents auxquels nous renvoyons⁴ ; il nous suffira de résumer leurs conclusions, de préciser quelques dates, et de signaler les points demeurés incertains, puisqu'il en est encore malgré les travaux sérieux dont ces opuscules ont fait l'objet⁵.

Quand saint Thomas revient à Paris au début de 1269, il trouve la lutte de nouveau engagée entre Séculars et Mendicants. Du côté des Séculars, Gérard d'Abbeville mène le combat. Dans son Quodlibet de Noël 1268, deux articles visent la doctrine franciscaine sur la pauvreté parfaite :

« Queritur utrum Christus docuerit ad apicem summe perfectionis apostolos et prelatos nichil omnino habere in proprio vel in communi ; — Utrum prelati recipere potuerunt possessionem sine diminutione perfectionis » (*Quodl. XVI* [vat. XIII] a. 1 et 2)⁶.

Le 31 décembre 1268, dans un sermon véhément prêché chez les Franciscains, il conclut ainsi :

« Confitetur... culmen et apicem ecclesiastice dignitatis et perfectionis consistere in officio vel in statu regiminis pastoralis, et quoniam de illa excellentissima perfectione nichil dimittit administratio temporalium⁷. »

Quodlibet et sermon s'en prenaient certainement au traité franciscain 'Manus que contra Omnipotentem tenditur'⁸, où il était dit que « Christus docuit apicem perfectionis esse in contemptu temporalium », d'où l'auteur concluait que

« Status...nichil omnino retinentium sit perfectior omni statu qui aliquod temporale sibi retinuit⁹. »

1. Dès 1930, P. Glorieux a signalé cette donnée littéraire dans *Suppl. de la Vie spirituelle* 23 (1930) pp. 100-104. — On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre différent dans les deux manuscrits principaux Paris, B.N. lat. 16405 et Vat. lat. 1015 ; le meilleur tableau de correspondance entre les deux séries est celui de L. Bongianino, *Le Questioni quodlibetali di Gerardo di Abbeville contro i mendicanti*, Appendice III (*Collect. franciscana* 1962, pp. 50-54). Quand la question à laquelle nous référons est contenue dans les deux manuscrits, nous donnons d'abord le numéro de la série de Paris, et entre () celui du manuscrit vatican. On lira plus loin (pp. 56-62) le texte de Gérard, *Quodl. XIV* (XVIII) a.1, auquel nous référons sous le sigle G.

2. Ce traité encore inédit est conservé dans le manuscrit Paris, Université 228, ff. 215 ra - 315 vb ; il est cinq fois plus étendu que l'opuscule thomiste. — Quétif-Echard, De Rubéis et l'*Histoire litt. de la France* (XXI, 492) attribuaient ce traité et tout le contenu du manuscrit à Gérard d'Abbeville ; H. Denifle l'a restitué à Nicolas de Lisieux : cf. *Chartul. Univ. Paris*, I, p. 498 (n. 439, nota 1).

3. Le double relevé de Nicolas *Iti errores* a été édité par P. Glorieux, *Une offensive de Nicolas de Lisieux contre Saint Thomas d'Aquin*, dans *Bull. de Litt. ecclési.*, 39 (1938) pp. 123-127.

4. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »*, dans *Suppl. de la Vie spirituelle*, 23 (juin 1930) pp. 97-126 ; *Les polémiques « Contra Geraldinos »* et *L'enchaînement des polémiques*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 6 (1934) pp. 5-41 et 7 (1935) pp. 129-155. — S. Clasen, *Der hl. Bonaventura und das Mendikantenentum. Ein Beitrag zur Ideengeschichte des Pariser Mendikantenstreites (1252-1272)* (Franziskanische Forschungen 7), Weis i. W. 1940. — Pour Gérard d'Abbeville voir aussi A. Teetaert, *Quatre questions inédites de Gérard d'Abbeville pour la défense de la supériorité du clergé séculier*, dans *Archiv. ital. per la storia della pietà*, I (1951), pp. 81-178.

5. La dernière mise au point connue de nous est celle de A. Sanchis, *Escritos espirituales de Santo Tomás (1269-1272)*, dans *Teologia espiritual*, 6 (1962) pp. 227-315.

6. Contenus dans le seul ms. Vat. lat. 1015, ff. 111 va - 113 va, ces deux questions ont été éditées par A. Teetaert, *op.cit.*, pp. 168-178. — Pour la date des interventions de Gérard, nous adoptons celles proposées par A. Teetaert, *ibid.*, pp. 114-121 ; ses arguments nous semblent valables, malgré les remarques et les options différentes de L. Bongianino, *Le questioni quodlibetali*, pp. 40-45 et 55.

7. Sermon 'Postquam consummati sunt dies viii', édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i. W. 1920, pp. 208-219.

8. Ce traité, composé en 1256 par Thomas d'York probablement, était considéré comme la meilleure réponse franciscaine à Guillaume de Saint-Amour (cf. la lettre de Thomas de Cusello à Gérard d'Abbeville, dans *Chartul. Univ. Paris*, I, n. 367). — Il a été édité par M. Bierbaum, *op.cit.*, pp. 37-168.

9. Ed. Bierbaum, p. 48.

Dans son Quodlibet III (vat. V) de Pâques 1269, Gérard consacre encore deux grandes questions à défendre la perfection des prélats :

« De perfectione prelatorum duo quesita fuerunt. Primum, utrum communium ecclesie facultatum dispensatio in prelati diminuat de excellentia perfectionis... Secundo quesitum fuit utrum habere et administrare communes ecclesie facultates expediat prelati ad sui status perfectionem et officii administrationem¹. »

Finalement, Gérard lance en public son *Contra adversarium perfectionis christiane*² ; c'est une charge à fond contre le traité 'Manus que contra Omnipotentem' qu'il discute pas à pas, après un chapitre initial où « tractatur ratio sive veritas christiane perfectionis »³. Cette publication déclencha entre Gérard et les Frères Mineurs une polémique retentissante sur la perfection et la place qu'y tient la pauvreté évangélique. Saint Bonaventure écrit son *Apologia pauperum*⁴ ; Jean Pecham, son *De perfectione evangelica*⁵ ; un Franciscain inconnu extrait 133 *Excerptiones* de l'ouvrage de Gérard, lequel riposte par ses *Replicationes*, puis par son *Liber apologeticus*⁶.

Dans ce débat passionné, saint Thomas intervient d'abord sans éclat : dès Pâques 1269, dans son Quodlibet I art. 14 ad 2^m, il dénonce clairement sa thèse de la pauvreté *instrumentum perfectionis*, et sa distinction entre *perfectio* et *status perfectionis*. La publication du *Contra adversarium* lui fit peut-être mettre en chantier le *De perfectione* ; le Quodlibet XIV (XVIII) de Gérard (Noël 1269) vint alors le relancer en attaquant ouvertement sa position et en soutenant l'état de perfection des curés et des archidiacres⁷. Tel est du moins l'enchaînement probable des diverses interventions.

Mais il reste des points obscurs. Ainsi nous ne savons pas où saint Thomas a rencontré les arguments qu'il rapporte et discute en son chapitre 23⁸. Pareillement, quand on lit l'exposé fort précis de la thèse thomiste au début du Quodlibet XIV de Gérard (G, 5-22), on peut se demander où celui-ci a bien pu la lire. Dans *Quodl. I a. 14* de Pâques 1269 ? ...Saint Thomas n'y est pas encore aussi explicite. P. Glorieux a donc avancé l'hypothèse d'une double édition du *De perfectione* : la première, antérieure au Quodlibet XIV de Gérard, n'aurait pas contenu les actuels chapitres 24 à 29 ; et ce Quodlibet de Gérard serait une réplique au chapitre 23 de cette première édition⁹.

Mais cette hypothèse n'explique pas tout. Elle ne donne pas la source des arguments du chapitre 23. Inversement ce chapitre, tel que nous le lisons dans toute la tradition de l'opuscule, ne suffisait pas à informer Gérard de tel corollaire de la thèse thomiste dont il se scandalise, à savoir que « electus in episcopum ante consecrationem potest ducere uxorem » (*Quodl. XIV* : G, 54-56 et 600 sqq.) ; en effet ce corollaire n'apparaît pas dans les œuvres de saint Thomas avant le *De perfectione*, et seulement au chapitre 26,80 où précisément est rapportée l'objection de Gérard.

Et l'hypothèse s'accorde mal avec d'autres éléments d'information. A. Sanchis¹⁰ a fait valoir l'unité de composition de l'ouvrage, malgré la reprise à partir du chapitre 24. D'autre part saint Thomas dit simplement qu'il n'a eu connaissance des nouvelles objections qu'après avoir écrit — *postquam conscripseram* — ses chapitres 1-23 ; il ne parle pas d'une première publication. Enfin et surtout la tradition manuscrite de l'opuscule ne connaît que le *De perfectione* complet en 30 chapitres¹¹ ; tel déjà il apparaît dans l'exemplaire

1. Gérard, *Quodl. III (V)* a. 5 et 6, édités par A. Teetsart, *op. cit.*, pp. 128-168. — C'est évidemment à ces deux articles que Gérard renvoie dans son *Quodl. XIV* : « ...in duabus questionibus » (G, 368) ; cf. A. Teetsart, *loc. cit.*, pp. 115-116.

2. Titre exact : « Contra adversarium perfectionis christiane maxime prelatorum facultatumque ecclesiasticarum inimicum ». Édité par S. Clasen dans *Arch. Franc. hist.*, 31 (1938) pp. 276-329 et 32 (1939) pp. 89-200. — Gérard l'avait composé plusieurs années auparavant, attendant une occasion favorable pour le publier ; Clasen pense qu'il profita de la vacance du Saint-Siège (1268-1271).

3. Ed. Clasen, pp. 284-291.

4. *Opera omnia*, t. VIII, Quaracchi 1898, pp. 233-330.

5. Cet ouvrage, connu aussi sous le nom de *Tractatus pauperis adversus insipientem*, n'a encore été édité que par fragments ; voir l'analyse de l'ensemble chez F. Delorme, *Quatre chapitres inédits de Jean Pecham O.F.M. sur la perfection religieuse et autres états de perfection*, dans *Collect. Francisc.*, 14 (1944) pp. 84 sqq. — Comme saint Thomas au *De perfectione*, Pecham essaie de donner un large exposé théologique. Il ne paraît pas connaître l'ouvrage de saint Thomas, sauf dans une note ajoutée après coup à son chapitre 5, « Ultimo advertendum quod quidam... » (éd. Delorme, *loc. cit.*, pp. 117-120), où il discute vivement la thèse thomiste sur la pauvreté *instrumentum perfectionis*.

6. Pour plus de détails, voir P. Glorieux, *Les polémiques*, pp. 26-31 ; et S. Clasen, *Der hl. Bonaventura*, pp. 12-17.

7. Gérard y concluait que « necesse habet confiteri... de minoribus prelati, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectiori quam religiosi » (G, 480-483).

8. Sur les sept arguments rapportés au début du chapitre 23, les trois premiers seulement se retrouvent chez Gérard ; et encore les deux premiers, à savoir deux passages de Chrysostome, *De sacerdotio* (*De perf.*, 23, 9-16 et 20-24), se lisent seulement dans le *Quodl. XIV* de Gérard (G, 117-120 et 122-127) que saint Thomas ignorait encore en écrivant ce chapitre 23 ; Gérard d'ailleurs les donne en version plus libre que saint Thomas. Celui-ci les aura pris ailleurs ; et il s'est sans doute reporté à l'original, car plus loin il en donne le contexte (23, 141-44). — Cf. notre apparat de ce chapitre 23.

9. P. Glorieux, *Pour qu'on lise le « De perfectione »*, pp. 98-107.

10. A. Sanchis, *Escritos espirituales*, pp. 300-309.

11. Les coupures pratiquées par les manuscrits germaniques du xve siècle n'entrent pas ici en ligne de compte : presque tous ces manuscrits arrêtent le texte avant le chapitre 23, et non pas après. Cf. p. 18.

légué par Gérard d'Abbeville (notre P²¹), ou dans la réplique de Nicolas de Lisieux qui donne les numéros des chapitres qu'il attaque.

Reconnaissons donc qu'il est difficile de reconstruire dans le dernier détail l'enchaînement de ces disputes à partir des documents parvenus jusqu'à nous, même avec ceux que les médiévistes ont exhumés depuis cinquante ans. Il est clair que des pièces du dossier nous manquent, tels la plupart des sermons universitaires de cette période¹. Notons ce qui semble acquis.

La relation étroite entre le Quodlibet de Gérard et les chapitres 24 à 29 du *De perfectione* saute aux yeux. Pour que le lecteur puisse en juger, nous donnons ci-dessous (§ 6) le texte de son article 1, avec en apparat les lieux parallèles du *De perfectione*.

La riposte de saint Thomas semble avoir été assez prompte. Il ne s'est pas mis en peine de vérifier les à-peu-près des références de Gérard — que notre apparat relèvera —, mais plutôt de dégager les lignes maîtresses de l'attaque. Parmi les arguments du Quodlibet il a donc fait un choix, et il les a regroupés pour la discussion :

« Hec igitur sunt que ex eorum scriptis colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur » (24, 155).

Notons en passant que le pluriel *ex eorum scriptis* nous aide à entendre d'autres pluriels de l'opuscule, comme le *quidam perfectionis ignari* du début (1,2). Ce pluriel, qui reviendra souvent encore dans la discussion de saint Thomas², peut bien évoquer une opposition assez nombreuse, mais qui s'exprime par un interprète fort précis. De fait, à notre connaissance, les *sequaces Gerardii* ou *Geroldiani* dont parlent à ce propos tel catalogue³ ou tel manuscrit⁴, n'ont pas laissé d'écrits mémorables — et contemporains de saint Thomas — en dehors de ceux de Nicolas de Lisieux, lequel n'intervint qu'après le *De perfectione*.

§ 4. LA DATE

Puisque les chapitres 24-26 du *De perfectione* reproduisent pour les discuter trente des arguments du Quodlibet XIV de Gérard, ce quodlibet est présumé antérieur à l'achèvement du *De perfectione*. Pour

serrer de plus près la date, partons du Quodlibet III de saint Thomas : de l'avis de tous, il date de Pâques 1270. Or quand Nicolas de Lisieux en relève les erreurs, conjointement avec celles du *De perfectione*, il s'exprime ainsi :

« In quodlibet illius qui edidit librum de perfectione vite spiritualis, quod fecit in paschate, michi videntur errores isti contineri... » (cod. Paris, Univ. 228, fol. 316 va ; éd. Glorieux, p. 125).

Nicolas semble bien se référer à Pâques de l'année où il écrit ; il ignore le Quodlibet IV (Pâques 1271), puisqu'il ne distingue pas entre les deux Quodlibets. Même s'il faut lui laisser quelques mois pour composer sa volumineuse réplique au *De perfectione*, on peut penser que Nicolas eut en main cet opuscule complet dès 1270. Dès lors nous ne pouvons pas retarder le Quodlibet de Gérard jusqu'à Pâques 1271, comme on l'a proposé récemment⁵. Nous inclinons à adopter comme très probable la chronologie de P. Glorieux et A. Teetaert, simplifiée par A. Sanchis⁶ :

Noël 1269 : Gérard *Quodl. XIV*

S. Thomas *Quodl. II*

(ensuite :) — *De perfectione*

Pâques 1270 : — *Quodl. III*

mi-1270 : Nicolas *De perfectione status* ; *Isti errores*

Nous ne saurions pas préciser quand l'opuscule de saint Thomas a été mis en chantier : peut-être assez tôt dans l'année 1269, pour prendre position en face de Gérard d'une part et des Franciscains d'autre part ; à tout le moins, dès qu'il eut connaissance du *Contra adversarium* de Gérard. Nous ne pouvons pas non plus préciser quand l'ouvrage fut publié ; après Noël 1269, évidemment, stimulé par le Quodlibet de Gérard. Les rapports littéraires entre le *De perfectione* et le Quodlibet III de saint Thomas ne sont pas assez serrés pour donner un repère efficace, bien que l'article 17 du Quodlibet expose la même doctrine et exploite la même documentation que l'opuscule en sa partie polémique⁷. Cependant Nicolas de Lisieux semble supposer que l'opuscule a été publié avant le Quodlibet III :

1. Dans l'article de Gérard dont nous donnons plus loin le texte, on peut lire deux renvois à ses propres sermons : d'abord renvoi à un sermon (G, 181), qui n'est pas celui du 31 décembre 1268, car celui-ci n'aborde pas le sujet précis dont il est question ; puis renvoi à quatre sermons (G, 368), dont trois nous sont inconnus.

2. Parfois le pluriel alterne curieusement avec le singulier : « Dicunt...inducit » (26, 9 et 13).

3. Nicolas Trevech, dans P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de saint Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 49.

4. Ms. Valencia, Univers. 773 (Gut. 2300), fol. 212 v.

5. Date proposée par L. Bongianino, *op. cit.*, p. 33, note 35, et p. 55.

6. *Op. laud.*, p. 293.

7. Cet article 17 connaît sans doute le Quodlibet XIV de Gérard ; il fait mention de la définition de *status* proposée et exploitée par Gérard : « Quamvis status multa significet, et rectitudinem, et firmitatem, et si qua sunt alia huiusmodi... » ; cf. Gérard (G, 59 sqq.) et *De perfectione*, chap. 24, 20-39.

« Quamvis et multa sint alia <erronea> in predicto libello et in predicto quodlibet edito ab actore libelli predicti... » (*Isti errores*, cod. 228, fol. 316 vb ; éd. Glorieux, p. 127).

On ne peut guère serrer davantage l'ordre des faits.

§ 5. PORTÉE DE L'OUVRAGE

Outre ses incidences historiques dans le conflit¹ entre Séculiers et Mendians au XIII^e siècle, le *De perfectione* présente un double intérêt théologique. D'abord son exposé sur la perfection chrétienne et les états de perfection prépare immédiatement celui de la *Somme*, II-II qq. 183-189, assez différent de celui de *Contra Gent.* III c.130-138. Les chapitres 1-19 de l'opuscule ont vivement intéressé les milieux monastiques, notamment en Allemagne aux XIV^e-XV^e siècles, comme le prouve la diffusion des copies limitées à ces chapitres.

D'autre part cet opuscule marque une étape décisive dans la théologie thomiste de l'épiscopat² : la discussion avec Gérard d'Abbeville a amené saint Thomas à préciser mieux que dans ses précédents ouvrages la spécificité du pouvoir épiscopal, vrai pouvoir d'ordre (28,93 sqq.), et constituant l'évêque avec des prérogatives de chef « principaliter curam habens omnium sue diocesis » (27,310).

§ 6. LE QUODLIBET DE GÉRARD

Le texte de l'article 1 — celui qui vise saint Thomas et auquel répond le *De perfectione* — a été édité avec tout le Quodlibet XIV par Ph. Grand³ d'après les trois manuscrits connus : Paris, B.N. lat. 16405, ff. 99 ra - 101 ra (= P¹) ; Paris, B.N. lat. 16297, ff. 161 ra - 164 va (= P²) ; et Vat. lat. 1015, ff. 124 ra - 127 rb (= V), tous trois du XIII^e siècle. Le texte élaboré par Grand reproduit de très près le ms. P¹, que l'éditeur pense avoir appartenu à Gérard — conjecture fragile à vrai dire —. On trouvera dans son édition un bon appareil des sources de Gérard, qui sont avant tout les textes du Décret ; mais Ph. Grand a renoncé à renvoyer à Saint Thomas, comme il a renoncé,

faute d'édition critique, à interroger le texte de Saint Thomas pour interpréter les témoins manuscrits du texte de Gérard.

En fait, les citations du Quodlibet dans le *De perfectione* éclairent parfois le témoignage des manuscrits et permettent d'introduire dans le texte une ponctuation plus probable. D'autre part, il nous a paru que la discussion serrée qui se trouve engagée entre les deux maîtres demandait, pour le lecteur du texte de saint Thomas, une confrontation immédiate avec le texte de Gérard.

Nous avons ainsi été conduit à rééditer ici le texte de l'article 1 : on le trouvera en Appendice de cette Préface, muni d'un double appareil⁴, avec quelques aménagements facilitant les références ; nous numérotions les lignes, et nous distinguons les arguments d'après le *De perfectione*. Pour le texte, nous signalons 3 leçons de saint Thomas (= Th) ; et puisque les 3 mss. P¹, P² et V semblent indépendants, nous recevons le témoignage de P²V contre P¹. Le second appareil signale les lieux parallèles dans notre édition du *De perfectione* sous le sigle Th (ou cf. Th, si saint Thomas résume).

CHAPITRE II

LA TRADITION DU TEXTE

§ 7. LES MANUSCRITS

Nous avons repéré 118 manuscrits du *De perfectione*, dont 4 fragments. Nous les énumérons ici dans l'ordre alphabétique des sigles qui leur ont été affectés dans le chantier général des *Opuscula*⁵. Pour une description plus complète de chaque manuscrit, nous renvoyons au Répertoire : *Codices manuscripti Operum Thomae de Aquino* (Repertorium), Romae 1967 sqq.

Descriptio codicum

1. Agira, Biblioteca Comunale Pietro Mineo XVII.A.2, Ag
ff. 55 ra - 66 vb (senio). Sacc. XIV ex., membr., 190 × 140,

1. Sur ce conflit, on peut se reporter à la fresque brossée par Y. M.-J. Congar, *Aspects oecuménologiques de la querelle entre mendiants et séculiers dans la seconde moitié du XIII^e siècle et au début du XIV^e*, dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M. A.* 28 (1961) pp. 35-151.

2. Cf. J. Lécuyer, *Les étapes de l'enseignement thomiste sur l'épiscopat*, dans *Revue Thomiste*, 57 (1957) pp. 40-45. — C. Molari, *Teologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino*, Roma 1961, pp. 135-149, analyse la discussion avec Gérard sur l'état épiscopal.

3. Dans *Arch. d'hist. doct. et litt. du M. A.*, 31 (1964) pp. 227-243.

4. Nous conservons les sigles de l'édition de Grand ; bien qu'ils aient une autre signification que les P¹ et P² de nos éditions.

5. Il s'est en effet avéré nécessaire de toujours désigner sous un même sigle tout manuscrit contenant plusieurs opusculs thomistes, afin de repérer les parentés éventuelles entre collections d'opusculs. D'autre part, il a fallu fixer ces sigles à mesure de l'entrée de chaque manuscrit dans le chantier d'édition : d'où les anomalies apparentes de leur numérotation.

- binis columnis, manu italica exaratus. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iustitie editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Mutilus desinit cum senione : « ...adequari non possit cuicumque animarum curam <habenti> » (cap. 23, 19). — Repert. n. 13.
- As² 2. Assisi, Biblioteca Comunale 576, ff. 161 r - 193 r. Saec. XV, chart., 215 × 150, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 73.
- B¹ 3. Berlin, Staatsbibliothek, Lat. oct. 424, ff. 41 v - 91 r. Saec. XIV (1327), membr., 170 × 120, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis contra magistrum geroldum editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Desinit : « ...exacuit faciem amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber de perfectione vite spiritualis fratris thome ». Fol. 96 v, in fine notae erasae legimus : « ...ipse manu propria scripsit m^occc^o xxvii^o » ; et infra : « Iste liber est fratrum sancte marie de Badagio » (nunc Baggio prope Mediolanum). Codex continens 7 opuscula Thomae ; ex collectione Carlo Morbio, prostabat Lipsiae 1889 sub n. 573. — Repert. n. 261.
- B² 4. Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 630, ff. 5 ra - 35 rb. Saec. XIV, membr., 241 × 172, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». — Repert. n. 262.
- B¹⁵ 5. Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 294, ff. 122 ra - 147 ra. Saec. XV, chart., 292 × 220, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 228.
- Ba⁸ 6. Basel, Universitätsbibliothek B.IV. 6, ff. 151 ra - 162 rb. Saec. XIV, membr., 320 × 228, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continens 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.
- Ba⁶ 7. Basel, Universitätsbibliothek A.VIII. 46, ff. 214 v - 237 r. Saec. XV (1417), chart., 203 × 150, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c. 22 finis) ; et sequitur : « perfectus erit omnis si sit sicut magister eius. Luc. 6. Nota perfectio vite consistit ut dicit prosper...invenire se non esse perfectum ». Denique : « Explicit liber de statu perfectionis vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. fr. pred. conscriptus per fratrem nycolaum de landow eiusdem ordinis anno domini m^o iii^o xvii^o die 2^a octobris...ex quodam satis incorrecto exemplari conscriptus ». — Repert. n. 179.
- Ba¹⁰ 8. Basel, Universitätsbibliothek A.I. 20, ff. 152 r - 169 r et 169 v - 170 v. Saec. XV (1445), chart., 288 × 208, longis lineis, scriptus per Albertum Löffler O.P. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ». Omittitur integrum cap. 10. Desinit fol. 169 r : « ...statum altiore assumunt etc. » (c. 23) ; tunc sequitur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepta », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 169 v-170 v). — Repert. n. 171.
9. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 156 va - 169 va. Saec. XIV, membr., 310 × 225, binis columnis. Sine titulo ; desunt capitulorum tituli et numeri. Codex continet 29 opuscula Thomae cum 16 apocryphis. — Repert. n. 320.
- Bg² 10. Brugge, Stadsbibliotheek 305, ff. 149 va - 168 va. Saec. XIV, membr., binis columnis. Sine titulo. — Repert. n. 375.
- Bg⁴ 11. Brugge, Grootseminarie 27/26, ff. 47 rb - 64 vb. Saec. XIV, membr., 180 × 135, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione vite spiritualis ». Fol. 47 ra-rb praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 355.
- Bm⁸ 12. Bergamo, Biblioteca Civica Σ.II.15, ff. 122 v - 137 r et 102 v-107 v. Saec. XV (1469), chart., 210 × 150, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a sancto thoma de aquino ord. pred. cap. primum...1469.xi.septembris per m franciscum ». Desinit cum fine folii 107 v : « ...perfectionem habere. Quod autem nono proponitur quod » (cap. 27, 256). — Repert. n. 213.
- Bo¹ 13. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 129 vb - 140 ra. Saec. XIV, membr., 310 × 235, binis columnis. Fol. 129 vb praemittuntur tituli capitulorum et « Expliciunt capitula libri de perfectione vite spiritualis ». Emendationes a duobus in marginibus. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.
- Bs 14. Burgo de Osma, Biblioteca del Cabildo 106, ff. 1 ra - 21 ra. Saec. XV (post 1471), membr., 300 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Omittuntur c. 24-29. Fol. 21 ra-rb tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 448.
- Bu¹ 15. Budapest, Országos Széchényi Könyvtár, Clmae 104, ff. 115 ra - 123 vb. Saec. XIV, membr., 290 × 215, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis doctoris thome de aquino ». Fol. 124 ra adduntur tituli capitulorum. Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 441.
- Bx¹ 16. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2453-73 (1573), ff. 2 r - 30 r. Saec. XV (1463), membr. et chart., 218 × 148, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « Explicit tractatus sancti Thome de perfectione spiritualis vite scriptus colonie in domo carthus. anno domini 1463^o pridie ydus februarii. Deo gratias amen ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 408.
- Bx⁷ 17. Bruxelles, Bibliothèque Royale 2766-70 (1180), ff. 38 r - 79 v. Saec. XV, chart. et membr., 217 × 145, longis lineis. Titulus : « Tractatus Sancti thome de aquino De perfectione spiritualis vite ». Ff. 79 v-92 v sequitur Qu. disp. De ingressu puerorum. — Repert. n. 409.
- C¹ 18. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 82 rb - 97 rb. Saec. XIV inc., membr., 342 × 232, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 82 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex nunc continens 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 468.

- C¹⁴ 19. Cambridge University Library Ff. 5.29 (1319), ff. 77 r - 103 v. Saec. XV, membr., 266 × 180, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Mutilus desinit cum fine paginae : « ...plangentium habet officium. Quod si ideo » (30, 51). Ff. 1 r-77 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 548.
- C¹⁷ 20. Cambridge, University Library Kk.2.11 (1974), ff. 47 ra - 63 rb. Saec. XV, membr., 270 × 205, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». Ff. 3 ra-47 ra, Contra impugnantes. — Repert. n. 553.
- C¹⁹ 21. Cambridge, Gonville and Caius College 93(175), ff. 1 ra - 16 vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 291 × 202, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ordinis predicatorum ». Multae emendationes et notulae marginales. Codex continet Thomae Quodlibeta et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 477.
- C²⁰ 22. Cambridge, Corpus Christi College 526, ff. 251 rb - 266 vb. Saec. XV, chart., 293 × 215, binis columnis, madore valde pessumatus. Operis inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus iesus (19, 80) qui est fons omnis perfectionis cui est gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 470.
- Cs 23. Charlottesville (Virg.), University of Virginia, Alderman Library s.n., ff. 74 r - 101 r. Saec. XV, membr., 210 × 160, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Ff. 2 r - 73 r, Contra impugnantes. — Repert. n. 583.
- Bn 24. Engelberg, Stiftsbibliothek 435, ff. 221 r - 269 v. Saec. XV, chart., 145 × 105, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Omittitur integrum caput 10^m. Desinit fol. 269 v : « ...statum altiore assumunt etc. » (c. 23). Additur : « hec sequentia ex diversis capitulis eiusdem libelli sunt recepti », scilicet ex cap. 24-28 (ff. 270 r-273 r). — Repert. n. 710.
- Ep 25. Épinal, Bibliothèque Municipale 128(46), ff. 40 va - 57 vb. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288 × 210, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis ». Emendationes et adnotationes in marginibus. Codex continet Thomae Contra retrahentes, et plures tractatus de paupertate Mendicantium. — Repert. n. 713.
- F⁵ 26. Firenze, Biblioteca Nazionale, Conv. Soppr. C.II. 2826, ff. 3 r - 81 v. Saec. XV, membr., 195 × 135, longis lineis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis eximii doctoris sancti thome de aquino ord. pred. ». Ff. 1 r - 2 v, tituli capitulorum. Codex continet 5 opuscula Thomae. — Repert. n. 948.
- F¹⁷ 27. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, Fiesolano 106, ff. 1 ra - 19 vb. Saec. XV (post. med.), membr., 360 × 260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet insuper partes Quaestionum disputatarum et quodlibetarum. — Repert. n. 916.
- F¹⁸ 28. Firenze, Biblioteca Medicea Laurenziana, San Marco 462, ff. 1 ra - 16 rb. Saec. XIV inc., membr., 325 × 240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre (corr. in sancto?) thoma de aquino ord. pred. ». In marginibus, emendationes et notulae, plures quidem a manu humanistica. Codex eadem omnino continet ac praecedens n. 27. — Repert. n. 938.
- Ff¹ 29. Frankfurt a.Main, Stadt-und Universitätsbibliothek, Barth. 98, ff. 31 v - 40 v. Saec. XV, chart., 283 × 206, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 989.
- Ga² 30. Sankt Gallen, Stiftsbibliothek 784, pp. 140-163. Saec. XV (1471), chart., 217 × 154, longis lineis. Titulus : « Liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Pag. 139, praemittuntur tituli capitulorum. Ad calcem : « Explicit in Mindelheim anno domini 1471 in die Erasmi episcopi et martyris ». Omittuntur c. 20-29. — Repert. n. 2894.
- Gd³ 31. Gdańsk, Biblioteka polskiej akademii nauk, Mar. F.55, ff. 206 ra - 213 vb. Saec. XV (1442), membr., 380 × 280, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit libellus sancti thome de aquino de perfectione vite humane ». Desinit : « ...sed perfectos non esse etc. » (c. 18 finis). — Repert. n. 1004.
- Gd⁴ 32. Gdańsk, Biblioteka polskiej akademii nauk, Mar. F.228, ff. 19 rb - 29 rb. Saec. XV inc., chart. et membr., 295 × 210, binis columnis. Titulus : « Libellus sancti Thome de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c.19). — Repert. n. 1008.
- Gh¹ 33. 's Gravenhage, Museum Meermanno-Westreenianum 10.C.13, ff. 84 r - 106 v. Saec. XV ex., membr., 334 × 227, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 1038.
- Gr¹ 34. Grenoble, Bibliothèque Municipale 560(293), ff. 37 ra - 77 vb. Saec. XV, chart., 220 × 249, binis columnis. Titulus : « Tractatus sancti thome de aquino de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religioni ». Codex continet 6 opuscula Thomae. — Repert. n. 1070.
- Gz³ 35. Graz, Universitätsbibliothek 577, ff. 1 ra - 15 rb. Saec. XV (c. 1443), chart., 293 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 1054.
- In¹ 36. Innsbruck, Universitätsbibliothek 197, ff. 184 r - 210 r. Saec. XV (1461), chart., 298 × 211, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis fratris thome de aquino ». Codex continet 22 opuscula Thomae. — Repert. n. 1118.
- In² 37. Innsbruck, Universitätsbibliothek 435, ff. 1 ra - 24 va. Saec. XV, chart., 291 × 214, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome de perfectione vite

- spiritualis ». Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1126.
- K¹ 38. Köln, Stadtarchiv, G. B. fol. 166, ff. 101 ra - 119 vb. Saec. XV (1477), chart., 291 × 209, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit Tractatus sancti Thome De perfectione status spiritualis ». Ad calcem : « ...finitus et completus in profesto archangeli Michaelis ». Codex miscellaneus continens 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1223.
- Ki 39. Kiel, Universitätsbibliothek, Bord.34, ff. 287 ra - 299 ra. Saec. XV (1474), chart., 284 × 211, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber fratris thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Explicit. » ; quibus addidit altera manus : « non explicit sed deficit medietas ». — Repert. n. 1165.
- Kr⁶ 40. Kraków, Biblioteka Jagiellońska 1618, ff. 157 va - 169 va. Saec. XIV ex. (1395), chart., 297 × 218, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ordinis predicatorum ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. cui gloria in secula seculorum amen. Explicit...anno ut supra » ; cf. fol. 156 va : « ...Anno domini millesimo trecentesimo nonagesimo quinto ». — Repert. n. 1276.
- L⁶ 41. Leipzig, Universitätsbibliothek 485, ff. 1 ra - 27 rb. Saec. XIV ex., membr., 210 × 145, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80). qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum. Amen amen ». — Repert. n. 1411.
- L⁹ 42. Leipzig, Universitätsbibliothek 346, ff. 52 vb - 65 ra. Saec. XV, chart., 240 × 207, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et sic est finis huius libelli ». — Repert. n. 1387.
- L¹² 43. Leipzig, Universitätsbibliothek 630, ff. 115 v - 132 r. Saec. XIV, membr., 230 × 161, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1415.
- L¹³ 44. Leipzig, Universitätsbibliothek 1327, ff. 106 r - 122 r. Saec. XV, chart., 212 × 155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1421⁶.
- Li¹ 45. Lisboa, Biblioteca Nacional, cod. Alc.262, ff. 199 ra - 208 ra. Saec. XIV inc., membr., 332 × 227, binis columnis. Sine titulo ; nec appositi sunt tituli capitulorum vel numeri. Codex continet 9 opuscula Thomae, necnon Quaestiones disputatas et Quodlibeta. — Repert. n. 1481.
- M¹ 46. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 3754, ff. 181 ra - 220 ra. Saec. XV, chart., 229 × 221, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 1731.
- M⁴ 47. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 26309, ff. 104 ra - 120 vb. Saec. XIV, membr., 282 × 200, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Olim S. Victoris Parisiensis. — Repert. n. 1873.
- M⁵⁰ 48. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 8005, ff. 48 va - 61 vb. Saec. XIV, membr., 287 × 198, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione editus a sancto thoma de aquino ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 1779.
- M⁵¹ 49. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 18594, ff. 3 r - 48 r. Saec. XV (1474), chart., 218 × 150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thome de ordine fratrum predicatorum de perfectione vite spiritualis ». Ad calcem : « Explicit tractatus...1474 ». — Repert. n. 1854.
- M⁶⁵ 50. München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 14635, ff. 126 rb - 145 va. Saec. XV, membr., 215 × 147, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis pietatis et perfectionis Cui honor et gloria est in secula seculorum amen ». — Repert. n. 1819.
- Ma⁴ 51. Mainz, Stadtbibliothek I.170, ff. 2 r - 23 r. Saec. XV, chart., 210 × 147, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit libellus spiritualis vite perfectionem et statum declarans ». Ad calcem : « Expliciunt xxx⁶ capitula de perfectione spiritualis vite beati Thome Religiosi doctoris ». — Repert. n. 1608.
- Ma⁸ 52. Mainz, Stadtbibliothek I.553, ff. 117 r - 126 v. Saec. XIV, membr., 213 × 115, longis lineis. Operis inscriptio : « Incipit (*super ras.*) : compendium de perfectione spiritualis vite) compilatum a magistro thoma de aquino ord. pred. ». Post verba « ...quasi mediator inter deum et hominem constitutus » (c. 19) immediate sequitur : « Boni etiam curati debent esse servi subditorum...ad agendam penitentiam ut lxxxii.d. habetur » (fragm. c.24) et « Quod tamen multis rationibus potest reprobari ex hiis que ab initio sunt prescripta. Explicit primus liber compendii de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ». Fol. 116 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 1615.
- Mb¹ 53. Maribor, Bibliotheca episcopalis 28(136), ff. 145 ra - 174 vb. Saec. XV (1460), chart., 285 × 215, binis columnis. Titulus : « Tractatus de perfectione vite spiritualis Sancti thome ». Ad calcem : « Et sic est finis huius tractatus...anno domini m cccc 60 Regnantibus pio papa secundo et friderico (*sup. lin.* tertio) Romanorum imperatore duce Austrie ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 1643.
- Me¹ 54. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 27 va - 37 vb. Saec. XIII ex., membr., 343 × 242, binis columnis. Titulus : « Liber de perfectione status ». Capitula sine titulis vel numeris. Codex continebat 27 opuscula Thomae. Ab anno 1944 non repertus. Asservantur imagines photographicae ff. 27 v et 37 v. — Repert. n. 1677.
- Mg⁴ 55. Magdeburg, Bibliothek des Dom-Gymnasiums 22, ff. 126 ra - 147 vb. Saec. XV (1460), chart., 313 × 218, binis

- columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre Thoma de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. n. 1585.
- Mk³ 56. Melk, Benediktinerstift 673(909), ff. 63 r - 127 v. Saec. XV, chart., 218 × 145, longis lineis. Titulus : « Tractatus sancti Thome de aquino de perfectione vite spiritualis ». — Repert. b. 1662.
- Mk⁴ 57. Melk, Benediktinerstift 1592(56), ff. 251 r - 285 v. Saec. XV (1465), chart., 142 × 101, longis lineis. Inscriptio : « Incipit tractatus s. tho. de aquino de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit...scriptus per fratrem martinum professum monasterii mellicensis in ducatu austrie. ubi et ortus est ac regeneratus in christo. gubernatorem consensu et licentia patrum utriusque monasterii Sublancensis et Specus s. Benedicti. loci de morrabuttis supra specus 1465 ». — Repert. n. 1669.
- N² 58. Napoli, Biblioteca Nazionale VII.B.21, ff. 54 ra - 61 rb. Saec. XIII, membr., 331 × 239, binis columnis, a principali codicis manu exaratus. Titulus ab eadem manu : « liber de perfectione iusticie editus a fratre tho. de aquino ». In margine addidit alia manus : « liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino de ordine fratrum predicatorum ». Titulus scriptor in marginibus inferioribus vel superioribus descripsit, sed desideratur rubricatoris opus. Codex continet 9 opuscula Thomae et Quodlibeta. — Repert. n. 1930.
- O³ 59. Oxford, Bodleian Library, Canon. Class. lat. 151, ff. 88 v - 129 r. Saec. XV, chart., 215 × 116, longis lineis, manu italica exaratus. Fol. 88 r - v, praemittuntur tituli capitulorum. Operis inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2028.
- O¹⁰ 60. Oxford, Bodleian Library, Canon. Patr. lat. 6, ff. 111 va - 143 vb. Saec. XV, membr., 170 × 120, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...promoti, statum altiore assument » (finis c. 23). — Repert. n. 2034.
- Ol⁵ 61. Olomouc, Statní Archiv, CO 340, ff. 112 vb - 169 ra. Saec. XV (post 1460), chart., 235 × 170, binis columnis. Fol. 112 ra : « Incipiunt rubricae libri de perfectione spiritualis vite editi a sancto Thoma de Aquino fratre ordinis predicatorum... ». Ad calcem : « Explicit Summa de perfectione...scripta per me Benedictum de Waldssteyn Prepositum luthomierzicensem Sacre pagine P^occalarium die Martis post dominicam Judica In qua colitur vigilia Gloriosi festi Annunciationis beatissime domine nostre... ». — Repert. n. 1998.
- Om 62. Saint-Omer, Bibliothèque Municipale 622, ff. 102 ra - 114 va. Saec. XIV(1346), membr., 263 × 198, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione status. scilicet spiritualis vite editus a reverendo doctore videlicet beato thoma de aquino ». — Repert. n. 2834.
- Ov¹ 63. Oviedo, Biblioteca del Cabildo 28, ff. 48 r - 75 v. Saec. XV, chart., 220 × 152, longis lineis. Sine titulo. Desinit : « ...qui vero pontificalem dignitatem assumunt » (22, 103). Codex continet 9 opuscula Thomae. — Repert. n. 2011.
64. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 58 va - 67 vb. Saec. XIV inc., membr., 420 × 298, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Fol. 58 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 32 opuscula Thomae, eodem ordine ac in cod. n. 18, quibus adduntur 8 dubia. — Repert. n. 2574.
65. Paris, Bibliothèque de l' Arsenal 184, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XIV inc., membr., 325 × 230, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre thoma de aquino ord. pred. ». — Repert. n. 2475.
66. Paris, Bibliothèque Mazarine 747, ff. 85 r - 126 r. Saec. XV, membr., 244 × 170, longis lineis. Fol. 126 r : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2504.
67. Paris, Bibliothèque Mazarine 809, ff. 1 r - 20 v. Saec. XIV-XV, chart., 300 × 210, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ad calcem : « Explicit liber...Non secundum peccata nostra facias nobis ...das bit ich Gott ». — Repert. n. 2517.
68. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15004, ff. 129 r - 160 r. Saec. XV (post 1424), membr., 257 × 196, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ». Ff. 160 v - 161 r, tituli capitulorum. — Repert. n. 2340.
69. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15812, ff. 40 ra - 62 vb. Saec. XIII, membr., 262 × 192, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus et in textu. Exciso folio ultimo, opus desinit cum fine paginae 62 vb : « ...religiosi non possint predicare vel confessiones audire » (circa finem c. 30). In summo fol. 40 r, manu saec. XV-XVI : « de abbatis villa ». Codex ex quinque partibus conflatus, quarum prima est Thomae Contra retrahentes, ff. 2 ra - 21 ra. In antefolio, manu s. XIV : « hic continetur de perfectione religionis a fratre thoma de aquino et de magistro geraudo de abbatisvilla ». In charta operculo adhaerente, manu s. XVII-XVIII : « Ce MS du XIII^e siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'abbeville ». — Repert. n. 2416.
70. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15813, ff. 167 va - 180 ra. Saec. XIII ex., membr., 340 × 244, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 180 ra - rb, tituli capitulorum. Codex continet 3 opuscula Thomae et Contra Gentiles. — Repert. n. 2417.
71. Paris, Bibliothèque de l'Université 40, ff. 70 va - 79 vb. Saec. XV, membr. et chart., 410 × 280, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2576.
72. Paris, Bibliothèque de l'Université 209, ff. 81 ra - 94 rb. Saec. XIV inc., membr., 305 × 220, binis columnis. Inscriptio : « Incipit de perfectione spiritualis vite ». Codex continet insuper De ente et essentia et Quaestiones disputatae. — Repert. n. 2584.
73. Paris, Bibliothèque Mazarine 984, ff. 324 ra - 340 ra. Saec. XIV, membr., 190 × 140, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre

- thoma de aquino ». Ad calcem : « Explicit liber qui dicitur de perfectione » ; et sequuntur tituli capitulorum, fol. 340 ra - rb. — Repert. n. 2563.
- P⁵⁸ 74. Paris, Bibliothèque Nationale, Nouv.acq.lat.1131, ff. 143 r - 178 v. Saec. XV, chart., 203 × 140, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». — Repert. n. 2466.
- Pd⁸ 75. Padova, Biblioteca Universitaria 1501, ff. 31 v - 89 v. Saec. XV, chart., 140 × 100, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite : editus a beato Thoma de aquino ord. pred. ». Sequitur ff. 90-245 Compendium theologiae. — Repert. n. 2233.
- Pd⁹ 76. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 77 r - 106 r. Saec. XV (1467), chart., 285 × 215, longis lineis. Titulus : « Thomas de perfectione vite spiritualis ». Ff. 107-132, Contra retrahentes. — Repert. n. 2204.
- Po¹ 77. Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibliothek 90/2636, ff. 190 va - 216 vb. Saec. XIII ex., membr., 221 × 150, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione status (*sup. lin.* vel spiritualis vite) editus a fratre thoma de aquino ». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.
- Pr¹ 78. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly B.LXXI, ff. 41 ra - 50 vb. Saec. XIV, membr., 175 × 137, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...quadam dignitate sanctifica invocatione » (finis cap. 19). Codex continet 7 opuscula Thomae. — Repert. n. 2649.
- Pr² 79. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly N.XLIV, ff. 18 r - 39 v. Saec. XV (1459), chart., 240 × 170, longis lineis, a Wenceslao Krzizanow exaratus Bononiae. Titulus : « De perfectione vite spiritualis Contra magistrum Geroldum s. thomas de aquino ». Ad calcem : « ff. 11^a die aprilis Anno domini ihesu 1459 in studio bononiensi per wenceslaum de + sacre theologie pro viribus insudantem...tractatus hic finitus certe subtilis licet incorrectus propter exemplar falsum... ». Codex continet 15 opuscula Thomae. — Repert. n. 2669.
- Pr⁴ 80. Praha, Universitní Knihovna III.E.6(481), ff. 7 va - 23 vb. Saec. XIV, membr., 250 × 180, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a fratre thoma de aquino ord. fr. pred. ». Codex continet 11 opuscula Thomae et Qu. disp. De anima. — Repert. n. 2696.
- Pr¹⁴ 81. Praha, Knihovna Metropolitní Kapituly C.LVIII, ff. 64 rb - 82 rb. Saec. XIV ex., chart., 290 × 200, binis columnis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit summa de perfectione vite spiritualis sancti et venerabilis doctoris Thome de aquino ord. fr. pred. scripta per thomam Erber de Wasserburga studentem in pragensi ». Fol. 64 ra - rb, praemittuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2651.
- R¹ 82. Roma, Bibliotheca Commissionis Leoninae 8, pp. 379-437. Saec. XV (circa med.), chart., 270 × 200, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite Editus a fratre Thoma de Aquino ord. pred. ». Codex continet 22 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 2801.
83. Roma, Biblioteca Angelica 713 (Q.4.30), ff. 110 v - 135 v. Saec. XV (1447), membr., 167 × 123, longis lineis. Sine titulo. Capitulis nec tituli vel numeri, nec litterae initiales appositae. Ad calcem : « Deo gratias. T. 30. octo. 1447 ». — Repert. n. 2770.
84. Roma, Biblioteca Angelica 243 (C.4.11), ff. 1 r - 43 r. Saec. XV (1448), membr., 180 × 124, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus ab eximio doctore sancto thoma de aquino de ordine predicatorum ». Ad calcem : « Explicit...Inceptus in Christi nomine vi die ianuarii. completus feliciter xx^o eiusdem 1448 ». — Repert. n. 2763.
85. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 90 vb - 119 ra. Saec. XV, chart., 418 × 290, binis columnis. Titulus : « Tractatus fratris thome de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionum (?) ». Codex continet 7 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2852.
86. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2552, ff. 265 vb - 281 rb. Saec. XV, membr. et chart., 405 × 283, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino ord. fr. pred. de perfectione vite spiritualis ». Codex miscellaneus continens 10 opuscula Thomae. — Repert. n. 2861.
87. Seitenstetten, Benediktinerstift 256, ff. 154 va - 167 ra. Saec. XIV (1398), membr. et chart., 296 × 209, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. pred. ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Anno domini m^occc nonagesimo viii^o ». — Repert. n. 2928.
88. Seitenstetten, Benediktinerstift 257, ff. 244 rb - 256 vb. Saec. XV, chart., 305 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit prologus in librum de perfectione Thome de Aquino ». Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c.19). — Repert. n. 2929.
89. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.IV.9, ff. 59 ra - 83 rb. Saec. XIV ex., membr., 164 × 113, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a fratre Tho. de aquino ord. fr. pred. contra magistrum Geroldum ». Emendationes non paucae. Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.
90. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati G.VII.20, ff. 69 ra - 103 va. Saec. XIV (post. med.), membr., 165 × 120, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a sancto Thoma de aquino contra magistrum Girolandum et eius sequaces ». Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 2959.
91. Subiaco, Biblioteca del Protocenobio di S. Scolastica CLXVIII bis (172), ff. 1 r - 56 v. Saec. XV, membr., 165 × 120, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Mutulus desinit : « ...ita ad statum perfectionis aliquis obli^gatur » (29,131). — Repert. n. 3038.
92. Sevilla, Biblioteca Capítular y Colombina 83.2.15, ff. 172 vb - 204 rb. Saec. XV, chart., 287 × 202, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus fratris thome de aquino

- de perfectione spiritualis vite contra detrahentes religionem». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Sermones. — Repert. n. 2945.
- Sv⁶ 93. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina 82.2.17, ff. 1 r - 46 v. Saec. XV ex., membr., 222 × 160, longis lineis. Sine titulo. Ad calcem : « Explicit tractatus de perfectione vite spiritualis editus a beato thoma de aquino ord. pred. neapol<itano> ». Sequuntur tituli capitulorum. — Repert. n. 2944.
- Sv⁷ 94. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina 7.6.13, ff. 99 r - 122 r. Saec. XV, membr., 271 × 195, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione iusticie editus a venerabili doctore fratre thoma de aquino de ordine fr. pred. ». Notulae marginales. — Repert. n. 2942.
- Sv⁸ 95. Sevilla, Biblioteca Capitulare y Colombina 7.2.26, ff. 121 r - 148 r. Saec. XIV (ante med.), membr., 210 × 150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Emendationes in marginibus. — Repert. n. 2939.
- T¹ 96. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 103 rb - 116 vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 360 × 260, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Fol. 103 ra-rb, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.
- Ti³ 97. Trier, Stadtbibliothek 1050/1261, ff. 48 ra - 59 va. Saec. XV inc., membr., 154 × 113, binis columnis. Titulus : « De perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...tamen absque vitio concupisci non potest » (c.22 finis) ; et protinus sequitur : « perfectio omnis erit si sit sicut magister eius.lu.vi. Nota perfectio vite consistit...invenire se non esse perfectum ». Ff. 1-44, Compendium theologiae. — Repert. n. 3158.
- Ti⁵ 98. Trier, Stadtbibliothek 709/897, ff. 294 ra - 312 va. Saec. XV, chart., 287 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite (*alia manu* : editus a S. Thoma) ». Fol. 293 v, tituli capitulorum. — Repert. n. 3152.
- Ti¹⁵ 99. Trier, Bistumarchiv 40, ff. 50 rb - 60 vb. Saec. XV, chart., 209 × 146, binis columnis. Inscriptio : « Incipit tractatus thome de perfectione vite spiritualis ». Desinit : « ...et etiam religionis professio celebratur » (circa finem c. 19). Valde abbreviatus. — Repert. n. 3167.
- Tz 100. Tarazona, Biblioteca del Cabildo 103, ff. 1 ra - 17 ra. Saec. XIV, membr., 350 × 240, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite editus a fratre Thoma de aquino ord. fr. pred. ». Emendationes et adnotationes. Codex continet 4 opuscula Thomae. — Repert. n. 3054.
- Up¹ 101. Uppsala, Universitetsbiblioteket C.282, ff. 206 vb - 214 va. Saec. XV, chart., 300 × 240, binis columnis. Titulus : « Tractatus beati thome de aquino de perfectione spiritualis vite ». Desinit : « ...alios vero perfectionis statum habere sed perfectos non esse (c. 18 finis). Et hec de statu perfectionis dicta sufficiant. Explicit liber de perfectione spiritualis vite. Deo laus ». — Repert. n. 3221.
102. Utrecht, Bibliotheek der Universiteit 107, ff. 118 ra - 151 vb. Saec. XV, membr., 245 × 175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 151 vb-152 rb, tituli capitulorum. — Repert. n. 3225.
103. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 273 rb - 303 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 × 297, binis columnis, grossa littera bene exaratus ab illo, ut videtur, 'vetere sacerdote' qui et cod.Vat.lat.2106 pro Iohanne XXII exaravit. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite » ; idem titulus currens. Codex continet 27 opuscula Thomae. — Repert. n. 3349.
104. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.183, ff. 223 ra - 242 vb. Saec. XV (post med.), membr., 350 × 251, binis columnis. Inscriptio : « Libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ord. pred. feliciter incipit ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eiusdem Super De div.nominibus. — Repert. n. 3450.
105. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob.lat.198, ff. 179 ra - 190 vb. Saec. XIV (circa med.), membr., 370 × 255, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber spiritualis vite ». Multae emendationes in marginibus. Fol. 179 ra, praemittuntur tituli capitulorum. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459.
106. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Urbin.lat.472, ff. 179 ra - 209 rb. Saec. XV (post 1470), membr., 287 × 215, binis columnis. Inscriptio : « Incipit libellus de perfectione spiritualis vite sancti thome de aquino ». Codex continet 15 opuscula Thomae et eius Super Ieremiam. — Repert. n. 3566.
107. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat.lat.1889, ff. 21 r - 40 v. Saec. XV, chart. et membr., 290 × 220, longis lineis. Sine titulo. Non rubricatus. Ff. 71 r-90 v, Compendium theologiae. — Repert. n. 3561.
108. Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh.192, ff. 19 rb - 40 rb. Saec. XIII ex., membr., 250 × 175, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Codex continet Thomae Contra retrahentes (ff. 1 - 19 rb), et opuscula Guillelmi de S. Amore et Nicolai Lexoviensis (ff. 45-84). — Repert. n. 3432.
109. Valencia, Biblioteca Universitaria 773 (Gut.2300), ff. 212 v - 236 v. Saec. XV, membr., 233 × 155, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione vite spiritualis editus a S.T. de aquino ord. pred. contra magistrum giraldum et eius sequaces ». Codex continet 12 opuscula Thomae. — Repert. n. 3259.
110. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, fondo ant. lat.128 (1518), ff. 185 ra - 207 vb. Saec. XIV, membr., 290 × 215, binis columnis, Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite ». Ff. 184 vb - 185 ra, tituli capitulorum. — Repert. n. 3592.
111. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.F.229, ff. 181 va - 191 rb. Saec. XV (1424), chart., 317 × 220, binis columnis. Sine titulo. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem cap. 19). Codex miscellaneus continens 3 opuscula Thomae. — Repert. n. 3819.

- Wr¹⁴ 112. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.Q.127, ff. 1 r - 28 r. Saec. XV, chart. et membr., 219×150, longis lineis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite thome de aquino ». Desinit : « ...mediator dei et hominum homo christus ihesus (19,80) qui est fons omnis perfectionis. Cui gloria in secula seculorum amen ». — Repert. n. 3839.
- Wr²¹ 113. Wrocław, Biblioteka Uniwersytecka I.Q.102, ff. 124 ra - 134 ra. Saec. XIV (post medium), membr., 203×146, binis columnis. Desinit : « ...et etiam religionis perfectio celebratur » (circa finem c. 19). — Repert. n. 3838.
- Wr²³ 114. Würzburg, Universitätsbibliothek, Mch.f.207, ff. 254 ra - 272 vb. Saec. XV, chart., 317×213, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Desinit : « ...in priori statu et proposito permanens etc. » (circa finem c. 23). — Repert. n. 3899.

Fragmenta

- Av⁶ 115. Avignon, Musée Calvet 252, ff. 1 ra - 9 rb. Saec. XIV, membr., 230×165, binis columnis. Incipit acephalus : « monachorum certamen et postea subdit... » (21,129). Ad calcem : « Explicit liber de perfectione compositus a fratre thoma de aquino ord.fr.pred. ». — Repert. n. 101.
- Ba¹⁴ 116. Basel, Universitätsbibliothek A.X.130, ff. 125 v - 127 r. Saec. XV, chart., 210×140, longis lineis. Extracta ex cap. 11 et 12. — Repert. n. 182.
- Nü⁴ 117. Nürnberg, Stadtbibliothek Cent.III.69, ff. 181 ra - 183 vb. Saec. XV (circa med.), membr., 350×266, binis columnis. Inscriptio : « Incipit liber de perfectione spiritualis vite a sancto Thoma de aquino ord. fr. pred. editus adversus magistrum geroldum ». Mutilus solum exhibet cap. 1-4 et 14(pro parte)-18. — Repert. n. 1990.
- Si⁵ 118. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U.V.6, ff. 336 vb - 342 ra. Saec. XV(ante 1420), membr., 150×110, binis columnis. Titulus : « De dilectione secundum th.I. de perfectione vite spiritalis » Capitula selecta, scilicet cap. 4-7, 10 et 14-17. Codex miscellaneus, cum notis et fragmentis manu S. Bernardini Senensis additis. — Repert. n. 2963.

Deperdita

Codex Paris, Bibl. Nation., lat. 16297 olim in suo initio praebebat *De perfectione vitae spiritalis*, teste antiqua contentorum tabula fol. 262 v.

Perierunt anno 1944 :

Münster i.W., Universitätsbibliothek 112(123), ff. 188 v - 216 r. Saec. : XV(1462), chart., 315×215, binis columnis (Repert. n. 1898) ; et cod. 607(183), ff. 203 r - 221 v. Saec. XIV, membr., 177×130, binis columnis (Repert. n. 1902).

§ 8. ELENCHUS EDITIONUM

1. [Coloniae c. 1472, ed. A. Theroenen], ff. 1-156. Ed
Operis inscriptio : « Tractatus sancti Thome de perfectione status spiritualis ». — Hain *1367.
2. [s.l., c. 1480-85] 'Summa opusculorum' collecta per Ed¹
« inutilem Didascalum » O.P., ff. 151^A rb - 165 ra. Operis inscriptio : « Incipit tractatus beati thome de perfectione spiritualis vite ». — Copinger 574.
3. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Ed²
Johannes de Honate, iuxta emendationem fr. Pauli Soncinatis O.P. ; ff. 234 ra - 247 vb. Operis inscriptio : « Incipit eiusdem <S. Thome> preclarum opus de perfectione vite spiritualis » ; et desinit : « ...amici sui. Ipse autem deus iudicet inter nos <et> eos : qui est benedictus [et] in secula seculorum Amen ». — Hain-Copinger 1540.
4. Venetiis 1490, Opuscula S. Thome ed. Hermannus Ed³
Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 135 rb - 148 rb. Eadem inscriptio ac in praecedenti editione. — Hain-Copinger *1541.
5. Venetiis 1498, Opuscula etc. (praecedens duobus Ed⁴
aucta opus.) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 97 ra - 106 vb. — Hain *1542.
6. Venetiis 1508, praecedentis apographa ed. Jacobus Ed⁵
Pencio de Leucho, mandato et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 88 va - 96 vb.
7. Lovanii 1562, apud H. Wellaeum : Opuscula t. 2, Lov. ff. 23 v - 59 r.
8. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et super Cantica, Lu
Super Iob etc.) apud Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 151-167.
9. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium Rm
t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 114 vb - 127 ra.
10. Venetiis 1587, Opuscula omnia¹, apud Haeredem Ve⁴
Hieronymi Scoti ; pp. 205 b - 226 b.
11. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium Nic
t. 17), apud Dominicum Nicolinum ; ff. 114 vb - 127 rb.
12. Duaci 1609, Opuscula insigniora, apud P. Borremans, D
curante Francisco Sylvio : t. 2, pp. 586-666.
13. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium An
t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Mortelles O. P. ; ff. 114 vb - 127 ra.
14. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé ; P
pp. 222 b - 246 b.
15. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud Pell
viduam Sebastiani Huré (postea Operum omnium t. 20, apud Societatem Bibliopolarum, Parisiis 1660), iuxta emendationem Petri Pellican O. P. ; pp. 614-641.
16. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; Bg
pp. 215 a - 237 b.
17. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum Rub
omnium t. 19) cum B.-M. De Rubeis O. P. admonitionibus praevis ed. S. Occhi ; pp. 422-459.

1. Ce volume est devenu t. 17 des *Opera omnia* chez le même éditeur en 1595.

- Sol 18. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces ed. Generosus Salomoni (iuxta emendationem Th. M. Soldati O. P.)¹ ; t. 1, pp. 289-390.
- Np¹ 19. Neapoli 1778, D. Thomae Aq. Opuscula selecta, excudebant Fratres Paci ; t. 3, pp. 3-99.
- Np² 20. Neapoli 1849, Opusculorum D. Thomae Aq., ex typographia Virgillii, t. 1, pp. 252-281.
- Vv 21. Paris 1857, Opusculum de Saint Thomas d'Aquin (texte latin et traduction française), ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 404-517 (traduit par l'abbé Fournet).
- Pm 22. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula theologica (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 76-102.
23. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29) ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 117-156.
24. Ratisbonae 1879, Opuscula selecta ed. G. J. Manz ; Rt t. 1, pp. 263-400.
25. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; Lt¹ t. 1, pp. 290-358.
26. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, Lt² curante P. Mandonnet O. P. ; t. 4, pp. 196-264.
27. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Mar Marietti, curante R. Spiazzi O. P. ; t. 2, pp. 115-153.

1. Aucun exemplaire ne porte de nom d'auteur. Il était cependant connu des contemporains, comme le prouvent les deux documents cités dans P. A. Uccelli, *S. Thomae Aq. In Isaiam prophetam...expositiones* (Romae 1880), praef. pp. xiii-xiv.

Mêmes lacunes ou coupures que Ba ⁸ : Ti ⁹	S = Nos sondages complets
— Ba ¹⁰ : En	
— Gd ⁸ : FFL ⁹ Up	
— Gd ⁸ : Gz ⁹ Se ⁹ Wt ⁹ Wt ¹¹	
— Kx ⁹ : LFL ¹⁰ L ¹⁰ M ¹⁰ Se ¹⁰ Wt ¹⁴	

S = Nos sondages complets

Deuxième Partie

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

CHAPITRE III

GROUPES ÉLÉMENTAIRES ET INTERMÉDIAIRES

§ 9. LE PROBLÈME

La tradition manuscrite conservée du *De perfectione* comprend 118 témoins, dont 35 incomplets ou fragmentaires. Le tableau ci-contre peut donner une idée de la variété des coupures et mutilations de ces derniers ; pour assurer leur classement, il a fallu pratiquer des sondages appropriés : tous les témoins existants, ainsi que les trois premières éditions Ed, Ed¹ et Ed², ont donc été collationnés sur les chapitres

1 à 5 (1^{er} sondage),
19 et 20 (2^e sondage),
et 22 (3^e sondage) ;

ils ont été en outre collationnés sur une dizaine de passages choisis — dont les 25 dernières lignes du chapitre 14 —, totalisant un supplément de 500 mots.

Ont été collationnés en entier, les témoins majeurs révélés par l'enquête critique, à savoir :

Ep Om P ²¹ P ²² P ²⁷ S ⁷ V ⁴³	=	φ ¹
C ¹⁹ F ¹⁸ Li ¹ P ⁵ P ²³ Tz	=	φ ²
C ¹ T ¹ Ve ¹	=	α
Po ¹	=	γ
N ²	=	δ
Bo ¹	=	θ

ainsi que P² et Ed¹.

Cette tradition nous offrait plusieurs difficultés. Le nombre élevé des témoins multiplie les coïncidences entre variantes accidentelles, qui peuvent être sans signification critique. Les cas de contamination, de changements de modèle en cours de copie, se sont

révélés fréquents chez les témoins tardifs (xv^e siècle).

De savoir qu'à l'origine, et certainement avant la fin du xiii^e siècle, l'ouvrage existait en 'exemplar' chez les *stationarii* parisiens¹, ne nous simplifiait pas la tâche. En effet, aucun témoin conservé ne porte d'indication de pièces ; nous ne pouvons donc pas reconnaître les limites des pièces, ni repérer facilement les témoins de l'exemplar. Par contre nous risquons de rencontrer les complications d'une tradition de type 'universitaire' : sur un fonds de texte uniforme, des variations dues aux pièces refaites ou en double exemplar. Par ailleurs, les grandes collections d'opuscules constituées dès la fin du xiii^e siècle ont ici plusieurs représentants² : α est représenté par C¹ P² T¹ Ve¹, γ par Me¹ et Po¹, δ par N² ; ces collections ont pu inaugurer des traditions particulières, comme il arrive pour d'autres opuscules.

Pour démêler cet écheveau, nous avons choisi de commencer par la base terminale, c'est-à-dire de dégager d'abord les groupes élémentaires créés par les hyparchétypes occasionnels. Nous éliminerons ainsi une partie du matériel donné ; et nous verrons plus clair pour remonter aux familles initiales et déceler les contaminations.

Dans cette première étape de notre exploration, nous ferons grâce au lecteur des détails infimes de notre cheminement. Nous exposerons nos procédés d'enquête sur quelques exemples choisis, sur ceux notamment que la suite de la recherche exige d'établir solidement ; pour le reste, nous indiquerons brièvement les résultats³.

1. Voir ci-dessus § 1. — La liste de taxation de 1304 mentionne aussi : « In perfectione fratris Thome. vii. pecias. iiii. den. » (*Chartularium Univers. Paris.*, II, p. 108).

2. Dans le chantier général d'édition des *Opuscula*, les sigles des anciens groupes ont été attribués en tenant compte des collections qui représentent une recension générale des opuscules : α a été attribué au groupe de C¹ ; β au groupe de P¹ ; γ au groupe de N¹ Me¹ Po¹, et δ au groupe de N².

3. Le lecteur peut même, pour un premier survol, se contenter du tableau final de ce chapitre 3, et aborder directement le chapitre 4 où sont dégagées les grandes familles ; sauf à revenir ensuite à tel ou tel paragraphe du chapitre 3, quand il éprouvera le besoin de vérifier un détail concernant tel groupe particulier.

Pour repérer les groupes élémentaires, nous avons recours aux variantes à témoins rares apparues dans nos divers sondages¹. Donnons d'abord un exemple détaillé.

§ 10. GROUPE Ba⁶Nü⁴Wz³

Au sondage intégral des 4 premiers chapitres, Wz³ apparaît dans 35 variantes à témoins rares :

- 2, 7 attingit] pertingit Ba⁶ Nü⁴ Wz³
- 11 propriam rationem *inv.* Nü⁴ Wz³
- 18 quid autem *inv.* Ba⁶ Nü⁴ Wz³ Bu¹ Gz³
- 21 aut²] vel Nü⁴ Wz³ B³ Bu¹ R⁴
- 22 Sic igitur] similiter Nü⁴ Wz³
- 29 I] 2^a pNü⁴ Wz³
- 34 etiam Iohannes apostolus] etiam *post* apostolus Nü⁴ Wz³
- 44 ad] 2^a Nü⁴ Wz³
- 46 benignitate humilitate] benignitas humilitas Nü⁴ Wz³
- 53 Sitis] ut *prae*m. Ba⁶ Nü⁴ Wz³ L⁹ Ti³
- 57 aliquis] quis Nü⁴ Wz³ Ma⁴ Sv⁶
- 60 aliquis dicitur *inv.* Nü⁴ Wz³ L⁹ Si² Va¹
- 62 hoc etiam *inv.* Nü⁴ Wz³
- 3, 1 perfectio] spiritualis vite *add.* Ba⁶ Nü⁴ Wz³ Gr¹
- 9 quendam] quendam Ba⁶ Nü⁴ Wz³ Bd¹⁰ P³⁸
- 13 ex caritate est proximus] proximus *ante* ex Nü⁴ Wz³ O¹⁰
- 14 quodam sociali] ex speciali quodam Nü⁴ Wz³ coniungitur] adiungitur *post* participatione Nü⁴ Wz³
- 20 dicens *om.* Nü⁴ Wz³
- 24 et *om.* Nü⁴ Wz³ Pd⁹
- 35 ergo] igitur Nü⁴ Wz³ In¹
- 4, 6 perfectionis gradus *inv.* Nü⁴ Wz³ Ag⁶ Sv⁶ V¹⁶
- 9 scilicet *om.* Nü⁴ Wz³ Sv⁶
- 5, 2 competit] creature rationali convenit sive Nü⁴ Wz³
- 3 hic *om.* Nü⁴ Wz³ C¹⁷ Ff¹
- 5 scilicet *om.* Ba⁶ Nü⁴ Wz³ As² M⁵⁰ T¹
- 17 impleri *om.* Nü⁴ Wz³
- 21 perfecte dilectionis] perfectionis Nü⁴ Wz³
- 27 palmam] premia Ba⁶ Nü⁴ Wz³
- 31 quod] hoc *prae*m. Nü⁴ Wz³
- 41 regulam] exigentiam Ba⁶ Nü⁴ Wz³
- 44 diligit] -git Nü⁴ Wz³ Ed¹ Gh¹ Mb¹ P⁵ P¹⁰ P³⁸
- 46 cogitat amat *inv.* Nü⁴ Wz³
- 49 eius veritatem *inv.* Nü⁴ Wz³ Ed¹
- 51 diligendum] diligendo Nü⁴ Wz³ B¹ Pr¹

Dans ces 35 variantes mettant en cause Wz³, le couple Nü⁴Wz³ se présente 35 fois, dont 15 fois en variante pure Nü⁴Wz³ : la parenté des deux témoins est évidente.

Le trio Ba⁶Nü⁴Wz³ s'y présente 7 fois, dont 2 variantes pures et qui sont de poids :

- 5, 27 palmam] premia Ba⁶Nü⁴Wz³
- 5, 41 regulam] exigentiam Ba⁶Nü⁴Wz³

et même

- 2, 7 attingit] pertingit Ba⁶Nü⁴Wz³

donc encore parenté certaine, mais plus lointaine ; on entrevoit une relation de type simple :



Les autres témoins ne sont associés à Wz³ qu'une ou deux fois (Sv⁶ trois fois), en des variantes si faibles qu'on y peut voir des rencontres de hasard : témoins étrangers à notre groupe.

Mais on peut préciser. En ce premier sondage, Wz³ ne présente aucune variante individuelle au sens strict : fait exceptionnel, qui donne à penser qu'une descendance directe est en cause. Effectivement, la seule divergence² Nü⁴ ≠ Wz³ en ce sondage est insignifiante :

- 3, 11 quod...diligendum est, est (*om.* Nü⁴) summum bonum

Nü⁴ omet *est* en changeant de ligne ; quant à Wz³, il n'a aucune variante contre Nü⁴ lisant avec la tradition commune.

Nü⁴ est une belle copie mi-xv^e, dont il ne reste que deux fragments. Dans son second fragment tombent deux de nos sondages locaux : là non plus, pas de divergence Nü⁴ ≠ Wz³, sauf une omission de Nü⁴ :

- 14, 174 se ipsum *om.* Nü⁴P²⁸

Wz³ est de 1417 : il est donc très vraisemblable qu'il se trouve dans l'ascendance directe de Nü⁴ :



La liaison aperçue entre Ba⁶ et Wz³ se maintient jusqu'au bout de Ba⁶, qui cesse avec le chapitre 22 ; l'un et l'autre ont leurs variantes individuelles³, nombreuses surtout en Ba⁶ dont le copiste, Nicolas de Landöw, accuse son modèle « satis incorrecto ».

1. Sur ce procédé, cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, § 18. — Ici, vu le volume de la tradition du *De perfectione*, nous tiendrons pour variantes à témoins rares celles qui n'ont pas plus de 10 ou 12 témoins.

2. Quand deux témoins quelconques x et y présentent chacun une leçon différente en un endroit précis du texte, nous disons qu'ils y divergent, et nous enregistrons une « divergence x ≠ y ».

3. On doit mettre au compte de Wz³ les variantes Nü⁴Wz³.

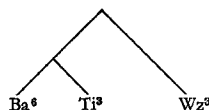
Malgré ces écarts respectifs, sur les 73 variantes Wz³ du 2^e et 3^e sondage, Ba⁶ paraît 64 fois, dont 23 variantes pures Ba⁶Wz³ : donc liaison certaine.

Mais au 3^e sondage (chapitre 22), un nouveau témoin s'agrége au couple Ba⁶Wz³ : le déplorable Ti³, grevé de lapsus et de retouches ; aux chapitres 1-4, il faisait couple avec L⁹ (14 variantes pures L⁹Ti³), et ce couple L⁹Ti³ se maintient jusqu'à la fin de L⁹, qui cesse avec le chapitre 18. Au chapitre 22, Ti³ a rejoint Ba⁶Wz³ :

sur 40 var. Wz³, le trio Ba⁶Ti³Wz³ est complet 22 fois, dont 10 var. pures où transparait la liberté de leur subarchétype :

- 22, 11 ambitionis] elationis Ba⁶Ti³Wz³
 58 transcendere] precedere Ba⁶Ti³Wz³
 129 qui ut Greg. dicit] de quo dicit Greg. Ba⁶Ti³Wz³

Ba⁶ et Ti³ s'arrêtent à la fin du chapitre 22, avec une même addition extraite du Pseudo-Prosper. Wz³ s'arrête à la fin du chap. 23 ; ce qui suggère la relation



Ce groupe mouvant, à témoins instables et incomplets, aux textes dégradés, est sans intérêt critique ; il n'en sera plus question. Du moins le lecteur aura saisi le procédé, ainsi que la condition médiocre de certains témoins et groupes du xv^e.

§ 11. GROUPES INCOMPLETS

Les coupures pratiquées dans l'opuscule par les copistes monastiques des xiv^e-xv^e siècles, qui ont laissé tomber les discussions sur l'état des archidiacones, peuvent nous signaler des groupes critiques :

Ff³Gd³Kil³Up s'arrêtent à la fin du chapitre 18 ;
 C²⁰Kr⁶L⁶L¹²L¹³M⁶⁵Se¹Wr¹⁴ s'arrêtent au milieu du chapitre 19 ;
 Gd⁴Gz³Pr¹Se²Wr²Wr³¹ s'arrêtent à la fin du chapitre 19.

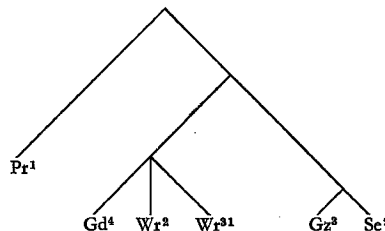
Si l'on interroge les variantes à témoins rares de l'un ou l'autre de ces témoins, de vrais groupes apparaissent en effet, d'ailleurs plus ou moins détériorés par d'autres accidents ou altérations qui les disqualifient critiquement. A titre d'exemple, nous en présentons deux ici.

Groupe de Pr¹ (= σ)

Les 117 variantes Gz³ à témoins rares présentent les associés suivants :

Se ²	116 fois (21 var. pures Gz ³ Se ²) ;
Gd ⁴ Wr ² Wr ³¹	79 — (12 var. pures Gz ³ Gd ⁴ Se ² Wr ² Wr ³¹) ;
Pr ¹	63 — (32 var. pures Gz ³ Gd ⁴ Pr ¹ Se ² Wr ² Wr ³¹) ;
B ¹	12 — (les autres, moins encore).

Pr¹ est du xiv^e siècle ; les autres sont du xv^e, et ils ont laissé tomber la citation de Denys qui termine le chapitre 19. On peut proposer le stemma :



Le groupe présente quelques variantes notables de B¹ — qui est de 1327 — ; nous retrouverons cette parenté plus loin (§ 25).

§ 12. LE GROUPE μ

Ce groupe tardif comprend 14 témoins, y compris l'édition princeps Ed ; tous, semble-t-il, sont d'origine germanique ou rhénane. Les plus anciens L¹², Kr⁶ et Ma⁸ sont déjà de la fin du xiv^e.

Le groupe apparaît au complet dans le premier sondage en une quinzaine de variantes, dont les variantes pures¹ :

- 2, 21 aliquo huiusmodi *inv.* μ
 22 simpliciter] similiter simpliciter μ
 61 sicut dicitur aliquis] ut μ
 5, 8 hoc] ipsum *add.* Ed¹ μ
 26 tunc] altiorum Ba¹⁰sEn μ
 29 terminationem] circulationem Ba¹⁰sEn μ
 35 intellectus et *om.* μ

Parmi ces 14 témoins, C²⁰Ma⁴Ma⁸ sont exempts

1. Les var. 5, 26 et 5, 29 sont bien de pures variantes μ ; la seconde main de En recueille quelques leçons μ, et les a transmises à son descendant Ba¹⁰ : simple contamination. Cf. § 23.

des nombreux accidents ou variantes qui grèvent les 11 autres ; commençons par ces 11 autres, que nous grouperons sous le sigle μ^1 .

μ^1

Une variante caractéristique suffira ici, avec ses sous-variantes qui dénoncent des sous-groupes. En 2,61 les 11 témoins de μ^1 offrent une glose intrusive en texte assez typique :

2, 61 perfectus fur aut latro] ut fur¹ aut² latro³ qui non⁴ habet superexcedentem⁵ in genere suo ad aliquid⁶ faciendum in quantum talis⁷ licet transumptive⁸ et⁹ metaphorice utatur¹⁰ ibi¹¹ hoc¹² nomine perfecti¹³

¹fur om. Se¹Wr¹⁴ ²aut] et In³ ³aut latro om. Kr⁶L⁶L¹³L¹⁴ M⁶⁵Se¹Wr¹⁴ ⁴non om. sBx¹Ed K¹ ⁵superexcellentiam sBx¹Ed K¹ ⁶aliquid sBx¹Ed K¹ ⁷talis Kr⁶ ⁸transumptive] in-sumpne Kr⁶M⁶⁵ ⁹impropre Se¹Wr¹⁴ ¹⁰et] vel L¹³ ¹¹utatur Se¹Wr¹⁴ ¹²ibi om. Bx¹Ed In³K¹ ¹³hoc] hic M⁶⁵ om. Se¹Wr¹⁴ ¹⁴perfecti] -ctum Bx¹Ed In³K¹ ¹⁵metaphisice add. Kr⁶L⁶L¹³L¹⁴M⁶⁵

On aperçoit des groupes élémentaires : Se¹Wr¹⁴, sBx¹Ed K¹ et même Bx¹EdIn³K¹. Ils vont s'organiser.

Tout d'abord, un groupe Kr⁶L⁶L¹³L¹⁴M⁶⁵Se¹Wr¹⁴ (= μ^2) s'individualise clairement par un accident grave et par sa finale particulière située au milieu du chapitre 19 :

19, 80 ...Iesus Christus] qui est fons omnis perfectionis cui gloria in sacula seculorum amen μ^2

Cette finale est trompeuse¹ : les 7 témoins ci-dessus contiennent encore un fragment important du texte qui suit dans l'ouvrage (19,81 - 22,83), mais il est déplacé et inséré très brutalement beaucoup plus tôt :

14, 192 ostendit opere adimplendo [cuius figuram moyses... qui recusavit prelationis officium etc] I Ioh. 3 dicitur : Non diligamus... μ^2

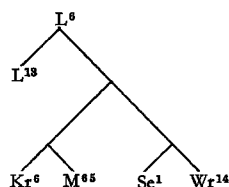
Les deux morceaux intervertis : 14,192 - 19,80 et 19,81 - 22,83 sont de longueur comparable, et correspondent sans doute à deux cahiers intervertis dans l'archétype du groupe, c'est-à-dire μ^2 .

μ^2

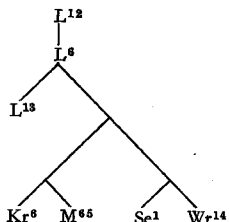
On peut encore préciser. L⁶ n'a pas de variante strictement individuelle ; si on le compare au plus ancien du groupe, c'est-à-dire à L¹³, on voit que ses très rares variantes par rapport à L¹³ se retrouvent dans les témoins Kr⁶L⁶M⁶⁵Se¹Wr¹⁴, qui sont probablement ses fils.

De plus, les divergences L¹³ $\neq$ Kr⁶ font apparaître le groupe Kr⁶M⁶⁵Se¹Wr¹⁴ (8 var. pures au 1^{er} sondage),

et même le couple Kr⁶M⁶⁵ (8 var. pures) ; de même Se¹Wr¹⁴ forment un couple serré (17 var. pures). On peut donc proposer le stemma :



Les divergences L¹³ $\neq$ L⁶ montrent que L¹³ n'a pratiquement pas de variante à lui propre, et que c'est L⁶ (ou sL⁶) qui introduit les variantes du groupe L¹³Kr⁶M⁶⁵Se¹Wr¹⁴. L¹³ peut donc être l'ancêtre direct :



Cependant L¹³ n'étant pas le lieu de naissance de l'accident, intervention de deux cahiers, il faut le distinguer de l'archétype.

§ 13. SOUS-GROUPE Bx¹Ed K¹In³

Ces quatre témoins forment un autre groupe extrêmement compact, à divergences minimales et rares. Ce sont 4 copies soignées ; Bx¹ et In³ ont en outre été corrigés de leurs rares fautes de 1^{re} main. Trois de ces copies sont originaires de Cologne :

Bx¹ chartreuse de Cologne 1463 ;
K¹ chanoines de Sainte-Croix de Cologne 1477 ;
Ed imprimé probablement par A. Therhoenen à Cologne vers 1472.

L'affinité remarquable de ces trois copies, et plus exactement de sBx¹ Ed et K¹, s'explique si Ed et K¹ procèdent de sBx¹, c'est-à-dire de Bx¹ corrigé : corrigé de quelques leçons aberrantes qu'on lit aussi en In³, et en μ^2 parfois :

2, 64 stulti] eius In³pBx¹ μ^2
19, 115 dignata est om. In³pBx¹

¹ Le témoin C⁹⁶ présente la même finale, mais il ignore les variantes de ces 7 témoins au 1^{er} sondage. A-t-il aussi le texte déplacé ? Nous n'avons pu le vérifier : le manuscrit est trop abîmé.

L'incident du chapitre 20 est typique. En tête de ce chapitre, In² et pBx¹ inscrivent par erreur le titre du chap. 21 (qu'ils répètent d'ailleurs en tête du chap. 21) ; en marge du faux titre, sBx¹ ajoute un énoncé plus approprié, que reproduisent les seuls Ed et K¹.

Les divergences sBx¹ ≠ K¹ sont presque nulles ; en nos sondages, on ne peut relever que celles-ci :

3, 20 ex toto corde tuo (Vulg.)

tuo om. Bx¹C²⁰ Ed Ma²

19, 67 Sed] si Bx¹In²

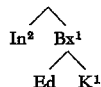
22, 18 De civitate Dei

Dei om. Bx¹Ed

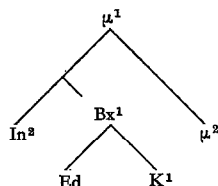
Où l'on voit que Ed est encore plus fidèle à Bx¹ que K¹. Par ailleurs, il est peu probable que K¹ procède de Ed : en effet K¹ présente un choix de 8 opuscles de Bx¹, dont un paquet de 3 ; c'est là qu'il les aura pris. Nous admettrons donc la relation :



In² lui-même est très proche de pBx¹. Leurs petites divergences semblent pourtant exclure une descendance directe :

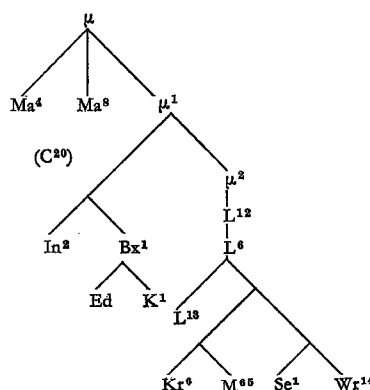


Et puisque ces 4 témoins ignorent l'accident de μ^2 , et donnent le texte complet, nous pouvons écrire :



Les autres témoins C²⁰ Ma⁴ Ma² ignorent les variantes du groupe μ^1 , sauf C²⁰ qui finit comme μ^2 . Mais le premier sondage indique une liaison entre C²⁰ et Ma⁴ : sur 26 var. de Ma⁴ à témoins rares, C²⁰ lui est associé 18 fois (Ma² 6 fois, et K¹ 2 fois) ; ce témoin en très mauvais état n'a pas pu être exploré davantage.

Ma⁴ a le texte complet ; Ma² s'arrête en 19, 79, ajoute un fragment du chap. 24, puis cesse complètement. On peut donc proposer ce stemma du groupe μ :



Mais tout ce groupe peut être éliminé dès maintenant comme *deterior* : 9 de ses témoins omettent 1/3 du texte ; μ lui-même, et surtout μ^1 , sont grevés de variantes et d'omissions qui altèrent gravement le texte.

On a ainsi dégagé les groupes suivants :

Ba²Nü⁴Wz²(T¹²)
Gd²Ki Up (L⁹)
Gd⁴Gz²Pr¹Se²Wr²Wr²¹ (= σ)
(C²⁰)Ma⁴Ma²
Bx¹Ed In²K¹
L⁶L¹²L¹³
Kr⁶M⁶⁵Se¹Wr¹⁴ } μ^2 } μ^1 } μ

N. B. — FF¹, quoique finissant comme Gd², appartient à une tradition moins corrigée (§ 24).

§ 14. GROUPES DES COLLECTIONS PRIMITIVES

L'examen critique des divers opuscles thomistes révèle l'existence d'essais anciens de Collections d'opuscles, dont les variantes se retrouvent ici ou là en des témoins formant groupe critique avec ces collections originelles. Sur le chantier des opuscles — nous le disions plus haut —, on a attribué à ces groupes des sigles particuliers, attachés aux représentants les plus anciens conservés :

α groupe dont le plus ancien représentant est C¹ (début xiv^e).

β groupe dont le plus ancien représentant est P¹ : xiii^e.

γ groupe dont les plus anciens représentants sont Me¹N¹Po¹ : xiii^e.

δ groupe dont le plus ancien représentant est N² : xiii^e.

Au De perfectione, α γ et δ sont présents ; ils peuvent être repérés à partir de C^1 , de Po^1 et de N^2 par le procédé des variantes à témoins rares.

Groupe de C^1 ($= \alpha$)

Dans les trois sondages, les variantes C^1 à témoins rares présentent 10 fois au complet un groupe $C^1P^2pM^6O^8V^1V^5T^1Ve^1$, dont 4 variantes pures, simples fautes de l'archétype α :

- 2, 39 I ad Cor.13] ad cor. α
 19, 38 exponens om. α
 20, 49 debent] deberent α
 22, 127 per repentinos] perti patmos C^1 per *et ras.* pP^2
 pM^6 perti pannos V^1 perti pantinos V^5 periti
 pati nos Ve^1 periti pantinos O^8T^1

on peut ajouter :

- 20, 82 monachorum] mercatorum $\alpha(-T^1)$
 22, 23 scopos] scapas T^1 scopas $\alpha(-T^1Ve^1)$

Ce groupe, qui comprend six grandes collections d'opuscules, mérite quelques détails. On y distingue aisément trois couples : C^1P^2 , V^5M^6 et O^8T^1 .

Le couple C^1P^2 apparaît aux trois sondages en 24 variantes pures. P^2 a été corrigé de seconde main, mais la leçon pP^2 est ordinairement lisible. Au cours de l'ouvrage, 8 omissions notables (au moins 3 mots) sont communes à C^1 et P^2 et à eux seuls, dont 3 sont apparemment¹ inconditionnées. Les divergences $C^1 \neq pP^2$ sont insignifiantes en dehors des omissions individuelles de P^2 (ou pP^2) ; notamment en 23, 32-36 une omission de 32 mots en P^2 , par homoiotéleute en changeant de colonne (ms. fol. 64 va-vb). La filiation $C^1 \rightarrow P^2$ est très vraisemblable, et l'on peut éliminer P^2 .

Le couple V^5pM^6 apparaît en 15 variantes pures. M^6 a subi une double correction (une d'après ϕ^3) qui nous dérobe parfois la leçon pM^6 . Ici aussi les divergences $V^5 \neq M^6$ sont faibles et rares ; M^6 accompagne si fidèlement V^5 que celui-ci a peu de variantes strictement individuelles. Chacun d'eux pourtant a ses fautes, ses omissions ; ainsi pM^6 omet 300 mots, suppléés sur feuillet supplémentaire par une main du xv^e (d'après ϕ^3) ; V^5 omet 8 mots en 22, 100. On admettra la relation :



Le couple O^8T^1 apparaît dans le relevé des variantes O^8 à témoins rares, avec 11 variantes pures O^8T^1 ; au cours de l'ouvrage, on compte 8 omissions notables propres à O^8T^1 , dont une apparemment inconditionnée.

L'omission en 30, 29-35 pose un problème. O^8 et T^1 y omettent 45 mots (par homoiotéleute), très exactement au tournant de la page de T^1 (fol. 116 rb-va) : T^1 serait-il le lieu de naissance de l'omission, et l'aurait-il communiquée à O^8 ? — Mais il s'agit d'une omission conditionnée, que chacun put commettre séparément. Et la filiation $T^1 \rightarrow O^8$ est peu vraisemblable : le ms. O^8 a été copié assez tard au xv^e siècle en Italie, alors que T^1 était déjà à Tolède (avant 1456) ; de fait, le témoin O^8 ignore ici mainte variante de T^1 , notamment 8 omissions notables (total : 106 mots). Nous admettrons la relation simple :

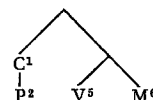


§ 15. STRUCTURE DE α

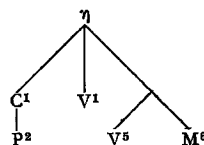
Un sous-groupe $C^1P^2V^1V^5M^6$ ($= \eta$) s'affirme au cours de l'ouvrage par 12 omissions (dont 6 apparemment inconditionnées) propres à ces 5 témoins, et dans nos sondages par 13 variantes pures. Ces variantes semblent être de simples négligences de copiste, telles que :

- 5, 50 ex] et η
 14, 170 homo om. η
 179 per hoc dilectio ipsa] hec dilectio eo ipso η
 20, 30 perfectionem aliis tribuat] alium perficiat η
 22, 109 culmen] deum C^1V^5 divini V^1 divinum M^6
sup. ras. sP^2

Puisque C^1P^2 souffrent de 9 omissions notables propres à ce couple, ils ne sont pas dans l'ascendance directe des 3 autres témoins ; V^5M^6 , de date plus récente que les 3 autres, ne sont pas non plus à leur origine : donc



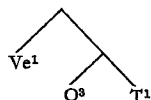
La position de V^1 est intermédiaire ; ses variantes à témoins rares le montrent tantôt avec V^5M^6 , tantôt avec C^1P^2 . Il est donc probable que le groupe η s'organise de la manière suivante :



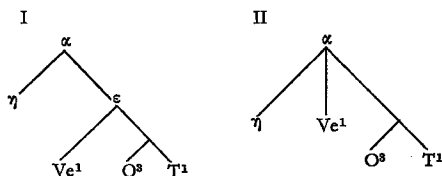
1. Apparemment : c'est-à-dire, à simple inspection du contexte, qui, à défaut du modèle réel du copiste, est seul à nous renseigner sur les causes possibles de l'omission. Mais on doit bien poser en principe que, chez le copiste, toute omission involontaire a été 'conditionnée', c'est-à-dire occasionnée par quelque disposition de son modèle.

Les nombreuses variantes propres à η , ses omissions notamment, mettent en relief le trio $O^8 T^1 Ve^1$, autres témoins de α qui échappent aux variantes η . Comment situer $O^8 T^1$ et Ve^1 , entre eux d'abord, avec η ensuite ?

Les fautes individuelles de Ve^1 , ses 9 omissions notables (total 86 mots omis) lui refusent la position d'ascendant de $O^8 T^1$; mais lui-même ignore les 8 omissions de $O^8 T^1$. Cela nous suggère la relation :



Dès lors deux schémas sont possibles pour le groupe α :



Autrement dit, est-ce que le trio $O^8 T^1 Ve^1$ n'apparaît groupé que par le repoussoir des accidents de η (schéma II), auquel cas Ve^1 prend rang de 3^e témoin de α ; ou bien Ve^1 et $O^8 T^1$ procèdent-ils d'un hyparchétype particulier ϵ , collatéral de η (schéma I) ?

Dans tout l'ouvrage, il n'existe qu'une quinzaine de variantes propres à $O^8 T^1 Ve^1$, la plupart très faibles : une omission conditionnée par homoiotéleute en 23, 224-226, et plus remarquable la curieuse référence

13, 125 per votum Deo dicantur] eth'.I. add. $O^8 T^1 Ve^1$

On peut rendre compte de ces variantes dans l'un et l'autre schéma. Dans le schéma I, on les imputera à ϵ ; dans le schéma II, on les imputera à α , en les supposant ou corrigées en η , ou bien simultanément commises par Ve^1 d'une part, et par $O^8 T^1$ d'autre part. Cette dernière explication est plausible pour la plupart des 15 variantes $O^8 T^1 Ve^1$, mais non pas pour la bizarre référence de 13, 135. Voyons donc si η paraît capable de la rayer de son modèle α .

De fait, il y a quelques traces d'intervention réfléchie au niveau de η . Par exemple, le verset de Matth. xix²¹ y reçoit 8 fois sur 10 cette variante systématique :

vende omnia que(tu add. η) habes

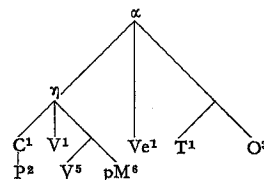
Trois fois aussi η supplée de son mieux une omission de α ; ainsi en 12, 105 :

Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est... meritorium ; ¹magis ergo est laudabile et meritorium² facere aliquid ex voto.

¹⁻²magis ergo...meritorium] hom. om. $O^8 T^1$ ergo melius Ve^1 et similiter $C^1 P^1 M^1 V^1 V^1$

Aucune des interventions repérées à l'origine de η ne suppose un modèle de secours ; ce sont des 'corrections' remédiant au mieux à un état de α jugé défectueux. Mais précisément il suffisait d'un peu d'attention et de bon sens pour remarquer la référence incongrue en 13, 125, et pour la rayer.

Les deux schémas sont donc possibles. Mais il n'y a pas d'indice sérieux en faveur du subarchétype ϵ ; ainsi la variante ci-dessus 12, 105 admet fort bien le schéma II, et c'est à celui-ci que nous nous tiendrons :



L'accord des 3 témoins xiv^e : $C^1 T^1$ et Ve^1 nous donnera la leçon α . Aucun d'eux ne revendique un crédit spécial, chacun ayant ses menus accidents et ses initiatives pour compenser telle ou telle faute de l'archétype α . On vient de signaler celles de C^1 (ou de η) ; T^1 présente aussi quelques additions ou retouches¹ :

- 19, 16 omnem religionem perfectionis statum esse perfectionis statum] in statu perfectionis T^1
- 19, 61 Ostensa est...via quam sequamur (Greg.) sequamur] apposita est forma cui imprimamur add. T^1
- 20, 14 ex Dei puro servitio (Dion.) Dei puro(ponitur ϕ^2) omnipotentis dei T^1

Ve^1 surtout profite comme η d'une revision sommaire (sans modèle de secours) ; outre la variante 12, 105 (ci-dessus), citons celles-ci :

- 24, 83 Septem diacones...erant in excellenti statu erant] tamen(tunc Ve^1) add. α
- 24, 148 iubetur eici de statu et retrudi in monasterio retrudi] om. α (- Ve^1) includi Ve^1
- 29, 116 si postea ad clericatus ordines pervenerint clericatus] om. α (- Ve^1) ecclesiasticos Ve^1

Du moins l'accord de deux de ces trois témoins dénoncera une variante de l'autre.

1. Dans d'autres opuscules, O^8 est plus pur que T^1 ; mais ici ses fautes de copie le désavantagent, et nous lui avons préféré T^1 .

§ 16. GROUPE DE Po¹ (= γ)

Les plus anciens du groupe sont Me¹ et Po¹ (xiii^e s.) ; mais de Me¹ nous n'avons plus que deux fragments. Prenons donc Po¹ comme repère.

Les variantes Po¹ à témoins rares (12 associés au plus) présentent dans nos sondages les associés suivants :

Me¹ présent 30 fois sur 33 var. (fragment initial) ;

Bu ¹	—	37	—	61	—
O ¹⁰	—	36	—	62	—
Ov ¹	—	44	—	90	—
M ⁸⁰	—	45	—		
C ¹⁴	—	37	—		
Sa ⁴	—	35	—		
Sv ¹	—	34	—		
Gr ¹	—	34	—		
Pr ⁴	—	28	—		

102

ensuite on tombe à En Ba¹⁰ : 6 fois sur 102, sans signification.

On entrevoit ainsi un groupe

Bu¹C¹⁴Gr¹M⁸⁰Me¹O¹⁰Ov¹Po¹Pr⁴Sa⁴Sv¹ (= γ).

Au 1^{er} sondage, ce groupe (moins Bu¹O¹⁰) apparaît dans quelques variantes pures :

2, 41	dici potest] dicitur γ(-Ov ¹ Pr ⁴) est Ov ¹
5, 23	ad Phil.] ad eph ¹ . γ(-C ¹⁴)
6, 3	vero] quoque γ

Plus loin, Bu¹O¹⁰ ont rejoint γ :

8, 116	filio tuo] primogenito(unigenito Ov ¹) add. γ
13, 35	fortissime] fortiter γ(-C ¹⁴)
14, 148	millitendo] equitando γ(-Ov ¹) om. Ov ¹
15, 20	Et si salutaveritis...faciunt] hom. om. γ(-Ov ¹ Pr ⁴)
30, 30	idem] ipsum γ(-C ¹⁴)

Le couple Bu¹O¹⁰ est d'abord assez vagabond, mais dénoncé par 12 variantes pures ; il s'est rallié au groupe γ au cours du chapitre 8.

Gr¹Sa⁴Sv¹ (xv^e s.) forment un groupe très homogène : 22 var. pures dans nos sondages ; mais il est chargé de variantes (inversions, omissions) dont plusieurs le disqualifient :

5, 17	contingit] potest Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
19, 44	praebent se etiam] se etiam exhibent Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
19, 105	ibidem exponit] dicit ibidem Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
22, 91	gratia] caritas Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
22, 139	Contra] ad Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
22, 148	estimat] tunc add. Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹

C¹⁴, copie soignée du xv^e, a assimilé des notes marginales (références) et profité d'une revision sur une autre tradition.

Ov¹, tardif à chevilles ajoutées, cesse au cours du chapitre 22.

Pr⁴, plus ancien et plus fruste, sera examiné plus loin (§ 31).

Le couple évident Me¹Po¹ (10 var. pures) présente quelques variantes notables :

(titre)	Liber de perfectione status Me ¹ Po ¹
30, 77	non amplius quam duos] tantum Me ¹ Po ¹

Il n'est pas possible de proposer un stemma du groupe. Quelques variantes suggèrent seulement de rapprocher (Bu¹O¹⁰)C¹⁴Ov¹Po¹(Me¹) :

3, 4	Perfectione] de perfectione C ¹⁴ Me ¹ Ov ¹ Po ¹
5, 11	et ex omni] ex tota C ¹⁴ Me ¹ Ov ¹ Po ¹

On entrevoit même à leur origine une contamination sporadique par φ¹ :

23, 219	suum φ ¹] pristinum Bu ¹ φ ¹ suum pristinum C ¹⁴ O ¹⁰ Po ¹ def. Ov ¹
---------	--

27, 161	dulcedine contemplationis φ ¹] dilecte contemplationis otio φ ¹ dulcedine contemplationis (et add. Po ¹) otio C ¹⁴ Po ¹ def. O ¹⁰ Ov ¹ Me ¹
---------	---

Par ailleurs M⁸⁰, qui est bourré de fautes mais ignore les incidents ci-dessus, est seul avec Po¹ à témoigner d'un accident de leur commun archétype : un passage de 30 mots est déplacé malencontreusement de 3 lignes en Po¹, et de 7 lignes en M⁸⁰. Il s'agit sans doute d'une omission (par homoioteleute) réparée en marge dans l'archétype, mais mal repérée. M⁸⁰ présente là un texte incohérent ; le copiste de Po¹ corrige en marge d'après une tradition différente (à savoir φ¹). Ceci qualifie quelque peu M⁸⁰ comme témoin du γ primitif. Nous n'avons pas pu préciser davantage.

§ 17. GROUPE DE N² (= δ)

Partons de N², témoin du xiii^e.

Sur 52 variantes N² à témoins rares,

Ag	l'accompagne 48 fois,
Sv ⁷	— 44 —
In ¹	— 34 —
Mb ¹	— 32 —
P ⁵ et R ⁴	— 16 — (ensuite on tombe à P ¹⁹ 4 fois).

Le groupe Ag In¹Mb¹N²Sv⁷ y est au complet 30 fois sur 52 ;

Le trio AgN²Sv⁷ y est au complet 43 fois sur 52, dont 4 var. pures Ag N²Sv⁷, tel le titre singulier

Liber de perfectione iustitie.

Le couple In¹Mb¹, qui paraît ici un peu en retrait, est tardif (1460-61) ; il se singularise par beaucoup de variantes : sur 135 variantes In¹ à témoins rares,

Mb¹ est présent 127 fois (dont 36 var. pures In¹Mb¹),
 Ag Sv⁷ — 44 —
 N² — 33 —

En fait, le couple In¹Mb¹ s'est composé un texte moyen durant les chapitres 1-4, puis il s'est rallié à δ, non sans accidents et retouches ; il est sans intérêt critique.

P⁵, qui est de fin XIII^e ou début XIV^e, est un témoin de φ² ; on examinera plus loin (§ 29) sa relation avec N².

R⁴ (1448) présente généralement les leçons du groupe θ (cf. § 25) ; mais il adopte quelques leçons δ. C'est un contaminé, que nous négligerons.

Structure du groupe

Précisons la position de N². Les divergences N² ≠ Ag incombent presque toutes à Ag ; ou plutôt à Ag Sv⁷In¹Mb¹, qui se groupent contre N² en des variantes qui réclament un archétype distinct x :

- 5, 29 terminationem comprehensi
 terminationem] inclusi add. Ag inclusi sive add.
 Sv⁷In¹Mb¹
 19, 77 administret] impendat sive administret Ag
 Sv⁷In¹Mb¹

Par contre, N² ne présente presque pas de variantes strictement individuelles ; vu la remarquable fidélité de Ag Sv⁷ aux leçons de N², on doit poser la question : N² n'est-il pas l'archétype du groupe ? Seules font difficulté deux omissions de N² ignorées des 4 autres témoins ; en 22, 45, N² seul omet 8 mots :

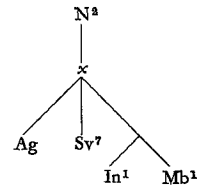
Conversatio ergo melior desideranda est non dignior gradus] om. N² conygradus(?) P⁵

pour P⁵, voir plus loin (§ 29).

En 22, 99-100, N² et P⁵ omettent 11 mots par homoioteleute.

Or nous pensons que l'intermédiaire x, responsable des variantes Ag Sv⁷In¹Mb¹, a suppléé ces deux omissions à l'aide d'un modèle auxiliaire. En effet, sur les 19 omissions dont souffre N² (§ 27), Ag Sv⁷ n'ont évité que les deux omissions ci-dessus, qui sont aussi les seules signalées dans le ms. N² (f. 58 va) par une croix en marge. Une révision locale est donc intervenue ici : elle a repéré ces deux omissions dans N² et a occasionné la correction dans x.

Nous pouvons donc proposer ce stemma du groupe δ :



Et désormais, éliminant Ag Sv⁷ In¹ Mb¹, nous retiendrons N² comme identique à l'archétype δ.

Autres groupes remarquables

La suite de notre enquête s'intéressera à plusieurs autres témoins, pris dans des groupes élémentaires qu'il faut étudier : P²¹, F¹³, Ed¹, P³³ et Tz.

§ 18. GROUPE P²¹Ep V⁴³

Dans nos sondages, ce groupe se révèle par 13 variantes pures, telles que :

- 2, 9 dici potest] dicitur Ep P²¹V⁴³
 2, 59 alias om. Ep P²¹V⁴³
 13, 35 fortissime] firmissime Ep P²¹V⁴³
 20, 14 et indivisibili] indissolubili Ep P²¹V⁴³
 22, 121 recte navim et imperitus] imperitus recte navem Ep P²¹V⁴³
 22, 144 mordeat] occidat Ep P²¹V⁴³

Il s'individualise aussi au cours de l'ouvrage par 5 omissions notables propres à ces 3 témoins.

Ce groupe est intéressant par sa date : ce sont trois témoins du XIII^e siècle, et P²¹ est antérieur à 1272, date de la mort de Gérard d'Abbeville qui a légué ce manuscrit au collège de Sorbonne¹. Fixons d'abord ce point, qui fait de P²¹ un contemporain immédiat de la publication de l'ouvrage.

La reliure ancienne du ms. Paris, B.N. lat. 15812 (= P²¹) a disparu, refaite aux XVII^e-XVIII^e siècles. Sur le plat de reliure antérieur récent, une main du XVIII^e a inscrit : « Ce MS du 13^e siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'Abbeville », recueillant là sans doute une note de l'ancienne reliure. Ce recueil composite était déjà dans la Grande Librairie de Sorbonne en 1338, car son contenu correspond aux trois traités signalés sous le sigle H.e dans le Répertoire de cette année-là².

Cependant la notice de ce Répertoire attribue le *De perfectione* à Gérard lui-même : « H.e item tractatus...de perfectione spiritualis a magistro Gerardo de

1. Cf. L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, II, p. 148.
 2. *Le Cabinet des manuscrits*, III, p. 108 b.

Abbatisvilla. Incipit : Quoniam quidam ignari perfectionis. ». Et ceci pourrait faire difficulté : si le catalogue de 1338 reproduit celui de 1289, on s'étonnera que ce dernier, si peu de temps après la mort des deux maîtres, ait commis cette erreur d'attribution.

Mais le catalogue de 1289 n'est point ici en cause. La notice de 1338 fait sans doute écho à la brève table du contenu, de XIII^e-XIV^e, qui se lit encore en tête du manuscrit (fol. 1 v) : « hic continetur de perfectione religionis¹ a fratre thoma de aquino. et de magistro geraudo de abbatisvilla. et morale sompniū pharaonis. » Cette rédaction sommaire semble bien être à l'origine de la fausse attribution ; « de magistro geraudo... » désigne le sujet du traité — le *De perfectione* discute les théories de Gérard —, mais à lecture rapide on a pu l'entendre comme un nom d'auteur. C'est ainsi encore qu'une main XV^e a inscrit en tête du traité thomiste la mention ambiguë : « De Abbatisvilla » (fol. 40 r). Rien d'ailleurs ne s'oppose au témoignage recueilli par le bibliothécaire du XVIII^e : toutes les pièces du recueil sont antérieures à 1272. Et Delisle a pu le compter sans hésiter dans le legs de Gérard à la Sorbonne (*Le Cabinet* II, 148).

Outre les deux opuscules thomistes, P²¹ contient deux autres pièces de la controverse entre Mendians et Séculiers : un sermon de saint Bonaventure et les *Responsiones* de Guillaume de Saint-Amour. Ep et V⁴³ sont des recueils plus riches encore². V⁴³ a peu de corrections ; dans Ep, plusieurs omissions de première main ont été ensuite réparées (sEp). Dans P²¹, notre opuscule a subi davantage d'interventions : le copiste principal se corrige souvent lui-même, parfois en marge ; une ou deux autres plumes ont suppléé en marge des passages omis et ont ajouté quelques compléments propres à ce groupe, sur lesquels nous reviendrons (§ 38). Enfin une plume fine a inséré quelques corrections en interligne, et, dans les six premiers chapitres, a complété les références à l'Écriture sainte, ajoutant en exposant au numéro de chapitre la minuscule (a, b, c...) précisant la péripécie.

Ajoutons qu'un feuillet disparu prive P²¹ des 5 ou 6 dernières lignes de l'ouvrage.

Structure du groupe

Il apparaît bientôt que P²¹ est l'archétype du groupe. Ep et V⁴³ ont chacun leur lot de variantes individuelles ; notamment 9 omissions notables en Ep, 9 autres en V⁴³ (plus deux autres conditionnées commises aussi par d'autres témoins). Mais P²¹ en son état corrigé sP²¹ n'a ni omission propre, ni même de variante

strictement individuelle : toutes ses leçons particulières se retrouvent en Ep et V⁴³, ou du moins en l'un d'entre eux. Les autres divergences P²¹ ≠ Ep ou P²¹ ≠ V⁴³ sont minimales, incombant toujours à Ep ou à V⁴³ ; cependant Ep est seul à reproduire les minuscules ajoutées aux numéros de chapitres des références à l'Écriture, et quelques autres particularités de P²¹.

De plus, en première écriture, pEp omet deux fois une ligne exacte de P²¹ ; ainsi :

21, 143 neque pecuni / am in loculis vestris, non peram
in via neque du / as tunicas P²¹] neque pecunias
tunicas pEp

de même en 24, 66 ; et en 21, 6 Ep saute une ligne de P²¹, mais se reprend au bout de trois mots. La filiation P²¹ → Ep est évidente.

V⁴³ n'offre pas d'accident aussi caractéristique. Cependant les incidents de correction maladroite en P²¹ retentissent en V⁴³ comme en Ep :

8, 146 praecipe] p̄cipue P²¹ om. Ep V⁴³

9, 118 caelibatus] celēbratus P²¹ celibratus EpV⁴³

14, 136 simul] siml' P²¹ om. EpV⁴³

22, 90 adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem
gratia superna elegit

adire quisque Ep sP²¹] quisque adire pP²¹ ras. et is quis superna
adire V⁴³ superna] om. pP²¹V⁴³ post gratia Ep marg. sP²¹

Ici V⁴³, égaré par les signes du correcteur de P²¹, a attribué le *superna* marginal au premier endroit à corriger. La filiation P²¹ → V⁴³ nous paraît elle aussi très probable.

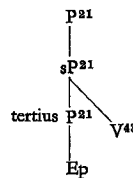
Les variantes propres à Ep V⁴³ sont rares et infimes ; chacun a ses omissions et ses variantes individuelles. D'où le stemma :



sans préjudice d'intermédiaires possibles.

Cependant il est probable que la copie V⁴³ a été prise sur P²¹ avant l'intervention de la plume fine (tertius P²¹) dont elle ne reproduit pas les ajoutes ou les corrections.

Les exemples ci-dessus donnent une idée de la fidélité des copies Ep et V⁴³. Elles n'ajoutent évidemment rien au témoignage de P²¹, dont elles ont les défauts (5 omissions notables). Dès à présent nous pouvons



1. D'après le Répertoire de 1338, qui donne l'incipit, ce premier traité est le *Contra retrahentes*, qui occupe en effet les ff. 2-21 r du manuscrit, écrits de la même main élégante qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon (actuel ms. Paris, Bibliothèque Nationale, lat. 15986, ff. 234 ra - 260 va).

2. Cf. Repert. nn. 713 et 3432.

les éliminer, sauf pour les 5 lignes finales de P²¹, qui sont disparues.

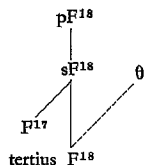
§ 19. GROUPE F⁵F¹⁷F¹⁸

F¹⁸ est un manuscrit du début du xiv^e, procuré plus tard à San Marco par Cosme de Médicis ; probablement d'origine parisienne, avec notation des pièces pour l'ouvrage suivant, ff. 18-97 (cf. Repert. n. 938). F¹⁷ est un humanistique mi-xv^e, procuré par le même Cosme à l'abbaye de Fiesole ; son contenu est identique à celui du précédent (cf. Repert. n. 916). F⁵ est un autre humanistique plus tardif, de tenue impeccable.

F¹⁷F¹⁸

Le relevé des variantes F¹⁷ à témoins rares montre que F¹⁷F¹⁸ forment un couple : 30 fois associés sur 35 variantes. Cela apparaît mieux si l'on prend soin de distinguer les trois états du texte F¹⁸ : outre quelques corrections de première main, le manuscrit porte des corrections marginales du xiv^e (sF¹⁸) ; mais une troisième main d'humaniste xv^e est intervenue avec minutie, grattant, annotant, explicitant les graphies sommaires, préparant un modèle pour la copie, et ajustant le texte à la tradition θ .

Si l'on relève les variantes individuelles restées en F¹⁸ en son second état (pF¹⁸ et sF¹⁸), on constate que toutes se retrouvent en F¹⁷. De même les 13 omissions notables de F¹⁸ (avant l'intervention de la main humanistique) grèvent également F¹⁷. Les divergences sF¹⁸ $\neq$ F¹⁷ incombent toutes aux écarts ou aux rares initiatives de F¹⁷ pour améliorer une leçon incorrecte de F¹⁸ ; plusieurs graphies insuffisantes de F¹⁸ ont induit F¹⁷ en erreur. Il paraît clair que F¹⁷ procède de F¹⁸, peut-être immédiatement, mais avant que celui-ci n'ait reçu sa toilette humanistique. Et la fidélité passive du copiste F¹⁷ peut nous aider à conjecturer la leçon pF¹⁸ disparue sous les grattages de la troisième main.



F⁵F¹⁸

Le petit manuscrit de luxe F⁵ offre un texte sans bavures ni lapsus, qui coïncide presque avec celui de F¹⁸ en son troisième état, c'est-à-dire muni des corrections multiples de la main humanistique. La correction ayant été soignée, ce texte ultime ne présente guère d'accident qui puisse nous fournir de variante pure F⁵ tertius F¹⁸ ; notons pourtant une addition marginale de 3^e main, reçue en plein texte par F⁵ :

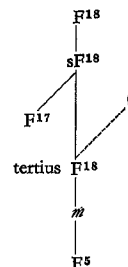
2, 58 Iacobus dicit] in principio epistole sue add. F⁵

En fait, les divergences F⁵ $\neq$ tertius F¹⁸ sont dues surtout aux initiatives de F⁵, rares d'abord, puis assez fréquentes :

22, 21	translatum] ductum F ⁵
46	gradus] status F ⁵
49	dignitas] status F ⁵
62	manifeste] aperte F ⁵
113	habundantia] copia F ⁵

La filiation F¹⁸ $\rightarrow$ F⁵ nous paraît certaine. La tenue de F⁵ étant irréprochable, ses variantes ont dû être introduites sur une copie intermédiaire m .

Nous pouvons éliminer F⁵ et F¹⁷, sauf à recourir à celui-ci quand la leçon pF¹⁸ ou sF¹⁸ a disparu.



§ 20. GROUPE Bg⁴Ut¹Ed¹

Bg⁴ est une copie xiv^e s. fort soignée ; Ut¹, copie xv^e qui peut être contemporaine de Ed¹. Partons de Ut¹.

Les variantes Ut¹ à témoins rares donnent d'abord 19 présences de Bg⁴ sur 26 variantes, avec 9 var. pures Bg⁴Ut¹. Il est difficile de vérifier si Ut¹ procède de Bg⁴ ; il évite de petites omissions de Bg⁴, mais on va voir qu'il a disposé d'un modèle correcteur. Contentons-nous de la relation :



Après le chapitre 10, apparaît un associé de Ut¹ beaucoup plus fidèle : sur 70 variantes Ut¹, Ed¹ est présent 66 fois, dont 27 variantes pures Ut¹Ed¹ ; Bg⁴ y paraît seulement 20 fois, dont 7 variantes pures Bg⁴Ed¹Ut¹. Examinons donc les variantes Ed¹ à témoins rares (10 associés au plus).

Avant le ch. 11, sur 41 variantes, Ut¹ n'apparaît que 4 fois, dont pourtant une variante majeure :

3, 14 iure] vinculo Ed¹Ut¹ ;

alors que In¹Mb¹ y est présent 17 fois.

A partir du ch. 11, Ut¹ accompagne Ed¹ 68 fois sur 73, In¹Mb¹ seulement 3 fois ; il est clair que Ed¹ a alors abandonné un premier modèle apparenté à In¹Mb¹, pour se rallier simplement à Ut¹. La liaison est dès lors si constante qu'on doit se demander s'il n'y a pas filiation directe, dans un sens ou dans l'autre.

Les divergences Ut¹ $\neq$ Ed¹ (à partir du ch. 11) manifestent quelques initiatives de Ed¹, ce qui prouve qu'il n'est pas le père de Ut¹ ; par contre, à peine 3 minimes variantes Ut¹, où Ed¹ présente la leçon commune. Seule fait difficulté la variante 22,96 :

statum¹ religionis temporalis abiectio comitatur², e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur

¹statum Bg⁴φ¹φ¹ statui Ba²Bx⁷P¹⁰Ed¹U¹ ²comitatur U¹φ¹ om. Bg⁴Ed¹φ¹

Nous verrons plus loin que Bg⁴U¹ sont des témoins de φ¹ légèrement corrigé. Or ici φ¹ omet le verbe *comitatur*, nécessaire au contexte ; quelques témoins de φ¹ obvient à ce défaut en harmonisant les deux membres de phrase, c'est-à-dire en écrivant *statui* au lieu de *statum* dans le premier membre : c'est ce que fait Ed¹. Par contre, U¹ a à la fois *statui* et *comitatur*, donc un texte bancal résultant d'une double correction.

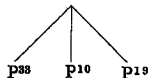


Cette divergence locale n'exclut pas, croyons-nous, que U¹ soit le modèle copié par Ed¹. Le texte bancal de U¹ en cet endroit appelait un contrôle et une correction ; or le Didascalus qui a préparé Ed¹ n'est pas dépourvu d'initiative, ni d'exemplaire de secours (il a abandonné In¹Mb¹ pour U¹) ; il a pu choisir la solution *statui*.

§ 21. GROUPE P¹⁰P¹⁹P³³

P³³ est un ms. xiv^e (Saint-Victor) ; P¹⁹ (Saint-Victor) et P¹⁰ sont du xv^e. Les variantes P³³ à témoins rares présentent le trio P¹⁰P¹⁹P³³ complet 32 fois sur 49, dont 22 variantes pures. P¹⁰ est associé à P³³ 45 fois ; P¹⁹, 34 fois. Mais P¹⁹, copie soignée, corrigée de seconde main d'après la tradition φ¹, avec beaucoup de retouches, échappe souvent aux leçons de son archétype ; procède-t-il de P³³ ? La copie est trop travaillée pour nous en livrer des preuves.

P¹⁰ est plus valable, quoique tardif. Il n'a pas plus de fautes que P³³, et tous deux ont leurs variantes propres. P¹⁰ est indemne de 10 omissions notables de P³³ ; nous admettons la relation simple :

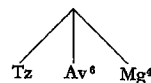


§ 22. GROUPE Av⁶Mg⁴Tz

Les variantes Tz à témoins rares présentent les associés suivants :

Av ⁶	13 fois sur 18 (fragment)	
Mg ⁴	32 —	} 60
P ⁵	18 —	
F ¹⁸	16 —	
C ¹⁰ et C ¹⁷	15 —	

Tous sont de la famille φ² (cf. § 26). Au 3^e sondage, où Av⁶ existe, on peut parler d'un groupe Av⁶Mg⁴Tz, avec 6 variantes pures sur 19. Tz est du xiv^e s., Mg⁴ est de 1460 ; Tz a un peu moins de variantes individuelles que Mg⁴, des hésitations de lecture ou des lapsus accidentels : on pourra le retenir comme représentant du groupe.



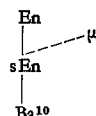
§ 23. AUTRES GROUPE

Bo¹ a reçu deux strates de corrections, d'âge incertain. Sur 52 variantes Bo¹, Pr³ lui est associé 46 fois, dont 13 variantes pures. Les divergences Bo¹ ≠ Pr³ montrent quelques initiatives de Pr³, qu'on sait copié à Bologne en 1459.

CsGa²M²R¹R³Si²(Va¹) = ρ

Toutes copies mi-xv^e, sauf Si² xiv^e. Si² a peut-être pour fils le florentin Va¹, qui passe ensuite au groupe θ (§ 25). Le noyau du groupe est constitué par M²R¹R³Si², associés 49 fois sur 104 variantes M² à témoins rares ; le fragment Ga² leur est aussi associé 26 fois sur 48. Le couple M²R¹ est très constant : 92 fois sur 104 ; Cs, autre italien xv^e, s'y adjoint 19 fois sur 23.

EnBa¹⁰



Sur 81 variantes En à témoins rares, Ba¹⁰ lui est associé 80 fois, dont 32 variantes pures Ba¹⁰En. Ba¹⁰ insère en texte les compléments ou variantes μ portés sur En de seconde main ; En serait donc le modèle copié par Ba¹⁰.

Gd³KiUp

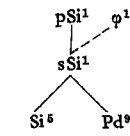
Ces trois copies nordiques, arrêtées à la fin du chapitre 18, se présentent au 1^{er} sondage en 8 variantes pures Gd³KiUp, sur 21 variantes Up à témoins rares.

Mk⁴Su³

18 variantes pures Mk⁴Su³, sur 39 variantes Mk⁴ à témoins rares. Mk⁴ a été copié à Subiaco.

M²¹Mk³Ol⁵Pr¹⁴Pd³V¹⁸ = ξ

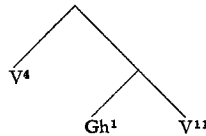
Ce groupe se présente complet 14 fois, sur 46 variantes V¹⁸ à témoins rares. V¹⁸ est du début du xv^e s., les autres mi-xv^e. Le groupe semble se composer de trois couples : M²¹Mk³, Ol⁵Pr¹⁴ et Pd³V¹⁸.

Si¹Si⁰Pd⁰

Si¹ est une bonne copie xiv^e, qui a été soigneusement revue de première main d'après la tradition φ¹ ; il n'y reste presque pas de variantes individuelles. Pd⁰, d'abord très libre, s'est finalement rallié à Si¹ corrigé, au point qu'une filiation est vraisemblable¹. Les fragments Si⁰ semblent aussi reproduire Si¹.

Gh¹V⁴V¹¹

Ces trois copies de l'atelier florentin de Vespasiano da Bisticci présentent 25 variantes pures Gh¹V⁴V¹¹, sur 43 variantes V⁴ à témoins rares. Quelques incidents de copie communs à Gh¹V¹¹ suggèrent la relation :



Les groupes repérés dans ce chapitre se situeront à des niveaux très différents dans le stemma général de procession des témoins, car nous avons seulement atteint des parentés immédiates ou prochaines (groupes élémentaires). On verra ainsi que le sous-groupe Bx¹Ed K¹ (§ 13) n'est qu'une queue de procession, tandis que le groupe de P²¹ (§ 18) prend place aux origines d'une partie de la tradition. Du moins sont acquis les groupes :

Av ⁰ Mg ⁴ Tz	C ¹ M ⁰ P ² V ¹ V ⁰ = η	} = α
Ba ⁰ Nü ⁴ Wz ³	O ³ T ¹ Ve ¹	
Ba ¹⁰ En	Me ¹ Po ¹	} = γ
Bg ⁴ Ed ¹ Ut ¹	Bu ¹ C ¹⁴ Gr ¹ M ⁰⁰ O ¹⁰ Se ¹ Sv ¹ Pt ⁴	
Bo ¹ Pr ³	N ² Ag ¹ In ¹ Mb ¹ Sv ⁷ = δ	} = μ ¹ } = μ
Bu ¹ O ¹⁰	(C ³⁰)Ma ⁴ Ma ⁸	
F ⁰ F ¹⁷ F ¹⁸	In ² Bx ¹ Ed K ¹	
Gh ¹ V ⁴ V ¹¹	K ¹ L ¹ J ¹² L ¹³ M ⁰⁵ Se ¹ Wt ¹⁴ = μ ²	
Mk ⁴ Su ³	Cs Ga ² M ¹ R ¹ R ³ Si ² = ρ	} = σ
P ²¹ Ep V ⁴³	M ⁰¹ Mk ³ Ol ⁰ Pr ¹⁴ Pd ³ V ¹⁶ = ξ	
sSi ¹ Si ⁰ Pd ⁰	Gd ⁴ Gz ³ Se ² Pr ¹ Wt ² Wt ³¹ = σ	
P ¹⁰ pUp ³³	Gd ³ Ki Up = ψ	

1. Le traité qui précède en Pd⁰ a été copié à Rome en 1467 ; mais le *De perfectione* y est d'une autre main.

2. Voir pourtant au § 26 des changements de tradition que nous essaierons d'interpréter.

3. Les variantes P²¹Ep V⁴³, intéressantes vu l'âge du ms. P²¹, seront examinées au § 34.

CHAPITRE IV

LES GRANDES FAMILLES

Au chapitre précédent, nous avons fait l'inventaire des groupes élémentaires repérables par le test des variantes à témoins rares. Mais nous sommes loin d'avoir épuisé notre donné : une trentaine de témoins n'ont pas révélé de relations à ce niveau de l'exploration. Cherchons maintenant à déceler des ensembles supérieurs, des familles. Pour cela nous nous adresserons aux variantes à témoins multiples, qui doivent provenir d'archétypes haut placés.

§ 24. L'EXEMPLAR PARISIEN

La première indication que nous retiendrons est celle de la liste de taxation : vers 1285, le *De perfectione* existait en 7 pièces chez les *stationarii* de Paris. Il y eut donc au début une tradition universitaire ; et probablement dès la première publication de l'ouvrage, car en 1270 Nicolas de Lisieux, dans le texte déjà cité, s'exprime ainsi :

« Cum in manus nostras quidam libellus qui intitulator de perfectione vite spiritualis devenisset a quodam fratre predicatore editus et publico traditus exemplari... » (ms. Paris, Univers. 228, f. 215 ra).

Ce *publicum exemplar*, comment en retrouver la trace, et le texte ? Aucun de nos manuscrits ne porte d'indications de pièces, ni d'accident typique de la copie par pièce². Mais en P²¹ nous avons un témoin de premier ordre : celui que Gérard d'Abbeville légua au Collège de Sorbonne, donc contemporain de la première publication ; ne serait-il pas un témoin de l'exemplar primitif ? Dans ce cas il nous fournirait un repère efficace pour retrouver dans la tradition conservée les autres témoins de cet exemplar.

Nous avons donc relevé dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où P²¹ est nommé. Provisoirement nous négligeons les variantes particulières du trio P²¹Ep V⁴³, qui sont des leçons individuelles de P²¹ transmises à sa descendance (cf. § 18)³. Nous écartons aussi les variantes à plus de 46 témoins ;

nous estimons qu'elles ne seraient plus sélectives, mais plutôt — en première appréciation — préjugées leçons communes, imputables à l'archétype général.

Variantes P²¹ à témoins multiples
(45 associés au plus)

1. perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem (2, 1)
spiritualis] intellectualis P²¹
2. Apostolus I ad Cor. xiii dicit « Si habuero (2, 30) dicit] c. *praem.* P²¹
3. perfectionem principaliter caritati attribuit (2, 45)
principaliter caritati *imp.* P²¹
4. proximus qui nobis sociali iure coniungitur in beatitudinis participatione (3, 14)
sociali] spirituali P²¹ speciali P²¹ et *aliqui*
5. quod in proximo ex caritate debemus diligere (3, 16)
debemus *ante* ex caritate P²¹
6. sed Luc. x additur : Et ex omni mente tua (3, 11)
sed *om.* P²¹
7. sic igitur (ergo P²¹) tanto perfectius...fertur (7, 16)
8. Inter temporalia vero (autem P²¹) bona primo relinquenda (8, 3).
9. sacrarum virginum meritum aequando pudicitiae coniugali (13, 30)
meritum] multum P²¹ vultum Bx¹EdIn²K¹ multum *praem.* P²¹ matrimonium Bx¹
10. in ordine ad Deum sicut ad...totius iustitiae legislatorem (14, 161)
legislatorem] -oris P²¹
11. In praedicta autem communitate qua omnes homines conveniunt in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars...consideratur (14, 170)
unusquisque] unus P²¹ ut Ki unde Bx¹FFMa²
12. Hoc mandatum habemus...ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum (*Vulg.*) (14, 182)
fratrem] proximum P²¹
13. Consideratis igitur quibus dilectio proximi perficitur (15, 3)
quibus] hiis *praem.* P²¹
14. Perfecta caritas est ut quis paratus sit etiam pro fratribus mori (*Glossa*) (16, 105)
quis] libenter *add.* P²¹
15. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam obligant (19, 12)
totam *om.* P²¹
16. inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes (19, 27)
blasphemantes et persequentes P²¹] *inv. plurimi*
17. nihil innocentius est eo qui est¹ in virtute perfectus (19, 50)
¹est] *post* virtute P²¹ *post* perfectus P²¹P²²
18. Ex quibus verbis apparet quod... (19, 71)
apparet P²¹] patet *plurimi*
19. An experimentum quaeritis eius qui in me loquitur Christus? (19, 95)
loquitur(-quor Ba²-ebatur As¹BdOmP²²) *ante* in me P²¹
20. Si nos vobis spiritualia seminavimus, non¹ magnum est si carnalia vestra metamus (*Vulg.*) (19, 96)
¹non P²¹] *om. plurimi*
21. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum (*Vulg.*) (20, 76)
Iesum Christum *post* Dominum nostrum P²¹
22. Aliud est enim permissione non ut...aliud agere contra praeceptum (21, 173)
permissione non] non(in Li¹) permissione non P²¹
23. quid sit episcopatus...Graecum est enim atque inde translatum vocabulum (*Aug.*) (22, 21)
est *om.* P²¹
24. etsi ita teneatur atque administretur ut decet (*Aug.*) (22, 31)
atque] et P²¹
25. intuendae (inveniende P²¹)...veritati (22, 35)
26. neque...laudem habebit apud Deum quia apostolus fuit, sed si opus apostolatus sui bene implevit (*Pr.-Chrys.*) (22, 45)
si...sui bene] quia...sui P²¹
27. statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur (22, 97)
comitatur *om.* P²¹
28. Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit (*Greg.*) (22, 109)
omnino *om.* P²¹
29. Quod igitur aliquis...religionis status assumat, prudentiae est (22, 146)
assumat] -mit P²¹
30. apparet quod praelationis status, etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci non potest (22, 153)
perfectio P²¹] -ctior Bg¹Bx¹Ed¹Mg¹Sv¹Ti¹U¹ -ctus *plurimi*

Les témoins des trente variantes ci-dessus sont présentés dans le double tableau de la page 63. Les témoins qui n'ont que quatre de ces leçons sont nommés en marge, à droite ; en effet, on peut présumer

qu'ils n'apparaissent ici que par coïncidence fortuite ou par contamination occasionnelle¹.

La majorité des 30 variantes ci-dessus sont de petites fautes de copie, telles qu'en offrent les meilleurs *exemplaria* ; ou des variantes indifférentes (inversions). Quelques-unes pourtant sont des leçons peu cohérentes avec le contexte (nn. 1, 9, 10, 22, 27), ou bien qui s'écartent du texte Vulgate en des citations bibliques (nn. 12, 19, 20) : elles pouvaient attirer l'attention de réviseurs éventuels. De fait ces leçons disparaissent dans les groupes remaniés μ et ψ .

Si on examine notre tableau de présences, on voit en effet que les groupes μ et ψ se montrent peu fidèles, Sv⁸ non plus. Le plus favorisé de ces témoins est Ma⁴, avec 17 des 30 variantes P²¹. Tous ces témoins travaillaient sans doute sur le même fonds de texte que P²¹, mais en le corrigeant ou retouchant.

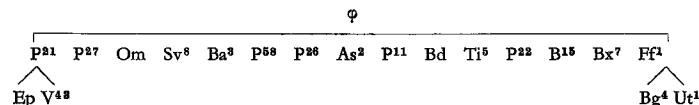
Le groupe fragmentaire Gd³Ki Up, avec 9 leçons sur 14, doit avoir ce même fonds.

Bg² présente les leçons P²¹ à partir de la variante n. 11 ; Li¹ seulement à partir de la variante n. 22 : nous verrons qu'ils ont changé d'exemplar, ainsi que Ed¹.

Reste un lot de 18 témoins (auxquels on peut joindre le fragment Ff¹) qui présentent au moins 24 fois² la leçon P²¹ ou une variante de celle-ci. Relevons quelques chiffres remarquables :

P ²⁷	a	29 leçons et 1 variante = 30 leçons P ²¹
Om	27	3 = 30
Sv ⁸	28	1 = 29
Ba ³ et P ⁵⁸	27	2 = 29
P ²⁶	27	1 = 28
As ²	26	2 = 28
P ¹¹	27	= 27
Bd et Ti ⁵	25	2 = 27
P ²²	22	3 = 25

Entre ces 18 témoins, il n'y a pas de liaison particulière, mis à part le trio P²¹Ep V⁴⁸ et le couple Bg⁴Ut¹ (cf. §§ 18 et 20). Chacun a ses variantes accidentelles, sauf quelques rares corrections, plus nombreuses en P²². Nous voyons là autant de témoins, pas nécessairement immédiats, du même exemplar que P²¹ : provisoirement nous l'appellerons φ .



P²² est du XIII^e siècle, mais moins passif que tous les autres : il a des corrections arbitraires. P²⁷ et Sv⁸ peuvent être du début du XIV^e siècle ; Om et Sv⁸ ont très peu de variantes individuelles, et même moins que P²¹. La restauration du texte φ devrait être assez facile à partir de ces cinq témoins ; on examinera plus loin la valeur de P²¹.

§ 25. UNE FAMILLE ITALIENNE

Nous avons remarqué au chapitre 13 une omission de 40 mots chez tout un bloc de témoins ; une phrase entière (13, 180-85) fait défaut dans 28 de nos manuscrits, dont les plus anciens sont des italiens : B¹ (1327), Bo¹, Si¹, Si², qui sont du XIV^e. 24 des mêmes témoins présentent aussi la variante :

4. 4 invenitur] reperitur

Tous ces témoins sont étrangers à la famille φ repérée dans le paragraphe précédent. Ces indices concordants font soupçonner là une famille distincte, qu'il y a lieu de préciser. Pour la dégager, partons des témoins B¹ Bo¹ et Si¹ : relevons dans nos sondages complets les variantes à témoins multiples où paraissent au moins deux de ces trois témoins³. Comme pour le test précédent, nous ne retenons que les variantes à 45 témoins au plus.

Variantes B¹Bo¹Si¹ à témoins multiples

- propositum nostrae intentionis est... (1, 4)
propositum...intentionis] intentionis nostre propositum Bo¹Si¹
- Apostolus I ad Cor. XIII dicit « Si habuero... (2, 30)
Cor. XIII cor. XII B¹Bo¹Si¹
- Nos scimus...quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte (*Vulg.*) (2, 38)
fratres] et add. B¹Bo¹Si¹
- virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate etc. (2, 46)
benignitate] et add. B¹Bo¹Si¹
- Super omnia haec caritatem habete (2, 47)
haec] autem B¹Bo¹Si¹ autem *prae* *Vulg.*

1. Tel Po¹ (variante n. 1) : c'est un titre de chapitre. Or Po¹ a rajouté ses titres après coup, en marge inférieure ; son premier modèle n'en avait sans doute pas (ainsi Me¹). — Les trois variantes présentes dans α (nn. 16, 18 et 30) sont moins significatives ; la suite de l'enquête nous y fera reconnaître des leçons de l'archétype général.

2. Ut¹ 22 fois seulement ; mais nous avons vu qu'il profite d'une révision (§ 20).

3. Si¹ a reçu de première main, mais après transcription d'un premier texte, une correction minutieuse basée sur le texte φ . Ici nous considérons le premier texte pSi¹, pour autant qu'on peut le discerner.

6. quantumcumque quis habeat perfectam scientiam (2, 55)
quis] aliquis B¹Bo¹Si¹
7. dicitur enim Isa. xxxii : Cor stulti faciet iniquitatem (2, 63)
xxxii] 31 B¹Bo¹Si¹
8. qui nobis quodam sociali iure coniungitur (3, 14)
sociali] (spirituali φ³) sociali] (lis γ) vite B¹Bo¹Si¹
9. multiplex perfectionis gradus invenitur (4, 4)
invenitur] reperitur B¹Bo¹Si¹
10. Haec enim omnia...sunt expendenda (5, 14)
enim om. B¹Bo¹
11. Apostolus ad Phil. iii dicit : Non quod iam acceperim (5, 23)
m] .4. B¹Bo¹
12. consecutionem eius quod aliquis insequendo quasisit (5, 33)
aliquis insequendo inv. B¹Bo¹Si¹
13. In illa enim caelesti beatitudine (5, 34)
enim] autem B¹Bo¹Si¹
14. secundum regulam (om. φ²) ultimi finis¹ omnia exequenda² disponuntur (5, 41)
¹secundum...finis] secundum ultimum finem B¹Bo¹Si¹
²exequenda] -endo B¹Bo¹Si¹
15. Causaque tristitiae...redditur (Hieron.) (8, 12)
Causaque] causa φ² causa autem B¹Bo¹Si¹
16. Apostolus ad Phil. iv dicit : De cetero, fratres, ... (10, 109)
Phil.] eph. B¹Bo¹
17. cum de Domino dicatur Matth. xi : Venit Filius hominis... (10, 185)
dicatur] legatur B¹Bo¹Si¹
18. Apostolus dicit ad Hebr. ult... (11, 166)
dicit] ait B¹Bo¹Si¹
19. haeresis...tantum valuit (voluit φ²) in urbe Roma, ut nonnullas etiam sanctimoniales...defecisse in nuptias diceretur (13, 31)
valuit...ut] voluit ut (unde Bo¹) in urbe Roma B¹Bo¹pSi¹
20. ...laudabilis est si ex voto fiant. ¹Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium, quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto² : hoc enim esset contra exhortationem Apostoli (13, 180-85)
¹⁻²Huic...voto om. B¹Bo¹pSi¹
21. si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret (13, 189)
sine] absque B¹Bo¹Si¹
22. unusquisque pro viribus bona sibi procurat (14, 188)
pro viribus] pro posse B¹Bo¹Si¹
23. Apostolus I ad Cor. iv dicit « Maledicimur... » (19, 51)
Cor. iv] cor. 2 B¹Bm² cor. 3 Bo¹Si¹
24. Ostensa est...via quam sequamur : primum exteriora nostra...impendere (19, 62)
primum] apposita est forma cui imprimamur, primum nobis est cum Greg. B¹Bo¹Si¹
25. mortem nostram pro eis debemus ministrare (19, 64)
eis] eisdem B¹Bo¹Si¹ eisdem ovibus Bs M²Mk²Ol²Pd² Pr²
26. oblationes Deo in persona populi offert (19, 84)
Deo post offert B¹Bo¹Si¹
27. populo quasi vice Dei iudicia, documenta...ministrat (19, 90)
iudicia] in divina Bo¹ divina Si¹ omnia B¹
28. Unde Apostolus dicit I ad Tim. ult. (19, 100)
Apostolus] post dicit B¹Bo¹Si¹ om. Pd²Pd²
29. ipsos...dignata est sanctificativa invocatione¹ (Dion.) (19, 115)
¹dignata...invocatione] digna sanctificavit unctione (honorificatione M²Mk²Ol²Pr²) B¹Bo¹Si¹
30. Dicit enim Dionysius (20, 11)
Dicit enim] ut dicit (ait R²) B¹Bo¹Si¹
31. ex persona episcoporum loquens « Exteriora nostra... » (20, 56)
loquens...nostra] dicens (loquens Pd²Pd² om. Va¹) nostra exteriora pBo¹pSi¹
32. Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae (20, 64)
3 cap.] 4 c. Bo¹Si¹
33. Ergo episcopin si velimus latine superintendere dicere possumus (Aug.) (22, 24)
episcopin] -copi α φ¹ -copum φ² -copus B¹Bo¹Si¹
34. veritatem dico, non mentior (Vulg.) (22, 54)
dico] et add. B¹Bo¹Si¹
35. sicut Gregorius dicit in Pastoralis (22, 57)
Gregorius dicit inv. B¹Bo¹Si¹
36. per eorum abiectiōem ad bona spiritualia tendunt (22, 101)
bona spiritualia inv. Bo¹Si¹ (def. B¹Bm²)
37. navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur (Greg.) (22, 126)
huc illuc et] et huc illucque B¹Bo¹Si¹

Les variantes nn. 20, 22, 24 et 29 sont de premier ordre. Mais nous ne pouvions pas nous contenter de celles-là, que précisément un réviseur peut remarquer et corriger (par emprunt, par ex.) ; nous avons retenu les plus faibles, qui, échappant aux correcteurs d'occasion, porteront plus loin dans la tradition la marque de la source. Il s'agit ici de repérer l'extension de la famille à laquelle appartiennent B¹, Bo¹ et Si¹.

Le double tableau de la page 65 présente tous les témoins de chacune de nos 37 variantes. Ils sont disposés en commençant par les plus favorisés, c'est-à-dire par ordre décroissant de présences, mais en respectant autant que possible les groupes élémentaires révélés par les variantes à témoins rares¹. B¹ a été mis en tête à cause de son ancienneté (1327). Les témoins nommés moins de 5 fois se lisent en marge, à droite.

Examinons ce tableau :

B¹ Bo¹ Pr³ Si¹ Pd³ Pr¹⁴ V¹⁶ ont au moins 30 présences ;
Bs et Pd⁹ — 29 — ;

quoique mutilé,

le groupe σ atteint 21 présences sur 28 en Pr¹ ;
ρ — 19 en M¹R¹ ;

Pr⁴ est présent 18 fois ;

γ atteint seulement le chiffre 12 en M⁵⁰,
10 en Po¹.

Un groupe θ allant de B¹ à R⁴ (et à Va¹, à partir de var.n.18) se dessine assez nettement ; il est bien repéré par les variantes

- n. 22 pro viribus] pro posse θ
- n. 29 dignata...in invocatione] digna sanctificavit unctione θ
- n. 30 dicit enim] ut dicit θ

on peut sans doute y ajouter les variantes n. 24 et 25, qui complètent une citation de S. Grégoire ; μ¹ et quelques autres ont pu l'emprunter au Pastoral sans relation avec θ, ou bien par contamination.

Les variantes majeures nn. 9 et 20 :

- n. 9 invenitur] reperitur θ(-Ol⁹)ρ σ et alii
- n. 20 Huic etiam...sine voto om. θ(-Pd³R⁴)ρ σ et alii

pourraient signaler un super-groupe ou famille Θ, englobant θ et des plus tardifs : Pr⁴ ρσ, etc.

La variante n. 19, qui atteint γ, n'est pas sans valeur : elle pose la question des rapports entre Θ et γ, qu'on examinera plus loin.

Remarquons que des 58 témoins atteints par ce test, aucun ne présente les variantes φ du paragraphe précédent, à l'exception de Ba⁶Wz³ et de μ¹, qui n'interviennent ici que pour 4 variantes (dont les compléments de S. Grégoire : nn. 24 et 25). Nous avons donc des chances d'être réellement en présence d'une famille distincte, mais de composition assez lâche, et d'âge tardif : si l'on réserve le cas de B¹ (et celui de γ), tous les témoins des tableaux de la page 65 semblent postérieurs à 1350 ; et encore seuls sont antérieurs au xv^e : Bo¹ M⁵⁰ Pr¹ Pr⁴ Si¹ Si³. Enfin aucun n'est d'origine parisienne ; tous sont italiens ou germaniques.

B¹ est un petit recueil de 7 opuscles thomistes, originaire de l'Italie du Nord (1327) ; son texte, chargé de variantes individuelles, a assimilé quelques additions, des gloses, telle cette imprécation finale :

30, 104 faciem amici sui] Ipse autem deus iudicet inter nos et eos qui est benedictus in secula seculorum. Amen. Explicit liber...add. B¹

Nous retiendrons l'indication des trois repères B¹Bo¹Si¹, tous italiens, et nous parlerons d'un groupe italien θ, et si besoin est, d'une famille italienne Θ.

Il est impossible de proposer un stemma. Nous avons affaire à trop de groupes ou témoins tardifs, incomplets, à texte dégradé. σ paraît apparenté à B¹ ; ξ plutôt à Bo¹.

De tous ces groupes, seuls peuvent être en cause pour la remontée vers l'archétype général :

θ représenté par B¹Bo¹Si¹,
et γ — M⁵⁰Po¹.

§ 26. UN SECOND EXEMPLAR

Faisons le point. Dans la masse de la tradition, nous avons discerné deux familles : un premier lot de témoins est porteur de variantes de P²¹, à savoir les 19 témoins de l'exemplar parisien φ, et les groupes postérieurs qui ont largement hérité de ces variantes, notamment μ et ψ. Un second lot est porteur de variantes B¹Bo¹Si¹, à savoir le groupe θ, avec ses apparentés ρ, σ et quelques autres plus excentriques : c'est la famille italienne Θ.

Les groupes des grandes collections α, γ et N² restent à situer. Nous avons aperçu α au voisinage de φ ; γ en relation ambiguë avec θ. Leur cas et celui de N² sera éclairci au chapitre suivant, après examen de toute la tradition ancienne.

Car il reste un lot de témoins intéressants, la plupart du xiv^e, sinon du xiii^e. Ce lot ne se signale pas par des variantes majeures qui le distingueraient nettement des autres groupes ou familles ; dans notre exploration, il se présente comme un résidu non atteint par les variantes φ ou θ, ni par les variantes α, γ ou δ. Tout au plus avons-nous pu relever dans nos divers sondages quelque 35 menues variantes propres à ces témoins-là ; par exemple :

- 2, 51 I ad Cor.] cor. δξ om. Bg²C¹⁷pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷Li¹
Mg⁴p⁵p¹⁰p³³Tz
- 5, 41 secundum regulam ultimi finis
regulam] rationem δ om. pC¹⁹p¹⁰p³³F¹⁷p¹⁹ ultimi
om. C¹⁷Mg⁴Tz

1. Va¹ et Bu²O¹⁰ changent de groupe en cours de route. De son côté, R⁴ est contaminé par δ à partir de la var. n. 23, et dès lors échappe à plusieurs leçons de son premier fonds. — Pr⁴, signalé plus haut dans le groupe γ, est ici favorisé ; on essaiera plus loin d'en rendre compte (§ 31).

- 10, 3 incedere] intendere pBa⁸pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷Li¹Mg⁴P¹⁰
P⁸⁸pSv⁸Tz
- 10, 110 vera] verba pC¹⁹pF¹⁸pF¹⁷Li¹P⁵Tz
- 13, 188 esset om. Bg²pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷Li¹P⁵P¹⁰pP¹⁹P⁸⁸
- 19, 29 vicem rependere] vitam(metum P^{10.83}) repre-
hendere pBa⁸pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷Li¹Mg⁴P⁵P¹⁰P⁸⁸P¹⁹
Tz
- 19, 62 misericorditer] mīr Li¹P⁵ n̄r C¹⁷ videntur
pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷ monemur P¹⁰P¹⁹P⁸⁸ tenemur δ
- 20, 13 monachos] -achas pC¹⁷pC¹⁹pF¹⁸ -acas Mg⁴P⁵
mocratas Li¹ monicas Tz
- 20, 41 ad quod] ad hoc quod pC¹⁹pF¹⁸F¹⁷Li¹P⁵pP¹⁰
pP¹⁹P⁸⁸Tz

On le voit, ce sont de simples lapsus de copiste, la plupart supposant dans le modèle une graphie imparfaite ; lapsus d'ailleurs faciles à corriger d'après le contexte, et par suite peu stables en tradition. Quelques témoins, et des plus anciens, ont été soigneusement revus et corrigés de seconde main, tels C¹⁹ et F¹⁸ ; F¹⁸ a même reçu une

troisième correction du xve assez gênante pour nous, mais la copie antérieure à cette correction F¹⁷ nous a souvent conservé la leçon pF¹⁸ (cf. ci-dessus § 19).

Sur les 34 incidents de ce genre relevés dans nos sondages, sont ainsi mis en cause :

C ¹⁹ et F ¹⁸	31 fois,
F ¹⁷	25 —,
P ⁵	26 —,
Tz	20 —,
P ⁸⁸ et P ¹⁰	17 —,
Mg ⁴	14 —,
P ¹⁹	11 —,
C ¹⁷	10 —,
Ba ⁸	8 —,
N ³ (et δ)	4 —,
Bg ² et Wz ³	3 —;

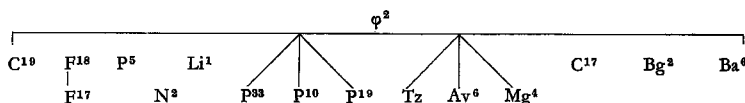
en outre, sur 26 de ces variantes, Li¹ paraît 23 fois (proportionnellement autant que C¹⁹ et F¹⁸)¹ ; sur 8 de ces variantes, le fragment Av⁶ paraît 2 fois.

L'italien N³ est du xiii^e, et peut-être aussi le parisien C¹⁹ ; les parisiens F¹⁸ Li¹ P⁵ P⁸⁸ sont du début du xiv^e ; Av⁶ Bg² Tz, mi-xiv^e. On reconnaît ici les groupes élémentaires Av⁶Mg⁴Tz, P¹⁰P¹⁹P⁸⁸, ainsi que le couple F¹⁸F¹⁷, et N³ avec sa descendance ; ce sont les seules liaisons particulières perceptibles entre nos témoins

(pour N³ et P⁵, voir § 29). Le caractère commun de ces témoins est donc d'abord négatif : ils sont exempts des variantes qui nous ont signalé φ, θ ou les autres grands groupes.

C¹⁹ et F¹⁸ ont très peu de variantes individuelles, d'ailleurs minimes ; P⁵ aussi est d'abord sans variantes, puis le copiste se fatigue et multiplie les omissions (43 omissions notables). Li¹ copiait sans doute un modèle peu lisible ou fatigué : mots laissés en blanc, fautes de lecture, petites omissions ; mais copiste passif. P⁸⁸ et Tz proposent des corrections de leur cru aux fautes de l'archétype.

Ces témoins nous transmettent un texte voisin de φ (cf. § 35), peu différencié en dehors des lapsus ci-dessus. Nous proposons d'y reconnaître aussi une tradition d'exemplar universitaire : à l'origine de ces témoins nous supposons un exemplar φ²



et nous désignerons désormais l'exemplar de P⁸⁸ par le sigle φ¹, sans préjuger encore des rapports entre φ¹ et φ².

Un trait particulier semble confirmer notre hypothèse : quatre de ces témoins, à savoir Bg² C¹⁹ Li¹ et P⁵, changent de tradition au cours de l'ouvrage et passent de φ² à φ¹, ou inversement (nous référons à la première variante signalant le changement) :

	φ ¹	φ ²
		Bg ² C ¹⁹ Li ¹ P ⁵
13,160	Bg ²	C ¹⁹ Li ¹ P ⁵
20,90	Bg ² Li ¹	C ¹⁹ P ⁵
22,137	Bg ²	C ¹⁹ Li ¹ P ⁵
29,42	Bg ² C ¹⁹ P ⁵	Li ¹
30,24	Bg ² C ¹⁹	Li ¹ P ⁵

On pensera aussitôt au phénomène bien connu des traditions 'universitaires' : la division en pièces à plusieurs exemplaires occasionne des mutations de ce genre. Nous avons même tenté d'en tirer parti pour retrouver, du moins en gros, les 7 pièces annoncées par les deux listes de taxation.

Le fait que C¹⁹ et P⁵ changent tous deux d'exemplar vers 29,42 (exactement entre 29,30 et 29,42), nous fait soupçonner là une division². La 7^e pièce n'aurait alors que 1350 mots, et ne serait qu'une demi-pièce comme

1. Li¹ change de tradition pour le secteur 20, 90-22, 137. — Bg², P⁵ et C¹⁹ changent de même : voir ci-dessous.

2. C¹⁹ change de copiste en 29, 35.

il arrive parfois¹. Si l'on suppose les six autres pièces sensiblement égales, on obtient la distribution suivante, avec environ 3600 mots par pièce (à défaut des coupures exactes, nous indiquons des alinéas du texte) :

pièce 1	1,2	à 10,12
2	10,13	— 13,160
3	13,160	— 16,87
4	16,88	— 22,7
2	22,8	— 26,24
6	26,25	— 29,41
7	29,42	— 30,104

Il est alors vraisemblable que Bg² passe de φ^2 à φ^1 avec le début de la pièce 3. De même en 16,88, Li¹ commet une dittographie de 12 lignes (reprise du texte 16,10-26) qui coïncide avec le passage de la pièce 3 à la pièce 4. Mais l'incursion passagère de Li¹ en φ^1 (20,90-22,137) ne coïncide pas avec nos divisions ; notre reconstruction reste un peu hasardeuse, et nous n'y insisterons pas². Il fallait pourtant noter ce trait, car il nous obligera à varier le choix des témoins pour restituer φ^2 . Si nous voulons faire fonds sur l'accord d'au moins trois témoins, nous interrogerons :

de 1	à 20,90	C ¹⁹ F ¹⁸ Li ¹ P ⁵
20,90	— 22,137	C ¹⁹ F ¹⁸ P ⁵ Tz
22,137	— 29,42	C ¹⁹ F ¹⁸ Li ¹ P ⁵
29,42	— 30,24	F ¹⁸ Li ¹ Tz P ⁵⁸
30,25	— 30,104	F ¹⁸ Li ¹ P ⁵ Tz

Les plus passivement fidèles à l'exemplar sont C¹⁹ (ou pC¹⁹) et F¹⁸ (ou pF¹⁸). P⁵ commet beaucoup d'omissions en fin d'ouvrage, et n'est pas témoin immédiat (cf. § 29) ; on verra que N³ peut parfois le remplacer. Li¹ est très passif, mais introduit de nombreuses variantes de copie ; P⁵⁸ et Tz ont davantage de variantes individuelles³, car chacun d'eux profite d'une correction, qui a aussi éliminé plusieurs fautes de l'exemplar : ils ne peuvent apporter ici qu'un témoignage de second ordre.

CHAPITRE V

RELATIONS ENTRE FAMILLES ET GROUPES MAJEURS

Les tests précédents ont dégagé trois familles à témoins anciens : φ^1 (P²¹), φ^2 (C¹⁹ F¹⁸) et θ (B¹) ; auparavant nous avons repéré trois types de collections

anciennes : α (C¹), γ (Po¹) et δ (N³). Voilà donc 6 types de texte attestés dès avant 1330, entre lesquels il est temps de découvrir les relations critiques.

L'enquête sera laborieuse, car nous avons affaire à des traditions très voisines, entre lesquelles les différences restent rares et le plus souvent minimes. Pour orienter notre recherche et limiter les hypothèses, adressons-nous d'abord aux omissions notables (au moins 3 mots) qui grèvent chacun des six groupes ci-dessus. Bien entendu, nous comparerons les omissions des archétypes de ces groupes, omissions conjecturées d'après l'accord de leurs témoins majeurs repérés aux chapitres 3 et 4, quoi qu'il en soit des omissions individuelles⁴.

§ 27. OMISSIONS NOTABLES DES GROUPES ANCIENS

1. Dicit enim idem Apostolus I ad Cor. xiv « Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti », et alibi / in eadem epistola i / « Sitis perfecti... » (2, 52)

om. δ

2. ...ut cor referatur ad intentionem, mens ad cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad executionem. / Haec enim omnia in Dei dilectione sunt expendenda. / Considerandum est autem... (5, 14)

om. δ

3. In quo arduitate huius vitae ostendit, / et quia ab eius consecutione deficit hominum virtus communis, / et quia ad eam nisi dono Dei pervenitur... (9, 78)

hom. om. η

4. Et illius enim / caelibatus et illius / connubium pro temporum... (9, 118)

om. Pr⁴ θ

5. Quod enim ego nunc ago melius illi egissent, si tunc agendum esset ; / quod autem illi egerunt sic ego non agerem, etiamsi nunc agendum esset. / Haec autem Augustini... (9, 132)

hom. om. B¹ P⁵ Pr⁴ α γ

6. ...in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, ¹non quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed² quia his quasi quibusdam instrumentis ad perfectionem pervenitur. (10, 174)

¹⁻²non...sed om. δ ²⁻³quia...sed hom. om. P⁵

7. ...non enim dicit : Si vos volueritis / et non volueritis, / oportet et vos pati. (11, 68)

hom. om. Li¹ P⁵⁸ η

1. C'est le cas de deux pièces de l'exemplar du *Super Ethicum* de saint Thomas ; cf. Éd. léonine, t. XLVII, vol. 1, p. 127⁸.
2. Nous chercherons plus loin à scruter l'origine de φ^1 et de φ^2 (§ 35). Rappelons que les deux listes de taxation de 1285 et 1303 mentionnent le *De perfectione* en 'exemplar' chez les *stationarii*.

3. Pour la comparaison avec C¹⁹ et F¹⁸, il faut tenir compte des variantes de groupe P²⁰P¹⁹P⁵⁸, et des variantes $\Delta\gamma^4$ Mg⁴Tz, car ni P²⁰ ni Tz ne sont témoins immédiats.

4. Ainsi P⁵ souffre de 43 omissions, C¹⁹ de 8 ; mais φ^2 n'en a que 1. De même C¹ souffre de 27 omissions, T¹ de 21 et Ve¹ de 16 ; mais α , de 2 seulement.

8. Et ne aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, / ostendit quod oportet abnegare se ipsum / usque ad mortem... (11, 96)
hom. om. α(-Vc¹)
9. ...ut id de cetero non liceat / quod prius licebat, / sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit... (11, 137)
hom. om. γ(-M⁹⁰) θ
10. ...triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis¹, continentiae et obedientiae usque ad mortem². Per votum paupertatis³ primam perfectionis viam... (12, 5)
¹⁻³continentiae...paupertatis *hom. om. P⁵* ²usque ad mortem *om. δ*
11. ...offert ei sacrificium de proprio corpore, per votum autem paupertatis de exterioribus rebus. / Sicut ergo inter hominis bona corpus praefertur exterioribus rebus / et anima corpori ; ita votum continentiae voto paupertatis praefertur... (12, 80)
hom. om. pBo¹pSi¹P⁵δ(-In¹Mb¹)
12. Quod autem magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile et meritorium : / magis ergo est laudabile et meritorium / facere aliquid ex voto... (13, 105)
hom. om. O³P⁵T¹ et similiter *η* ergo melius est *Ve¹*
13. Adhuc. / Quanto aliquis plus dat alicui, tanto maius aliquid ab eo meretur. / Qui autem facit aliquid sine voto dat ei solum quod facit... (13, 138)
om. η
14. Opus igitur aut abstinence vel castitatis... laudabilius estsi ex voto fiant. / Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium quae homines ad vovendum invitans, et voventibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia largitur. Non autem incitaret ad vovendum si melius esset bona opera facere sine voto : / hoc enim esset contra exhortationem Apostoli dicentis I Cor. xii : Aemulamini carismata meliora. Unde si melius esset bona opera facere sine voto, non invitaret ad vovendum... (13, 180-185)
om. θ ρ σ et alii
15. ...habet tamen voluntatem implendi vel obediendi, quod est multo laudabilius et magis meritorium quam ieiunare ; / unde plus meretur quam ille qui sua voluntate ieiunat. / Tantoque voluntas implendi aut obediendi promptior iudicatur... (13, 216)
hom. om. δ
16. ...considerandum relinquatur de perfectione caritatis quantum ad dilectionem proximi. / Est autem considerandus multiplex gradus perfectionis circa dilectionem proximi, / sicut et circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio... (14, 7)
hom. om. δ
17. ...sicut dicitur amari vinum vel equus, quae¹ non diligimus sicut² nos ipsos³ ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus (14, 68)
¹quae *om. P⁵δ* ²sicut] se *P⁵* ³sicut nos ipsos *om. δ*
18. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem corporis, / aut bona corporis / contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum. (14, 126)
hom. om. η
19. ...nonne et publicani hoc faciunt? / Et si salutaris fratres vestros tantum, quid amplius facietis? Nonne et ethnici hoc faciunt? / Sunt autem alii... (15, 20)
hom. om. γ
20. ...extra autem hos necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti¹ non tenemur, cum nec etiam tenemur ex necessitate praecepti hoc in speciali² omnibus exhibere. (15, 92)
¹ex necessitate praecepti *om. γ(-M⁹⁰)*
²hoc in speciali *om. η*
21. Nam si is qui venit alium Christum praedicat... aut alium spiritum accipitis / quem non accepistis, / aut aliud evangelium... (17, 34)
hom. om. Li¹ P²¹ η
22. ...vicem eius agens qui est mediator Dei et hominum Iesus Christus, / ut dicitur I ad Tim. ii ; / cuius figuram Moyses gerens dicebat... (19, 80)
om. δ
23. Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed Iesum Christum Dominum nostrum, nos / autem servos vestros / per Iesum. (20, 76)
om. η
24. ...sive sobrii sumus, / quasi vobis condescendentes, hoc est / vobis, id est ad utilitatem vestram... (21, 12)
om. η
25. ...sed si opus apostolatus sui bene implevit. / Conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus. / Est etiam et aliud attendendum... (22, 45)
om. N² convergradus *P⁵*
26. Nulla securitas est vicino serpente dormire ; potest fieri ut me non mordeat, / tamen potest fieri ut aliquando me mordeat. / Quod igitur aliquis pericula peccati evitans... (22, 143)
hom. om. pBo¹pSi¹Tz η et alii nonnulli
27. Iam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, / atque aliud perfectionis statum. Nam perfec-

- tionis statum / non efficit nisi perpetua obligatio... (23, 80)
hom. om. η
28. ...officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multoties curam susceptam dimittant, / sicut patet de illis qui dimittunt / parochias vel archidiaconatus... (23, 92)
hom. om. η
29. ...placere enim in sacerdotali officio / est in sacerdotali officio / absque peccato permanere... (23, 167)
hom. om. B¹M⁵⁰P²¹P²⁷T¹ η est pBo¹pSi²C¹⁴Po¹P⁵ δ
30. ...quod difficilius est quam absque peccato / esse in solitudine / monachorum... (23, 169)
om. pBo¹pSi¹Pr⁴ δ φ¹(-P²⁰) φ² in solitudine P^{2a} manere absque peccato in solitudine B¹
31. Non enim monachi / ex hoc quod sunt monachi / sunt clerici... (23, 195)
hom. om. pBo¹Po¹P⁵ δ
32. Sed in monacho clerico duo concurrunt : et clericatus et status / religionis ; similiter in clerico habente curam animarum duo concurrunt, scilicet cura animarum et clericatus. / Quod ergo clerici praeferuntur monachis... (23, 206)
om. P⁵ δ
33. Verum quidam contentionis studio exagitati, neque quae / dicunt neque quae / audiunt debite ponderantes... (24, 5)
hom. om. η
34. ...iubetur eici de statu suo secundum canones, ut habetur...XIV qu.4 'Si quis oblitus'. / Ergo erat in statu, alioquin a statu eici non posset. / Item. Invenitur status... (24, 18)
om. Pr⁴ θ
35. ...non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt / a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae. Item. Presbyteri curati et archidiaconi / de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem... (24, 118)
om. P⁵ δ
36. ...sed nos aut merita nostra bona ei iungunt, / aut mala disiungunt ; / et non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum... (25, 35)
hom. om. P⁵Pr⁴ θ
37. ...tamen maiores sunt in perfectiori statu. / Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori statu / quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire. (26, 73)
hom. om. Pr⁴ θ
38. ...nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, / ut habetur LX dist. 'Nullus in episcopum' ; sed in sacris ordinibus constitutus / non potest uxorem ducere... (26, 78)
hom. om. pP²¹P⁵ δ(-In¹)
39. Ex quo patet secundum Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis : ¹episcopis autem tamquam ²perfectioribus, monachis autem ³tamquam ⁴perfectis. (27, 86)
¹⁻³episcopis...autem *om. γ θ*
²⁻⁴perfectioribus...tamquam *hom. om. P⁵ δ*
40. ...ut saluti proximorum / propter Deum intendat. Intendere igitur saluti proximorum / cum aliquo detrimento contemplationis... (27, 140)
hom. om. P⁵Tz δ
41. Et tamen verum / est illos septem diacones etiam in statu perfectionis fuisse, / illius inquam perfectionis de qua Dominus dicit... (27, 234)
om. η
42. ...quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, ¹verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur ad statum perfectionis, similiores sunt episcopis religiosi ²quam archidiaconi vel presbyteri curati ³, ut ex praedictis patet. (27, 258)
¹⁻²verum...religiosi *hom. om. P⁵*
¹⁻³verum...curati *om. δ*
43. ...officiales temporalia dispensantes a gradu perfectionis / deciderent. Sed hoc in eis perfectionis / cuiusdam statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant... (27, 269)
hom. om. P⁵ δ
44. ...secundum illud Matth. xx « / Qui se humiliat exaltabitur » ; et Iac. ii dicitur « / Elegit Deus pauperes in hoc mundo... » (27, 345)
om. Pr⁴ θ
45. Quod ergo primo proponitur quod in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba communia proferuntur, sicut 'Consecrentur et sanctificentur manus istae etc.', / non facit ad propositum. / Non enim nunc agimus de sacerdote... (28, 51)
om. φ¹
46. Ista enim est / solemnitas magis similis civilibus / solemnitatibus secundum quas aliqui investiuntur... (28, 119)
hom. om. η
47. Quod ergo primo proponitur quod...possunt transire ad religionem non propter hoc quod status religionis sit perfectior, / sed quia securior, / patet expresse falsum esse. (29, 26)
hom. om. γ(-Bu¹ C¹⁴)

Un bilan sommaire donne les chiffres suivants :

N ²	archétype de δ , souffre de 20 omissions notables, auxquelles il faudrait joindre 12 textes d'Écriture et 2 citations abrégés sommairement par etc. ; 15 de ces omissions grèvent aussi P ² , témoins de φ^2 .
η	souffre de 18 omissions (dont 2 lui viennent de α) ;
θ	— 8 — (Bo ¹ Si ¹ : 12 omissions) ;
γ	— 6 — (Po ¹ : 8 omissions, dont 2 grèvent θ) ;
α	— 2 — (C ¹ T ¹ : 4 omissions) ;
φ^1	— 2 — ;
φ^2	— 1 — (commune avec N ² θ et φ^1).

Ainsi α et surtout φ^1 et φ^2 présentent le texte le plus intact, le plus complet. C'est donc d'eux que nous partirons pour interroger et situer les autres groupes ; et puisque φ^1 est contemporain de saint Thomas (par P²¹), prenons-le comme repère dans le test suivant.

§ 28. VERS L'ORIGINE DES COLLECTIONS

Nous avons relevé toutes les divergences $\varphi^1 \neq \varphi^2$ et noté les accords avec eux des autres groupes. Par exemple :

φ^1		φ^2	
10, 188	respondetur in Gl.	α	<i>inv.</i> N ² Po ¹ θ
11, 16	impletum		completum N ² Po ¹ α θ
29	venire post me	Po ¹ θ	<i>inv.</i> N ² α (-Ve ¹)
30	tollat	N ² Po ¹ α θ	et tollat
55	divini	N ² Po ¹ α	dei θ
74	faciendum		perficiendum N ² Po ¹ α θ
75	quod	Po ¹	quia N ² α θ
82	<i>om.</i>	α	Christi N ² Po ¹ θ
90	quemcumque		quecumque N ² Po ¹ α θ
91	assistit	N ² Po ¹ α θ	assistat
103	cuius	Po ¹ α	eius N ² θ
108	nec		unde N ² Po ¹ α θ
119	frui vel uti		<i>inv.</i> N ² Po ¹ α θ
126	amplius	Po ¹ θ	alii plus N ²
128	ut	α	<i>om.</i> N ² Po ¹ θ
144	<i>om.</i>		proprie N ² Po ¹ α θ
159	ubi		<i>om.</i> N ² Po ¹ α θ
164	totaliter	Po ¹ α	<i>om.</i> N ² θ
12, 2	religionis	N ² Po ¹ α θ	perfectionis
16	civitate	Po ¹ α θ	trinitate N ²
27	dum	Po ¹ α	dei
41	consuevit		consueverat N ² α θ
65	homini possit	α	<i>inv.</i> N ² θ
70	quasi consulit		consulitur N ² Po ¹ α θ
86	ergo		igitur N ² Po ¹ α θ
13, 7	dicit	α	ait N ² Po ¹ θ
16	quem	N ² α θ	quoniam
23	egere cum Christo	Po ¹ α	<i>inv.</i> N ² θ
26	Ier. evidentissime	Po ¹ α θ	<i>inv.</i> N ²
30	multum		meritum N ² Po ¹ α θ
31	valuit	N ² α	voluit θ
34	monstro	Po ¹	nostra N ² θ
50	demerito		detrimento N ² Po ¹ α θ
63	quidem	Po ¹ α	<i>om.</i> N ² θ
64	vivendi		ieiunandi N ² Po ¹ α θ
84	inducit		invitat N ² Po ¹ α θ
89	concluditur	N ² Po ¹ α θ	contraditur
97	pertinent ad carit ^{em}		<i>inv.</i> N ² Po ¹ α θ
100	ut etiam		<i>inv.</i> N ² Po ¹ α θ
103	non		<i>om.</i> N ² Po ¹ α θ
	etc.		

Au total dans l'ouvrage, 354 div. $\varphi^1 \neq \varphi^2$, avec les accords suivants :

258 leçons $N^2\varphi^2$ et 83 leçons $N^2\varphi^1$ (+13 leçons ind.) ;
 228 — $\theta\varphi^2$ et 77 — $\theta\varphi^1$ (+53 — —) ;
 189 — $Po^1\varphi^2$ et 139 — $Po^1\varphi^1$ (+26 — —) ;
 154 — $\alpha\varphi^2$ et 188 — $\alpha\varphi^1$ (+12 — —) ;

Ainsi θ et surtout N^2 se montrent apparentés à φ^2 .

Un test plus efficace va le confirmer. Il nous faut en effet prévenir les incidences possibles de contaminations ; et pour déceler plus sûrement le fonds de texte commun aux archétypes en cause, adressons-nous aux inversions simples, qui échappent ordinairement à l'attention des réviseurs.

Parmi les 354 div. $\varphi^1 \neq \varphi^2$, on compte 58 inversions simples. Voici les accords constatés :

56 leçons $N^2\varphi^2$ contre 2 leçons $N^2\varphi^1$;
 51 — $\theta\varphi^2$ — 6 — $\theta\varphi^1$ (+1 leçon inc.) ;
 46 — $Po^1\varphi^2$ — 8 — $Po^1\varphi^1$ (+4 — —) ;
 33 — $\alpha\varphi^2$ — 25 — $\alpha\varphi^1$.

N^2 est donc apparenté à φ^2 d'assez près, au moins par son fonds de texte.

θ l'est aussi, presque aussi nettement ; et Po^1 lui-même laisse ici paraître un fonds φ^2 caractérisé.

Seul α n'a pas révélé de parenté particulière : réservons son cas pour plus tard, et essayons de serrer de plus près les parentés entrevues.

§ 29. POSITION DE N^2

Nous venons de saisir en N^2 un fonds de texte φ^2 très accusé. De fait, N^2 présente beaucoup de petites fautes de φ^2 , tels ses chiffres faussés de référence à l'Écriture ou au Décret, notamment au chapitre 24. Mais il n'est pas un témoin passif de φ^2 à la manière de C^1 et F^2 , ni même de Li^1 et P^5 . Nous avons dit qu'il abrège parfois cavalièrement les citations (une fois, 39 mots omis)¹ ; il a un titre original :

Liber de perfectione iustitie

et quelques initiatives pour étoffer son texte :

1, 6 quis(sit *add.* N^2) perfectionis status
 9, 38 diverberant] divaricant N^2
 22, 5 magis deberet] videtur quod *præm.* N^2
 22, 45 bene implevit] bene implere studuit N^2
 23, 154 cum...prudentialius(periculum *add.* N^2) declinetur

Il a surtout des initiatives pour amender un texte probablement corrompu :

13, 22 sequendi(*liq̄ndi* P^5) Dominum] lucrandi dominum N^2

13, 129 homini aliquid] bonum aliquod φ^2 aliquod bonum alicui N^2

13, 188 Unde(*om.* P^5) si] si ergo N^2

22, 40 opus(*apl'c* P^5)...desiderare] apostolatium...desiderare N^2

N^2 paraît ainsi avoir plusieurs fois rencontré dans son modèle la même faute que P^5 , faute qu'il arrange au mieux et sans modèle auxiliaire, semble-t-il. Cette affinité entre P^5 et N^2 a été entrevue au § 17. P^5 est un joli manuscrit parisien fin *xiii*^e ou début *xiv*^e, presque contemporain de N^2 ; comme c'est un témoin de φ^2 , il y a lieu de fixer la relation entre les deux copies N^2 et P^5 . La comparaison de leurs omissions notables fera saisir cette relation.

Des 20 omissions notables de N^2 , 15 lui sont communes avec P^5 , dont 3 apparemment inconditionnelles. Or en plusieurs on aperçoit le léger travail de N^2 pour aménager la faute :

10, 174 Ob hoc...sunt huiusmodi opera instituta, non¹ quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed² quia his quasi...instrumentis ad perfectionem pervenitur

¹non *om.* δ ²quia...sed *hom. om.* P^5

P^5 omet par homoiotéleute ; N^2 , archétype du groupe δ , a sans doute rencontré la même omission, et pour rendre un sens à la phrase il a supprimé *non*.

22, 45 conversatio ergo melior desideranda est, non dignior gradus] convengradus(?) P^5 *om.* N^2

P^5 semble conserver les extrémités : *conver* et *gradus* (une ligne sautée ?) ; N^2 aura supprimé ce reliquat informe.

27, 257 Quod autem 9^o obicitur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt similiores episcopis quam religiosi, ¹verum est quantum ad aliquid, scilicet quantum ad curam subditorum ; sed quantum ad perpetuam obligationem... similiores sunt episcopis religiosi² quam archidiaconi et presbyteri curati, ut³ ex praedictis patet

¹verum...religiosi *hom. om.* P^5 ²verum...curati ut *om.* N^2

L'omission conditionnée de P^5 ruine la réponse nuancée de saint Thomas. N^2 aura supprimé le reste *quam...curati ut*, dès lors vide de sens ; la réponse est alors lisible, quoique sans contenu.

27, 320 gubernationes, scilicet minorum personarum praelationes, ut presbyteri sunt, quae plebi documento sunt (*Glossa*)

¹sunt quae] sive δ ²plebi] plebani $P^5\delta$ ³documento] *lac.* N^2
om. In¹Mb¹Sv¹ (*def.* Ag)

1. Ce trait, que nous retrouvons au *Contra retrahentes* en N^2 , pourrait bien appartenir au copiste lui-même : sur 13 de ses *etc.*, il en est 6 qui tombent en fin de ligne dans N^2 . — Cette copie n'est pas l'œuvre d'un *librarianus* quelconque, mais d'un intellectuel qui s'intéresse au texte à transcrire ; sa belle écriture semi-cursive ignore les lapsus commis ou passivement transmis par les copistes de métier.

Dans P⁵, la leçon *que plebani documento sunt* est peu intelligible. N² respecte la leçon *plebani*, réserve l'interprétation du mot *documento*, et adopte une légère retouche *sunt que] sive* qui donne un sens facile : *ut presbyteri sive plebani sunt*.

Ainsi aux endroits où P⁵ présente un texte blessé, N² offre un texte sommairement pansé sans secours extérieur, c'est-à-dire sans recours à un autre modèle. Dès lors la relation entre N² et P⁵ ne peut pas être une descendance : des 43 omissions de P⁵, N² en ignore 30, et il n'avait pas d'exemplar auxiliaire pour les combler¹ ; de son côté P⁵ ignore les variantes δ, notamment 5 omissions notables de N². D'où la relation :



et puisque P⁵ reproduit un texte φ²,



P⁵ et N² ne sont donc pas témoins immédiats de φ², mais d'une copie *n* déjà défectueuse. Cependant malgré cet intermédiaire, et malgré ses propres accidents (plus fréquents en fin d'ouvrage), P⁵ reste un témoin beaucoup plus passif que N². Ce dernier, en essayant de donner au texte reçu de *n* un minimum de tenue, inaugure une tradition particulière, à savoir δ ; et nous n'y recourrons qu'à l'occasion, et comme témoin d'appui pour quelques corrections, car son intelligence du contexte est remarquable.

Du moins N² contribue pour nous à dater φ², dont il est peut-être le plus ancien témoin conservé : XIII^e siècle certainement.

§ 30. POSITION DE θ

Nous avons aperçu en θ un fonds de leçons φ². Ses omissions assez lourdes (la plupart blessent le contexte) interdisent de le supposer dans l'ascendance de φ² ; en serait-il un collatéral défectueux ? Nous croyons plutôt qu'il dérive de φ², bien qu'il ne soit pas facile de démontrer cette relation. En effet θ est mal représenté ; ses leçons nous échappent parfois du fait de la distance critique entre ses témoins anciens B¹ Bo¹ Si¹. Le seul antérieur à 1350, B¹ est chargé de variantes personnelles. Quant aux sous-groupes aperçus au § 25 : ρ σ et ξ, ils n'ont entre eux et avec Bo¹ ou Si¹ qu'une parenté assez lâche et ne peuvent guère nous renseigner.

Tel du moins qu'on peut l'atteindre par l'accord B¹ Bo¹ Si¹, θ paraît bien n'être qu'un avatar de φ². On voit ces 3 témoins réagir comme ils peuvent aux fautes de φ², et parfois réagir différemment :

5, 41 secundum regulam ultimi finis omnia exequenda disponuntur

regulam om. φ² regulam ultimi finis] ultimum finem B¹Bo¹
sup.ras. sSi¹ exequenda] exequendo θ

8, 12 Causaque tristitiae, ut Ieronymus dicit
causaque] causa φ² causa autem θ

9, 87 alius vero(non φ²) sic] alius sic Bo¹ om. pSi¹
def. B¹

9, 113 meritum patientiae in Petro qui passus est
(Aug.)

patientiae] om. φ² post passus est B¹Si¹ non liq. pBo¹ patientiae
...est sup.ras. sBo¹

10, 8 Triplex autem esse impedimentum continentiae
apparet

Triplex...impedimentum] ut autem esset impedimentum Si¹φ² tria
autem esse impedimenta Bo¹ Triplex...apparet] tripliciter autem
impedimur B¹

20, 32 calere] calē Bo¹ tale esse Si¹ lac. B¹

20, 56 exteriora nostra misericorditer...debemus im-
pendere

misericorditer] uñr(vul mñr) φ² primum B¹ sup.ras. sBo¹sSi¹ non
liq. pBo¹pSi¹

Les essais de correction ci-dessus, assez libres en B¹, ne révèlent pas de relation indépendante à l'archétype général. Sans doute θ échappe à un certain nombre de fautes mineures de φ², à celles précisément que le contexte immédiat ou la Vulgate permettaient de rectifier sans secours extérieur ; par contre θ reproduit sans broncher les références erronées de φ², tout comme N².

Bref, si une relation du type bifide $\begin{array}{c} \varphi^2 \quad \theta \\ \swarrow \quad \searrow \end{array}$ n'est pas absolument exclue par les données précédentes, la descendance φ²→θ se présente comme l'explication de beaucoup la plus simple. Nous tiendrons θ, et avec θ toute la famille italienne qui s'y rattache, comme un avatar de φ², de valeur critique négligeable auprès des témoins purs tels que C¹⁹ F¹⁸ Li¹ et P⁵.

§ 31. POSITION DE Po¹

Le groupe γ a lui-même trop peu de cohérence pour être traité en bloc ; ses témoins anciens Po¹ (XIII^e), Bu¹ et M⁸⁰ (mi-XIV^e) ont plus ou moins d'initiative aux divers lieux variants. Po¹ complète quelques

1. En outre P⁵ a changé d'exemplar de 29, 42 à 30, 24 (cf. § 26) ; alors que N² y garde les leçons φ².

textes cités ; il a aussi explicité avec quelque minutie les références au *Corpus iuris canonici*, par exemple :

29, 77 Extra. De regularibus] extra. 3. titulo 31. de regularibus et transeuntibus ad religiones Po¹

Cependant Po¹ nous intéresse par sa date. Au test des inversions (§ 28), il a montré un fonds apparenté à φ^2 : 46 leçons Po¹ φ^2 contre 8 leçons Po¹ φ^1 . De fait on retrouve en Po¹ et dans son groupe quelques-unes des fautes φ^2 , telles les références fausses du chapitre 24. On le voit aussi en arrangeant l'une ou l'autre :

10, 130 eum...pater monasterii hac arte servavit : imposito cuidam viro gravi ut iurgis...insectaretur hominem...testes pro eo loquebantur...

imposito] imperante φ^1 imperans Pr⁴ γ (Jac. M⁹⁰)

27, 45 Quod vero 3^o propositum fuit tam frivolum est ut responsione non egeat

est] esse (et Li¹) φ^1 esse videtur Po¹ θ

Mais Po¹ (et généralement γ) échappe à la majorité des petites fautes de φ^2 : il rejoint alors ou bien la tradition commune avec $\alpha\varphi^1$, ou bien plus souvent θ , dont il a mainte variante (cf. tableau du § 25, p.). Signalons aussi quelques coïncidences $\alpha\gamma$ plus ambiguës :

14, 13 Perfectio autem proximi necessaria ad salutem autem $\varphi^1(-P^{22})$ $\varphi^1\theta$ caritatis add. N¹ dilectionis add. $\alpha\gamma$

Cette correction imposée par le contexte n'exige pas de relation entre α et γ .

19, 76 Similiter etiam ad officium pontifex obligatur ad hoc quod bona...administret

ad officium Pr⁴ $\varphi^1\varphi^2(-T_2)$ ex officio sBo¹Si¹ $\alpha\gamma$ ras. et officium pBo¹ om. B¹Tz

La leçon de $\varphi^1\varphi^2$ est peu correcte ; il n'est pas exclu qu'elle remonte à l'original. Saint Thomas pourrait avoir d'abord pensé écrire *ad officium* <perinet pontificis>, puis se ravissant aussitôt aurait préféré écrire *pontifex obligatur ad hoc*, en oubliant d'exponctuer *ad officium*. En ce cas, la leçon courte de B¹Tz serait très recevable, quoique sans appui critique ; et *ex officio* serait une correction posthume, d'ailleurs facile.

23, 170 in sacerdotali officio absque peccato permanere, quod difficilior est quam¹ absque peccato esse in solitudine² monachorum³

¹quam] manere add. B¹ ²esse in solitudine $\alpha\gamma$ in solitudine B¹P²² om. N¹Pr⁴pBo¹pSi¹ $\varphi^1\varphi^2$ Nic ³monachorum] in monachatu Nic

Le complément *esse in solitudine*, qui manque en φ^1 et φ^2 , comme en Nicolas de Lisieux (= Nic) qui cite ce passage, est nécessaire au sens. Mais il pouvait être aisément retrouvé à partir du contexte (cf. 23, 161 et 165).

29, 71 plus excedit status religionis cuiuscumque statum archidiaconi vel presbyteri...quam status altissimae religionis statum mitissimae

statum mitissimae N¹Pr⁴ $\theta\varphi^1$ mitissimorum $\varphi^1(-P^{22})$ minimorum statum P²² statum quantumcumque infime $\alpha\gamma$

Ici φ^1 d'une part, φ^2 d'autre part, et enfin $\alpha\gamma$ nous proposent trois leçons. Celle de φ^1 , qui omet *statum*, est bien abstruse ; celle de $\alpha\gamma$ est la plus développée, mais est-elle primitive et authentique ? On en peut douter jusqu'à plus ample informé, et se demander qui de α ou de γ l'a empruntée à l'autre.

Ces rencontres épisodiques sont trop rares pour fonder une conclusion. D'autant que quelques leçons composites, notamment en Po¹ et C¹⁴, invitent à la prudence :

9, 87 alius quidem sic, alius vero sic (Aug.)

vero N¹ $\alpha\varphi^1$] non φ^2 quod non Pr⁴ non add. Bu¹C¹⁴Po¹ non praem. M⁹⁰ sup.ras. Bo¹Si¹ def. B¹

23, 219 statum pristinum non amittit

pristinum $\alpha\varphi^1$] suum M⁹⁰N¹Pr⁴ $\theta\varphi^1$ suum praem. C¹⁴Po¹

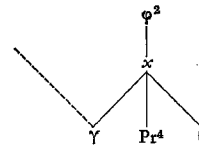
27, 161 parati...etiam a dulcedine¹ contemplationis² suspendi ad tempus

¹dulcedine N¹ $\gamma\theta$] d'l'ce P²² dulcem P²² dilecte C¹⁴Li¹P²²Sy¹ dilectione Om P²²Tz sup.ras. sR¹² ²contemplationis] otio add. C¹⁴ φ^1 et otio add. Po¹

Ici la tradition entière a hésité. φ^1 offrait certainement un texte obscur : *a d'l'ce...contemplationis otio* ; et il se pourrait que l'auteur lui-même y ait prêté, hésitant entre *dulcedine contemplationis* (leçon N¹ θ , abîmée en φ^2 , mal lue par α) et *contemplationis otio*. Ce qui est clair, c'est que C¹⁴ et Po¹ ont essayé de retenir les deux, donc empruntent à φ^1 ; Po¹ arrange le tout par l'insertion de *et* : *a dulcedine contemplationis et otio*.

Dans ces conditions, nous renonçons à faire fonds sur γ ou sur Po¹, qui offrent un texte moyen d'origine probablement mêlée.

N. B. — Nous avons noté à part les leçons de Pr⁴, pour faire saisir sa position médiane : il est souvent avec γ , mais il est plus proche que lui de θ , dont il a mainte variante caractéristique (cf. § 25, var. nn. 9 et 20) et 5 de ses omissions (§ 27). Il fait ainsi ressortir les initiatives de γ et de Po¹. Si l'on voulait représenter les relations qu'on entrevoit, on proposerait le stemma suivant :



Évidemment, $\times$ est encore moins saisissable que θ ; et pour la restitution de φ^2 , il ne peut venir en compa-

raison des témoins réels C¹⁰ F¹⁸ et des autres : Li¹ P⁵, voire même Tz P³³ ou N².

Au terme de ce chapitre, nous pouvons déjà éliminer une bonne partie de nos témoins au profit de leur source φ^2 : la famille θ tout entière, le groupe γ ; N² lui-même ne pourra témoigner pour φ^2 qu'à titre de suppléant.

Pareillement, il serait facile de montrer que les groupes du xv^e apparus dans le sillage de φ^1 au § 24, à savoir μ et ψ ne sont que des dérivés de φ^1 , détériorés par de libres interventions. Ainsi dans le groupe ψ :

- 1, 3 vana] irrita ψ
- 2, 7 attingit ad finem eius quod] habet quicquid ψ
- 2, 11 sicut] unde ψ
- 2, 18 Secundum quid autem] et sic ψ
- 2, 59 Nec hoc debet] Sed hoc non debet ψ

etc.

Il nous reste donc à situer α φ^1 et φ^2 .

CHAPITRE VI

LES TROIS ARCHÉTYPES α φ^1 ET φ^2

§ 32. PROBLÈME DE α

Jusqu'ici nous n'avons pas entrevu de relation définie entre les trois textes les plus complets : φ^1 φ^2 et α ; le test des inversions (§ 28), assez décisif pour les autres groupes, a laissé α indéterminé :

33 accords $\alpha\varphi^2$ et 25 accords $\alpha\varphi^1$.

Cependant si φ^1 et φ^2 sont des *exemplaria* à pièces interchangeables, on peut se demander si l'équilibre apparent des chiffres ci-dessus, qui concernent l'ouvrage entier, ne nous masque pas des différences significatives qui seraient compensées dans le total par suite de changements de modèle d'une pièce à l'autre. Examinons donc les mêmes accords $\alpha\varphi^1$ et $\alpha\varphi^2$ dans chaque pièce, pour autant du moins que notre comput du § 26 a chance de rejoindre les faits :

pièce 1 :	2 accords $\alpha\varphi^1$	7 accords $\alpha\varphi^2$
2 :	6 —	5 —
3 :	5 —	5 —
4 :	4 —	7 —
5 :	2 —	0 —
6 :	5 —	5 —
7 :	1 —	4 —

Il y a bien une certaine différence en passant de la pièce 1 à la pièce 2 ; et encore de la pièce 6 à la pièce 7.

Mais pouvons-nous tirer argument de chiffres aussi faibles ? En tous cas, les accords $\alpha\varphi^1$ et $\alpha\varphi^2$ dans les pièces 2 à 6 ne révèlent aucune parenté précise.

Pour tabler sur de plus grands nombres, revenons au total des divergences des groupes pris deux à deux. Nous avons déjà pour φ^1 et φ^2 :

354 div. $\varphi^1 \neq \varphi^2$ (§ 28) ;

Nous avons par ailleurs relevé dans l'ouvrage

210 div. $\alpha \neq \varphi^1\varphi^2$;

ajoutons-y les chiffres du § 28 : 188 $\alpha\varphi^1$

12 α individ.

210 $\alpha \neq \varphi^1\varphi^2$

soit 410 $\alpha \neq \varphi^2$.

de même : 154 $\alpha\varphi^2$

12 α individ.

210 $\alpha \neq \varphi^1\varphi^2$

soit 376 $\alpha \neq \varphi^1$

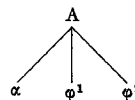
Nous avons donc :

354 div. $\varphi^1 \neq \varphi^2$,

376 div. $\alpha \neq \varphi^1$,

410 div. $\alpha \neq \varphi^2$.

Si ces derniers chiffres ont un sens, c'est celui-ci : les trois archétypes s'y montrent à peu près à égale distance les uns des autres (α et φ^2 étant seulement un peu plus distants). Autrement dit, φ^1 φ^2 et α semblent indépendants et de même niveau dans le stemma :



Nous allons mettre ce stemma à l'épreuve et vérifier s'il rend compte de toutes les données.

§ 33. LES FAUTES

Notons d'abord que φ^1 φ^2 et α présentent des taux¹ comparables de leçons défectueuses, c'est-à-dire blessant ou amoindrissant le contexte. Autant qu'on peut procéder à un bilan en pareille matière, α serait un peu moins chargé que φ^2 , et tous deux plus chargés que φ^1 :

environ 60 leçons φ^1 défectueuses,

110 — α —

125 — φ^2 —

Précisons encore que, à la différence de N², de θ

1. Comme il s'agit uniquement de minimes lapsus de copie, il faut nous contenter de comparer des nombres. Pourtant voir plus loin (§ 34) les omissions de chacun, également comparables.

et même de Po¹, α ne présente presque aucune des fautes de φ¹, aucune des fautes de φ², tandis qu'il y a 29 fautes φ¹φ². Par exemple dans la pièce 2, la plus défectueuse de φ², α ignore les 14 fautes de φ¹ et les 38 fautes de φ², si l'on écarte le cas douteux suivant :

13, 34 huic monstro sancta Ecclesia...fortissime restitit
(Aug.)

monstro Po¹Ve¹φ¹(-P²¹) nostra N²θφ² etiam errori P²² lac. O²
pT² om. C² sancta Ecclesia om. Ve¹

α présentait sans doute une lacune ou une graphie ambiguë (Ve¹ profite d'une correction qui a occasionné la perte de *sancta Ecclesia*). Est-il pour autant dépendant de φ² ? Peut-être pas davantage que de φ¹, dont il ignore la bonne leçon *monstro* ; nous ne savons pas ce qui a fait hésiter le copiste de α.

Jusqu'ici donc rien ne contredit le stemma proposé : 3 hyparchétypes indépendants. Mais nous devons poser une autre question : si φ¹ et φ² sont deux *exemplaria*, alors que α est une collection d'opuscules, φ¹ et φ² n'auraient-ils pas entre eux une liaison particulière, telle que φ¹→φ², ou encore liaison qui n'en ferait qu'un collatéral unique de α : autrement dit, 2 témoins de A et non pas 3. Bien que le test ci-dessus des divergences 2 à 2 (§ 32) nous donne une indication négative, il y a lieu de tirer la chose au clair.

§ 34. φ¹ ET φ²

Entre φ¹ et φ² les divergences sont nombreuses (354 div. φ¹ ≠ φ²), mais généralement très faibles : inversions, légers lapsus de copie¹. Par contre ils ont en commun plus de 40 petites fautes (ou leçons défectueuses eu égard au contexte)² ; elles contribuent à les apparenter l'un à l'autre. Outre les variantes 14, 13, 19, 76 et 23, 170 examinées plus haut (§ 31), citons celles-ci :

10, 34 ad iustitiam recti stare non possunt (Greg.)

recti stare N²T²] retificare B²S²v² retificere Om P²¹ resistare C²
recistare P² resistere B¹L¹P²²pPo¹T² restare F²² stare C¹ rectifi-
care Ve¹

13, 228 ambulansque dormites et necdum expleto
somno surgere compellatis (Hieron.)

necdum B¹N¹] nedum Po¹αφ¹φ²(-Li¹) nondum
Bo¹Li¹

16, 54 laboro usque ad vincula quasi male operans
(Vulg.)

male N²Po¹αθ] mane φ¹φ²

26, 69 hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata
promulgata Po¹θ] -ate N²αφ¹φ²

Naturellement chacun des *exemplaria* a ses fautes, nous l'avons dit, plus nombreuses en φ², notamment dans la pièce 2 (38 fautes φ², 14 fautes φ¹).

Ceci rappelé, 3 relations sont possibles :

- (1) φ²→φ¹
- (2) φ¹→φ²
- (3) $\begin{matrix} \varphi^1 \\ < \\ \varphi^2 \end{matrix}$

La relation (1) est improbable. En effet φ¹, qui est l'*exemplar* de P²¹ (avant 1272), est vraisemblablement primitif. En outre φ² étant plus chargé de fautes, la filiation φ²→φ¹ exigerait une sérieuse révision à l'origine de φ¹ ; les multiples lapsus de φ² conviendraient mieux à la relation (2).

Par ailleurs le fait que φ¹ omet une fois un membre nécessaire à la phrase, à savoir :

28, 51 non facit ad propositum om. φ¹ (§ 27 : omission n. 45)

ce fait, dis-je, ne suffit pas à lui interdire la position d'ancêtre de φ² : précisément parce que nécessaire au contexte, ce membre pouvait être rétabli ou suppléé par un réviseur attentif au sens.

Cependant d'autres traits rendent plus probable la relation (3) : deux *exemplaria* indépendants.

D'abord un détail paléographique s'accommode mal de la relation (2) comprise comme si φ² était une copie immédiate de φ¹ : en quatre endroits³ φ² écrit XVIII là où φ¹ écrit correctement LXXXI. Cette curieuse faute ne provient-elle pas de l'inversion. .81] .18. ? Mais cette inversion suppose dans le modèle de φ² l'écriture .81., et non pas LXXXI comme écrivent constamment les témoins de φ¹. Il faut donc supposer entre φ¹ et φ² un intermédiaire écrivant .81. ; ou bien admettre pour φ² une autre origine.

Plus généralement, les fautes de φ¹ et celles de φ² semblent indépendantes⁴, tout en suggérant parfois une origine commune :

13, 239 Diros...sustineo dolores, secundum animam
vero¹ propter timorem tuum libenter haec patior. Tertio
detur quod etiam aliquis nec ipsam voluntatem retineat
votum servandi aut obediendi : manifestum est quod
cum Deus iudex sit cordium², apud Deum talis habetur
quasi voti fractor aut obedientiae praevaricator ; si tamen
impleat quod vovit...

¹vero] si add. pBo¹ sed add. B¹P²²φ² ²cordium] si add. φ¹

1. Voir l'exemple ci-dessus, au début du § 28.

2. Les collections N², Po¹ et celles du groupe θ ont amendé plusieurs de ces fautes ; mais α en reproduit 29, qui doivent remonter à A.

3. A savoir : 24, 17 ; 24, 144 ; 24, 150 et 27, 12. — Les plus anciens témoins de φ² : N² et Po¹ (de même aussi B¹) écrivent : .18. ; F²² écrit la première fois : XVIII.81. (exemplar annoté ?). Tous les autres écrivent : XVIII.

4. Voir par exemple notre apparat de 13, 30-64.

Voilà un *si* erratique, aussi inutile en φ^1 qu'en φ^2 : il doit provenir de quelque incident de copie d'un archétype commun.

Plus probant, croyons-nous : φ^1 et φ^2 souffrent chacun d'omissions blessant plus ou moins le contexte¹ :

Omissions φ^1 :

- 15, 84 feratur *om.*
19, 12 totam *om.*
22, 97 comitatur *om.*
22, 109 omnino (*Greg.*) *om.*
24, 29 quasi (*Greg.*) *om.*
24, 52 patet *om.*
27, 64 in usum *om.*
28, 51 non facit ad propositum *om.*
29, 113 cum cura *om.*

Omissions φ^2 :

- 2, 51 I ad Cor. *om.*
5, 41 regulam *om.*
9, 113 patientiae (*Aug.*) *om.*
9, 126 Abraham (*Aug.*) *om.*
14, 76 sua (*Vulg.*) *om.*
19, 35 non solum *hom. om.*
20, 45 ad *om.*
20, 66 propria (*Dion.*) *om.*
23, 12 qui *om.*
23, 64 ut *om.*
30, 52 quod¹ *om.*

On peut comparer avec α , à peine plus accidenté :

Omissions α :

- 2, 51 XIV *om.*
9, 3 et matrimonii *om.*
9, 132 quod autem illi egerunt sic ego non agerem
etiam si nunc agendum esset *hom. om.*
10, 44 ad Rom. *om.*
10, 83 multiplex *om.*
13, 105 magis ergo est laudabile et meritorium *hom. om.*
16, 82 homo *om.*
19, 38 exponens *om.*
21, 112 Dominus (*Aug.*) *om.*
21, 123 fraternam *om.*
23, 215 assumitur *om.*
24, 65 Extra *om.*
27, 53 pax (*Vulg.*) *om.*
27, 126 nomen *om.*
27, 270 non *om.*

Pour en rester à φ^1 et φ^2 , la balance entre eux est presque égale, et aucun d'eux ne paraît être à l'origine de l'autre. Pour passer de l'un à l'autre sans recourir à l'archétype A , il eût fallu un réviseur assez scrupuleux, allant vérifier sur originaux les textes cités. Par exemple, pour obtenir φ^2 à partir de φ^1 , il fallait retrouver en

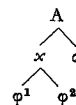
saint Grégoire les chevilles *omnino* et *quasi* non réclamées par le contexte. Il fallait de même recourir aux originaux pour les corrections suivantes :

- 10, 66 cum talis delectatio sit homini connaturalis et
a iuventute coniuncta
coniuncta $N^2\varphi^1$ connutrita (*Arist.*) $Po^2\alpha\varphi^1\theta$ (B^2)
nutrita B^1
11, 47 ad hoc incitatur ad quod...vocatur
incitatur ad $Po^1\varphi^1$ nititur ad $N^2\alpha$ nititur
(*Greg.*) φ^2
22, 31 etsi ita teneatur et administretur
et φ^1 atque (*Aug.*) $N^2Po^2\alpha\varphi^1\theta$
22, 35 percipiendae atque inveniendae veritati
inveniendae $Po^1\varphi^1$ intuende (*Aug.*) $N^2\alpha\varphi^1\theta$
27, 251 fidelibus notum est quo tempore martyres...ad
altaris sacramenta recitentur
tempore φ^1 loco (*Aug.*) $N^2Po^2\alpha\varphi^1\theta$

Or pareille révision est hors de situation, si nous avons affaire à un exemplar doublé ou refait par un stationnaire quelconque. Nous croyons qu'il faut admettre pour φ^2 comme pour φ^1 une origine indépendante, chacun avec ses menues fautes de transcription.

§ 35. ORIGINE DE φ^1 ET φ^2

Indépendants, les deux exemplars φ^1 et φ^2 remontent-ils directement à A , comme le suppose le stemma présenté au § 32 ; ou bien proviendraient-ils d'une copie intermédiaire α , ignorée de α ?



Pour déceler un tel intermédiaire, examinons les leçons positives propres à α , et voyons si elles dénoncent en φ^1 et φ^2 des accidents communs attribuables à l'intermédiaire α . Sur 43 leçons $\varphi^1\varphi^2$ plus ou moins défectueuses, α en évite 14, y compris les variantes 14, 13 19, 76 et 23, 170 du § 31. Voici les 11 autres évitées :

- 8, 35 Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur (*Hier.*)
praetenditur $C^1T^1P^2P^{22}$ protenditur $Po^1Ve^1\varphi^1$ (P^{22}
 P^{22}) φ^2 (P^2) *om.* P^{22}
10, 129 eum periclitantem pater...servavit (*Greg.*)
eum $P^2\alpha$ cum φ^1 (P^{22}) φ^1 (P^2) quem P^{22} *om.* Po^1
16, 54 Laboro usque ad vincula quasi male operans
(*Vulg.*)
male $Po^2\alpha$ manet $\varphi^1\varphi^2$
20, 15 singulari vita unienti ipsos (*Dion.*)
unienti C^1Ve^1 viventi $Po^1T^1\varphi^1\varphi^2$

1. Les collections y suppléent diversement ; mais ceci importe peu à notre argument.

- 22, 92 ne aut...sub humilitatis specie superbe contradicat (*Greg.*)
superbe Om Po¹α] superbe φ¹(-Om)φ²
- 24, 2 sunt in statu maioris perfectionis quam religiosi perfectionis Om P²²Po¹Sv²α] religionis P²¹P²⁷φ² (*def. Li¹*)
- 26, 4 quod presbyteri curati...non sint in statu perfectionis
perfectionis P²¹Po¹α] salutis φ¹(-OmP²¹) φ²(-Li¹) (*def. Li¹Om*)
- 27, 194 archidiaconi et curati presbyteri et Po¹α] om. φ¹φ²
- 28, 22 vir non habet potestatem sui corporis, similiter neque mulier (*Vulg.*)
similiter C¹Po¹Sv²α] simpliciter φ¹(-Sv²) φ²(-C¹)
- 30, 43 neque absolvere posse per sacerdotalis officii... potestatem. Sed omnino labuntur... (*Decr.*)
per Po¹α] om. φ¹φ² omnino Po¹α] omnia φ¹φ²

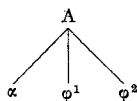
Ajoutons-y encore le *si* erratique de 13, 239 (§ 34), qui n'a laissé de traces qu'en φ¹, φ² et B¹.

Ces fautes φ¹φ² peuvent-elles remonter à A, α les ayant alors corrigées ; ou faut-il faire intervenir un intermédiaire *α* qui en serait responsable ?

Si l'on examine chacune de ces petites fautes φ¹φ², on voit qu'il était facile de les corriger ; plusieurs sont effectivement corrigées dans tel ou tel témoin de φ¹ ou de φ². Seules les deux légères fautes de 30, 43 pouvaient peut-être demander un recours à l'original cité (Gratien).

Mais précisément, pareil recours est-il invraisemblable pour α ? Celui-ci n'est pas un texte universitaire, c'est-à-dire plus ou moins hâtivement transcrit pour une diffusion rapide (saint Thomas répond à Gérard d'Abbeville) ; α est une Collection posthume d'*Opuscula*¹, préparée par quelque disciple ou secrétaire de saint Thomas : il nous est difficile d'estimer *a priori* de quels soins ses textes ont pu bénéficier. L'examen des autres opuscules dans α confirme plutôt l'impression d'édition soignée².

Il n'y a donc aucune preuve de l'existence de *α*, et le premier stemma garde sa probabilité :



Mais une autre hypothèse doit être examinée, qui réduirait aussi à deux les témoins de A, cette fois à φ¹ et φ².

§ 36. α CONTAMINÉ ?

Si α évite généralement et les fautes de φ¹ et celles de φ², ne serait-il pas le résultat d'une adroite synthèse des deux, l'un permettant d'éliminer les fautes de l'autre ? Cette hypothèse a hanté notre esprit au cours de l'enquête critique. Elle n'est pas sans vraisemblance historique : on conçoit que l'éditeur responsable de la Collection α ait cherché à nettoyer de ses fautes un texte reçu d'un *exemplar*, comme l'a fait l'auteur de N² par exemple.

Du point de vue critique, on expliquerait ainsi le fait que α présente si peu de leçons positives ignorées à la fois de φ¹ et de φ², et même aucune qui réclame une relation autonome avec l'archétype général A. Nous venons de voir en effet que les 14 fautes φ¹φ² évitées par α étaient faciles à corriger ; même les leçons αγ du § 31

- 14, 13 perfectio autem] dilectionis *add. αγ*
19, 76 ad officium] ex officio αγ
23, 170 esse in solitudine *add. αγ*
29, 71 statum quantumcumque infime αγ

peuvent être des corrections posthumes, comme encore celle-ci :

- 24, 105 archidiaconi sunt similiores episcopis quam monachi quicquam religiosi Om P²⁷ φ²
quicquam] quicquam P²¹ vel quicquam Sv² qui-
quam vel N² et quam Po¹ et quicumque θ vel P²²α

évidemment, comme les autres groupes, α propose ici sa solution à une leçon difficile transmise passivement par φ¹ et φ² : voilà tout.

Nous nous disions donc : pourquoi α ne serait-il pas simplement le fruit d'une heureuse synthèse φ¹+φ² ?

Ce qui a définitivement exclu cette hypothèse à nos yeux, c'est la donnée initiale de cette enquête, au § 28 : le test des inversions φ¹ ≠ φ² ne qualifie pas α. Or on imagine difficilement la synthèse supposée, autrement que sur la base d'un texte pris comme fonds principal, fonds sur lequel le reviseur ou correcteur reporte des leçons du texte auxiliaire ou contaminateur ; et en pareil cas, le fonds principal se reconnaît normalement par de petites variantes négligées par le correcteur, telles les inversions simples. Or ici le test des inversions φ¹ ≠ φ² n'a rien révélé pour α.

La contamination se trahit d'ailleurs par des indices, dont le plus clair est la leçon composite ou *lectio conflata*. Nous n'en trouvons pas dans α, pas même dans le cas suivant :

1. La collection Ve¹ reproduit le nombre, et T¹ reproduit l'ordre même des opuscules de la Collection α ; C¹ en est le plus ancien témoin conservé. Cf. Introduction *Les Opuscules*, § 5, note 2 (Éd. léon., t. XL, p. vii).

2. Cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, § 42 ; et Préface du *De rationibus fidei*, § 35.

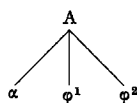
11, 126 nihil posset homo pro alio¹ amplius² impendere³
post hoc quod se ipsum in mortem pro eo⁴ traderet, quam
quod se⁵ servituti eius subiugaret Om P²¹ Sv⁸ θ (-B¹)

¹pro alio om. P²¹ ²amplius ante homo P²¹ post impendere Po¹T¹
alii plus N²φ³ carius P²¹ alii pram. α non liq. B¹ ³impendere]
vel amplius add. P²¹ ⁴eo] alio P²¹ ⁵se post eius P²¹

Ce passage a embarrassé tous les groupes, dès P²¹ qui fait ici un effort de rédaction inaccoutumé. Il se pourrait que l'écriture abrégée de *amplius* (on trouve *amp'* dans les autographes thomistes) ait donné lieu à la mélecture *alii plus*, laquelle produit cette séquence pénible : *alio alii plus* (N² φ³), aggravée en α : *alio alii amplius*.

Autrement dit, là où φ¹ lit *amplius*, φ² a lu *alii plus*, et α *alii amplius*. Mais y a-t-il là une leçon composite φ¹+φ² ? Pas nécessairement : la confluence des deux leçons peut avoir été occasionnée par l'archétype A lui-même, surtout s'il portait là quelque correction ou annotation.

Bref, nous ne voyons pas trace de contamination en α ; et nous pouvons nous en tenir au stemma tripartite. Si α n'offre pas de leçons originales en dehors des quelques corrections signalées, et vraisemblablement posthumes, c'est que φ², et plus certainement φ¹, sont eux-mêmes très proches de A : un apographe rapidement expédié en vue d'une publication immédiate aura donné naissance à φ¹, puis à φ², enfin à α quand Réginald ou un autre a constitué la première collection d'opuscules.



§ 37. PROBLÈME DE P²¹

Il reste un dernier problème posé par P²¹ lui-même en raison de sa date (1272 au plus tard). Jusqu'ici nous avons raisonné sur l'exemplar φ¹ tel que nous l'atteignons par l'accord des témoins mis en valeur au § 24 : Om P²¹ P²² P²⁷ Sv⁸ ; et nous avons laissé de côté les variantes particulières P²¹ (Ep V⁴³) rencontrées au § 18, qui sont en fait des divergences P²¹ ≠ α φ¹ (-P²¹) φ². Vu l'âge de P²¹, ces variantes nous font naturellement poser la question : ce témoin remarquable ne serait-il pas là porteur de leçons primitives, antérieures à la copie des hyparchétypes α φ¹ et φ² ?

Pour résoudre ce dernier doute, il nous faut distinguer en P²¹ ce qu'il a reçu de son modèle, et ce qu'y ont ajouté ses correcteurs successifs.

§ 38. CORRECTIONS DE P²¹

Plusieurs mains sont intervenues en P²¹ à la suite du copiste principal. Aux ff. 54-59, une main à tildes incurvés et liés (A) comble en marge plusieurs omissions. Une seconde main (B) intervient tout au long de l'ouvrage, surtout à partir du fol. 48 ; son écriture est moins soignée, plus libre que celle du copiste principal, avec quelques ductus ou graphies rares ou inconnues de celui-ci.

Enfin une plume fine (C) a introduit quelques corrections entre les lignes ; elle a, dans les chapitres 1-6, ajouté en exposant au numéro des chapitres de l'Écriture les minuscules indiquant les péripécies en usage avant la numération des versets. C'est elle aussi probablement qui explicite en marge telle graphie équivoque du premier copiste. Bref, elle équipe le texte pour servir de modèle et être recopié ; le ms. Ep profite scrupuleusement de tous ces amendements.

La main A restaure le texte exact de la tradition commune. Par contre, une vingtaine d'interventions de B s'éloignent de cette tradition ; par exemple :

- 22, 70 subiecit pP²¹] subiunxit sP²¹Ep V⁴³
27, 4 Haec autem...quam sint frivola...demonstrandum est
quam pP²¹] quamvis sP²¹Ep V⁴³
28, 93 proponitur pP²¹] opponitur sP²¹Ep V⁴³
29, 152 deserta pP²¹] dimissa sP²¹Ep V⁴³

Enfin cette main B appose en marge quatre additions (passées en texte dans Ep V⁴³)¹, qui sont ignorées du reste de la tradition :

- 8, 157 perfectus inventus est] glosa in amore conditoris add. sP²¹ Ep V⁴³
21, 91 praebere ei et alteram] interlinearis non offerendo sed non resistendo add. sP²¹Ep V⁴³
23, 177 nullus...statui securiori praeferret] nisi esset maius meritum et lucrum add. sP²¹Ep V⁴³
24, 127 sicut zelus animarum] prov.xi.g. qui suscipit animas sapiens est. glo. curam animarum pro domino ut secum plures ad dominum perducat etc. add. sP²¹Ep V⁴³

Confrontée avec le contexte, l'addition 23, 177 prend le sens d'une réplique énervant l'argument de saint Thomas : elle avance une raison pour légitimer le choix qu'il a déclaré *insipiens*. De même l'addition 24, 127 ajoute une 3^e *auctoritas* aux deux alléguées par le Quodlibet de Gérard et ici reproduites en objections

1. Toutes les corrections A et B sont passées en Ep V⁴³. Celles de C, ignorées de V⁴³, seraient donc postérieures à A et à B.

par saint Thomas. Ce sont là ripostes d'adversaire, et non pas des corrections d'après *exemplar*.

Nous écartons donc les interventions de la main B : leur autorité critique est nulle.

§ 39. VARIANTES P²¹

Restent quelque 200 divergences P²¹ ≠ α φ¹(-P²¹) φ².
Voici celles des chapitres 1 à 8 :

- 2, 9 dici potest] dicitur
- 2, 47 haec om.
- 2, 55 sihe caritate] sive caritatem
- 2, 60 aliquis] quis
- 2, 62 interdum Scriptura inv.
- 3, 6 Consistat] -stit
- 3, 14 speciali φ¹] spirituali
- 3, 27 Deus] dominus
- 3, 31 spiritualis vitae inv.
- 5, 49 iudicans] indicans
- 6, 8 omnia post Deum
- 6, 21 intellectum] et add.
- 6, 31 caritate] dei add.
- 7, 1 divinae om.
- 8, 6 dicens om.
- 8, 68 intrandi om.
- 8, 96 iungit] subiungit N² P²¹
- 8, 108 irretitum] intentum
- 8, 129 hostes] domines
- 8, 135 infirmi ea inv.
- 8, 136 imitari] mirari
- 8, 139 pecunia et] pecunie
- 8, 146 praecipe] precipue (del. sP²¹)

Ces variantes nous montrent P²¹ en condition ordinaire : menus accidents de copie, inversions, fautes de lecture, omissions d'un mot ; dans tout l'ouvrage, 5 omissions (de 3 à 8 mots) conditionnées par homoioteleute. La proportion de ces accidents est celle d'un bon copiste, sans plus. A peine pouvons-nous relever en P²¹ une leçon préférable à celles de α, φ¹(-P²¹) et φ² dans le passage cité plus haut :

- 11, 126 nihil posset amplius homo impendere post hoc
quod se ipsum in mortem pro alio traderet P²¹

Notons encore deux synonymes :

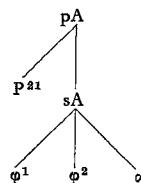
- 8, 89 quasi] tamquam P²¹
- 29, 101 inconsulto] non consulto P²¹

Rien dans tout cela qui réclame pour P²¹ un crédit de faveur.

§ 40. POSITION DE P²¹

Maintenant reposons la question : l'une ou l'autre de ces leçons P²¹ pourrait-elle être une leçon de A perdue par le reste de la tradition ? Il est clair que le

stemma tripartite admis plus haut ne s'y prête pas. Pour attribuer à A des leçons propres à P²¹, il faudrait imaginer un tout autre stemma :



Et ceci ne suffirait pas. Pareil stemma ne pourrait rendre compte du stock des variantes P²¹φ¹, à savoir le stock initial de notre enquête du chapitre 4 dégageant la famille φ¹ (§ 24), qu'en faisant intervenir un 3^e état de A, ou un intermédiaire x.

Or cet intermédiaire impliquerait entre φ² et α une parenté particulière : parenté dont nous avons vainement cherché des indices positifs. Par exemple, nous n'avons relevé en tout et pour tout que 5 fautes minuscules propres à αφ², dont la moins faible serait cette omission d'un mot :

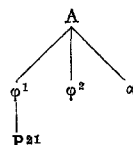
- 17, 46 sanctac φ¹] om. α φ²

(cf. Apparat : 9, 74 ; 24, 127 ; 25, 35 ; 27, 116).

Ou bien serait-ce en x que serait intervenue la révision des citations réclamée plus haut (§ 34) pour une filiation φ¹→φ², ici représentée par une filiation sA→αφ² ? Pareille révision serait sans doute moins improbable dans le chantier de l'auteur qu'elle ne l'était chez un *stationarius*. On en voudrait pourtant d'autres preuves ; le stemma tripartite n'a pas besoin de cette révision, il admet simplement quelques lapsus en φ¹.

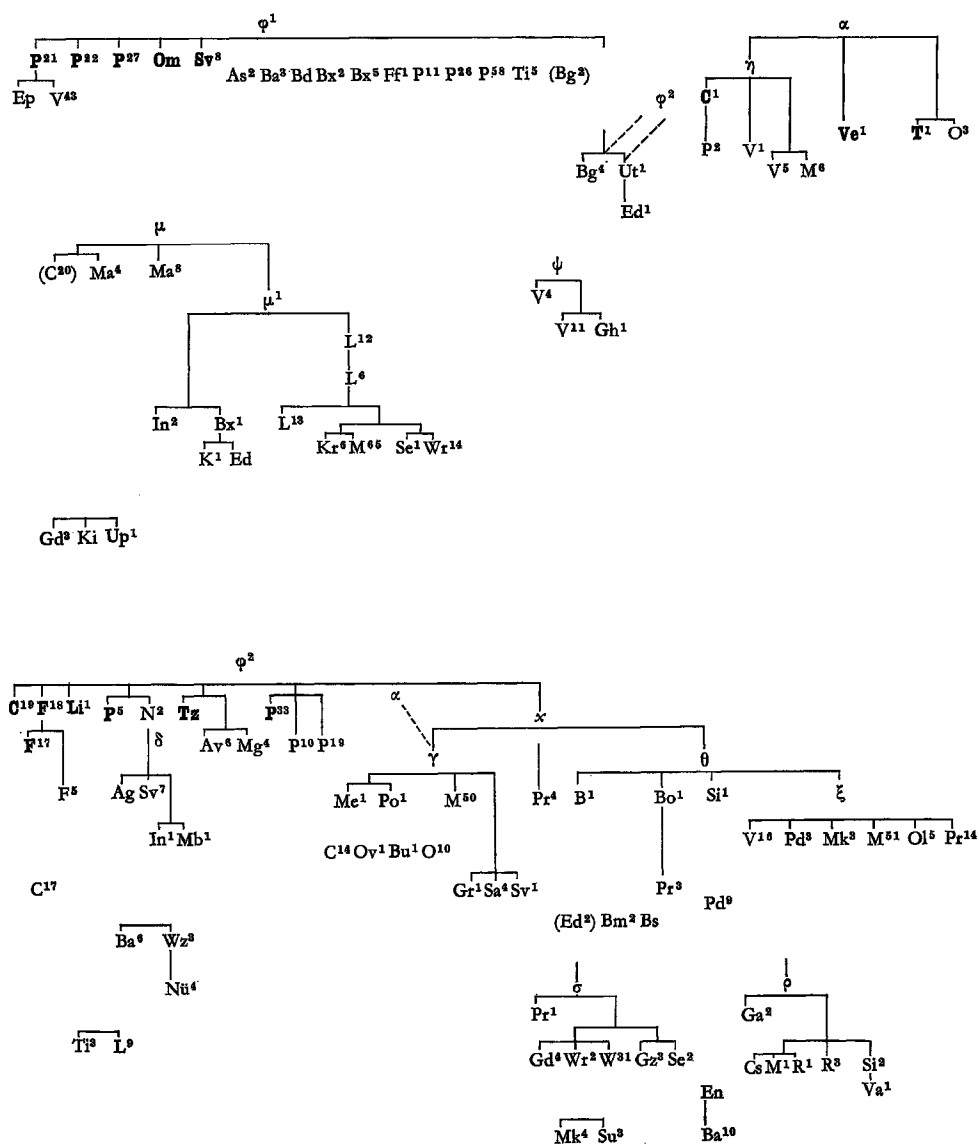
Le test des inversions (§ 28), et surtout celui des divergences deux à deux (§ 32), n'apportent pas non plus grand appui à cette construction étagée : on a vu que φ², malgré ses fautes, est sensiblement plus proche de φ¹ que de α : 354 div. φ² ≠ φ¹, et 410 div. φ² ≠ α.

A elles seules, les variantes P²¹ ont trop peu de poids, trop peu de consistance pour qu'on ose édifier sur une base aussi fragile. Nous nous contenterons donc du stemma simple :



De perfectione spiritualis vitae

Les 3 familles de la tradition



N.B. — Les éclectiques B^1 , Sa^4 et Sv^1 n'ont pas de parenté bien marquée. — En caractères gras : témoins choisis pour établir le texte.

1. La copie P²¹ est certes de fort belle écriture, voire un peu archaïsante ; mais cela n'est pas une garantie particulière d'exactitude et de fidélité.
2. Nous avons vainement interrogé un autre témoin, celui-là contemporain de saint Thomas : à savoir la réplique que Nicolas de Lisieux lui opposa dès 1270 ; son *De perfectionis status clericorum* offre quelques citations assez littérales de l'ouvrage de saint Thomas, et il eût été intéressant d'y reconnaître des leçons de φ^4 . Malheureusement ces citations sont rares et courtes, les divergences $\varphi^3 \neq \varphi^4$ elles-mêmes trop rares et trop faibles : le test n'a pas donné d'indication nette.
3. La liste du ms. Praha, Metrop. Kap. A. XVII. 2 (XIII^e s.) coïncide avec la collection α . Cf. Introduction *Les Opuscules*, § (Éd. léonine, t. XL, p. VII, note 2).

Vv Paris 1857
 Pm Parme 1864 (et New York 1949)
 Viv Paris 1876 et 1889 (Vivès)
 Rt Ratisbonne 1879
 Lt¹ Paris 1881
 Lt² — 1927 (Mandonnet)
 Mar Turin 1954.

§ 42. DES INCUNABLES A LA PIANA

L'édition de Cologne (Ed) reproduit le texte du groupe germanique μ^1 , pris sans doute directement à Bx¹ (cf. § 13) : texte détérioré, sans intérêt critique.

Le Didascalus (Ed¹) reproduit d'abord un texte δ assez dégradé, voisin de In¹Mb¹. Mais à partir du ch. 11, il change de tradition et transcrit probablement le flamand Ut¹ : texte φ^1 corrigé d'après φ^2 (§ 20), donc proche de celui que nous éditerons, mais avec quelques interventions non fondées en tradition.

Soncinas (Ed²) mérite quelques détails, car il est à l'origine des éditions postérieures. Son fonds de texte est apparenté de fort près à l'italien B¹, premier témoin de la famille θ ; sur 38 variantes Ed² à témoins rares, B¹ lui est associé 28 fois (ensuite vient Bm², 9 fois). Le colophon de Ed² en 30, 104 ne se lit que dans B¹ (§ 25). Mais Soncinas a aménagé le texte, introduisant des corrections de son cru. Par exemple en 22, 131 B¹ présente cette variante qui compromet le sens :

22, 131 ut pressure pondere caruit (claruit B¹)

Ed² l'arrange ainsi :

ut *principatus* pondere claruit.

Ailleurs un passage de rédaction concise, où la tradition hésite, reçoit en Ed² une leçon plus facile :

27, 148 salutem aliorum, propter quam Apostolus non solum¹ presentis vite contemplationem² sed etiam a contemplatione celestis patrie retardari ad tempus voluit

¹⁻²presentis vite contemplationem] prolongationem presentis vite Ed² et *edd.*

Soncinas a aussi vérifié, corrigé, et parfois généreusement complété d'après originaux les citations d'auteurs : Vulgate, Augustin, Jérôme, Grégoire, Décret (cf. Préface du *Contra retrabentes*, § 13^A). Il lui arrive même de retoucher une citation exacte :

11, 78 Cum precepta relinquendi omnia audisset (Greg.)

devient en Ed²

cum post servata precepta relinquenda omnia audisset.

Ces corrections et compléments se retrouvent dans toutes les éditions postérieures ; on peut comparer une

édition quelconque avec notre texte en 33, 26 (Vulg.) ; 42, 15 (Greg.) ; 50, 13 (Aug.) ; 64, 20 (Décret) ; 70, 5 (Jérôme), etc.

Ed³ reproduit Ed², avec une correction :

27, 209 augmentum] perfectio Ed³ augmentum vel perfectio Ed³⁻⁴Ed⁵Lov Lu Rm D etc.

avec aussi quelques fautes, telles que :

15, 104 non *om.* Ed³⁻⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.
 22, 45 melior *om.* Ed³⁻⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.
 23, 129 non *om.* Ed³⁻⁴⁻⁵Lu
 27, 62 Augustinus Ieronymo *om.* Ed³⁻⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.
 27, 320 plebi *om.* Ed³⁻⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.

Ed⁴ cn corrige au mieux l'une ou l'autre :

20, 41 sicut] *om.* Ed⁴ ut Ed⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.
 22, 122 turbato] perturbatio Ed²⁻³ perturbato Ed⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.

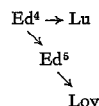
mais Ed⁴ introduit à son tour quelques accidents :

19, 84 oblationes] obligationes Ed⁴⁻⁵Lov
 27, 292 in zelo *om.* Ed⁴⁻⁵Lov Lu Rm D etc.
 30, 102 secundum] sed Ed⁴⁻⁵

Ed⁵ reproduit scrupuleusement Ed⁴, et ligne par ligne durant des pages entières ; il n'introduit ainsi que des variantes minimes, faciles à corriger, et il n'est pas aisé de distinguer entre postérité de Ed⁴ et postérité de Ed⁵. Cependant l'édition de Louvain est seule à reproduire quelques accidents de Ed⁵ ignorés de Lu :

13, 98 non facere] si non facere Ed⁵ si non faceret Lov
 13, 184 largitur] largiatur Ed⁵Lov
 23, 192 in omnibus *inv.* Ed⁵Lov
 29, 141 per *om.* Ed⁵Lov

il est donc vraisemblable que



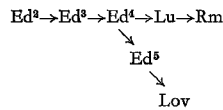
Lu par contre introduit plusieurs variantes :

2, 10 concomitantur] comitantur Lu Rm etc.
 14, 17 Quia] Quod Lu Rm etc.
 17, 23 spiritualium] spiritualem Lu Rm etc.
 19, 84 oblationes Ed²⁻³] obligationes Ed⁴⁻⁵Lov obsecrationes Lu Rm D etc.

La *Piana* (Rm) reproduit de fort près l'édition de Lyon, sauf de rares accidents qui passeront à sa postérité :

- 5, 6 virtutem] veritatem Rm Ve⁴Nic etc.
 10, 32 iter] inter Rm Ve⁴Nic etc.
 13, 46 quam si] quasi Rm Ve⁴Nic etc.
 14, 180 ipsa om. Rm Ve⁴Nic etc.
 29, 50 servitutis om. Rm Ve⁴Nic etc.

L'ordre de procession est donc assez clair :



§ 43. ÉDITIONS POSTÉRIEURES A LA PIANA

Des éditions postérieures, seule celle de Douai 1608 (D) échappe aux variantes propres à la Piana ; bien qu'il ait sous la main l'édition de Venise 1593 (Nic), F. Sylvius suit de près le texte de Lyon, qu'il contrôle par Ed³ et Ed⁵.

La Piana n'eut qu'un tirage limité ; la diffusion de son texte fut procurée par les deux éditions de Venise 1587 (Ve⁴) et 1593 (Nic), qui eurent chacune leur postérité.

L'édition de Venise 1587 (Ve⁴) introduit ses variantes :

- 7, 8 accipitur] -ipit Rm accidit Ve⁴ Np² Bg Rt Lt^{1,2}
 9, 6 in XII] in li. XII Ve⁴ Rt Bg Np² Np³ Lt^{1,2}
 9, 18 coniunguntur] -gentur Ve⁴ Rt Bg Np² Lt^{1,2}
 9, 70 consulit] -luit Ve⁴ Rt Bg Np² Lt^{1,2}
 10, 74 moram] curam Ve⁴ Rt Bg Np² Lt^{1,2}
 10, 172 innitendo] -entes Ve⁴ Bg Np² Lt^{1,2}
 13, 120 servat] -vet Ve⁴ Rt Bg Np² Lt^{1,2}
 13, 210 meritorie] merito Ve⁴ Bg Np² Lt^{1,2}
 27, 287 habentes] eam add. Rm ea add. Ve⁴ Rt Bg Np² Np³ Lt^{1,2}
 27, 313 ballivi vel] bali velij Ve⁴ balli vel ii Bg Np² Lt^{1,2}

Bg en introduit d'autres :

- 7, 25 affectu] effectu Bg Lt^{1,2}
 8, 27 velut] velut in Bg Np² Lt^{1,2}
 10, 103 Dum] cum Bg Np² Lt^{1,2}
 13, 75 Ps. 75] Ps. 71 Bg Np² Np³ Lt^{1,2}
 16, 8 proximis] -mos Bg Np² Np³ Lt^{1,2}
 27, 209 augmentum] argumentum Bg Np² Lt^{1,2}
 29, 86 districtione] distinctione Bg Np² Lt^{1,2}
 30, 33 aliquam] aliquid Ve⁴ aliquis Bg Np² Lt^{1,2}

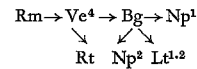
On voit que Rt ignore les variantes de Bg.

Np¹, qui a pourtant soigné son texte, garde 2 variantes Ve⁴Bg et 2 fautes Bg, donc dépend de Bg vraisemblablement¹.

Enfin Lt^{1,2} — c'est-à-dire le texte commun² à Lt¹ et Lt² — ignore les variantes propres à Np² :

- 2, 20 sit om. Np²
 6, 25 amet] amat Np²
 8, 11 audisset > audivisset Np²
 8, 23 iuvenis] invenis Np²
 8, 29 subdidit] subduntur Np²
 8, 141 et] tamen add. Np² etc.

d'où la séquence :



L'édition de Venise 1593 (Nic) reproduit la Piana — mêmes cahiers, même mise en page — avec quelques accidents, par exemple :

- 9, 47 curis om. Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar
 12, 60 corpore et de proprio bom. om. Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar
 12, 80 rebus om. Nic An P Pell Vv Rub Sol Pm Viv Mar
 24, 10 replicare] respicere Nic An P Pell Vv aliter respicere adnotant Rub Sol Pm Viv Mar

En ce dernier cas, De Rubeis a repêché la leçon *replicare*, qu'il pouvait lire dans son exemplaire de Ed⁵. La lignée de De Rubeis est apparente dans d'autres variantes, telles que :

- 10, 70 quin] quando Rub Sol Pm Viv Mar
 20, 70 multis] prodest add. Rub Sol Pm Viv Mar

Mais Soldati (Sol), grâce à ses manuscrits vaticans — nos V¹ V⁴ V⁵ —, a pu rectifier quelques fautes de De Rubeis, tel le bourdon causé par le glissement d'un caractère (éd. 1754, p. 440 a lin. 2), qui a occasionné la perte d'une syllabe :

- 16, 110 se om. Rub Pm Viv Mar

Soldati évite de même l'omission 29,50 héritée de la Piana, et l'omission 27,62 héritée de Pizzamano (Ed³). A vrai dire, Soldati n'a pas fait grand usage de ses manuscrits ; V¹ et V⁵, qui lui livraient le texte α, auraient dû l'alerter sur les innovations de Soncinas ; en fait, il n'a osé en corriger que 3 minimes variantes.

L'édition de Parme reproduit le plus souvent les variantes ou notes de De Rubeis. En 29,50, elle restitue *servitutis* (omis par Rm), sans doute grâce à Soldati. A son tour elle introduit quelques variantes :

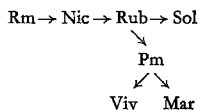
- 12, 8 omni om. Pm Viv Mar
 21, 123 proprias] propter Pm Viv Mar

1. De même au *De rationibus fidei* Np¹ hérite des fautes Ve⁴ Bg, parmi lesquelles l'omission d'une ligne de Rm.

2. L'édition de 1927 (Lt⁴), préfacée par P. Mandonnet, n'est pour le *De perfectione* comme pour plusieurs autres opuscules qu'un nouveau tirage de Lt¹ ; pour les opuscules absents de l'édition de 1881, Lt⁴ reproduit le texte de l'édition Vivès.

- 22, 143 me non mordeat tamen potest fieri ut *hom. om.*
Pm Viv Mar
26, 32 curatus] curator Pm Viv Mar

D'où le stemma :



Autre filiale de Venise 1593 : l'édition Morelles à Anvers en 1612 (An), qui garde la même mise en page, les mêmes cahiers, et en hérite plusieurs variantes corrigées chez De Rubeis :

- 8, 43 cupiunt] capiunt Nic An P Pell Vv
21, 184 cius *om.* Nic An P Pell Vv
22, 97 abiectio] obiectio Nic An P Vv
26, 29 roboris *om.* Nic An P Vv
28, 121 investiuntur] inveniuntur Nic An P Pell

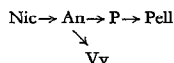
L'édition de Paris 1634 (P) reproduit fidèlement Morelles, ses alinéas, le libellé de ses références, ses rares variantes :

- 13, 120 continentia] -iam An P Vv
14, 176 perficatur] -ciatur An P Vv
15, 108 quanto] quando An P Vv
30, 18 capitulo] capite An P Pell Vv

Celle de Pellican, Paris 1656, qui dispose de D et qui va consulter Ed^a à la Bibliothèque de Saint-Germain, corrige quelques fautes de P, mais il en reproduit d'autres :

- 9, 39 aciem] faciem P Pell
10, 27 quem] quam P Pell
21, 45 totam] tantam P Pell

Par contre l'édition de Paris 1857 (Vv) ignore ces dernières variantes et reproduit simplement An ; d'où la séquence :



Ainsi, des 24 éditions postérieures à Soncinas, seuls Soldati et Fretté (Viv) ont eu recours à des manuscrits, mais combien timidement ! De témoins tels que P^m et P^{2a}, Fretté a retenu tout juste 5 leçons ou notes qu'il ajoute aux notes de De Rubeis, à lui transmises par l'édition de Parme. Le texte élaboré par Soncinas n'a guère subi que les inévitables dégradations d'impres-

sions successives ; la dernière édition, Turin 1954 (Mar), en est séparée par sept intermédiaires.

Du point de vue critique, nous pouvons donc éliminer tous les imprimés.

CHAPITRE VIII

NOTRE ÉDITION

§ 44. BASE DE L'ÉDITION

Les trois hyparchétypes α φ^1 et φ^2 n'ont pas révélé de différences critiques telles que l'un deux soit nettement plus qualifié que les deux autres. Il est vrai que φ^1 , le plus anciennement attesté, se trouve aussi être le moins encombré de petites fautes (cf. § 33), et le mieux représenté par un large ensemble de témoins concordants (§ 24) ; nous avons donc d'abord tenté de le prendre pour base de l'édition. Mais à l'essai il s'est montré encore trop défectueux, exigeant maint recours à α et à φ^2 pour lui assurer une tenue suffisante. Nous sommes ainsi ramenés à la norme classique : éditer A, en lui attribuant les leçons attestées par deux au moins de ses trois représentants α φ^1 et φ^2 .

A la vérité, ce n'est là encore qu'un pis-aller : car en des variantes minimes et faciles, l'accord de 2 contre 1 pourrait être fortuit et ne pas nous renseigner sur l'archétype. Aussi tiendrons-nous compte des indications du contexte, des usages de l'auteur, pour préférer çà et là la leçon d'un seul contre deux¹. Mais l'accord général des trois représentants de A nous assure une base extrêmement ferme, qui ne laisse à l'éditeur que des choix de peu d'importance.

§ 45. NOS CORRECTIONS

Tel qu'il ressort de cet accord, le texte A présente quelques négligences de rédaction dans la seconde partie² ; négligences qui ont choqué l'un ou l'autre auteur de collections, et surtout Paul Soncinas. Nous avons respecté le texte A toutes les fois qu'il donne un sens intelligible, même sous forme moins correcte.

Il y reste pourtant quelques hésitations d'auteur (19,76 ; 23,7 ; 27,161) ; quelques omissions d'un mot nécessaire, omissions en partie comblées dès α ; et un certain nombre de menues fautes de copie, souvent corrigées dans les collections plus tardives — et déjà en Po¹ ou en N^a —. Nous avons adopté bon nombre

1. Ainsi nous avons retenu en texte la leçon de α seul une quinzaine de fois.

2. Il est possible que l'ouvrage ait été livré au public avec quelque hâte, sans bénéficier de ces retouches qu'on aperçoit dans l'autographe du *Contra Gentiles*.

de ces corrections nécessaires (nous nommons alors leurs témoins XIII^e, N² le plus souvent) ; pour les autres, nous avons tenu compte du contexte, parfois de quelque lieu parallèle en d'autres œuvres de saint Thomas.

§ 46. TÉMOINS CHOISIS

Rappelons comment nous restaurons les trois hyparchétypes.

Nous attribuons à α la leçon attestée par deux au moins des trois témoins XIV^e : C¹ T¹ V^el.

Pour φ^2 , les témoins pC¹⁹ pF¹⁸ Li¹ et P⁵ offrent une base suffisante pour dénoncer les variantes individuelles des moins fidèles (Li¹ et P⁵). On conjecturera les leçons pF¹⁸ disparues sous grattages en consultant F¹⁷, qu'on sait copié d'après F¹⁸ avant l'intervention du correcteur du XV^e (§ 19). Quand C¹⁸, Li¹ ou P⁵ passent à l'autre exemplar, Tz et P³⁸ fourniront un 3^e et un 4^e témoin.

Pour φ^1 , nous avons retenu avec P²¹ les plus fidèles témoins repérés au § 24 : Om P²⁷ et Sv⁸ ; on y a joint P²² malgré ses variantes personnelles, parce qu'il est du XIII^e siècle, l'accord des autres suffisant à dénoncer ses initiatives.

Notons que çà et là les témoins tardifs de φ^1 , et parfois P²² lui-même, présentent de légères variantes ignorées de P²¹ :

7, 14 namque] autem P²² aut add. Bd autem add. As²Om P¹P²⁷Sv⁸

11, 112 cuncta que habet homo¹ dabit pro anima sua (Vulg.)

¹homo om. As²B¹Bd Bg²pBg⁴Bx²C¹Om P²P¹P²⁸ p²p²⁸

29, 105 dicitur enim expresse XIX q. 1 ca. Due quod...

XIX] d'. add. Ba²Bd Bg²pBg⁴Bx²C¹Om P²P¹P²⁸ p²p²⁸

Dans ce dernier cas, la précision *dis<inctio>* est erronée : il s'agit de la *Causa XIX* du Décret. Une dizaine de cas de ce genre nous révèlent sans doute une altération de l'exemplar ; c'est alors P²¹, d'accord avec α ou φ^2 , qui nous livre le 1^{er} état de φ^1 .

§ 47. DISPOSITION DU TEXTE

La division en 30 chapitres est commune à l'ensemble de la tradition dès P²¹ et Nicolas de Lisieux, qui renvoie à des chapitres dûment numérotés. Seules exceptions notables : Me¹ et le groupe germanique de Pr¹ (= σ) bloquent en un les chapitres 1 et 2 ; B¹ Bm² et Ed² ne font qu'un chapitre pour nos chapitres 15, 16 et 17 ; en outre Ed² a bloqué en un nos chapitres 24 et 25, et

il a traité le chapitre 1 comme un *Prooemium* ; les éditions postérieures — Soldati excepté — comptent ainsi un prologue et 26 chapitres. Voici la correspondance entre les chapitres des imprimés et ceux de notre édition () :

Auctor.int. = (1)	9 = (10)	18 = (21)
1 (2)	10 (11)	19 (22)
2 (3)	11 (12)	20 (23)
3 (4)	12 (13)	21 (24, 25)
4 (5)	13 (14)	22 (26)
5 (6)	14 (15, 16, 17)	23 (27)
6 (7)	15 (18)	24 (28)
7 (8)	16 (19)	25 (29)
8 (9)	17 (20)	26 (30)

Les titres des chapitres sont les mêmes dans les 3 archétypes, à de rares variantes près ; nous les reproduisons tels quels, et nous en donnons la liste en tête de l'ouvrage comme fait la tradition α .

Aux chapitres 24, 25 et 26, nous donnons aux arguments de Gérard le numéro que leur assigne la réponse de saint Thomas dans ses chapitres 27-29.

Pour le titre même de l'ouvrage, nous conservons le libellé qu'attestent les trois traditions primitives : *De perfectione spiritualis vitae*.

§ 48. APPARAT CRITIQUE

Nous avons pris le parti de noter en appareil toute leçon de l'un quelconque des trois hyparchétypes α φ^1 et φ^2 non retenue en texte, dès là qu'elle est attestée par la majorité des témoins sélectionnés de l'archétype intéressé. Comme d'autre part chaque unité critique signale les variantes de chacun des témoins sélectionnés, notre appareil pourra paraître chargé de variantes sans intérêt pour la lecture du texte ; mais nous pensons fournir ainsi au lecteur le moyen de vérifier les relations critiques étudiées en Préface.

Nous notons aussi les principales omissions et les variantes valables de P²¹.

Quatre leçons de la Bible de Sorbonne (9, 19 ; 15, 21 ; 19, 96 et 27, 31) sont signalées sous le sigle Ω^2 .

Les sigles α φ^1 et φ^2 représentent l'accord de leurs témoins sélectionnés :

α = C¹ T¹ V^el

φ^1 = Om P²¹ P²² P²⁷ Sv⁸

φ^2 = pC¹⁹ (ou Tz) pF¹⁸ (ou F¹⁷) Li¹ P⁵ (ou P³⁸).

Seuls ces 12 témoins (ou leurs suppléants) seront nommés en appareil, et c'est leur accord que signifie le sigle *codd.* Par exception, N² et Po¹ seront parfois nommés en témoins positifs à l'appui d'une correction de l'éditeur.

Chaque unité critique, nous le disions, entend livrer

la leçon de chacun des 12 témoins ci-dessus ; l'apparat étant négatif — sauf de rares exceptions —, ceux des 12 témoins qui ne sont pas nommés en apparat, expressément ou par leur sigle de groupe, lisent avec le lemme.

§ 49. APPARAT DES SOURCES

Pour chaque chapitre, nous indiquons s'il y a lieu les lieux parallèles majeurs dans les œuvres de saint Thomas.

Pour les textes des Pères, comme au *Super Iob* (Ed. Leon., t. XXVI) nous donnons la référence à Migne (PL et PG), ajoutant pour le Corpus Dionysien la référence à l'édition de Dom Chevalier (Dion.).

Dans la première partie de l'ouvrage, un certain nombre de ces textes reproduisent les coupures et la lettre¹ des mêmes textes dans l'*Expositio continua super Mattheum* (ou *Catena aurea*) ; nous avons noté ces correspondances (*Cat. super Matth.*), qui montrent l'auteur utilisant le précieux répertoire par lui constitué quelques années plus tôt.

Dans la partie polémique, comme Gérard argumente presque uniquement avec des textes du *Corpus iuris*, c'est là aussi que saint Thomas va prendre ses textes. Nous donnons la référence à l'édition de Friedberg

(tome et colonne). Au Quodlibet de Gérard, nous renvoyons sous le sigle G suivi de la ligne de notre édition (§ 6).

Quelques autres pièces de la controverse entre Mendians et Séculiers seront signalées d'après les éditions modernes :

Thomas d'York, *Manus quae contra Omnipotentem tenditur* : ed. M. Bierbaum dans *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 37-168.

Guillaume de S. Amour, *De periculis* : éd. partielle de M. Bierbaum, *op. cit.*, pp. 1-36.

Gérard d'Abbeville, *Contra adversarium perfectionis christianae* : éd. S. Clasen dans *Arch. Franc. hist.*, 31 (1938) pp. 216-329 et 32 (1939) pp. 89-200.

Gérard d'Abb., *Sermo 'Postquam consummati sumus'* : éd. M. Bierbaum, *op. cit.*, pp. 208-219.

Gérard d'Abb., *Quodl. III* (vat. V) a. 5 et 6 : éd. A. Tectaert dans *Arch. ital. per la storia della pietà*, I, pp. 128-178.

Mais nous n'avons mentionné que les ouvrages pouvant éclairer la réaction de saint Thomas ; nous laissons aux historiens de comparer par exemple la position de saint Thomas sur la pauvreté religieuse avec celle de saint Bonaventure ou de Pecham.

Le Saulchoir, Etiolles

H.-F. DONDAINE.

1. Les textes de l'édition de Rome 1570 ont été contrôlés sur trois manuscrits du XIII^e : Berlin, Theol. lat. fol. 111, Linz 446 et Paris, B.N. lat. 626.

GÉRARD D'ABBEVILLE

QUODLIBET XIV (VAT. XVIII) a. 1

Querebatur de statu diversarum personarum in ecclesia... Primo utrum sacerdotes curati sint in statu...

Circa primum sic procedebat :

Questio est qui sunt prelati qui sunt in statu perfectionis. Non enim sunt archidiaconi nec curati nec plebani presbyteri, quia perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate ecclesie ; ideo episcopis datur per consecrationem sollempnem, religiosi per votum sollempne. Quia enim ordines sacri dantur cum sollempnitate ecclesie ut matrimonium, et alii ordines faciunt statum in ecclesia : unde acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu. Sed sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur ad statum sed ad officium ; datur sibi cura tantum per simplicem

commissionem, et ideo potest dimittere eam quando vult et intrare religionem, similiter electus in episcopum ante consecrationem sollempnem per dispensationem ducere uxorem. Unde dico quod si curatus in statu esset, peccaret dimittendo curam et intrando religionem.

Item, ab eo a quo potest aliquis recedere, non ponitur in statu perfectionis ; sed curatus potest recedere a cura : ergo etc.

Contra. I Thi. III « Diacones similiter etc. », Glo. : « De presbyteris tacere videtur, sed nomine episcopi eos comprehendit ». Sed quicumque conveniunt in forma, conveniunt in perfectione et statu ; ergo etc.

Item, sicut se habet summus pontifex ad generalem ecclesie sollicitudinem, quia sibi incumbit sollicitudo

6-9 perfectionis status...sollempne : cf. Thomas *Quodl. I* a. 14 ad 2. 14 officium : cf. Thomas l.c. : « magis habent commissam quaedam officia quam per hoc in aliquo perfectionis statu ponantur » ; et *De perfect.* (= Th) 28, 59. 15-16 potest...intrare religionem : cf. Th 23, 89-100. 16-18 electus...ducere uxorem : cf. Th 29, 150-154.

omnium ecclesiarum, ita inferior prelatus ad partem
30 sollicitudinis ; ergo etc.

Ista responsio tanquam erronea et ab ordinatione
ecclesie aliena, in sex articulis principaliter potest
reprehendi vel redargui :

Primo quia statum perfectionis et eius rationem
35 obmittit.

Secundo quia falsum concludit, cum dicit quod isti
prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani
presbyteri.

Tertio quia falsum fundamentum supponit, quod
40 scilicet perfectionis status non datur nisi cum sollemp-
nitate ecclesie : quam sollempnitatem ecclesie appellat
consecrationem sollempnem que datur episcopis, et
votum sollempne quod emittitur a religiosis.

Quarto quia falsum allegat et adicit quod uxoratus,
45 acolitus, subdiaconus et sacerdos sunt in statu, sed
sacerdos curatus in quantum curatus non assumitur
ad statum sed ad officium, quia datur sibi cura per
simplicem commissionem.

Quinto quia falsam causam reddit, scilicet quod
50 propter hoc quod non habet statum, quando vult
curatus potest ecclesiam suam dimittere et intrare
religionem.

Postremo horrendo et stupendo errore falsum
dogmatizavit, cum subiunxit quod electus in episcopum
55 ante sollempnem consecrationem per dispensationem
posset ducere uxorem.

Circa primum nota quod sicut status vite corporalis
implicat tria, et importat simpliciter hec eadem status
vite spiritualis. Primo enim importat rectitudinem
60 et erectionem ; secundo stabilitatem, permanentiam
et fixationem ; tertio magnitudinem sive hominis longi-
tudinem.

Primo itaque importat vel implicat rectitudinem
vel erectionem. Stat enim homo rectus et erectus,
65 non sedens vel iacens vel ad terram pronus ; unde
Gregorius in *Moralium* VII libro cap. xvi « Sciendum
quod ab omni statu rectitudinis dispereunt, qui per
noxia verba dilabuntur » ; et in eodem, cap. v « Quos
ad fortia trahere nitimur, eorum necesse est ut infima
70 tolleremus, quia nec iacentem erigit nisi qui status
sui rectitudinem per compassionem flectit ». Si ergo
sacerdos in eo quod sacerdos habet sui status rectitu-
dinem, et in eo quod curatus erigit iacentem quando
per compassionem proximorum et zelum animarum
75 suscipit curam eorum, et ad eos accedit sicut medicus
ad egrotum, sui status rectitudinem non perdit, sed
magis per dilectionem ad Deum erigit et dirigit.
Omnis enim perfectio, ut dicit, et in hoc verum dicit,
in caritate consistit, sicut dicit Apostolus Col. iii
80 « Super omnia caritatem habete que est vinculum
perfectionis ». Ille enim perfectus est qui Deum diligit

usque ad contemptum sui et amorem proximi ; sed
omnis rectitudo spiritualis in caritate principaliter
consistit, Cant. i « Recti diligunt te ». « Maiorem
autem caritatem nemo habet quam ut animam suam 85
ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Ioh. xv.
Talis ergo non solum status perfectionem sed etiam
excellentem perfectionem habet, quia libertatem suam
contemnit pro dilectione Dei et proximi ; unde
Apostolus I Cor. ix « Cum liber essem ex omnibus, 90
omnium me servum feci ut omnes lucrificerem ». Ergo si
statum habet in quantum sacerdos, multo
magis statum habet in quantum curatus quantum ad
primam status conditionem, scilicet quantum ad
rectitudinem et erectionem. Stanti autem precipitur 95
ut ad predicationem debeat proficisci, I. dist. « Quid
hoc est » ; sed ad sacerdotem curatum predicare
pertinet, ut XVI q. i « Adicimus » : ergo stat et est
in statu. De religioso vero dicitur « Sedcat solitarius
et taceat, quia mundo mortuus est », XVI q. i « Pla-
cuit » ii.

Secundo status importat stabilitatem, permanentiam
et fixationem. Dicitur enim a stando secundum Hugu-
cionem, sicut stabilitas, id est firmitas et immobilitas ;
stare enim proprie dicitur manere, non moveri sed 105
morari, sicut et erectum esse. Unde Gregorius VIII
libro *Moralium* c. iii « Conditoris protectio et custodia
est quod in statu permanemus » ; et in secunda parte
Omel. super Ezech., om. ix « Lapis quadrus eque
stat in quocumque latere fuerit versus ; quisque ergo 110
in prosperitate non extollitur, in adversitate non
frangitur, suasionibus ad mala non trahitur, vituper-
ationibus a bono opere non revocatur, lapis quadrus
est et quasi ex omni latere statum habet, qui casum
in aliqua permutatione non habet ». Talis est sacerdos 115
curatus, sicut dicit Crisostomus in *Dyalogo* ad Basilium
« Si quis michi proponeret optionem placere Deo in
officio sacerdotali aut in solitudine monachorum,
sine comparatione eligerem officium sacerdotale quod
prius dixi », scilicet cui cura commissa est animarum, 120
pronuntians eos qui officium ecclesie bene administrare
possunt beatos esse ; « Etiam si nunc michi talem
adducas monachum qualis fuit Helyas, quippe quia
non habet quibus stimuletur aut turbetur vel exasperetur,
non tamen comparandus ei qui coadititur populis 125
et peccata multorum ferre compulsus immobilis per-
severat et fortis ». Ecce, velit nolit, lapis quadrus est
qui in quocumque latere versus fuerit statum habet
inflexibilem mentis ; unde iste potest dicere illud
Abac. ii « Supra custodiam meam stabo et figam 130
gradum super munitionem meam », id est super
parrochiam meam ; hoc est, custodiam gregem meum
munitum et ibi figam mee sollicitudinis gressum,
non girovagabo per mundum ; unde Symmachus
transtulit « Quasi custos supra speculam meam stabo ». 135

58 eadem] ea P¹

57-159 cf. Th 24,20-39.

78 ut dicit : cf. Thomas *Quodl.* I a.14 ad 2.

117-120 cf. Th 23,20-24.

122-127 cf. Th 23,9-16.

Ysa. xxi « Super speculam domini ego sum stans iugiter ». Ieremias xxxi « Statue tibi speculam, pone tibi amaritudines, etc. ». Ergo quantum ad stabilitatem, permanentiam et fixationem, iste non solum est in statu, sed etiam in excellentissimo statu.

Tertio status importat hominis magnitudinem vel longitudinem. Dicitur enim status secundum Hugui-
cionem a stando sicut et statura; in stando vero
apparet hominis magnitudo, longitudo et statura.
145 Qui ergo maiorem habet magnitudinem spiritualem,
non tantum habet statum sed maiorem statum, quia
in hiis que mole magna non sunt, hoc est maius esse
quod melius esse, ut dicitur VI libro De Trin., cap. viii.
Qui ergo melior est et sanctior, stando in illa magni-
tudine vel sanctitate, maiorem habet statum; sacerdos
150 ergo curatus in eo quod curatus, qui pretiosorem et
meliorem exercet administrationem, sicut ille qui
propter zelum animarum curam suscipit earum, quas
diligenter et fideliter administrat, pretiosorem et maio-
155 rem habet statum sacerdote in eo quod sacerdos. Cur
ergo sompniant in bicipiti monte Parnaso, asserentes
et dicentes tales non esse in statu, quibus congruit
omnis excellens conditio status?
Et sic habemus primum.

160 Secundo falsum concludit cum dicit quod isti
prelati non sunt archidiaconi nec curati nec plebani
presbyteri. Quia talibus non tantum conferuntur claves
in ordine, sed etiam cum cura committitur, executio
potestatis clavium tribuitur sacerdoti in eo quod
165 curatus, non in eo quod sacerdos, ut XIX dist. q. 1;
et per hoc in altiori gradu et statu constituuntur.
Executio enim clavium, neque potestas ligandi et
solvendi quantum ad executionem vel executionis
rationem, sacerdotibus religiosis non tribuitur. « Mona-
170 chus enim non habet docentis officium sed plangentis »,
XVI q. 1, 'Monachus'; et « In populari frequentia
esse non debent », sicut dicit capitulum ibidem 'Si
cupis'. Immo monachus pascitur, clerici pascunt, sicut
dicit Ieronymus ad Helyodorum episcopum « Alia est
175 causa clerici, alia monachi; clerici oves pascunt, ego
monachus pascor ». Item « Monachus sedeat solitarius
et taceat; agnoscat nomen suum: monos enim grece,
latine unus; achos grece, latine tristis. Unde monachus,
id est unus tristis. Sedeat igitur tristis et officio suo
180 vacet », XVI q. 1, 'Placuit' II.

Ceterum, sicut dictum fuit in sermone, non amplius
quam duos ordines inter discipulos domini esse
cognovimus, scilicet xii apostolorum et lxxii disci-
pulorum; formam xii apostolorum tenent episcopi,
185 tipum vero lxxii discipulorum tenent presbyteri secundi
ordinis qui dicuntur curati vel plebani. Sed iste tertius
ordo religiosorum qui non fuit institutus a domino

immediate, nec ante sacerdotes secundi ordinis, sed
longe postea a sanctis, tenent statum perfectionis:
quare multo magis secundus ordo presbyterorum, 190
qui immediate et primo institutus fuit a domino,
XXI dist. q. 1 circa finem.

Item, si tunc tenebant statum perfectionis antequam
alia religio pulularet vel instituta fuisset, cum religio
non abstulit ab eis perfectionem, adhuc illi qui succe- 195
dunt eis in honore et onere et potestatis equalitate
habebunt eandem perfectionem. Unde I Thi. v « Qui
bene presunt presbyteri duplici honore digni habeantur »;
Glo. « Qui bene presunt vita et doctrina digni
habeantur a subditis »; « duplici honore », Glo. « Ut
200 scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora ministrent ».
Ecce aperte loquitur de presbyteris curatis
qui habent subditos; quomodo ergo non erunt in
statu excellentioris perfectionis respectu eorum qui
non habent subditos, eorum scilicet qui non nisi 205
simplici honore digni sunt?

Item, dicit cap. Ieronimi ad Rusticum Narbonum
episcopum, XCV d., 'Ecce ego dico' « Qui hic rogo,
sacerdotes, honor vester est ut dampnum gybbi non
inferatis, quoniam cum pastoribus per potentiam aufer- 210
tur Deo digna diligentia, contagium quoddam et
calamitas crescit in gregibus ». Et appellat pastores
curatos sacerdotes, et loquitur episcopis qui per poten-
tiam opprimunt eos; Glo. « Inferatis, id est removetis
presbyteros a consecratione et predicatione, sicut illum 215
qui gybbum habet ». Honor ergo non est religiosorum,
ut detrahant excellentie et digne Deo diligentie cura-
torum qui officium gerunt magne necessitatis in
ecclesia.

Preterea, religio dicitur otium monachale, Extra., 220
De renuntiatione, 'Post translationem'; monachis
autem dicitur illud XVI q. 1, 'Vos autem' « Otium
vestrum necessitatibus ecclesie non preponatis ». Isti
vero sacerdotes curati dati sunt ecclesie ob magnam
necessitatem, quia « per eos christiani sumus qui claves 225
regni celorum habentes ante iudicium iudicant », ut
dicit XI q. 3, 'Absit'. Ipsi enim sacramenta ecclesie
subditis ministrant, que tam abbatibus quam monachis
interdicuntur, ut XVI q. 1, 'Interdicimus'.

Ceterum ante constitutionem ecclesie rectores totius 230
ecclesie erant in perfectione status, a tempore ecclesie
primitive usque ad tempus Ieronimi, qui fuit tempore
Augustini, quadringentis quinquaginta vel circiter annis
elapsis. Sed tempore Ieronimi presbyter et episcopus
erant nomina synonyma « antequam diaboli instinctu 235
studia in religione fierent », ut dicit capitulum Iero-
nimi XCV dist., 'Olim', quod capitulum sumptum
est de originali eius Super epistolam ad Titum. Tunc
enim communi presbyterorum consilio ecclesie guber-
nabantur; quod autem « in toto orbe postea decretum 240

188 secundi conij. sancti (?) codd.

167-169 Executio...non tribuitur: Th 30,24-26.
181-186 non amplius...curati: cf. Th 30,77-81.
Th 30,7-9.

169-171 Monachus...XVI q.1: Th 30,49-51.
193-206 Th 24,40-49.

174-177 Alia est...taceat: Th 30,67-70.
235-237 antequam...dist.Olim:

est ut unus de presbyteris supponeretur et scismatum semina tollerentur », in scismatis remedium constitutum est. Sicut ergo tunc temporis perfectio erat status in presbyteris rectoribus ecclesiarum, ita etiam in curatis
245 moderni temporis, presertim cum habeant eandem auctoritatem regimini in subditis ; sed nullus negare audet quin discipuli domini, qui fuerunt ecclesiarum rectores et dominici gregis cultores et custodes, fuerunt in statu excellentis perfectionis.

250 Item, in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut « Consecrentur et sanctificentur, domine, manus iste, ut quicquid consecraverint consecratum sit et quicquid benedixerint benedictum sit », ut XVI q. 1, § 'Ecce sufficienter'. Si propter
255 istam sollempnem consecrationem ponitur episcopus in statu perfectionis, non ponitur in quantum episcopus sed in quantum sacerdos ; si ergo in quantum episcopus maiorem vendicat statum perfectionis quam in quantum sacerdos, pari ratione sacerdos curatus in eo quod
260 curatus maiorem sibi vendicat perfectionem quam in eo quod sacerdos.

Si tu obicias quod datur episcopo unctio capitis : illud non obstitit, quia reges qui olim consecrabantur in capite non possunt sibi statum perfectionis vendicare, licet consecratio eorum a capite ad brachium vel
265 ad armum sit translata, ut dicitur Extra. De renuntiatione, 'Nisi cum pridem'. Unde non obstant ea que in contrarium opponuntur.

Primo quia episcopi maiorem consecuntur consecrationem quam presbyteri curati, et ideo maioris sunt meriti et excellentioris perfectionis. Salva gratia opponentis, hoc non valet, quia meritum non acquiritur per consecrationem sed per bona opera merentis.

Unde in consecratione confertur ordinandi et benediciendi potestas et gratia conferendi, non meritum vel
275 acquisitio meriti ; aliquando enim malus in episcopum consecratur, et in hoc magis demeretur quia se sic patitur consecrari, nec ideo efficitur sanctorum. Nam dicit capitulum « Non qui maior fuerit in honore, ille est iustior ; sed qui fuerit iustior, ille maior est »,
280 XL dist., 'Multi' ; et in dist. eadem, c. « Non loca vel ordines creatori nostro nos proximos faciunt, sed nos aut merita bona ei iungunt, aut mala disiungunt ». Et « Non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum », eadem
285 dist., 'Non est'. Vita enim pontificis gradui conferre debet decorem quem ab eo non accepit, eadem dist., § 1. Et sic per consecrationem episcopus non accipit meritum.

290 Item, consecratio non facit statum perfectionis in maioribus prelatis, quia antequam unus preferretur pluribus sacerdotibus, in statu erant perfectionis ; quod enim postea unus electus est qui ceteris prepon-

retur, in scismatis remedium factum est, tamen ante illud tempus non legitur quod sacerdotes in capite
295 consecrarentur.

Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacramenti ; episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine, alioquin essent plures ordines quam septem. « Caput enim ungitur
300 propter auctoritatem et dignitatem, ut ostendatur inunctus illius representare personam de quo dictum est : Sicut unguentum in capite etc. », Extra., De sacra unctione, 'Cum venissent'. Sed perfectio caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis.
305

Ceterum quomodo non erunt in statu, qui ad maius, dignius et fructuosius officium ecclesie assumuntur ? Quia « licet vita contemplativa sit magis secunda, tamen
310 vita activa est magis fructifera ; et licet illa sit magis suavis, ista tamen magis est utilis », Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem', § 'Nec putes'.

Ceterum nulla potest esse maior caritas « quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis » vel subditis, Io. xv. Tales sunt boni curati ; augmentum enim caritatis non potest esse in persona que non sit
315 in statu, immo ponit hominem in maiori statu ratione maioris officii. Similiter vita activa ponit hominem in statu viventis, sicut et contemplativa.

Preterea, qui ad hoc in ecclesia sollempniter instituuntur ut supportent onera miserabilium personarum,
320 et propter hoc cura eis ab episcopis committitur ut de liberis se servos faciant, quare non erunt in statu qui ad utilius et laboriosius officium se transferunt, cum dicat apostolus I Cor. ix « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci ut omnes lucrifacerem ? ». Ecce maior caritas que rectorem animarum
325 facit se ipsum contempnere propter salutem earum ; maior autem caritas ponit in maiori statu, ut predictum est.

Insuper I Cor. iii dicit apostolus « Unusquisque mercedem accipiet secundum laborem suum ». Isti vero plus laborant, quia multo maius est reddere rationem pro multis animabus quam pro una sola ; propter quod dicit apostolus « Plus omnibus laboravi ». Sed nullus potest mereri nisi sit in statu ; in officio
330 ergo in quo plus merentur, sunt in excellentiori statu.

Preterea, VII diacones quos elegerunt sancti apostoli ut ministrarent et preessent ministrantibus, erant in excellenti statu perfectionis, Act. vi ; XXI dist. § 1 in fine ; XCIII dist., 'Dominus' « Considerate, fratres,
340 viros boni testimonii VII, plenos spiritu sancto et sapientia, quos constituamus super hoc opus » ; Interl. « Ut ipsi ministrent et presint ministrantibus » ; Glo. Bede « Hic iam discernebant apostoli, et successores eorum per ecclesias constituti, VII diacones qui
345 essent sublimioris gradus et proximi circa aram, quasi

250 Item om. P^a 264 sibi P^a Th] tantum add. P^a V 283 disjungunt P^a Th] distinguunt P^a V 298 sacramenti] sac^a P^a sacerdotii Th
319 instituuntur] constituuntur P^a 324 dicat] dicit P^a apostolus] apoc^a P^a 331 suum om. P^a

250-261 Th 23,15-18. 262-267 Th 25,19-26. 272-289 Th 25,27-40. 290-305 Th 25,41-49. 306-311 Th 24,59-67. 312-328 Th 24, 68-74. 330-336 Th 24,74-80. 337-356 Th 24,81-99.

columpne essent ». Illi ergo qui preerant ministrantibus diacones, cum essent sublimioris gradus ceteris et quasi columpne, in statu erant perfectionis ; columpne enim qui olera supportant ecclesie stant erecte et non iacent. Istorum in ecclesia gradum representant archidiacones. Si ergo sacerdos in eo quod sacerdos est in statu perfectionis, nonne archidiacones, qui sunt sublimioris gradus, erunt in statu perfectionis, cum superior gradus excellentiorem statum representet in ecclesia Dei ?

Item, quomodo audebit quis ita insanire ut neget beatissimum Stephanum diaconum, et beatum Laurentium archidiaconum Sixti, non fuisse in statu perfectionis, cum tamen audeas dicere te esse in statu perfectionis ? Et beatum similiter Vincentium ; quia in illo excellenti statu strenuissime et gloriosissime meruerunt pervenire ad palmam martirii et ad celos sublimiter evolare.

Preterea, facultates ecclesie quas isti et alii sancti fideliter et diligenter administraverunt et dispensaverunt, in nullo diminuit de ratione perfectionis, sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus. Tu ergo qua fronte ab illis quibus commissus est grex dominicus pascendus auferas statum perfectionis ? Presertim cum sint super ecclesiam Dei ad eam regendam a Spiritu sancto constituti, dicente Paulo « Attendite vobis et universo gregi vestro, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere ecclesiam Dei quam adquisivit sanguine suo » ; Interl. « Speculatores » ; Glo. Bede « Dictum est supra presbyteros Ephesi Militi vocatos ab apostolo, quos nunc episcopos, id est superinspectores, vocat ; non enim una civitas plures episcopos habuit, sed eosdem presbyteros episcoporum nomine significat : coniunctus enim est gradus et in multis pene simillimus ». Gradus ergo simillimus episcopo cur non erit in statu perfectionis, ex quo gradus est secundus, cum gradus remotior sit in statu perfectionis ?

Item, I Cor. ix « Si vobis spiritualia seminamus, magnum non est si vestra carnalia nos metamus » ; Glo. « Ad sustentationem ». De hiis etiam temporalibus debent pauperibus et infirmis victum et vestitum in quantum sibi possibile est largiri, ut LXXXII dist., § 1 et c. 1 ; et LXXXI dist., c. « Ad reatum », ubi specialiter loquitur de presbytero qui parrochie preest.

Item, de istis bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, recipere hospites ac eis necessaria ministrare ; et per hospitalitatis opera magnum premium consequuntur, nam « Abraham et Loth per hospitalitatis opera Deo placuerunt, et angelos hospitio recipere meruerunt », ut XLII dist., § 1 et c. « Quiescamus ». Immo et per hospitalitatis opera meretur quis « et vite presentis subsidia et eterne premia

claritatis », ut in predicto § dicitur. Monachus autem non potest hoc facere, quia non habet proprium, nec habere potest : Extra., De statu monachorum, « Monachi ». Cum igitur magis laboret presbyter curatus, quia circa se et circa gregem dominicum sibi commissum, et magis proficiat, quia sibi et aliis, quam monachus qui sibi soli, ut probatum est, maiorem mercedem habebit ; quia reddet Deus mercedem laborum suorum sanctorum, ut Extra., De renuntiatione, « Nisi cum pridem » ultra medium. Unde apparet quod presbyter curatus maioris meriti est quam monachus.

Item, Gregorius « Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ». Ille ergo qui propter zelum animarum curam suscipit earum et fideliter administrat, prestat sacrificium Deo acceptissimum ; sed non potest prestare Deo tantum sacrificium nisi sit in statu acceptissimo ipsi Deo in eo quod huiusmodi : ergo in eo quod curatus est in statu acceptissimo ipsi Deo.

Item, Bernardus de amore Dei : Ille maior in amore Dei constituitur, qui plures trahit ad amorem Dei. Sed qui maior est in amore Dei, est in maiori statu ; caritas enim ecclesie dat homini statum in quo precipue potest mereri, quia « Si caritatem non habeam, nihil michi prodest, etc. », I Cor. xiii. Similiter officium ecclesiasticum sollempne et in quo quis sollempniter est institutus, dat persone statum et gradum in ecclesia ; ergo curatus qui plures trahit ad amorem per amorem Dei qui caritas est, concurrente sollempni institutione in suo officio, gradum et statum <habet> per caritatem et sollempne officium, que ponunt hominem in statu. Cuius ratio est, prout dicitur Prov. xiiii « In multitudine populi dignitas regis », Interl. « In multitudine populi Deo servientis, dignitas, id est gloria, regis Christi » ; « et in paucitate plebis ignominia ». Christus enim nomen capitis videtur perdere dum membra non habet, et nomen patris dum filios non habet, et nomen domini dum servos non habet ; Mal. iii « Si ego dominus, ubi est timor meus ; si ego pater, ubi est honor meus ? ». Ille ergo qui ex officio sibi in ecclesia Dei <commisso> plures trahit ad amorem Dei, maiorem procurat et exhibet Christo gloriam et honorem. Sed quis erit tam insani capitis, qui neget quod aliquis ex officio sibi ab ecclesia vel a prelato ecclesie sibi sollempniter commissum, in quo maiorem procurat et exhibet Deo gloriam et honorem, ratione tanti officii in quo maior gloria et honor Deo procuratur, poni hominem in statu et gradu excellentiori ratione tanti officii in eo quod huiusmodi ? Presertim cum diversi gradus in ecclesia diversos status constituent, sicut confitetur dicens quod alius est status subdiaconi, alius simplicis sacerdotis. Quomodo potest iste in statu ponere diaconum in

373 vobis] o praem. P¹
440 <commisso> suppl.] om. codd.

426 est con.] et codd.

429 <habet> suppl.] om. codd.

430 que ponunt] que ponit pP¹ qui ponit sP¹

357-364 Th 24,100-103.
392-410 cf. Th 24,120-125.

365-367 facultates... perfectionis : cf. Th 24,114-119.
411-418 cf. Th 24, 126-127.

371-384 Presertim... perfectionis : cf. Th 24,104-113.
419-424 cf. Th 24,128-132.

quantum diaconus, et non ponit archidiaconum in statu in eo quod archidiaconus ? Et quomodo ponit
 455 presbyterum in eo quod presbyter, et non ponit archipresbyterum in eo quod archipresbyter, nec plebanum nec curatum in eo quod curatus, in aliquo statu, sed in solo officio ecclesiastico vel gradu ? cum tamen diversi gradus, ut dictum est, diversos consti-

460 tuant in ecclesia status.
 Denique sicut patriarcha presidet in suo patriarchatu, archiepiscopus in suo archiepiscopatu, episcopus in suo episcopatu, similiter certe et archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua
 465 parrochia. Unde sicut maiores prelati in suis locis sua exercent officia, sic minores in suis locis « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », XCIII dist., 'Legimus' ; ceteras vero unctiones presbyter curatus exhibere
 470 potest, ut expresse habetur Extra. De sacra unctione, c. unico circa finem. Immo quaecumque dicuntur de episcopo sive de ordinando in episcopum in tractatu Decretorum ubi tractat de ordinandis secundum xiii capitula apostolice regule, omnia debent intelligi « de
 475 quolibet electo ad aliquam prelacionem ecclesie », ut de presbytero curato et archidiacono, ut LXXXI dist., c. 1 et § 1.

Concludamus ergo quod qui confitetur de maioribus prelatiis quod sunt in statu perfectioni quam religiosi,
 480 necesse habet confiteri illud idem de minoribus prelatiis, videlicet archidiaconis, archipresbyteris et presbyteris curatis, quod sint in statu perfectioni quam religiosi. In quibus enim locis apud ethnicos erant primi flamines, patriarchas ; in aliis vero civita-
 485 tibus, archiepiscopos <et> episcopos ; in quibus autem flamines erant, Petrus poni precipit sacerdotes. Istud patet LXXX dist. per totum.

Tertio fundamentum falsum suo edificio supponit ; et fundat se ista opinio super inane et vacuum et
 490 nichilum, per vanam, falsam et transcendentem ymaginationem, que sacre scripture vel canonice nullatenus innititur et nulla prorsus auctoritate fundatur, cum dicit quod perfectionis status non datur nisi cum sollempnitate que fit per consecrationem sollempnem
 495 que datur episcopis, vel per votum sollempne quod emittitur a religiosis. Hic enim manifeste falsum et frivolum supponitur ; quia ponitur quis in statu per sollempnem prelati institutionem, utpote cum episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per
 500 librum vel per anulum : Extra. De sententia et re iudicata, 'Cum olim' ; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in plebanum vel curatum, mandat eum institui cum plenitudine honoris, ut Extra., De concessione ecclesie

vel prebende non vacantis, 'Proposuit', cum suis 505 concordantiis.

Preterea, presbyter si delinquat, iubetur eici de statu suo secundum canones, ut XIII q. iiii, 'Si quis oblitus' et c. 'Quoniam' ; LXXXI dist., 'Si quis amodo', cum multis concordantiis. Ergo erat 510 in statu (argumentum a contrariis, quod est validum in iure, ut § De officio eius cui mandata est iurisdictio LII ; XXV dist., 'Qualis', cum suis concordantiis). Sed hoc non invenitur de religioso.

Item, presbyter vel diaconus propter delictum iube- 515 tur eici de statu et retrudi in monasterium ad agendam penitentiam, ut LXXXI dist., 'Dictum', et c. 'Si quis clericus' cum concordantiis. Sed « qui invitatus ad penitentiam agendam mittitur in monasterium, qui utique nichil aliud est quam penitens, ad sacerdotium 520 pervenire » non permittitur, ut L dist., 'Si ille' ; ubi etiam dicitur « Nemo michi alia qualibet contra auctoritatem sedis apostolice vel CCCXVIII episcoporum et reliquorum canonum constituta obiciat ; quia quicquid contra illorum diffinitionem, in quibus 525 Spiritum sanctum credimus locutum, dictum fuerit, recipere non solum temerarium sed etiam periculosum esse non dubito ». Unde retrusio in monasterium reputatur exilium clericorum, sicut secundum leges seculares propter enormia crimina deportatio, exilium 530 laicorum. Apparet igitur quod status prelacionis sive archidiaconatus sive cure parrochialis vere status est ; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Per hoc declaratur quartum.

535

Quinto loco ostenditur quod falsam causam reddidit, cum dicit quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire potest quia non est in statu ; sed de religione ad suam ecclesiam redire non potest. Hoc est manifeste falsum, et sacris canonibus contra- 540 rium et adversum. Quoniam quod possit transire ad religionem, hoc est ideo quia status religionis est securior, licet ille status in quo erat sit perfectior et magis fructuosus sive fructiferus ; nam dicit cap. Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem', § 'Nec 545 putes' (et sumptum est a beato Gregorio in multis locis), dicit ibi quod vita contemplativa magis est suavis quam activa, activa tamen magis est utilis et fructifera, et ideo magis est perfecta. Quod ergo non potest redire de religione ad suam ecclesiam, hoc 550 non est ideo quia status sit perfectior, sed quia ad hoc se per votum obligavit ; sicut vir uxorem suam non potest dimittere et ea invita ad religionem transire, ut dicit c. Extra., De conversione coniugatorum, c. 'Ex publico'. Sed hoc non est ideo quia status coniugii 555 sit perfectior quam status religionis vel equalis ei,

483 ethnicos scripsit] ennichos P¹V est nichos P² 485 <et> suppl.] om. codd. 492 nullam prorsus auctoritatem P¹P² 505 prebende] presbiteris P¹ presbiter P² 511 argumentum] arch^{nt} P¹ def. V 512 cui] cuius P¹ 526 fuerit] fuit P¹ 553 invita] invicta P¹

461-477 Th 24,133-146. 497-505 ponitur quis...Proposuit : Th 25,50-59. 507-511 presbyter...in statu : Th 24,15-18. 515-534 cf. Th 24,147-154. 541-549 quod possit...perfecta : Th 26,9-14. 549-558 Th 26,15-24.

sed quia uxori sue per matrimonii sacramentum se inseparabiliter obligavit.

Preterea, si hoc esset causa, scilicet inseparabilitas
 560 status, tunc non liceret se transferre de statu in statum ;
 cum tamen legamus de David quod non potuit pugnare
 in armis Saulis que erant maioris fortitudinis, et ideo
 se contulit ad arma maioris humilitatis, licet minoris
 roboris vel fortitudinis, sicut ad fundam et lapidem
 565 quibus gygantem philisteum, virum ab adolescentia
 sua debellatorem, puer deiecit et prostravit. Potest
 ergo curatus se transferre exemplo David ad arma
 maioris humilitatis, licet prius esset in statu perfectiori
 et in officio maiori. Patet ergo quod inseparabilitas
 570 non est de ratione perfectionis.

Preterea, secundum iura scripta prelatus posset
 curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam
 revocare, si sciret eum utilem aut proficuum ecclesie
 sue. Immo curatus ecclesie non debet ecclesiam suam
 575 dimittere sine consensu et auctoritate sui episcopi :
 quod si fecerit, potest episcopus in eum exercere
 canonicam ultionem, ut Extra., De renuntiatione,
 'Admonet' ; et De privilegiis, 'Cum et plantare',
 § 'In ecclesiis' ; VII q. 1, 'Episcopus de loco'. Sic
 580 etiam monachus, pro necessitate ecclesie et utilitate
 et cura animarum, potest transire de religione ad
 ecclesiam secularem cum cura, ut XVI q. 1, 'Vos
 autem' ; et c. 'Monachos'. Nam unius utilitati
 et voluntati preferenda est utilitas plurimorum :
 585 VII q. 1, 'Scias'.

Preterea, non sequitur : cadit vel cadere potest a
 perfectione caritatis, ergo numquam fuit in perfectione
 caritatis ; sed magis e converso, ergo aliquando fuit
 in perfectione caritatis. Licet ergo plebanus vel curatus
 590 discedat a suo regimine, vel ex causa rationabili et
 necessaria, vel forte ex aliqua temptatione, non propter
 hoc sequitur quin fuerit in perfectione status, quando
 fideliter administravit pro Christi amore et sui gregis
 compassione, cum beato Martino dicente « Si adhuc

populo tuo sum necessarius, non recuso laborem etc. », 595
 Extra., De renuntiatione, 'Nisi cum pridem' circa
 finem ; et Apostolus Phil. I « Cupio dissolvi et esse
 cum Christo, verumptamen necessarium est manere
 in carne propter vos », ut in eodem capi. dicitur.

Circa sextum quod dicit, quod electus in episcopum 600
 ante sollempnem consecrationem per dispensationem
 posset ducere uxorem, fedo errore oberravit. Dicit
 enim capitulum Urbani pape, LX dist. « Nullus in
 episcopum, nisi in sacris ordinibus religiose vivens
 fuerit, eligatur ». Constitutus vero intra sacros uxorem 605
 ducere non potest, sicut dicit capitulum XXXII dist.
 « Placuit episcopos, presbyteros, subdiaconos secun-
 dum priora statuta a mulieribus abstinere ; quod si
 non fecerint, ab ecclesiastico removeantur officio ». Huguicio ita exponit « Abstineant ab uxoribus ducen- 610
 dis », id est ut non contrahant. Nec obsit quod dicit
 Martinus papa, XXXIII dist., 'Lector', ubi dicit
 de lectore qui contraxit cum vidua quod « si necessitas
 fuerit, subdiaconus fiat » ; propter hoc enim dictus est
 Martinus capra, quia alibi contradicit idem Martinus, 615
 L dist., ubi dicit « Si quis viduam aut ab alio relictam
 duxerit, non admittatur ad clerum. Quod si irrepperit,
 deiciatur ». Sed de potestate pape non est dubitandum
 neque disputandum ; et qui hoc fecerit puniri debet
 ad instar sacrilegi, ut XVII q. 4, § 'Qui autem de 620
 ecclesia', c. 'Nemini'.

Preterea, quod prelati maiores non possint transire
 ad religionem sine licentia summi pontificis, hoc est
 de constitutione ecclesie promulgata tempore Inno-
 centii, sicut patet per illam decretalem Extra., De 625
 renuntiatione, 'Nisi cum pridem' ; ergo ante constitu-
 tionem licebat maioribus sicut et minoribus. Quare
 illud non tollit statum perfectionis in minoribus, de
 quibus non est promulgata constitutio ; sicut non
 tollebat in maioribus statum perfectionis, hoc quod 630
 ante constitutionem editam poterant transmigrare sine
 licentia summi pontificis ad religionem maiores prelati.

567 se om. P^a 624 promulgate] sic P^{IV} promulgat P^a

559-560 si hoc...in statum : Th 26,36-39.

580-585 etiam monachus...scias : Th 26,33-39.
 622-632 Th 26,66-76.

561-570 David...perfectionis : Th 26,25-35.

586-592 non sequitur...status : Th 26,60-65.

571-579 secundum...de loco : Th 26,40-52.

603-606 Nullus...non potest : Th 26,77-82.

Témoins fidèles des variantes P²¹

	P ²¹	Ep	V ⁴³	P ²⁷	Om	Sv ⁸	Ba ³	P ³⁴	P ³⁶	As ³	P ¹¹	Bd	Ti ⁴	Bx ⁷	P ²²	B ¹⁵	Ff ¹	Gd ²	Ki	Up	Bg ⁴	Ut ¹	Ed ³	Bg ²	Li	
1**	+	+	+	+	+	+	+		+	[]		[]	+		*	+	+									
2	+	+	+	+	*	+	+	+	+	+		+	+					+								
3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4	+	+	+	*	*	*	*	+	+	*	+	*	*	*	*	*	+	*	*	*	*	+	+	+	+	+
5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+								+	+			
7	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
8	+	+	+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
9**	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	+		*				+								
10**	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+															
11	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+
12**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	+	*	
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	<u>+</u>	<u>+</u>	<u>+</u>	<u>+</u>	+	+	+	+	+	+
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
16	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
17	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+	+	+	+	+	*	+					+	+	+	+	+	+
18	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+		+		
19**	+	+	+	+	*	+	*	*	+	*	+	*	+	+	+	+									+	
20**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+									+	
21	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
22**	+	+	+	+	+	+		+		+	+	+									+			+	*	
23	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
24	+	+	+	+	+		+	+	+		+		+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
25	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
27**	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+						+		+	+	+	+
28	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
29	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+					+	+	+	+	+	+
30	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	+						*	*	*	+	+	+

** leçon capable d'alerter un réviseur

+- a la leçon P²¹

* a une variante de la leçon P²¹

[] témoin absent occasionnellement

— fin du témoin

Autres témoins des variantes P^{ai}

	μ														ψ						
	Ma ^a	Ma ^a	In ^a	Bx ^a	K ^a	Ed	L ^a	L ^a	L ^a	Kr ^a	M ^a	Sc ^a	Wt ^a	Gh ^a	V ^a	V ^a	Sv ^a	Wz ^a	Nü ^a		
1**																				Po ¹	
2																	+			R ⁴	
3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	In ¹ Mb ¹ Gr ¹ Sa ⁴ Sv ¹
4															+	+	+	+	+	+	C ¹ P ² Ba ⁴ Ti ¹
5		+													+	+	+	+			
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+					+	+	+	
7	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Gr ¹ Sv ¹
8	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	B ¹ C ¹ P ¹ Ti ¹ L ¹
9**			*	*	*	*															
10**																					
11	*														+	+	+				
12**	+																				Ti ³
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+					Gr ¹ Sv ¹ M ¹ Mk ¹ Ol ¹ Pr ¹ Pd ¹ Ed ¹
14	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Pd ¹
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	V ¹ Pi ¹
16	+	+													+	+	+				Sa ¹ C ¹ P ¹ M ¹ V ¹ V ¹ O ¹ T ¹ Ve ¹
17	+	+													+	+	+				
18		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Sa ¹ C ¹ P ¹ M ¹ V ¹ V ¹ O ¹ T ¹ Ve ¹
19**	+																				Gd ¹ Wt ¹
20**																					In ¹ Mb ¹ M ¹ V ¹ V ¹ O ¹ Pr ¹ Pd ¹ Va ¹ Pi ¹ Sa ¹ AgSv ¹
21		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	Sv ¹
22**																					
23		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
24		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	M ¹ R ¹ R ¹ Si ¹
25																			+		Po ¹ Bu ¹ O ¹
26		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*				
27**		[]													[]						
28		+	+	+	+	+									+	+	+				
29		+	+	+	+	+															M ¹
30		+													+	+	+				C ¹ P ¹ M ¹ V ¹ V ¹ O ¹ T ¹ Ve ¹

Témoins des variantes B¹Bo³Si¹

	ξ													σ										ρ								
	B ¹	Bo ¹	Pr ³	Si ¹	Pd ⁰	V ¹⁰	Pd ³	M ¹¹	Mk ³	Ol ⁶	Pr ¹⁴	Bm ³	Bs	R ⁴	Va ¹	Bu ⁴	O ¹⁰	Pr ¹	Gz ³	Se ³	Gd ⁴	Wr ²	Wr ²¹	Ga ³	M ¹	R ¹	R ³	Si ³	Va ¹	Pr ⁴		
1		+	+	+	+	+	+	+	+	+																						
2	+	+	+	+	+	+	+		+		+	+		+		+	+	+								+	+	+	+			+
3	+	+	+	+				+	+	+	+																					
4	+	+	+	+		+	+							[]				+														
5	+	+	+	+	+							+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+
6	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+
7	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		*	*	+								+	+	+				+
8	+	+	+	+	*	+	*				+	+	*		+	+	+	+	+	*	*	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+
9	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	+
10	+	+	+									+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			
11	+	+	+	?			+					+	+	+				+	+													
12	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	*	*	*	*	*								
13	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
14	+	+	+	+	*	+	+							[]	+	+		+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+	+				+
15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	+	+	[]	+	+								+
16	+	+	+				+	+	+	+	+	+						+	+	+	+	+	+									+
17	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
18	+	+	+	+		+	+	[]		+	+	+	+	[]	+			+	+	+	+	+	+					[]				
19	*	+	+	+	*	+	+	*	*	*	*		*	*	+			*	*	*	*	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+
20	+	+	+	+		+		+	+	+	+	+	+	+				+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
21	+	+	+	+	+	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
22	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
23	*	+	[]	+		+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+														
24	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+				[]														
25	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	*	*	*	+				*	[]													
26	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
27	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
28	+	+	+	+	*	+	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
29	+	+	+	+	+	+	+	*	*	*	*	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
30	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+			+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
31	+	+	+	+	*	+	*				+	+						*														
32	+	+	+	+	+	+	+				+	+						+														
33	+	+	+	+	+	+		+	+	+	+	[]	+	+	+											+	+	+	+			+
34	+	+	+	+	+	+	+				[]	+																				
35	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+											+	+	+				+
36	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	[]	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
37	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+												+	+	+				

0

0

+ a la leçon B¹Bo³Si¹
 * a une variante de cette leçon
 [] témoin absent
 — fin du témoin

Autres témoins des variantes B¹Bo¹Si¹

	Y																			
	En	Ba ¹⁰	Ti ³	L ⁸	Su ³	Mk ⁴	M ¹⁰	Mc ¹	Po ¹	C ⁴	Ov ¹	Bu ¹	O ¹⁰	Gr ¹	Sa ⁴	Sv ¹	Ln ¹	Mb ¹	Wz ²	
1																				B ¹ Ed ¹ F ¹ Gd ¹ Sa ¹ Sv ¹ U ¹ ψ
2					+													+	+	Ed ¹
3																				
4					+	+														
5	+						+													tertius F ¹⁰ F ⁵
6								+	+	+								+	+	Up μ ¹
7	+	+	+		+	+					+							+	+	C ¹⁰ U ¹
8					+	+	*	*	*	*	*				+	+	+			Bg ¹ In ¹ Kr ¹
9	+	+	+	+														+	+	P ¹⁰ P ¹⁰
10	+	+									+									C ¹⁰ Tz
11	+	+	+	+																Gd ¹
12	*	*	*	*	+	+														
13	+	+	+	+	+	+	+		+	+	+				+	+	+			
14					+	+														
15							+		+	+	+				+	+	+			Kr ¹ Sc ¹ Wc ¹ tertius F ¹⁰ F ⁵
16	[]		+				+				+				+	+	+			Sv ¹ P ¹ μ(-Ma ¹)
17	[]		+	+			+								+	+	+			Sv ¹
18																				
19	+	+	*	*			+		*	*	*	*	*	*						Ed ¹
20	+	+	+		+	+														
21	+	+	+	+			+		+	+		+	+	+	+	+	+			Ed ¹
22																				Ed ¹
23	+	[]	*																+	
24					[]					+									+	Ed ¹ tertius F ¹⁰ F ⁵ μ ¹
25																				Sv ¹ μ ¹
26	+	+	+				+		+	+	+	+	+	+	+	+	+			
27					+	+														Sv ¹ C ¹ F ¹⁰ L ¹ P ¹ Tz
28					+	+														Ed ¹ Bg ¹ U ¹
29																			+	
30																				
31																				
32																				Ba ¹
33	+	+			+	+	+		+											
34																				B ¹
35	+	+	+				+		+	+	+				+	+	+	+	+	Ba ¹
36			+				+		+	+	+	+	+	+	+	+	+		+	Ba ¹ P ¹⁰
37	+	+	+															+	+	Ed ¹ P ¹⁰ P ¹⁰ P ¹⁰ P ¹⁰ δ

Liber
DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

SIGLA CODICUM

- C¹ Cambridge, Corpus Christi Coll. 35
T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
Ve¹ Venezia, Bibl. Marciana, fondo ant. lat. 128(1518)
α consensus codd. C¹ T¹ Ve¹
Om Saint-Omer, Bibl. Municipale 622
P²¹ Paris, Bibl. Nationale, lat. 15812
P²² Paris, Bibl. Nationale, lat. 15813
P²⁷ Paris, Bibl. de l'Université 40
Sv⁶ Sevilla, Bibl. Capitular y Colombina 7.2.26
φ¹ consensus codd. Om P²¹ P²² P²⁷ Sv⁶
C¹⁹ Cambridge, Gonville and Caius Coll. 93(175)
F¹⁸ Firenze, Bibl. Laurenziana, San Marco 462
Li¹ Lisboa, Bibl. Nacional, Alc. 262
P⁵ Paris, Bibl. de l'Arsenal 184
F¹⁷ Firenze, Bibl. Laurenziana, Fiesolano 106
P³³ Paris, Bibl. Mazarine 984
Tz Tarazona, Bibl. del Cabildo 103
φ² consensus codd. C¹⁹ F¹⁸ Li¹ P⁵ (vel F¹⁷ P³³ Tz)
N³ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21
Po¹ Pommersfelden, Gräfflich Schönbornsche Bibl. 90/2656

TITULI CAPITULORUM

1. Quae sit auctoris intentio.
2. Quod perfectio spiritualis vitae simpliciter attenditur secundum caritatem.
3. Quod perfectio attenditur tam secundum dilectionem Dei quam secundum dilectionem proximi.
4. De perfectione divinae dilectionis quae soli Deo convenit.
5. De perfectione divinae dilectionis quae convenit comprehensoribus.
6. De perfectione divinae dilectionis quae in statu huius vitae est de necessitate salutis.
7. De perfectione divinae dilectionis quae cadit sub consilio.
8. De prima perfectionis via quae est per dimissionem temporalium.
9. De secunda perfectionis via quae est per abdicationem carnalium affectuum et matrimonii.
10. De his quibus homo iuvatur ad continentiam servandam.
11. De tertia perfectionis via quae est per abrenuntiationem propriae voluntatis.
12. Quod tres praedictae perfectionis viae propterea ad statum religionis pertinent.
13. Contra errorem eorum qui diminuere meritum obedientiae vel voti praesumunt.
14. De perfectione dilectionis proximi necessaria ad salutem.
15. De perfectione dilectionis proximi quae cadit sub consilio.
16. De perfectione dilectionis proximi quantum ad intensionem.
17. De perfectione dilectionis proximi quantum ad effectum.
18. Quid requiratur ad statum perfectionis.
19. Quod esse in statu perfectionis convenit episcopis et religiosis.
20. Quod status pontificalis est perfectior quam status religionis.
21. Solutio rationum quibus impugnari videtur perfectio pontificalis status.
22. Quod episcopalis status quamvis sit perfectior non est ambiendus.
23. Utrum presbyteri et archidiaconi sint in statu perfectiori quam religiosi.
24. Rationes ad ostendendum quod presbyteri curati sunt in statu maioris perfectionis quam religiosi.
25. Rationes ad ostendendum quod non oportet quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis quia non consequuntur in sui institutione aliquam benedictionem vel consecrationem.
26. Rationes ad ostendendum quod dimissio curae non sufficit ad probandum quod presbyteri curati vel archidiaconi non sint in statu perfectionis.
27. Solutio rationum quibus probari videbatur quod presbyteri curati et archidiaconi sunt in statu perfectiori quam religiosi.
28. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod defectus sollemnis benedictionis vel consecrationis non derogat statui perfectionis presbyteri curati vel archidiaconi.
29. Solutio rationum quae inducebantur ad probandum quod non derogat perfectioni status presbyteri curati vel archidiaconi in hoc quod curam dimittere potest.
30. Quae opera ad religiosos pertinere possunt.

CAPITULUM PRIMUM

QUAE SIT AUCTORIS INTENTIO

Quoniam quidam perfectionis ignari de perfectionis statu vana quaedam dicere praesumpserunt, propositum nostrae intentionis est de perfectione tractare : quid sit esse perfectum, qualiter perfectio acquiratur, quis perfectionis status, et quae competant assumentibus perfectionis statum.

CAPITULUM SECUNDUM

QUOD PERFECTIO SPIRITUALIS VITAE SIMPLICITER ATTENDITUR SECUNDUM CARITATEM

Primum igitur considerare oportet quod perfectum multipliciter dicitur : est enim aliquid simpliciter perfectum, aliquid vero dicitur perfectum secundum quid. Simpliciter quidem perfectum est quod attingit ad finem eius quod ei competit secundum propriam rationem ; secundum quid autem perfectum dici potest quod attingit ad finem alicuius eorum quae concomitantur propriam rationem : sicut animal simpliciter dicitur esse perfectum, quando ad hunc finem perducitur ut nihil ei desit ex his quae integritatem animalis vitae constituunt : puta cum nihil ei deficit ex numero et dispositione membrorum, et debita corporis quantitate, et virtutibus quibus operationes animalis vitae perficiuntur ; secundum quid autem perfectum animal potest dici si sit perfectum in aliquo concomitanti, puta si sit perfectum in albedine, aut in odore, aut in aliquo huiusmodi.

Sic igitur et in spirituali vita simpliciter

quidem homo perfectus dicitur ratione eius in quo principaliter spiritualis vita consistit ; sed secundum quid perfectus dici potest ratione cuiuscumque quod spirituali vitae adiungitur.

Consistit autem principaliter spiritualis vita in caritate, quam qui non habet nihil esse spiritualiter reputatur ; unde Apostolus I ad Cor. xiii^a dicit « Si habuero prophetiam, et non verim mysteria omnia et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem ita ut montes transferam, caritatem autem non habuero, nihil sum ». Beatus etiam Iohannes apostolus totam spiritualem vitam in dilectione consistere asserit, dicens I Ioh. iii¹⁴ « Nos scimus quoniam translati sumus de morte in vitam, quoniam diligimus fratres. Qui non diligit manet in morte ».

Simpliciter igitur in spirituali vita perfectus est qui est in caritate perfectus ; secundum quid autem perfectus dici potest secundum quodcumque quod spirituali vitae adiungitur. Quod evidenter ex verbis sacrae Scripturae ostendi potest. Apostolus enim ad Col. iii¹⁴ perfectionem principaliter caritati attribuit ; enumeratis enim multis virtutibus, scilicet misericordia, benignitate, humilitate, etc., subdit « Super omnia haec caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ».

Sed et secundum intellectus cognitionem aliqui dicuntur esse perfecti. Dicit enim idem Apostolus, I ad Cor. xiv²⁰ « Malitia parvuli estote, sensibus autem perfecti » ; et alibi in eadem epistola i¹⁹ « Sitis perfecti in eodem sensu et in eadem scientia », cum tamen, sicut dictum est, quantumcumque quis habeat perfectam scientiam, sine caritate nihil esse iudicetur. Sic etiam et perfectus aliquis dici potest et secundum patientiam quae opus perfectum habet, ut Iacobus dicit, et secundum quascumque alias virtutes. Nec hoc debet

2. 1 spiritualis] intellectualis ϕ^1 (-P¹²) intellectualis seu *praem*. P¹² 10 concomitantur] comitantur P²⁷ C¹T³ comitantur Li¹ 29 I ad Cor. xiii] ad cor. α c. add. P²¹P²⁷ ubi add. Sv⁶ 45 caritati] ante principaliter ϕ^1 (-P¹²) post attribuit P¹² 51 I ad Cor.] I cor. P²¹P²² ad cor. (post xiv C¹Ve¹) α om. ϕ^1

1. 2 quidam : de 'apice perfectionis', et quis sit perfectior status disputabat Gerardus de Abbatisvilla contra Fratres Minores, v.gr. in opere *Contra aduerarium christianae perfectionis* lib.iii p.3 et 4 (ed. Clasen, pp. 145 sqq.) ; cf. Praef. § 3.

2. Cf. *Contra Gent.* III cap. 135 ; *Quodl.* III a.17 ; *II-II* q.184 a.1. 4 perfectum...dicitur : cf. Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 12). 58 Iac.¹⁴.

60 mirum videri, quia etiam in malis aliquis dicitur
esse perfectus, sicut dicitur aliquis perfectus fur
aut latro ; et hoc etiam modo loquendi interdum
Scriptura utitur, dicitur enim Isa. xxxii⁶ « Cor
stulti facit iniquitatem, ut perficiat simula-
65 tionem ».

CAPITULUM TERTIUM

QUOD PERFECTIO ATTENDITUR TAM SECUNDUM
DILECTIONEM DEI QUAM SECUNDUM
DILECTIONEM PROXIMI

Perfectione igitur circa caritatem principaliter
5 considerata, plane accipi potest in quo perfectio
spiritualis vitae consistat. Sunt enim duo praecepta
caritatis, quorum unum pertinet ad dilectionem
Dei, aliud ad dilectionem proximi. Quae quidem
duo praecepta ordinem quendam ad invicem
10 habent secundum ordinem caritatis. Nam id quod
principaliter caritate diligendum est, est summum
bonum quod nos beatos facit, scilicet Deus ;
secundario vero diligendus ex caritate est pro-
ximus, qui nobis quodam sociali iure coniungitur
15 in beatitudinis participatione : unde hoc est quod
in proximo ex caritate debemus diligere, ut
simul ad beatitudinem perveniamus.

Hunc autem ordinem praeceptorum caritatis
Dominus in evangelio Matth. xxii³⁷⁻³⁹ ostendit
20 dicens « Diliges Dominum Deum tuum ex toto
corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente
tua ; hoc est maximum et primum mandatum.
Secundum autem simile est huic : Diliges
proximum tuum sicut te ipsum ». Primo ergo et
25 principaliter consistit spiritualis vitae perfectio
in dilectione Dei ; unde Dominus ad Abraham
loquens dicit, Gen. xvii¹ « Ego Deus omni-
potens ; ambula coram me et esto perfectus ».
Ambulatur autem coram Deo non passibus
30 corporis, sed affectibus mentis. Secundario vero
consistit spiritualis vitae perfectio in proximi
dilectione ; unde Dominus cum dixisset Matth. v⁴⁴
« Diligite inimicos vestros », et plura subiunxisset
quae ad dilectionem proximi pertinent, concludit
35 in fine « Estote ergo perfecti, sicut et Pater vester
caelestis perfectus est ».

CAPITULUM QUARTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS
QUAE SOLI DEO CONVENIT

In utraque autem dilectione multiplex per-
fectionis gradus invenitur. Et quantum ad
dilectionem Dei pertinet, primus et summus ;
perfectionis gradus divinae dilectionis convenit
soli Deo. Qui quidem modus consideratur et
ex parte diligibilis et ex parte diligentis : dico
autem ex parte diligibilis, ut scilicet aliquid
tantum diligatur quantum diligibile est ; ex
10 parte vero diligentis, ut aliquid diligatur secundum
totam facultatem diligentis. Cum autem unum-
quodque sit diligibile secundum quod est bonum,
bonitas Dei cum sit infinita infinite diligibilis
est. Infinite autem diligere nulla creatura potest,
15 quia nullius virtutis finitae potest esse actus
infinitus. Solus ergo Deus, cuius est tanta virtus
in diligendo quanta est bonitas eius, se ipsum
perfecte diligere potest secundum primum
perfectionis modum. 20

CAPITULUM QUINTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS
QUAE CONVENIT COMPREHENSORIBUS

Creaturae igitur rationali hic solus modus
perfecte Deum diligendi possibilis est qui sumitur
ex parte diligentis, ut scilicet secundum totam ;
suam virtutem creatura rationalis diligat Deum ;
unde et in ipso divinae dilectionis praecepto
hoc manifeste exprimitur. Dicitur enim Deut. vi⁵
« Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde
tuo, et ex tota anima tua, et ex tota fortitudine
10 tua » ; sed Luc. x²⁷ additur « et ex omni mente
tua » ; ut cor referatur ad intentionem, mens ad
cognitionem, anima ad affectionem, fortitudo ad
executionem. Haec enim omnia in Dei dilectione
sunt expendenda. 15

Considerandum est autem quod hoc dupliciter
impleri contingit. Cum enim totum et perfectum
sit cui nihil deest, ex toto corde et anima,
fortitudine et mente Deus diligitur, si nihil in

8. 12 facit] efficit ϕ^1 13 ex caritate *post* est ϕ^1 14 sociali] speciali C¹ ϕ^1 (-P²¹) spirituali P²¹ 16 debemus *ante* ex caritate ϕ^1

31 proximi dilectione *imp.* ϕ^1 6. 2 convenit] competit ϕ^1 11 sed *om.* ϕ^1 15 expendenda] exponenda T¹ V¹ e¹

60 in malis : cf. Arist. *Metaph.* V 18 (1021 b 18).

8. Cf. *Super Rom.* xiii⁸⁻¹⁰ ; *De caritate* a. 4 ; II-II q. 25 a. 1 et 12 ; q. 26 a. 2. 14 sociali iure : cf. Thomas *De caritate* a. 7 resp. : « diligere... proximum ut socium in participatione beatitudinis » ; item II-II q. 25 a. 12 ; q. 26 a. 2. 29 non passibus...mentis : cf. *Glossa Petri Lomb.* super Phil. iii²⁴ (PL 192, 247 A). 35 Vers. 48.

4. Cf. *De carit.* a. 10 ; II-II q. 24 a. 8 ; q. 184 a. 2.

6. Cf. *Super Sent.* III d. 27 exp. litt. ; II-II q. 44 a. 4 et 5. 17 totum...deest : cf. Arist. *Phys.* III 11 (207 a 8) sec. Thomam II-II q. 184 a. 2 et 3.

his omnibus nobis desit quin totum actualiter
convertatur in Deum. Sed hic perfectae dilectionis
modus non est viatorum, sed comprehensorum ;
unde Apostolus ad Phil. III¹² dicit « Non quod
iam acceperim aut iam perfectus sim ; sequor
autem si quo modo comprehendam » : quasi
tunc perfectionem expectans, cum ad comprehen-
sionem pervenerit beatitudinis palmam accipiens.
Comprehensionem autem accipit non secundum
quod importat inclusionem aut terminationem
comprehensi, sic enim Deus incomprehensibilis
est omni creaturae ; sed secundum quod
comprehensio importat consecutionem eius quod
aliquis insequendo quaesivit.

In illa enim caelesti beatitudine semper actualiter
intellectus et voluntas creaturae rationalis in
Deum fertur, cum in divina fruitione illa beatitudo
consistat. Beatitudo autem non est in habitu,
sed in actu. Et quia Deo creatura rationalis
inhaerebit tamquam ultimo fini, qui est veritas
summa : in finem autem ultimum omnia per
intentionem referuntur, et secundum regulam
ultimi finis omnia exequenda disponuntur ;
consequens est quod in illa beatitudinis perfectione
creatura rationalis diligit Deum ex toto corde,
dum tota eius intentio feretur in Deum ex
omnibus quae cogitat, amat aut agit ; ex tota
mente, dum semper actualiter mens eius feretur in
Deum, ipsum semper videns et omnia in ipso,
et secundum eius veritatem de omnibus iudicans ;
ex tota anima, dum tota affectio eius ad Deum
diligendum feretur continue, et propter ipsum
omnia diliguntur ; ex tota fortitudine vel ex
omnibus viribus, dum omnium exteriorum actuum
ratio erit Dei dilectio.

Hic est ergo secundus perfectae dilectionis
divinae modus qui est beatorum.

CAPITULUM SEXTUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS QUAE
IN STATU HUIUS VIAE EST DE NECESSITATE SALUTIS

Alio vero modo ex toto corde, mente, anima
et fortitudine Deum diligimus, si nihil nobis
desit ad divinam dilectionem quod actu vel
habitu in Deum non referamus ; et haec divinae

dilectionis perfectio datur homini in praecepto.

Primo quidem ut homo omnia in Deum
referat sicut in finem, sicut Apostolus dicit I ad
Cor. X³¹ « Sive manducatis sive bibitis vel aliquid
aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite ». Quod
quidem impletur cum aliquis vitam suam
ad Dei servitium ordinat, et per consequens omnia
quae propter se ipsum agit virtualiter ordinantur
in Deum, nisi sint talia quae a Deo abducant,
sicut peccata : et sic Deum diligit homo ex toto
corde.

Secundo ut intellectum suum homo Deo
subiciat, ea credens quae divinitus traduntur,
secundum illud Apostoli II ad Cor. X⁵ « In
captivitatem redigentes omnem intellectum in
obsequium Christi » ; et sic Deus diligitur ex
tota mente.

Tertio ut quaecumque homo amat, in Deo
amet, et universaliter omnem suam affectionem
ad Dei dilectionem referat, unde Apostolus dicebat
in II ad Cor. V¹³⁻¹⁴ « Sive mente excedimus, Deo ;
sive sobrii sumus, vobis ; caritas enim Christi
urget nos » : et sic Deus ex tota anima diligitur.

Quarto ut omnia exteriora nostra, verba et
opera ex divina caritate deriventur, secundum
illud Apostoli I Cor. ult. « Omnia vestra in
caritate fiant » ; et sic Deus ex tota fortitudine
diligitur.

Hic est ergo tertius perfectae divinae dilectionis
modus, ad quem omnes ex necessitate praecepti
obligantur ; secundus vero modus nulli est
possibilis in hac vita nisi simul fuerit viator et
comprehensor, ut Dominus Iesus Christus.

CAPITULUM SEPTIMUM

DE PERFECTIONE DIVINAE DILECTIONIS
QUAE CADIT SUB CONSILIO

Sed cum Apostolus dixisset « Non quod iam
comprehenderim, aut perfectus sim », subdit
« Sequor autem, si quo modo comprehendam » ;
et postmodum subdit « Quicumque ergo perfecti
sumus, hoc sentiamus ». Ex quibus verbis
manifeste accipitur quod, etsi comprehensorum
perfectio non sit nobis possibilis in hac vita,

41 regulam om. q³ (-L³) 51 feretur] fertur T³ Vc¹ 55 perfectae dilectionis inv. q³
6. 2 viae] vite α 6 haec] huius q³ 25 suam affectionem inv. C¹ q¹

57 non est in habitu : cf. Arist. *Ethic.* X 9 (1176 a 33).

6. Cf. *Super Sent.* III d. 27 q. 3 a. 4 ; *De carit.* a. 10 ; II-II q. 44 a. 6.

32 I Cor. xvi¹⁴.

38 viator et comprehensor : cf. Thomas III *Part.* q. 15

a. 10.

7. Cf. *Contra Gent.* III cap. 130. 3-7 Phil. III¹²⁻¹³.

10 aemulari tamen debemus ut in similitudinem perfectionis illius, quantum possibile est, nos trahamus; et in hoc perfectio huius vitae consistit, ad quam per consilia invitamur.

Manifestum namque est quod humanum cor
15 tanto intensius in aliquid unum fertur, quanto magis a multis revocatur; sic igitur tanto perfectius animus hominis ad Deum diligendum fertur, quanto magis ab affectu temporalium removetur. Unde Augustinus dicit in libro
20 LXXXIII Quaestionum quod venenum caritatis est cupiditas temporalium rerum, augmentum vero eius est cupiditatis diminutio, perfectio vero nulla cupiditas. Omnia igitur consilia quibus ad perfectionem invitamur, ad hoc pertinent ut
25 animus hominis ab affectu temporalium avertatur, ut sic liberius mens tendat in Deum contemplando, amando et eius voluntatem implendo.

CAPITULUM OCTAVUM

DE PRIMA PERFECTIONIS VIA

QUAE EST PER DIMISSIONEM TEMPORALIUM

Inter temporalia vero bona primo relinquenda
occurrunt bona extrinseca, quae divitiae nun-
5 cupantur; et hoc Dominus consulit Matth. XIX²¹ dicens « Si vis perfectus esse, vade, et vende omnia quae habes et da pauperibus, et habebis thesaurum in caelo; et veni, sequere me ». Cuius consilii utilitas consequenter ostenditur: primo
10 quidem per evidentiam facti. Nam cum adolescens qui de via perfectionis quaesierat hoc audisset, abiit tristis. « Causaque tristitiae, ut Ieronymus dicit Super Matthaeum, redditur: Erat enim habens multas possessiones, id est spinas et
15 tribulos, quae sementem dominicam suffocaverunt ». Et Chrysostomus idem exponens dicit quod « non similiter detinentur qui pauca habent, et qui multis abundant; quoniam adiectio divitiarum maiorem accendit flammam, et violentior fit cupido ». Augustinus etiam dicit in
20 Epistola ad Paulinum et Therasiam quod « terrena

diliguntur artius adepta, quam concupita constringant; nam unde iuvenis ille tristis discessit, nisi quia magnas habebat divitias? Aliud est enim nolle incorporare quae desunt, aliud iam
25 incorporata divellere. Illa enim velut extranea repudiantur, ista velut membra praeciduntur ».

Secundo vero utilitas praedicti consilii manifestatur per Domini verba quae subdidit « Quia dives difficile intrabit in regnum caelorum ». 30
Ut enim Ieronymus dicit, « quia divitiae habitae difficile contemnuntur, non dixit: Impossibile est divitem intrare in regnum caelorum, sed difficile. Ubi difficile ponitur, non impossibilitas praetenditur, sed raritas demonstratur ». Et sicut
35 Chrysostomus dicit Super Matthaeum, procedit ulterius Dominus ad ostendendum quod est impossibile, dicens « Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum caelorum ». Ex quibus verbis, ut
40 Augustinus dicit in libro De quaestionibus Evangelii, discipuli adverterunt omnes qui divitias cupiunt in divitum haberi numero; alioquin cum pauci sint divites in comparatione multitudinis pauperum, non quaesivissent discipuli « Quis
45 ergo poterit salvus esse? ».

Ex quibus duabus Domini sententiis aperte ostenditur, quod divitias possidentes difficile intrant in regnum caelorum; quia, sicut ipse
Dominus alibi dicit, « sollicitudo saeculi istius 50 et fallacia divitiarum suffocat verbum Dei, et sine fructu efficitur ». Eos vero qui divitias inordinate amant impossibile est intrare in regnum caelorum, multo magis quam ad litteram camelum per foramen acus transire: hoc enim est impossibile
55 quia repugnat naturae; illud vero, quia repugnat divinae iustitiae, quae est virtuosior omni natura creata.

Ex his ergo manifeste apparet ratio divini consilii. Consilium enim datur de eo quod est
60 utilius, secundum illud Apostoli II Cor. VIII¹⁰ « Consilium in hoc do; hoc enim utile est ». Utilius autem est ad vitam aeternam consequendam divitias abicere quam eas possidere; quia

7. 14 namque] autem P²² autem add. OmP²²Sy⁸ 16 igitur] ergo φ¹
8. 3 vero] autem φ¹ 12 causaque] causa φ³ 15 sementem dominicam] sermonem dominicum α 16 idem] illud α 18 adiectio
scrips. cum N⁸ P²¹P²⁷] abiectio est. 21 Paulinum scrips. cum ipso Thoma Contra Gent. III cap. 96 (cod. autogr. Vat. lat. 9850, f. 70 ra lin. 17)]
paulum codd. Therasiam] -rosiam φ¹ 24 est enim (inv. φ¹) iam add. T¹Ve¹ φ¹ φ³ et delevisimus cum C¹ N⁸ 25 nolle] velle C¹ φ¹ 35 prae-
tenditur scrips. cum P⁸ P²² T¹Ve¹] om. P²⁷ protenditur est. 39 transire] intrare C¹Ve¹ 56 quia] quod φ³

20 Qu. 56 n. 1 (PL 40, 25). venenum...cupiditas: cf. Bonav. Super Sent. I d. 17 p. 2 q. 3 arg. 1.

8. Cf. Contra Gent. III cap. 131, 133 et 134; II-II q. 186 a. 3. 13 Lib. III c. XIX (PL 26, 137 C); eadem habet Thomas Cat. super Matth. XIX²¹.
16 Super Matth. hom. 63 n. 2 (PG 58, 605) interprete Burgundione, abbreviatus tamen sicut in Cat. super Matth. h.l. 21 Epist. 31 n. 5 (PL 33, 124) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. h.l. 29 Matth. XIX²¹. 31 Super Matth. III c. XIX (PL 26, 138 A) item sec. litteram Thomae Cat. super Matth. h.l. 36 Chrysostomus: ubi supra; cf. Cat. super Matth. h.l. 41 Lib. I q. 26 (PL 55, 1328). 45 Matth. XIX²¹.
50 Matth. XIII²¹. 54 camelum...transire: Matth. XIX²¹.

65 possidentes divitias difficile intrant in regnum
caelorum, eo quod difficile sit affectum divitiis
possessis non alligari : quod iam facit impossibili-
tatem intrandi in regnum caelorum. Salubriter
ergo Dominus consuluit tamquam utilius ut
70 divitiae relinquantur.

Sed potest aliquis contra praemissa obicere
quia Matthaeus et Zachaeus divitias habuerunt,
et tamen in regnum caelorum intraverunt. Sed
hoc Ieronymus solvens dicit « Considerandum est
75 quod eo tempore quo intraverunt, divites esse
desierant ».

Sed cum Abraham numquam dives esse
desierit, quin potius in divitiis fuerit mortuus
et eas in morte reliquerit filiis, ut in Genesi
80 legitur, videtur secundum praedicta non fuisse
perfectus ; cum tamen ad eum Dominus dixerit
Gen. xvii¹ « Esto perfectus ». Quae quidem
quaestio solvi non posset, si perfectio christianae
vitae in ipsa dimissione divitiarum consisteret ;
85 sequeretur enim quod qui divitias possidet, non
possit esse perfectus.

Sed si verba Domini diligenter considerentur,
non in ipsa divitiarum dimissione perfectionem
posuit ; sed hoc ostendit esse quasi quandam
90 perfectionis viam, ut ipse modus loquendi ostendit
cum dicitur « Si vis perfectus esse, vade, et vende
omnia quae habes et da pauperibus, et sequere
me », quasi in sequela Christi consistat perfectio,
dimissio vero divitiarum sit perfectionis via.
95 Unde Ieronymus dicit Super Matthaeum « Quia
non sufficit tantum relinquere, iungit Petrus quod
perfectum est : Et secuti sumus te ». Origenes
etiam in eodem loco dicit quod hoc dicitur
‘ Si vis perfectus esse ’ etc., non sic intelligitur
100 « ut in ipso tempore quo tradiderit bona sua
pauperibus, fiat omnino perfectus ; sed ex illa
die incipiet speculatio Dei adducere eum ad
omnes virtutes ».

Potest ergo contingere quod aliquis divitias
105 possidens perfectionem habeat, caritate perfecta
Deo inhaerens ; et hoc modo Abraham divitias
possidens perfectus fuit, non quidem habens
animum divitiis irretitum, sed totaliter Deo
coniunctum. Et hoc significant verba Domini
110 dicentis ad eum « Ambula coram me et esto
perfectus », quasi in hoc eius perfectionem esse

ostendens quod coram Deo ambulaverit, eum
perfecte amando usque ad contemptum sui et
omnium suorum ; quod maxime in immolatione
filii demonstravit, unde ei dictum est « Quia 115
fecisti rem hanc, et non pepercisti filio tuo propter
me, benedicam tibi », Gen. xxxii¹⁸.

Si quis vero ex hoc arguere velit inutile esse
consilium Domini de divitiis dimittendis, quia
Abraham divitias possidens fuit perfectus, ad 120
hoc iam patet responsio ex praedictis. Non enim
Dominus ea ratione hoc dedit consilium quasi
divites perfecti esse non possint, aut intrare in
regnum caelorum ; sed quia non de facili possunt.
Magna ergo virtus fuit Abrahae quod etiam 125
divitias possidens a divitiis liberum animum
habuit ; sicut magna virtus fuit Samson, qui
absque armis cum sola mandibula asinae multos
hostes prostravit ; nec tamen inutiliter consilium
datur militi, ut ad bellum procedens assumat arma 130
ad hostes vincendos. Nec ergo inutiliter datur
consilium perfectionem desiderantibus ut dimit-
tant divitias, quia in divitiis Abraham potuit esse
perfectus ; facta enim mirabilia non sunt ad
consequentiam trahenda, quia infirmi ea magis 135
mirari et laudare possunt quam imitari.

Unde et in Eccli. dicitur xxxi⁸ « Beatus est
dives qui inventus est sine macula, et qui post
aurum non abiit, nec speravit in pecunia et
thesauris ». Magnae enim virtutis dives esse 140
ostenditur et perfecta caritate fixus in Deo, qui
ex affectu divitiarum maculam peccati non trahit,
qui post aurum concupiscendo non vadit, nec
de divitiis confidendo per superbiam super alios
se extollit ; unde Apostolus I ad Tim. ult. dicit 145
« Divitibus huius saeculi praecipe non altum
sapere, nec sperare in incerto divitiarum ». Sed
quanto divitis taliter instituti maior est beatitudo
et virtus, tanto talium divitum minor est numerus ;
unde sequitur « Quis est hic, et laudabimus eum ? 150
Fecit enim mirabilia in vita sua ». Vere enim
mirabilia facit qui in divitiis vivens divitiis
affluentibus cor non apponit ; et si quis talis est,
absque dubio probatur perfectus, unde sequitur
« Quis est probatus in illo », id est in hoc quod 155
absque macula divitias habeat, « et perfectus
inventus est ? » quasi dicat : rarus, et hoc « erit
illi in gloriam aeternam ». Quod consonat verbis

72 et om. α 85 possidet] -deret φ¹ 86 possit] posset P¹P¹⁸ 89 quasi] tamquam P²¹ 108 irretitum] intentum P²¹ 109 significant
verba] significat verbum φ¹ 111 esse om. α 117 xxii] xii α 121 iam patet inv. φ¹ 123 possint] possent φ¹ 125 quod] quia P²¹
φ¹ qui P²¹ 131 vincendos om. C¹Ve¹ 155 est om. α φ¹

72 Matthaeus et Zachaeus : cf. Matth. ix¹⁰⁻¹¹ et Luc. xix¹⁻¹⁰. 74 Super Matth. III c. xix (PL 26, 138 A). 79 Gen. xxv¹⁸⁻¹⁹. 91 Matth. xix²¹.
95 I. c. (PL 26, 138 C). 97 Origen. Super Matth. XV n. 17 (PG 13, 1309 A) sec. veterem interpretationem ut habet Thomas Cat. super Matth. h. l.
110 Gen. xvii¹. 127 Samson...prostravit : cf. Iud. xv¹⁵. 145 I Tim. vi¹⁰. 150 Eccli. xxxi⁸. 155 Ibid. xxxi²¹.

Domini dicentis quod « difficile dives intrabit
160 in regnum caelorum ».

Haec est ergo prima via perveniendi ad
perfectionem, ut aliquis studio sequendi Christum
dimissis divitiis paupertatem sectetur.

CAPITULUM NONUM

DE SECUNDA PERFECTIONIS VIA QUAE EST PER ABDICATIONEM CARNALIUM AFFECTUUM ET MATRIMONII

Ut autem secundam perfectionis viam conve-
5 nientius ostendamus, accipiendum est verbum
Augustini, qui dicit in XII De Trinitate « Tanto
magis inhaeretur Deo, quanto minus diligitur
proprium ». Secundum igitur ordinem propriorum
bonorum quae homo propter Deum contemnit,
10 est attendendus ordo eorum quibus ad perfectam
Dei inhaesionem pervenitur. Prius enim relin-
quenda occurrunt quae minus nobis coniuncta
existunt; unde in primo loco occurrit ad
perfectionem tendentibus exteriora bona relin-
15 quere, quae a nostra natura sunt separata.

Post haec vero relinquenda occurrunt ea quae
nobis naturae communione et affinitatis cuiusque
necessitate coniunguntur. Unde Dominus dicit
Luc. xiv²⁶ « Si quis venerit ad me, et non odit
20 patrem suum et matrem et uxorem et filios et
fratres et sorores, non potest meus esse disci-
pulus ». « Sed percunctare libet, ut Gregorius
dicit, quomodo parentes et carnales amicos
praecipimur odisse, qui iubemur et inimicos
25 diligere. Sed si vim praecepti perpendimus,
utrumque agere per discretionem valemus; quasi
enim per odium diligitur, qui carnaliter sapiens
dum prava nobis ingerit non auditur. Sic enim
exhibere proximis nostris odii discretionem
30 debemus, ut in eis et diligamus quod sunt, et
habeamus odio quod in Dei nobis itinere obsistunt.
Quisquis enim iam aeterna concupiscit, in eam
quam aggreditur causam Dei extra patrem, extra
matrem, extra uxorem, extra filios, extra cognatos,
35 extra semet ipsum fieri debet; ut eo verius
cognoscat Deum, quo in eius causa neminem
cognoscit. Manifestum namque est quod carnales

affectus intentionem mentis diverberant, eiusque
aciem obscurant ».

Inter ceteras autem proximorum necessitudines
40 maxime affectu coniugali humanus animus irreti-
tur, in tantum quod, sicut dicitur Gen. ii²⁴ ex
ore primi parentis, « relinquet homo patrem et
matrem, et adhaerebit uxori suae »; et ideo ad
perfectionem tendentibus maxime coniugale vin-
45 culum est vitandum, quia per hoc homo maxime
curis saecularibus implicatur. Et hanc causam
Apostolus assignat sui consilii quod dederat
de continentia servanda, dicens I ad Cor. vii³²⁻³³
« Qui sine uxore est sollicitus est quae sunt
50 Domini, quomodo placeat Deo: qui autem cum
uxore est, sollicitus est quae sunt mundi ». Ut
ergo homo liberius Deo vacet, eique perfectus
inhaereat, secunda ad perfectionem via est perpetua
observatio castitatis.

Habet autem et hoc continentiae bonum aliam
idoneitatem ad perfectionem adipiscendam. Impe-
ditur enim animus hominis ne libere Deo possit
vacare, non solum ex amore exteriorum rerum,
sed multo magis ex interiorum passionum
60 impulsu. Inter omnes autem interiores passiones
maxime rationem absorbet concupiscentia carnis,
et venereorum usus; unde Augustinus dicit in
I Soliloquiorum « Nihil esse sentio quod magis
ex arce deiciat animum virilem, quam blandimenta
65 feminae, corporumque ille contactus sine quo
uxor haberi non potest ». Et ideo continentiae
via est maxime necessaria ad perfectionem
consequendam; quam quidem viam Apostolus
consultit I ad Cor. vii³⁵ « De virginibus praeceptum
70 Domini non habeo; consilium autem do tamquam
misericordiam consecutus ut sim fidelis ».

Huius etiam viae utilitas ostenditur Matth. xix¹⁰
ubi cum discipuli Christo dicerent « Si ita est
causa hominis cum uxore, non expedit nubere », 75
Dominus respondit « Non omnes capiunt verbum
istud, sed quibus datum est ». In quo arduum
huius viae ostendit, et quia ab eius consecutione
deficit hominum virtus communis, et quia ad
eam non nisi dono Dei pervenitur; unde dicitur
80 Sap. viii²¹ « Scivi quoniam aliter non possum
esse continens, nisi Deus det; et hoc ipsum erat
summa sapientia, scire cuius esset hoc donum ».

9. 3 et matrimonii om. α 17 cuiusque] cuiuscumque Ve¹ φ² 19 venerit cum Ω¹] venit cum Vulg. P²¹ T² 32 Quisquis] qui α
43 relinquet] -quit P²² T² Ve¹ φ² 56 continentiae] continue α 71 autem om. α 74 cum discipuli inv. α ita] ista α φ² 76 respon-
dit] respondet(-nd^{us} P²) φ²

159 Matth. xix²¹.

9. Cf. *Contra Gent.* III cap. 136 et 137; II-II q. 186 a. 4.
1276 C), multis omissis. 64 Cap. 10 (PL 32,878).

6 Cap. 11 n. 16 (PL 42,1006).

22 *Super Esang.* hom. 37 n. 2 (PL 76,1275 C-).

Cui consonat quod Apostolus dicit I ad Cor. vii⁷
 85 « Volo omnes homines esse sicut me ipsum » qui continentiam servo, « sed unusquisque proprium habet donum a Deo, alius quidem sic, alius vero sic » ; ubi aperte continentiae bonum dono Dei ascribitur.

90 Sed ne rursus aliquis ad hoc donum consequendum secundum suas vires conari negligat, Dominus ad hoc hortatur consequenter. Et primo quidem exemplo, cum dicit « Sunt eunuchi qui se ipsos castraverunt », non membrorum abscissione, ut Chrysostomus dicit, sed malarum cogitationum interemptione ; et deinde invitat proponens praemium cum subdit « propter regnum caelorum » ; quia dicitur Sap. iv^a « Casta generatio in perpetuum coronata triumphat, incoquinatorum certaminum praemium vincens ». Et ultimo hortatur verbo, cum dicit
 100 « Qui potest capere capiat » ; quae, ut Ieronymus dicit, « hortantis Domini vox est, et milites suos ad pudicitiae praemium concitantis, quasi qui
 105 potest pugnare pugnet et superet ac triumphet ».

Si quis autem objectionem moveat de Abraham qui perfectus fuit, et aliis iustis antiquis a matrimonio non abstinentibus, patet responsio per hoc quod Augustinus dicit in libro De bono
 110 coniugali « Continentia non corporis, sed animi virtus est. Virtutes autem animi aliquando in opere manifestantur, aliquando in habitu latent ». « Quocirca sicut non est impar meritum patientiae in Petro qui passus est, et in Iohanne qui passus
 115 non est ; sic non impar meritum est continentiae in Iohanne, qui nullas expertus est nuptias, et in Abraham qui filios generavit. Et illius enim caelibatus et illius connubium pro temporum distributione Christo militaverunt ». Dicat ergo
 120 fidelis continens « Ego quidem non sum melior quam Abraham ; sed melior est castitas caelibum quam castitas nuptiarum, quarum Abraham unam habuit in usu, ambas in habitu : caste quippe coniugaliter vixit. Esse autem castus sine coniugio
 125 potuit, sed tunc non oportuit. Ego vero facilius non utor nuptiis, quibus est usus Abraham, quam sic uterer nuptiis quemadmodum est usus

Abraham ; et ideo melior sum illis qui per animi incontinentiam non possunt quod ego, non illis qui propter temporis differentiam non fecerunt
 130 quod ego. Quod enim ego nunc ago, melius illi egissent, si tunc agendum esset ; quod autem illi egerunt, sic ego non agerem, etiamsi nunc agendum esset ».

Haec autem Augustini solutio concordat cum
 135 eo quod supra dictum est de observantia paupertatis. Tantam enim virtutem perfectionis habebat in mente, ut nec propter temporalium possessionem nec propter usum coniugii mens eius deficeret a perfecta dilectione ad Deum.
 140 Si quis tamen eandem mentis virtutem non habens, cum possessione divitiarum et usu coniugii ad perfectionem pervenire contenderet, praesumptuose convinceretur errare Domini consilia parvipendens.
 145

CAPITULUM DECIMUM

DE HIS QUIBUS HOMO IUUATUR
 AD CONTINENTIAM SERVANDAM

Quia igitur per continentiae viam incedere tam arduum est ut, iuxta verbum Domini, non omnes hoc capiant, sed Dei dono habeatur, 5 per hanc viam incedere volentibus sic agere oportet ut ea devitent quibus a prosecutione huius itineris impediri possent. Triplex autem esse impedimentum continentiae apparet : primum quidem ex parte corporis, secundum ex parte
 10 animae, tertium ex parte exteriorum personarum vel rerum.

Ex parte quidem proprii corporis, quia, sicut Apostolus dicit ad Gal. v¹⁷, « caro concupiscit adversus spiritum » ; cuius carnis opera ibidem
 15 esse dicuntur « fornicatio, immunditia, impudicitia » et cetera huiusmodi. Haec autem concupiscentia carnis est lex de qua dicit Rom. vii²⁸ « Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meae ». Quanto
 20 autem caro magis fovetur per ciborum affluentiam et deliciarum molliem, tanto huiusmodi con-

87 vero] non φ¹ 88 continentiae] -inve C¹Ve¹ non liq. T¹ 90 aliquis post hoc φ¹ 92 consequenter] communiter φ¹ 105 et superet ac] ac superet et φ¹ 112 aliquando] autem add. φ¹ 113 patientiae om. φ¹ 118 pro...distributione (distinctione α) per...distributionem φ¹ 121 celibum] celibatus φ¹ 126 Abraham om. φ¹(-P¹) 131 ego] ante enim Om post nunc α om. P¹P¹P¹Sv¹ 132-34 quod autem... esset hom. om. P¹ α. 139 possessionem] passionem(-num Li¹) P¹ φ¹ 144 Domini consilia inv. φ¹ 10. 3 incedere] intendere φ¹(-Li¹) 7 devitent] vident φ¹ prosecutione] persecutione C¹Ve¹ 8 Triplex] ut φ¹(-C¹) sic C¹ 9 esse] post impedimentum OmP¹ esset φ¹ 15 ibidem] ibi α

93-102 Cf. Matth. xix¹⁸. 95 Super Matth. hom. 62 n. 3 (PG 58,599) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. l.c. 102 Ieronymus : Super Matth. III c. xix (PL 26,136 B) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. h.l. 110-134 Op. cit. nn. 25-27 (PL 40,390-392), multis praetermissis. 136 supra : cap. 8.

10. 4 verbum Domini : Matth. xix²¹. 15 ibidem : vers. 19.

cupiscentia magis crescit ; unde Ieronymus dicit
 « Venter mero aestuans cito despumat in
 25 libidinem » ; et Prov. xx¹ « Luxuriosa res est
 vinum » ; et Iob xl¹⁸ dicitur de Vehemoth, per
 quem diabolus significatur, « Sub umbra dormit
 in secreto calami in locis humentibus », quod
 exponens Gregorius XXXIII Moralium dicit
 30 « Loca humentia sunt opera voluptuosa. Pes
 quippe in arida terra non labitur, fixus vero in
 lubrica vix tenetur ; in locis ergo humentibus iter
 vitae praesentis faciunt qui in hac ad iustitiam
 recti stare non possunt ».
 35 Oportet igitur continentiae viam assumentibus
 carnem propriam, abstractis deliciis, vigiliis et
 ieiuniis et huiusmodi exercitiis castigare. Cuius
 rei exemplum Apostolus nobis ostendit I Cor. ix²⁸
 dicens « Omnis qui in agone contendit ab omnibus
 40 se abstinet » ; et post modica subdit « Castigo
 corpus meum et in servitutem redigo, ne forte
 cum aliis praedicaverim, ipse reprobis efficiar ». Et
 quod opere perfecit, verbo docuit ; dicit enim
 ad Rom. xiii¹³⁻¹⁴, cum praemisisset « Non
 45 in cubilibus et impudiciis », « Et carnis, inquit,
 curam ne feceritis in desideriis ». Recte autem dicit
 ' in desideriis ', id est ad voluptatem, quia ad
 necessitatem naturae carni cura est impendenda ;
 unde idem Apostolus dicit ad Eph. v²⁹ « Nemo
 50 carnem suam umquam odio habuit, sed nutrit
 et fovet eam ».

Ex parte autem animae propositum continentiae
 impeditur, dum lascivis cogitationibus aliquis
 immoratur ; unde Dominus per prophetam dicit
 55 Is. i¹⁶ « Auferte malum cogitationum vestrarum
 ab oculis meis ». Malae enim cogitationes ple-
 rumque ad male faciendum inducunt ; unde
 dicitur Mich. ii¹ « Vae qui cogitatis inutile »,
 et statim subditur « et operamini malum in
 60 cubilibus vestris ».

Inter ceteras tamen cogitationes malas magis
 ad peccandum inclinant cogitationes de delecta-
 tionibus carnis ; cuius ratio etiam secundum
 philosophorum doctrinam duplex assignari potest.

Una quidem quia, cum talis delectatio sit homini
 65 connaturalis et a iuventute connutrita, facile
 in ipsam appetitus fertur cum eam cogitatio
 proponit ; unde Philosophus dicit II Ethicorum
 quod delectationem diiudicare non possumus
 de facili quin accipiamus eam. Secunda ratio
 70 est quia, ut idem dicit in III Ethicorum,
 delectabilia in particulari sunt magis voluntaria
 quam in universali. Manifestum est autem quod
 per moram cogitationis ad particularia quaeque
 descendimus, unde per cogitationem diuturnam
 75 maxime libido provocatur ; et propter hoc
 Apostolus I ad Cor. vi¹⁸ dicit « Fugite fornicationem », quia, ut Glosa ibidem dicit, « cum aliis
 vitiis potest expectari conflictus ; sed hanc fu-
 gite, ne approximatis, quia non aliter melius
 80 potest vinci ».

Contra igitur huiusmodi continentiae impedi-
 mentum multiplex remedium invenitur. Quorum
 primum et praecipuum est ut mens circa
 contemplationem divinorum et orationem occupe-
 85 tur ; unde Apostolus dicit ad Eph. v¹⁸⁻¹⁹ « Nolite
 inebriari vino in quo est luxuria ; sed implemini
 Spiritu sancto, loquentes vobismet ipsis in psalmis
 et hymnis et canticis spiritualibus », quod ad
 contemplationem pertinere videtur ; « cantantes
 90 et psallentes in cordibus vestris Domino », quod
 ad orationem videtur pertinere. Hinc Dominus
 per prophetam dicit, Is. xlviii⁹ « Laude mea
 infrenabo te, ne intereas » ; est enim quoddam
 frenum animam ab interitu peccati retrahens laus
 95 divina.

Secundum remedium est studium Scripturarum,
 secundum illud Ieronimi ad Rusticum monachum
 « Ama Scripturarum studia, et carnis vitia non
 amabis ». Unde Apostolus cum dixisset Timotheo,
 100 I Tim. iv¹² « Exemplum esto fidelium in verbo,
 in conversatione, in caritate, in fide, in castitate »,
 statim subdit « Dum venio, attende lectioni ».

Tertium remedium est quibuscumque bonis
 cogitationibus animum occupare ; unde Chry-
 105 sostomus dicit Super Matthaeum quod « abscisso

24 despumat *scrips. cum N¹ P²¹* cadit C² despumat *est.* 25 xx] xxii q³ dicitur *add. C² Ve¹* 27 significatur] figuratur T² Ve¹ 28 calami] thalami P²¹ Ve¹ q³ 34 recti stare *scrips. cum N¹* retificare P²¹ Sv² retificare OmP²¹ rectificare Ve¹ rectificare P²¹ resistere P² resistere C² restare P²¹ resistere L¹ T¹ stare C² 35 igitur] ergo q³ 44 ad Rom. om. α 46 Recte...desideriis *hom. om. P²¹* 54 per] ad q³ 56 enim] autem q³ plerumque] plurimum α 61 cogitationes] post malas C² Ve¹ om. T¹ 62 peccandum] peccatum α 64 duplex] post assignari OmP²¹ P²¹ dupliciter post assignari P²¹ Sv² dupliciter] post potest P²¹ q³ 65 cum talis delectatio] dilectio om.] cuncta vel dilectio] dilectio L¹ P² q³ 66 connutrita] -utria P²¹ P² conluncta q³ 69 delectationem] dilectionem C² q³ diiudicare] iudicare T¹ q³ 71 idem] ibidem q³ 80 approximatis] -imes(-ment P²) q³ -imet q³ melius om. q³ 82 continentiae] incontinentie Ve¹ q³ (-P²¹) q³ (-P²¹) impedimentum] impetum T¹ q³ 83 multiplex om. α 92 videtur pertinere *inv. q³* 99 Ama] anima(omnia pC²) q³

23 *Epist. 69 n. 9 (PL 22,663).* 27 diabolus significatur : cf. *Greg. Moral. XXXII cap. 12 n. 16 (PL 76,644 C)* et *Thomas Super Iob xl¹⁸* (ed. Leonin. t. XXVI, p. 216). 29 *Cap. 3 n. 9 (PL 76,674 B).* 40 subdit : vers. 27. 66 a iuventute connutrita : *Arist. Ethic. II 3 (1105 a 1).* 68 *Ethic. II 11 (1109 b 8).* 71 *Ethic. III 22 (1119 a 31).* 78 *Gloria Petri Lomb. (PL 191,1583 C).* 98 *Epist. 125 n. 11 (PL 22,1078).* 103 subdit : vers. 15. 106 *Hom. 62 n. 3 (PG 58,599) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. xxv¹⁸.*

membri non ita comprimit tentationes et tranquillitatem facit, ut cogitationis frenum». Unde Apostolus ad Phil. iv⁸ dicit «De cetero, 110 fratres, quaecumque sunt vera, quaecumque pudica, quaecumque iusta, quaecumque sancta, quaecumque amabilia, quaecumque bonae famae, si qua virtus, si qua laus disciplinae, haec cogitate».

Quantum remedium est ut homo ab otio 115 desistens et in corporalibus laboribus se ipsum exercent; dicitur enim Eccli. xxxiii²⁹ «Multam malitiam docuit otiositas». Et specialiter otium est vitiorum carnalium incentivum; unde dicitur Ez. xvi⁴⁹ «Haec fuit iniquitas Sodoma sororis 120 tuae: superbia, saturitas panis et abundantia et otium ipsius». Et ideo Ieronymus ad Rusticum monachum scribens dicit «Fac aliquid operis, ut semper te diabolus inveniat occupatum».

Quintum remedium adhibetur contra carnis 125 concupiscentiam etiam per aliquas animi perturbationes; unde Ieronymus refert in eadem Epistola quod in quodam coenobio quidam «adolescens nulla operis magnitudine flammam poterat carnis extinguere; eum periclitantem 130 pater monasterii hac arte servavit. Imposito cuidam viro gravi ut iurgiis atque conviciis insectaretur hominem, et post irrogatam iniuriam primus veniret ad quaerimonias, vocati testes pro eo loquebantur qui contumeliam fecerat. Solus 135 pater monasterii defensionem suam opponebat, ne abundanti tristitia frater absorberetur. Ita annus ductus est, quo expleto interrogatus adolescens super cogitationibus pristinis respondit: Papae! Vivere me non licet, et fornicari 140 libet?».

Ex parte autem exteriorum rerum propositum continentiae impeditur per aspectum et frequentia colloquia mulierum et earum consortia; unde dicitur Eccli. ix⁹ «Propter speciem mulieris 145 multi perierunt, et ex hoc concupiscentia quasi ignis exardescit»; et postea subditur «Colloquium illius quasi ignis exardescit». Et ideo contra hoc est adhibendum remedium quod ibidem dicitur «Ne respicias mulierem multivolam, ne forte incidas in laqueos illius; cum saltatrice ne assiduus sis, nec audias illam, ne

forte pereas in efficacia illius». Et Eccli. xlii¹²⁻¹³ dicitur «Omni homini noli intendere in specie, et in medio mulierum noli commorari; de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere 155 iniquitas viri». Unde Ieronymus contra Vigilantium scribens dicit quod «monachus sciens imbecillitatem suam et vas fragile quod portat, timet offendere ne impingat et corruat atque frangatur; unde et mulierum, et maxime adolescentularum, vitat aspectum, ne eum capiat oculus meretricis, ne forma pulcherrima ad illicitos ducat amplexus».

Ex quo patet quod, sicut abbas Moyses dicit in Collationibus Patrum, pro puritate cordis 165 servanda «solitudo sectanda est, ac ieiuniorum inedia, vigiliis, labores corporis, nuditatem, lectionem, ceterasque virtutes debere nos suscipere noverimus; ut scilicet per illas ab universis passionibus noxiis illaesum parare cor nostrum 170 et conservare possimus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere». Ob hoc igitur in religionibus sunt huiusmodi opera instituta, non quia in ipsis principaliter consistat perfectio, sed quia his quasi quibusdam instru- 175 mentis ad perfectionem pervenitur. Unde post pauca ibidem subditur «Igitur ieiunia, vigiliae, meditatio Scripturarum, nuditas ac privatio omnium facultatum, non perfectio sed perfectionis instrumenta sunt; quia non in ipsis consistit 180 disciplinae finis, sed per illa pervenitur ad finem».

Si quis autem obiciat quod absque ieiunio, vigiliis et huiusmodi exercitiis potest homo perfectionem acquirere, praesertim cum de Domino dicatur Matth. xi¹⁹ «Venit Filius hominis 185 manducans et bibens», suique discipuli non ieiunarent quemadmodum discipuli Iohannis et Pharisei; ad hoc respondetur in Glosa quod «Iohannes vinum et siceram non bibit, quia abstinentia indiget cui nulla est potentia naturae. 190 Deus autem, qui peccata potest condonare, cur a peccatoribus manducantibus declinaret, quos ieiunantibus poterat facere fortiores?». Discipuli ergo Christi non habebant opus ieiunio, quia praesentia sponsi illis fortitudinem dabat maiorem 195 quam discipuli Iohannis per ieiunium haberent;

110 vera] verba φ^a 111 iusta] casta φ^a 115 et] etiam φ^a 117 specialiter] spiritualiter(-lium P⁹) φ^a 119 xvi] vi φ^a 123 diabolus] dēus φ^a 124 Quintum] -to C² P¹² φ^a 129 eum] cum φ^a(-P¹²) φ^a(-P⁹) quem P¹² 130 Imposito] imperante φ^a 132 insectaretur] insequeretur α 137 annus scripsit cum C² T¹ N⁸ P¹²] animus est. ductus] dictus(-tis P⁹) φ^a 139 licet] hoc φ^a 142 continentiae] continē φ^a(-P⁹) def. P⁹ 143 earum scripsit cum P¹² P¹⁷ T¹] eorum est. 145 ex hoc inv. φ^a 147 illius] ipsius P¹⁷ φ^a 149 multivolam] malivolam C² V¹ 159 impingat] -guat C² T¹ P¹² φ^a 160 et] om. P¹² φ^a 166 solitudo] sollicitudo C² V¹ P¹² P¹⁷ P⁹ 169 noverimus] novimus φ^a 172 istis] illis α 178 meditatio] inedia praem. φ^a 188 respondetur post Glosa φ^a

121 Epist. 127 n. 11 (PL 22, 1078). 128-140 ibid. n. 13 (PL 22, 1079-80). 145 subditur: vers. 11. 149-152 Eccli. ix⁹⁻¹². 157-163 Op. cit. nn. 15-16 (PL 23, 351 C - 352 A), quibusdam omissis. 165 Cassianus Collat. I cap. 7 (PL 49, 489 A). 177-181 ibid. (PL 49, 490 A). 188 Glosa ordin. super Matth. ix¹⁴ ex Raban. Super Matth. III (PL 107, 877 B-C) quem refert Thomas Cat. super Matth. h.l.

unde Dominus ibidem dicit « Venient dies quando auferetur ab eis sponsus, et tunc ieiunabunt », quod exponens Chrysostomus dicit « Ieiunium
 200 triste est non naturaliter, sed his qui sunt imbecillius dispositi ; his enim qui sapientiam contemplari desiderant, delectabile est ; quia ergo discipuli imbecilles erant, non erat tempus tristia introducendi quousque firmarentur : per quod
 205 monstratur quod non gulae erat quod fiebat, sed dispensationis cuiusdam ».

Quod autem huiusmodi exercitia expedit ad vitanda peccata et perfectionem consequendam, Apostolus expresse ostendit II ad Cor. vi⁸⁻⁶
 210 dicens « Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum ; sed in omnibus exhibeamus nosmet ipsos in multa patientia, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in
 215 vigiliis, in ieiuniis, in castitate ».

CAPITULUM UNDECIMUM

DE TERTIA PERFECTIOE VIA QUAE EST PER ABRENUNTIATIONEM PROPRIAE VOLUNTATIS

Non solum autem necessarium est ad perfectionem caritatis consequendam quod homo exteriora
 5 abiciat, sed etiam quodammodo se ipsum derelinquat. Dicit enim Dionysius, 4 cap. De divinis nominibus, quod divinus amor est extasim faciens, id est hominem extra se ipsum ponens, non sinens hominem sui ipsius esse, sed eius
 10 quod amatur. Cuius rei exemplum in se ipso demonstravit Apostolus dicens ad Gal. ii²⁰ « Vivo ego, iam non ego, vivit vero in me Christus », quasi suam vitam non suam aestimans, sed Christi ; quia quod proprium sibi erat
 15 contemnens, totus Christo inhaerebat.

Hoc etiam in quibusdam esse completum ostendit, cum dicit ad Col. iii³ « Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ». Exhortatur etiam alios ut ad hoc perveniant, cum dicit II ad Cor. v¹⁵ « Pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt iam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est ». Et ideo, ut habetur Luc. xiv²⁸, postquam dixerat

« Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem et uxorem et filios et fratres et sorores », 25
 tamquam aliquid maius addens subdit « adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus ». Hoc etiam idem Dominus docet Matth. xvi²⁴ dicens « Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum, et tollat crucem suam et
 30 sequatur me ».

Huius autem salubris abnegationis et caritativi odii observatio partim quidem necessaria est ad salutem et omnibus qui salvantur communis, partim autem ad perfectionis pertinet complementum. Ut enim ex supra posita Dionysii auctoritate
 35 apparet, de ratione divini amoris est ut amans non sui ipsius remaneat, sed amati ; secundum ergo divini amoris gradum necesse est et odium et abnegationem praedictam distingui.

Est autem necessarium ad salutem ut homo sic Deum diligat ut in eo finem suae intentionis ponat, nihilque admittat quod contrarium divinae dilectioni existat ; et ideo consequenter et odium et abnegatio sui ipsius est de necessitate salutis, 45
 cum, ut Gregorius dicit in omelia, « vitamus quod per vetustatem fuimus, et ad hoc nitimur quod per novitatem vocamur ; et sic nosmet ipsos relinquimus et abnegamus ». Et sicut in alia omelia dicit « Tunc bene animam nostram odimus, 50
 cum eius carnalibus desideriis non acquiescimus, cum eius appetitum frangimus et eius voluptatibus reluctamur ».

Ad perfectionem vero pertinet ut homo propter intentionem divini amoris etiam ea abiciat quibus 55
 licite uti posset, ut per hoc liberius Deo vacet. Secundum hunc ergo modum etiam consequens est ut et odium et abnegatio sui ipsius ad perfectionem pertineat.

Unde ex ipso modo loquendi apparet haec a 60
 Domino proposita esse quasi ad perfectionem pertineant. Sicut enim dicit Matth. xix²¹ « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes », non necessitatem imponens, sed voluntati relinquens ; ita dicit « Si quis vult post me venire, 65
 abneget semet ipsum ». Quod Chrysostomus exponens dicit « Non coactivum facit sermonem ; non enim dicit : Si vos volueritis et non volueritis, oportet hoc vos pati ». Similiter cum dixisset

198 sponsus ante ab eis α 205 gulae coni. (sic Thomas Cat. super Matth. h.l.)] generale codd. 210 nemini] venum C¹T²

11. 16 completum] incompletum P⁸⁸ implementum P⁸⁷ impletum OmP⁸⁸Sv⁸ 29 venire ante post me Ve¹ q¹ 32 salubris] et add. q⁸
 47 nitimur] ad add. α incitatur ad q¹ 55 divini] dei q¹ 57 etiam] et q¹(-P⁸⁸) q¹ am. P⁸⁸ consequens] conveniens P⁸ C¹Ve¹
 69 hoc coni.cum P⁸⁸(sic codd. Cat.super Matth.)] et est.

197 ibidem : Matth. ix¹⁸. 199 Super Matth. hom.30 nn.3-4 (PG 57,366-67) ; cf. Thomas Cat.super Matth. h.l.

11. Cf. II-II q.186 a.5. 6 § 13 (PG 3,712 A ; Dion. I, 215). 46 Super Evang. hom.32 n.2 (PL 76,1233 D). 50 ibid. hom.37 n.2 (PL 76,1276 A). 65 Matth. xvi²⁴. 66 Super Matth. hom.55 n.1 (PG 58,341) sec. litteram Thomae Cat.super Matth. (in codd.) h.l.

70 « Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, etc. », postmodum subdit « Quis enim ex vobis volens aedificare turrem, < non > computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ? ». Quod exponens Gregorius in
75 omelia dicit « Quia sublimia praecepta data sunt, protinus comparatio aedificandae sublimitatis adiungitur » ; et post pauca dicit « Istos sumptus dives ille habere non potuit qui, cum praecepta relinquendi omnia audisset, tristes abscessit ».
80 Ex quibus patet hoc ad perfectionis consilium secundum aliquem modum pertinere.

Hoc autem consilium perfectissime martyres impleverunt, de quibus Augustinus dicit in Sermone de martyribus quod « nulli tantum
85 impendunt, quantum qui se ipsos impendunt ». Martyres ergo sunt qui vitam praesentem propter Christum quodammodo odio habuerunt, abnegantes se ipsos ; quia, ut Chrysostomus dicit Super Matthaeum, « qui negat alium, vel fratrem
90 vel famulum vel quemcumque, etsi flagellatum viderit et quaecumque patientem, non assistit, non adiuvat ; ita vult corpori nostro nos non ignoscere, ut etsi flagellaverint vel quodcumque aliud fecerint, corpori non parcamus. Et ne
95 aestimes quod usque ad verba tantum et contumelias oportet abnegare se ipsum, ostendit quod oportet abnegare se ipsum usque ad mortem etiam turpissimam, scilicet crucis » ; unde sequitur « Et tollat crucem suam ».

100 Hoc autem perfectissimum ideo diximus, quia martyres illud propter Deum contemnunt, scilicet propriam vitam, propter quam omnia temporalia quaeruntur, et cuius conservatio, etiam cum omnium aliorum amissione, omnibus aliis praefer-
105 tur. Magis enim homo vult et divitias perdere et amicos, adhuc autem corporis infirmitati succumbere et in servitutem redigi, quam vita privari ; unde hoc beneficium victis a victoribus praestatur, ut vitae parcentes conservent servituti subiectos. Unde Satan ad Dominum dixit, ut
110 legitur Iob 11⁴ « Pelle pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro anima sua », id est pro corporali vita servanda.

Inter alia vero quanto aliquid magis naturaliter amatur, tanto perfectius contemnitur propter
115 Christum. Nihil autem est homini amabilius libertate propriae voluntatis ; per hanc enim homo est et aliorum dominus, per hanc aliis uti vel frui potest, per hanc etiam suis actibus dominatur. Unde sicut homo dimittens divitias
120 vel personas coniunctas, eas abnegat ; ita deserens propriae voluntatis arbitrium, per quod ipse sui dominus est, se ipsum abnegare invenitur. Nihilque est quod homo naturali affectu magis
125 refugiat quam servitutem ; unde et nihil posset homo pro alio amplius impendere, post hoc quod se ipsum in mortem pro eo traderet, quam quod se servituti eius subiugaret. Unde, ut dicitur Tob. 11², Tobias iunior dixit ad Angelum « Si
130 me ipsum tradam tibi servum, non ero condignus providentiae tuae ».

Huius autem voluntatis libertatem aliqui sibi propter Deum particulariter adimunt, dum quodcumque particulare votum emittunt de quocumque faciendo vel non faciendo. Per votum
135 enim necessitas quaedam voventi imponitur, ut id de cetero non liceat quod prius licebat, sed quadam necessitate constringitur ad reddendum quod vovit ; unde in Psalmo dicitur « Reddam tibi vota mea, quae distinxerunt labia
140 mea » ; et Eccl. 5³ dicitur « Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere ; displicet enim ei infidelis et stulta promissio ».

Aliqui vero libertati propriae voluntatis totaliter abrenuntiant, se propter Deum aliis subicientes
145 per obedientiae votum. Cuius quidem obedientiae exemplum praecipuum in Christo habemus, de quo Apostolus dicit Rom. 7¹⁹ « Sicut per inobedientiam unius hominis peccatores constituti
150 sunt multi, ita et per unius hominis obedientiam iusti constituentur multi » ; quam quidem obedientiam Apostolus manifestat ad Phil. 2⁸ dicens « Humiliavit semet ipsum, factus obediens usque ad mortem ».

Haec autem obedientia in abrenuntiatione
155 propriae voluntatis consistit, unde ipse dicebat Matth. xxvi²⁹ « Mi pater, si possibile est, transeat

71 postmodum] et *praem.* α 72 <non> *suppl. cum* T¹] *om. est.* 74 perficiendum] faciendum φ¹ 75 Quia] quod P¹P²P³ non *lig.* Om 86 sunt] christi *praem.* φ¹ 91 quaecumque] quemcumque φ¹ assistit] -tat φ¹ 96 ostendit quod] (quia V¹)...ipsum] immo C¹ *hom. om.* T¹ 103 cuius] eius φ¹ 108 unde] nec φ¹ 109 parentes] parentes φ¹(-Li¹) 112 homo] *post* dabit α *om.* P¹Sy¹ 119 uti vel frui] *inv.* φ¹ (-P¹) frui P¹ 126 pro alio] alii *add.* α φ¹ *om.* P¹ (*cf. Praef.* § 36) amplius] *ante* homo P¹ *post* impendere T¹ plus φ¹ carius P¹ 127 eo] alio P¹ 128 ut] et T¹ *om.* φ¹ 130 tradam tibi *inv.* α 144 propriae *om.* φ¹ 150 ita *et*...multi *hom. om.* P¹

70-74 Luc. xiv¹⁸⁻²³. 75-79 *Super Evang.* hom. 37 n.6 (PL 76,1277 C et 1278 A). 84 *Sermo* 31 cap.1 n.2 (PL 38,193). 89 Hom. 55 n.1 (PG 38,542) sec. litteram Thomae *Cat. super Matth.* xvi²⁴. 99 Matth. xvi²⁴. 108-110 hoc beneficium...subiectos : cf. Thomas *Super Polit.* I 4 (1255 a 22) : « Est enim hoc utile et illis qui vincuntur...ut saltem subiecti vivant ». 112 id est...servanda : cf. Thomas *Super Iob* l.c. (ed. Leonin. t. XXVI, cap. 2,95). 139 Ps. Lxv¹.

a me calix iste ; verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu vis » ; et Ioh. vi³⁸ dicit « Descendi de caelo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me », in quo nobis dedit exemplum : ut sicut ipse suam voluntatem humanam abnegabat supponendo eam divinae, ita et nos nostram voluntatem Deo totaliter supponamus, et hominibus qui nobis praeponuntur tamquam Dei ministri. Unde Apostolus dicit ad Hebr. ult. « Obedite praepositis vestris et subiaceat eis ».

CAPITULUM DUODECIMUM

QUOD TRES PRAEDICTAE PERFECTIÖNIS VIAE
PROPRIE AD STATUM RELIGIONIS PERTINENT

Secundum autem triplicem viam perfectionis assignatam, in religionibus triplex commune votum invenitur : scilicet votum paupertatis, continentiae et obedientiae usque ad mortem. Per votum paupertatis primam perfectionis viam religiosi assumunt, omni proprietati abrenuntiantes ; per votum autem continentiae aggrediuntur viam secundam, matrimonio perpetue abrenuntiantes ; per votum autem obedientiae manifeste viam tertiam assumunt, voluntatem propriam abnegando.

Hoc etiam triplex votum congrue religioni adaptatur. Nam, sicut Augustinus dicit X De civitate Dei, « religio non quemlibet, sed Dei cultum significare videtur » ; unde et Tullius dicit in Rhetorica quod religio est « quae cuidam superiori naturae, quam divinam vocant, cultum ceremoniamque affert ». Cultus autem soli Deo debitus in sacrificii oblatione ostenditur. Offeritur autem Deo sacrificium de exterioribus rebus, quando eas aliquis propter Deum largitur, secundum illud ad Hebr. ult. « Beneficentiae et communionis nolite oblivisci : talibus enim hostiis promeretur Deus ». Offeritur etiam Deo sacrificium de proprio corpore, dum scilicet qui Christi sunt carnem suam crucifigunt cum

vitiis et concupiscentiis, ut Apostolus dicit ad Gal. v²⁴ ; unde et ipse dicit ad Rom. xiii¹ « Exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem ». Est etiam sacrificium tertium Deo acceptissimum, quando aliquis spiritum suum offert Deo, secundum illud Psalmi « Sacrificium Deo spiritus contribulatus ».

Sed sciendum quod, sicut Gregorius Super Ezechielem dicit, « hoc inter sacrificium ac holocaustum distat, quod omne holocaustum sacrificium est, et non omne sacrificium holocaustum : in sacrificio enim pars pecudis, in holocausto vero totum pecus offerri consueverat. Cum ergo aliquis suum aliquid Deo vovet, et aliquid non vovet, sacrificium est ; cum vero omne quod habet, omne quod vivit, omne quod sapit omnipotenti Deo voverit, holocaustum est ». Quod quidem impletur per tria vota praedicta ; unde manifestum est eos qui huiusmodi vota Deo emittunt, quasi propter holocausti excellentiam antonomastice religiosi vocari.

Per sacrificii autem oblationem secundum legis mandatum pro peccatis satisfacere oportet, ut in Levitico expresse iubetur. Unde in Psalmo, cum dixisset « Quae dicitis in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini », statim de satisfactione subdens dixit « Sacrificate sacrificium iustitiae », « id est, opera facite iusta post paenitentiae lamentum », ut Glosa exponit. Sicut ergo holocaustum est perfectum sacrificium, ita per vota praemissa perfecte homo Deo satisfacit, cui et de exterioribus rebus, et de proprio corpore, et de proprio spiritu holocaustum offert.

Ex quo patet quod religionis status non solum perfectionem caritatis, sed etiam perfectionem paenitentiae continet : in tantum quod nulla sunt peccata tam gravia pro quibus homini possit imponi pro satisfactione religionis assumptio, quasi religionis statu omnem satisfactionem transcendente. Unde, ut habetur XXXIII qu. 2 c. 'Admonet', Astulpho, qui uxorem occiderat, consulitur ut monasterium ingrediatur quasi melius et levius ; alioquin ei durissimam paenitentiam iniungit.

159 dicit] ubi *praem.* q¹ 161 quo] qua T¹Ve¹ 164 totaliter *om.* q¹ 165 supponamus] -imus q¹(-P¹) q¹
12. 1 perfectionis *om.* α 2 religionis] perfectionis q¹(*def.* L¹) perfectionis *praem.* P¹ 7 paupertatis] quidem *praem.* α 16 civitate]
trinitate q¹ quemlibet] quelibet α 20 affert *scrips. cum ipso Thoma Super Sent. III (cod. autogr. Vat. lat. 9851, f. 20 na lin. 31)]* offert *codd.*
24 beneficentiae *cum* Ω¹ *codd.* (-P¹) beneficentiae *cum.* Vulg. P¹ 27 dum] dei q¹ 30 et *scrips. cum* L¹ N¹ T¹] ut *est.* 40 enim] etenim
P¹ α 41 consueverat] -uevit P¹P¹P¹ 45 voverit] voverat T¹Ve¹ vove C¹ 55 satisfactione] sacrificiatione P¹ α fatione P¹
65 homini] post possit(-esset) P¹ q¹ non *add.* Om 69 Admonet *codd.* 70 consulitur] -ulit C¹Ve¹ -uluit T¹ quasi consult(-uit) P¹ q¹

167 Hebr. xiii¹⁷.

12. Cf. II-II q. 186 a. 5 et 8. 15 Cap. 1 n. 3 (PL 41, 278). 18 Lib. II c. 53. 24 Hebr. xiii¹⁴. 35 Ps. 11¹. 36 Lib. II hom. 8
n. 16 (PL 76, 1037 C). 52 Lev. iv-vi. 53 Ps. 14¹. 55 dixit : vers. 6. 56-57 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 87 C). 63 perfectionem
paenitentiae : cf. Quodl. III a. 13 ; II-II q. 186 a. 1 ad 4. 68 Deser. l. c. c. 8 'Admonere' (ed. Friedberg I, 1152).

Inter haec autem tria quae ad religionis statum diximus pertinere, praecipuum est obedientiae votum : quod quidem multipliciter apparet. Primo quidem quia per obedientiae votum homo Deo propriam voluntatem offert ; per votum autem continentiae offert ei sacrificium de proprio corpore, per votum autem paupertatis de exterioribus rebus. Sicut ergo inter hominis bona corpus praefertur exterioribus rebus, et anima corpori ; ita votum continentiae voto paupertatis praefertur, votum autem obedientiae utrique.

Secundo quia per propriam voluntatem homo et exterioribus rebus utitur et proprio corpore : sic igitur qui propriam voluntatem dat, totum dedisse videtur. Universalis igitur est obedientiae votum quam continentiae et paupertatis, et quodammodo includit utrumque. Hinc est quod Samuel obedientiam omnibus sacrificiis praefert, dicens I Reg. xv²³ « Melior est obedientia quam victimae ».

CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

CONTRA ERROREM EORUM QUI DIMINUERE MERITUM OBEDIENTIAE VEL VOTI PRAESUMUNT

Humanae autem perfectioni diabolus invidens, diversos vaniloquos et seditionis magistros suscitavit qui praedictas perfectionis vias impugnarent. Primam enim perfectionis viam Vigilantius impugnavit, contra quem Ieronymus loquens dicit « Quod autem asserit, eos melius facere qui utuntur rebus suis et paulatim fructus possessionum dividunt, non a me eis, sed a Deo respondetur : Si vis esse perfectus, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ; et veni, sequere me. Ad eum loquitur qui vult esse perfectus, qui cum apostolis patrem, naviculam et rete dimittit. Iste quem tu laudas, secundus aut tertius gradus est ; quem et nos recipimus, dummodo sciamus prima secundis et tertiis

preferenda ». Et ideo ad excludendum hunc errorem dicitur in libro De ecclesiasticis dogmatibus : « Bonum est facultates cum dispensatione pauperibus erogare ; melius est pro intentione sequendi Dominum insimul donare, et absolutum sollicitudine egere cum Christo ».

Secundam perfectionis viam impugnavit Iovinianus matrimonium virginitati adaequans, cuius errorem beatus Ieronymus evidentissime confutat in libro quem contra eum scripsit. De quo etiam errore Augustinus in libro Retractationum sic dicit : « Ioviniani haeresis, sacrarum virginum meritum aequando pudicitiae coniugali, tantum valuit in urbe Roma ut nonnullas etiam sanctimoniales, de quarum impudicitia suspicio nulla praecesserat, deiecis in nuptias diceretur. Huic monstro sancta Ecclesia per omnia fidelissime ac fortissime restitit ». Unde in libro De ecclesiasticis dogmaticis < dicitur > : « Sacratae Deo virginitati nuptias coaequare, aut pro amore castigandi corporis abstinentibus a vino vel carnibus nihil credere meriti accrescere, non est Christiani sed Ioviniani ».

His autem antiquis insidiis diabolus non contentus, nostris temporibus quosdam dicitur incitasse votum obedientiae ac alia vota communiter impugnantes, dicendo laudabilius esse bona opera virtutum facere sine voto vel obedientia, quam si ad haec facienda homo per votum vel obedientiam constringatur. Quorum aliqui dicuntur in tantam vesaniam prosilire, quod asserant votum quod aliquis emisit de religione intranda, posse praetermitti absque detrimento salutis. Hunc autem errorem quibusdam vanis et frivolis rationibus confirmare dicuntur.

Dicunt enim quod tanto aliquid est laudabilius et magis meritorium quanto est magis voluntarium ; sed quanto aliquid est magis necessarium tanto videtur minus voluntarium : laudabilius ergo et magis meritorium esse videtur quod aliquis opera virtutum exercent proprio arbitrio, absque

76 votum] ante obedientiae P²P²² om. P²p⁸⁷ 83 obedientiae] continentiae α 86 igitur] ergo φ¹
 13. 7 dicit] ait φ⁸ 9 utuntur] -antur φ¹(-P²²) φ³ 10 dividunt] scripsit cum N² P²² V²] -dant est. a me eis con. cum Thoma infra (27,280)
 ab eis codd. 15 rete] rethe codd. 23 cum Christo] ante egere φ¹(-L¹) om. L¹ 26 evidentissime ante beatus φ⁸ 30 meritum] multum
 φ¹(-P²²) 31 valuit] invaluit P²² voluit φ⁸ Roma] romana φ¹(-Om) 34 monstro] nostra φ⁸ morbo s¹ om. C² etiam errori P²²
 non lig. p¹T¹ 36 < dicitur > suppl. cum P²²] om. est. 37 coaequare conl.] -ati codd. 39 nihil(vel T²) credere inv. α 50 detrimento]
 demerito φ¹(-P²²)

13. Cf. Contra Gent. III cap. 138 ; Quodl. III a. 12 ; Contra retrah. cap. 12 et 13 ; II-II q. 88 a. 6 ; q. 186 a. 6. 8-18 Contra Vigil. n. 14 (PL 23, 350 D - 351 A). 11 Matth. XIX²¹. 20-23 Gennadius De eccl. dogm. cap. 38 (PL 42, 1219). 27 Adv. Iovinianum (PL 23, 211-338).
 28 Lib. II c. 22 n. 1 (PL 32, 639). 36 Cap. 35 (PL 42, 1219). 42 quosdam : forte extra magistros in sacra theologia ; cf. G. Paré, Le Roman de la Rose et la Scolastique courtoise, Paris-Ottawa 1941, p. 173 : « Jean de Meung ne paraît pas très favorable aux religieux ». Ipse vero Gerardus de Abbatisvilla, ad quaestionem ' Utrum opera ante votum sint magis meritoria quam opera post votum ', respondet negative in Quodl. VII (vat. XI) a. 11 (cod. Vat. lat. 1015, f. 81 ra ; Paris, B.N. lat. 16405, f. 67 ra). 47 aliqui : nobis ignoti. Ipse Gerardus cautius de pueris dicebat quod « qui sic voverunt non sunt compellendi ad implendum votum priusquam constet mutuum esse voluntatem eorum » (Duplex quaestio a. 2 ; cod. Paris, B.N. lat. 16297, f. 166 ra).

necessitate voti vel obedientiae, quam quod ex
60 voto vel obedientia facere hoc compellatur.

Dicuntur etiam ad hoc inducere quod Prosper
dicit in II libro De vita contemplativa : « Sic
quidem, inquit, abstinere vel ieiunare debemus
ut non nos necessitati ieiunandi subdamus, ne
65 iam non devoti sed inviti rem voluntariam
faciamus ».

Possent etiam ad hoc inducere quod Apostolus
dicit II ad Cor. IX⁷ « Unusquisque prout destinavit
in corde suo, non ex tristitia aut ex necessitate :
70 hilarem enim datorem diligit Deus ».

Oportet ergo manifeste ostendere et hoc falsum
esse quod dicunt, et eorum frivolas rationes
elidere.

Ad ostendendum autem huius erroris falsi-
75 tatem, primo assumendum est quod in Psalmo
dicitur « Vovete, et reddite Domino Deo vestro » ;
ubi dicit Glosa « Notandum quod alia sunt
communia vota Dei, scilicet sine quibus non est
salus, ut vovere fidem in baptismo et huiusmodi,
80 quae etiam si non promittimus,olvere debemus :
et de his praecipitur omnibus 'Vovete et reddite'.
Alia sunt vota propria singulorum, ut castitas,
virginitas et huiusmodi ; ad haec ergo vovenda
nos invitat, non praecipit ut voveamus sed ut
85 vota reddamus : vovere enim voluntati consulitur,
sed post voti emissionem redditio exigitur
necessario ». Votum ergo quoddam est in prae-
cepto, quoddam in consilio ; ex utroque autem
ex necessitate concluditur, quod melius est
90 aliquid bonum facere ex voto quam sine voto.

Manifestum est enim quod ad ea quae sunt de
necessitate salutis, omnes tenentur ex Dei
praecepto ; nec est fas aestimare aliquid Dei
praeceptum in vacuum dari. Finis autem cuiuslibet
95 praecepti est caritas, ut Apostolus dicit I ad
Tim. I⁵ ; frustra ergo daretur aliquid praeceptum
de aliquo faciendo, si non magis ad caritatem
pertineret illud facere quam non facere. Datur
autem praeceptum non solum de credendo vel
100 de non furando, sed etiam ut hoc voveamus ;
credere igitur ex voto, et abstinere a furto ex
voto, et cetera huiusmodi magis ad caritatem
pertinent quam si sine voto fiant. Quod autem
magis ad caritatem pertinet, magis est laudabile

et meritum : magis ergo est laudabile et
105 meritum facere aliquid ex voto quam sine voto.

Rursus, non solum consilium datur de virgini-
tate vel castitate servanda, sed etiam de vovendo,
ut patet ex Glosa inducta ; sed consilium non
datur nisi de meliori bono, ut supra dictum est :
110 melius est ergo servare virginitatem cum voto
quam sine voto. Et simile est in aliis.

Item, inter alia bona opera maxime observatio
virginitatis commendari solet, ad quam Dominus
invitat dicens Matth. XIX¹² « Qui potest capere,
115 capiat ». Sed ipsa virginitas ex voto commenda-
bilis redditur ; dicit enim Augustinus in libro De
virginitate « Neque virginitas quia virginitas
est, sed quia Deo dicata est honoratur, quam
vovet et servat continentia pietatis » ; et infra
120 « Nec nos in virginibus praedicamus quod virgines
sunt, sed quod Deo dicatae pia continentia
virgines ». Multo igitur magis alia opera lauda-
biliora redduntur ex hoc quod per votum Deo
dicantur.

Item, quodlibet bonum finitum cum enumera-
tione alterius boni melius est. Nulli autem
dubium esse potest quin ipsa promissio boni sit
aliquid bonum ; nam et qui homini aliquid
promittit, aliquid bonum ei iam videtur impen-
130 dere : unde et quibus aliquid promittitur gratias
agunt. Votum autem est quaedam promissio
Deo facta, ut patet per id quod dicitur Eccl. VII⁹
« Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere :
displicet enim ei infidelis et stulta promissio ». 135
Melius est igitur facere aliquid et vovere, quam
facere simpliciter absque voto.

Adhuc, quanto aliquis plus dat alicui, tanto
maius aliquid ab eo meretur. Qui autem facit
aliquid sine voto, dat ei solum quod facit propter
140 eius amorem ; qui autem non solum facit sed
etiam vovet, non solum dat ei quod facit, sed
etiam potentiam qua facit : facit enim se non
posse quin faciat quod prius non facere licite
poterat. Maius igitur aliquid meretur apud Deum
145 qui ex voto aliquid facit, quam qui idem facit
sine voto.

Amplius, ad laudem boni operis pertinet quod
voluntas firmitur in bono, sicut ad aggravationem
culpa pertinet quod voluntas sit obstinata in
150

63 quidem om. φ¹ 64 ieiunandi] vivendi φ¹ 77 ubi] etc. ut C¹T¹ 84 invitat] inducit φ¹ 89 concluditur] contradicitur P¹ contra-
ditur F¹L¹ ostenditur C¹ 97 ad caritatem post pertineret φ¹ 100 etiam ut inv. φ¹ 103 sine] non sine φ¹ 105 magis ergo...
meritorium] magis est ergo lau(dabile add. 2^a) F¹ 106 ergo melius est Ve¹ et similiter C¹ hom. om. P¹ T¹ 120 infra scrips. cum P¹ T¹ ita C¹L¹P¹
P¹P¹ las. C¹ non liq. cet. 121 praedicamus om. P¹ quod virgines sunt ante praedicamus et post rep. φ¹(-P¹) 123 virgines con.] -inis
codd. 125 dicantur] eth. i. add. T¹Ve¹ 129 homini] bonum φ¹(-L¹) aliquid] aliquid φ¹ 130 aliquid bonum inv. φ¹

62 Ps.-Prosper (revera Iulianus Pomerius), cap. 24 n. 1 (PL 59, 470 B). 76 Ps. LXXXV¹. 77-87 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 708 D - 709 A).
109 inducta : supra 77 sqq. 110 supra : cap. 7. 118-123 De sancta virginitate cap. 8 et 11 (PL 40, 400 et 401).

malo. Manifestum est autem quod qui aliquid
vovet, voluntatem suam firmat ad id quod
vovet; et sic cum implet quod voverat, opus
suum ex voluntate firmata procedit. Sicut igitur
155 ad aggravationem culpae pertinet quod ex
proposito firmato aliquis malum operetur, hoc
enim est ex malitia peccare, ita ad augmentum
meriti pertinet quod aliquis bonum opus operetur
ex voto.

160 Item, quanto aliquis actus ab excellentiori
virtute progreditur, tanto laudabilior est, cum
tota laus operis ex virtute sit. Contingit autem
quandoque actum inferioris virtutis a superiori
virtute imperari, puta cum aliquis actum iustitiae
165 ex caritate facit; multo igitur melius est opus
virtutis inferioris facere ex imperio superioris
virtutis, sicut melius est opus iustitiae si ex
caritate fiat. Manifestum est autem quod parti-
cularia bona opera quae facimus pertinent ad
170 aliquas inferiores virtutes; puta ieiunare ad
abstinentiam, continere ad castitatem, et sic de
aliis. Vovere autem est proprie latrariae actus,
quam nulli dubium esse debet esse potiore vel
abstinentia vel castitate, vel quacumque huiusmodi
175 virtute: maius est enim colere Deum quam recte
se habere erga proximum aut se ipsum. Opus
igitur aut abstinentiae vel castitatis, vel cuius-
cumque talium virtutum quae sunt infra latrariam,
laudabilius est si ex voto fiant.

180 Huic etiam suffragatur pium Ecclesiae studium,
quae homines ad vovendum invitans, et voven-
tibus ire in subsidium terrae sanctae vel alias in
defensionem Ecclesiae indulgentias et privilegia
largitur. Non autem incitaret ad vovendum,
185 si melius esset bona opera facere sine voto:
hoc enim esset contra exhortationem Apostoli
dicentis I Cor. XII⁸¹ «Aemulamini charismata
meliora». Unde si melius esset bona opera
facere sine voto, non invitaret ad vovendum,
190 sed etiam a vovendo retraheret vel prohibendo
vel etiam dissuadendo. Similiter etiam cum
Ecclesiae intentio sit homines fideles ad meliorem
statum reducere, omnes a votis factis absolveret,
ut sic eorum bona opera laudabiliora existerent.
195 Patet igitur huiusmodi positionem repugnare
ei quod communiter Ecclesia tenet et sentit:
unde est tamquam haeretica reprobanda.

Ad ea vero quae pro se obiciunt, facile est
multipliciter respondere. Primo enim quod dicunt
quod opus bonum ex voto factum est minus
200 voluntarium, non est universaliter et in omnibus
verum: multi enim sunt qui ea quae voverunt,
tam prompta voluntate faciunt, ut etiam si non
vovissent, non solum facerent sed voverent.

Secundo, detur quod aliquod bonum opus quod
205 quis ex voto vel obedientia facit, simpliciter
consideratum sit ei non voluntarium, sed tamen
solum facit hoc ex necessitate voti vel obedientiae
quam non vult praeterire: adhuc dum hoc facit,
laudabilius operatur et magis meritorie quam si
210 prompta voluntate illud faceret sine voto. Etsi
enim non habeat voluntatem promptam illud
faciendi, puta ieiunandi, habet tamen voluntatem
promptam votum implendi vel obediendi: quod
est multo laudabilius et magis meritorium quam
215 ieiunare; unde plus meretur quam ille qui sua
voluntate ieiunat. Tantoque voluntas votum
implendi aut obediendi promptior iudicatur,
quanto id quod aliquis facit propter obedientiam
vel votum magis in se consideratum voluntati
220 repugnat. Unde Ieronymus ad Rusticum mona-
chum dicit «Per haec omnia ad illud tendit
oratio, ut doceam te non tuo arbitrio dimitten-
dum»; et post pauca «Non facias quod vis,
comedas quod iuberis, habeas quantum acceperis,
225 vestiaris quod datur, operis tui pensam persolvas,
subiciaris cui non vis, lassus ad stratum venias,
ambulansque dormites, et necdum expleto somno
surgere compellaris».

Ex quo patet quod ad meritum boni operis
230 pertinet, ut aliquis ea quae propter se ipsa non
non vellet, propter Deum faciat aut patiat; quia
tanto invenitur voluntas promptior divini
amoris, quanto magis ea quae propter ipsum
facimus aut patimur, nostrae voluntati repugnant.
235 Unde martyres maxime commendantur, quanto
plura sustinuerunt propter Dei amorem contra
voluntatem humanam; unde II Mach. VI⁸⁰
Eleazarus dum torqueretur dixit «Dios corporis
sustineo dolores; secundum animam vero
240 propter timorem tuum libenter haec patior».

Tertio detur quod etiam aliquis nec ipsam
voluntatem retineat votum servandi aut obe-
diendi: manifestum est quod cum Deus iudex

162 sit] procedit q^a 171 continere om. C^{Ve} 175 est enim inv. Om q^a 181 invitans et voventibus hom. om. P¹¹ 185 esset om. q^a
187 XII] III q^a 200 est] et q^a 203 prompta] propria α etiam si inv. Om P¹¹ Sv^a 205 bonum opus inv. q^a 211 prompta] propria α
219 aliquis] quis q^a 228 necdum con. cum N¹ nondum L¹ sP¹¹ nedum est. 234 quae om. q^a 240 vero] si add. q^a 244 quod om. α

172 latrariae actus: cf. Thomas II-II q.88 a.5. 181-184 voventibus...largitur: cf. Conc. Claramontanum A.D. 1095 can.2: «Iter illud pro omni
penitentia reputatur» (Mansi 20,816 E); solemniter declarat Innocentius III ad Concilium Lateran. A.D. 1215 invitans: «Omnibus qui laborem
istum in propriis personis subierint et expensis, plenam suorum peccatorum...veniam indulgemus» (Mansi 22,957 D et 1067 C), ac «huiusmodi
votum» privilegiis ditat (ibid. 958 D). Eadem habet Conc. Lugdun. A.D. 1245 cap.17 (Mansi 23,632 C-D). 221-229 Epist. 127 n.15 (PL 22,1080-81).

245 sit cordium, apud Deum talis habetur quasi
voti fractor aut obedientiae praevaricator. Si
tamen impleat quod vovit, vel quod ei praecipitur,
solo humano timore vel pudore, non est ei
meritorium apud Deum, quia non facit voluntate
250 Deo placendi sed humana necessitate coactus;
nec tamen inutiliter vovit si ex caritate vovit,
nam plus meruit in vovendo quam alius simpliciter
ieiunando: quod meritum ei reservatur, si de
praevaricatione cordis paeniteat.
255 Per hoc etiam patet responsio ad auctoritates
inductas, quae loquuntur de necessitate humana,
cum aliquis scilicet ex pudore vel timore humano
facit quod iuravit aut vovit; non autem loquuntur
de necessitate quae est ex fine dilectionis divinae,
260 puta cum aliquis facit vel patitur ea quae alias
nollet, ut impleat voluntatem divinam. Et hoc
patet ex verbis Apostoli qui dicit «Non ex
tristitia aut necessitate»; tristitiam enim neces-
sitas humana inducit, necessitas autem dilectionis
265 divinae tristitiam tollit vel minuit. Patet etiam
hoc ex verbis Prosperi dicentis «Ne non devoti
sed inviti rem voluntariam faciamus»; non
enim necessitas quae ex divina dilectione procedit
minuit devotionem, sed auget.
270 Et quod talis necessitas sit laudanda et appe-
tenda, patet per hoc quod Augustinus dicit in
Epistola ad Armentarium et Paulinam «Quia
iam vovisti, iam te obstrinxisti, aliud tibi facere
non licet. Prius quam esses voti reus, liberum
275 fuit quod esses inferior, quamvis non sit gratu-
landa libertas qua fit ut non debeatur quod cum
lucro redditur. Nunc vero quia tenetur apud Deum
sponsio tua, non te ad magnam iustitiam invito»,
scilicet ad continentiam quam iam voverat,
280 ut per superiora apparet, «sed a magna iniquitate
deterreo. Non enim talis eris si non feceris quod
vovisti, qualis mansisses si nihil tale vovisses:
minor enim tunc esses, non peior; modo autem
tanto, quod absit, miserior si fidem Deo fregeris,
285 quanto beator si persolveris. Nec ideo te vovisse
paeniteat; immo gaude iam tibi non sic licere
quod cum tuo detrimento licuisset. Aggredere
itaque intrepidus, et dicta imple factis; ipse

adiuvabit qui vota tua expetit. Felix est necessitas
quae in meliora compellit ».

290 Patet etiam ex his verbis erroneum esse quod
dicunt, quod aliquis non tenetur de implendo
votum de religione intranda.

CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

DE PERFECTIOE DILECTIONIS PROXIMI NECESSARIA AD SALUTEM

His autem consideratis de perfectione caritatis
quantum pertinet ad dilectionem Dei, consideran-
dum relinquitur de perfectione caritatis quantum
ad dilectionem proximi.

Est autem considerandus multiplex gradus
perfectionis circa dilectionem proximi, sicut et
circa dilectionem Dei. Est enim quaedam perfectio
quae requiritur ad salutem, quae cadit sub
necessitate praecepti; est etiam quaedam ulterior
perfectio superabundans, quae sub consilio cadit.

Perfectio autem dilectionis proximi necessaria
ad salutem consideranda est ex ipso modo
diligendi qui nobis praescribitur in praecepto
de proximi dilectione, cum dicitur «Diliges
proximum tuum sicut te ipsum». Quia enim
Deus est universale bonum supra nos existens, ad
perfectionem dilectionis divinae requirebatur ut
totum cor hominis secundum aliquem modum
20 converteretur in Deum, sicut ex supra dictis
patet; et ideo modus divinae dilectionis con-
venienter exprimitur per hoc quod dicitur «Diliges
Dominum Deum tuum in toto corde tuo». Proximus autem noster non est universale bonum
25 supra nos existens, sed particulare infra nos
constitutum; et ideo non determinatur nobis
modus ut aliquis proximum diligat toto corde,
sed sicut se ipsum.

Ex hoc autem modo tria circa dilectionem
proximi consequuntur. Primo quidem ut sit
vera dilectio. Cum enim de ratione dilectionis
sive amoris hoc esse videatur ut aliquis bonum
velit ei quem amat, manifestum est quod motus
amoris sive dilectionis in duo tendit: scilicet
35

245 cordium] si add. φ^1 273 obstrinxisti] abstraxisti(-uxisti C') α 279 scilicet] sed C' P' α voverat *coni. cum* N' P' α] voveras *est*.
284 tanto *cont.* (cf. II-II q. 88 a. 4 arg. 2)] tantum *codl.* 288 itaque] utique φ^3
14. 7 considerandus] -dum C' P' φ^1 12 sub consilio *post* cadit φ^1 13 dilectionis *om.* φ^1 (-P' φ^3) φ^3 24 in] ex C' T' 30 tria] *post*
proximi φ^3 *om.* P' α 34 motus] modus C' p' Ve'

236 inductas: supra 61-70. 262 II Cor. ix'. 266 Ps.-Prosper *De vita contempl.* II cap. 24 n. 1 (PL 59, 470 B). 272-290 *Epist.* 127 n. 8 (PL 33, 487).

14. Cf. II-II q. 44 a. 7; *Lect. super Matth.* xxii; *Coll. de 10 prae.* De dilectione proximi. 16 *Math.* xix' et xxii'. 21 supra: cap. 5 et 6. 23 *Math.* xxii'. 32 de ratione dilectionis: cf. *Arist. Rhetor.* II cap. 4 (1380 b 33) sec. Thomam I-II q. 26 a. 4.

in eum cui aliquis vult bonum, et in bonum quod optat eidem. Et quamvis utrumque amari dicatur, tamen illud vere amatur cui aliquis bonum optat; bonum vero quod quis optat alicui quasi per accidens dicitur amari, prout ex consequenti sub actu amoris cadit. Inconveniens enim est dicere quod illud proprie ac vere ametur cuius destructionem aliquis optat; multa autem sunt bona quae dum in nostrum usum vertimus consumuntur, sicut vinum dum bibitur, et equus dum exponitur pugnae: unde manifestum est quod, dum res aliquas in nostrum usum vertere cupimus, vere quidem et proprie nos ipsos amamus, res autem illas per accidens, et quasi abusive amari a nobis dicuntur. Manifestum est autem quod unusquisque naturaliter sic vere se amat ut sibi ipsi bona optet, puta felicitatem, virtutem, scientiam, et quae ad sustentationem vitae requiruntur; quaecumque vero aliquis in suum usum assumit, non vere illa amat sed magis se ipsum.

Sicut autem alias res assumimus in nostrum usum, ita etiam et homines ipsos; si igitur proximos eo tantum modo diligamus in quantum in nostrum usum venire possunt, manifestum est quod eos non vere diligimus nec sicut nos ipsos. Et hoc quidem apparet in amicitia utilis et delectabilis: qui enim amat aliquem quia est ad suam utilitatem vel delectationem, se ipsum amare convincitur cui ex altero delectabile vel utile bonum quaerit, non illum ex quo quaerit: nisi sicut dicitur amari vinum vel equus, quae non diligimus sicut nos ipsos ut eis bona optemus, sed magis ut ipsa bona existentia nobis cupiamus. Primo ergo ex hoc quod praecipitur quod homo proximum tamquam se ipsum diligit, dilectionis veritas demonstratur quam necesse est caritati adesse; procedit enim « caritas de corde bono et conscientia pura et fide non ficta », ut Apostolus dicit I ad Tim. 1^a. Et ideo, ut ipse dicit I ad Cor. XIII⁶, « caritas non quaerit quae sua sunt », sed optat bona eis quos amat; et huius rei se ipsum exemplum dat cum dicit I ad Cor. X³⁸ « Non quaerens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant ».

Secundo ex praedeterminato modo nobis indi-

citur ut dilectio proximi sit iusta et recta. Est enim iusta et recta dilectio, cum maius bonum minori bono praeponitur. Manifestum est autem quod inter omnia humana bona bonum animae⁸⁵ praecipuum locum tenet, post hoc autem ordinatur bonum corporis, ultimum autem est bonum quod consistit in exterioribus rebus. Unde et hunc ordinem diligendi se ipsum videmus homini naturaliter inditum: nullus enim est qui non mallet se corporis oculo privari quam usu rationis, quae est oculus mentis. Rursumque pro vita corporali tuenda vel conservanda, homo omnia bona exteriora largitur, secundum illud Iob 14^a « Pelle pro pelle, et cuncta quae habet homo dabit pro anima sua ».

Et hic quidem naturalis ordo dilectionis sui ipsius in paucis vel nullis deficit quantum ad naturalia bona, de quibus exemplum posuimus; sed inveniuntur nonnulli qui quantum ad superaddita hunc ordinem dilectionis pervertunt, sicut cum propter salutem vel delectationem corporis bonum virtutis aut scientiae multi abiciunt. Rursumque propter exteriora bona conquirenda corpus suum periculis et laboribus immoderatis exponunt: quorum non est recta dilectio. Immo, ut amplius dicam, nec vere isti se ipsos diligere comprobantur. Hoc enim maxime videtur esse unumquodque quod est in ipso praecipuum; unde et civitatem aliquid facere dicimus, quod faciunt principes civitatis. Manifestum est autem quod praecipuum in homine est anima; et inter animae partes, ratio sive intellectus. Qui ergo bonum rationalis animae contemnit, inhaerens bonis corporis vel animae sensitivae, manifestum est quod non vere se ipsum diligit; unde et in Psalmo dicitur « Qui diligit iniquitatem, odit animam suam ».

Sic igitur rectitudo circa dilectionem proximi instituitur, cum praecipitur alicui quod proximum diligit sicut se ipsum; ut scilicet eo ordine bona proximis optet quo sibi optare debet: praecipue quidem spiritualia bona, deinde bona corporis, et quae in exterioribus rebus consistunt. Si quis vero proximo bona exteriora optet contra salutem corporis, aut bona corporis contra salutem animae, non eum diligit sicut se ipsum.

39 quis] aliquis Li¹ P²⁷ α (def. C²) alicui quasi] aliter amatur quia P²¹ 42 ac] et P²² P² 45 dum] vel add. P² 47 aliquas] alias P² 54 vero] enim α 63 quia est] quia P² om. α 66 bonum ante delectabile P² 73 bono...pura (cf. II-II q.24 a.2 arg.3)] puro...bona Vulg. 76 sua om. P² 78 dat] dedit (ut add. P²¹) P² 81 indicitur scripsit cum C² Ve¹ P²¹ P²²] -ctur P² videtur T² inducit est. 83 maius] magis P² 87 bona] ante est P² (Li¹) om. Li¹ T² 93 vel conservanda om. P²¹ 103 virtutis post scientiae OmP²⁷S²⁷ 110 civitatem] in civitate P² 119 igitur] ergo P² 124 et] etiam P² (P²¹) om. pF²¹ exterioribus rebus inv. P²

62 amicitia utilis et delectabilis: cf. Arist. Ethic. VIII 3 (1156 a 10). 108 maxime...praecipuum: cf. Arist. Ethic. IX 9 (1169 a 2) et Ethic. X 11 (1178 a 2) ut refert Thomas I-II q.3 a.5. 110 civitatem...principes: cf. Thomas Super Ethic. IX 9 (1168 b 31). 117 Ps. x⁴.

Tertio vero ex praedicto modo praecipitur ut sit sancta proximi dilectio. Dicitur enim aliquid
 130 sanctum ex eo quod ordinatur ad Deum ; unde
 et altare sanctum dicitur quasi Deo dicatum,
 et alia huiusmodi quae divino ministerio manci-
 pantur. Quod autem aliquis alium diligat sicut
 se ipsum, ex hoc contingit quod communionem
 135 aliquam ad invicem habent ; in quantum enim
 aliqua duo simul conveniunt, considerantur quasi
 unum, et sic unum eorum se habet ad alterum
 sicut ad se ipsum.

Contingit autem aliquos duos multipliciter
 140 convenire. Conveniunt enim aliqui naturali con-
 venientia secundum generationem carnalem, puta
 qui ex eisdem parentibus oriuntur ; alii vero
 conveniunt convenientia quadam civili, puta quia
 sunt eiusdem civitatis municipes sub eodem
 145 principe et eisdem legibus gubernantur ; et
 secundum unumquodque officium vel negotium
 aliqua convenientia vel communicatio invenitur,
 sicut qui sunt socii in negotiando vel militando,
 vel fabrilis artificii, aut in quocumque huiusmodi.
 150 Et huiusmodi quidem proximorum dilectiones
 honestae quidem et rectae possunt esse, sed
 non ex hoc sanctae dicuntur, sed solum ex hoc
 quod dilectio proximi ordinatur in Deum ; sicut
 enim homines qui sunt unius civitatis consortes,
 155 in hoc conveniunt quod uni subduntur principi
 cuius legibus gubernantur : ita et omnes homines
 in quantum naturaliter in beatitudinem tendunt,
 habent quandam generalem convenientiam in
 ordine ad Deum sicut ad summum omnium
 160 principem et beatitudinis fontem et totius iustitiae
 legislatorem.

Considerandum est autem quod bonum com-
 mune secundum rectam rationem est bono proprio
 praefendum ; unde unaquaeque pars naturali
 165 quodam instinctu ordinatur ad bonum totius :
 cuius signum est quod aliquis percussioni manum
 exponit ut cor vel caput conservet, ex quibus
 totius hominis vita dependet. In praedicta autem
 communitate qua omnes homines conveniunt
 170 in beatitudinis fine, unusquisque homo ut pars
 quaedam consideratur ; bonum autem commune
 totius est ipse Deus in quo omnium beatitudo
 consistit. Sic igitur secundum rectam rationem
 et naturae instinctum, unusquisque se ipsum in
 175 Deum ordinat sicut pars ordinatur ad bonum

totius : quod quidem per caritatem perficitur
 qua homo se ipsum propter Deum amat. Cum
 igitur aliquis etiam proximum propter Deum
 amat, diligit eum sicut se ipsum, et per hoc dilectio
 ipsa sancta efficitur ; unde dicitur I Ioh. iv²¹
 « Hoc mandatum habemus a Deo, ut qui diligit
 Deum diligat et fratrem suum ».

Quarto ex praedicto modo dilectionis instrui-
 mur ut proximi dilectio sit efficax et operosa.
 Manifestum est enim quod unusquisque sic se
 185 ipsum diligit ut non solum velit sibi ipsi bonum
 advenire et malum abesse, sed unusquisque pro
 viribus bona sibi procurat et mala repellit. Tunc
 ergo homo proximum diligit sicut se ipsum,
 quando non solum affectum ad proximum habet
 quo ei bona cupit, sed etiam effectum ostendit
 190 opere adimplendo ; unde I Ioh. iii¹⁸ dicitur
 « Non diligamus verbo neque lingua, sed opere
 et veritate ».

CAPITULUM QUINTUMDECIMUM

DE PERFECTIOE DILECTIONIS PROXIMI QUAE CADIT SUB CONSILIO

Consideratis igitur quibus dilectio proximi
 perficitur perfectione necessaria ad salutem,
 considerandum est de perfectione dilectionis ;
 proximi quae communem perfectionem excedit
 et sub consilio cadit. Haec autem perfectio
 secundum tria attenditur. Primo quidem secundum
 extensionem : quanto enim ad plures dilectio
 extenditur, tanto videtur dilectio proximi esse
 10 magis perfecta.

In hac autem dilectionis extensione triplex
 gradus considerandus occurrit. Sunt enim quidam
 qui alios homines diligunt vel propter beneficia
 sibi impensa, vel propter naturalis cognationis
 15 vinculum aut civilis ; et iste dilectionis gradus
 terminis civilis amicitiae coartatur, unde Dominus
 dicit Matth. v⁴⁶⁻⁴⁷ « Si diligitis eos qui vos diligunt,
 quam mercedem habebitis ? Nonne et publicani
 hoc faciunt ? Et si salutaveritis fratres vestros
 20 tantum, quid amplius facietis ? Nonne et ethnici
 hoc faciunt ? ».

Sunt autem alii qui dilectionis affectum etiam
 ad extraneos extendunt, dum tamen in eis non
 inveniatur aliquid quod eis adversetur ; et hic
 25

141 puta] quidem *add. α* 170 unusquisque] unus *φ¹* 181 a Deo *om. α* 182 fratrem] proximum *φ¹* 183 modo dilectionis *inv. α*
 15. 1 <proximi> *suppl. cum N^o P¹¹* *om. cet.* 3 quibus] hiis *proem. φ¹* 21 facietis *cum Ω^a*] facitis *Vulg.* 24 extendunt] ostendunt *φ¹*
 25 inveniatur] -nitur *φ¹*

166 manum exponit : cf. Guill. Alciuss. *Summa aurea* II tr. 1 cap. 4 (ed. Paris 1500, f. 36 vb) ; de quo saepe Thomas, iam *Super Sent.* III d. 29 a. 5.
 15. Cf. *Super Sent.* III d. 30 a. 1 et 2 ; *De carit.* a. 8 ; II-II q. 25 a. 8 et 9 ; q. 83 a. 8.

quidem dilectionis gradus quodammodo sub naturae limitibus coartatur : quia enim omnes homines conveniunt in natura speciei, omnis homo est naturaliter omni homini amicus. Et hoc manifeste ostenditur in hoc quod homo alium errantem in via dirigit, et a casu sublevari, et alios huiusmodi dilectionis effectus impendit. Sed quia homo naturaliter se ipsum magis quam alium diligit, ex eadem autem radice procedit ut aliquid diligatur et eius contrarium odio habeatur, consequens est ut infra naturalis dilectionis limites inimicorum dilectio non comprehendatur.

Tertius autem dilectionis gradus est ut dilectio proximi etiam ad inimicos extendatur. Quem quidem dilectionis gradum Dominus docet Matth. v⁴⁴ dicens « Diligite inimicos vestros, benefacite eis qui oderunt vos » ; et in hoc perfectionem dilectionis esse demonstrat, unde concludit subdens « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est ». Quod autem hoc sit ultra perfectionem communem, patet per Augustinum in Enchiridion, qui dicit quod « perfectorum sunt ista filiorum Dei ; quo quidem se debet omnis fidelis extendere, et humanum animum ad hunc affectum orando Deum secumque luctando perducere. Tamen hoc tam magnum bonum tantae multitudinis non est quantam credimus exaudiri, cum in oratione dicitur : Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ».

Hic tamen considerandum videtur quod, cum nomine proximi omnis homo intelligatur, in hoc autem quod dicitur « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » nulla fiat exceptio, videtur ad necessitatem praecepti pertinere quod etiam inimici diligantur.

Sed hoc de facili solvitur, si hoc quod supra dictum est de perfectione divini amoris ad memoriam revocetur. Dictum est enim supra quod in hoc quod dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo », potest intelligi quod est de necessitate praecepti, et quod est de perfectione consilii, et ulterius de perfectione comprehensoris. Si enim sic intelligatur 'Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo' ut semper cor hominis feratur actu in Deum, hoc

pertinet ad perfectionem comprehensoris ; si autem sic intelligatur ut cor hominis nihil acceptet quod sit divinae dilectioni contrarium, sic est de necessitate praecepti ; quod vero homo etiam ea abiciat quibus licite uti potest ut liberius Deo vacet, hoc est de perfectione consilii.

Sic igitur et hic dicendum est, quod de necessitate praecepti est ut a communitate dilectionis qua quis proximos tenetur diligere, inimicum non excludat, nec aliquid contrarium huius dilectionis in corde suo recipiat. Sed quod actu feratur mens hominis in dilectionem inimici etiam cum non adest necessitas, pertinet ad perfectionem consilii. In casu enim alicuius necessitatis etiam in speciali actu inimicos diligere et eis benefacere tenemur ex necessitate praecepti, puta si fame moreretur, vel in alio huiusmodi articulo esset ; extra hos autem necessitatis articulos inimicis specialem affectum et effectum impendere ex necessitate praecepti non tenemur, cum nec etiam teneamur ex necessitate praecepti hoc in speciali omnibus exhibere.

Huiusmodi autem inimicorum dilectio directe ex sola divina dilectione derivatur. In aliis enim dilectionibus movet ad diligendum aliquid aliud bonum, puta vel beneficium exhibitum, vel communio sanguinis, vel unitas civitatis, aut aliquid huiusmodi. Sed ad diligendum inimicos nihil movere potest nisi solus Deus ; diliguntur enim in quantum sunt Dei, quasi ad eius imaginem facti et ipsius capaces. Et quia Deum omnibus aliis bonis caritas praefert, non considerat cuiuscumque boni detrimentum quod ab hostibus patitur, ad hoc quod eos odiat ; sed magis considerat divinum bonum, ut eos diligit. Unde quanto perfectius viget in homine caritas Dei, tanto facilius animus eius flectitur ut diligit inimicum.

CAPITULUM SEXTUM DECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD INTENSIONEM

Consideratur autem secundo perfectio dilectionis proximi secundum intensionem amoris. Manifestum est enim quod quanto aliquid ;

52 perducere] producere φ^1 63 supra post est φ^1 68 necessitate...est de hom. am. P²¹ 79 hic] hoc P⁸ α 82 excludat] -dit φ^8
84 feratur] affi<cia>tur post inimici P²² om. φ^1 (-P²²) dilectionem] -one P²² S² α (-T¹) 89 alio] aliquo φ^1 (-P²²) 90 esset] essent T¹
om. φ^1 hos autem inv. φ^1 96 enim] autem φ^8 100 aliquid] aliquod φ^1
16. 2 intensionem scripsit cum P²² S² C¹ P² -tionem (vel -cionem) est. 4 intensionem huiusmodi -tionem (vel -cionem) est.

28 omnis homo...amicus : cf. Arist. *Ethica*. VIII 1 (1155 a 21) sec. Thomam *De caris.* a.8 ad 7. 45 Matth. v⁴⁴. 48 Cap. 73 (PL 40, 266).
55 Matth. vi¹⁸. 59 Matth. xxi¹⁹ et xxii³⁰. 63 supra : cf. cap. 5, 6 et 7. 66 Matth. xxii³⁷.

intensius amatur, tanto facilius alia propter ipsum contemnuntur; ex his ergo quae homo propter dilectionem proximi contemnit, considerari potest an sit perfecta dilectio proximi.

- 10 Huius autem perfectionis triplex gradus invenitur. Sunt enim aliqui qui exteriora bona contemnunt propter proximorum dilectionem, dum vel ea particulariter proximis administrant, vel totaliter omnia necessitatibus erogant proximorum; quod videtur Apostolus tangere cum dicit I ad Cor. xiii⁸ « Si tradidero in cibos pauperum omnes facultates meas »; et Cant. viii⁷ dicitur « Si dederit homo omnem substantiam domus suae pro dilectione, quasi nihil despiciet illam ». Unde et Dominus hoc comprehendere videtur, dum consilium de perfectione sectanda cuidam daret dicens Matth. xix²¹ « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus; et veni, sequere me »; ubi omnium bonorum exteriorum abdicationem ad duo videtur ordinare, scilicet ad dilectionem proximi cum dicit « Et da pauperibus », et ad dilectionem Dei cum dicit « Sequere me ».

- Ad idem etiam pertinet, si quis damnum in exterioribus rebus pati non recuset propter dilectionem Dei vel proximi; unde Apostolus commendat quosdam, dicens Hebr. x³⁴ « Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis »; et Prov. xii²⁶ dicitur « Qui negligit damnum propter amicum, iustus est ».

- Ab hoc autem dilectionis gradu deficiunt qui de bonis quae habent proximis necessitatem habentibus subvenire non curant; unde dicitur I Ioh. iii¹⁷ « Qui habuerit substantiam mundi huius et viderit fratrem suum necessitatem patientem, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo caritas Dei manet in eo ? ».

- Secundus autem gradus dilectionis est ut aliquis corpus suum laboribus exponat propter proximorum amorem; cuius rei exemplum Apostolus in se ipso ostendit cum dicit II ad Thess. iii⁸ « In labore et fatigatione nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus ». Et in idem refertur, si quis tribulationes et persecutiones propter proximorum amorem pati non recuset; unde et Apostolus dicit II ad Cor. i⁶ « Sive tribulamur, pro vestra exhortatione et salute »; et II ad Tim. ii⁹⁻¹⁰ dicit « Laboro usque ad vincula quasi male operans, sed verbum Dei non est

alligatum; ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur ».

Ab hoc autem gradu deficiunt qui de suis deliciis nihil omitterent, aut aliquid incommodi sustinerent pro aliorum amore; contra quos dicitur Amos vi⁴⁻⁶ « Qui dormitis in lectis eburneis et lascivitis in stratis vestris; qui comeditis agnum de grege et vitulos de medio armenti; qui canitis ad vocem psalterii, sicut David putaverunt se habere vasa cantici; bibentes in phialis vinum, et optimo unguento delibuti, et nihil patiebantur super contritione Ioseph ». Et Ez. xiii⁵ dicitur « Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis vos murum pro domo Israel, ut staretis in praelio in die Domini ».

Tertius autem gradus dilectionis est ut aliquis animam suam pro fratribus ponat; unde dicitur I Ioh. iii¹⁶ « In hoc cognovimus caritatem Dei quoniam ille pro nobis animam suam posuit, et nos debemus pro fratribus animas ponere ». Ultra hunc autem gradum dilectio intendi non potest; dicit enim Dominus Ioh. xv¹³ « Maiorem hac dilectionem nemo habet ut animam suam ponat quis pro amicis suis »; unde in hoc perfectio fraternae dilectionis constituitur.

Pertinent autem ad animam duo. Unum quidem secundum quod vivificatur a Deo; et quantum ad hoc homo pro fratribus animam ponere non debet. Tantum enim quis diligit vitam animae, quantum diligit Deum; plus autem debet unusquisque Deum diligere quam proximum; non ergo debet aliquis peccando vitam animae suae contemnere, ut proximum salvet.

Aliud autem consideratur in anima secundum quod vivificat corpus et est principium vitae humanae; et secundum hoc pro fratribus animam ponere debemus: plus enim debemus proximum diligere quam corpora nostra. Unde vitam corporalem pro salute spiritali proximorum ponere convenit, et cadit sub necessitate praecepti in necessitatis articulo: puta si aliquis videret aliquem ab infidelibus seduci, deberet se mortis periculo exponere ut eum a seductione liberaret. Sed ut aliquis extra hos necessitatis casus pro salute aliorum mortis periculis se exponat, pertinet ad perfectionem iustitiae vel ad perfectionem consilii; cuius exemplum ab Apostolo accipere possumus qui dicit II ad Cor. xiii¹³ « Ego autem libentissime impendam, et superim-

46 cum dicit om. C¹T¹ 54 male] mane φ¹ φ² 55 alligatum] -egatum C² OmpP²¹P²⁷ 57 suis deliciis im. φ⁸ 77 hac scrips. cum F²N¹
ac Li¹P² autem α igitur φ²(-P²⁷) om. C¹ P²⁷ 82 homo om. α 83 quis] aliquis P²¹ α 84 autem] enim φ¹

pendam ipse pro animabus vestris », ubi dicit
 105 Glosa « Perfecta caritas est ut quis paratus sit
 etiam pro fratribus mori ».

Habet autem quandam mortis similitudinem
 conditio servitutis ; unde et mors civilis dicitur.
 Vita enim in hoc maxime manifestatur quod
 110 aliquid movet se ipsum ; quod autem non potest
 moveri nisi ab alio, quasi mortuum esse videtur.
 Manifestum est autem quod servus non a se ipso
 movetur, sed per imperium domini ; unde in
 quantum homo servituti subicitur, quandam
 115 mortis similitudinem habet. Unde ad eandem
 perfectionem dilectionis pertinere videtur quod
 aliquis se ipsum servituti subiciat propter proximi
 amorem, et quod se periculo mortis exponat ;
 licet hoc perfectius esse videatur, quia homines
 120 naturaliter magis mortem refugiant quam servi-
 tutem.

CAPITULUM SEPTIMUM DECIMUM

DE PERFECTIONE DILECTIONIS PROXIMI QUANTUM AD EFFECTUM

Tertio vero consideratur fraternae dilectionis
 perfectio ex effectu : quanto enim maiora bona
 5 proximis impendimus, tanto perfectior dilectio
 esse videtur. Sunt autem et circa hoc tres gradus
 considerandi.

Sunt enim quidam qui proximis obsequuntur
 in corporalibus bonis ; puta qui vestiunt nudos,
 10 pascunt famelicos, et infirmis ministrant, et
 alia huiusmodi faciunt quae sibi Dominus reputat
 exhiberi, ut patet Matth. xxv.

Sunt autem aliqui qui spiritualia bona largiuntur
 quae tamen non excedunt conditionem humanam,
 15 sicut qui docet ignorantem, consulit dubio et
 revocat errantem : de quo commendatur Iob iv⁸
 « Ecce docuisti plurimos, et manus lassas robo-
 rasti, vacillantes confirmaverunt sermones tui,
 et genua tremantia confortasti ».

20 Sunt autem alii qui bona spiritualia et divina
 supra naturam et rationem existentia proximis
 largiuntur, scilicet doctrinam divinorum, manu-
 ductionem ad Deum, et spiritualium sacramen-
 torum communicationem. De his donis Apostolus

mentionem facit ad Gal. iii⁵ dicens « Qui tribuit 25
 vobis spiritum et operatur virtutes in vobis » ;
 et I ad Thess. ii¹³ « Cum accepissetis a nobis
 verbum auditus Dei, accepistis illud non ut
 verbum hominum, sed sicut est vere verbum
 Dei » ; et II ad Cor. xi³ « Despondi vos uni viro 30
 virginem castam exhibere Christo », et postmodum
 subdit « Nam si is qui venit alium Christum
 praedicat quem non praedicavimus, aut alium
 spiritum accipitis quem non accepistis aut aliud
 evangelium quod non recepistis, recte patere- 35
 mini ».

Huiusmodi autem bonorum collatio ad singu-
 larem quandam perfectionem pertinet fraternae
 dilectionis, quia per haec bona homo ultimo
 fini coniungitur, in quo summa hominis perfectio 40
 consistit ; unde ad hanc perfectionem ostenden-
 dam dicitur Iob xxxvii¹⁶ « Numquid nosti
 semitas nubium, magnas et perfectas scientias ? ».
 Per nubes autem, secundum Gregorium, sancti
 praedicatores intelliguntur « Habent autem istae 45
 nubes semitas subtilissimas, scilicet sanctae
 praedicationis vias », « et perfectas scientias, dum
 de suis meritis se nihil esse sciunt », quia ea quae
 proximis impendunt supra ipsos existunt.

Additur autem ad hanc perfectionem, si 50
 huiusmodi spiritualia bona non uni tantum vel
 duobus, sed toti multitudini exhibeantur ; quia,
 etiam secundum philosophos, bonum gentis
 perfectius est et divinius quam bonum unius.
 Unde et Apostolus dicit ad Eph. iv¹¹ « Alios 55
 autem pastores et doctores ad consummationem
 sanctorum in opus ministerii, in aedificationem
 corporis Christi », scilicet totius Ecclesiae ; et
 I ad Cor. xiv¹² dicit « Quoniam aemulatores
 estis spirituum, ad aedificationem Ecclesiae 60
 quaerite ut abundetis ».

CAPITULUM DECIMUM OCTAVUM

QUID REQUIRATUR AD STATUM PERFECTIONIS

Est autem considerandum quod, sicut supra
 praemisimus, perfectionis est non solum aliquod
 opus perfectum facere, sed etiam opus perfectum

105 paratus] libenter *pram.* ϕ^1 116 dilectionis] *post* pertinere C^1 *ante* perfectionem ϕ^1
 17. 17 lassas] lapsas ϕ^1 ϕ^1 20 bona spiritualia *inv.* ϕ^1 divina] -inam ϕ^1 24 De] et *pram.* ϕ^1 33 aut *om.* ϕ^1 34 quem non
 accepistis *hom. om.* C^1 Li¹ P²¹ 46 sanctae *om.* P²¹ α ϕ^1 55 ad *om.* ϕ^1 57 aedificationem] -one C^1 T¹
 105 Glosa Petri Lomb. (PL 192, 88 B). 107 mortis similitudinem : cf. Ulp. in *Digesta* L. 17, 209 : « Servitutem mortalitati fere comparamus »
 (ed. Krüger-Mommsen II, 969).
 17. 12 Matth. xxv⁴⁰. 31 postmodum : vers. 4. 44-49 *Moral.* XXVII nn. 61 et 62 (PL 76, 435 C et 436 A). 53 philosophos : v. gr.
 Arist. *Ethic.* I 2 (1094 b 7-10).
 18. Cf. *Contra Gent.* III cap. 130 ; II-II q. 184 a. 4. 2 supra : cf. cap. 13.

5 vovere : de utroque enim consilium datur, ut supra habitum est. Qui ergo aliquod opus perfectum ex voto facit, ad duplicem perfectionem pertingit ; sicut qui continentiam servat, unam perfectionem habet, qui autem voto se obligat
10 ad continentiam servandam et eam servat, habet et continentiae perfectionem et voti.

Perfectio autem quae est ex voto conditionem mutat et statum, secundum quod libertas et servitus diversae conditiones vel status esse
15 dicuntur ; sic enim accipitur status II qu. 6, ubi Adrianus papa ait « Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per exploratores sed per se ipsos est agendum ». Nam cum aliquis vovet continentiam
20 servare, adimit sibi libertatem ducendi uxorem ; qui autem simpliciter continet absque voto, praedicta libertate non privatur : non ergo in aliquo mutatur eius conditio, sicut mutatur eius qui vovet. Nam et apud homines si quis
25 alicui obsequatur, non ex hoc conditionem mutat ; sed si se obligat ad serviendum, iam alterius conditionis efficitur.

Sed considerandum quod potest aliquis sibi libertatem adimere vel simpliciter, vel secundum
30 quid. Si enim aliquis se Deo vel homini obliget ad aliquid speciale faciendum et pro aliquo tempore, non simpliciter libertatem amisit, sed solum secundum illud ad quod se obligavit ; si autem se totaliter in potestate alterius ponat,
35 ita quod nihil sibi libertatis retineat, simpliciter conditionem mutavit factus simpliciter servus.

Sic ergo dum aliquis Deo vovet aliquod particulare opus, puta peregrinationem aut ieiunium aut aliquid huiusmodi, non simpliciter
40 conditionem vel statum mutavit sed secundum aliquid tantum ; si vero totam vitam suam voto Deo obligavit ut in operibus perfectionis ei deserviat, iam simpliciter conditionem vel statum perfectionis assumpsit.

45 Contingit vero aliquos perfectionis opera facere non voventes ; alios vero totam vitam suam voto obligantes ad perfectionis opera, quae non implent. Unde patet quosdam perfectos quidem

esse, qui tamen perfectionis statum non habent ; alios vero perfectionis quidem statum habere, 50 sed perfectos non esse.

CAPITULUM DECIMUM NONUM

QUOD ESSE IN STATU PERFECTIONIS
CONVENIT EPISCOPI ET RELIGIOSIS

Ex his autem quae supra dicta sunt manifeste apparet, quibus competat in perfectionis statu
esse.

Dictum est enim supra quod ad perfectionem divinae dilectionis triplici via proceditur : scilicet abrenuntiando exterioribus bonis, relinquendo uxorem et alias cognationes carnales, et abnegando se ipsum vel per mortem quam pro Christo
10 patitur, vel quia abnegat propriam voluntatem. Qui ergo ad haec perfectionis opera totam vitam suam voto obligant Deo, manifestum est eos perfectionis statum assumere ; et quia in omni religione haec tria voventur, manifestum
15 est omnem religionem perfectionis statum esse.

Rursus autem ostensum est tria pertinere ad perfectionem dilectionis fraternae : ut scilicet inimici diligantur eisque serviatur ; et ut aliquis animam suam pro fratribus ponat, vel exponendo periculis mortis, vel etiam vitam suam totaliter
20 ordinando in utilitatem proximorum ; et quod proximis spiritualia impendantur. Ad haec autem tria manifestum est teneri episcopos.

Cum enim ecclesiae universae curam susceperint, in qua plerumque inveniuntur aliqui eos odientes, blasphemantes et persequentes, necesse habent inimicis et persequentibus dilectionis et beneficentiae vicem rependere ; cuius exemplum in apostolis apparet, quorum sunt episcopi
30 successores ; in medio enim persecutorum commorantes eorum salutem procurabant. Unde et Dominus eis mandat Matth. x¹⁶ « Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum », ut scilicet plurimos morsus ab eis accipientes, non
35 solum non consumantur, sed et illos convertant. Et Augustinus in libro De sermone Domini in

18. 13 statum] et add. ϕ^1 31 speciale] spirituale T³ Sv⁸ post faciendum ϕ^1 34 se totaliter inv. T³Ve¹ ϕ^1 potestate] -atem ϕ^1
34 alterius] alicuius ϕ^1 50 quidem om. P⁸ ϕ^1
19. 12 totam om. ϕ^1 18 dilectionis fraternae inv. α ut scilicet inv. ϕ^1 24 teneri] tantum ϕ^1 27 blasphemantes et persequentes
inv. ϕ^1 29 vicem rependere] vitam reprehendere ϕ^1 32 eorum om. ϕ^1 36 solum non] solum C⁷T¹ hom. om. ϕ^1 et] etiam α
36 convertant] -tunt α

6 supra : cf. ibid. 15 Desr. l.c. c.40 (I, 481).

18. Cf. *Lect. super Matth.* XIX ; *Quodl. I* a.14 ad 2 ; II-II q.184 a.5.

6 supra : cf. cap. 8-11.

17 ostensum est : cf. cap.15 et 16.

35 plurimos...convertant : Chrysost. *Super Matth.* hom.33 n.1 (PG 57,389) sec. litteram Thomae *Cat.super Matth.* x¹⁶.

monte exponens id quod habetur Matth. v⁸⁰
 « Si quis te percuterit in dexteram maxillam,
 40 praebe illi et alteram », sic dicit « Hoc ad
 misericordiam pertinere hi maxime sentiunt qui
 eis quos multum diligunt, serviunt, vel pueris
 vel phreneticis, a quibus multa saepe patiuntur ;
 et si eorum salus id exigat, praebent se etiam ut
 45 plura patiantur. Docet ergo Dominus medicus
 animarum ut discipuli sui eorum quorum saluti
 consulere volunt, imbecillitates aequo animo
 tolerarent ; omnis namque improbitas ex imbecil-
 litate animi venit, quia nihil innocentius est eo
 50 qui est in virtute perfectus ». Hinc est quod
 Apostolus I ad Cor. iv¹²⁻¹³ dicit « Maledicimur et
 benedicimus ; persecutionem patimur et sustine-
 mus ; blasphemamur et obsecramus ».

Tenentur etiam episcopi ut pro salute suorum
 55 subditorum animam suam ponant. Dicit enim
 Dominus Ioh. x¹¹ « Ego sum pastor bonus ;
 bonus pastor animam suam ponit pro ovibus
 suis » ; quod exponens Gregorius dicit « Audistis,
 fratres carissimi, eruditionem vestram et periculum
 60 nostrum » ; et postea subdit « Ostensa est nobis
 de contemptu mortis via quam sequamur :
 primum exteriora nostra misericorditer ovibus
 impendere ; postremum vero, si necesse sit,
 etiam mortem nostram pro eis debemus
 65 ministrare ». Et postea subdit « Lupus super
 oves venit, cum quilibet iniustus et raptor fideles
 quosque atque humiles opprimit ; sed is qui pastor
 videbatur esse et non erat, relinquit oves et fugit,
 quia dum sibi ab eo periculum metuit, resistere
 70 eius iniustitiae non praesumit ». Ex quibus verbis
 apparet quod de necessitate pastoralis officii
 est ut periculum mortis non refugiat propter
 gregis sibi commissi salutem ; obligatur ergo ex
 ipso officio sibi commissio ad hanc perfectionem
 75 dilectionis, ut pro fratribus animam ponat.

Similiter etiam ex officio pontifex obligatur
 ad hoc quod bona spiritualia proximis administret,
 quasi quidam mediator inter Deum et hominem
 constitutus, vicem eius agens qui est « mediator
 80 Dei et hominum Iesus Christus », ut dicitur I ad
 Tim. ii⁵ ; cuius figuram Moyses gerens dicebat

Deut. v⁵ « Ego sequester et medius fui inter
 Dominum et vos in tempore illo ». Et ideo preces
 et oblationes Deo in persona populi offert, quia,
 ut dicitur ad Hebr. v¹, « Omnis pontifex ex
 85 hominibus assumptus pro hominibus constituitur
 in his quae sunt ad Deum, ut offerat dona et
 sacrificia pro peccatis ». Sed rursus personam Dei
 gerit in comparatione ad populum, dum populo
 quasi vice Dei iudicia, documenta, exempla et
 90 sacramenta ministrat. Unde Apostolus dicit II
 ad Cor. ii¹⁰ « Ego quod donavi, si quid donavi,
 propter vos in persona Christi » ; et in eadem
 Epistola dicit « An experimentum quaeritis eius
 qui in me loquitur Christus ? ». Et I ad Cor. ix¹¹
 95 « Si nos vobis spiritualia seminavimus, non
 magnum est si carnalia vestra metamus ».

Ad huiusmodi autem perfectionem episcopi
 in sua ordinatione se obligant, sicut et religiosi
 in sua professione ; unde Apostolus dicit I ad
 Tim. ult. « Certa certamen bonum fidei, appre-
 hende vitam aeternam in qua vocatus es et
 confessus bonam confessionem coram multis
 testibus », scilicet in tua ordinatione, ut Glosa
 ibidem exponit. Et ideo episcopi statum per-
 105 fectionis habent, sicut et religiosi.

Sicut autem in humanis contractibus aliqua
 solemnitates secundum humana iura adhibentur
 ut contractus firmior habeatur, ita cum quadam
 solemnitate et benedictione et pontificalis status
 110 assumitur, et etiam religionis professio celebratur.
 Unde Dionysius dicit 6 cap. Ecclesiasticae
 ierarchiae de monachis loquens « Propter quod
 et perfectivam ipsis donans gratiam sancta legis-
 latio, quae etiam ipsos quadam dignata est
 115 sanctificativa invocatione ».

CAPITULUM VICESIMUM

QUOD STATUS PONTIFICALIS EST PERFECTOR
 QUAM STATUS RELIGIONIS

Posset autem alicui minus circumspecto videri
 quod status perfectionis religionis esset sublimior
 quam status pontificalis perfectionis : sicut dilectio ;

38 exponens om. α 45 medicus conl. (sic codd. Cat. super Matth.) -icos codd. 50 est post virtute φ¹ 62 misericorditer] tenemur P⁸⁸
 videntur pC¹F¹¹L¹ non lig. pF¹¹p⁸ ovibus scrips. cum T¹ omnibus est. 64 debemus ministrare inv. α 67 is] his φ¹(-Om) om. Om
 71 apparet] patet φ² 76 ex officio] ad officium φ¹ φ² (cf. Praef. § 31) 79 vicem] vitam φ² 80 et hominum] hominumque φ² 90 iudi-
 cia] in divina pC¹ indiam L¹ non lig. F¹¹p⁸ 95 in me post loquitur(-ebatur Om) φ¹ 96 non cum Ω² (et Thoma II-II q.187 a.4) φ¹ om.
 cum Vulg. ap² 115 quae] qua α est om. C¹ φ² 116 sanctificativa] -cata C¹ -catam L¹p⁸ non lig. F¹¹
 20. 3 circumspecto] -scripto pP¹¹p⁸ T¹Vc¹ φ²

40-50 De serm. Dom. I cap.19 n.57 (PL 34,1258-59) sec. litteram Thomae Cat. super Matth. l.c. 58-70 Super Evang. hom.14 nn.1 et 2 (PL 76,
 1127 C - 1128 B). 94 II Cor. xiii². 101 I Tim. vi¹. 104 Glossa Petri Lomb. h.l (PL 192,360 A-B). 112 Cap. 6 p. 1 § 3 (PG
 3,533 A ; Dion. 1386-87) sec. transl. Saraceni, quam etiam exhibent ceterae infra allegatae Dionysii auctoritates.

20. Cf. II-II q.184 a.7 ; Lact. super Matth. xiv. 3 alicui : forte apud Fratres Minores paupertatem existimantes esse 'apicem perfectionis' ;
 cf. Thomas Eborac. Manus quae contra Omnipotentem tenditur cap.2 et 3 (ed. Bierbaum, pp. 43 et 48).

Dei, ad cuius perfectionem ordinatur religionis status, praeminet dilectioni proximi, ad cuius perfectionem ordinatur pontificalis status; et sicut vita activa, cui pontifices inserviunt, minor
 10 est quam vita contemplativa, ad quam religionis status ordinari videtur. Dicit enim Dionysius 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod religiosos «alii quidem famulos, alii vero monachos nominant, ex Dei puro servitio et famulatu et
 15 indivisibili et singulari vita unienti ipsos in divisibilibus sanctis convolutionibus», id est contemplationibus, «ad deiformem unitatem et amabilem Deo perfectionem».

Potest etiam aliquibus videri quod status
 20 praelationis non sit perfectus, quia divitias eis possidere licet, cum tamen Dominus dicat Matth. xix²¹ «Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus».

Sed hoc dictum veritati repugnat. Dionysius
 25 enim dicit in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchiae quod ordo episcoporum est perfectivus; et in 6 cap. dicit ordinem monachorum esse ordinem perfectorum. Manifestum est autem maiorem perfectionem requiri ad hoc quod aliquis
 30 perfectionem aliis tribuat, quam ad hoc quod aliquis in se ipso perfectus sit; sicut maius est posse calefacere quam calere, et omnis causa potior est effectui. Relinquitur ergo episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum
 35 cuiuscumque religionis.

Idem autem apparet, si quis consideret ea ad quae utrique obligantur. Obligantur enim religiosi ad hoc quod temporalia deserant, quod castimoniam servant, et quod sub obedientia vivant;
 40 quibus multo est amplius et difficilius pro salute aliorum vitam ponere, ad quod, sicut dictum est, episcopi obligantur. Unde manifestum est graviores esse episcopalem obligationem quam religionis.

45 Amplius, in his ipsis ad quae religiosi obligantur, episcopi quodammodo obligari videntur. Tenentur enim episcopi bona temporalia

quae habent, in necessitate suis subditis exhibere, quos pascere debent non solum verbo et exemplo, sed etiam temporalis subsidio. Unde Petro, Ioh. 30 ult., ter dictum est a Domino ut eius pasceret gregem; quod ipse retinens, alios ad hoc ipsum exhortatur dicens I Petr. ult. «Pascite qui in vobis est gregem Domini». Et Gregorius dicit in auctoritate supra inducta, ex persona episcoporum loquens «Exteriora nostra misericorditer
 55 ovibus eius debemus impendere»; et postea subdit «Qui non dat pro ovibus substantiam suam, quando pro his daturus est animam suam?».

Ipsi etiam episcopi ad castitatem obligantur; et cum alios mundare debeant, ipsos convenit praecipue esse mundos. Unde Dionysius dicit 3 cap. Caelestis ierarchiae quod «purgativos ordines oportet ex abundantia purgationis aliis
 65 tradere de propria castitate».

Et quidem religiosi per votum obedientiae se uni praelato subiciunt; episcopus vero se servum constituit omnium quorum curam assumit, dum tenetur non quod suum est quaerere,
 70 «sed quod multis ut salvi fiant», ut Apostolus dicit I ad Cor. x³³. Unde ipse de se dicit ix cap. eiusdem epistolae «Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci»; et II ad Cor. iv⁵ «Non enim nosmet ipsos praedicamus, sed
 75 Iesum Christum Dominum nostrum, nos autem servos vestros per Iesum». Unde et consuetudo inolevit ut summus Pontifex se scribat servum servorum Dei. Unde patet episcopalem statum maioris perfectionis esse quam statum religionis.
 80

Item, Dionysius dicit, 6 cap. Ecclesiasticae ierarchiae, monachorum statum «non esse adductivum aliorum, sed in se ipso stantem in singulari et sancta statione»; ad episcopos autem pertinet ex obligatione voti alios ad Deum adducere.
 85 Dicit autem Gregorius Super Ezechielem quod nullum sacrificium est magis Deo acceptum quam zelus animarum: ordo igitur episcoporum perfectissimus est.

14 puro] ponitur (untur C⁴) φ⁸ om. T¹ 15 unienti scrips. eum C⁴Ve³] viventi cet. 19 aliquibus] a quibusdam φ⁸ 25 in om. α
 26 perfectivus] perfectus φ⁸ 32 calefacere quam calere] tale facere quam talem φ⁸ 35 cuiuscumque] cuiusque φ⁸ cuiuslibet T¹Ve⁴
 41 quod] hoc praem. φ⁸ 45 ad om. φ⁸ 49 debent] deberent α φ⁸ 51 ter] cui φ⁴ cum Li¹ om. C⁴T¹ 53 dicens] dominus (non
 lig. E¹) φ⁸ 56 misericorditer] videntur φ⁸ 58 substantiam] sanctam φ⁸ 62 convenit] communiter φ⁸ 64 purgativos] purgationis α
 66 propria om. φ⁸ 76 Iesum Christum post Dominum nostrum φ¹ 77 vestros] mentis φ⁸ Iesum] christum add. φ⁸ 81 Ecclesiasti-
 cae] ce <lestis> φ⁸ (abhiuc et usque ad 22, 146, cum φ⁸ testante Li¹, testum φ⁸ accipimus Tz; cf. Praef. § 26)

12 Cap. 6 p. 1 § 3 (PG 3,533 D; Dion. 1386). 26 perfectivus: De ocelis. hier. cap. 5 p. 1 § 6 (PG 3,505 C; Dion. 1335). 28 perfectorum:
 ibid. cap. 6 p. 1 § 3 (PG 3,532 C; Dion. 1383). 51 Ioh. xxi¹⁸⁻¹⁹. 53 I Petri v³. 55 supra: cf. cap. 19, 62. 58-60 Super Evang.
 hom. 14 n. 1 (PL 76,1127 D). 64 Cap. 3 § 3 (PG 3,168 A; Dion. 795-796). 73 I Cor. ix¹⁷. 77 Consuetudo inolevit: inde a Gregorio
 Magno sec. Ioh. Diaconum Vita S. Gregor. lib. II (PL 75,87 A). 81-84 Cap. 6 p. 3 § 1 (PG 3,533 C; Dion. 1391). 86 I hom. 12 n. 30
 (PL 76,932 C).

90 Hoc etiam evidenter ostenditur ex Ecclesiae consuetudine, per quam religiosi a suorum praelatorum obedientia absoluti ad episcopatus ordinem assumuntur; quod quidem licitum non esset, nisi episcopalis status esset perfectior: 95 sequitur enim Ecclesia Dei Pauli sententiam, qui dicit I ad Cor. xii³¹ « Aemulamini charismata meliora ».

CAPITULUM VICESIMUM PRIMUM

SOLUTIO RATONUM QUIBUS IMPUGNARI VIDETUR
PERFECTIO PONTIFICALIS STATUS

Ea vero quae in contrarium obiciuntur non difficile est solvere. Perfectio enim dilectionis 1 proximi, ut supra dictum est, ex perfectione divinae dilectionis derivatur; quae quidem tantum in cordibus aliquorum praevallet, ut non solum Deo frui velint et ei servire, sed etiam proximis propter Deum. Unde Apostolus dicit II ad Cor. vi¹⁸⁻¹⁴ « Sive mente excedimus », scilicet per contemplationem, hoc est « Deo », id est ad honorem Dei; « sive sobrii sumus », quasi vobis condescendentes, hoc est « vobis », id est ad utilitatem vestram, « caritas enim Christi 15 urget nos », ut scilicet pro vobis omnia faciamus, ut Glosa exponit. Manifestum est autem quod maioris dilectionis signum est, ut homo propter amicum etiam alii serviat, quam si soli amico servire velit.

20 Quod etiam dicitur de perfectione contemplativae vitae, non videtur ad propositum esse. Cum enim episcopus mediator inter Deum et homines constituatur, oportet ipsum et in actione praecellere in quantum minister hominum constituitur, 25 et in contemplatione praecipuum esse ut ex Deo hauriat quod hominibus tradat; unde Gregorius dicit in Pastoralis « Sit praesul actione praecipuus, prae cunctis contemplatione suspensus; rector interiorum curam in exteriorum occupatione non minuens, exteriorum providentiam 30 in interiorum sollicitudine non relinquens ».

Sed et si detrimentum aliquod in dulcedine

contemplationis patiuntur propter exteriorem occupationem qua proximis serviunt, hoc ipsum perfectioni dilectionis divinae attestatur; magis enim aliquem amare convincitur qui propter 35 eius amorem iocunditate praesentiae eius ad tempus carere desiderat in eius servitiis occupatus, quam si eius praesentia semper frui vellet. Unde Apostolus ad Romanos, postquam dixerat quod 40 « neque mors neque vita separabit me a caritate Christi », post modicum subiungit « Optabam ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis »; quod exponens Chrysostomus dicit in libro De compunctione cordis « Ita totam eius 45 mentem devicit amor Christi, ut in hoc quod ei prae ceteris omnibus amabilius erat, esse cum Christo, rursus id ipsum quia ita placeret Christo contemneret ».

Tertiae vero obiectioni dupliciter respondetur. 50 Primo quidem quia episcopi divitias ecclesiae quas habent non quasi suas possident, sed quasi communes dispensant: quod evangelicae perfectioni non derogat. Unde Prosper dicit, et habetur XII qu. 1, « Expedit facultates Ecclesiae 55 possideri, et proprias perfectionis amore contemni »; et postea introducto sancti Paulini exemplo, subiungit « Quo facto satis ostenditur et propria debere propter perfectionem contemni, et sine impedimento perfectionis Ecclesiae 60 facultates, quae sunt communia, possidere ».

Circa quod tamen considerandum est quod Ecclesiae facultates, si sic ab aliquo possideantur quod earum fructus non lucrifaciat, sed solum 65 dispenset, hoc evangelicae perfectioni non derogat; alioquin abbates et praepositi monasteriorum a religionis perfectione deciderent contra votum paupertatis agentes: quod est omnino absurdum. Si vero aliquis ex communibus Ecclesiae facultatibus non solum dispensator fructuum sed 70 dominus fiat eos lucrificiens, manifestum est eum aliquid proprium possidere; et ita deficit a perfectione eorum qui omnibus abrenuntiantes sine proprio vivunt.

Sed quia episcopi non solum facultates 75 Ecclesiae possidere possunt sed etiam patri-

21. 4 difficile est *inv.* q³ 18 amicum] amore q¹ 19 servire] sumere q⁴(-Tz) 29 rector] non P²¹ *om.* a q⁴(-P²¹) interiorum] interiorum α 33 exteriorem] -iorum P²² T¹ q³ 42 post modicum] postmodum P² P²¹ P²² 48 id] ad P² Om P²¹ P²² Sv² quia] quod q³ 50 vero *om.* a 56 proprias] -los C¹ T¹ q⁴(-P²¹) 57 introducto] subintroducto α 64 earum *scrips. cum* N² P²¹] eorum *ref.* lucrifaciat] lucrum faciat(-ant Tz) q¹

90 Ecclesiae consuetudine: Gratianus memorat « B. Gregorium, aut Augustinum Anglorum episcopum, beatum quoque Martinum », super *Deor.* C.16 q.1 c.39 § 'Item illud' (I, 772); unde Innocentius III in *Decretal.* I tit.9 c.10 § 'Nec putes': « Facilius indulgetur ut ascendat monachus ad praesulatum quam praesul ad monachum descendat » (II, 111). Cf. etiam *Deor.* C.18 q.1 c.1 (I, 828) quem refert Thomas II-II q.184 a.7 s.c.

21. Cf. II-II q.184 a.7; q.185 a.6. 5 supra: cf. cap.3. 16 *Glossa Petri Lomb.* (PL 192,41 A), et *Interlin.* 27-31 excerpta ex *Regula Past.* II cap.3, 5 et 7 (PL 77, 28 B, 32 B et 38 C). 40 Rom. viii³⁸⁻³⁹. 42 Rom. ix³. 45 Lib.I n.7 (PG 47,405). 50 tertiae obiectioni: cf. cap.20,19-23. 54 Prosper: sic *Deor.* C.12 q.1 c.13 (I, 681); rectius Iul. Pomerius *De vita contemplativa* II cap.9 (PL 59,453).

monialia bona, de quibus etiam eis testamentum condere licet; videtur quod ab evangelica perfectione deficiant ad quam invitavit Dominus
80 Matth. XIX²¹ « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus ».

Sed haec quaestio de facili solvitur, si praedicta ad memoriam revocentur. Dictum est enim supra quod abdicatio propriarum divitiarum non est
85 perfectio, sed quoddam perfectionis instrumentum; possibile autem est aliquem perfectionem acquirere sine propriarum divitiarum abiectioe actuali. Hoc autem sic potest manifestari.

Cum enim Dominus perfectionis documentum
90 tradens dicat Matth. V²⁹⁻⁴¹ « Si quis percusserit te in maxillam dexteram, praebe ei et alteram; et ei qui vult tecum in iudicio contendere et tunicam tuam tollere, dimitte ei pallium; et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum
95 eo alia duo », non semper perfecti hoc actu complent: alioquin Dominus ab hac perfectione defecit, quia alapa suscepta non praebebat alteram, sed dixit « Si male locutus sum, perhibe testimonium de malo; si autem bene, quid me
100 caedis? », ut dicitur Ioh. XVIII²⁸. Sed nec Paulus cum percuteretur maxillam praebebat; sed, sicut dicitur Act. XXIII², dixit « Percutiet te Deus, paries dealbate ».

Non est ergo de necessitate perfectionis quod
105 haec opere compleantur, sed haec intelligenda sunt secundum animi praeparationem, ut Augustinus dicit in libro De sermone Domini in monte; in hoc enim perfectio hominis consistit ut homo habeat animum paratum ad haec facienda
110 quotiescumque fuerit opus. Similiter etiam, ut Augustinus dicit in libro Quaestionum, et habetur in Decretis XLII qu., « Quod Dominus dicit in Evangelio: Iustificata est sapientia <a> filiis suis, ostendit filios sapientiae intelligere non
115 in abstinendo nec in manducando esse iustitiam, sed in aequanimitate tolerandi inopiam ». Unde et Apostolus dicit « Scio abundare et penuriam pati ».

Ad hanc autem aequanimitatem inopiam
120 tolerandi religiosi perveniunt per exercitium nihil habendi; sed episcopi ad eam perducere possunt

per exercitium circa curam Ecclesiae et dilectionem fraternam, ex qua non solum proprias divitias pro salute proximorum exponere vel contemnere debent esse parati, quando fuerit opportunum,
125 sed etiam propria corpora, ut supra dictum est. Unde et Chrysostomus dicit in Dialogo suo « Magnum certe monachorum certamen »; et postea subdit « Ibi, scilicet in monachico statu, ieiunium est durum, et vigiliae, et reliqua quae
130 ad afflictionem corporis concurrunt; hic vero, scilicet in statu pontificis, erga animam ars tota versatur ». Et postea ponit exemplum « Sicut hi qui arte mechanica quaedam stupenda faciunt, ad quae utuntur plurimis instrumentis; philoso-
135 phus autem nihil de his requirens, omnem artem suam operibus solius mentis ostendit ».

Posset autem alicui videri quod episcopi teneantur ut hanc perfectionem de abiciendis divitiis habeant non solum in praeparatione
140 animi, sed etiam in exercitio actus. Dominus enim apostolis mandavit, ut dicitur Matth. X⁹⁻¹⁰ « Nolite possidere aurum neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris; non peram in via, neque duas tunicas, neque calciamenta, neque virgam »;
145 episcopi autem successores apostolorum sunt: tenentur ergo ad haec mandata apostolis facta.

Sed manifestum est id quod concluditur verum non esse. Fuerunt enim multi in Ecclesia episcopi, de quorum sanctitate dubitari non potest,
150 qui hoc non observaverunt, sicut Athanasius, Hilarius et alii plurimi. Ut autem Augustinus dicit in libro Contra mendacium, « non solum oportet praecepta Dei retinere, sed etiam vitam moresque iustorum; itaque plura in verbis
155 intelligere non valentes, in factis sanctorum colligimus quemadmodum oportet accipi ». Et huius ratio est quia idem Spiritus sanctus qui loquitur in Scripturis, movet sanctos ad operandum, secundum illud Rom. VIII¹⁴ « Qui Spiritu
160 Dei aguntur, hi filii Dei sunt »; et ideo non est credendum id quod a sanctis viris communiter agitur, contra divinum praeceptum esse. Ut ergo ibidem dicitur, et etiam in libro De consensu Evangelistarum, cur Dominus apostolis dixerit
165 ut nihil possiderent nec aliquid secum in via

80 perfectus esse inv. P²¹ q⁸ 86 autem] post est q¹ om. T¹ 90 v] vt Ve¹ lac. C⁷¹ 92 in iudicio post contendere α 112 Dominus om. α 113 <a> suppl. cum C¹ N⁸ om. est. 120 per] qui α 123 fraternam om. α 131 vero om. α 134 stupenda] stipendia C⁷¹ 144 zonis] loculis P²¹ 152 plurimi] multi q² 157 colligimus] intelligimus α

77 testamentum... licet: cf. *Deor.* C. 12 q. 5 p. 1 (I, 715) et *Doctrinal.* III tit. 26 c. 1 (II, 538). 83 supra: cf. cap. 8, 83 sqq. 89-103 Cum enim... dealbate: cf. Aug. *De mendacio* cap. 15 n. 27 (PL 40, 506-507). 106 secundum animi praeparationem: hanc solutionem tunc Thomam primo proposuisse ostendit A. Sanchis *Escritos espirituales de Santo Tomás in Teología espiritual*, 6 (1962) pp. 306-308. 107 Lib. I nn. 58-59 (PL 34, 1259-60). 111 *Quaest. evang.* II q. 11 (PL 35, 1337). 112 XLII qu.: rectius D. 41 c. 4 (I, 149). 117 Phil. IV¹³ 126 supra: cf. cap. 19, 54 sqq. 127-137 *De sacerdotio* VI n. 5 (PG 48, 682) anonymo interprete (v. gr. cod. Paris, B. N. lat. 2666, f. 58 v). 133 Contra mendacium: rectius *De mendacio* cap. 15 n. 26 et 30 (PL 40, 506 et 508). 164 ibidem: n. 30 (PL 40, 508). *De consensu evang.* II n. 73 (PL 34, 1113).

portarent, satis ipse significavit cum addidit
« Dignus est operarius mercede sua » ; ubi satis
ostendit permissum hoc esse, non iussum : unde
170 qui permissione uti non vult ut ab aliis accipiat
unde vivat, sed sua defert ad vivendum, non contra
Domini praeceptum facit. Aliud est enim permis-
sione non uti, quod et Paulus fecit ; aliud agere
contra praeceptum.

175 Potest et aliter solvi, ut intelligatur hoc
Dominum praecepisse quantum ad primam
missionem qua mittebantur ad praedicandum
Iudaeis, apud quos consuetum erat ut doctores
viverent de stipendiis eorum quos docebant.
180 Voluit enim Dominus, sicut Chrysostomus dicit,
primo quidem discipulos per hoc facere non
suspectos, quasi causa quaestus praedicarent ;
secundo ut a sollicitudine liberarentur ; tertio
ut virtutis eius experimentum sumerent, qui sine
185 huiusmodi poterat eis in necessariis providere.
Sed postmodum imminente passione, quando
iam ad gentes mittendi erant, aliud eis praecepit,
ut habetur Luc. xxii⁸⁶. Quaesivit enim ab eis
« Quando misi vos sine sacculo et pera, numquid
190 aliquid defuit vobis ? ». Qui cum dixissent :
Nihil, subiungit « Sed nunc qui habet sacculum,
tollat similiter et peram ». Unde ad hoc non
tenentur episcopi, qui sunt apostolorum succes-
sores, ut nihil possideant neque aliquid secum in
195 via deferant.

CAPITULUM VICESIMUM SECUNDUM

QUOD EPISCOPALIS STATUS
QUAMVIS SIT PERFECTIOR NON EST AMBIENDUS

Sed cum Apostolus dicat I ad Cor. xii⁸¹
« Aemulamini charismata meliora », si pontificalis
5 status est perfectior quam status religionis, magis
deberet aliquis sibi statum praelationis procurare
quam quod ad statum religionis accederet.

Sed si quis diligenter consideret, evidens ratio
invenitur quare religionis status meritorie appe-
10 titur, status autem pontificalis non absque vitio
ambitionis desideratur. Qui enim statum reli-

gionis assumit, se et sua abnegans, aliis se subicit
propter Christum ; qui vero ad statum pontifica-
lem promovetur, quendam sublimitatis honorem
in his quae sunt Christi consequitur, quem 15
appetere praesumptuosum videtur, cum maior
honor et potestas non nisi melioribus debeatur.
Unde Augustinus XIX De civitate Dei dicit
« Exponere voluit Apostolus quid sit episcopatus,
quia nomen est operis, non honoris. Graecum 20
est enim atque inde translatus vocabulum, quod
ille qui praeficitur eis quibus praeficitur superin-
tendit, curam scilicet eorum gerens : ' scopos '
quippe intentio est. Ergo ' episcopin ', si velimus,
latine superintendere dicere possumus, ut 25
intelligat non se esse episcopum qui praeesse
dilexerit, non prodesse. Itaque a studio cognos-
cendae veritatis nemo prohibetur, quod ad lauda-
bile pertinet otium ; locus vero superior, sine
quo regi populus non potest, etsi ita teneatur 30
atque administretur ut decet, tamen indecenter
appetitur. Quamobrem otium sanctum quaerit
caritas veritatis, negotium iustum suscipit neces-
sitas caritatis ; quam sarcinam si nullus imponit,
percipiendae atque intuendae vacandum est 35
veritati. Si autem imponitur, suscipienda est
propter caritatis necessitatem ».

Chrysostomus etiam Super Matthaeum, exponens
illud « Principes gentium dominantur eorum »,
sic dicit « Opus quidem desiderare bonum bonum 40
est, quia nostrae voluntatis est et nostra est
merces ; primatum autem honoris concupiscere
vanitatis est » ; « neque enim Apostolus laudem
habet apud Deum quia apostolus fuit, sed si
opus apostolatus sui bene implevit. Conversatio 45
ergo melior desideranda est, non dignior gradus ».

Est etiam aliud attendendum, quod religionis
status perfectionem non praesupponit, sed ad
perfectionem inducit ; pontificalis autem dignitas
perfectionem praesupponit : qui enim pontificatus 50
honorem suscipit, spirituale magisterium assumit.
Unde Apostolus dicebat I ad Tim. ii⁷ « Positus
sum ego praedicator et apostolus, veritatem dico,
non mentior, doctor gentium in fide et veritate ».
Ridiculum autem est perfectionis magistrum 55

168 ubi] unde C^{ve} 172 enim] non add. q¹ 173 et om. P²¹ P²² α agere post praeceptum q¹ 175 ut] cum α 194 neque] nec P²² α
22. 3 <I> suppl. cum C^{ve} om. set. xii] xi α 4 pontificalis] pontificis q¹ 21 est] post enim T¹ om. q¹ inde] idem T¹ in
q¹ (-P²) om. P² 24 episcopin scrips. (ἐπισκοπῆν Aug.)] episcopi α q¹ (-P²²) episcopum P²² q¹ 31 atque] et q¹ 35 intuendae] inve-
niendae q¹ 38 etiam] autem q¹ 40 bonum] (cf. Cat. super Matth.)] om. C² q¹ q¹ 44 habebit] -bat α q¹ si] quia q¹ 45 bene om. q¹
55 perfectionis] perfectis q¹

168 Luc. x⁷. 173 Paulus : cf. I Cor. ix¹⁸. 180 Super Matth. hom. 32 n. 4 (PG 57,382) ; plenior textum Burgundione interprete habet
Thomas Cat. super Matth. x⁸ et Contra retrab. cap. 15. 191 subiungit : vers. 36.
22. Cf. Quodl. II a. 11 ; Quodl. V a. 22 ; Quodl. XII a. 17 ; II-II q. 185 a. 1 et 2. 18-37 Cap. 19 (PL 41,647) sec. litteram Doct. C. 8 q. 1 c. 11
(I, 594). 39 Matth. xx²⁸. 40-46 Ps.-Chrysost. Opus imperf. super Matth. hom. 35 (PG 56,829-831) ; tria excerpta sec. litteram Thomae
Cat. super Matth. Lc.

fieri qui perfectionem per experimentum non novit; et sicut Gregorius dicit in Pastoralis, « tantum debet actionem populi actio transcendere praesulis, quantum distare solet a grege vita pastoris ».

Quae quidem differentia ex verbis Domini manifeste colligitur. Cum enim Dominus paupertatis consilium daret, his verbis est usus « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus »; ubi manifeste apparet quod paupertatis assumptio perfectionem non praexigit, sed ad eam ducit. Cum vero praelationis officium Petro committeret, quaesivit « Simon Iohannis, diligis me plus his? ». Qui cum responderet « Tu scis quia amo te », subiecit « Pasce oves meas ». Per quod manifeste datur intelligi quod perfectionem caritatis praexigit assumptio praelationis.

Praesumptuosum autem esse videtur ut quis se aestimet esse perfectum; unde Apostolus dicit ad Phil. III¹⁸ « Non quod iam acceperim aut iam perfectus sim »; et postea subdit « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus ». Quod autem aliquis perfectionem desideret et eam assequi velit, non praesumptionis, sed sanctae aemulationis esse videtur ad quam Apostolus hortatur I ad Cor. XII³¹ « Aemulamini charismata meliora ».

Et ideo religionis statum assumere, laudabile est; ad praelationis autem fastigium anhelare, est nimiae praesumptionis. Unde Gregorius dicit in Pastoralis « Is qui recusavit praelationis officium, plene non restitit; et is qui mitti voluit, ante se per altaris calculum purgatum vidit: ne aut non purgatus adire quisque sacra mysteria audeat, aut quem superna gratia elegit sub humilitatis specie superbe contradicat. Quia ergo valde difficile est purgatum se quemlibet posse cognoscere, praedicationis officium tutius declinatur ».

Est etiam et aliud considerandum: quia statum religionis temporalis abiectio comitatur, e contrario vero statui praelationis multa bona temporalia adiunguntur. Qui ergo religionis statum assumunt manifeste demonstrant se temporalia bona non

quaerere, sed per eorum abiectioem ad bona spiritualia tendunt; qui vero pontificalem dignitatem assumunt, plerumque magis temporalia bona considerant quam aeterna. Unde Gregorius dicit in Pastoralis « Tunc fuit laudabile episcopatum quaerere quando per hunc quemque dubium non erat ad supplicia graviora pervenire »; et postea subdit « Sacrum quippe officium non diligit omnino sed nescit, qui ad culmen regiminis anhelans in occulta meditatione cogitationis ceterorum subiectione pascitur, laude propria lactatur, ad honorem cor elevat, rerum affluentium abundantia exultat. Mundi ergo lucrum quaeritur sub eius honoris specie quo mundi destrui lucra debuerunt ».

Est et aliud advertendum, quod qui praelationis statum assumit, multis periculis se exponit. Dicit enim Gregorius in Pastoralis « Plerumque in occupatione regiminis ipse quoque boni operis usus perditur, qui in tranquillitate tenebatur; quia quieto mari recte navim et imperitus dirigit, turbato autem tempestatis fluctibus etiam peritus se nauta confundit. Quid namque est potestas culminis nisi tempestas mentis, in qua cogitationum semper procellis navis cordis quatitur, huc illuc et incessanter impellitur, ut per repentinos excessus oris et operis quasi per obviantia saxa frangatur ». Cuius periculi exemplum in David apparet, qui, ut Gregorius dicit, « David actoris iudicio pene in cunctis actibus placens, ut pressurae pondere caruit, in tumore vulneris erupit, factusque est in morte viri crudeliter rigidus qui in appetitu feminae fuit enerviter fluxus; prius perire deprehensum persecutorem noluit, et post cum damno exercitus devotum militem extinxit ».

Qui autem statum religionis assumit, pericula peccati vitat. Unde Ieronymus dicit ex persona monachi loquens in epistola contra Vigilantium « Ego cum fugero, mundum scilicet, non vincor in eo quod fugio, sed ideo fugio ne vincar. Nulla securitas est vicino serpente dormire: potest fieri ut me non mordeat, tamen potest fieri ut aliquando me mordeat ». Quod igitur aliquis pericula peccati evitans religionis statum

66 perfectionem] paupertatem ϕ^8 (-Tz) 74 esse om. ϕ^1 77 aut] quod add. ϕ^1 80 assequi] sequi T¹ consequi C¹Ve¹ OmP²¹
92 superbe] superne ϕ^1 (-Om) 94 praedicationis] praelationis C¹T¹ Tz OmP²¹ 96 etiam] autem ϕ^1 97 comitatur om. ϕ^1 106 quemque]
quemcumque ϕ^1 109 omnino om. ϕ^1 121 imperitus] ante navem P²¹ peritus α 122 turbato] -ata ϕ^1 -atis α 126 huc illuc et] huc
et illucque C¹q²¹ et huc illucque P² huc illucque Tz per repentinos] perit patmos C¹ periti pati nos Ve¹ periti pantinos T¹ 132 viri
coni. cum N¹ (et Greg.) vivi est. 144 mordcat] occidat P²¹

57 Regula Pastor. II cap. 1 (PL 77, 25 D). 63 Matth. XXII¹⁸. 68-71 Ioh. XXI¹⁸⁻²¹. 78 Phil. III¹⁸. 87-95 Regula Pastor. I cap. 7 (PL 77, 20 C). 105-115 ibid. cap. 8 (PL 77, 21 B-C). 118-128 ibid. cap. 9 (PL 77, 22 B-C). 130-136 ibid. cap. 3 (PL 77, 17 A-B).
139 Op. cit. n. 16 (PL 23, 352 A).

assumat, prudentiae est; quod vero sponte ad praelationis statum aspiret, vel nimiae praesumptionis est, si se tam fortem esse aestimat ut inter pericula possit manere securus; vel omnino suae salutis curam non habens, si peccata vitare non curat.

Ex his igitur apparet quod praelationis status, etsi perfectio sit, tamen absque vitio concupisci non potest.

CAPITULUM VICESIMUM TERTIUM

UTRUM PRESBYTERI ET ARCHIDIACONI
SINT IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Sunt autem quidam qui non solum episcoporum statum praeferre religiosorum statui sunt contenti, sed etiam decanorum, plebanorum, archidiaconorum et quorumcumque curam habentium animarum. Quod multipliciter asserere conantur.

Dicit enim Chrysostomus in VI libro sui Dialogi « Si talem mihi aliquem adducas monachum, qualis ut secundum exaggerationem dicam Elias, tamen quandiu solus est, si non perturbatur neque graviter peccat, quippe qui non habet quibus stimuletur atque exasperetur; non tamen illi comparandus est qui traditus populis et multorum ferre peccata compulsus, immobilis perseveravit et fortis ». Ex quo manifeste videtur quod monachus, quantumcumque perfectus, adaequari non possit cuicumque curam animarum habenti, si eam bene exercent. Adhuc, ibidem postmodum subditur « Si quis mihi proponeret optionem ubi mallet placere, in officio sacerdotali an in solitudine monachorum: sine comparatione eligerem illud quod prius dixi ». Incomparabiliter igitur praeferendus est status curam animarum habentium quam vivere etiam in solitudine monachorum, quod genus religionis perfectissimum reputatur.

Item, Augustinus dicit in epistola ad Valerium « Cogitet religiosa prudentia tua nihil esse in hac

vita, et maxime hoc tempore, facilius et laetius et hominibus acceptabilius episcopi aut presbyteri aut diaconi officio; sed si perfunctorie atque adulatorie res agatur, nihil apud Deum miserius et tristius et damnabilius. Item, nihil esse in hac vita, maxime hoc tempore, difficilius, laboriosius, periculosius episcopi aut presbyteri aut diaconi officio; sed apud Deum nihil beatius, si eo modo militetur quo noster imperator iubet ». Non ergo religionis status est perfectior statu presbyterorum aut diaconorum, qui curas animarum habent, ad quorum officium pertinet conversari cum hominibus.

Praeterea, Augustinus dicit ad Aurelium « Nimis dolendum est si ad tam ruinosa superbiam monachos subrigimus, et tam gravi contumelia clericos dignos putamus, in quorum numero sumus, si scilicet vulgares de nobis iocabuntur dicentes: Malus monachus, bonus clericus est; cum aliquando bonus etiam monachus vix bonum clericum faciat ». Maior ergo perfectio boni clerici quam boni monachi.

Item paulo ante dicit « Non est via danda servis Dei, id est monachis, ut se facilius putent eligi ad aliquod melius, id est ad officium clericatus, si facti fuerint deteriores », monasterium scilicet deserendo. Melius est ergo officium clericatus quam status monasticus.

Item, Ieronymus dicit ad Rusticum monachum « Sic vive in monasterio ut clericus esse merearis ». Maius est ergo clericatus officium quam monachi conversatio.

Praeterea, non licet de maiori ad minus transire. Sed de statu monastico licet transire ad officium presbyteri curam habentis, ut dicit Gelasius papa, et habetur XVI qu. 1, « Si quis monachus fuerit qui venerabilis vitae merito sacerdotio dignus praevideatur, et abbas sub cuius imperio regi Christo militat illum fieri presbyterum petierit ab episcopo, debet eligi et in loco quo iudicaverit ordinari, omnia quae ad sacerdotii officium pertinent vel populi vel episcopi electione

146 assumat] -mit q¹ (hic et in posterum cum q² denuo testatur Li²) 148 esse om. q¹ 152 praelationis] perfectionis C²Ve¹ p²⁷ pontificalis p²⁸ 153 perfectio] perfectus q²

28. 5 plebanorum] et add. q¹ 7 multipliciter scripsit cum N²] multi praem. α multis praem. q¹q² et delevisimus 9 talem mihi aliquem] aliquem mihi talem(vilem C¹) q² 11 Elias] est add. q¹ 12 qui om. q² 14 traditus] -itur q¹ 30 laetius] levius P² α 45 subrigimus con. (cf. II-II q. 184 a. 8 arg. 3)] substringimus α subiungimus p²⁷ subigimus est. 47 numero] non q² si scilicet] scilicet p²⁸ sed scilicet C² ne scilicet Li² sive F²⁷ ras. F²⁸ 59 monasterio] -rium α 64 ut] enim post dicit T² om. C²Ve¹ 67 dignus] digne q²

28. Cf. Quodl. III a. 17; II-II q. 184 a. 8; Laet. super Matth. xix. 3 quidam: Gerardus de Abbatisvilla et eius sequaces seu 'Geroldiani'; cf. ipsius Gerardi Quodl. XIV a. 1 (in nostra Praef. § 6, ad quem referimus sub G). Hoc tamen Quodlibet nondum noverat Thomas scribens praesens capitulum, ut ait infra cap. 24, 7; ubinam repererit argumenta quibus occurrit nescimus. 8-16 De sacerdote VI n. 7 (PG 48, 683) anonymo interprete (cod. 2666, f. 60r). Hunc eundem locum affert Gerardus op. cit. (G 122-127), minus tamen exacte. 20-24 ibid.; item illud affert Gerardus (G 117-120), non quidem ita ad verbum sicut Thomas. 28-38 Epist. 21 n. 1 (PL 33, 88); cf. Gerardus Quodl. III (vat. V) a. 6 auctoritates SS. Patrum (ed. Tectaert, p. 167) et Decr. D. 40 c. 7 (I, 146). 43 Epist. 60 n. 1 (PL 33, 228); cf. Decr. C. 16 q. 1 c. 36 (I, 770). 52-55 Ibid. 58 Epist. 127 n. 17 (PL 22, 1082); cf. Decr. C. 16 q. 1 c. 26 (I, 768). 64 Gelasius: sic Decr. C. 16 q. 1 c. 28 (I, 768).

provide ac iuste acturus ». Et plura alia capitula ibidem ponuntur, et dist. XXVII. Ex his igitur omnibus videtur quod status quorumcumque clericorum, et maxime curam animarum habentium, religionis statui praeferatur.

Horum autem dictorum ratio de facili percipi potest, si ea quae praedicta sunt ad memoriam revocentur. Iam enim supra dictum est aliud esse perfectionis actum, atque aliud perfectionis statum. Nam perfectionis statum non efficit nisi perpetua obligatio ad ea quae ad perfectionem spectant, sine qua obligatione plurimi perfectionis opera exequuntur, puta qui nullo voto facto continentiam servant aut in paupertate vivunt.

Rursusque considerandum est quod in presbyteris et diaconibus curam animarum habentibus duo sunt considerata : scilicet officium curae et dignitas ordinis. Manifestum est autem quod officium curae suscipientes perpetuam obligationem non habent, cum multotiens curam susceptam dimittant, sicut patet de illis qui dimittunt parochias vel archidiaconatus et religionem intrant. Patet autem ex supra dictis quod status perfectionis non habetur nisi cum perpetua obligatione ; manifestum est igitur quod archidiaconi et parochiales sacerdotes, et etiam electi ante consecrationem, statum perfectionis nondum sunt adepti, sicut nec novitii in religionibus ante professionem.

Contingit autem, ut supra dictum est, aliquem non in perfectionis statu existentem opera perfectionis agere, et perfectum esse secundum habitum caritatis. Sic igitur contingit archidiaconos vel parochiales <presbyteros> perfectos esse secundum habitum caritatis, et participare in aliquo perfectionis officio, statum tamen perfectionis non assequuntur. Huius autem evidens signum est, quia his qui perpetuo ad aliquid deputantur vel obligantur, aliqua ecclesiastica solemnitas in tali obligatione adhibetur : puta qui in episcopos consecrantur, vel qui in professione religionis benedicuntur, etiam secundum antiquum Ecclesiae ritum, ut patet per Dionysium in Ecclesiastica ierarchia cap. 6. Manifestum est autem quod nihil horum fit in commissione archidiaconatus vel parochiae, sed

simpliciter investiantur, vel per anulum, vel per aliquid tale ; unde manifestum est quod ex hoc quod aliquis archidiaconatus vel curam parochiae accipit, non sortitur perpetuae obligationis statum.

His igitur visis, facile est obiecta in contrarium solvere.

Quod enim Chrysostomus dicit ' Si talem aliquem adducas monachum, qualis fuit Elias, non tamen illi comparandus est qui multorum peccata ferre compellitur ', manifeste patet per ea quae dicit quod non intendit statum statui comparare, sed ostendere difficultatem bene persistendi maiorem esse in eo qui praeest populis quam in eo qui solitariam vitam ducit : quod patet, si integre verba accipiantur. Non enim simpliciter dicit quod monachus non sit comparandus ei qui compellitur peccata populi ferre ; sed quod monachus, ' si non perturbatur nec graviter peccat quandiu solus est, non comparatur illi qui perseverat immobilis et fortis in multitudine populi ' : quia maioris virtutis est illacsum se conservare ubi plura pericula imminet. Unde et ante haec verba dicit « Cum aliquis fuerit in mediis fluctibus et de tempestate navem liberare potuerit, tunc merito testimonium perfecti gubernatoris ab omnibus promeretur ».

Sic enim etiam dici posset quod ille qui inter malos bene conversatur, maioris virtutis esse ostenditur quam qui bene conversatur inter bonos ; unde in laudem Lot dicitur II Petri II^a quod « aspectu et auditu iustus erat, habitans apud eos qui de die in diem animam iustam iniquis operibus cruciabant ». Nec tamen dici potest quod conversari inter malos ad statum perfectionis pertineat, cum secundum sacrae Scripturae documenta prudentius declinetur. Ex his ergo verbis non ostenditur quod status habentium curam animarum sit perfectior quam status religiosorum, sed quod sit periculosior.

Per hoc etiam patet responsio ad verba eiusdem quae postmodum subduntur « Si quis, inquit, mihi proponeret optionem, ubi mallet placere, in officio sacerdotali an in solitudine monachorum, sine comparatione eligerem illud quod prius dixi », scilicet placere in officio sacerdotali. Ubi

73 XXVII] XXXVII C⁴F² T² XXXII LPP² XLVII C²Ve² 88 considerata om. φ¹ 92 dimittant] -tunt C² ante curam φ² 98 electi] clerici Ve¹ φ¹ 105 parochiales] paroch² φ² (Li²) <presbyteros> suppl. cum P²] sacerdotes sP² om. est. 107 tamen] autem α 112 episcopos] -opis φ¹ 116 fit] sit C²Ve² 143 etiam om. φ² 153 verbis] ideo C²Ve² in deo T²

73 ibidem : scilicet q.1, ubi quaeritur ' Utrum monachis liceat officia populis celebrare ' (I, 761-785). XXVII : rectius D. 58, cui titulus ' Ex monachali habitu nullus assumatur ad ecclesiasticum officium nisi voluntate abbatis episcopo fuerit oblatas ' (I, 224). 79 supra : cf. cap. 18. 94 supra : cf. cap. 18, 37 sqq. et cap. 19, 12. 101 supra : cf. cap. 18, 45 sqq. 115 parte 2 (PG 3, 533 A-C). 125 Chrysostomus : cf. supra 8-16. 141-144. De sacerdotio VI n.6 (PG 48, 683) anonymo interprete (cod. 2666, f. 59v). 154 Scripturae : v. gr. Is. LXV^a, I Cor. vi^a, Eccl. xiii^a et Ps. xvii^a sec. Thomam Lect. super Matth. ix^a. 158 verba eiusdem : cf. supra 20-24.

considerandum est quod non dicit quod mallet
 165 esse in officio sacerdotali quam in solitudine
 monachorum, sed quod mallet placere ibi quam
 hic; placere enim in sacerdotali officio est in
 sacerdotali officio absque peccato permanere,
 quod difficilius est quam absque peccato esse
 170 in solitudine monachorum, sicut iam supra
 dixerat. Ubi autem est maius periculum, ibi maior
 virtus ostenditur si periculum vitetur, sicut iam
 dictum est. Et quamvis quilibet sapiens magis
 eligeret esse tantae virtutis ut etiam inter pericula
 175 quaecumque illaesus posset persistere, nullus
 tamen nisi insipiens statum periculosiorem ex hoc
 ipso statui securiori praeferret.

Ex hoc etiam apparet solutio ad verba
 Augustini, quibus asseritur nihil esse periculosius
 et laboriosius officio episcopi, sacerdotis et
 180 diaconi, si bene exerceatur, et nihil esse Deo
 acceptabilius. Ex hoc enim ipso quod est
 laboriosum et difficile immunem se a peccato
 conservare in huius officii executione, maioris
 185 virtutis esse ostenditur et secundum hoc Deo
 acceptabilius; non tamen ex hoc sequitur quod
 status sacerdotum parochialium aut archidia-
 conorum sit maioris perfectionis quam status
 religionis.

190 Ad omnia vero quae subsequuntur, et si qua
 sunt similia, est una eademque responsio. Nam
 in omnibus illis auctoritatibus non comparatur
 status religionis statui curatorum, sed status
 monachorum in quantum sunt monachi statui
 195 clericorum. Non enim monachi ex hoc quod
 sunt monachi, sunt clerici, cum multi sint mona-
 chi et laici; et antiquis temporibus fere om-
 nes monachi laici erant, ut habetur XVI qu. 1.
 Manifestum est autem clericos in Ecclesia Dei
 200 maiorem gradum obtinere quam laicos, unde
 laici promoventur ad clericatum tamquam ad
 aliquid maius; et sicut est maior gradus, ita
 etiam amplior virtus requiritur ad bonum clericum
 quam ad bonum laicum, quamvis monachum.

205 Sed in monacho clerico duo concurrunt: et
 clericatus et status religionis; similiter in clerico
 habente curam animarum duo concurrunt, scilicet
 cura animarum et clericatus. Quod ergo clerici
 praeferuntur monachis, nihil pertinet ad hoc quod

curati in quantum curati monachis praeferantur; 210
 sed verum est quod si bene officium suum
 exequantur et absque peccato, maioris virtutis
 esse demonstrantur quam si monachus immunis
 a peccato permaneat, ut supra dictum est.

Quod autem monachus assumitur ad curam 215
 animarum etiam in parochialibus ecclesiis, non
 ostendit statum curati ex hoc quod est curatus
 esse perfectiorem; quia religiosus parochiam
 adeptus statum pristinum non amittit. Dicitur
 enim XVI qu. 1 « De monachis qui diu morantes 220
 in monasteriis, si postea ad clericatus ordines
 pervenerint, statuimus eos non debere a priori
 proposito discedere ». Sic ergo non ostenditur
 quod status clerici habentis curam animarum sit
 perfectior quam status religionis, quamvis religiosi 225
 curam animarum accipere possint in priori statu
 et proposito permanentes; ad episcopatum autem
 promoti statum altiore assumunt.

CAPITULUM VICESIMUM QUARTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD PRESBYTERI CURATI SUNT IN STATU MAIORIS PERFECTIONIS QUAM RELIGIOSI

Verum quidam contentionis studio exagitati,
 neque quae dicunt neque quae audiunt debite;
 ponderantes, adhuc conantur praedictis contra-
 dicentes obviare; quorum assertiones postquam
 praemissa conscripseram ad me pervenerunt.
 Ad quarum confutationem necesse est aliqua ex
 supra positis replicare.

10 Primo quidem igitur multipliciter nituntur
 ostendere archidiaconos vel parochiales presby-
 teros in statu perfectionis esse, et maioris quam
 religiosi.

1. Presbyter enim si delinquat, iubetur eici 15
 de statu suo secundum canones, ut habetur
 LXXXI dist., 'Si quis amodo episcopus';
 et XIV qu. 4, 'Si quis oblitus'. Ergo erat in
 statu; alioquin a statu eici non posset.

2. Item, invenitur status multipliciter dici. 20
 Importat enim rectitudinem, nam homo erectus
 dicitur stare; unde Gregorius dicit in VII Mora-
 lium « Ab omni statu rectitudinis dispereunt qui

167 est in...officio] est P^s *hom. om.* C²T¹ P¹P² 169 esse in solitudine] in solitudine P² *om.* P²(-P²) P³ (*cf. Praef. § 31*) 198 XVI]
 XXXVI P² VI P²(-L¹) 212 exequantur] -untur Sy⁸ α 215 assumitur *om.* α 216 ecclesiis] transit *add.* C² assumatur *add.* T¹ assumit
add. Ve¹ 219 pristinum] suum P²(-L¹) 220 qui diu] quandiu α 221 ordines] -nem P¹
 24. 3 perfectionis] religionis P¹P² P²(-def. L¹) 17 LXXXI] XVIII.81.F¹ XVIII C²P²

170 supra: cf. 11-13. 178 verba Augustini: cf. supra 28 sqq. 198 *Deer. l.c.* c.39 glossa Gratiani (I, 772). 220 *Deer. l.c.* c.3 (I, 762).
 24. 4 quidam: imprimis Gerardus *Quodl. XIV* (vat. XVIII) a.1, ex quo desumit Thomas omnia argumenta in capitulis 24-26 recensita; cf. infra
 cap.24, 155-157. 15-19 Cf. G 507-511. 17 *Deer. l.c.* c.16 (I, 285). 18 *Deer. l.c.* c.4 (I, 756). 20-39 Cf. G 57-159. 22 *Loc.c.*
 n.59 (PL 75,800 C).

per noxia verba dilabuntur». Importat etiam
 25 permanentiam et fixationem, secundum illud
 Gregorii in VIII Moralium « Conditoris protectio
 et custodia est, quod in statu permanemus » ;
 et in IX omelia secundae partis Super Ezechielem
 « Lapis quadrus est et quasi ex omni latere
 30 statum habet, qui casum in aliqua permutatione
 non habet ». Importat etiam magnitudinem vel
 longitudinem : dicitur enim a stando. Cum
 igitur archidiaconi et parochiales presbyteri
 habeant magnitudinem spiritualem, dum propter
 35 zelum animarum curam suscipiunt ; habeant
 etiam permanentiam, quia inter pericula immobiles
 perseverant et fortes ; habeant etiam rectitudinem
 et intentionis et iustitiae : non est dicendum
 huiusmodi in statu non esse.

40 3. Item, religionum institutio praedecidere non
 potuit diaconibus et presbyteris curam animarum
 habentibus. Sed ante institutas religiones praedicti
 curam animarum habentes statum perfectionis
 tenebant ; dicitur enim I ad Tim. v¹⁷ « Qui bene
 45 praesunt presbyteri », scilicet vita et doctrina,
 « digni habeantur a subditis duplici honore »,
 ut scilicet eis spiritualiter obediant et exteriora
 ministrent. Ergo etiam post religiones institutas
 habent statum perfectionis.

50 4. Item, dicunt quod tempore Ieronymi
 presbyter et episcopus erant nomina synonyma,
 ut patet per illud quod dicit Ieronimus Super
 Epistolam ad Titum « Olim idem presbyter qui
 et episcopus » ; sed postea « in toto orbe decretum
 55 est ut unus de presbyteris praeponebatur, et
 schismatum semina tollerentur ». Si ergo episcopi
 sunt in statu perfectiori quam religiosi, etiam
 presbyteri in statu perfectiori erunt.

5. Item, qui ad maius et dignius et fructuosius
 60 officium Ecclesiae assumitur, in maiori statu esse
 videtur. Sed archidiaconi et presbyteri curati
 assumuntur ad dignius officium quam religiosi,
 quia « licet vita contemplativa sit magis secunda,
 tamen vita activa est magis fructifera », ut habetur
 65 Extra, De renuntiationibus. Presbyteri igitur

curati sunt in maiori statu perfectionis quam
 religiosi.

6. Item, nulla maior caritas esse potest quam
 « ut animam suam ponat quis pro amicis suis »,
 ut dicitur Ioh. xv¹³. Boni autem curati animam
 70 suam ponunt pro suis subditis, quorum etiam se
 servos constituunt secundum illud I ad Cor. ix¹⁹
 « Cum liber essem ex omnibus, omnium me
 servum feci ». Videntur etiam plus mereri, cum
 plus laborent, secundum illud Apostoli I ad
 75 Cor. xv¹⁰ « Plus omnibus laboravi », et I ad
 Cor. iii⁸ « Unusquisque mercedem accipiet se-
 cundum suum laborem ». Videtur igitur quod
 curati presbyteri sint in perfectiori statu quam
 religiosi.

7. Item, videtur hoc idem et de archidiaconis.
 Septem enim diacones quos elegerunt apostoli,
 erant in excellenti statu perfectionis. Dicitur
 enim Act. vi³ « Considerate, fratres, viros boni
 85 testimonii septem, plenos Spiritu sancto et
 sapientia, quos constituamus super hoc opus » ;
 ubi dicit glosa Bedae « Hic decernebant apostoli
 per ecclesias constitui septem diacones, qui
 essent sublimioris gradus et quasi columnae
 proximi circa aram ». Videtur autem eos in
 90 statu perfectionis fuisse, qui sublimioris gradus
 erant ceteris et quasi columnae Ecclesiae onera
 supportantes. Horum autem gradum repraesentant
 in Ecclesia archidiaconi, qui « ministrant et
 praesunt ministrantibus », secundum Glosam
 95 ibidem ; videtur ergo quod archidiaconi sint in
 maiori statu perfectionis quam presbyteri curati
 quibus praeficiuntur, et ita per consequens etiam
 quam religiosi.

8. Item, insanum esse videtur dicere beatos
 100 Stephanum, Laurentium et Vincentium archidia-
 conos in statu perfectionis non fuisse, qui ad
 palmam martyrii meruerunt pervenire.

9. Item, presbyteri curati et archidiaconi
 similiores sunt episcopis quam monachi quicquam
 105 vel religiosi, qui tenent infimum subiectionis
 gradum, in tantum quod presbyteri episcopi

29 quadrus] quadratus C^T P¹ S¹ V¹ quasi om. q¹ 43 curam] curas C¹ q¹ 47 scilicet eis inv. α 52 patet om. q¹ illud] id C¹ P¹ α
 65 Extra om. α renuntiationibus add. (et sic in posterum praeter 29, 85) 72 I ad Cor.] ad cor. T¹ q¹ (L¹) 77 mercedem] suam add. C^T
 78 igitur] ergo T¹ V¹ 81 hoc] quod α et] etiam C¹ P¹ α 82 diacones ita Gerard. et Thomas infra (lin. 88 et 27, 234)] diaconos C¹ L¹
 diaconi q¹ 83 erant] tamen (tunc V¹) add. α 87 decernebant scrips.] decernebant P¹ decernebant cet. 89 quasi] quam C^T
 104 Presbyteri...archidiaconi] presbyter curatus et archidiaconus q¹ 105 quicquam vel scrips. cum N¹ vel quicquam S¹ quicquam P¹ vel
 P¹ α quicquam cet.

26 VIII Moral. : sic G 106 ; rectius Moral. XXIII cap. 27 n. 53 (PL 76, 286 A). 28 Loc. c. n. 5 (PL 76, 1044 D). 40-49 Cf. G 193-206.
 45-48 vita...ministrent : Glossa Petri Lomb. (PL 192, 354 B) a Gerardo allata. 50-58 Cf. G 230-249. 53 Super Ep. ad Titum v¹ (PL 26, 562 C),
 et habetur Desr. D. 95 c. 5 (I, 332) ut fert Gerardus. 59-67 Cf. G 306-311. 65 Decretal. I tit. 9 c. 10 § 11 (II, 111). 68-74 nulla...fecit :
 cf. G 312-328. 74-80 Videntur...religiosi : cf. G 330-336. 81-99 Cf. 337-356. 87 Glossa ordin. ex Beda h.l. (PL 92, 956 D). 95 Glossa
 interlin. 100-103 Cf. G 357-364. 104-113 Cf. G 371-384.

nominentur secundum illud Act. xx²⁸ « Attendite vobis et universo gregi, in quo posuit vos Spiritus sanctus episcopos regere Ecclesiam Dei » ; quod exponit Glosa de presbyteris Ephesi. Multo igitur magis presbyteri curati sunt in statu perfectionis.

10. Item, administratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis non minuit, cum sint bona communia, ut habetur XII qu. 1, 'Expedit' ; non ergo presbyteri curati vel archidiaconi deficiunt a statu perfectionis propter administrationem rerum Ecclesiae.

11. Item, presbyteri curati et archidiaconi de bonis temporalibus tenentur facere hospitalitatem, ut habetur XLII dist. ca. 1 ; hoc autem monachus non potest facere, quia non habet proprium : maioris ergo meriti est presbyter curatus quam monachus.

12. Item, Gregorius dicit : Nullum est sacrificium quod ita placeat Deo sicut zelus animarum ; et Bernardus dicit de amore Dei quod ille maior est in amore Dei qui plures ad amorem Dei trahit. Hoc autem convenit archidiacono et presbytero curato, non autem monacho, cuius non est officium ut aliquem trahat.

13. Item, sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua parochia ; « Quid enim facit episcopus, excepta ordinatione, quod presbyter curatus non faciat ? », ut habetur dist. XCIII ca. 'Legimus'. Et quaecumque dicuntur de episcopo seu ordinando in episcopum secundum XIII capitula Apostolicae regulae, omnia debent intelligi de quolibet electo ad quamlibet praelationem ut presbytero curato et archidiacono, ut habetur LXXXI dist. ca. 1. Si ergo episcopus est in perfectiori statu quam monachus, pari ratione etiam presbyter curatus et archidiaconus.

14. Item, presbyter vel diaconus propter delictum iubetur eici de statu, et retrudi in monasterium ad agendum paenitentiam, ut habetur LXXXI dist. ca. 'Dictum est' et 'Si quis clericus'. Ex quo videtur quod status archidiaconatus sive curae parochialis vere status est ; sed ingressus religionis non est status, sed potius casus vel descensus.

Haec igitur sunt quae ex eorum scriptis colligi possunt, quamvis non eodem ordine ibidem ponantur.

CAPITULUM VICESIMUM QUINTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM

QUOD NON OPORTET QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI NON SINT IN STATU PERFECTIONIS QUIA NON CONSEQUUNTUR IN SUI INSTITUTIONE ALIQUAM BENEDICTIONEM VEL CONSECRATIONEM

Sed quia supra ostensum est archidiaconos et presbyteros curatos in statu perfectionis non esse, restat videndum qualiter ipsas probationes conentur elidere. Dictum est enim supra quod quilibet status in Ecclesia cum aliqua solemnitate consecratione vel benedictione confertur, quod non fit in commissione parochialis curae vel archidiaconatus. Quam quidem probationem excludere conantur multipliciter.

1. Primo, quia in consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba sunt communia, ut 'Consecrentur et sanctificentur, Domine, manus istae, etc.'.

2. Item, si dicatur quod unctio capitis datur episcopo et non sacerdoti, hoc non videtur ad propositum facere : quia etiam reges olim in capite ungebantur, qui tamen non possunt sibi statum perfectionis vindicare. Non ergo per hoc potest dici episcopus esse in statu perfectiori

109 vos] eos p² 126 est sacrificium ins. p² 127 zelus] genus C²p² q² 138 XCIII] XIII P²Sy² XXXIX q²(-F²) XXIX P²
141 regulae] -la C² L² q²(-P²P²) non lig. p² 144 LXXXII] LXXX P² XVIII q² 148 retrudi] includi V² om. C²T² 150 LXXXII]
XVIII q²
25. 2 quod non oportet suppl. cum P² om. est. 3 sint] sunt P² α (def. Om) 7 non om. C² 8 restat] nunc restat(ante esse C²) α
17 Domine scripsit cum Gerardo(ut Gratiano)] deo P² domino P² domini L² om. α deum est.

111 Glosa ordin. ex Beda h.l. (PL 92,986 A). 114-119 Cf. G 365-367, ubi additur : « sicut probavimus in quatuor sermonibus et duabus questionibus » ; cf. eius Sermo 'Postquam consummati sunt' (ed. Bierbaum, pp. 208-219) et Quodl. III (vat. V) a.5 et 6 (ed. Teetaert, pp. 128-168).
116 Deor. l.c. c.13 (I, 681). 120-125 Cf. G 392-410. 122 Deor. l.c. arg. Gratiani ante c.1 (I, 151). 126 Super Ezech. I hom.12 n.30 (PL 76,932 C) ; cf. G 411-418. 128 Bernardus : sic Gerardus (G 419) sec. tres notos codd. ; rectius Gregor. Moral. XIV cap.48 (PL 75,1068 A).
133-146 Cf. G 461-477. 138 Deor. l.c. c.24 § 1 (I, 328) ; ubi tamen Decretum habet 'presbyter', Gerardus de suo addit 'curatus' (G 469).
140 secundum XIII capitula : ita G 473. Secundum decretistas, in dist.25-49 et iterum 81-92 exponit Gratianus 'XIII capitula apostolicae regulae', id est 13 condiciones ad promovendum in episcopum quas exigit Apostolus I Tim. III²-4 ; cf. Glosae super Deor. D.25 c.3 ad verba 'Nunc autem' et D.81 ad verba 'Haec de ordinandis' ante c.1 (ed. Augustae Taurinorum 1588, col.141 et 451). 144 Deor. l.c., arg. Gratiani ante c.1 (I, 281).
147-154 Cf. G 515-534. 150 Deor. l.c., c.8 et c.10 (I, 283).
26. 6 supra : cap.23. 9 supra : cap.23, 108 sqq. 15-18 Cf. G 250-261. 15 tam episcopi : sic Gerardus (G 250), qui testem refert « XVI q.1 § Ecce sufficienter », scilicet Deor. C.16 q.1 c.40 glossa Gratiani § 2 (I, 773). Nota tamen quod ibi Gratianus non assimilat episcopum et sacerdotem, sed monachum presbyterum et alium sacerdotem. 19-26 Cf. G 262-267.

25 supra presbyterum curatum, quia in capite ungitur.

3. Item, meritum non acquiritur per consecrationem, sed per bona opera mentis. Aliquando enim etiam malus in episcopum consecratur, 30 et in hoc magis demeretur. « Non enim qui maior fuerit in honore est iustior, sed qui fuerit iustior est maior », ut habetur XL dist., 'Multi'; et in eadem distinctione dicitur quod « non loca vel ordines Creatori nostro nos proximos faciunt, 35 sed nos aut merita bona ei iungunt aut mala disiungunt », et « non sanctorum filii sunt qui tenent loca sanctorum, sed qui exercent opera sanctorum ». Non ergo propter hoc episcopi sunt in statu magis perfecto quam presbyteri 40 curati quia maiorem consecrationem habent.

4. Item, consecratio capitis magis pertinet ad signum et gradum sacerdotii: episcopatus enim non est novus ordo, sed gradus in ordine; alioquin essent plures ordines quam septem. 45 Perfectio autem caritatis pertinet ad meritum sanctitatis, non ad gradum ordinis; non ergo episcopi, qui per unctionem capitis obtinent maiorem gradum sacerdotii, sunt in perfectiori statu.

5. Item, episcopus instituit archidiaconum vel plebanum vel curatum per librum, vel per anulum ut habetur Extra. De sententia rei iudicatae; vel cum papa mandat aliquem institui in ecclesia aliqua in canonicum et in fratrem, seu in 55 plebanum vel curatum, mandat eum institui « cum plenitudine honoris », ut <habetur> Extra. De concessione ecclesiae, 'Proposuit'. Videtur ergo curatorum et archidiaconorum esse status, ex quo statu eici potest.

CAPITULUM VICESIMUM SEXTUM

RATIONES AD OSTENDENDUM QUOD
DIMISSIO CURAE NON SUFFICIT AD PROBANDUM
QUOD PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI
NON SINT IN STATU PERFECTIONIS

5 Similiter etiam contra id quod dictum est,

quod archidiaconus vel presbyter curatus non sunt in statu perfectionis quia possunt sine peccato ab hoc recedere, multipliciter obiciunt.

1. Primo quidem, quia dicunt quod propter hoc curatus presbyter ad religionem transire 10 potest, quamvis status curati sit perfectior et fructuosior, quia status religionis est securior. Ad hoc probandum inducit quod dicitur Extra. De renuntiationibus, 'Nisi cum pridem'.

2. Item, vir uxorem suam non potest dimittere 15 et ea invita ad religionem transire, ut dicitur Extra. De conversione coniugatorum, cap. 'Ex publico'. Sed hoc non est ideo quia status coniugii sit maioris perfectionis quam status religionis, vel aequalis ei; sed quia se uxori suae per matrimonium insolubiliter obligavit. Ergo 20 similiter licet presbyter curatus possit transire ad religionem, non propter hoc sequitur quod status religionis sit perfectior vel aequè perfectus.

3. Item, inducit ad hoc exemplum David qui, 25 ut habetur I Reg. xvii, cum non posset pugnare in armis Saulis quae requirebant maiorem fortitudinem, contulit se ad arma maioris humilitatis, licet minoris roboris vel fortitudinis, scilicet ad fundam et lapidem, quibus gigantem philistaeum virum ab adolescentia sua bellatorem puer deiecit et prostravit. Potest ergo curatus exemplo David ad arma maioris humilitatis, scilicet religionis, se transferre, licet esset in 30 statu perfectiori.

4. Item, si inseparabilitas esset causa status, sequeretur quod non liceret alicui se transferre de statu in statum; hoc autem licet: non ergo inseparabilitas est de ratione status.

5. Item, secundum iura scripta praelatus posset 40 curatum sibi subditum de religione ad ecclesiam suam revocare, si sciret eum esse utilem aut proficuum ecclesiae suae; immo curatus non debet ecclesiam suam dimittere sine consensu et auctoritate episcopi: quod si fecerit, potest 45 episcopus in eum exercere canonicam ultionem, ut <habetur> Extra. De renuntiationibus, 'Admonet'; et De privilegiis, 'Cum et plantare', <§> 'In ecclesiis'; et VII qu. 1, 'Episco-

25 in scrips. cum P¹P²] om. cet. 35 merita] nostra add. q¹ ei] enim C¹ eis p¹T¹Ve¹ q¹ 52 rei iudicatae codd. 56 <habetur> suppl.] om. codd.

28. 4 perfectionis] salutis q¹ (-P¹) q¹ (def. L¹) 13 Ad] et praem. q¹ 18 ideo] ratio α 36 causa] ratio α 47 <habetur> suppl.] om. codd. 47 Admonet] monet q¹

27-40 Cf. G 272-289. 32 Decr. l.c., c.12 (I, 148). 33-38 non loca... sanctorum: c.4 et c.2 (I, 146 et 145). 41-49 Cf. G 297-305. 50-59 Cf. G 497-505. 52 Decretal. II tit.27 c.12 (II, 396). 57 Decretal. III tit.8 c.4 (II, 489).

28. 5 dictum est: supra cap.23. 9-14 Cf. G 541-549. 14 Decretal. I tit.5 c.10 § 11: « licet illa sit magis secunda » (II, 111). 15-24 Cf. G 549-558. 17 'Ex publico': sic Gerardus (G 555); rectius vero c. sequenti quod incipit 'Uxoratus', scilicet Decretal. III tit.32 c.8 (II, 581). 25-35 Cf. G 561-570. 36-39 Cf. G 559-560. 40-52 Cf. G 571-579. 47 Decretal. I tit.9 c.4 (II, 104). 49 'In ecclesiis': Decretal. V tit.33 c.3 (II, 850). 'Episcopus': Decr. l.c., q.1 c.37 (I, 580).

pus de loco'. Et sic non videtur verum quod status religionis sit perfectior propter hoc quod curati presbyteri possunt religionem intrare.

6. Item, etiam e converso monachus pro necessitate ecclesiae et curae animarum potest transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, ut habetur XVI qu. 1, 'Vos autem', et ca. 'Monachos': nam «unius utilitati praeferenda est utilitas plurimorum», VII qu. <1>, 'Scias'.

7. Item, non sequitur quod si aliquis cadere potest a perfectione caritatis, quod numquam fuerit in perfectione caritatis, sed magis e converso quod fuerit; licet ergo presbyter curatus discedat a suo regimine ex aliqua causa, non sequitur quod non fuerit in statu perfectionis.

8. Item, quod maiores praelati, scilicet episcopi, non possint transire ad religionem sine licentia summi Pontificis, hoc est de constitutione Ecclesiae promulgata tempore Innocentii; sicut patet per illam decretalem Extra. De renunciationibus, 'Nisi cum pridem'. Ergo ante constitutionem licebat maioribus sicut et minoribus; et tamen maiores sunt in perfectiori statu. Non ergo hoc impedit presbyteros curatos esse in perfectiori statu quam religiosos, licet sine licentia summi Pontificis possint ad religionem transire.

9. Item, nullus debet in episcopum eligi nisi fuerit in sacris ordinibus constitutus, ut habetur LX dist., 'Nullus in episcopum'; sed in sacris ordinibus constitutus non potest uxorem ducere: non est ergo verum quod electus possit uxorem ducere.

CAPITULUM VICESIMUM SEPTIMUM

SOLUTIO RATIONUM QUIBUS PROBARI VIDEBATUR
QUOD PRESBYTERI CURATI ET ARCHIDIACONI SUNT
IN STATU PERFECTIORI QUAM RELIGIOSI

Haec autem quae proposita sunt, quam sint
frivola, derisibilia et in multis erronea demonstrandum est, singulorum efficaciam diligenter ponderando.

Quod enim primo inducunt quosdam canones ad probandum presbyteros curatos et archidiaconos in statu esse, nihil ad propositum facit; nam in capitulis inductis nulla fit mentio de statu, sed de gradu. Sic enim habetur LXXXI dist. «Si quis amodo episcopus, presbyter, diaconus feminam acceperit, vel acceptam retinuerit, a proprio decidat gradu». Et XIV qu. 4 dicitur «Si quis oblitus timorem Domini et sanctorum Scripturarum, etc., facneraverit, etc., de gradu suo deiectus alienus habeatur a clero». Non ergo per hoc probari potest a contrario sensu quod habeat statum, sed gradum; et hoc necesse est, quia ubicumque est ordo vel superioritas aliqua, ibi est aliquis gradus.

Quod vero secundo est positum, quam sit frivolum quilibet intelligens advertere potest. Nulli enim dubium est statum multipliciter dici. Nam ille qui erigitur, stare dicitur; et magnitudo statum facit, secundum quod distinguitur status incipientium, proficientium et perfectorum; stare etiam firmitatem importat, secundum illud Apostoli I Cor. xv⁵⁸ «Stabiles estote et immobiles» in omni opere bono. Non autem sic loquimur de statu, sed secundum quod dicitur status libertatis vel servitutis, sicut accipitur II qu. 6 «Si quando in causa capitali vel causa status interpellatum fuerit, non per exploratores, sed per se ipsos est agendum». Et sic accipiendo statum, illi statum perfectionis accipiunt qui se servos constituunt ad opera perfectionis implenda, ut supra dictum est; hoc autem non contingit nisi per votum perpetuae obligationis, quia servitus libertati opponitur. Quandiu igitur in sua libertate aliquis habet recedere a perfectionis opere, statum perfectionis non habet, sicut et supra ostensum est.

Quod vero tertio propositum fuit, tam frivolum est ut responsione non egeat. In hoc enim quod dicitur 'Qui bene praesunt presbyteri' etc., nec de perfectione nec de statu fit mentio. Praesesse enim non constituit statum sed gradum; nec honor debetur soli perfectioni, sed universaliter virtuti quae designatur in hoc quod dicitur

67 possint] -unt Li¹ T¹ P¹(-Sv¹) 69 promulgata *con. cum Po¹* -gate *et. (cum ipso Gerardo)* 76 ad religionem(-ne T¹) a religione C¹ OmP¹
Sv¹ P¹(-P¹) 81 electus] clericus P¹ uxorem ducere *inv. P¹*
27. 5 frivola] et *add. P¹* 12 LXXXI] XVIII P¹ 13 diaconus] archidiaconus P¹ vel *praem. P¹* decanus P¹ 16 timorem] amorem α
19 contrario] communicatio C¹T¹ 23 positum] propositum C¹Ve¹ 31 in omni... bono *codd. (et Thomas Super I Cor.)* in(omni *add. Ω¹*)
opere Domini *Vulg.* 33 servitutis] virtutis P¹ 40 perpetuae obligationis *inv. P¹* 42 aliquis] quis P¹ 46 est] esse(et Li¹) P¹

33-39 Cf. G 580-585. 56 *Deer. l.c.*, c.30 et c.29 (I, 769 et 768). 58 *Deer. l.c.*, q.1 c.35 (I, 580). 60-65 Cf. G 586-592. 66-76 Cf. G 622-633. 71 *Decretal. I* tit.9 c.10 (II, 107 sqq.). 77-82 Cf. G 603-606. 79 *Deer. l.c.*, c.4 (I, 227).
27. Capit. 27-29: cf. *Quodl. I* a.14 ad 2; *Quodl. III* a.17; *II-II* q.183 a.1; q.184 a.6; q.185 a.4; q.189 a.7. 13-15 *Deer. l.c.*, c.16 (I, 285).
16-18 *Deer. l.c.*, c.4 (I, 736). 32 sic loquimur: cf. supra cap.18, 12 sqq.; item *Quodl. III* a.17; *II-II* q.183 a.1. 34 *Deer. l.c.*, c.40 (I, 481).
39 supra: cf. cap.18, 37-44. 44 supra: ibid.

‘Bene praesunt’. Dicitur enim Rom. II¹⁰ « Gloria et honor et pax omni operanti bonum ».

In hoc vero quod quarto propositum est, manifeste falsitas continetur, ubi dicitur quod ante tempus Ieronimi et Augustini non erat aliud presbyter et episcopus. Huius enim contrarium expresse dicit Augustinus in Epistola ad Ieronimum « Quamquam secundum honorum vocabula quae iam Ecclesiae usus obtinuit, episcopatus presbyterio maior sit, tamen in multis rebus Augustinus Ieronimo minor est ».

Sed ne aliquis calumniatur hoc circa tempora Ieronimi in usum venisse, ut episcopus presbytero maior sit, accipienda est auctoritas Dionysii, qui scripsit ordinem ecclesiasticae ierarchie secundum quod erat in Ecclesia primitiva. Dicit enim in 5 cap. Ecclesiasticae ierarchie tres esse ordines ecclesiasticae ierarchie: scilicet episcoporum, presbyterorum et diaconorum. Ubi notandum est quod ordinem diaconorum dicit esse purgativum, ordinem autem sacerdotum illuminativum, ordinem vero episcoporum perfectivum; et sicut ipse dicit in 6 cap. eiusdem libri, tribus his ordinibus tres ordines respondent: nam ordini diaconorum subicitur ordo immundorum qui purgatione indigent; ordini vero presbyterorum subicitur ordo illuminandorum, scilicet sacer populus qui a presbyteris illuminatur per sacramentorum susceptionem; ordini vero episcoporum subicitur ordo perfectorum, scilicet monachorum, qui per eorum traditiones edocetur « ad perfectissimam perfectionem sursum actus ». Ex quo patet secundum Dionysium quod perfectio attribuitur solis episcopis et monachis: episcopis autem tamquam perfectioribus, monachis autem tamquam perfectis.

Sed ne quis dicat quod Dionysius tradit ordinem ecclesiasticae ierarchie ab apostolis institutum, cum tamen ex Domini institutione idem essent presbyteri et episcopi; hoc manifeste falsum

apparet ex hoc quod dicitur Luc. x¹ « Post haec autem designavit Dominus, etc. », ubi dicit Glosa: « Sicut in apostolis forma est episcoporum, sic in septuaginta forma est presbyterorum, secundi ordinis ». Et mirum cum hoc ipsi introducant, qualiter propriam vocem ignorant, statim postmodum asserentes solum circa tempora Ieronimi episcopos a presbyteris esse distinctos.

Et si quis ad anteriora tempora progredi velit, inveniet etiam in veteri lege distinctos pontifices a minoribus sacerdotibus, in qua tantum erat sacerdotium figurale; dicitur enim dist. XXI: « Summi pontifices et minores sacerdotes a Deo sunt instituti per Moysen, qui ex praecepto Domini Aaron in summum pontificem, filios vero eius unxit in minores sacerdotes ».

Ex quo patet quod falsum intellectum concipit ex verbo Ieronimi. Non enim intendit Ieronimus dicere quod in primitiva Ecclesia esset idem ordo vel status episcoporum et presbyterorum, sed quod istorum vocabulorum erat promiscuus usus, quia et presbyteri dicebantur episcopi quasi intendentes, et episcopi presbyteri propter dignitatem. Unde ut Isidorus dicit, et habetur dist. XXI, « presbyteri minores, licet sint sacerdotes, tamen pontificatus apicem non habent; quia nec chrismate frontem signant nec Spiritum paracletum dant, quod solum debere episcopis lectio Actuum Apostolorum demonstrat »; et concludit « Unde et apud veteres idem episcopi et presbyteri fuerunt, quia illud nomen est dignitatis, non aetatis ». Ubi ostenditur differentia esse in re, sed convenientia in nomine, propter dignitatem quam importat nomen presbyteratus. Fuit autem postmodum necessarium ad vitandum schismatis errorem qui ex indifferentia nominum oriebatur, ut etiam nomina distinguerentur: ut scilicet soli maiores presbyteri dicerentur episcopi, minores vero solum presbyteri dicerentur.

53 et pax] et C¹ om. T¹Ve¹ 54 propositum est] proponitur q¹ 59 Quamquam] quisquis C¹ quicquid F¹ quisque Li¹ 64 in usum] usum C¹ om. q¹ 75 tribus his inv. q¹ 82 scilicet] vel q¹ 83 edocetur] -entur P¹ Ve¹ q¹ (-Li¹) docentur Li¹ 84 pate] quod add. C¹Ve¹ Li¹ q¹ (-Sv¹) 93 ubi coni. cum Li¹T¹N¹Po¹] ut C¹P¹q¹ om. cet. 97 vocem] vicem OmP¹Sv¹ vite C¹ vitam T¹ q¹ 98 solum] quod add. q¹ 102 qua tantum] quantum q¹ (-C¹) 117 presbyteri] quod praem. α q¹ 119 frontem coni. cum P¹ P¹Po¹] fronte cet. 123 fuerunt] -erant C¹Ve¹. 124 esse om. α 126 nomen om. α 131 vero] ideo q¹

58 Epist. 82 n. 33 (PL 33, 290), in *Deer.* C. 2 q. 7 c. 34 (I, 493). 68 Pars 1 § 1 (PG 3, 500 D; Dion. 1314). 72 dicit...: l.c. § 7 (PG 3, 508 C); cf. Albertus Magnus *Super Eccles. hier.* h.l. (ed. Borgnet t. 14, p. 717). 74 Pars 1 § 1-3 (PG 3, 529 D - 533 A). 85 Dionysium: l.c. § 3 (PG 3, 532 D; Dion. 1385). 94 *Glossa ordin.* ex Beda h.l. (PL 92, 461 C), qui tamen habet ‘sic in septuaginta duobus’, ut ipse Thomas alibi refert, v.gr. infra cap. 30, 80 vel II-II q. 184 a. 6 ad 1. De usu huius glossae in controversia inter Saeculares et Mendicantes, cf. Y. M.-J. Congar *Aspects ecclésiastiques de la querelle entre mendiants et séculiers*, in *Arch. d'hist. doctr. et litt. du M. A.*, 28 (1961) pp. 52 sqq.; et M. Peuchmaud *Mission canonique et prédication*, in *Rech. de théol. anc. et méd.*, 30 (1963) pp. 251-261. 97 introducant: cf. G 184-186. Hoc enim solemne habebant saeculares, ut Guill. de S. Amore *De periculis cap. 2* (ed. Biezbaum, p. 9) et *Collectiones cathol. et canon. scripturas* dist. 1 (ed. Constantiae 1632, p. 145). 98 asserentes: cf. G 234-243. 104-108 *Deer.* l.c., arg. Gratiani ante c. 1 § 1 (I, 67). 110 Ieronimi: cf. supra cap. 24, 50 sqq. 114 quasi intendentes: cf. August. ubi supra cap. 22, 25. 116 *Etymol.* VII cap. 12 n. 21 (PL 82, 292 B), in *Deer.* D. 21 c. 1 § 12 (I, 68). 127 ad vitandum...errorem: cf. Hieron. l.c. supra cap. 24, 50.

Quod vero quinto propositum est efficaciam non habet. Vita enim contemplativa non solum praefertur activae quia est securior, ut proponitur, 135 sed quia est simpliciter melior, secundum quod Dominus dicit Luc. x⁴² « Optimam partem elegit sibi Maria ». Et quanto contemplatio melior est actione, tanto plus pro Deo facere videtur qui dilectae contemplationis aliquod detrimentum 140 patitur, ut salutis proximorum propter Deum intendat.

Intendere igitur salutis proximorum cum aliquo detrimento contemplationis propter amorem Dei et proximi, ad maiorem perfectionem caritatis 145 pertinere videtur quam si aliquis in tantum dulcedini contemplationis inhaeret, quod nullo modo eam deserere vellet, etiam propter salutem aliorum; propter quam Apostolus non solum praesentis vitae contemplationem, sed etiam a 150 contemplatione caelestis patriae retardari ad tempus voluit propter proximorum salutem, ut patet per id quod dicitur Phil. i²³⁻²⁴ « Coartor ex duobus; desiderium habens dissolvi et cum Christo esse, multo enim melius est; permanere 155 autem in carne, necessarium propter vos ».

Sed si de perfectione caritatis agitur quae in animi praeparatione plurimum consistit, ut supra ex verbis Augustini est probatum, multi contemplativam vitam agentes etiam hanc perfectionem habent: ut animo sint parati secundum Dei 160 beneplacitum etiam a dilectae contemplationis otio suspendi ad tempus ut proximorum salutis vacent. Quae tamen perfectio caritatis in plerisque proximorum utilitati vacantibus non invenitur, 165 quos magis contemplativae vitae taedium ad exteriora deducit quam in desiderio habeatur, ut sic in eis ad perfectionem dilectionis pertineat quod eam tamquam bonum dilectum ad tempus postponant. Sed quorundam defectus statui vel 170 officio praecudium afferre non potest; hoc enim ipsum quod est aliorum proximorum curam gerere perfectionis actus censi debet, cum ad perfectam dilectionem Dei et proximi pertineat.

Sed hic considerandum est quod non quicumque 175 actu habet quod est perfectius, in perfectiori statu constituitur. Nullus enim dubitat quin virginitatem servare ad perfectionem pertineat,

quia de hoc Dominus dicit « Qui potest capere, capiat », Matth. xix¹²; et Apostolus dicit I ad Cor. vii²⁶ « De virginibus praeceptum Domini 180 non habeo, consilium autem do »; sunt enim consilia de operibus perfectionis. Et tamen virginitas conservata absque voto perfectionis statum non habet: dicit enim Augustinus in libro De virginitate « Neque enim ipsa, scilicet 185 virginitas, quia virginitas est, sed quia Deo dicata est honoratur, quae licet in carne servatur, ac per hoc etiam virginitas corporalis spiritualis est, quam vovet et servat continentia pietatis »; et infra « Honoratius in animi bonis illa 190 continentia numeranda est qua integritas carnis ipsi creatori animae et carnis vovetur, consecratur, servatur ».

Manifestum est autem quod archidiaconi et curati presbyteri, etsi curam animarum habeant, 195 non tamen se voto astringunt ad huiusmodi curam habendam; alioquin non possent absque auctoritate eius qui in voto perpetuo dispensare posset, archidiaconatus vel parochiae curam dimittere. Etsi ergo archidiaconus vel presbyter 200 curatus aliquem perfectionis actum exerceat vel officium accipiat, non tamen perfectionis statum habet. Et si quis recte consideret, huius perfectionis statum magis habent religiosi, qui ex voto sui ordinis obligantur ad hoc quod episcopis 205 subministrent in his quae ad curam animarum pertinent, praedicando et confessiones audiendo, quam ipsi archidiaconi vel curati.

Iam vero quod sexto proponitur, quod augmentum caritatis non potest esse in persona quae non 210 sit in statu, patet secundum praedicta omnino falsum esse: sunt enim aliqui in statu perfectionis imperfectam caritatem vel omnino nullam habentes, sicut multi episcopi et religiosi in peccato mortali existentes. Quamvis igitur multi boni 215 curati perfectam caritatem habeant, ut sint parati animam suam ponere pro aliis, non tamen propter hoc sunt in statu perfectionis; quia non desunt multi laici etiam coniugati eandem caritatis perfectionem habentes, ut pro salute proximorum 220 parati sint animas ponere: non tamen in statu perfectionis esse dicuntur.

Quod vero septimo proponitur septem diacones

134 est securior *inv.* φ^1 139 dilectae] dilectione $P^{87} \alpha$ de dulcedine *sup. ras.* sP^{21} non *liq.* $pP^{21} pP^{21}$ 149 contemplationem] -ione C^1
-ioni L^1 $pP^{21} pP^{21}$ Ve^1 152 id] illud $C^1 L^1$ $Om \alpha$ 157 praeparatione] -ionem φ^1 159 etiam] et $C^1 T^1$ P^{88} 161 dilectae *coni. cum*
 $C^1 L^1$ $P^{88} Sy^1$] dulce pP^{21} dulcem P^8 dilectione $Om P^{87}$ dulcedine sP^{21} non *liq.* P^{21} (*cf. Praef. § 31*) 162 otio *om. ap.* 165 taedium]
cedens φ^1 167 pertineat] -inentia φ^1 participat L^1 particulariter C^1 175 perfectius] -ctus $P^{21} pP^{21} Sy^1$ 190 animi *coni. cum* N^1
animis *est.* 194 et *om.* φ^1 φ^1 206 subministrent] -strant φ^1 220 proximorum] -imi φ^1 221 sint *scrips. cum* N^1 P^1 T^1] *om.* pP^1 sunt
est. 223 septem *om.* $Om P^{87} Sy^1$ diacones] -nos φ^1

157 supra: cf. cap. 21, 104 sqq.

185 De sancta virgin. cap. 8 (PL 40, 400).

211 praedicta: cf. cap. 18.

ab Apostolis institutos perfectionis statum
 225 habuisse, hoc nec ex textu nec Glosa haberi
 potest. Quod enim dicitur eos fuisse plenos
 Spiritu sancto et sapientia, ostendit eos gratiae
 perfectionem habuisse, quae potest esse etiam
 in his qui statum perfectionis non habent;
 230 quod vero in glosa Bedae dicitur quod erant
 sublimioris gradus et proximi circa aram, designat
 eminentiam gradus vel officii. Aliud autem est
 esse in gradu, et esse in statu, ut supra iam dictum
 est. Et tamen verum est illos septem diacones
 235 etiam in statu perfectionis fuisse, illius inquam
 perfectionis de qua Dominus dicit « Si vis
 perfectus esse, vade et vende omnia quae habes,
 et da pauperibus », Matth. XIX²¹; nam relictis
 omnibus secuti fuerant Christum, nihil proprium
 240 possidentes, sed erant illis omnia communia,
 ut dicitur Act. IV³²; a quorum exemplo omnes
 religiones derivatae sunt.

Quod vero octavo proponitur, Stephanum et
 Laurentium archidiaconos in statu perfectionis
 245 fuisse, concedimus quidem; sed non propter
 archidiaconatum, sed propter martyrium, quod
 omni perfectioni religionis praefertur. Unde dicit
 Augustinus in libro De virginitate « Perhibet
 huius rei praeclarissimum testimonium ecclesias-
 250 tica auctoritas, in qua fidelibus notum est quo
 loco martyres, et quo defunctae sanctimoniales
 ad altaris sacramenta recitentur ». Sic enim et
 Sebastianum dico in statu perfectionis fuisse,
 et Georgium; nec tamen propter hoc dicemus
 255 milites statum perfectionis habere.

Quod autem nono obicitur, quod presbyteri
 curati et archidiaconi sunt similiores episcopis
 quam religiosi, verum est quantum ad aliquid,
 scilicet quantum ad curam subditorum; sed
 260 quantum ad perpetuam obligationem quae requiritur
 ad statum perfectionis, similiores sunt
 episcopo religiosi quam archidiaconi vel presbyteri
 curati, ut ex praedictis patet.

Quod vero decimo proponitur, quod adminis-
 265 tratio facultatum Ecclesiae statum perfectionis
 non minuit, indubitanter concedimus: alioquin
 in ipsis religionibus praelati et alii officiales
 temporalia dispensantes a gradu perfectionis
 deciderent. Sed hoc in eis perfectionis cuiusdam
 270 statum diminuit, quod propriis non abrenuntiant,

sua omnia propter Christum relinquentes; quin
 immo ecclesiarum fructus tamquam proprios
 lucrificiunt.

In eo vero quod undecimo proponitur,
 manifeste inveniuntur desipere, Vigilantii errorem
 275 sequentes contra quem Ieronymus scribens di-
 cit « Quod asserit eos melius facere qui utuntur
 rebus suis et paulatim fructus possessionum
 pauperibus dividunt, quam illos qui possessionibus
 venundatis simul omnia largiuntur, non a me
 280 eis, sed a Deo respondebitur Si vis perfectus
 esse, vade et vende omnia quae habes, etc.,
 Ad eum loquitur qui vult esse perfectus; iste
 quem tu laudas secundus aut tertius gradus est ».
 Non ergo propter hoc archidiaconi vel presbyteri
 285 curati sunt perfectiores quia servant hospitali-
 tatem, quam monachi proprium non habentes
 servare non possunt.

Quod vero duodecimo proponitur, quod
 nullum est sacrificium Deo magis acceptum
 290 quam zelus animarum, absque dubitatione conce-
 dimus. Sed in animarum zelo hic ordo servandus
 est, ut primo homo animae suae zelum habeat,
 eam ab omni affectu terrenorum absolvens,
 secundum illud Sapientis, Eccli. xxx²⁴ « Miserere
 295 animae tuae, placens Deo », ut patet per
 Augustinum XXI De civitate Dei. Sic ergo si
 post contemptum terrenorum et sui ipsius aliquis
 in hoc procedat ulterius, ut etiam aliarum
 animarum habeat zelum, erit perfectius sacrifi-
 300 cium; sed tunc perfectissimum erit quando ad
 zelum animarum habendum voto seu professione
 obligatur, sicut episcopus, vel etiam religiosi
 ad hoc per votum obligati.

Quod vero tertiodecimo proponitur, quod
 305 sicut patriarcha praesidet in suo patriarchatu et
 episcopus in suo episcopatu, ita archidiaconus
 in suo archidiaconatu et presbyter curatus in sua
 parochia, est manifeste falsum. Nam episcopi
 principaliter curam habent omnium suae dioecesis;
 310 presbyteri autem curati, vel etiam archidiaconi,
 habent aliquas subordinationes sub episcopis:
 sic enim se habent ad episcopum sicut ballivi
 vel praepositi ad regem. Unde super illud I ad
 Cor. XII²⁸ « Alii opitulationes, alii gubernationes », 315
 dicit Glosa « Opitulationes, id est eos qui
 maioribus ferunt opes, ut Titus Apostolo, vel

231 aram] divinam Ve¹ om. C¹T¹ designat] -gnant OmP²²P²⁷. 248 Perhibet] prohibet C¹T¹P²⁷ 251 loco] tempore q¹ 266 non]
 con Ve¹ hoc C¹ ras. pT¹ 270 diminuit] dimi²⁰ C¹T¹ -nueret Ve¹ non om. α 279 dividunt scrips. cum P²²] -dant est. 280 largiun-
 tur] -lantur C¹ q¹ 291 dubitatione] dubio q¹ 293 homo] huius q¹(-C¹) 297 si] aliquis add. codd. et delevis cum Ve¹ 298 aliquis]
 del. sSv¹ sT² om. N¹ P²⁷ T¹ 299 aliarum om. q¹(-C¹)

233 supra: cf. cap. 27, 11 sqq. 248 Cap. 45 (PL 40, 423). 276 Contra Vigil. n. 14 (PL 23, 350 D - 351 A). 281 Matth. XIX²¹.
 297 XXI: rectius De civ. Dei X cap. 6 (PL 41, 283). 316 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1657 C).

archidiaconi episcopis; gubernationes, scilicet
 minorum personarum praelationes, ut presbyteri
 sunt, quae plebi documento sunt». Unde et
 hoc ipsum ostenditur in ordinatione sacerdotum,
 de quibus episcopus dicit « Quanto fragiliores
 sumus, scilicet apostolis, tanto magis his auxiliis
 indigemus ». Unde XVI qu. 1 dicitur « Omnibus
 presbyteris et diaconibus et reliquis clericis
 attendendum est ut nihil absque proprii episcopi
 licentia agant: non utique missas sine suo iussu
 quisquam presbyterorum in sua parochia agat,
 non baptizet, nec quicquam absque eius permissu
 faciat »; et similiter habetur LXXX dist., ca.
 'Non debere' « Presbyteri nihil sine praecepto
 et consilio episcopi agant ».

Quod vero quartodecimo proponitur de clericis
 qui propter enormia delicta in monasterio retru-
 duntur, satis eorum animum et intentionem
 declarat; nam, sicut dicit Gregorius X Moraliū,
 « pravi cum recta praedicant, valde difficile
 est ut ad hoc quod taciti ambiunt non erumpant ». Arbitrantur enim clericos esse in statu, non
 autem monachos, propter paenitentiae altitudinem
 quam monachi voluntarie suscipiunt innocentes,
 ad quam coguntur clerici delinquentes. Qui
 quidem status tanto est apud Deum altior, quanto
 est in mundo abiectior, secundum illud Matth. xx
 « Qui se humiliat, exaltabitur »; et Iac. ii dicitur
 « Elegit Deus pauperes in hoc mundo, divites
 in fide et haeredes regni ». Sed mundanam
 gloriam ambientes illa stare reputant quae ad
 gloriam pertinent, atque illa esse deiecta quae
 videntur humilia.

CAPITULUM VICESIMUM OCTAVUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD
 PROBANDUM QUOD DEFECTUS SOLEMNIS BENE-
 DITIONIS VEL CONSECRATIONIS NON DEROGAT
 STATUI PERFECTIONIS PRESBYTERI CURATI
 VEL ARCHIDIACONI

Ostenso igitur quam frivola sunt rationes
 quas inducunt ad ostendendum quod archidiaconi

et presbyteri curati sunt in statu perfectioni quam
 religiosi, ostendendum est quam frivolum sit
 quod obiciunt contra hoc quod dictum est, quod
 in statu perfectionis aliquis ponitur per solemnem
 consecrationem vel benedictionem.

Ubi primo considerandum est, quod solemnis
 consecratio aut benedictio non est causa quod
 homo sit in statu perfectionis, sed inducitur
 quasi signum; non enim adhibetur nisi illis qui
 in aliquo statu ponuntur, non quidem semper in
 statu perfectionis existentibus, sed statum quem-
 cumque adipiscentibus. Hi enim qui matrimonio
 iunguntur, in statu aliquo ponuntur, quia ex
 tunc vir non habet potestatem sui corporis,
 similiter neque mulier, ut dicitur I ad Cor. vii;
 est enim in matrimonio perpetua obligatio unius
 ad alterum, ad quam significandam ab Ecclesia
 solemnis benedictio nuptiarum exhibetur: non
 tamen in statu perfectionis ponuntur, sed in
 statu matrimonii. Unde et his qui in statu
 perfectionis ponuntur, in signum perpetuae
 obligationis solemnis consecratio aut benedictio
 exhibetur; sicut etiam cum civiliter aliquis
 statum mutat, sicut cum servus manumittitur,
 aliqua civilis solemnitas exhibetur.

Hoc autem non frivole dicitur, sed auctoritate
 Dionysii confirmatur, qui dicit 6 cap. Caelestis
 Ierarchiae quod « divini duces nostri », scilicet
 apostoli, « nominationibus sanctis ipsos dignati
 sunt », scilicet qui sunt in statu perfectorum,
 « alii quidem famulos, alii vero monachos ipsos
 nominantes ex Dei puro servitio et famulatu,
 et indivisibili et singulari vita uniente ipsos ad
 deiformem unitatem et amabilem Deo perfectio-
 nem; propter quod et perfectivam ipsis donans
 gratiam sancta legislatio et quadam ipsos dignata
 est sanctificativa invocatione ». Ubi expresse
 habetur quod, quia monachi perfectionis statum
 assumunt, ideo eis solemnis benedictio secundum
 traditionem apostolorum datur.

Quod ergo primo proponitur, quod in
 consecratione tam episcopi quam sacerdotis verba
 communia proferuntur, sicut 'Consecrentur et
 sanctificentur manus istae etc.', non facit ad

320 quae] qui Li¹ P²P¹² T¹ 325 et¹ om. φ² 330 ca.] cur P²P²Sy⁸ cum P² om. Om 336 dicit Gregorius inv. T¹Ve¹ φ¹
 339 Arbitrantur coni.cum N²Po¹] -atur cet.
 28. 11 aliquis] quis φ¹ 21 vir] ubi pSv⁴ α 22 similiter] simpliciter φ¹(-Sv⁴) φ¹(-C¹) 34 6] viii^o F¹ 8 φ²(-F¹) 35 duces]
 divites φ¹ 40 uniente coni.cum N²Sv⁴] viventes P² vivente C¹Ve¹ P² φ¹ non lig. cet. 45 habetur] dicitur α 49 verba communia
 inv. φ¹ 51 non facit ad propositum] nil ad propositum P² om. φ¹(-P²)

321 in ordinatione: scilicet in praefatione 'Honorum dator'; cf. Pontificale Romanum saec. XII, ix, 20, in M. Andrieu, *Le Pontifical romain au moyen âge*, t. 1 (Studi e Testi 86), Città del Vaticano 1938, p. 136. 324 Dscr. l.c., c.41 (I, 773). 331 Dscr. l.c., c.3 (I, 281). 336 Cap.21 n.39 (PL 75,943 A). 344 xx: rectius Matth. xxiii¹².

28. 32 aliqua...exhibetur: varios manumittendi modos saec.XIII vigentes vide apud Du Cange *Glossarium med. et inf. latin.* sub verbo 'Manumissio'. 34 Caelestis: rectius *Eccles. hier.* cap.6 p. 1 § 3 (PG 3,532 D - 533 A; Dion. 1385-87) sec. transl. Sarraceni.

propositum. Non enim nunc agimus de sacerdote in quantum est sacerdos, sic enim in statu ponitur per solemnem consecrationem : non quidem in statu perfectionis activo vel passivo, sed in statu illuminativo secundum Dionysium ; sed in quantum curam accipit : tunc enim ei nulla solemnis benedictio exhibetur, unde tunc nullum statum suscipit, sed fit ei quaedam officii commissio. Episcopus autem ad ipsam curam pastoralem consecratur propter perpetuam obligationem qua se ad pastorem curam obligat, sicut ex supra dictis apparet.

Quod vero secundo proponitur, dicendum quod unctio capitis quae regibus exhibebatur, signum erat status habentis principalem curam regni ; alii autem qui sunt officiales in regno, tamquam non habentes perfectam regiminis rationem, numquam ungebantur. Ita etiam in regno Ecclesiae episcopus ungitur tamquam principaliter habens curam regiminis ; archidiaconi vero et presbyteri curati non unguntur in susceptione curae, quia non suscipiunt principaliter curam, sed quandam subministrationem sub episcopali regimine, sicut ballivi vel praepositi sub rege. Nec propter hoc sequitur quod rex habeat statum perfectionis, quia cura eius se extendit ad temporalia, non ad spiritualia sicut cura episcopalis. Caritas autem per se respicit spirituale bonum ; unde et cura spiritualis ad perfectionem pertinet, non autem cura temporalis, licet ex perfecta caritate posset exerceri.

Quod etiam tertio proponitur, longe est a proposito : non enim nunc agimus de perfectione meriti, quod potest esse interdum perfectius non solum in curato presbytero quam in episcopo vel religioso, sed etiam in laico coniugato ; sed loquimur de perfectionis statu. Unde in hoc videtur etiam obiciens suam vocem ignorare ; nam secundum quod obicit, nec etiam episcopi essent in maiori statu quam religiosi, cum interdum sint minoris meriti.

Quod vero quarto proponitur, quod episcopatus non sit ordo, manifeste continet falsitatem si absolute intelligatur. Expresse enim dicit Dionysius esse tres ordines ecclesiasticae ierar-

chie : scilicet episcoporum, presbyterorum et diaconorum ; et XXI dist. habetur quod « ordo episcoporum quadripartitus est ». Habet quidem enim ordinem episcopus per comparisonem ad corpus Christi mysticum quod est Ecclesia, super quam principalem accipit curam et quasi regalem ; sed quantum ad corpus Christi verum quod in sacramento continetur, non habet ordinem supra presbyterum. Quod autem aliquem ordinem habeat, et non iurisdictionem solam sicut archidiaconus vel curatus, patet ex hoc quod episcopus potest multa facere quae non potest committere, sicut conferre ordines, consecrare basilicas, et huiusmodi ; quae vero iurisdictionis sunt, potest aliis committere. Idem etiam patet ex hoc quod si episcopus depositus restituatur, non iterum consecratur, tamquam potestate ordinis remanente, sicut etiam in aliis contingit ordinibus.

Quod vero quinto proponitur, quod solemner instituitur archidiaconus vel plebanus, quia investitur per anulum vel aliquid huiusmodi, omnino ridiculosum est. Ista enim est solemnitas magis similis civilibus solemnitatibus, secundum quas aliqui investuntur de feodo per baculum vel per anulum, quam solemnitatibus Ecclesiae quae in quadam consecratione vel benedictione consistunt.

CAPITULUM VICESIMUM NONUM

SOLUTIO RATIONUM QUAE INDUCEBANTUR AD PROBANDUM QUOD NON DEROGAT PERFECTIONI STATUS PRESBYTERI CURATI VEL ARCHIDIACONI IN HOC QUOD CURAM DIMITTERE POTEST

Nunc tertio ostendendum est quomodo sit ; frivolum quod obicitur contra id quod dictum est, quod presbyter vel archidiaconus possunt dimittere curam, non autem episcopus episcopatum vel religiosus religionem.

Circa quod primo considerandum est quod quicumque a perfectioni statu recedit ad statum qui non est perfectionis, censetur apostata, secundum illud Apostoli I ad Tim. v¹¹⁻¹² de viduis

53 est] post sacerdos q¹(-L¹) om. L¹ 57 ei nulla inv. T¹V¹e¹ q¹ 58 exhibetur] adhibetur C¹ q¹ 61 pastorem] ante curam q¹(-P¹) om. P¹ 64 dicendum om. α q¹ 69 et om. P¹ q¹ 78 ad om. C¹V¹e¹ 85 meriti] matrimonii P¹ lac. C¹ om. P¹ sup. ras. a¹ non lig. p¹F¹ 87 vel] in add. α 104 continetur] comeditur α 114 etiam] et L¹ P¹ α 119 est] cum C¹ om. L¹P¹ 121 feodo] feudo N¹P¹P¹o¹ T¹ S¹V¹ 123 consistunt] -istit Om¹P¹P¹ 29. 2 perfectioni scripsit cum N¹ P¹ -onis est. 5 Nunc] vero add. α

56 secundum Dionysium : cf. supra cap. 27, 73. 63 supra : cf. cap. 19, 17 sqq. et 23, 108 sqq. 96 Eccles. hier. cap. 5 p. 1 §§ 3-6 (PG 3, 504 B-505 D). 98 Deor. l. c., c. 1 § 1 (I, 67) ex Isid. Etymol. VII cap. 12 (PL 82, 290). 100 per comparisonem...mysticum : cf. Thomas Super Sent. IV d. 7 q. 3 a. 1 sol. 2 ad 3. 109 conferre ordines... : cf. Deor. D. 25 c. 1 § 9 (I, 90). 113 non iterum consecratur : cf. Deor. D. 68 c. 1 (I, 254).

« Cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere
volunt : habentes damnationem, quia primam
fidem irritam fecerunt » ; ubi dicit Glosa quod
in hoc « damnatur propositi fraus », et quod
« omnes huiusmodi similes sunt uxori Lot, quae
retro aspexit » ; et hoc est apostatare. Unde si
archidiaconi vel plebani in statu perfectionis
essent, dimittentes archidiaconatum vel parochiae
curam, damnabiliter apostatae essent.

Quod ergo primo proponitur, quod archidiaconi
et plebani possunt transire ad religionem
non propter hoc quod status religionis sit
perfectior, sed quia est securior, patet expresse
falsum esse. Dicitur enim XIX qu. 1 « Clericis
qui monachorum propositum appetunt, quia
melio rem vitam sequi cupiunt, liberos eis ab
episcopo in monasteriis oportet largiri ingressus ». Ex
quo habetur quod ideo licet eis transire quia
melius est, et non solum quia securius. Et
praeterea archidiaconi et habentes curam parochiae
non solum possunt, cura archidiaconatus vel
parochiae dimissa, religionem intrare, sed etiam
in saeculo remanere, sicut patet de illis qui
dimittunt parochias et accipiunt praebendam in
ecclesia cathedrali ; possunt etiam coniuges acci-
pere, si non fuerint in sacris ordinibus constituti.
Ex quibus omnibus patet quod statum perfectionis
non habent.

Quod vero secundo proponitur, quod religiosus
non propter hoc est perfectioris status quod non
potest religionem dimittere, quia nec etiam
uxoratus potest uxorem dimittere, qui tamen non
est in statu perfectionis : patet ex praedictis
omnino frivolum esse. Uterque enim status,
scilicet religionis et matrimonii, aliquid simile
habet, scilicet perpetuam obligationem ; et ideo
uterque status est quasi alicuius servitutis. Sed
obligatio matrimonii non est ad opus perfectionis,
sed ad reddendum carnale debitum ; et ideo est
quidam status, sed non perfectionis. Status autem
religionis habet obligationem ad opera perfectionis
quae sunt paupertas, continentia et obedientia ;
et ideo est status perfectionis.

Quod vero tertio proponitur, quod propter
humilitatem et infirmitatem virum potest aliquis
a perfectiori statu discedere ad minorem, sicut

David dimissis armis Saulis accepit fundam et
lapidem : secundum aliquid verum est, et
secundum aliquid falsum. Potest enim aliquis
propter infirmitatem ab altiori religione ad
minorem transire, non tamen sine dispensatione ;
a religione vero ad statum saecularem, etiam
presbyteri curati vel archidiaconi, nullo modo
dispensat Ecclesia. Ex quo manifeste apparet
quod multo plus excedit status religionis cuius-
cumque statum archidiaconi vel plebani, si tamen
status dicendus est, quam status altissimae
religionis statum mitissimae.

Quod vero quarto proponitur, quod si immuta-
bilitas esset de ratione status numquam liceret
de statu ad statum transire, omnino frivolum
est. Licet enim proficere ad statum maiorem,
non tamen ad statum minorem, sicut habetur
Extra., De regularibus, ' Licet '. In maiori enim
intelligitur esse etiam id quod est minus, sed non
e converso ; et qui obligat se ad aliquid minus
dandum, non reputatur reus si dederit maius.

Quod vero quinto proponitur, quod praelatus
potest curatum sibi subditum de religione ad
ecclesiam suam revocare, est omnino falsum et
sacris canonibus contrarium. Dicitur enim Extra.,
De renuntiatione, ' Admonet ' « Universis per-
sonis tui episcopatus sub distractione prohibeas
ne ecclesias tuae diocesis ad ordinationem tuam
pertinentes absque tuo assensu intrare audeant
aut detinere, aut dimittere te inconsulto. Quod si
quis contra prohibitionem tuam venire praesump-
serit, in eum canonicam exerceas ultionem ». Et
De privilegiis, ' Cum et plantare ', § ' In
ecclesiis ', dicitur quod religiosi « in ecclesiis
suis quae ad eos pleno iure non pertinent,
instituendos presbyteros episcopis repraesentent
ut eis de plebis cura respondeant ; institutos
etiam inconsultis episcopis non audeant remo-
vere ».

Ex quibus non plus habetur nisi quod presbyteri
curati non possunt dimittere ecclesias episcopo
inconsulto ; et si dimiserint, puniri possunt.
Sed hoc generale imprudenter applicat ad hoc
speciale, ut non possint sine licentia episcopi
dimissa cura religionem intrare. Dicitur enim
expresse XIX qu. 1, cap. ' Duae ' quod etiam

23 ergo] igitur C¹ vero q¹(-P²²) 26 est om. P⁶ q¹ 27 falsum esse inv. q¹(-L¹) 30 in om. q¹ 42 proponitur] obicitur q¹ (hic et in
posterum cum q¹ testantibus C¹ et P¹, testes q¹ adhibemus P¹L¹P¹Tz) 53 quidam] quidem L¹ q¹ 57 proponitur] obicitur q¹ 65 vero]
ideo C¹P¹P¹Sy¹ statum saecularem inv. q¹ 68 cuiuscumque] cuiuslibet α 71 statum mitissimae] statum quantumcumque infime Po¹ α
minimorum statum P¹ mitissimorum q¹(-P²²) 86 distractione] distinctione α 88 audeant scrips. cum P¹ P¹Tz] -cat est. 89 te] ante
dimittere α q¹(-L¹) om. L¹ Om 102 applicat] -cas P¹P¹Sy¹ -cant P¹ 103 possint scrips. cum P¹Tz P¹P¹] possunt est. 105 XIX]
d<ist>. add. C¹OmP¹P¹Sy¹

16 Glossa Petri Lomb. (PL 192,353 D). 27 Decr. l.c., c.1 (I, 839). 77 Decretal. III tit.31 c.18 (II, 575). 85 Decretal. I tit.9 c.4 (II, 104).
92 ' In ecclesiis ' : Decretal. V tit.33 c.3 § 2 (II, 850). 105 qu.1 : rectius q.2 c.2 (I, 840).

contradicente episcopo possunt clerici saeculares ecclesiis suis dimissis religionem intrare. Quod vero habetur dist. VII qu. 1, 'Episcopus de loco, etc.', manifeste dicitur de transitu ad aliam
110 ecclesiam, non autem de transitu ad religionem.

Quod vero sexto obicitur, quod monachi etiam possunt transire de religione ad ecclesiam saecularem cum cura, non est simile, quia non transeunt statu religionis dimisso. Dicitur enim XVI qu. 1
115 de monachis « Qui diu morantes in monasteriis, si postea ad clericatus ordines pervenerint, statuimus non debere eos a priori proposito discedere ». Sed archidiaconus vel curatus dimissa cura potest religionem intrare, tamquam transiens
120 de statu imperfectiori ad perfectionem Spiritu Dei ductus, ut habetur XIX qu. 1, 'Duae'.

Quod vero septimo proponitur, quod aliquis qui fuit in caritate potest recedere a caritate, ergo non sequitur quod qui recedit a statu
125 perfectionis non fuerit in statu perfectionis : tam frivolum est ut responsione non indigeat. A caritate enim nullus discedit nisi peccando, et similiter a statu perfectionis aliquis peccando recedit ; quia sicut ad caritatis dilectionem aliquis
130 obligatur ex lege communi, ita ad statum perfectionis aliquis obligatur ex voto speciali.

Quod vero octavo proponitur, quod episcopi non possunt transire ad religionem sine licentia papae, hoc est ex constitutione Ecclesiae : patet
135 esse falsum ; immo est ex ipsa obligatione qua se episcopi obligant ad perpetuam curam plebis habendam. Unde Apostolus dicit I ad Cor. ix¹⁶ « Necessitas mihi incumbit : vae mihi est si non evangelizavero » ; et causam necessitatis subdit
140 dicens « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci », scilicet per perpetuam obligationem. Unde et in decretali non inducitur quasi statutum, sed quasi ratione probatum.

Quod vero nono proponitur nullam efficaciam
145 habet. Certum est enim quod de iure communi non debet aliquis eligi ad episcopatum, nec debet suscipere archidiaconatus vel parochiae curam, nisi sit in sacris ordinibus constitutus, secundum Ecclesiae statuta. Sed in his Papa dispensare

potest, et aliquando dispensat ; et tunc habentes
150 curam archidiaconatus vel parochiae, vel etiam in episcopos sic electi, possunt deserta cura contrahere matrimonium, ita quod non dirimitur iam contractum : quod de religiosis dici non
155 potest.

CAPITULUM TRICESIMUM

QUAE OPERA AD RELIGIOSOS PERTINERE POSSUNT

Restat autem dicendum quae opera pertineant ad eos qui in religionis sunt statu. Sed quia de his alibi plene tractavimus, sufficit hic propter
calumniatores pauca quaedam inserere.

Inducunt enim verbum Ieronymi quod habetur in Decretis, XCV dist., 'Olim' « Antequam diaboli instinctu studia in religione fierent ». Ubi miror si hoc introducant quasi religiosi
studere non debeant, cum studium, et praecipue
10 sacrae Scripturae, ad eos maxime pertineat qui vitam contemplativam elegerunt ; praesertim cum Augustinus dicat XIX De civitate Dei quod
« a studio cognoscendae veritatis nemo prohibetur, quod ad laudabile pertinet otium ». Si
15 enim hoc intenderent per haec verba Ieronymi probare, convincerentur per id quod sequitur in eodem capitulo « Et diceretur in populis : Ego sum Pauli, ego sum Apollo » ; unde
manifestum est hunc esse intellectum verbi
20 praemissi : 'Antequam diaboli instinctu studia', id est dissensiones, 'in religione', scilicet christiana, 'fierent'.

Item inducunt quod potestas ligandi et solvendi quantum ad executionem vel executionis rationem
25 sacerdotibus religiosis non tribuitur. Miror ad quid tendat. Si enim sic intelligunt, quod monachi non habent ex hoc ipso quod ordinantur in
sacerdotes executionem clavium : verum est
quidem, sed hoc idem de saecularibus dici potest ;
30 non enim ex hoc ipso quod saecularis ordinatur in sacerdotem, suscipit executionem clavium, sed ex hoc quod aliquam suscipit curam. Si vero intendunt quod ex hoc ipso quod est reli-

111 etiam] ante monachi φ^1 (-P⁸⁷) om. P⁸⁷ 113 cum cura om. φ^1 116 clericatus] ecclesiasticos Ve¹ om. C⁷T¹ 141 per om. P⁸⁷ T¹Ve¹
 φ^1 (-P⁸⁷) 149 dispensare potest imp. φ^1 150 habentes] -tis φ^1 152 sic] enim add. φ^1 (-P⁸⁷) deserta] dimissa post cura Ve¹ om. C⁷T¹
30. 3 sunt statu imp. α 6 verbum...quod habetur] verba...quae habentur φ^1 10 praecipue post Scripturae φ^1 11 pertineat] -eant
C⁷T¹ C⁸Om pSy⁸ Tz 16 per haec verba] per hoc verbum α 22 dissensiones] descensiones P⁸⁷ depressiones φ^1 (-Tz) 22 scilicet
om. φ^1 26 religiosis] vel pram. α 27 tendat] -dant P⁸⁷ φ^1 (-L¹) (hic et in posterum cum φ^1 domus testatur P⁸⁷)

108 dist. VII : rectius C. 7 q. 1 c. 37 (I, 580).

114 Decr. l.c., c. 3 (I, 762).

121 qu. 1 : rectius q. 2 c. 2 (I, 839).

139 subdit : vers. 19.

149 statuta : cf. Decr. D. 60 (I, 226-227).

30. Cf. Contra imp. cap. 2-5 ; II-II q. 187.

4 alibi : scilicet Qu. De opere manuali (Quodl. VII a. 17-18) ; cf. Contra imp. cap. 2-5.

6 indu-

cunt : cf. G 235-237, ubi tamen de studiis religiosorum nihil dicitur.

Ieronimi : Super Ep. ad Titum 1^a (PL 26, 562 C), in Decr. l.c., c. 5 (I, 332).

13 Cap. 19 (PL 41, 647).

24-26 Cf. G 167-169.

35 giosus, non possit habere executionem clavium, manifeste falsum est et contra id quod dicitur XVI qu. 1 « Sunt nonnulli nullo dogmate fulti, audacissimo quidem zelo magis amaritudinis quam dilectionis inflammati, asserentes monachos, 40 quia mundo mortui sunt et Deo vivunt, sacerdotalis officii potentia indignos; neque paenitentiam neque christianitatem largiri, neque absolvere posse per sacerdotalis officii divinitus sibi iniunctam potestatem. Sed omnino labuntur. 45 Neque enim beatus Benedictus huius rei aliquo modo extitit interdictor ». In quo etiam notandum est, illud solum religiosi esse illicitum quod est eis secundum statuta suae regulae interdictum.

Item, inducunt quod dicitur XVI qu. 1 50 « Monachus non doctoris, sed plangentis habet officium ». Quod si ideo inducunt ut probent quod non convenit monacho, ex hoc quod est monachus, quod sit doctor, verum est; alioquin omnis monachus doctor esset. Si vero intelligant quod 55 monachus habeat aliquid repugnans doctoris officio, manifeste falsum est; quin immo convenientissimum est religiosi docere, praecipue sacram Scripturam: unde super illud Ioh. iv²⁸ « Reliquit ergo mulier hydriam, etc. » dicit 60 glosa Augustini « Hinc discant evangelizaturi prius deponere curam et onus saeculi ». Unde et Dominus illis universalis doctrinae commisit officium qui eum fuerant omnibus relictis secuti, dicens Matth. ult. discipulis suis « Euntes docete 65 omnes gentes ».

Et similis responsio est ad omnia similia, sicut illud « Alia est causa clerici, alia monachi. Clericus », scilicet habens curam, « dicit, Ego pascio; monachus, Ego pascor »; et iterum

« Monachus sedeatur solitarius et taceat ». Per 70 haec enim et similia declaratur quid monacho conveniat ex hoc quod est monachus; non autem per hoc ei interdicitur alia maiora assumere, si ei fuerint commissa; sicut clericus non potest excommunicare ex hoc quod est clericus, potest 75 tamen si hoc ei ab episcopo committatur.

Item, quod inducunt non amplius quam duos esse ordines a Domino institutos, scilicet duodecim apostolorum, quorum formam tenent episcopi, et septuagintaduorum discipulorum, 80 quorum formam tenent curati presbyteri: si ad hoc inducitur quod religiosi non habent ordinariam curam si non fuerint vel episcopi vel curati, nullus potest negare. Si autem hoc intendat quod religiosi non possunt praedicare 85 vel confessiones audire ex superiorum praelatorum commissione, patet hoc esse falsum; quia « quanto quisque est excellentior, tanto in huiusmodi est potentior », ut habetur XVI qu. 1, « Sunt nonnulli ». Unde si saeculares sacerdotes non 90 curati possunt huiusmodi facere ex commissione praelatorum, multo magis hoc possunt religiosi si eis committatur.

Haec respondenda occurrunt his qui perfectioni religionis derogare nituntur, a contumeliis absti- 95 nendo, quia, sicut scriptum est Prov. x¹⁸, « qui profert contumeliam, insipiens est »; et xx³ « Omnes stulti miscentur contumeliis ».

Si quidam vero contra haec rescribere voluerint, mihi acceptissimum erit; nullo enim modo 100 melius quam contradicentibus resistendo aperitur veritas, et falsitas confutatur, secundum illud Salomonis « Ferrum ferro acuitur, et homo exacuit faciem amici sui ».

42 absolvere] -lvi q¹ (-F²³) 43 per om. q¹ q² 44 omnino] omnia q¹ q² 49 1 om. q² 52 quod om. q² 56 convenientissimum] congruentissimum q¹ 63 secuti] -utum q¹ (-P²¹P²²) q² (-T²) 67 causa] tamen (conditio add. T²) α 69 pascor] ego add. α 71 haec contum. Ve¹] hoc P²¹ T² non lig. est. 73 ei interdicitur inv. q¹ 76 committatur] -itur q² (-T²) 85 possunt] -int P¹⁸ P²³ α 86 ex superiorum] abhinc defuit P²¹ in cuius locum testes adnot. Ep V²³ 99 quidam] quidem α qui q² (-F²³) quis F¹⁸ vero] igitur q²

37 Deor. l.c., c.25 (I, 767). 49 Inducunt: cf. G 169-171. Deor. l.c., c.4 (I, 762) ex Hieron. Contra Vigil. n.15 (PL 23,351 B). 60 Glosa ordin. ex August. Tract. XV in Ioh. n.30 (PL 35,1521). 64 Matth. xxviii¹⁸. 67-69 Alia...pascor: Deor. C.16 q.1 c.6 (I, 762) ex Hieron. Epist. 14 n.8 (PL 22,352); cf. G 174-176. 70 Monachus...taceat: Deor. C.16 q.1 c.8 (I, 763); cf. G 176. 77 Inducunt: cf. G 181-186; ibi autem praemittit Gerardus: « Sicut dictum fuit in sermone », quem quidem non invenimus. Idem habebat Guill. de S. Amore De periculis cap.2 (ed. Bierbaum, p. 9) inducens Deor. D.68 c.5 (I, 255); cf. Thomas Contra imp. cap.4 § 1 arg. 7. 89 Deor. l.c., c.25 (I, 767). 103 Prov. xxvii¹⁹.

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo B

a) CODICES MANU SCRIPTI

Qui continent opus Thomae recensentur pp. 9-16

Berlin, Staatsbibl., Theol. lat. fol. 111.....	56	Friedberg.....	56
Linz, Bundesstaatliche Studienbibl. 446.....	56	Gérard d'Abbeville....	5, 6, 7, 8, 9, 13, 27, 28, 31, 47, 48 55, 56
Paris, Bibl. Nationale		Geroldiani.....	5, 8
lat. 626.....	56	Glorieux P.....	6, 7, 8, 9
lat. 3112.....	5	Grand Ph.....	9
lat. 15 986.....	28	Guillaume de Saint-Amour.....	6, 15, 17, 28, 56
lat. 16 297.....	9	Iohannes XXII.....	15
lat. 16 405.....	6	Jean Pecham.....	7, 56
Paris, Bibl. de l'Université 228.....	5, 6, 9, 31	Keeler L.....	51
Praha, Knih. Metrop. Kap. A. XVII. 2.....	5	Lécuyer J.....	9
Vaticana (Biblioteca Apostolica), Vat. lat. 1015.....	6, 9	Mandonnet P.....	8, 17, 52, 53
		Molari C.....	9
		Morelles C.....	16, 51, 54
		Nicolas de Landöw.....	10, 20
		Nicolas de Lisieux.....	5, 6, 8, 15, 28, 31, 43, 51, 55
		Nicolas Treveth.....	8
		Nicolinus D.....	51
		Pellican P.....	16, 51, 54
		Pizzamano A.....	16, 51, 53
		Quétif-Échard.....	6
		Réginald.....	48, 51
		Robert de Sorbon.....	28
		Rubeis (de) B. M.....	6, 16, 51, 53, 54
		Sanchis A.....	6, 7, 8
		Soldati Th.....	17, 51, 53, 54, 55
		Soncinas P.....	16, 51, 52, 54
		Spiazzi R.....	17
		Sylvius F.....	16, 51, 53
		Teetaert A.....	6, 7, 8, 56
		Therhoenen A.....	16, 22
		Thomas de Cusello.....	6
		Thomas d'York.....	6, 56
		Uccelli P. A.....	17
		Vespasiano da Bisticci.....	31
		Vivès L.....	52, 53
		Wenceslas de Krzizanow.....	14

b) NOMINA PERSONARUM

Albertus Löffler.....	10
Barthélemy de Capoue.....	5
Benedictus de Waldsteyn.....	13
Bernardinus Sencensis (S.).....	16
Bierbaum M.....	6, 56
Bonaventure (S.).....	7, 28, 56
Bongianino L.....	6, 8
Chatelain E.....	5
Chevallier (Dom).....	56
Clasen S.....	6, 7, 56
Congar Y. M.-J.....	9
Cosme de Médicis.....	29
Delisle L.....	27, 28
Delorme F.....	7
Deniffe H.....	5, 6
Didascalus.....	16, 30, 52
Erber de Wasserburga.....	14
Fournet.....	17
Fretté S. Ed.....	17, 54

INDEX OPERIS

Signantur capitulum et linea

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

VETUS TESTAMENTUM

Genesis		Psalmi			
2, 24.....	9, 43	4, 5.....	12, 53	9, 8.....	10, 144-146
17, 1.....	3, 27 ; 8, 82 110	6.....	12, 55	11.....	10, 146
22, 16-17.....	8, 115-117	10, 6.....	14, 117	13, 1.....	23, 154
25, 5-6.....	8, 79	17, 27.....	23, 154	30, 24.....	27, 295
Leviticus		50, 19.....	12, 55	31, 8.....	8, 137-140
4-6.....	12, 52	65, 13.....	11, 140	9.....	8, 150
Deuteronomium		75, 12.....	13, 76	10.....	8, 155-158
5, 5.....	19, 82	Proverbia		33, 29.....	10, 116
6, 5.....	5, 9-11	10, 18.....	30, 96	42, 12-13.....	10, 153-156
Iudicum		12, 26.....	16, 34	Isaias	
16, 15.....	8, 127	20, 1.....	10, 25	1, 16.....	10, 55
I Regum		3.....	30, 98	32, 6.....	2, 63-65
15, 22.....	12, 91	27, 17.....	30, 103	48, 9.....	10, 93
17.....	26, 26	Ecclesiastes		65, 5.....	23, 154
Tobias		5, 3.....	11, 141-143 ; 13, 134	Ezechiel	
9, 2.....	11, 129-131	Cantica		13, 5.....	16, 66-68
Iob		8, 7.....	16, 18-20	16, 49.....	10, 119-121
2, 4.....	11, 111 ; 14, 94-96	Sapientia		Amos	
4, 3.....	17, 17-19	4, 2.....	9, 98-101	6, 4-6.....	16, 60-66
37, 16.....	17, 42	8, 21.....	9, 81-83	Michaeas	
40, 16.....	10, 26-27	Ecclesiasticus		2, 1.....	10, 58-60
		9, 3-4.....	10, 149-152	II Machabaeorum	
				6, 30.....	13, 239-241

NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus		16, 24.....	11, 29-31 65 99	20, 25.....	22, 39
5, 39-41.....	21, 90-95	19, 10.....	9, 74	22, 37-39.....	3, 20-24
39.....	19, 39	11.....	9, 76 ; 10, 4	37.....	14, 23 ; 15, 66
44.....	3, 32 ; 15, 42	12.....	9, 93-102 ; 13, 115 ;	39.....	14, 16 ; 15, 59
46-47.....	15, 18-22		27, 178	23, 12.....	27, 345
48.....	3, 35 ; 15, 45	19.....	14, 16 ; 15, 59	25, 40.....	17, 12
6, 12.....	15, 55	21..	8, 6-8 91-93 ; 11, 62-64 ;	26, 39.....	11, 157-159
9, 9-13.....	8, 72		13, 11-13 ; 16, 22-24 ; 20, 22 ;	28, 19.....	30, 64
15.....	10, 197		21, 80 ; 22, 63-65 ; 27, 236-238	Lucas	
10, 9-10.....	21, 142-145		281	10, 1.....	27, 92
16.....	19, 33	19, 23.....	8, 29 159	7.....	21, 168
11, 19.....	10, 185	24.....	8, 54	27.....	5, 11
13, 22.....	8, 50-53	25.....	8, 45		

(Lucas)

42.....	27, 136
14, 26-28.....	11, 70-74
26.....	9, 19-22 ; 11, 24-28
19, 1-10.....	8, 72
22, 33.....	21, 189
36.....	21, 191

Iohannes

4, 28.....	30, 59
6, 38.....	11, 159-161
10, 11.....	19, 56-58
15, 13.....	16, 76-78 ; 24, 69
18, 23.....	21, 98-100
21, 15-17.....	20, 51 ; 22, 68-71

Actus Apostolorum

4, 32.....	27, 240
6, 3.....	24, 84-86
20, 28.....	24, 108-110
23, 3.....	21, 102

Ad Romanos

2, 10.....	27, 52
5, 19.....	11, 148-151
7, 23.....	10, 19
8, 14.....	21, 160
38-39.....	21, 41
9, 3.....	21, 42-44
12, 1.....	12, 31
13, 13-14.....	10, 44-46

I ad Corinthios

1, 10.....	2, 53
3, 8.....	24, 77
4, 12-13.....	19, 51-53
6, 5.....	23, 154
18.....	10, 77
7, 4.....	28, 21
7.....	9, 85-88
25.....	9, 70-72 ; 27, 180
32-33.....	9, 50-53
9, 11.....	19, 96
12.....	21, 173
16.....	29, 138
19... 20, 73 ; 24, 72 ; 29, 140	
25.....	10, 39

27.....	10, 40-42
10, 31.....	6, 10
33.....	14, 78-80 ; 20, 71
12, 28.....	27, 315
31... 13, 187 ; 20, 96 ; 22, 4 83	
13, 2.....	2, 30-33
3.....	16, 16
5.....	14, 76
14, 12.....	17, 59-61
20.....	2, 51
15, 10.....	24, 76
58.....	27, 30
16, 14.....	6, 32

II ad Corinthios

1, 6.....	16, 51
2, 10.....	19, 92
4, 5.....	20, 75-77
5, 13-14... 6, 27-29 ; 21, 10-15	
15.....	11, 20-22
6, 3-5.....	10, 210-215
8, 10.....	8, 62
9, 7.....	13, 68-70 263
10, 5.....	6, 20-23
11, 2.....	17, 30
4.....	17, 32-35
12, 15.....	16, 102
13, 3.....	19, 94

Ad Galatas

2, 20.....	11, 12
3, 5.....	17, 25
5, 17.....	10, 14
19.....	10, 16
24.....	12, 28-30

Ad Ephesios

4, 11-12.....	7, 55-58
5, 18-19.....	10, 86-89
29.....	10, 49-51

Ad Philippenses

1, 23-24.....	27, 152-155
2, 8.....	11, 153
3, 12... 5, 23-25 ; 7, 3-5 ; 22, 76	
15.....	7, 6-7 ; 22, 78
4, 8.....	10, 109-113
12.....	21, 117

Ad Colossenses

3, 3.....	11, 17-19
14.....	2, 44

I ad Thessalonicenses

2, 13.....	17, 27-30
------------	-----------

II ad Thessalonicenses

3, 8.....	16, 47
-----------	--------

I ad Timotheum

1, 5.....	13, 94-95 ; 14, 73
2, 5.....	19, 79
7.....	22, 52-54
3, 2-6.....	24, 138
4, 12.....	10, 101
13.....	10, 103
5, 11-12.....	29, 14-16
17.....	24, 44
6, 12.....	19, 101-104
17.....	8, 146

II ad Timotheum

2, 9-10.....	16, 53-56
--------------	-----------

Ad Hebraeos

5, 1.....	19, 85-88
10, 34.....	16, 32
13, 16.....	12, 24-26
17.....	11, 167

Epist. Iacobi

1, 4.....	2, 58
2, 5.....	27, 346

I Epist. Petri

5, 2.....	20, 53
-----------	--------

II Epist. Petri

2, 8.....	23, 149-151
-----------	-------------

I Epist. Iohannis

3, 14.....	2, 56-58
16.....	16, 72-74
17.....	16, 39-42
18.....	14, 193
4, 21.....	14, 181

AUCTORES VEL OPERA A THOMA NOMINATI

Aristotiles

Ethica

II 11 (1109 b 8).....	10, 68
III 22 (1119 a 31).....	10, 71

Augustinus

De bono coniugali

cap.31-32.....	9, 110-134
----------------	------------

De Civitate Dei

X c.1.....	12, 16
c.6.....	27, 297
XIX c.19.....	22, 19-37 ; 30, 14

De consensu evangelistarum

II c.30 n.73.....	21, 164
-------------------	---------

De mendacio

cap.15 n.26.....	21, 153-157
n.30.....	21, 153-157 164

De quaestionibus evangelii

I q.26.....	8, 41
II q.11.....	21, 112-118

De sancta virginitate

cap.8... 13, 118-120 ; 27, 185-193	
cap.11.....	13, 121-123
cap.45.....	27, 248-252

De sermone Domini

I c.19.....	19, 40-50 ; 21, 106
-------------	---------------------

(Augustinus)

De Trinitate

XII c.11..... 9, 6-8

Enchiridion

cap.13..... 15, 49-56

Epistolae

Ep.21 n.1.... 23, 29-38 179-182

Ep.31 n.1..... 8, 21-27

Ep.60 n.1..... 23, 44-50 52-57

Ep.82 n.33..... 27, 59-62

Ep.127 n.8..... 13, 272-290

Liber 83 quaestionum

q.36 n.1..... 7, 20

Retractationes

II c.22..... 13, 29-35

Sermo 31

cap.1..... 11, 84

Soliloquia

I c.10..... 9, 64-67

Beda

Super Actus Apostolorum

cap.6..... 24, 87-90

Cassianus

Collationes Patrum

I c.7..... 10, 165-172 177-181

Chrysostomus

De compunctione cordis

I n.7..... 21, 45-49

De sacerdotio

VI n.5..... 21, 128-137

n.6..... 23, 141-144

n.7... 23, 9-16 20-24 125-139

159-163

In Matthaeum

hom.30 nn.3-4..... 10, 199-206

hom.32 n.4..... 21, 180

hom.55 n.1..... 11, 67-69 89-98

hom.62 n.3... 9, 95 ; 10, 106-108

hom.63 n.2..... 8, 17-20 36

Chrysostomus (pseudo)

Opus imperfectum in Matthaeum

hom.35..... 22, 40-46

Corpus iuris canonici

Decretum Gratiani

D. 21 Gratianus p.1 § 1... 27, 104-

108 ; 28, 98

41 c.2..... 25, 33-38

41 c.4... 21, 112-118 ; 25, 33-

38

41 c.12..... 25, 30-32

42 c.1..... 24, 120-122

D. 60 c.4..... 26, 79

80 c.5..... 27, 231

81 c.1..... 24, 144

81 c.8 et 10..... 24, 147-149

81 c.16... 24, 17 ; 27, 13-15

93 c.24..... 24, 136-138

95 c.5..... 30, 7 18

C. 2 q.6 c.40... 18, 16-19 ; 27, 34-36

7 q.1 c.35..... 26, 58

7 q.1 c.37... 21, 55-61 ; 29, 108

12 q.1 c.13... 21, 55-61 ; 24,

115

14 q.4 c.4..... 27, 16-18

14 q.4 c.14..... 24, 18

16 q.1 c.3... 23, 220-223 ; 29,

115-118

16 q.1 c.4..... 30, 50

16 q.1 c.25... 30, 37-46 87-89

16 q.1 c.28..... 23, 65-72

16 q.1 c.29..... 26, 57

16 q.1 c.30..... 26, 56

16 q.1 c.39..... 23, 198

16 q.1 c.41..... 27, 324-330

19 q.1 c.1..... 29, 27 30

19 q.2 c.2..... 29, 105-121

33 q.2 c.8..... 12, 68

Decretales Gregorii IX

I tit. 9 c.4... 26, 47 ; 29, 85-91

tit. 9 c.10..... 26, 70

tit.10 c.10 § 11... 24, 63 ; 26, 14

II tit.27 c.12..... 25, 50

III tit. 8 c.4..... 25, 56

tit.31 c.18..... 29, 77

tit.32 c.8..... 26, 15

V tit.33 c.3... 29, 49 ; 29, 93-98

De ecclesiasticis dogmatibus

cap.35..... 13, 36-40

cap.38..... 13, 20-23

Dionysius (pseudo)

..... 28, 56

De caelesti hierarchia

cap.3 § 3..... 20, 64-66

cap.6 p.1 §§ 1-3..... 11, 7

De divinis nominibus

cap.4 § 13..... 11, 7

De ecclesiastica hierarchia

cap.5 p.1 § 1..... 27, 68

p.1 §§ 3-6..... 28, 96

p.1 § 6..... 20, 26

p.1 § 7... 27, 71-74 ; 28, 56

cap.6 p.1 § 3... 19, 113-116 ; 20,

13-18 27 ; 28, 35-44

p.2..... 23, 115

p.3 § 1..... 20, 82-84

Glossa Bibliae

Interlinearis

Act.6, 3..... 24, 94

II Cor. 5, 13-14..... 21, 11-15

Ordinaria

Matth. 9, 14..... 10, 189-193

Luc. 10, 1..... 28, 94-96

Ioh. 4, 28..... 30, 60

Act. 6, 3..... 24, 87-90

20, 28..... 24, 111

Gregorius Magnus

Homiliae in Evangelia

hom.14..... 19, 58-70 ; 20, 56-60

hom.32..... 11, 46-49

hom.37... 9, 22-39 ; 11, 50-53

75-79

Homiliae in Ezechielem

I hom.12..... 20, 87 ; 24, 127

II hom.8..... 12, 27-46

hom.9..... 24, 28-30

Moralia

VII c.17..... 24, 23

X c.21..... 27, 337

XIV c.48..... 24, 128-130

XXIII c.27..... 24, 26

XXVII c.37..... 17, 44-49

XXXIII c.3..... 10, 30-34

Regula Pastoralis

I c.3..... 22, 130-136

c.7..... 22, 87-95

c.8..... 22, 105-115

c.9..... 22, 118-128

II c.1..... 22, 58-60

c.3, 5 et 7..... 21, 27-31

Hieronymus

Adversus Iovinianum

..... 13, 27

Contra Vigilantium

n.14..... 13, 8-18 ; 27, 277-284

nn.15-16..... 10, 157-163

n.16..... 22, 140-144

Epistolae

Ep.69 n.9..... 10, 24

Ep.125 n.11..... 10, 99 122

n.13..... 10, 128-140

n.15..... 13, 222-229

n.17..... 23, 59

In Matthaeum

III c.xix... 8, 12-16 31-35 74-76

95-97 ; 9, 103-105

In Epist. ad Titum

1,5..... 24, 53-56 ; 30, 7

Isidorus

Etymologiae

VII c.12..... 27, 117-124

Origenes

In Matthaeum

XV n.17..... 8, 100-103

Petrus Lombardus

Glossa super Psalmos

4, 6..... 12, 46-57

75, 12..... 13, 77-87

Glossa super Epistolas Pauli

I Cor. 6, 18..... 10, 78-81

12, 28..... 27, 316-320

II Cor. 5, 13-14..... 21, 15

12, 15..... 16, 105

I Tim. 5, 11..... 29, 17-19

6, 12..... 19, 104

Prosper (pseudo)

De vita contemplativa

II c.9..... 21, 55-61

c.24..... 13, 62-66 266

Tullius Cicero

Rhetorica

II c.53..... 12, 18-20

AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

Albertus Magnus

Super Dionysium De ecclesiastica hierarchia

cap.5 p.1 § 1..... 27, 72

Aristoteles

Physica

III 11 (207 a 8)..... 5, 17

Metaphysica

V 18 (1021 b 12)..... 2, 4

18 (1021 b 18)..... 2, 60

Liber Ethicorum

I 2 (1094 b 7-10)..... 17, 53

II 3 (1105 a 1)..... 10, 66

VIII 1 (1155 a 21)..... 15, 28

3 (1156 a 10)..... 14, 62

IX 9 (1169 a 2)..... 14, 108

X 9 (1176 a 33)..... 5, 37

11 (1178 a 2)..... 14, 108

Rhetorica

II c.4 (1380 b 35)..... 14, 32

Augustinus

De civitate Dei

XIX c.19..... 27, 114

De mendacio

cap.15..... 21, 89-103

In Iohannem

tract.15 n.50..... 30, 60

Beda

Super Lucam

10,1..... 27, 94

In Actus Apostolorum

20, 28..... 24, 111

Bonaventura

Super lib. I Sententiarum

d.17 p.2 q.3..... 7, 20

Burgundio

Transl. ex graeco Comm. Chrysostomi

in Matthaeum.... 8, 16; 21, 180

Concilium Claromontanum A. D.

1095

can.2..... 13, 181

Concilium Lateranense A. D. 1215

..... 13, 181

Concilium Lugdunense A. D. 1245

..... 13, 181

Congar Y. M.-J.

Aspects ecclésiastiques de la querelle

entre mendiants et séculiers. 27, 94

Corpus iuris canonici

Decretum gratiani

D. 25 c.1 § 9..... 28, 109

40 c.7..... 23, 28-38

58 passim..... 23, 73

60 passim..... 29, 149

68 c.1..... 28, 113

68 c.5..... 24, 53

95 c.5..... 24, 53

C. 2 q.7 c.34..... 27, 58

8 q.1 c.11..... 22, 18-37

12 q.5 Gratianus p.1... 21, 77

16 q.1 passim..... 23, 73

16 q.1 c.6..... 30, 67-69

16 q.1 c.8..... 30, 70

16 q.1 c.26..... 23, 58

16, q.1 c.36..... 23, 43

16 q.1 c.39..... 20, 90

16 q.1 c.40..... 25, 15

18 q.1 c.1..... 20, 90

Decretales Gregorii IX

I tit.9 c.10..... 20, 90

III tit.26 c.1..... 21, 77

Corpus iuris civilis

Digesta

L tit.17, 209..... 16, 107

Du Cange

Glossarium med. et inf. latinitatis

'Manumissio'..... 28, 32

Gennadius

vide Auctores a Thoma nominati

s.v. De eccl. dogmatibus

Gerardus de Abbatisvilla

Contra adversarium christianae perfectionis

III p.3 et 4..... 1, 2

Duplex Quaestio

art.2..... 13, 47

Quodlibeta

III (vat. V) a.5..... 24, 114-119

a.6... 23, 28-38; 24,

114-119

VII (vat. XI) a.11..... 13, 42

XIV (vat. XVIII) a.1... 23, 3 8-16

20-24; 24 passim; 25 passim;

26 passim; 27, 97-98; 30 passim

Sermo 'Postquam consummati sunt'

..... 24, 114-119

Glossa Decreti

D. 25 c.3 super 'Nunc autem'

24, 138

D. 81 super 'Haec de ordinandis'

24, 138

Gregorius Magnus

Moralia

XXXII c.12..... 10, 27

Guillelmus Altissiodorensis

Summa aurea

II tr.1 c.4..... 14, 166

Guillelmus de Sancto Amore

Collectiones cath. et can. scripturae

dist.1..... 27, 97

De periculis noviss. temporum

cap.2..... 27, 97; 30, 77

Hieronymus

Contra Vigilantium

n.15..... 30, 49

Epistola 14

n.8..... 30, 67

In Epist. ad Titum

1, 5..... 27, 127

Innocentius III	Paré G.	Rabanus
..... 13, 181 ; 20, 90	Le Roman de la Rose et la scolastique	In Matthaeum
Iohannes Chrysostomus	courtoise	III c.ix. 10, 188
In Matthaeum	 13, 42	Sanchis A.
hom.33 n.1. 19, 35	Petrus Lombardus	Escritos espirituales de Santo Tomás
Iohannes diaconus	Glossa super Epistolas Pauli	21, 106
Vita S. Gregorii	Phil.3, 12. 3, 29	Thomas Eboracensis
II. 20, 77	I Tim.5, 12. 24, 45-48	'Manus quae contra Omnipotentem
Iohannes Sarracenus	Peuchmaurd	tenditur'
Transl. operum Ps.-Dionysii	Mission canonique et prédication	cap.2-3. 20, 3
..... 11, 112 ; 28, 34	 27, 94	Ulpianus
Iulianus Pomerius	Pontificale Romanum saec. XII (ed.	 16, 107
vide Auctores a Thoma nominati	M. Andrieu 1938)	
s.v. Prosper	IX 20. 27, 322	

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

Summa theologiae	q.186 a.4. 9	d.27 expos. textus. 5
Prima secundae	q.186 a.5. 11 ; 12	d.29 a.3. 14, 166
q.3 a.5. 14, 108	q.186 a.6. 13	d.30 a.1 et 2. 15
q.26 a.4. 14, 32	q.186 a.8. 12	Liber IV
Secunda secundae	q.187. 30	d.7 q.3 a.1 qc.2 ad3. 28, 100
q.24 a.8. 4	q.189 a.7. 27-29	Super sacram Scripturam
q.25 a.1. 3	Tertia pars	Super Iob
q.25 a.8. 15	q.15 a.10. 6, 38	2, 4. 11, 112
q.25 a.9. 15	Summa contra gentiles	40, 10. 10, 27
q.25 a.12. 3 ; 3, 14	III c.130. 7 ; 18	Lectura super Matthaeum
q.26 a.2. 3, 14	c.131 133 134. 8	9, 11. 23, 154
q.44 a.4. 5	c.135. 2	19. 19 ; 20 ; 23
q.44 a.5. 5	c.136 137. 9	22. 14
q.44 a.6. 6	c.138. 13	Catena super Matthaeum
q.44 a.7. 14	Quaestiones disputatae	5, 39. 19, 40-50
q.83 a.8. 15	De caritate	9, 14. 10, 189
q.88 a.5. 13, 172	a.4. 3	15. 10, 199-206
q.88 a.6. 13	a.7. 3, 14	10, 9. 21, 180-185
q.183 a.1. 27-29 ; 27, 32	a.8. 15	16. 19, 35
q.184 a.1. 2	a.8 ad7. 15, 28	16, 24. 11, 66 89
q.184 a.2. 4 ; 5, 17	a.10. 4 ; 6	19, 12. 9, 95 102 ; 10, 106
q.184 a.3. 5, 17	Quodlibeta	21. 8, 97
q.184 a.4. 18	I a.14 ad 2. 19 ; 27-29	22. 8, 13 16 21
q.184 a.5. 19	II a.11. 22	23. 8, 31 36
q.184 a.6. 27-29	III a.12. 13	20, 25. 22, 40-46
q.184 a.6 ad 1. 27, 94	a.13. 12, 63	Super Epist. ad Romanos
q.184 a.7. 20 ; 21	a.17. 2 ; 23 ; 27-29 ; 27, 32	13, 8-10. 3
q.184 a.7 s.c. 20, 90	V a.22. 22	Super opera Aristotelis
q.184 a.8. 23	VII a.17-18. 30, 4	Super Ethicam
q.185 a.1. 22	XII a.17. 22	IX 9 (1168 b 31). 14, 110
q.185 a.2. 22	Super libros Sententiarum	Super Politicam
q.185 a.4. 27-29	Liber III	I 4 (1255 a 22). 11, 108-110
q.185 a.6. 21	d.27 q.3 a.4. 6	
q.186 a.1 ad 3. 12, 63		
q.186 a.3. 8		

Opuscula	Contra impugnantes	Contra retrahentes
Collationes de 10 praeceptis	cap.2-5..... 30 ; 30, 4	cap.12 et 13..... 13
De dilectione proximi..... 14	cap.4 § 1 arg.7..... 30, 77	cap.15..... 21, 180

CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

Paris, Bibliothèque Nationale

lat. 2666..	21, 127-137 ; 23, 8-16	141-144
lat. 16297.....	13, 47	
lat. 16405.....	13, 42	

Biblioteca Apostolica Vaticana

Vat. lat. 1015.....	13, 42
Vat. lat. 9850.....	8, 21
Vat. lat. 9851.....	12, 20

**CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM
A RELIGIONE**

PRÉFACE

CHAPITRE I : Le <i>Contra retrabentes</i> §§ 1 Titre et authenticité..... 5 2 Contexte historique et date..... 5 3 Genre de l'ouvrage et plan..... 8 CHAPITRE II : Tradition manuscrite et imprimée §§ 4 Les manuscrits..... 8 5 Les éditions..... 10 CHAPITRE III : Examen critique de la tradition § 6 Groupe de P²¹ (= φ)..... 11 7 Groupe de C¹ (= α)..... 12 8 Structure de α..... 12 9 Groupe de Po¹ (= γ)..... 15 10 P¹..... 17 11 N²..... 18 12 Problème de N²..... 19 13 Éditions imprimées..... 20	CHAPITRE IV : Vers l'archétype général §§ 14 Accès à φ..... 22 15 Affinités entre témoins anciens..... 23 16 Position de N² et stemma général..... 25 17 N² et Φ..... 27 18 Valeur de N²..... 27 19 φ et les autres témoins de Φ..... 28 20 Accès à Φ..... 29 21 Φ et sA..... 29 CHAPITRE V : Notre édition §§ 22 Base de l'édition..... 30 23 Corrections et choix de l'éditeur..... 30 24 Titre et chapitres..... 31 25 Apparat critique..... 31 26 Apparat des sources..... 31 APPENDICE A : Omissions notables des groupes. 33 APPENDICE B : Variantes du chapitre 1 34 APPENDICE C : Textes patristiques dans N²..... 36
---	---

CHAPITRE I

Le « CONTRA RETRAHENTES »

§ 1. TITRE ET AUTHENTICITÉ

Parmi les opuscules attribués à saint Thomas par les premières grandes collections, l'ouvrage commençant par les mots *Christiane religionis propositum* porte ordinairement le titre de

Liber contra doctrinam retrahentium a religione ;

c'est le titre que lui donnent la collection de Saint-Victor (= P¹), celle de Cambridge (= C¹) et la table de la collection de Sainte-Geneviève (= P²). Ce titre est passé tel quel dans toute la famille α (voir § 7), sauf dans la collection exécutée pour Jean XXII (= V¹), laquelle dit : *Incipit tractatus de perfectione christiane religionis. ca. primum. Christiane religionis propositum...* (ms. Vat. lat. 807, f. 54 vb) ; Bernard Gui reproduit ce dernier titre dans sa *Legenda*¹. Par contre, Ptolémée de Lucques, informé par la collection de Sainte-Geneviève, disait : *Tractatus contra retrahentes a religione, qui sic incipit: Christiane religionis propositum*².

Le catalogue inséré par Barthélémy de Capoue dans sa déposition au procès de canonisation précise les adversaires visés dans l'ouvrage : *Contra doctrinam retrahentium a religione, contra Geraldos* (ms. Paris, B.N. lat. 3112, f. 58 r)³.

A la vérité, les tout premiers témoins de l'ouvrage, à savoir l'exemplaire légué par Gérard d'Abbeville (= P²¹) et celui de Godefroid de Fontaines (= P²³), ne portent aucun titre⁴. Il est donc possible que le titre donné par les collections et par les catalogues ne

remonte pas à saint Thomas même ; du moins il résume bien l'intention de l'auteur, telle qu'il la déclare en conclusion : « Haec igitur sunt que ad presens scribenda occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam avertentium homines a religionis ingressu » (Cap. 16, 164)⁵.

Ici, pour faire bref, nous dirons simplement : le *Contra retrahentes*.

L'attribution à saint Thomas ne fait aucun doute. Au témoignage unanime des collections et des catalogues, on peut ajouter celui d'un contemporain immédiat, et précisément d'un de ces partisans de Gérard visés par l'ouvrage. Nicolas de Lisieux a rédigé pour Guillaume de Saint-Amour une critique du *Contra retrahentes* intitulée : *Responsio ad questionem fratris thome*⁶ ; et Nicolas y dit expressément que le « magnus magister » auquel il réplique, n'est autre que l'auteur du *De perfectione vitae spiritualis* :

Ait enim iste magnus magister... surrexit et Vigilantius... cuius errorem iste sequitur manifeste, qui in libro quem scripsit et intitulavit De perfectione vite spiritualis c^o. xxix^o dicit... (ms. Vat. Borgh. 192, fol. 80 vb).

§ 2. LE CONTEXTE HISTORIQUE ET LA DATE

Les circonstances dans lesquelles a été écrit le *Contra retrahentes* ont été maintes fois explorées depuis 40 ans. Les travaux de P. Glorieux restent à la base des travaux ultérieurs, notamment son article *Les*

1. B. Guidonis, *Legenda sancti Thomas de Aquino*, cap. 54 ; éd. P. Mandonnet, *Des écrits authentiques de S. Thomas d'Aquin*, Fribourg 1910, p. 72 (d'après le ms. Vat. lat. 3847, exemplaire offert par B. Gui à Pierre Roger) ; éd. D. Prümmer, *Fontes vitae S. Thomas*, fasc. 3, Toulouse 1911, p. 221. — Pierre de Bergame retient ce même titre dans sa *Tabula super omnia opera S. Thomas* : ed. Bononiae 1473 (Hain *2816), f. 3 a.

2. Ptolémée de Lucques, *Historia ecclesiastica nova*, lib. XXIII cap. 13 ; éd. critique de ce chapitre par A. Dondaine, *Les Opuscules fratris Thomae* chez Ptolémée de Lucques, dans *Arch. Fr. Praed.*, 31 (1961) p. 153.

3. *Contra Geraldianos*, dit un témoin plus ancien du même catalogue : ms. Praha, Kapit. A. XVII. 2. Cf. notre Introduction, *Les Opuscules de saint Thomas*, §§ 3 et 5 (éd. Léon., t. XI, pp. v et vii).

4. Le ms. Napoli, Naz. VII.B. 21 (= N⁴) copiait aussi un texte sans titre ; puis une main, qui est peut-être celle du scribe, a inscrit : « Frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione ».

5. Le titre en usage dans la tradition imprimée depuis Paul Soncinas (= Ed⁴) reproduit textuellement cette formule de saint Thomas. — L'édition princeps (= Ed¹) a le titre de la collection de Bologne (= Bo¹) et de Bx¹ : *Contra retrahentes a religione*, avec en variante le titre de B. Gui.

6. Cette *Responsio* est conservée dans les mss Épinal 128, ff. 19 vb-23 rb ; München, Clm 21059, ff. 164 vb-180 va ; Paris, B.N. lat. 15986, ff. 255 rb-259 vb et Vat. Borgh. 192, ff. 80 rb-84 ra. L. Olliger en a édité quelques fragments dans *Arch. Franc. hist.*, 8 (1915) pp. 441-442. Les lettres échangées par Nicolas de Lisieux et Guillaume de Saint-Amour, éditées par H. Denifle et A. Chatelain, *Chartularium Univers. Paris.* I, nn. 439-440, pourraient concerner l'envoi de cette *Responsio* (note des éditeurs au n. 440).

Polémiques « *contra Geraldinos* » (Rech. de théol. anc. et méd., 6 [1934] pp. 1-41) ; notre opuscule y est inséré dans les controverses entre Mendians et Séculiers, balisées du côté de saint Thomas par ses Quodlibets III, IV et V, à Paris en 1270-71. Depuis lors, S. Clasen, A. Teetaert et surtout A. Sanchis ont apporté quelques précisions valables¹.

La première pièce du dossier est sans doute la question de Gérard d'Abbeville qui se lit à la fin de son Quodlibet XI du ms. Vat. lat. 1015 (f. 84 rb - va)² ; c'est la troisième des *tres questiones bone* du ms. Paris, B.N. lat. 16405 (f. 69 va-vb) : « *Utrum religiosus sine peccato mortali possit inducere iuvenem non petentem habitum religionis ad hoc quod promittat fide corporali se sub certo termino religionem intraturum* ». L. Bongianino³ date ce Quodlibet de 1267.

Plus proche de la controverse ou intervint saint Thomas est la *Duplex questio* du recueil de Godefroid de Fontaines (ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 165 va-166 vb), qu'on peut bien appeler avec Bongianino *Questio de oblatis*. Son attribution à Gérard d'Abbeville n'est pas contestée. Elle reprend le sujet du Quodlibet XI : « *Utrum licitum sit confessoribus religiosi pueros inducere et astringere fide et iuramento ad ingressum religionis* » ; à quoi elle ajoute : « *Utrum post votum emissum sint compellendi ad intrandum* ».

S. Clasen a montré que la question disputée de Pecham *De pueris oblatis* est une réplique directe à la double question de Gérard⁴. Pecham y touche en passant à la thèse qui semble avoir été le cheval de bataille des séculiers et qui sera inlassablement discutée par saint Thomas, à savoir la priorité de nature des préceptes par rapport aux conseils : cette thèse affleure à peine dans la question de Gérard, mais elle va bientôt

être développée par Nicolas de Lisieux dans son *Liber de ordine preceptorum ad consilia*⁵. Dans son *De pueris oblatis*, Pecham promet seulement de s'expliquer sur ce sujet « *in questione sequenti* », à savoir dans sa question *De paupertate*⁶. Son Quodlibet II traite aussi « *de comparatione preceptorum et consiliorum in prioritare nature* » (art. 27), puis de la valeur religieuse des vœux (art. 28), et « *quo tempore iuvenes possunt obligari voto religionis* » (art. 29)⁷.

De son côté, saint Thomas fait une première réponse à Gérard dans son Quodlibet III (Pâques 1270) : ses articles 11 et 12 sont en effet calqués sur le *De oblatis* de Gérard, et en discutent les arguments. Notre *Contra retrahentes* est certainement postérieur, car il reprend les sujets traités au Quodlibet III ; mais sur de tout nouveaux frais et qui supposent d'autres pièces des Séculiers, pièces qui malheureusement nous font défaut. Peut-être le *De perfectione et excellentia status clericorum*⁸ de Nicolas de Lisieux, réplique au *De perfectione* de saint Thomas, a-t-il contribué à relancer notre docteur, car Nicolas y touche à maint sujet discuté au *Contra retrahentes*. Mais on doit reconnaître que les rapports littéraires entre ces deux ouvrages sont beaucoup moins serrés qu'entre le *De oblatis* de Gérard et le Quodlibet III de saint Thomas : certains arguments, certaines *auctoritates* assez inattendues, auxquels font face *Quodl. IV*, 23-24 et *Contra retrahentes*, sont absents de l'ouvrage de Nicolas⁹ ; il nous faut supposer d'autres interventions des séculiers : disputes, sermons ou libelles non retrouvés¹⁰.

Dans l'œuvre de saint Thomas, le *Contra retrahentes* est évidemment postérieur au *De perfectione* auquel il renvoie explicitement¹¹ ; postérieur au Quodlibet III, ainsi qu'on vient de dire. Mais il est deux autres œuvres qui doivent être rapprochées de notre opuscule : la

1. S. Clasen, *Die 'Duplex questio' des Gerard von Abbeville*, dans *Antonianum*, 22 (1947) pp. 176-200. Cf. du même : *Der hl. Bonaventura und das Mendikantentum*, dans *Franzisk. Forschungen* 7, Weiz 1940, pp. 12-22. — A. Teetaert, *Quatro questions inédites de Gérard d'Abbeville*, dans *Arch. Italiano per la Storia della Pità*, 1 (1951) pp. 83-178. — A. Sanchis, *Escritos espirituales de Santo Tomás (1269-1272)*, dans *Teologia espiritual*, 6 (1962) pp. 277-318.

2. On sait que les Quodlibets de Gérard se présentent en ordre différent dans les deux manuscrits de Paris et du Vatican. Avec P. Glorieux, *Littérature quodlibétique I*, pp. 111-127, nous donnons ordinairement en premier le numéro que leur vaut leur position dans la série de Paris ; mais notre question fait exception, car le ms. de Paris semble compter à part les *tres questiones bone*, aussi préférons-nous désigner notre question sous son sigle vatican *Quodl. XI* (vat.) n. 23.

3. L. Bongianino, *Le questioni quodlibetal di Gerardo di Abbeville contro i Mendicanti*, dans *Collectanea Franciscana*, 32 (1962) p. 55. — P. Glorieux propose pour ce Quodlibet la date de Noël 1264 (*Litt. quodlibétique II*, p. 374) ; mais il ne se prononce pas fermement sur le lien entre ce Quodlibet et les *tres questiones bone* (*ibid.*, p. 92).

4. S. Clasen, *Die 'Duplex questio'*, pp. 180-182. — La question de Pecham a été éditée par L. Oliger dans *Arch. Franc. hist.*, 8 (1915) pp. 414-439.

5. Éditée par M. Bierbaum, *Bestelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 220-224.

6. *De paupertate*, in fine : « *Ad quaestionem de ordine praceptorum ad consilia...* » (ed. L. Oliger, *Franzisk. Studien*, 4 (1917) pp. 174-176).

7. Ce Quodlibet II, encore inédit, semble être postérieur à la question *De pueris oblatis* à laquelle il renvoie au début de l'article 29 : « *Queritur quo tempore iuvenes possunt obligari voto religionis. Quia hoc nuper latius discussum est, respondeo breviter quod...* » (ms. Firenze, Nazion. Conv. Soppr. J.L.3, f. 44 rb).

8. Ce long traité, encore inédit, est contenu dans le ms. Paris, Université 228, ff. 215 va-315. Nous signalerons en leur lieu les points de contact avec le *Contra retrahentes*.

9. Absent notamment, l'argument dont saint Thomas dit que « *multum hoc lactant* » (*Contra retrah.*, 7,64).

10. Peut-être aussi s'agit-il de leçons non rédigées, non livrées au public, si l'on entend bien le défi lancé par saint Thomas : « *Non coram pueris garriat, sed scribat et scripturam proponat in publico* » (16,167).

11. « *Quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quem de perfectione conscripsimus...* » (12,9).

double question *De ingressu puerorum in religione* du Carême 1271, et le *Sermo in Sexagesima* (février de la même année).

La question en deux articles *De ingressu puerorum* a été insérée très tôt à la fin du Quodlibet IV (art. 23-24), qui est de Pâques 1271 ; un manuscrit fin XIII^e précise sa date : « Isti duo articuli fuerunt disputati a fratre Thoma contra Geroldum in principio quadragesime » (ms. Vat. lat. 779, f. 20 v), donc au début du Carême 1271². Or, quand on met en parallèle ces deux grands articles avec les chapitres 2 à 7 du *Contra retrahentes*, on reconnaît de part et d'autre les mêmes sujets traités, les mêmes matériaux mis en œuvre : *auctoritates*, arguments et solutions. Il est clair que les deux ouvrages appartiennent à la même époque, au même stade de la controverse.

Y a-t-il un ordre entre les deux ? P. Glorieux avait cru pouvoir placer le *Contra retrahentes* avant le *De ingressu puerorum* ; voire avant décembre 1270, peut-être aux vacances scolaires 1270³. Ses raisons ont été discutées par A. Sanchis⁴. Celui-ci reprend pour son compte les comparaisons précises jadis tentées par J. de Guibert et P. Synave⁵ ; il établit ainsi solidement, croyons-nous, que la question *De ingressu* est antérieure au *Contra retrahentes*. De la question à l'opuscule, la réflexion doctrinale a progressé ; des arguments expédiés en quelques lignes dans le *De ingressu* font l'objet d'une discussion plus serrée, parfois amplement développée, dans l'opuscule. On peut par exemple comparer les solutions du *Contra retrahentes* cap. 7 ad 7^m, ad 11^m avec les lieux parallèles de *Quodl. IV*, art. 24.

Et ce n'est pas en vain que saint Thomas déclare vouloir creuser plus profond⁶ : pour déterminer l'ordre entre préceptes et conseils, la distinction utilisée au *De ingressu* entre actes intérieurs de vertu et actes extérieurs, est abandonnée ; saint Thomas met ici en œuvre une nouvelle considération, à savoir le primat de la charité, qui recevra de nouveaux développements dans *Quodl. V* art. 19, et sera reprise en II^a-II^{ae} qu. 189 a.1. L'ordre entre ces ouvrages ne fait aucun doute :

Qu. disp. *De ingressu*

Contra retrahentes

Quodl. V et II^a-II^{ae} qu. 189.

Le Quodlibet V datant de Noël 1271, la composition du *Contra retrahentes* se situe donc entre Carême et Noël 1271.

Le rapprochement avec le *Sermo in Sexagesima* s'impose davantage encore. Son éditeur Th. Käppeli a soigneusement noté les lieux parallèles dans l'opuscule⁷. On peut ajouter que le sermon contient plusieurs traits et des *auctoritates* qui ne se retrouvent que dans l'opuscule, tels le passage du *De agone christiano* qui sert d'exorde au *Contra retrahentes*⁸, ou la décrétale d'Innocent III « Gebennensi episcopo »⁹. On saisit là saint Thomas en plein travail de composition, recueillant des documents, forgeant des arguments qui vont étoffer soit le *De ingressu*, soit le *Contra retrahentes*. Ce sermon prononcé à la Sexagésime — de 1271 évidemment — nous invite donc à ne pas trop retarder la composition de l'opuscule : peut-être dès Pâques 1271, ou pas plus tard que les vacances 1271.

La *Responsio ad quaestionem fratris Thomae* de Nicolas de Lisieux vise certainement le *Contra retrahentes* ; elle est adressée à Guillaume de Saint-Amour, qui meurt en 1272. Les dates ci-dessus ne font donc pas difficulté.

Reste le colophon du manuscrit Bordeaux 131 (= Bd) : « Explicit libellus sancti thome de aquino ord. fr. pred. editus specialiter contra dicta magistri Guierodi de abbatis villa... Anno domini m^o.cc^o.lxx^o » (fol. 222 ra). C'est le seul témoin conservé qui donne une date à l'opuscule. Si son témoignage est valable, le *Contra retrahentes* aurait été écrit avant Pâques 1271¹⁰. Mais ce témoin est déjà tardif (mi-XIV^e) ; ses copistes abondent en fautes et maladresses. Et à 75 ans de distance, on a pu dater simplement l'ouvrage de l'année majeure de la controverse, celle où se succédèrent les répliques serrées déclanchées par le Quodlibet XVIII de Gérard (Noël 1269) et sa double question *De oblatis*.

1. Déjà dans le recueil de Godefroid de Fontaines : ms. Paris, B.N. lat. 16297, ff. 54 vb-60 rb (= P²²).

2. De fait ces deux articles précèdent le Quodlibet IV dans le ms. Napoli, Naz. VII.B.21 (ff. 1 ra-2 vb), qui est certainement du XIII^e siècle (= N²).

3. P. Glorieux, art. cité, pp. 35-38. — Notre brève note de *Rev. des sc. phil. et thol.*, 47 (1963) pp. 403-406, n'avait pas le loisir de discuter cette date.

4. A. Sanchis, *op.cit.*, pp. 309-314.

5. J. de Guibert, *Les doublets de saint Thomas d'Aquin*, Paris 1926, pp. 135-140 ; P. Synave, Compte rendu du précédent dans *Bulletin Thomiste* II, pp. 115-125.

6. « Ad hanc autem errorem radicatus extirpandum, oportet eius radicem sive originem invenire... » (*Contra retrab.*, 6,2).

7. Th. Käppeli, *Una raccolta di prediche attribuite a S. Tommaso d'Aquino*, dans *Arch. Fratrum Praed.*, 13 (1943) pp. 75-88.

8. Cf. *Sermo in Sexagesima*, p. 78.

9. *Contra retrab.*, 13, 91-104 ; cf. *Sermo*, p. 85. — Le sermon 'Hosanna filio David' (éd. Käppeli, p. 73) répond de même au bizarre argument tiré de la Glose sur 'Sicut ablatus' : cf. *Quodl. IV* a. 24 arg. 9, et *Contra retrab.*, 2,28-33. Käppeli date ce sermon de décembre 1270.

10. Si le renseignement ne vient pas de Paris, mais du midi de la France, peut-être faudrait-il dire : avant le 25 mars 1271.

§ 3. GENRE ET PLAN DE L'OUVRAGE

Contra geroldianos : on a donc encore affaire à un ouvrage de controverse, où la méthode s'impose : relevé des arguments des adversaires, puis exposé de la vérité « quae secundum pietatem est », enfin réfutation desdits arguments (1, 118-125). Mais depuis le *De perfectione spiritualis vitae* le ton de la dispute a monté ; saint Thomas fait face à une offensive concertée ou, comme au *Contra impugnantes*, il dénonce de « novi Vigilantii » (1, 74). Ses jugements sont sévères ; et à la fin il laisse paraître son indignation devant les procédés de ses adversaires (16, fin).

Le plan annoncé au chapitre I est clair et sera exactement rempli. Saint Thomas rassemble sous quatre chefs les raisons mises en avant pour détourner la jeunesse d'entrer en religion chez les Mendians : 1) d'abord pratiquer les commandements ; 2) consulter beaucoup ; 3) ne pas faire vœu avant l'âge requis ; 4) enfin la pauvreté des Mendians (pas même de possessions en commun) va contre la perfection.

Le premier chef, qui prendra neuf chapitres (II-X), amène saint Thomas à mettre au point sa doctrine des rapports entre préceptes et conseils (ch. VI). Mais on perçoit aussi, dans cet ouvrage plus qu'ailleurs, un engagement personnel où l'auteur livre davantage de lui-même ; on le sent atteint en des valeurs qui lui sont spécialement chères et précieuses : sa vocation religieuse en pleine jeunesse, le souvenir de la lutte qu'il eut à mener contre sa famille (9, 326 sqq.), et surtout sa dévotion au mystère de la pauvreté du Christ, qui lui arrache l'admirable chapitre XV, si différent de la sereine mise en place de *Contra Gent.* III c. 136, par exemple.

CHAPITRE II

LA TRADITION MANUSCRITE ET IMPRIMÉE

§ 4. LES MANUSCRITS

Nous avons pu atteindre 25 manuscrits contenant le *Contra retrahentes*. Ils sont ici nommés dans l'ordre des sigles qu'ils ont reçus dans le chantier général d'édition des Opuscles. L'astérisque (*) désigne les témoins intégralement collationnés.

Codicum descriptio

Ba³ 1. Basel, Universitätsbibliothek B. IV. 6, ff. 202 ra-213 vb. Saec. XV inc., membr., 320×228, binis columnis. Ff. 202-213 ab una manu. Titulus, fol. 202 ra : « Incipit tractatus Sancti thome contra doctrinam

retrahentium a religione ». Codex continet 5 opuscula Thomae et miscellanea thomistica. — Repert. n. 190.

Bd 2. Bordeaux, Bibliothèque Municipale 131, ff. 217 vb-227 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 310×225, binis columnis. Opusculum sine titulo. Capitulis nec numeri nec tituli inscripti. In calce, fol. 227 ra : « Explicit libellus sancti thome de aquino ordinis fratrum predicatorum editus specialiter contra dicta magistri Guerodi de abbatis villa per que homines retrahebat a religionis ingressu. Anno domini. m^o. cc^o. lxx^o. ». Codex continet 33 opuscula Thomae. — Repert. n. 320.

Bo³ 3. Bologna, Biblioteca Universitaria 1655²¹, ff. 52 ra-59 vb. Saec. XIV (circa medium), membr., 310×235, binis columnis. Emendationes paucae. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti thome contra retrahentes a religione ». Capitulis nulli inscripti tituli, nec numeri. Ad calcem opusculi, fol. 59 rb : « Explicit tractatus de sortibus (exp.). Deo gratias », quae pertinent ad opus ff. 50-52. Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 305.

Bx² 4. Bruxelles, Bibliothèque Royale II.927 (1567), ff. 72 va-90 va. Saec. XIV, membr., 344×256, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit tractatus contra retrahentes a religione ab eodem sancto thoma editus ». Codex continet 8 opuscula Thomae. — Repert. n. 430.

C¹ *5. Cambridge, Corpus Christi College 35, ff. 97 rb-110 va. Saec. XIV inc., 342×232, binis columnis, ab uno librario bene exaratus. Fol. 97 rb, operi inscribitur : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Titulus currens : « Contra doc. retra. a reli. ». Codex continet 25 (olim 30) opuscula Thomae. — Repert. n. 468.

Ep 6. Épinal, Bibliothèque Municipale 128 (46), ff. 23 rb-38 ra. Saec. XIII-XIV inc., membr., 288×210, binis columnis. Opus sine titulo ; capitulis nulli inscribuntur tituli, nec numeri. In calce : « Explicit liber de perfectione status religionis a fratre thoma de aquino ». Codex colligens tractatus de paupertate Mendicantium, inter quos Thomae *De perfectione vitae spiritualis*, ff. 40 va-57 vb, et Nicolai Lexoviensis, *Responsio ad questionem fratris Thomae*, ff. 19 vb-23 rb. — Repert. n. 715.

Li³ 7. Lisboa, Biblioteca Nacional, Ilum. 95, ff. 86 rb-105 rb. Saec. XIV, membr., 320×225, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium <a> religionibus editus a fratre thoma de aquino or<dina> pre<dicato> ». Codex continet 11 opuscula Thomae cum apocryphis. — Repert. n. 1486.

Me¹ 8. Metz, Bibliothèque Municipale 1158, ff. 46 va-55 vb. Saec. XIII ex., membr., 343×242, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium <a> religionibus editus a fratre thoma de aquino or<dina> pre<dicato> ». Codex ab uno librario bene exaratus, continebat 27 Thomae opuscula ; ab anno 1944 non repertus ;

- asservantur imagines photographicae ff. 46 v et 55 v. — Repert. n. 1677.
- N⁹ *9. Napoli, Biblioteca Nazionale VII. B. 21, ff. 8 va - 12 vb. Codex disiecta colligens membra amplioris codicis, nunc continens Thomae Quodlibeta et 9 opuscula; saec. XIII ex., membr., 331 × 240, ff. 95 (olim 141), binis columnis. Opusculum a duobus italicis librariis exaratur: A) ff. 8 va - 11 va; et B) ff. 11 vb - 12 vb. Fol. 8 va, titulus: «frater thomas contra doctrinam retrahentium a religione». Capitulis nec tituli nec numeri inscribuntur; nec a librario A reservantur loculi litterarum initialium. Deest ultimum capitulum. — Repert. n. 1930.
- O⁷ 10. Oxford, Bodleian Library, Bodl. 674, ff. 92 r - 120 v. Saec. XV inc., membr., 175 × 117, longis lineis. Operis inscriptio: «Et incipit tractatus sancti thome intitulatus contra retrahentes a religione»; fol. 120 v, eadem suscriptio. In antefol. III r, pars tabulae super opusculum. Codex insuper continet Thomae *Contra impugnantes*, ff. 1 r - 92 r; et Rogeri de Coneway, *Contra Armachanum*, ff. 121 r - 156 r. — Repert. n. 2025.
- P¹ *11. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 14546, ff. 110 vb - 126 ra. Saec. XIII, membr., 346 × 242, binis columnis. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione». Emendationes multae, tum super rasuras rescriptae, tum in marginibus appositae, fere omnes ab alia manu. Fol. 113 rb, iuxta verba *hoc etiam ex ipsius Christi exemplo* (cap. 4, 21), leges: «X^a pecia finit». Codex continet 34 Thomae opuscula. — Repert. n. 2327.
- P² 12. Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 238, ff. 67 vb - 75 vb. Saec. XIV inc., membr., 420 × 298, binis columnis. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione»; idem titulus currens in summis foliis. Codex continet 32 opuscula Thomae, quorum 30 eodem ordine ac in cod. n. 5 (= C¹). — Repert. n. 2574.
- P²⁰ 13. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15353, ff. 5 vb - 14 vb. Saec. XIV inc., membr., 365 × 250, binis columnis. Titulus deest; item capitulorum tituli, numeri et litterae initiales desiderantur. Opus desinit imperfectum simul cum fine prioris senionis: «...quis nisi hereticus blasphemet iohannem baptistam» (cap. 13, 207). Ff. 3 ra-5 vb, praecedunt *Responsio de 36 qu.* (fragm.) et *De forma absolutionis*. — Repert. n. 2362.
- P²¹ *14. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 15812, ff. 2 ra - 21 ra. Saec. XIII, membr., 262 × 192, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione, manu elegantiore litteraque affectata exaratur. Capitulis nulli tituli vel numeri inscripti. Ad calcem, fol. 21 ra, post Explicit addidit manus saec. XV: «Responsio ad tho<mam> habetur in fine libri qui dicitur manipulus florum hybernic». Codex miscellaneus continens ff. 40 ra-62 vb, *De perfectione spiritualis vitae*. In charta anteriori operculo adhaerente, manu saec. XVIII: «Ce MS. du 13^e siècle a été légué à la Maison de Sorbonne par M. Gérard d'abbeyville». — Repert. n. 2416.
- P²³ *15. Paris, Bibliothèque Nationale lat. 16297, ff. 89 ra - 102 vb. Saec. XIII, membr., 235 × 153, binis columnis. Opus sine titulo vel subscriptione; capitulis nec numeri nec tituli inscripti. Codex miscellaneus continens Thomae Quodlibeta et 5 opuscula; a Godeffrido de Fontibus compilatus, cuius manu passim appositae sunt emendationes atque tituli capitulorum duorum ff. 89 va et 94 rb; eiusdem manu in margine fol. 102 r suppletur pars textus non parva ab amanuense omissa. — Repert. n. 2446.
- Pd⁹ 16. Padova, Biblioteca Capitolare A.45, ff. 107 r - 132 v. Saec. XV (1467), chart., 285 × 215, longis lineis. Operi inscribitur: «Incipit Liber contra Doctrinam retrahentium a Religione editus a Beato Thoma De Aquino ordinis Predicatorum», quibus consonat suscriptio fol. 132 v. Ff. 77 r - 106 r, praemittitur *De perfectione vitae spiritualis*. — Repert. n. 2204.
- Po¹ *17. Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibliothek 90/2656, ff. 168 va - 190 va. Saec. XIII ex., membr., 221 × 150, binis columnis. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam re<corr. in de>trahentium religionibus editus a fratre thoma de aquino ordinis fratrum predicatorum». Codex continet 21 opuscula Thomae. — Repert. n. 2620.
- Sa⁴ 18. Salamanca, Biblioteca Universitaria 2187, ff. 119 ra - 143 va. Saec. XV, chart., 418 × 290, binis columnis. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam detrahentium a relig<ione>». Codex continet Thomae Sermones et y opuscula. — Repert. n. 2852.
- SI¹ 19. Siena, Biblioteca Comunale degli Intronati U. IV. 9, ff. 83 va - 111 ra. Saec. XIV ex., membr., 164 × 113, binis columnis, ab uno librario italico exaratus. Operis inscriptio: «Tractatus contra doctrinam retrahentium a religione editus a fr. Thoma de aquino ord. fr. pred. Contra Geroldinos». Codex continet 13 opuscula Thomae. — Repert. n. 2962.
- Sv¹ 20. Sevilla, Biblioteca Capitular y Colombina 83.2.15, ff. 18 va - 46 rb. Saec. XV, chart., 287 × 202, binis columnis. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam retrahentium a relig<ione>». Titulus currens: «Contra retrahentes a religione». Codex continet Sermones Thomae et eiusdem 15 opuscula. — Repert. n. 2945.
- T¹ *21. Toledo, Biblioteca del Cabildo 19-15, ff. 116 vb - 128 ra. Saec. XIV, membr., 360 × 260, binis columnis, manu italica bene exaratus. Operis inscriptio: «Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione». Codex continet 25 opuscula Thomae. — Repert. n. 3080.
- V¹ 22. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Vat. lat. 807, ff. 54 vb - 81 ra. Saec. XIV (circa 1320), membr., 439 × 297, binis columnis, grossa littera exaratus. Operis inscriptio: «Incipit tractatus de perfectione christiane religionis». Codex continet 27 opuscula Thomae. Olim Bibliothecae Iohannis XXII. — Repert. n. 3349.

- V⁸ 23. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Ottob. lat. 198, ff. 169 rb - 179 ra. Saec. XIV (circa medium), membr., 370 × 255, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione » ; idem titulus currens. In marginibus, emendationes et variae lectiones plurimae. Codex continet 31 opuscula Thomae. — Repert. n. 3459.
- V⁴³ 24. Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica, Borgh. 192, ff. 1 ra - 19 rb. Saec. XIII ex., membr., 250 × 175, binis columnis. In fronte fol. 1 r, manu recentiore : « opus thome de aquino contra guillelmum de sancto amore et alios magistros impugnantes religionem mendicantium ». Capitulis nulli tituli nec numeri inscripti. Codex miscellaneus, cuius ff. 45-84 continent tractatus Guillelmi de S. Amore, Nicolai Lexoviensis, et ff. 19 rb - 40 rb Thomae *De perfectione spiritualis vitae*. — Repert. n. 3432.
- Ve¹ *25. Venezia, Biblioteca Nazionale Marciana, Fondo ant. lat. 128 (1518), ff. 208 ra - 227 ra. Saec. XIV, membr., 290 × 215, binis columnis. Operis inscriptio : « Incipit liber contra doctrinam retrahentium a religione ». Idem titulus currens. Codex continens 24 opuscula Thomae, olim fuit in quodam conventu Neapolitano (fol. 84 v), postea bibliothecae cardinalis Bessarionis (fol. 1 v). — Repert. n. 3592.
- Codex quidam a Leonardo Ser Uberti circa 1470 inspectus in Bibliotheca S. Marci de Florentia (cf. cod. Firenze, Naz. Conv. soppr. J. VII. 21, f. 276 r) continebat *Contra retrahentes* in ff. 187-199.
- Annis 1940-1944 perierunt :
Chartres, Bibliothèque Municipale 389, ff. 151 v - 165 v. Saec. XIV, membr., 325 × 230, binis columnis. Codex continebat Thomae *Super lib. II Sententiarum* et 8 opuscula. — Repert. n. 588.
Münster i.W., Universitätsbibliothek 112 (123), ff. 167 v - 188 v. — Repert. n. 1898.
- § 5. BLENCHUS EDITIONUM
- Ed¹ *1. [S.I. ; circa 1480-85] 'Summa opusculorum' per « inutilem Didascalum » O.P. collecta, ff. 137 ra - 150 rb. Operis inscriptio : « Incipit tractatus sancti Thomae de aquino contra retrahentes a religione aut secundum aliquos de perfectione cristiane religionis ». — Copinger 574.
- Ed² *2. Mediolani 1488, Opuscula omnia ed. Benignus et Johannes de Honate, iuxta fr. Pauli Soncinatis O.P. emendationem ; ff. 222 va - 234 ra. Operis inscriptio : « Incipit eiusdem <S. Thome> preclarum opus contra pestiferam doctrinam retrahentium homines a religionis ingressu ». — Hain-Copinger 1540.
- Ed³ 3. Venetiis 1490, Opuscula S. Thomae ed. Hermannus Liechtenstein, curante Antonio Pizzamano ; ff. 124 rb - 133 va. Idem titulus ac ed. n. 2. — Hain-Copinger *1541.
- Ed⁴ 4. Venetiis 1498, Opuscula etc. (ed. praecedens duobus aucta opusculis) ed. Bonetus Locatelli, expensis Octaviani Scoti ; ff. 89 va-97 rb. — Hain *1542.
5. Venetiis 1508, praecedentis apographa, ed. Jacobus Pencio de Leucho mandatis et expensis Petri Liechtenstein ; ff. 81 va - 88 rb.
6. Lovanii 1562, Opuscula, apud Hier. Wellaeum ; t. II, ff. 59 v - 89 r.
- Lu 7. Lugduni 1562, Opuscula omnia (et Commentaria super Cantica, Iob etc.), ed. Haeredes Iacobi Iuntae ; pp. 138 b - 151 b.
- Rm 8. Romae 1570, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), apud Iulium Accoltum ; ff. 104 vb - 114 vb.
9. Venetiis 1587, Opuscula, apud Haerodem Hieronymi Scoti ; pp. 187 b - 205 a.
10. Venetiis 1593, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17), ff. 104 vb - 114 vb.
11. Duaci 1609, apud P. Borremans, curante Francisco Sylvio : Opuscula, t. II, pp. 521-585.
12. Antverpiae 1612, Opuscula omnia (Operum omnium t. 17) ed. Ioannes Keerbergius, iuxta emendationem Cosmae Morelles O.P. ; ff. 104 vb-114 vb.
13. Parisiis 1634, Opuscula omnia ed. Guillelmus Pelé pp. 202 b-222 a.
14. Parisiis 1656, Opuscula theologica et moralia, apud viduam Sebastiani Huré et Sebastianum Huré, iuxta emendationem Petri Pellican O.P. ; pp. 642-665.
15. Bergomi 1741, Opuscula omnia ed. Joannes Santini ; pp. 196-214.
16. Venetiis 1754 et 1787, Opuscula theologica (Operum omnium t. 19) cum B.M. De Rubéis admonitionibus praeviis ; pp. 460-491.
17. Romae 1773, SS. Thomae Aquinatis et Bonaventurae Opuscula adversus Guillelmum de S. Amore eiusque sequaces, ed. Generosus Salomoni iuxta emendationem Th.M. Soldati O.P. ; Contra retrahentes : t. I, pp. 391-482.
18. Neapoli 1778, Opuscula selecta excudebant Fratres Paci, t. 2, pp. 369 sqq.
19. Neapoli 1849, Opuscula, ex typographia Virgilii ; t. 1, pp. 231-252.
20. Paris 1857, Opusculs de Saint Thomas d'Aquin, ed. Louis Vivès ; t. 2, pp. 311-404 (texte latin et traduction française de l'abbé Fournet).
21. Parmae 1864 (et Neo-Eboraci 1949), Opuscula (Operum omnium t. 15) ed. Petrus Fiaccadori ; pp. 103-125.
22. Parisiis 1876 et 1889, Opuscula (Operum omnium t. 29), ed. Ludovicus Vivès, curante S. Ed. Fretté ; pp. 175-190.
23. Parisiis 1881, Opuscula selecta ed. P. Lethielleux ; t. 3, pp. 1-58.
24. Parisiis 1927, Opuscula omnia ed. P. Lethielleux, curante P. Mandonnet O.P. ; t. 4, pp. 265-322.
25. Taurini-Romae 1954, Opuscula theologica ed. Marietti, curante R. Spiazzi O.P. ; t. 2, pp. 159-190.

CHAPITRE III

EXAMEN CRITIQUE DE LA TRADITION

Les 25 témoins manuscrits et les deux premières éditions, *Summa opusculorum* (Ed¹) et celle de Paul Soncinas (Ed²), ont été collationnés pour les trois premiers chapitres, soit environ 1/7 de l'ouvrage. Ont été intégralement collationnés, les témoins majeurs révélés par ce sondage : C¹ N² P¹ P²¹ P²³ Po¹ T¹ et Ve¹ ; P² et les incunables Ed¹ et Ed² ont été également collationnés en entier.

On peut d'abord dégager trois groupes majeurs en prenant pour repères P²¹, C¹ et Po¹. En effet P²¹ est notre plus ancien témoin. D'autre part C¹ nous est connu comme le plus ancien témoin du groupe α des opusculs (cf. Préface du *De perfectione* § 14, et Introduction *Les Opusculs* § 5, note 2) ; de même Po¹ pour le groupe γ , Me¹ n'étant ici présent que par deux fragments. Ces trois repères vont nous permettre de débayer une partie importante du chantier.

§ 6. GROUPE DE P²¹ (= φ)

Nous commençons par P²¹, témoin privilégié par sa date et son possesseur. Il a été légué au collège de Sorbonne par Gérard d'Abbeville († 1272)¹ ; l'ouvrage ayant été composé par saint Thomas en 1270-71, et expressément contre Gérard, on a donc là une copie contemporaine et de premier intérêt. C'est une copie soignée, d'écriture peu abrégée, plutôt archaïsante. Cherchons sa parenté.

Au sondage complet des 3 premiers chapitres, relevons toutes les variantes P²¹ à témoins rares (P²¹ avec 5 associés au plus)² ; on obtient 78 variantes, à savoir :

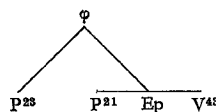
- 57 var. P²¹Ep P²³V⁴³, dont 52 variantes pures³ ;
- 19 var. P²¹Ep V⁴³, dont 14 variantes pures ;
- 1 var. pP²¹Ep P²³,
- et 1 var. pP²¹Ep.

Les 57 variantes P²¹Ep P²³V⁴³ dénoncent un groupe très individualisé ; ce groupe est d'ailleurs constant d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Nous l'appellerons le groupe φ .

Les 19 variantes P²¹Ep V⁴³ sont moins nombreuses ; elles comprennent pourtant quelques variantes notables :

- 1,18 extinxit om. P²¹Ep V⁴³
- 3,29 habet] tenet P²¹Ep V⁴³
- 3,40 tenendam] servandam P²¹Ep V⁴³
- 3,162 consuescat] assuescat P²¹Ep V⁴³

Nous y voyons dénoncé un sous-groupe P²¹Ep V⁴³ ; admettons provisoirement la structure ci-dessous :



car *a priori* il est improbable que le cahier de Godefroid de Fontaines P²³ soit l'ascendant de P²¹.

Or il est remarquable que P²¹ ne présente aucune variante strictement individuelle ; dans ses moindres variantes, il est toujours accompagné de Ep et de V⁴³. Cette fidélité nous fait poser la question : P²¹ serait-il le père de Ep et de V⁴³ ?

Examinons dans le même sondage les divergences P²¹ $\neq$ Ep : soit 28 divergences, ou P²¹ présente régulièrement la leçon commune tandis que Ep s'égare en menues variantes individuelles : on y relève même l'omission d'une ligne entière de P²¹, omission il est vrai conditionnée (saut du même au même). Mais au cours de l'ouvrage pEp omettra encore une fois une ligne entière de P²¹, et cette fois sans homoiotéleute. Nous pouvons donc conclure⁴ : Ep provient de P²¹.

Les divergences P²¹ $\neq$ V⁴³ autorisent la même conclusion. Sur 31 divergences, on compte 29 variantes individuelles de V⁴³ ; si deux fois V⁴³ rejoint la tradition commune contre P²¹, il s'agit de leçons qui pouvaient sans effort venir sous la plume d'un copiste :

- 1,112 sol'onis P²¹] sal'onis V⁴³
- 3,160 quanto quid P²¹EpP²³] quanto aliquid V⁴³

Comme il n'existe pas de variantes particulières EpV⁴³, on peut conclure la relation simple :



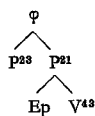
Nous retrouvons ainsi la relation déjà découverte entre ces trois témoins pour le texte du *De perfectione spiritualis vitae*. Soit pour le groupe φ :

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 18. — Dans P²¹, le *Contra retrahentes* est écrit aux ff. 2 ra-21 ra de la même main élégante, un peu archaïsante, qui a transcrit les Répliques de Nicolas de Lisieux léguées à la Sorbonne par Robert de Sorbon, actuellement ms. Paris, B.N. lat. 15986, ff. 234 ra-260 va.

2. Sur ce procédé, voir Préface du *Contra errores Graecorum*, §§ 18 et 19.

3. Nous appelons 'variantes pures' P²¹EpP²³V⁴³, celles qui n'ont pas d'autre témoin que les quatre ici mentionnés.

4. Pour une pièce voisine, commune aux deux mss P²¹ et Ep, E. Faral a admis « la dépendance des deux copies par rapport à un même archétype » (E. Faral, *Les « Responsiones » de Guillaume de Saint-Amour*, dans *Arch. d'hist. littr. et doctr. du moyen âge*, 25-26 [1950-51] p. 338). Nous pensons que P²¹ lui-même est l'archétype.



Nous examinerons plus loin (§ 14) le problème posé par les corrections sP^{23} dues à la main de Godefroid de Fontaines ; ces corrections n'ont laissé en P^{23} que de très rares variantes individuelles.

Évidemment, les variantes $P^{21}E^pV^{43}$ incombent à P^{21} ; il y aura lieu d'en tenir compte dans la comparaison de ce témoin avec P^{23} .

§ 7. GROUPE DE C^1 ($= \alpha$)

Le couple C^1P^2

Ce couple nous est connu¹. Vérifions ici la relation qui les lie. Relevons dans notre sondage les variantes C^1 à témoins rares (2 associés au plus) : 25 variantes, où P^2 apparaît 22 fois (15 var. pures C^1P^2) : parenté évidente. Relevons les divergences $C^1 \neq P^2$: sur 24 divergences, C^1 présente 20 fois la leçon commune ou celle de son groupe ; P^2 rejoint 4 fois seulement la leçon commune en des variantes minimales :

- 1,32 sic C^1 sicut P^2
 1,40 presidentes C^1 possidentes P^2
 2,79 procedendus C^1 procedendum P^2
 3,165 mundatis C^1 mandatis P^2

Dans l'ouvrage entier on relève 182 divergences $C^1 \neq P^2$, dont 30 omissions d'un ou deux mots en P^2 , aucune en C^1 .

La filiation $C^1 \rightarrow P^2$ est donc plus que probable ; à à peine est-il besoin de faire appel à un intermédiaire, par exemple pour la correction aberrante — c'est-à-dire sans égard à la tradition — :

- 2,67 sublimes] subsiens $C^1P^{20}V^1$ subsistens P^2

Le copiste de P^2 est trop passif pour être responsable de cette correction ; elle a dû être apposée sur son modèle immédiat. Les variantes C^1P^2 sont donc des variantes particulières de C^1 passées en P^2 . Quant à celui-ci, nous pouvons l'éliminer.

Le groupe $C^1P^{20}V^1V^5$

Parmi les variantes C^1 à témoins rares, d'autres associés apparaissent : P^{20} 5 fois, V^1 3 fois. Élargissons le test et relevons les variantes C^1 à témoins multiples (avec de 3 à 10 associés). On recueille 62 variantes, où abondent les fautes de lecture, telles que :

- 1,67 ex equo] ex hoc quo $C^1P^{20}V^1$
 1,78 debere] de timore $C^1P^{20}V^1P^5$
 1,80 pueris] pravis $C^1P^{20}V^1V^6$
 1,91 firmatur] terminatur $C^1P^{20}V^1V^5O^7$
 2,67 sublimes] subsiens $C^1P^{20}V^1$ subsiens P^5 subsistens P^2
 3,51 suosque] suos quod $C^1P^{20}V^1$
 3,120 aliqui a] aliqua $C^1P^{20}V^1P^5$

Dans ces 62 variantes, on peut négliger 5 variantes quelconques où un lapsus individuel de C^1P^2 rencontre des associés de hasard ; les 57 autres présentent les associés suivants :

à C^1 sont associés	P^2	57 fois
	P^{20}	54 —
	V^1	52 —
	P^5	40 —
on tombe ensuite à	V^6	21 —
	T^1	16 —
	Si^1	10 —
	Ba^9	9 —
	Pd^9	6 —

Nous voyons là apparaître un groupe $C^1P^{20}V^1V^5$ ($= \eta$).

Parmi ces 57 variantes, il en est 6 qui font apparaître complet et constant le super-groupe $C^1P^{20}V^1V^5V^6$ $Si^1T^1Ba^9Pd^9$ ($= \alpha$) :

- 1,72 unum de capitibus...quod quasi occisum fuerat
 quasi *om. \alpha*
 1,96 legitur Exo. v] legitur exo. *\alpha*
 2,112 cunctam simul ad terram fabricam deponant
 cunctam] curam $P^{20}V^1$ curvam α ($-P^{20}V^1$)
 3,35 postquam pubertatis annos impleverint
 postquam] cum *\alpha*
 3,116 expers cuiuslibet passionis naturalis desiderium
 naturalis *om. \alpha*
 3,120 ad maiorem gratiam obtinendam
 obtinendam] promerendam N^2 pro meritis *prae* *\alpha*
 optime optinendam vel promerendam T^1 et promerendam *add. O^7* optime promerendam α ($-T^1$)

§ 8. STRUCTURE DE α

Cherchons à préciser la structure du groupe α en partant de η .

Examen de η

Relevons les variantes P^{20} à témoins rares (P^{20} avec 2 associés au plus). Sur 37 variantes, y sont présents : V^1 32 fois, dont 26 var. pures $P^{20}V^1$, C^1 6 —.

Le couple $P^{20}V^1$ est ainsi bien dégagé ; il est caractérisé par de menues fautes de copie.

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 14.

V¹ fait partie de la collection de Jean XXII (vers 1320) ; il a quelques *lectiones conflatae*, telles que :

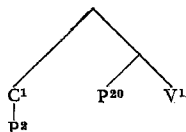
1,89 facilius...homines retrahunt quam inducant
quam] tripliciter C¹P²P³V⁵ tripliciter quam V¹

ce qui pourrait suggérer dans son modèle l'intervention d'un correcteur.

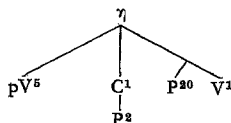
P²⁰ est aussi un témoin du début du xrv^e ; il a de nombreuses fautes de copie, deux fois plus que V¹, surtout des omissions d'un mot. Malgré la correction sommaire qu'on peut soupçonner à l'origine de V¹, on ne songera pas à faire de P²⁰ le père de V¹ ; et on admettra la relation



Par ailleurs le couple P²⁰V¹ ignore les variantes propres au couple C¹P², notamment ses omissions ; cela indique la relation

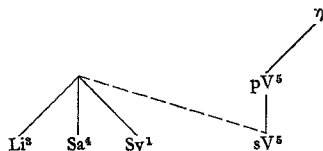


V⁵ doit être rattaché à ce groupe, puisqu'il présente 40 fois sur 57 la leçon η ; les 17 autres leçons évitées par V⁵ sont des lapsus de η , sans doute corrigés par une révision sommaire à l'origine de V⁵. Aucun indice d'affinité particulière soit avec C¹, soit avec P²⁰V¹ ; nous admettrons donc pour η le stemma simple



Notons aussitôt qu'il s'agit de la première main pV⁵.

En effet, une seconde main contemporaine de la première, semble-t-il (même style d'écriture), a comblé les omissions de pV⁵ et a noté en marge les leçons de la tradition γ (voir plus loin). Correction fort insistante, qui se donne la peine d'expliciter, sans doute pour copie, les graphies abrégées de pV⁵, tels ses nombreux q⁹ (= quibus). Plusieurs des leçons sV⁵ sont propres au sous-groupe de γ représenté par Li³Sa⁴Sv¹ (voir § 9) ; un exemplaire de ce type peut donc rendre compte des corrections sV⁵ :



Toutes ces interventions dans V⁵ le rendent moins sûr pour la restauration de η , dont C¹ reste le témoin majeur.

Autres témoins de α

Les variantes T¹ à témoins rares (5 associés au plus) font apparaître le petit groupe Ba³Pd⁹Si¹T¹, qui est complet 12 fois sur 23, avec 9 variantes pures dont 2 retouches réfléchies (peut-être pour remédier à un accident de transmission) :

1,31 non aliqua regna terrena...sed regnum caelorum
paenitentibus repromisit

aliqua] tantum Ba³Pd⁹Si¹T¹

2,10 tunc profitenti se a iuventute sua mandata servasse,
consilium...dedit

tunc...sua] cum dixisset se Ba³Pd⁹Si¹T¹

Ba³ et surtout Pd⁹ sont des copies tardives. L'humanistique Pd⁹ a peu de variantes individuelles (quelques omissions de 1 ou 2 mots), mais le texte qu'il transmet est assez dégradé. Relevons ses variantes à témoins rares (3 associés au plus) en notre sondage des chapitres 1-3 :

sur 97 var., sont associés à Pd⁹

Ba³ 92 fois, dont 27 variantes pures Ba³Pd⁹,

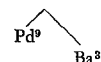
Si¹ 63 —, dont 43 variantes pures Ba³Pd⁹Si¹,

Ed¹ 15 — (toujours avec Ba³),

T¹ 7 —.

Ed¹ sera examiné plus loin (§ 9).

Le couple Ba³Pd⁹ est évident, dénoncé par ses 27 variantes pures (une vingtaine d'omissions, des transpositions qui semblent systématiques). Ba³ y ajoute 54 variantes individuelles (mélectures, omissions) au seul sondage 1-3, qui en font un témoin plus dégradé encore ; mais il ignore les quelques omissions de Pd⁹ :



A ce couple, Si¹ est apparenté de fort près ; il semble bien qu'il en est l'ascendant direct, car il n'a pas de variantes contre Ba³Pd⁹ quand ceux-ci ont la leçon commune (ou α), sinon d'insignifiantes :

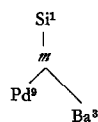
3,56 vero om. Si¹

3,122 Unde] ut Si¹

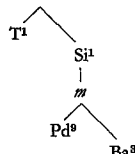
elles ont pu être corrigées par l'intermédiaire *m* responsable des var. Ba³Pd⁹, qui a suppléé l'omission suivante :

3,22 viam...quam quis arripit per religionis ingressum
arripit] om. Si¹ assumit post ingressum Ba³Pd⁹

Admettons donc :



Quant à Si^1 , il ignore les rares accidents de T^1 (quelques omissions, dont une de 24 mots), et l'on peut écrire :



Les 43 variantes $\text{Ba}^3\text{Pd}^9\text{Si}^1$ — qui sont des variantes de Si^1 — présentent 12 omissions et de nombreuses corrections arbitraires, telles que :

- 1,120 nituntur] conantur Ba³Pd³Si¹
2,112 solidentur] desiccentur Ba³Pd³Si¹
3,114 gratiarum] scripturarum Ba³Pd³Si¹
3,156 De re militari] de arte militari Ba³Pd³Si¹

Autrement dit, Si¹ offre un texte beaucoup moins pur que T¹, encore que l'on puisse relever en celui-ci une *lectio conflata* qui suppose recours à une autre tradition :

- 3,120 ad maiorem gratiam obtinendam
 obtinendam] optime promerendam $\alpha(T^1)$ optime optinendam vel
 promerendam T^1

et une glose intrusive en texte provenant de la *Catena super Lucam* :

- 9,71 ostendit quod utcumque divisus sit
 utcumque] cum T¹ sit] aliquid nondum hoc perfecta adire
 proposuerit *add.* T¹

A part ces rares interventions, le texte T^1 soutient la comparaison avec celui de C^1 , qui a même davantage de menus accidents, surtout à l'étage η .

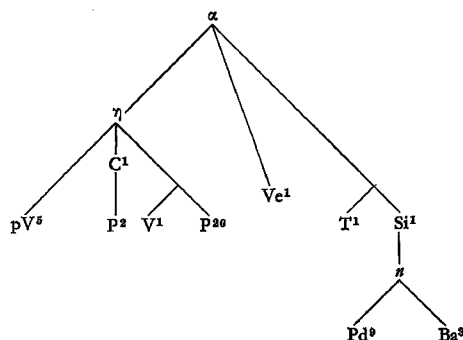
 V_{e1}

Ve^1 est chargé de petites fautes, d'hésitations du copiste ; mais on n'y aperçoit pas d'interventions réfléchies. Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) présentent le groupe η associé à Ve^1 7 fois sur 20, ce qui indique bien une parenté, mais à quel niveau ?

Ce test répond à celui du § 7, où Ve^1 se montre associé à C^1 21 fois sur 57, donc assez loin du groupe η

(c'est-à-dire $C^2P^2V^1$). Par ailleurs Ve^1 est indemne des variantes propres à $Ba^2Pd^2Si^1T^1$. Il est donc probable que Ve^1 représente un témoin de α indépendant ; ses 7 leçons η peuvent être simplement des leçons α qui auront été modifiées au niveau de $Ba^2Pd^2Si^1T^1$.

Et l'on peut proposer pour α le stemma suivant :



Q7

Dans les relevés précédents, O⁷ est apparu une fois ou l'autre associé à η ou à α ; que valent ces indications ? O⁷ est une copie anglaise du xv^e siècle, en cursive rapide, pleine de variantes individuelles où l'on aperçoit des libertés à l'égard du texte : additions, synonymes, etc.

Ses variantes à témoins rares (5 associés au plus) semblent indiquer une parenté avec V⁶, car celui-ci lui est associé 16 fois sur 42. Cette parenté se précise quand on examine certaines variantes bizarres de O⁷ :

- 3,115 ut plus quam prophetis sibi gratia infunderetur
gratia] naturalis add. O⁷

- 3,120 ut aliqui a pueritia seculum deserentes
aliqui] aliqua η tantummodo O⁷

Ces leçons étranges de O' s'expliquent, si l'on se reporte aux corrections marginales de V^s :

naturalis
 :: al. optimēda
 tūa mō.
 aliqui
 ab
 sua

(ms. V^s fol. 170 va)

En 115, pV⁸ avec tout le groupe α omet *naturalis* après *passionis* ; le correcteur ajoute en marge le mot omis, avec signe de renvoi. O⁷ (ou l'un de ses ascendants) a par erreur rapporté le signe à la ligne supérieure, c'est-à-dire après *gratia*.

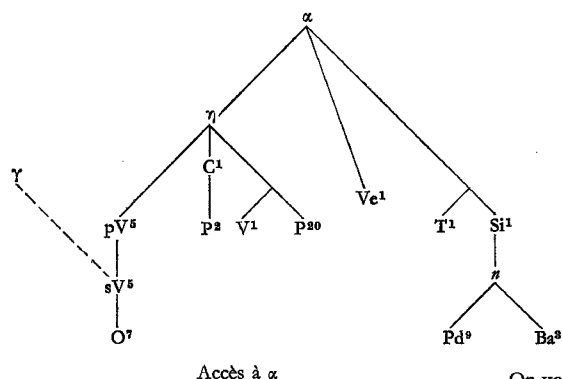
En 120, pV⁸ écrit avec le groupe α *optime promerendam* ; le correcteur sV⁸ inscrit en marge la variante du groupe γ *optinendam*, en précisant bien que cette variante (*al*) n'a qu'un mot au lieu de deux (*fm mo*) : or cette belle correction, où les soulignements distinguent les annotations, a été désarticulée par O⁷ ; *optinendam* a été compris comme variante de *optime* :

3,120 optime promerendam pV⁸] optinendam et promerendam O⁷

et *fm mo* a été interprété comme correction de *ā* (= *aliqua*) de la ligne en face, alors que sa vraie correction est écrite en dessous (en marge) : *aliqui*.

Il est donc quasi certain que V⁸, avec ses corrections, se trouve dans l'ascendance de O⁷, ce qui ne fait pas difficulté si V⁸ était déjà en Angleterre au xv^e siècle. On a vu que pV⁸ est un texte γ , alors que sV⁸ (corrections marginales) est un texte η ; on ne s'étonnera pas, dès lors, que O⁷ soit difficile à classer : on le voit figurer tantôt dans les associés de C¹ (groupe η), tantôt dans les associés de Po¹ (groupe γ). C'est un cas majeur de contamination, à éliminer doublement du chantier critique.

Et le stemma complet du groupe α reste celui-ci :



Accès à α

L'archétype α peut être atteint à partir de ses trois descendants. Pour représenter η , C¹ s'impose comme le plus ancien et sans retouches ; de même T¹ est moins dégradé que Si¹. Dès lors, l'accord des trois témoins majeurs C¹ T¹ et Ve¹, ou au moins de deux d'entre eux, nous donnera la leçon α .

En cas de dispersion des trois, on peut hésiter, car aucun n'est spécialement qualifié ; alors l'accord V¹pV⁸, dénonçant une variante individuelle de C¹, pourrait départager T¹ et Ve¹.

§ 9. GROUPE DE Po¹ (= γ)

Le témoin majeur du groupe γ des opusculs : Napoli, Naz. VII.B.16 (= N¹) fait ici défaut ; de Me¹ (liste ci-dessus n. 8), nous n'avons que deux fragments, à savoir le début et la fin. C'est donc Po¹ qui est ici le témoins le plus ancien du groupe : il nous servira de repère.

Relevons les variantes Po¹ à témoins rares (3 associés au plus) : le couple habituel¹ Me¹Po¹ se vérifie dans les 17 premières variantes, dont 11 variantes pures Me¹Po¹. Si l'on examine les divergences Me¹ $\neq$ Po¹, Me¹ paraît plus fautif au fragment initial, avec un essai individuel pour compenser une omission du groupe :

1,65 Si enim...virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra¹ vel Dominus de paupertate servanda vel eius Apostolus de virginitate custodienda dedit² consilium

¹frustra om. γ ²dedit] falsum prae. Me¹

Mais Me¹ n'a pas les fautes de Po¹ au fragment final ; on peut donc admettre ici la relation vérifiée ailleurs :



Les mêmes variantes font apparaître d'autres associés de Po¹, notamment Bo¹ (15 fois sur 36) et Ed¹ (14 fois sur 36). Élargissons donc notre test pour atteindre l'ensemble du groupe γ , en relevant les variantes Po¹ à témoins multiples (de 4 à 11 associés).

Sur 47 variantes, outre Me¹ associé à Po¹ 14 fois sur 15, on compte associés à Po¹ :

Sa ⁴	44 fois	Bd	25 fois
Sv ¹	44 —	puis on tombe à O ⁷	9 —
Li ³	41 —	sV ⁸	7 —
Bo ¹	35 —	V ⁸	6 —
Bx ²	33 —	P ¹	5 —
Ed ¹	32 —	sP ¹	4 —

On voit ainsi apparaître un groupe Me¹Po¹Li³Sa⁴Sv¹Bo¹Ed¹Bx²Bd, ou groupe γ . Pour sV⁸O⁷, cf. ci-dessus § 8 ; pour P¹ et sP¹, voir ci-après § 10.

Si l'on examine les variantes pures du groupe, on voit qu'il s'agit surtout de variantes accidentelles (omissions d'un mot), de quelques transpositions ou de références ajoutées (Écriture).

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 15.

Les variantes individuelles de Po¹ dénotent plus d'initiative et de liberté. Il a inséré des chevilles ou des compléments de son crû :

3,116 quia mundum et expers cuiuslibet passionis
naturalis desiderium...obtulit
mundum] contempnens *add.* Po¹

Il a comblé au mieux telle omission de γ (cf. ci-dessous var. 2,51) et il a préféré éviter une répétition de mots :

2,128 Si consilia praecepta praecederent, salus esse non
posset his qui consilia non observant
consilia non observant] non observant ipsa Po¹

Il a corrigé arbitrairement le passage suivant :

3,128 ad observantias religionis...magis redduntur ido-
nei
adj] quia per Po¹

C'est donc un témoin à utiliser avec prudence.

Dans le reste du groupe, on peut dégager les sous-groupes Bo¹Ed¹ et Li³Sa⁴Sv¹ ; commençons par celui-ci.

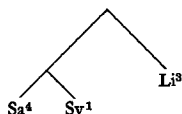
Li³Sa⁴Sv¹.

Ce trio apparaît dans le relevé des variantes Li³ à témoins rares :

sur 41 var., Sa⁴ paraît 29 fois,
Sv¹ 27 —,
puis Po¹ Bx² 9 —, etc.

Il y a d'ailleurs 8 var. pures Li³Sa⁴Sv¹, à vrai dire assez faibles. Mais nous avons ici affaire à des copies négligées, chargées de petites fautes ; Li³ surtout, avec 92 variantes individuelles. Sa⁴ en a un peu moins ; Sv¹, soigneusement corrigé, en garde encore une vingtaine.

Sa⁴Sv¹ forment eux-mêmes un couple assez serré avec 22 var. pures, dont 7 petites omissions. Li³ est notablement plus ancien, mais trop chargé de fautes et d'omissions pour être leur ancêtre direct ; reste donc la relation :



Les variantes propres au trio le montrent beaucoup plus chargé de fautes que Po¹, mais sans interventions, sauf quelques références à l'Écriture précisées çà et là.

Bo¹Ed¹.

La parenté de ces deux témoins saute aux yeux dans le relevé des variantes Bo¹ à témoins rares (3 associés au plus) : sur 78 variantes, Ed¹ est présent 68 fois, dont 50 var. pures Bo¹Ed¹. Ce nombre élevé de variantes communes dénonce dans leur archétype particulier un texte chargé de petites fautes, de menues additions, de synonymes ou équivalences : bref un texte dégradé.

Bo¹ lui-même, malgré l'intervention d'un correcteur, garde son stock habituel de fautes de copie. De son côté, Ed¹ présente une lourde charge de variantes individuelles : outre les fautes du compositeur, qui n'a pas su lire sa minute, il semble que l'éditeur s'est accordé assez de liberté dans la préparation du texte (petites additions).

Mais la relation entre Bo¹ et Ed¹ pose un problème.

Interrogeons la tradition à partir de Ed¹. Et pour atteindre sa parenté au-delà des 50 var. pures Bo¹Ed¹, relevons les variantes Ed¹ à témoins multiples (de 2 à 6 associés) :

Bo¹ l'accompagne encore 30 fois sur 58,
Po¹ 14 —

mais un nouveau groupe d'associés apparaît :

Ba³Pd⁹ 28 — 58,

(Ba³ notamment 32 fois), en variantes mineures le plus souvent, mais pas toujours négligeables :

1,119 prosequemur] procedemus Ed¹Ba³Pd⁹
3,5 utrum quod dicitur operibus congruat
dicitur] de *add.* Ed¹Ba³Pd⁹

3,63 ab ipsis apostolis
ipsis *om.* Ed¹Ba³Pd⁹

3,94 quidam priusquam discant rationem iustitiae de
pueris reprehendunt eos
discant...pueris] ratione iustitiae discant de pueris
qui Ba³Ed¹

Or ceci fait problème parce que Bo¹ et Ba³ appartiennent à des groupes différents : Bo¹ au groupe γ, Ba³ au groupe α. Bien que ces deux témoins soient des *deteriores* qu'on ne peut situer et classer avec la dernière précision, il paraît clair que Ed¹ s'apparente par là à deux traditions distinctes : les 50 variantes pures Bo¹Ed¹ et les 30 autres présences de Bo¹ aux côtés de Ed¹ attestent pour ces deux témoins un fonds commun ; et les 32 présences de Ba³ dénoncent une contamination de Ed¹ par un parent de Ba³.

Ces deux sources de Ed¹ s'étalent même au grand jour dans trois *lectiones conflatae* de notre sondage ; celle-ci est assez typique :

N³ P¹ α φBo¹Ed¹

Cum igitur¹ observatio² consiliorum
sit difficilior³ quam observatio⁴ man-
datorum, videtur perversus

(2,51-52)

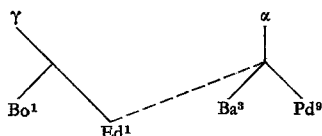
¹igitur] tam add. Bx² posterior sit add. Bd
²observatio] observantia Ba²Pd²Si¹
³sit difficilior] est perfectior Po¹ om. γ(-Po¹)
⁴observatio] observantia Ba²Pd²Si¹

tam igitur in observatione
consiliorum quam in observatione
mandatorum, videtur perversus

Cum igitur observantia consiliorum
sit difficilior quam observantia man-
datorum, tam igitur in observatione
consiliorum quam in observatione
mandatorum, videtur perversus

L'archétype γ omettait *sit difficilior* ; Bd, Bx² et Po¹ y suppléent chacun à sa manière ; Bo¹ aussi, avec plus de liberté. Ed¹ reproduit bout à bout les deux textes : d'abord le texte commun avec les variantes de Ba², puis le texte de Bo¹.

Une filiation directe Bo¹ → Ed¹ s'écrit-elle en cause ? Il est difficile de le préciser : si Ed¹ évite les variantes individuelles de Bo¹, ce pourrait être grâce à son modèle auxiliaire. Nous nous contenterons de la relation :

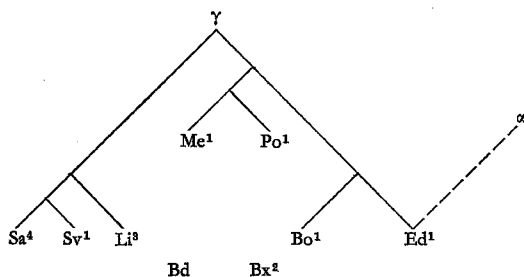


Affinités du couple Bo¹Ed¹ : les variantes Po¹ à témoins rares ont signalé une parenté étroite de Po¹ avec Bo¹ et Ed¹ ; on y compte 12 variantes pures Bo¹Ed¹Po¹ (Me¹), dont quelques-unes notables comme celle-ci :

3,86 ut quid] cur Bo¹Ed¹Po¹

il est donc probable qu'ils ont même hyparchétype, indépendant de Li³Sa⁴Sv¹.

Restent Bd et Bx² : l'un et l'autre sont gravement détériorés par leurs fautes de copie, fautes particulièrement lourdes et nombreuses en Bd (plus de 110 variantes individuelles dans notre sondage, dont 37



omissions). Ce sont des témoins de troisième ordre, et nous ne nous y attarderons pas.

Ici donc Po¹ reste le témoin majeur du groupe γ. Pour dépasser ses quelques variantes propres (ou celles du couple Me¹Po¹), on pourra consulter Bo¹ et Li³ : leur accord dénoncerait une initiative ou un accident de Po¹ ou de Me¹Po¹.

Il nous reste à examiner deux témoins anciens qui son indemnes des variantes caractéristiques des trois groupes précédents, α, γ et φ : ce sont P¹ et N².

§ 10. P¹

La copie de première main pP¹ avait beaucoup de fautes, des omissions notamment : 29 omissions notables au cours de l'ouvrage (cf. Appendice A). Elle a été corrigée par l'une des secondes mains du manuscrit, main ancienne certainement, qui a comblé toutes les omissions notables, mais a laissé encore beaucoup de variantes individuelles.

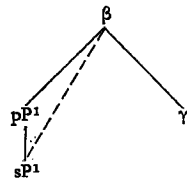
Les variantes P¹ à témoins rares (7 associés au plus) n'indiquent pas de parenté précise : ce sont des variantes faibles, les associés sont dispersés dans la tradition entière.

Les variantes P¹ à témoins multiples (de 8 à 12 associés) ne sont pas plus éclairantes ; sur 9 variantes,

γ	est associé à P ¹ 6 fois ;
N ²	5 — et est absent 2 fois ;
α	3 — ;
φ	2 — ;

on ne peut faire fonds sur ces faibles chiffres, d'autant que les chiffres inférieurs de α et de φ ne font que traduire leurs initiatives aux seules variantes ayant quelques poids (var. 3,35 et 120 de l'édition).

D'où proviennent les corrections sP¹ ? Le plus souvent elles rejoignent les leçons γ ; c'est là un fait assez fréquent dans P¹ : pour plusieurs autres opuscules la correction sP¹ suit un exemplaire γ. Mais on pourrait aussi concevoir que la source des leçons sP¹ soit un archétype commun de P¹ et de γ. Appelons le β : alors les leçons sP¹γ seraient des leçons β. On connaît d'autres cas d'opuscules où P¹ et γ sont apparentés. Ici pourtant les indices probants d'un commun archétype font défaut. On doit plutôt



remarquer que la correction sP¹ s'exprime assez souvent par mode de variante (*al'*) apposée en marge, et semble ainsi respecter les chances de la leçon pP¹, quoique aberrante ; par conséquent il ne s'agit pas d'une révision sur

le modèle direct de pP¹, mais du recours à une autre source. Parfois même la leçon pP¹ est celle de la tradition commune ; la leçon sP¹ n'est pas alors prise à un ascendant de pP¹, mais à un γ franchement différent.

Il reste là peut-être quelque ambiguïté, que les données trop faibles et clairessemées ne permettent pas de trancher. Disons qu'ici l'existence d'un subarchétype propre à P¹ et γ est imperceptible. Il sera donc prudent de traiter pP¹ comme un témoin indépendant.

§ 11. N²

L'examen des variantes individuelles de N² au sondage des chapitres 1 à 3 pose immédiatement problème. Le texte est remarquablement correct ; presque pas de lapsus de copie, mais quelques variantes rédactionnelles. Ce qui frappe, ce sont les citations abrégées systématiquement, réduites aux premiers mots suivis de *etc.* ; dans ces trois chapitres, environ 550 mots sont ainsi omis, soit près de un quart du texte (cf. Appendice A). Enfin en 3, 72-75, une grosse variante d'une phrase entière, et qui, replacée dans le contexte, présente autant de vraisemblance que le texte de la tradition : voir ci-dessous (§ 12).

Cette singularité se confirme dans les tests ordinaires. Les rares variantes N² à témoins rares ou à témoins multiples n'indiquent pas de parenté précise : variantes minimales, associés dispersés ; ce sont vraisemblablement autant de rencontres de hasard. N² semble ainsi aussi isolé que P¹ ; beaucoup plus correct que P¹, mais plus singulier aussi. Examinons-le de plus près.

Matériellement, le témoin N² nous parvient incomplet. Le cahier qui contient l'opuscule s'achève au folio 12 vb avec le chapitre 15 ; le dernier chapitre fait défaut.

Deux mains ont exécuté la copie : aux ff. 8 va-11 va, c'est la main *a* du manuscrit, main italienne XIII^e, de belle écriture semi-cursive ; aux ff. 11 vb-12 vb, c'est la main *b*, la même qui a transcrit les *Quodlibeta* aux ff. 18 ra-54 ra : elle poursuit à partir de *signanter dicit canon* (13, 28). Distinguons bien ces deux parties : N²_a et N²_b.

N²_a a de nombreuses petites fautes de copie : environ 80 sur 4 000 mots (11 omissions d'un ou deux mots). Il participe à quelques menues fautes de P¹ et de α, qui peuvent provenir de l'archétype général ; mais il est indemne des omissions notables dont souffrent les divers groupes ou témoins déjà examinés.

N²_a est plus remarquable. Le texte par lui transcrit a bien peu de lapsus de copie : une trentaine, sur quelque 11 250 mots. C'est manifestement l'œuvre d'un scribe intelligent qui comprend son texte et s'y intéresse. De même que N²_b, il entasse le plus possible de texte à la page : de 78 à 80 lignes ; mais alors que N²_b réserve la place des capitales aux chapitres 14 et 15, N²_a accuse à peine la division en chapitres : à nos chapitres 3 à 14, il se contente d'aller à la ligne. Il paraît même ignorer — tout comme φ — la division qui fait chapitre à *Nituntur autem* (notre chapitre 2).

Mais surtout N²_a abrège et fait des coupures (cf. Appendice A) :

29 citations (Glose, Pères et surtout Écriture) sont abrégées par *etc.*, économisant ainsi une fois 130 mots (om. 2, 31-55) ;

16 arguments-objections ou conclusions d'arguments sont omis ou abrégés par *ergo etc.* ;

3 arguments-solutions font défaut (om. 7, 5-42 ; 7, 108-116 et 9, 25-29) ;

12 autres omissions de 3 à 13 mots portent toutes sur une phrase ou un membre de phrase ; aucune ne paraît conditionnée par mode d'homéoteleute, elles font plutôt penser à des coupures qu'à des accidents. Trois ou quatre seulement blessent le contexte :

7,342 Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur consequens est quod...

ut...custodiantur om. N²

De même om. 9, 272 ; 9, 340 et 10, 34.

Il se pourrait d'ailleurs que le copiste lui-même soit responsable d'une partie de ces abréviations ; car sur 32 *etc.* abrégant les citations, il en est 11 qui tombent exactement en fin de ligne (chaque ligne contient une quinzaine de mots) : le passage d'une ligne à l'autre aurait ainsi occasionné l'arrêt de la citation¹. De fait, ces coupures et abréviations cessent complètement avec la main *b* qui prend le relai de la copie au changement de colonne (fol. 11 vb) : pas une seule omission de plus de deux mots en N².

Quant au texte reproduit, N²_a ignore, plus encore que N²_b, les variantes des autres traditions : α, γ, φ et P¹. Par exemple, sur les huit variantes discutées au § 23, variantes où la tradition a tâtonné, N²_a est

1. La même main *a* du recueil N² présente des abréviations semblables dans sa copie du *De perfectione* (N², ff. 54 ra-61 rb) ; cf. Préface du *De perfectione*, § 29 note 1.

absent 3 fois, présente 1 fois la leçon la plus commune et 4 fois une leçon propre, d'ailleurs valable. De même N^a ignore les omissions des autres témoins (cf. Appendice A).

Coupsures et abréviations mises à part, la tenue du texte est excellente ; les inversions, les omissions accidentelles d'un mot y sont très rares. Il arrive même que N^a soit seul à donner exactement la leçon de l'auteur cité :

- 1,19 Iudaeae civitates N^a (*cum Aug.*) iude civitates *est.*
 3,56 magistri adiutor coepit *existere* (*Gregor.*)
existere N^a] *assistere est.*

Quelques variantes pourtant pourraient faire question :

- 7,56-58 ibidem inducitur illud quod habetur Eccli. i secundum aliam litteram : Concupisti sapientiam, serva mandata

Concupisti φ] -pisce P^aP^oα fili concupiscens N^a

φ donne ici exactement la leçon de la Glose (PL 191, 1095 D *ex Aug.*), qui est celle du grec en Eccli. 1³⁸, leçon fréquente en saint Augustin. Saint Thomas renvoie précisément à la Glose (par *ibidem*) qui était alléguée par l'objectant ; elle lui fournit exactement, formulée par l'Écriture *secundum aliam litteram* — l'auteur le note expressément —, l'expression de sa propre thèse. Or N^a offre ici un texte hybride où la leçon Vulgate *Fili concupiscens sapientiam conserva iustitiam* vient contaminer le grec. A qui incombe ce mélange ?

En 9, 141 la leçon donnée par la tradition *Commune hoc dogma* est celle de Burgundio et de la *Catena aurea*. N^a y présente une leçon plus latine : *Communem hic doctrinam* ; à qui appartient-elle ?

- 9,249 « gratia...a nullo corde¹ duro respuitur : ideo quippe² tribuitur ut cordis duritia penitus auferatur » (S. Aug.).

¹corde] nisi *add.* N^a ²quippe] *ideoque* N^a

L'addition de *nisi* n'est pas heureuse ; elle fausse la sentence de S. Augustin et le raisonnement de S. Thomas.

Bref, nous sommes en présence d'un texte qui semble indépendant du reste de la tradition ; texte soigné, peut-être pas absolument fidèle, mais notablement abrégé¹. On dirait qu'un texte excellent du *Contra retrahentes* a été recueilli par un professeur qui

s'intéressait à la pensée de Frère Thomas plus qu'à l'équipement occasionnel de sa polémique, et qui a laissé tomber mainte citation ou tels détails d'argumentation.

§ 12. PROBLÈME DE N^a

Mais le problème se complique, si l'on examine quelques variantes majeures de N^a qui ont tout l'air de leçons d'auteur.

N^a présente 3 additions notables :

- 4,25 docens] quia nulla est mora a tentatione ut mox doceat in deserto pugnare *praem.* N^a (cf. Glossa)
 6,209 diligere imperfecte] quis hanc amentiam ferat *add.* N^a
 9,90 Christo] qui est candor lucis eterne, splendor paterne glorie et *add.* N^a

En 7, 93-161, tout un grand paragraphe est introduit autrement : N^a présente une *triplex responsio*, là où la tradition commune dénonce *tres defectus* de l'argument discuté.

Plus surprenant : au chapitre 3, 70-75, N^a expose une considération originale, aussi cohérente avec le contexte que celle de la tradition commune. Saint Thomas cite le Pseudo-Denys en faveur de la coutume ecclésiastique, *mos pueros tradendi religioni*, et il ajoute :

Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione infantium ad christianam religionem in baptismo assumendam, tamen

considerari oportet maioris ratio ibi inducta etiam in tunc difficultatis fuisse christianorum religionem assumere cum propter Christum estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum suorum cotidie sustinere quam nunc sit difficile quamcumque religionem intrare.

N^a

(alii *codd.*)

Enfin au chapitre 9 (9,76-78), dans le texte de Cyrille emprunté à la Chaîne de Nicéas, N^a donne une leçon calquée sur le grec, alors que la tradition commune donne une leçon plus coulante apparentée à celle de la *Catena aurea* :

1. Sur environ 12 500 mots de texte N^a en omet 1 260.

N²(alii *codd.*)

Aspicit enim retro qui moram et dilationis occasionem querit iter ad¹ domum et proximorum collationem.

ὁπίσω δὲ βλέπει διότι μελλήσεως καὶ ἀναβολῆς ποιεῖται πρόφασιν τὴν οἰκασθε πορεῖαν καὶ τὴν πρὸς τοὺς οἰκείους διάλεξιν².

Aspicit enim retro qui dilationem querit occasione redeundi domum et cum proximis conferendi.

¹iter ad *cont.*] iterat N²

Voilà 6 variantes de valeur inégale, mais dont l'ensemble constitue un indice sérieux d'authenticité. Qui en effet, sauf l'auteur, a bien pu substituer la rédaction actuelle du chapitre 3 à celle de N² — ou inversement — ? Qui donc a pu avoir accès à la traduction de la Chaine de Nicetas, exécutée exprès pour saint Thomas³ et aujourd'hui perdue, et surtout substituer un décalque du grec à la leçon de la tradition ?

L'hypothèse mérite donc d'être examinée : N² ne reproduirait-il pas là des leçons originales, remontant par exemple à une première rédaction de l'ouvrage, leçons peut-être accessibles à Naples dans les papiers conservés par Réginald de Piperno ? Cette hypothèse rendrait compte de l'absence en N² de tel argument supplémentaire : au lieu de coupures pratiquées par N², on y verrait la trace de compléments apportés par l'auteur en seconde rédaction.

Disons sans plus tarder que cette hypothèse reste grevée de difficultés qui en rendent l'exploitation fort délicate.

Si N² s'est adressé aux papiers de Réginald, comment se fait-il qu'il n'ait atteint qu'une première rédaction de l'ouvrage, et non pas le texte publié à Paris par saint Thomas — tel que φ —, texte que Réginald ne pouvait pas ignorer ?

Évidemment, on n'a pas là une pure copie de l'original. Outre les omissions blessant le contexte — simples accidents de transmission peut-être —, les abréviations systématiques ne sont pas coutumières à saint Thomas tel que ses autographes nous le font connaître : un intermédiaire au moins doit être responsable et des abréviations, et probablement de mainte coupure. Est-il intervenu autrement ? Lequel, de N² ou de la tradition commune, nous donne le dernier état du texte ?

Autant que nous pouvons le conjecturer, cet intermédiaire pourrait être celui-là même qui a exécuté³ la copie N² : sa main se retrouve en diverses parties du recueil N², notamment aux ff. 80 ra-94 va, où on le

voit s'adresser aux mêmes sources rares que saint Thomas (cf. Appendice C) ; on y découvre un intellectuel de large culture théologique, assez différent de l'*amanuensis* N² qui l'a relayé pour la copie de notre opuscule à partir du fol. 11 vb. Les extraits recueillis dans ces ff. 80 et suivants sont en général exacts, et ils nous font plutôt bien augurer de la fidélité de N² à la lettre de ses modèles ; mais ils nous avertissent aussi que nous avons affaire à autre chose qu'à la copie passive d'un scribe de métier.

Nous essaierons plus loin de répondre aux questions en suspens, après nouvel examen des autres témoins du texte et de leur rapport avec N². Au stade où nous sommes, nous imaginons volontiers qu'un étudiant ou professeur s'intéressant aux textes thomistes, comme à Paris Godefroid de Fontaines (P²), s'est procuré une excellente copie de l'ouvrage et l'a abrégée pour ce qui ne l'intéressait pas. Le texte qu'il transcrivait présente plusieurs leçons remarquables ignorées des autres témoins, et ces leçons posent le problème des origines de la tradition.

§ 13. LES ÉDITIONS IMPRIMÉES

A. Les premiers incunables

Les deux premiers incunables, la *Summa Opusculorum* (= Ed¹) de 1483 environ, et les *Opuscula* de Paul Soncinas O. P. (= Ed²) en 1488, sont indépendants l'un de l'autre.

On a vu que Ed¹ a été établi sur fonds apparenté à Bo¹, et contaminé par un exemplaire α du type tardif Ba²Pd² (ci-dessus, § 9). Le *Didascalus* qui a préparé Ed¹ a complété quelques citations d'après originaux : Écriture, S. Grégoire, S. Augustin, Décret. De plus la minute reproduite par l'imprimeur était peut-être peu lisible : Ed¹ est rempli de petites fautes. Critiquement, témoin sans valeur.

L'origine du texte de Ed² est plus difficile à repérer. Les variantes Ed² à témoins rares sont faibles et

1. Voir plus loin § 16 l'ensemble du texte et de ses citations, chez saint Thomas.

2. « Quasdam expositiones doctorum graecorum in latinum feci transferri, ex quibus plura expositionibus latinorum doctorum inserui, auctorum nominibus praenotatis » (Thomas, *Cat. super Marcum*, Epist. dedicatoria). — Qu'il s'agisse de la Chaine de Nicetas sur S. Luc, telle qu'on la trouve dans le ms. Vat. graec. 1611, c'est l'avis de J. Sickenberger, *Die Lukanischen der Niketas von Herakleia*, Leipzig 1902, p. 66.

3. Le fait que N² n'a pas pu lire le mot *aditum* en 9,43, ni le titre de l'ouvrage de saint Augustin en 9,83 (il y laisse une place vide), ne prouve pas que la main α soit celle d'un copiste quelconque ; les mêmes lacunes pouvaient exister sur le modèle ou sur la minute préparée par α pour la copie.

dispersées : 18 témoins différents y apparaissent ; on peut seulement noter la prédominance des témoins *a*. En outre, Ed³ présente des variantes individuelles nombreuses et importantes, qui dénotent un vrai travail de l'éditeur ou de son modèle ; il faut en donner ici un échantillon, car Ed³ est à l'origine des éditions postérieures.

Variantes de Ed³ par rapport à la tradition manuscrite aux chapitres 1 à 3

- 1,4 revocet] abstrahat Ed²⁻³⁻⁴Rm
 9 Augustinus] in libro *add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 21 sunt omnia] et per quem facta sunt omnia *cum Aug.add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 23 rex] res Ed²
 30 etiam] in Ed²⁻³⁻⁴Rm
 43 tamque] tamquam Ed²⁻³
 72 quasi]qi Ed²
 113 confixi Ed²⁻³
 2,31 procreatione carnali *cum Glosa inv.* Ed²⁻³⁻⁴Rm (*aberrant cod.*) alitione *cum Glosa* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 36 tempora] sancta *cum Glosa add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 observat] servat Ed²⁻³⁻⁴Rm
 45 non ieiunatur *post* surgitur Ed²⁻³⁻⁴Rm
 51 igitur] ergo Ed²⁻³⁻⁴Rm
 83 ante...fecunditatem] ad fecunditatem active vite ante Ed²⁻³⁻⁴Rm
 85 ad requiem contemplative Ed²⁻³⁻⁴Rm
 92 Ecce] glos. *praem.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 106 consiliorum observantiam] observantiam maiorum id est consiliorum Ed²⁻³⁻⁴Rm
 109 XLVIII] ca.sicut *add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 3,32 q.1] c. addidistis *add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm
 33 filiamve] vel filiamve Ed²⁻³
 41 praecederet] precerret Ed²
 75 firmetur] informetur Ed²⁻³⁻⁴Rm
 76 hoc] hoc etiam *ante* ipsius Ed²⁻³⁻⁴Rm
 80 venire ad me] ad me venire *post* prohibere Ed²⁻³⁻⁴Rm
 85 vetatis] negatis Ed²⁻³⁻⁴Rm
 94 Origenes] origines Ed²
 97 infantes] id est *add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm (*cf.* Cat. super Matth.)
 98 hortatur] hortans Ed²⁻³⁻⁴Rm (*cf.* Cat.)
 99 puerorum] ut fiant pueris pueri ut pueros lucretur dicit : Talium est regnum celorum. Nam et ipse cum in forma Dei esset factus est puer *add.* Ed²⁻³⁻⁴Rm (*cf.* Cat.)
 100 excellentioris sapientie *inv.* Ed²⁻³⁻⁴Rm (*cf.* Cat.)
 131 iuxta] iusta Ed² iustam Ed²
 132 cum *bis rep.* Ed²
 144 debent] debetur Ed²⁻³⁻⁴Rm
 158 fallit] fallit Ed²⁻³⁻⁴Rm

Les additions nous découvrent un procédé qui se vérifie tout au long de l'ouvrage chez Soncinas. Il complète le texte de S. Augustin (1, 9) ; il cite la Glose avec les leçons de P. Lombard (2, 31-36), et Origène avec les compléments qu'il trouve en *Catena super Matthaeum* (3, 97-99).

Soncinas — ou son modèle — a ainsi révisé minutieusement et complété bon nombre des textes cités dans l'ouvrage : Écriture, Pères, Gratiens. Pour cela il a recours à la Vulgate, aux *originalia* ; ou simplement à la *Catena aurea*, pour Ambroise, Bède, Origène (ci-dessus) et Cyrille. En ce dernier endroit (9, 68-82), il se trouve ainsi sacrifier un texte original ; car S. Thomas y a eu recours direct à la traduction de la Chaîne de Nicétas dont il reproduit des membres négligés par la *Catena super Lucam*². Depuis Soncinas ces membres ont disparu des éditions du *Contra retrahentes*.

Nous avons donc affaire à une édition très travaillée, mais selon des normes qui ne sont plus les nôtres. Ed³ n'est d'aucune utilité pour le chantier critique.

B. Éditions postérieures

Les éditions de Pizzamano (Ed³ Ed⁴) et l'édition Romaine de 1570 (Rm) reproduisent celle de Soncinas. On le voit sur la liste précédente : les variantes propres à Ed³ sont passées en bloc dans Ed³ Ed⁴ et Rm, sauf de rares fautes très apparentes corrigées dès Ed³ et surtout en Ed⁴.

Ed³ présente beaucoup de fautes d'impression, dont l'une ou l'autre se retrouve en Ed⁴, voire jusque dans Rm. Pizzamano a-t-il ici utilisé la *Summa Opusculorum*, qu'on sait avoir été à sa disposition³ ? Cela n'apparaît pas dans les premiers chapitres ; mais les variantes ci-dessous supposent bien quelques recours à Ed¹ :

- 7,288 exercitium] tantum Bo¹Ed¹ tantum *add.* Ed²⁻⁴Rm
 9,96 habent si] non habent nisi Bo¹Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 9,266 Eudimicae *om.* Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 9,281 dubitare] occurrit dubitare Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 9,282 sit] sit aut Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 10,53 aliena] aliena bona Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 12,82 dubitare] dubitatur T¹ Ed¹⁻³⁻⁴Rm
 12,84 ingressum] vel *add.* Ed¹⁻³⁻⁴Rm

Ed⁴, beaucoup plus soignée, paraît être la source de Rm, à laquelle elle a communiqué la variante

- 2,61 de septem panibus et paucis pisciculis.
 paucis] septem Ed⁴Rm

L'intermédiaire signalé par L. W. Keeler³ entre Ed⁴

1. Voir ci-dessous § 16.

2. Cf. B. Kruitwagen, *J. Thomas de Aquino Summa opusculorum*, Le Saulchoir Kain (Belgique) 1924, pp. 28-33.

3. L.-W. Keeler, *History of the Editions of St. Thomas's « De unitate intellectus »*, in *Gregorianum*, 17 (1936) pp. 64.

et Rm pour les *Opuscula*, à savoir l'édition de Lyon 1562 ($\neq$ Lu), est ici peu perceptible parce que Lu reproduit fidèlement Ed⁴ ; sur 30 divergences Ed⁴ $\neq$ Rm, Lu présente 25 leçons Ed⁴, souvent fautives et corrigées en Rm. Voici pourtant deux variantes Rm qui sont déjà dans Lu :

7,207 subditur Ed⁴] subduntur Lu Rm
7,225 superbientem Ed⁴] superbiam Ed³⁻⁴ superbum Lu Rm

Les autres éditions reproduisent généralement la Romaine. Cependant celle de Douai 1609 suit plutôt celle de Lyon ; l'édition de Paris 1656 note en marge sept leçons variantes, qui sont des leçons du manuscrit de Saint-Victor (P¹) consulté par Pellican.

Th. M. Soldati (éd. n. 17, Rome 1773) est le seul à avoir consulté sept éditions : nos nn. 2, 3, 4, 5, 8, 14 et 15. Il a surtout interrogé deux manuscrits du groupe α : le Vat. lat. 807 (V¹) et l'Ottob. lat. 198 (V⁵) ; il a pu ainsi corriger plusieurs leçons introduites par Soncinas. En outre il a muni le texte d'un bon apparat des sources. Ed. Fretté (éd. n. 22, Paris 1876) reproduit l'édition de Parme (n. 21) ; mais il note ou adopte quelques leçons du ms. de Saint-Victor.

En résumé, les éditions postérieures à Soncinas ne lui ont presque rien ajouté. Et puisque ni Ed¹ ni Ed² n'apportent aucun appoint critique valable en regard de la tradition manuscrite, celle-ci seule reste en cause avec les cinq témoins dégagés plus haut : α , γ , φ , N² et P¹.

CHAPITRE IV

VERS L'ARCHÉTYPE GÉNÉRAL

Au terme de cette première enquête nous atteignons 5 témoins anciens

N² P¹ α γ et φ

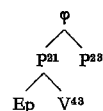
entre lesquels les tests précédents n'ont pas révélé de liens définis ; seule est apparue l'originalité de N², qui pose le problème de sa position par rapport aux quatre autres.

Avant d'aborder ce problème, il y a lieu d'explorer plus à fond les affinités possibles entre nos cinq témoins pour le fonds de texte que chacun transmet, en dehors des coupures et des variantes de N². Cela suppose que φ soit nettement défini ; il mérite d'ailleurs d'être serré de près en raison de sa date : par le témoin P²¹, antérieur à 1272, il remonte à l'époque de la première

diffusion de l'ouvrage à Paris, autrement dit de son édition par l'auteur. Précisons comment nous atteignons φ .

§ 14. ACCÈS A φ

Plus haut (§ 6), nous avons conclu le stemma simple :



Ce stemma suffit à décharger φ de toutes les variantes propres au trio P²¹EpV⁴³, qui ne sont pas négligeables : inversions, petites omissions, additions de chevilles ; du fait que P²³ les ignore et rejoint alors la tradition commune, on est en droit de les imputer à P²¹, qui les a transmises à ses descendants.

Mais il faut pousser plus loin : on peut distinguer en P²³ les leçons du copiste ou pP²³, et les corrections apportées par Godefroid de Fontaines ou sP²³. L'intervention de Godefroid nous paraît certaine. C'est bien sa main — connue des médiévistes¹ — qui, au bas du folio 102 r, comble une omission importante du copiste pP²³. Or c'est la même main qu'on retrouve dans les marges, soit pour ajouter des rubriques de son crû aux chapitres 2 (chapitre ignoré du copiste, et numéroté 1 par Godefroid), 8, 10 et 13 ; soit pour des corrections du texte. Cette correction fut soignée, car il ne reste presque pas de variantes strictement individuelles en P²³ ; mais il est intéressant de préciser d'après quoi Godefroid corrigeait.

Les corrections sP²³ rejoignent ou bien les leçons de la tradition commune, ou parfois des leçons propres à P²¹EpV⁴³, ainsi :

- 1,22 ne quisquam cum in eum crederet
cum] c et ras. pP²³ qui sP²³P²¹EpV⁴³
1,35 in qua etiam perfectionis iter esse monstravit
iter] ras. pP²³ regulam sP²³P²¹EpV⁴³
3,21 si enim ex necessitate praeceptorum exercitium
viam consiliorum praeceperet
necessitate] via add. sP²³P²¹EpV⁴³ exercitium om. φ

Pour sa correction, Godefroid aurait-il utilisé P²¹, qu'en effet il pouvait atteindre dans la *Libraria* de Sorbonne ? Nous ne le pensons pas. D'abord sP²³ ignore toutes les variantes P²¹EpV⁴³ qui nous ont signalé ce trio, et dont l'une ou l'autre aurait dû le tenter ; il les ignore notamment dans le complément

1. En ce qui concerne notre manuscrit P²³, cf. P. Glorieux, *Un recueil scolaire de Godefroid de Fontaines*, dans *Rech. de théol. anc. et méd.*, 3 (1931) pp. 37-53.

de 17 lignes qu'il transcrit en bas du folio 102 r. Ensuite plusieurs incidents de copie contredisent cette hypothèse :

10,28 Incertum potest esse...quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut¹ quandoque accidit², ad³ explorandum

¹sicut] sint φ ²accidit] inducti $P^{21}EpV^{43}$ *lar.* P^{21} ³ad] Ad P^{21}

Ici pP^{23} n'a pas pu lire le mot *accidit* ; il laisse un blanc en fin de ligne et au début de la ligne suivante, si bien que le décorateur a cru reconnaître là un alinéa de chapitre et a tracé devant le premier mot *ad* une belle capitale à filigrane A. Probablement φ était illisible ou lacunaire à cet endroit ; P^{21} , guidé par la leçon *sint* (au lieu de *sicut*) aura arrangé au mieux en suppléant par *inducti*. Mais, quoique *inducti* s'y lise en toutes lettres, Godefroy a laissé la lacune en blanc dans P^{23} ; s'il corrigeait d'après P^{21} même, averti qu'il était par l'espace blanc de son scribe (ou par la capitale insolite, s'il corrige après rubrication), il aurait comblé ce vide.

Autre cas où P^{23} ne profite pas de l'initiative correctrice offerte par P^{21} :

11,134 non debent obligari iuramento... ; pari igitur ratione, nec voto sunt obligandi

pari] patet φ *ratione]* quod *add.* $P^{21}EpV^{43}$ *voto]* nec iuramento *add.* $P^{21}EpV^{43}$

La leçon fautive de φ *patet*, au lieu de *pari*, a été arrangée en phrase significative chez P^{21} ; P^{23} la laisse telle quelle.

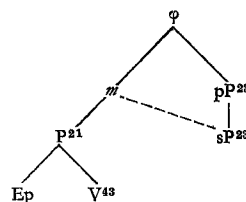
Nous croyons donc que Godefroy prend ses leçons sP^{23} sur un autre modèle m distinct de P^{21} , mais apparenté à lui de près puisque sP^{23} reproduit un certain nombre de leçons propres à P^{21} .

Ce qui est plus intéressant, c'est l'indication fournie par certaines leçons pP^{23} . Il y a quelques coïncidences remarquables entre le texte pP^{23} et celui qui nous est transmis par les collections d'opuscules, c'est-à-dire par α , γ , P^1 ou même N^3 ; coïncidences sur des fautes¹, mais aussi sur d'excellentes leçons que sP^{23} remplace par celles qu'on lit en P^{21} , telles les variantes ci-dessus : 1, 22 ; 1, 35 et 3, 21. Ou encore :

6,54 moderatur pP^{23} *et cet.]* mensurat $P^{21}sP^{23}$
7,67 premititur pP^{23} *et cet.]* primitus $P^{21}sP^{23}$
11,104 facere pP^{23} *et cet.]* ducere $P^{21}sP^{23}$

Ces leçons communes, pP^{23} les tient de φ , évidemment ; c'est donc que le modèle correcteur m où s'adresse sP^{23} est aussi distinct de φ et a introduit quelques leçons, dont plusieurs au moins sont sans

autorité. On peut représenter ces relations par le stemma :



Le témoignage de pP^{23} n'est donc pas négligeable : il nous permet de déceler des variantes de m et d'en exonérer φ .

Notons pourtant que les variantes $P^{21}sP^{23}$, ou variantes m , sont peu de chose en comparaison du lot plus important des variantes $P^{21}sP^{23}(EpV^{43})$ qui attestent l'existence de φ , archétype particulier du groupe.

φ peut être ainsi aisément reconstruit avec les var. $P^{21}sP^{23}EpV^{43}$, avec aussi les leçons communes à P^{23} et aux collections, ou même les leçons communes à pP^{23} et aux collections.

§ 15. AFFINITÉS ENTRE TÉMOINS ANCIENS

Revenons aux cinq témoins dégagés à l'origine de la tradition : N^3 P^1 α γ et φ . Pouvons-nous découvrir des relations particulières entre eux ? La question intéresse la remontée vers l'archétype général. Et même si N^3 ne faisait pas problème, φ est intéressant par sa date ; de leur côté P^1 et α occupent ordinairement une position majeure dans la tradition des témoins des autres opuscules thomistes² : ici, pouvons-nous les situer dans une structure de la tradition première de notre opuscule ?

Posons d'abord une limite assurée : aucun des cinq n'est la source suffisante des quatre autres, ou même de l'un quelconque d'entre eux.

Pour N^3 , c'est trop clair : même si à l'origine il a contenu le dernier chapitre, dans les chapitres conservés il lui manque parfois un quart du texte.

φ est bien placé par sa date ; mais il souffre de 9 omissions notables (cf. Appendice A), dont plusieurs difficiles à suppléer. Ainsi l'omission 15, 145 mutile une citation d'un texte pris à la Chaîne de Nicéas ; pour la combler, il fallait recourir à l'archétype, ou à l'original, ou à la bibliothèque de saint Thomas.

P^1 est certainement postérieur à P^{21} , donc à φ ; en outre sa première main commettait 29 omissions notables (Appendice A), qui ont été corrigées probablement assez tôt et sans doute d'après un exemplaire γ ,

1. Voir par exemple les apparats 10,113 ; 15,211 et 297.

2. On peut voir le stemma du *Contra errores Graecorum* ou celui du *De rationibus fidei*.

différent de la source de pP^1 . Même après correction, il garde trop de variantes pour être à l'origine de α .

γ lui-même, tel que nous l'atteignons par $Bo^1 Li^3 Po^1$, souffre de 6 omissions notables, auxquelles Po^1 en ajoute 6 autres.

α , reconstruit à partir de $C^1 T^1 Ve^1$, serait le moins déficient : seul un homoiotéleute est commun au groupe (om. 15, 72). Mais α offre plusieurs variantes qui sont des solutions particulières à des difficultés qui ont embarrassé tous les témoins ; l'archétype général présentait des hésitations, ou même des fautes qui ont été çà et là corrigées au moyen de solutions variées.

Peut-on au moins déceler un groupement particulier à l'intérieur des cinq ? Si l'on examine la disposition du texte, on constate que la division en chapitres 1 et 2, ainsi que les rubriques et numéros de chapitres, n'apparaissent qu'avec les grandes collections P^1 , α et γ ; N^2 et φ n'ont ni rubriques¹ ni numéros de chapitres, et ils ignorent la division de notre chapitre 2 : il se pourrait qu'ils nous offrent ainsi la disposition primitive de l'ouvrage. Les collections P^1 , α et γ présentent un texte divisé en 16 chapitres dûment numérotés et munis de rubriques ; rubriques d'ailleurs uniformes, sauf quelques variantes γ . Cet aménagement extérieur a-t-il touché au texte ? Il ne paraît pas, car nous n'avons pu déceler aucune parenté particulière entre φ et N^2 d'une part, P^1 , α et γ d'autre part.

En effet, pour contrôler nos premiers tests portant sur les chapitres 1 à 3, nous avons tenté deux tests de statistique plus étendus.

Test sur les témoins majeurs $C^1 N^2 P^1 P^{21} P^{23} Po^1 T^1 Ve^1$.

Dans les chapitres 7, 8 et 9 (soit un quart de l'ouvrage), nous avons relevé les coïncidences deux à deux de ces témoins, limitées aux variantes associant 2 ou 3 témoins. Vu la faiblesse de ces variantes (on en peut juger par celles qui intéressent N^2 ou φ , toutes notées dans nos appareils), nous ne pouvons comparer que des nombres. Au total 154 variantes ; le bilan des coïncidences deux à deux est le suivant :

p^{21}	p^{23}	N^2	P^1	Po^1	C^1	T^1	Ve^1	
88	7	3	9	1	4	1		P^{21}
	4	5	6	2	2	0		p^{23}
		5	6	2	2	3		N^2
			8	1	4	1		P^1
				2	3	3		Po^1
					19	29		C^1
						19		T^1

Seuls apparaissent les groupements déjà connus : $P^{21}P^{23}$ ($= \varphi$) et $C^1T^1Ve^1$ ($= \alpha$).

On a écarté de ce test les variantes dichotomiques (4 témoins contre 4), qui auraient pu masquer les groupes élémentaires ; mais leur témoignage recueilli à part ne fait que confirmer le test ci-dessus. Dans ces trois chapitres il n'y a que 7 variantes à 4 contre 4 ; et nos huit témoins s'y distribuent ainsi :

7,73	$P^{21} P^{23} P^1 N^2$	$] C^1 Ve^1 T^1 Po^1$
309	$P^{21} P^{23} P^1 T^1$	$] C^1 Ve^1 Po^1 N^2$
9,16	$P^{21} P^{23} T^1 Po^1$	$] C^1 Ve^1 N^2 P^1$
61	$P^{21} P^{23} N^2 Po^1$	$] C^1 Ve^1 T^1 P^1$
224	$P^{21} P^{23} P^1 N^2$	$] C^1 Ve^1 T^1 Po^1$
283	$P^{21} P^{23} P^1 Po^1$	$] C^1 Ve^1 T^1 N^2$
339	$P^{21} P^{23} C^1 Ve^1$	$] T^1 Po^1 N^2 P^1$

Les couples $P^{21}P^{23}$ et C^1Ve^1 sont constants : 7 fois sur 7 ; ils sont d'ailleurs opposés le plus souvent : 6 fois sur 7 ; T^1 est également opposé à $P^{21}P^{23}$ 5 fois sur 7.

Les autres témoins ne révèlent pas d'attache précise.

Un autre test a porté sur les trois témoins majeurs N^2 , P^1 et Po^1 et sur les archétypes α et φ définis par l'accord de leurs témoins, là du moins où les cinq sont présents² : N^2 , P^1 , Po^1 , α et φ . Nous avons relevé les variantes à 2 témoins partout où se rencontre une divergence à 3 contre 2 : et cela depuis le début de l'ouvrage jusqu'à 13,28 (fin de N^2), soit les 3/5 de l'ouvrage (environ 11 250 mots où N^2 est présent). Au total 81 cas ou variantes relevées ; toutes variantes minimes ou mineures, sauf la variante 11, 68 présentée plus loin (§ 21).

Voici le bilan de ces coïncidences binaires³ :

φ	Po^1	P^1	α	N^2	
	14	9	8	4	φ
		13	3	8	Po^1
			5	8	P^1
				9	α

Une vague parenté paraît s'ébaucher entre Po^1 , P^1 et φ ; mais ces chiffres sont bien trop faibles pour inférer un archétype particulier ; constatons plutôt que les 14 coïncidences propres à Po^1 φ sur une étendue de 11 250 mots ne signifient pas grand'chose.

Le même test a été poursuivi pour N^2 , c'est-à-dire pour la partie du texte qui va de 13, 28 à 15, 424, soit environ 4 000 mots. Sur 27 cas où nos cinq témoins s'opposent à 3 contre 2, voici le bilan des coïncidences binaires :

1. P^{21} n'a que trois rubriques (aux chap. 7, 11 et 13), différentes de celles des collections. pP^{23} n'en a pas ; sP^{23} en forge aux chapitres 2, 8 et 10, et reproduit celle de P^{21} au chapitre 13. Il est donc à peu près certain que φ n'avait pas de rubriques.

2. L'absence fréquente de N^2 nous obligeait à exclure les cas où l'un des cinq fait défaut ; sans quoi le test eût été faussé.

3. Une divergence N^2 P^1 Po^1 α φ est inscrite seulement au compte N^2P^1 ; et ainsi des autres.

φ	Po ¹	P ¹	α	N ² _b	
6	2	2	1		φ
	2	1	1		Po ¹
		3	0		P ¹
			9		α

Seul chiffre à retenir : 9 coïncidences N²_b α .

Pour en peser la signification, notons qu'il s'agit toujours de variantes minimales, telles que :

13,45 ichenne P¹ Po¹ φ] gehenne N² α

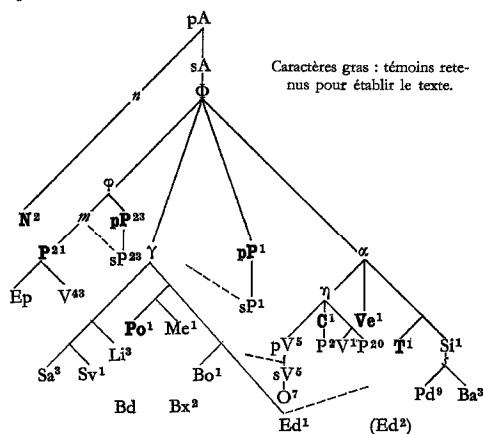
la moins faible est celle-ci :

15,102 et levior P¹ Po¹ φ] plenior N² α

Dans la même étendue de texte, N²_b présente 98 variantes individuelles (dont 80 menues fautes), et α 37 variantes particulières (fautes de lecture, et une omission de 7 mots par homoiotéleute en 15, 72). Faut-il inférer que N²_b et α procèdent d'une source particulière ? En ce cas, il y aurait eu changement de modèle en passant de N²_a à N²_b. Mais ici encore, 9 coïncidences particulières sur une étendue de 4 000 mots, c'est vraiment peu. Ces trois tests confirment plutôt l'indépendance mutuelle des cinq témoins, en même temps que leur commune fidélité au texte de l'archétype général. Seuls font problème N² et φ .

§ 16. POSITION DE N² DANS LE STEMMATA GÉNÉRAL

Présentons d'emblée le stemma que nous proposons pour la tradition entière du *Contra retrahentes* :



Ce stemma manifeste la position originale de N², telle qu'elle ressort, croyons-nous, de l'ensemble de ses relations critiques relevées dans les §§ précédents.

En bref, par delà ses abréviations et ses coupures, le texte N² présente quelques leçons remarquables qui font variantes avec le texte de la tradition commune. Ces leçons offrent les caractères de leçons d'auteur. L'explication la plus plausible nous paraît être un rapport particulier du modèle η de N²_a avec un premier état de l'original pA, tandis que la tradition commune — en fait tradition parisienne — nous livre un second état sA transmis par l'archétype Φ .

A priori, on pourrait hésiter sur l'ordre de genèse des doubles leçons notées au § 12. Mais d'une part on peut en quelques cas, et même on doit, croyons-nous, attribuer les deux leçons à l'auteur, c'est-à-dire envisager deux états du texte original ; d'autre part l'une de ces doubles leçons paraît bien imposer l'ordre que nous proposons en ce même § 12 : c'est N² qui transmet une leçon de première rédaction.

En effet, quelle que soit l'initiative dont l'abréviateur fait preuve, il paraît difficile — en l'absence d'autres indices¹ — de lui attribuer la rédaction qu'il présente pour le passage 3, 70-75 : l'importance de l'intervention et sa parfaite cohérence avec le contexte ne conviennent qu'à l'auteur. A l'auteur aussi convient l'exclamation indignée : *Quis hanc amentiam ferat* (6, 209). Il est également plus simple d'attribuer à l'auteur en première rédaction les compléments de texte présentés par N² en 4, 25 (Glose) et en 9, 90 (Col. 11³), compléments délaissés ensuite comme moins utiles ; plus simple, disons-nous, que d'imaginer N² (ou η ... ?) allant chercher ces compléments dans la source citée, lui qui multiplie les abréviations.

D'autre part, la leçon transmise par le seul N² en 9, 76-78 provient évidemment de la source immédiate de saint Thomas en cet endroit : la traduction latine de la Chaîne de Nicéas sur S. Luc. On peut en effet constater que ce long morceau de S. Cyrille est pris non pas à la *Catena aurea*, qui déjà le citait, mais directement à la Chaîne de Nicéas, source commune des deux extraits thomistes² :

1. Les variantes 7,56 ; 9,141 et 249 signalées plus haut (§ 11) ne sont ni assez significatives, ni d'origine assez sûre pour mettre en question la fidélité de N². Certes nous reconnaissons que le caractère exceptionnel de la main N²_a ne nous laisse pas la même sécurité qu'un copiste de métier, passivement fidèle ; mais ici nous n'avons ni autographe ni dictée d'auteur pour juger de la distance entre original et tradition manuscrite.

2. J. Sickenberger, *Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium*, Leipzig 1909, p. 98. — Dans la partie commune aux deux extraits thomistes, nous signalons de part et d'autre par des italiques les passages répondant au grec, mais absents de l'autre extrait ; ils prouvent que l'un et l'autre extrait sont indépendants, chacun choisissant dans Nicéas des éléments distincts. — Le texte de la *Catena aurea* a été revu sur les mss Berlin, theol. lat. fol. 112 ; Linz 448 et Paris, B.N. lat. 638.

Thomas, *Cat. super Luc.* IX⁸¹

Cyrillus, *Super Luc.* IX⁸¹

Contra retr. cap. 9

Imitanda autem huiusmodi promissio et omni laude plena. Sed querere renuntiare his qui domi sunt licentiano se ab eis ostendit quod utcumque divisus sit *ac*¹ *nondum hoc perfecte adire proposuerit mente*. Nam velle consulere proximos

non consensu-

ros huic proposito

indicat se utcumque labantem. Propter quod Dominus hoc improbat; sequitur enim; Ait ad illum Iesus: Nemo mittens manum suam ad aratrum et respiciens retro aptus est regno Dei.

Appo-
nis manum aratro qui affectuosus est ad sequendum, tamen respicit retro qui dilationem petit occasione redeundi ad domum et cum propinquis conferendi.

Ἀξιοζήλωτος μὲν ἡ ὑπόσχεσις καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστή. τὸ δὲ γε ζητεῖν ἀποτάσσεται τοῖς εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ διαδείκνυσιν ὅτι μεμύρισται πῶς καὶ οὕτω νῶ βεβηκότι πρὸς τοῦτο βαδίζει. τὸ γὰρ ὅλως προσανακονοῦσθαι θέλει τοῖς κατὰ γένος οἰκείοις καὶ συμβούλους ἔχειν τοὺς μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐλομένους αὐτῷ μήτε μὴν ἀποδεξαμένους ἔσθ' ὅτε τὸν ἐπὶ τούτῳ σκοπὸν ἀποφηνεῖν ἂν εὐθὺς ἀσθενοῦντὰ πῶς ἔτι καὶ σκάζοντα. διὸ καὶ... ἀκούει τὸ Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα ἐπ' ἄροτρον καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ... ἐπιβάλλει μὲν ἄροτρω τὴν χεῖρα διότι πρόθυμός ἐστιν ἐπακολουθεῖν, ὀπίσω δὲ βλέπει διότι μελλήσεως καὶ ἀνοξολῆς ποιῆται πρόφασιν τὴν οἴκαδε πορεῖαν καὶ τὴν πρὸς τοὺς οἰκείους διόλῃσιν. ἀλλ' οὐ τοιούτους ὄντας εὐρήσμεν τοὺς ἀγίους ἀποστόλους ... οἱ δὲ παραχρῆμα, φησὶν, ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα αὐτῶν, ἠκολούθησαν αὐτῷ ... καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος. Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ θεὸς ἀποκαλύψαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, εὐθέως οὐ προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἱμοτι. τοιούτους εἶναι προσήκει τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας τῷ Χριστῷ.

¹ac *com.*] ad *codd.*

Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed *querere renuntiare his qui domi sunt ostendit quod utcumque divisus sit.

Nam *communicare*

proximis et consulere

nolentes equa sapere

indicat adhuc utcumque languentem *et recedentem*. Propter quod audit a Domino: Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospexerit habilis¹ est ad regnum Dei.

Aspicit enim

retro qui² dilationem querit occasione redeundi domum

et cum proximis conferendi*.³

Non hoc invenimus fecisse

sacros apostolos

qui protinus omissa navicula et parente secuti sunt Christum.

Sed et Paulus

statim

non acquievit carni et sanguini. Tales esse decet volentes sequi Christum.

¹habilis Φ] aptus N²

²⁻³dilationem...conferendi Φ] moram et dilationis occasionem querit iterat domum et proximorum collationem N²

La variante de N² *moram et dilationis occasionem*, etc., calquée mot à mot sur le grec, appartient sans doute à la Traduction exécutée pour saint Thomas. La leçon plus coulante qui lui correspond dans Φ doit être un arrangement postérieur, analogue à celui de *Catena aurea*: autrement dit, c'est un second état du texte aménagé pour l'édition. L'inverse nous paraît peu vraisemblable: l'abrégiateur n'a pas eu l'idée de recourir à la Traduction — et moins encore au grec! — pour substituer son mot à mot à la leçon facile de Φ. Et même à niveau de *n* ou d'intermédiaires antérieurs, pareille correction est bien improbable.

Nous pensons donc qu'en ces passages N² est témoin probable d'un premier état pA du texte thomiste.

§ 17. N² ET Φ

Allons-nous pour autant déprécier Φ au profit de N² ?

On allèguerait par exemple que la source Φ de la tradition commune a pu être aménagée par quelqu'un d'autre que l'auteur, et avec des initiatives que nous ne pouvons mesurer¹; ou bien on mettrait en cause les imprévus d'une copie ultérieure pour la mise en

1. Les éditeurs du *Contra Gentiles* ont signalé la part que l'auteur laissait à son secrétaire, et aussi les initiatives qu'a prises le copiste du premier apographe. Cf. Ed. leonina, t. XIII, p. xviii.

exemplar universitaire¹. Alors le véritable original de l'ouvrage ne serait-il pas la source de N², et non pas Φ ?

D'abord prenons garde à la base étroite de notre inférence : N² nous est apparu témoin de pA en quelques passages ; l'est-il aussi ailleurs ? On n'a là-dessus qu'une présomption.

Ensuite disons que nous n'avons trouvé aucune trace précise de l'exemplar universitaire ; nous ignorons s'il y en eut un². Peu importe à vrai dire ; car cet écrit de controverse dut être promptement diffusé par copies à partir de l'apographe, avec les mêmes risques. Cherchons plutôt à mesurer exactement la différence entre les deux textes que nous atteignons, N² et Φ.

Si nous laissons de côté abréviations et coupures, dont l'ambiguïté (omissions N², ou compléments Φ ?) est en rigueur insurmontable³, le texte N² est très proche de celui de Φ. Par rapport à Φ, N² présente à peine une dizaine de variantes notables, à savoir celles que nous avons signalées au § 12. En outre, sur les 11 250 mots transcrits par N², quelque 150 petites variantes, dont bon nombre sont indifférentes (ainsi, 15 inversions simples) ; on y relève 30 lapsus de copie⁴, 27 omissions de un ou deux mots non nécessaires, 11 omissions de *in* devant un titre d'ouvrage⁵, enfin une quinzaine de leçons un peu meilleures dans le contexte ou plus fidèles à l'auteur cité (cf. § 21).

N² transcrit donc un texte de très bonne tenue, mais dont le fonds coïncide avec celui de Φ. Même s'il était

prouvé⁶ que n d'une part et Φ d'autre part atteignent l'original, les deux 'états' du texte qu'ils nous font entrevoir sont extrêmement proches l'un de l'autre. Autrement dit, l'aménagement pour l'édition aura été strictement limité.

Un secrétaire y a-t-il pris part ? Peu importe, si son intervention eut l'approbation de saint Thomas. Car le véritable original de l'ouvrage est celui que saint Thomas a publié et dont il a gardé le texte par devers soi. Or on peut comparer II^a-II^{ae} q. 189 a. 10 ad 2, et *Contra retrahentes* 9, 68-78 : cet article final de la II^a-II^{ae} utilise la documentation rassemblée dans les chapitres 8 à 10 de l'opuscule ; du grand texte de Cyrille, l'ad 2^m transcrit un long passage : **quaerere... conferendi**, qui reproduit exactement le texte Φ, c'est-à-dire qui ignore les variantes de N². Ainsi quand saint Thomas achève la II^a-II^{ae}, vers 1271-1272, il lit le même texte de son *Contra retrahentes* que lisent dans φ Gérard d'Abbeville et Godefroid de Fontaines : un texte Φ.

§ 18. VALEUR DE N²

L'intérêt critique de N², témoin indépendant, ne nous paraît pas contestable ; nous userons bientôt de son contrôle. Mais son apport à l'édition restera limité, grevé qu'il est des ambiguïtés qu'on a dites. Une marge d'incertitude irréductible demeure pour

1. Le cas du *Super Iob* et celui du *De veritate* nous montrent quelle distance peut séparer de l'original un texte d'exemplar. Cf. Ed. leonina, t. XXVI, Praefatio, §§ 105-108 ; pour le *De veritate*, voir A. Dondaine, *Secrétaires de saint Thomas*, Rome 1956, pp. 168-179.

2. Aucun des témoins manuscrits conservés, pas même ceux de φ, n'offre le moindre indice de copie par pièce. D'ailleurs le *Contra retrahentes* ne figure pas sur les listes de taxation retrouvées. — L'unique mention *scilicet pacia finit*, qui se lit dans P¹ (fol. 112 rb) en marge du texte *Hoc etiam ipsius scilicet exemplo* (4, 21), ne peut pas viser un exemplar du seul *Contra retrahentes*, auquel il suffit de 4 ou 5 pièces ; il s'agit sans doute du modèle de la collection P¹ pour les ff. 67-176 : un premier essai de Corpus d'opuscules.

3. En rigueur, disons-nous. Car l'impression demeure qu'il s'agit plutôt de coupures, du fait que N² abrège visiblement, et du fait que nulle part les abords du contexte n'ont subi de modification.

4. Chiffre remarquablement bas, qui qualifie la main N² et son modèle. N² est loin d'avoir la même qualité : 80 petites fautes, sur 4 000 mots transcrits.

5. Ce trait ne convient pas à saint Thomas, qui dans ses autographes écrit régulièrement *in II Ethic.*, *in III Pol.* etc. — Par contre tout comme N², saint Thomas écrit *I Cor.*, et non pas *I ad Cor.* comme Φ. Mais ce sont là des procédés qui varient d'un copiste à l'autre ; on n'en peut faire état pour ou contre une descendance.

6. Preuve au-delà de nos moyens, évidemment. — Notons du moins que pA, source de n, n'est pas nécessairement l'autographe, mais plus probablement l'apographe avant sa révision par l'auteur. Le cas n'est pas exceptionnel ; c'est une révision de cette sorte, c'est-à-dire révision sur l'apographe et non sur l'autographe conservé, qu'atteste la tradition manuscrite du *Super Sent. III*, d'après P.-M. Gils, *Textes inédits de S. Thomas*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 45 (1961) p. 202. P. Simon admet aussi des interventions de saint Albert sur l'apographe de ses Commentaires de Denys, interventions ignorées d'une partie de la postérité de cet apographe (Cf. P. Simon, *Die Edition des Kommentars zu Dionysius De divinis nominibus in der neuen Gesamtausgabe der Werke des Albertus Magnus*, dans *Arch. f. Gesch. der Philosophie*, 42 [1960] pp. 207-219). Le Père Clément Suermondt a expliqué de même la tradition pA du *Contra Gentiles* (Ed. leonina, t. XIV, p. xxxc) ; si les difficultés de ce cas particulier ont arrêté A. Gauthier dans son introduction à *Contra Gentiles* (traduction française de R. Bernier et M. Corvez), t. 1, Paris 1961, p. 16, nul sans doute ne contestera l'empressement de l'entourage du saint à prendre copie de ses textes : « ... omnibus Magistris venerati librum ut primum exscribere percipientibus » (Ed. Léonine, l.c.), surtout dans l'atmosphère de combat qui fut celle de Saint-Jacques en 1271. Maintenant pourquoi la copie n n'a-t-elle pas profité à son tour de la révision ultérieure sA ? Comment est-elle venue à Naples ? Nous ne saurions le dire. Si, comme il est probable, saint Thomas quittant Paris en 1272 a emporté avec soi l'apographe corrigé sA, Réginald a dû recueillir celui-ci dans l'héritage du saint. Mais précisément rien n'oblige à chercher n dans les papiers de Réginald, pas plus qu'à y chercher l'origine du texte de N² du *Contra errores Graecorum*, très différent du texte conservé par Réginald (cf. Préface du *Contra errores Graecorum*, §§ 43-44). Quant à Φ, archétype de la tradition parisienne P¹ α γ φ, ou bien il a coïncidé avec l'apographe révisé, présent à Paris jusqu'en 1272 ; ou plus probablement c'en est une copie (exemplar ? copie conservée à Saint-Jacques ?), comme le suggèrent quelques menues fautes dénoncées par N² (cf. § 21).

l'attribution à pA des leçons mineures de N², et plus encore de ses 'coupures'. Comment décider en toute rigueur si ce que nous notons om.N² dans les passages suivants a vraiment été omis par N² (ou par n), c'est-à-dire existait au complet dans pA, ou bien nous signale un complément ajouté en sA ?

1, 80 per quorum¹ dictum et pueris et peccatoribus ²et noviter conversis ad fidem³ arripiendae perfectionis via praeccluditur

¹quorum] quod N¹ ²⁻³et noviter...fidem om. N²

2, 114 Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii « Casum appetit qui ad summi loci fastigia...quaerit ascensum ». ¹Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat nisi prius in minoribus, hoc est in mandatis, fuerit exercitatus².

¹⁻²Unde...exercitatus om. N²

11, 21 quanto aliquid est magis necessarium, fit minus meritorium ; cum autem aliquis iam vovit ¹vel religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum opus explere², necessitas ei incumbit ut impleat quod promisit.

¹⁻²vel religionem...explere om. N²

A fortiori sommes-nous impuissants à déterminer l'origine des variantes 7, 56 9, 141 et 249 du § 11. Reconnaissons ces limites de la critique. Bien entendu, bénéficiant du doute, toutes les variantes de N² seront signalées dans l'édition.

Le texte N² ne présente pas les mêmes indices d'origine authentique. Ses nombreux lapsus de copie ont pourtant laissé subsister quelques variantes valables :

13, 77 digamam N²

92 Gratianopolitana N²

15, 104 lurida N² (cum Hieron.)] livida est.

et son voisinage immédiat avec N² lui vaut alors un préjugé de faveur pour conjecturer la leçon de A.

§ 19. φ ET LES AUTRES TÉMOINS DE Φ

N² faisant défaut pour quelque 2 250 mots (à savoir, le chapitre 16 et les coupures de N²), c'est-à-dire pour 1/8 du texte, Φ demeure seul pour cette fraction de l'ouvrage. Les tests du § 15 n'ont pas dégagé de groupement particulier entre ses quatre témoins ; mais le stock très fourni des variantes φ aperçues au sondage initial (§ 6) demande à être interprété. Ces variantes φ , nettement plus nombreuses que celles de P¹ et de α (cf. Appendice B), atteignent aussi davantage le texte ; par exemple :

1, 15 Dominus Iesus...natus de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit, ... (Aug.)

viro] patre φ

6, 35 super illud Luc. v « Et ait illi : Sequere me », dicit Ambrosius...

ait...me] ut illi sequerentur φ

7, 64 multum hoc iactant et inaniter innituntur eidem

inaniter] maxime φ

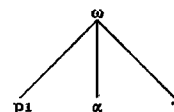
10, 123 si Iudas a choro apostolorum decedit

choro] consortio φ

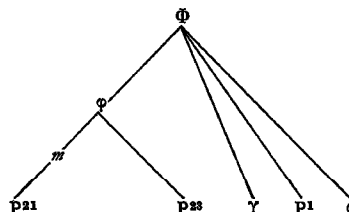
11, 67 facti sunt boni episcopi vel archidiaconi

archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ

S'agit-il là de variantes par rapport à Φ , qui se sont introduites au niveau de φ ? Ou bien ce stock de variantes φ contiendrait-il des leçons Φ modifiées en P¹ α et γ par un intermédiaire commun ω ?



Puisque N² nous a paru être indépendant de Φ , nous pouvons faire appel à son contrôle, du moins quand il est présent. Or N² confirme toujours les leçons P¹ α γ : dans toute l'étendue de texte où N² existe, nous n'avons relevé que 3 variantes N² φ , d'ailleurs plausibles dans le contexte¹. Les variantes φ doivent donc être considérées — sauf exception à établir² — comme étrangères à Φ ; et l'intermédiaire ω s'évanouit. Les quatre témoins de Φ sont bien indépendants les uns des autres.



Quant aux variantes φ , dont le volume et le poids contrastent avec les accidents mineurs de P¹ et α , elles font supposer en φ une copie hâtive, encore aggravée en m par des corrections quelconques (cf. § 14). On serait tenté de les rapprocher des variantes que la Préface du *Super Iob* a cueillies dans l'exemplar parisien de cet ouvrage³. Si le *Contra retrahentes* a été mis en exemplar lors de sa première publication, φ pourrait

1. Nous en avons adopté quatre en texte dans l'édition : 5,25 ; 7,340 ; 9,12 et 273. La cinquième est l'omission de *omino* en 15,390.

2. En 1,63 nous avons cru devoir retenir la leçon φ : cf. § 23.

3. Cf. Ed. leonina, t. XXVI (Rome 1965), *Praefatio*, § 108.

en être un témoin, comme P²¹ l'est effectivement du premier exemplar du *De perfectione*¹ ; mais nous avons déjà dit qu'ici les preuves nous font complètement défaut.

Ces leçons φ gardent néanmoins un intérêt historique qui leur vaudra d'être notées dans notre apparat de l'édition.

§ 20. ACCÈS A Φ

Nos quatre témoins se présentent dans des conditions inégales qui parfois en compliquent le concours pour la restauration de Φ . Si les leçons de φ sont ordinairement bien définies par l'accord P²¹P²³, celles de α le sont moins : C¹ a beaucoup de fautes, Ve¹ en a d'autres, et T¹ est légèrement révisé. De son côté pP¹ nous fait assez souvent défaut, sa leçon étant effacée sous la correction sP¹ (faite ordinairement d'après γ). Quant à γ , c'est après φ le plus chargé de variantes (cf. Appendice B) ; et il nous faut bien faire crédit à Po¹, de beaucoup le plus ancien du groupe, d'ailleurs soigné, les autres étant par trop dégradés ; mais il est moins sûr que P¹ ou α .

Du moins, la présence de quatre témoins indépendants nous assure une base largement suffisante. Aucun des quatre n'étant spécialement qualifié, l'accord de 3 contre 1 vaudra pour conjecturer la leçon de Φ . Quand ils se divisent à 2 contre 2, l'accord avec N² peut les départager ; mais quand N² fait défaut, ou quand ils se dispersent, il est difficile de résoudre l'ambiguïté.

§ 21. Φ ET sA

Quant au rapport de Φ avec l'original sA, on peut tenter de l'évaluer par comparaison avec N², comme on l'a fait pour φ .

Quand la leçon N² surclasse nettement celle de Φ , on peut sans doute soupçonner quelque arrangement en N² (ou en n) ; mais on peut aussi conjecturer en Φ une légère dégradation du texte, si Φ n'est qu'une copie de sA. C'est le cas semble-t-il, lorsque la leçon de N² se trouve être plus fidèle à l'auteur cité, ou bien éclaire le contexte, surtout si cette leçon pouvait facilement se perdre par copie.

Voici la liste des leçons N² que notre édition a préférées à celle de Φ :

- 1, 19 Iudaeae civitates (*Aug.*)
Iudee N²] iude Φ
1, 111 (cf. § 23)

1. Cf. Préface du *De perfectione*, § 24.

- 1, 114 quae sunt potentia Deo (*Vulg.*)
Deo N² Ve¹] a deo *est.*
3, 28 antequam in praeceptis exercitari potuerint
potuerint N²] potuerunt P²¹ Ve² possint P¹ potuerunt *est.*
3, 56 magistri adiutor coepit existere (*Gregor.*)
existere N²] assistere Φ
3, 109 ut...a mundi illecebris erudiendo substollat (*Beda*)
substollat N² *cum codd. Cat. sup. Linc.*] subcellat φ substollat *est.*
3, 148 erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem
civilitatem N²] alitatem φ qualitatem α civitatem P¹ Po¹
4, 9 discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad¹ Christi collegium, in quo primum exemplar consiliorum et² perfectionis apparuit
¹ad N²] et ad Φ ²et N²] *om.* Φ
5, 10 ...Matthaei quem Dominus...vocavit, et quamvis non statim sit in apostolatum assumptus, statim tamen ad¹ consiliorum perfectionem assumpsit
¹ad N²] *om.* Φ
6, 210 hoc formae dilectionis contradicit quae nobis traditur in praecepto caritatis divinae cum dicitur « Diliges... ex toto corde ».
praecepto N²] -ptis Φ
6, 216 quantumcumque potueritis (*Vulg.*)
potueritis N²] -erimus Φ
7, 86 quo tempore nulla difficilia indicuntur (*Petr. Lomb.*)
indicuntur N²] inducuntur Φ
9, 66 perimite me renuntiare his qui domi sunt
me (*cum Thoma II-II q. 189 a. 10*) N²] mihi *Vulg. om.* Φ
9, 274 habent enim principium tale quod melius intellectu (*De bona fortuna*)
melius N²] est *praem.* Φ
10, 151 ex inviolabili Dei consilio
inviolabili N²] invisibili P¹ immobili *est.*
13, 77 tolerabilius est digamam esse quam scortum
digamam N²] digamia C¹ bigamiam *est.*
13, 92 Gratianopolitana N²] -politanda pP¹ granonopolitana Po¹ grationopolitana *est.*
15, 104 tristi et lurida facie (*Hieron.*)
lurida N²] livida Φ

Les divergences $\Phi \neq sA$ que N^2 nous fait ainsi conjecturer restent rares et légères. Quelques autres lapsus de Φ sont discutés ci-dessous (§ 23) ; ajoutons encore le doublet qu'on lit chez φ et P^1 :

11, 68 a quo per obligationem praemissam impediti fuissent

impediti N²ay] revocati *praem.* P¹q

si ce doublet a été corrigé en α et γ , il remonterait à Φ .

CHAPITRE V

NOTRE ÉDITION

§ 22. BASE DE L'ÉDITION

Nous éditons le texte Φ qui représente l'état définitif de l'ouvrage publié par saint Thomas ; et nous donnons en apparat les variantes de N^2 , dont les leçons positives, au moins pour la partie qui va jusqu'à 13, 28, peuvent représenter un premier état du texte.

Cependant nous avons tenu compte de l'écart possible entre l'archétype Φ et l'original sA . Chaque fois que la leçon N^2 surclasse nettement celle de Φ et fait conjecturer en celui-ci une légère dégradation du texte, nous préférons la leçon de N^2 et rejetons celle de Φ en apparat.

Quand les témoins de Φ hésitent ou se divisent à 2 contre 2 en des variantes indifférentes, l'accord avec N^2 a encore orienté quelques choix ; ainsi en 1, 123 ; en 2, 11, etc. Ailleurs, le contexte intervient pour faire écarter la leçon de N^2 , comme en 13, 52 et 64.

En l'absence de N^2 , quelques variantes indifférentes entre témoins de Φ nous obligeaient à choisir : nous avons rejeté en apparat la leçon de Po^1 ; ainsi en 16, 8 ; 16, 51 et 76.

§ 23. CORRECTIONS ET CHOIX DE L'ÉDITEUR

En 9 cas seulement nous avons corrigé la tradition unanime (fautes de l'apographe qui ont échappé à la révision ?...) : notamment en 3, 112 ; 9, 227 ; 13, 40 et 15, 345. Nous avons laissé en texte quelques autres leçons moins correctes qui ne compromettent pas l'intelligence du contexte : 2, 25 ; 7, 224 ; 9, 213.

En plusieurs endroits où les témoins de Φ se dispersent, nous avons eu à choisir, parfois sans N^2 et parfois contre N^2 . Nous nous en expliquons ici :

1, 63 manichaica perfidia evangelica et apostolica consilia...reddentes inania

manicheica P²¹] mani^{ca} P²² manifesta *est*.

La leçon *manicheica*, en toutes lettres dans Ep P²¹V⁴³, pouvait difficilement s'introduire en deçà de l'original ; *manifesta* est infiniment plus facile. *Manicheica* a donc toutes les apparences d'une leçon d'auteur.

Elle est d'ailleurs cohérente avec le contexte. Ce passage fait écho en très bref à un thème largement développé au *Contra impugnantes* (dans notre édition : chap. 6, § 2) ; en ce premier ouvrage, saint Thomas notait que les Cathares de Lombardie font le relai entre les adversaires de la pauvreté religieuse combattus par saint Jérôme, et ses adversaires modernes. Or c'est bien les Cathares que le *Contra retrahentes* assimile aux Manichéens : « Nostri temporis haeretici... Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur... » (10, 133-154). Ainsi la *manichaica perfidia* qualifie tous ceux qui réduisent à rien les conseils évangéliques, depuis Jovinien et Vigilantius jusqu'aux « novi Vigilantii » (1, 74)¹.

Bien que seul P²¹ et sa descendance atteste clairement cette leçon, elle était trop exposée à se perdre par transcription abrégée pour que nous la négligions.

1, 110 impedire conantur tendentium ad perfectionem profectum

impedire] -iri C¹Ve¹ tendentium] -ntes P¹ mentes *praem.* φ perfectionem] -onis P¹ T¹ V¹ γ φ

Le texte ci-dessus se lit seulement en N^2 ; C¹ et Ve¹ le donnent avec la variante tolérable *impediri*. Φ avait sans doute écrit *perfectionis* qu'il rattachait à *profectum* ; *impedire* se trouvait alors sans complément : P¹ et φ y remédiaient par un complément de fortune (*tendentes* P¹, *mentes* φ) ; C¹ et Ve¹ auront rétabli *perfectionem*, mais chez T¹ V¹ et γ la phrase reste incorrecte.

2, 31 quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione

et alitione] etc. N² salitione Ve¹ et abluitione C¹ et ablactatione sP¹T¹ γ et augmentatione et nutritione P²¹ et augmentatione (*marg.* *nutricione*) sP²² *ras.* pP¹ pP²²

et alitione est la leçon de la Glose (P. Lombard), restaurée par Soncinas, et peut-être par Ve¹. φ hésitait : pP²² n'avait qu'un mot, corrigé en *augmentatione*, avec *nutricione* ajouté en marge ; P²¹ additionne les deux mots. N^2 abrège le passage.

3, 35 utrum liceat eis, postquam pubertatis annos impleverint, egredi

postquam P¹ γ] priusquam φ cum α *def.* N² impleverint T¹ φ] impleverit C¹Ve¹ inolevit sP¹ γ *om.* pP¹ *def.* N²

L'archétype Φ prêtait sans doute à confusion, puisque φ a lu *priusquam*, et que α a dû suppléer *cum*.

1. Ce trait de polémiste rappelle celui que saint Thomas, un an plus tôt, empruntait à saint Jérôme à propos du même Vigilantius : « Iste venena perfidiae catholicae fidei sociare conatur » (*Quodl.* III a. 12 ad 2 ; Pâques 1270).

La leçon *inolevis* de γ est celle de Gratien ; mais γ n'est pas un témoin des plus sûrs.

- 3, 120 expediens ad maiorem gratiam obtinendam
 obtinendam P¹ γ pro meritis *prom.* ϕ promeren-
 dam N² optime promerendam C¹ Ve¹ optime opti-
 nendam vel promerendam T¹

pA devait porter *promerendam*, attesté par N² ; sA aura préféré *obtinendam*, recueilli en variante par Φ de telle sorte que plusieurs témoins ont tâtonné : ϕ et α (T¹ semble contaminé) ont essayé de combiner les deux leçons. Nous retenons la leçon de P¹ γ .

- 3, 148 secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem
 civilitatem N² alitatem ϕ qualitatem α civitatem
 P¹ Po¹ civilitas Bo¹ Li²

Ce passage est une paraphrase du texte d'Aristote sur l'éducation des jeunes gens : « Oportet ad unamquamque <politiam> politizare » (ed. Susemihl, p. 332, l. 7) ; la leçon de N² est donc excellente. Φ présentait sans doute une graphie équivoque, lue *alitatem* par ϕ , et arrangée en *qualitatem* par α ; P¹ et Po¹ ont simplifié.

- 6, 160 Et sic consiliorum observantia adminiculatur ad aliorum observantiam praeceptorum ; non tamen ordinatur ad ea sicut ad finem.

sic] quamvis *add.* N² adminiculatur sP¹ γ]-letur
 N² ad minus pP¹² ordinatur P²¹ sP²² T¹ ordinatur
 post praeceptorum Ve¹ ras. pP¹² om. C

Φ offrait peut-être une leçon confuse, puisque pP¹ et ϕ ont achoppé (P²¹ ou plutôt *m* corrigé au mieux en *ordinatur*), et que α omettait le mot, suppléé par T¹ et Ve¹ à une place différente. Nous avons préféré la leçon de Φ telle qu'en sP¹ γ , parce que le *quamvis* de N² retire au premier membre le rôle de conclusion de ce qui précède, conclusion annoncée par *Et sic*.

- 13, 75 vult Apostolus alterum matrimonium, praeferens digamiam¹ fornicationi...quia multo tolerabilius est digamiam² esse quam scortum

¹digamiam C¹ N² pT¹pP²²] bigami autem Ve¹ bi-
 gamiam *est.* ²digamiam N²] digamiam pT¹ digam-
 mia C¹ digmiam pP²² bigmiam sP²² bigamiam *est.*

La seconde leçon ne peut être que *digamam* ou *bigamam* ; les deux formes se rencontrent dans le latin chrétien. Nous retenons la forme avec *d*.

§ 24. TITRE ET DISPOSITION DU TEXTE

N² en première copie ainsi que ϕ n'avaient pas de titre. Nous inscrivons celui des collections P¹ et α , qui est aussi celui du plus ancien catalogue (cf. § 1) :

Liber contra doctrinam retrahentium a religione

Nous reproduisons la division en 16 chapitres, qui est celle des grandes collections et de la tradition postérieure. Nous donnons les titres de C¹ et de P¹.

Les manuscrits ne numérotent pas les arguments. Par contre le texte des réponses donne explicitement ce numéro ; nous affectons donc les arguments d'un numéro correspondant.

Une difficulté se présente au chapitre 13. Les réponses de saint Thomas sautent de *quarto* (13, 40) à *sexto* (13, 86), comme s'il omettait de répondre à l'argument 5. En réalité, l'argument laissé sans réponse est celui qui commence par *Inducunt etiam* (11, 46) ; et de fait il n'appelait pas de réponse spéciale, car il reprend la majeure de l'argument 3 et conclut de même. Mais il a droit au numéro 4 ; et la réponse de saint Thomas *Quod autem quarto propositum est* (13, 40) vise en réalité l'argument 5 ; d'où la correction proposée en cet endroit.

§ 25. APPARAT CRITIQUE

L'apparat critique fait connaître les rares leçons N² Φ (notées : *codd.*) non retenues en texte.

En outre il donne toutes les variantes de N². De N² nous avons négligé ses menus lapsus de copie, mais nous notons ses omissions et autres variantes.

Nous avons également noté en apparat toutes les variantes de ϕ , en raison de sa date ; si elles ont moins d'intérêt critique, elles montrent quel risque courait un texte livré à la copie hâtive qu'exigeait la controverse.

Les variantes individuelles des autres témoins ne seront données qu'occasionnellement ; chaque intervention de l'apparat tient en effet à livrer la leçon de chacun des témoins sélectionnés.

Pour représenter γ , nous avons retenu Po¹ ;
 ϕ , ses deux témoins P²¹ et P²² ;
 α , les trois témoins C¹ T¹ et Ve¹ ;

avec N² et P¹, cela fait 8 témoins qui seuls paraîtront en apparat ; c'est leur accord que signale le sigle *codd.*

Le sigle α représente l'accord C¹ T¹ Ve¹,

ϕ l'accord P²¹ P²²,
 Φ l'accord P¹ Po¹ α ϕ .

§ 26. APPARAT DES SOURCES

Deux sortes de sources ont retenu notre attention : les adversaires visés par saint Thomas, et les répertoires où il a puisé ses textes patristiques.

De Gérard d'Abbeville, le *Quodl. XI* (vat.) a. 23 est encore en manuscrit : mss Vat. lat. 1015, f. 84 rb-va, et Paris, B.N. lat. 16405, f. 69 va-vb. Cf. ci-dessus § 2.

Les articles 5 et 6 du *Quodl. III* (vat. V) ont été

édités par A. Teetaert dans *Arch. Italiano per la Storia della Pietà*, 1 (1931) pp. 83-178 ; la Question *De oblatis* (ou *Duplex Quaestio*) a été éditée par S. Clasen dans *Antonianum*, 22 (1947) pp. 176-200.

De Nicolas de Lisieux, le *De ordine praeceptorum ad consilia* est édité par M. Bierbaum, *Bettelorden und Weltgeistlichkeit an der Universität Paris*, Münster i.W. 1920, pp. 220-224 ; son volumineux *De perfectione status clericorum* est contenu dans le manuscrit Paris, Université 228.

Les textes patristiques cités par saint Thomas dans cet opuscule sont en partie reproduits d'après sa *Catena aurea* (*Super Matth.* et *Super Lucam*) : une vingtaine au moins. A la référence aux ouvrages originaux dans Migne¹, nous joignons donc la référence à la *Catena* thomiste.

Comme nous l'avons signalé naguère², le *Cyillus* de 9, 68-82 et l'*Eusebius* de 15, 144-156 sont extraits directement de la Chaîne de Nicéas. Pour le premier texte, nous référons aux *Fragmente* édités par J. Sickenberger, Leipzig 1909 ; pour l'*Eusebius*, à l'édition de A. Mai reproduite dans Migne (PG 24).

Enfin le *Theodotus Ancyrensis* de 15, 17-25, nulle part ailleurs cité par saint Thomas³, doit provenir directement des Actes du Concile d'Éphèse dans la *Collectio Casinensis* (ACOE Eph. III-1, 159). Sous ce sigle ACOE, de même que dans l'Appendice C, nous référons à la série des *Acta Conciliorum Oecumenica* édités par E. Schwartz (Berlin et Leipzig 1924-1935).

Notons encore que l'auteur a sous la main les Homélies de Chrysostome *Super Matthaenm* traduites par Burgundio : la citation de 9, 7-13 en reproduit le texte, vérifié sur le ms. Vat. lat. 383.

Les principaux lieux parallèles dans l'œuvre de saint Thomas sont indiqués sommairement au début de chaque chapitre. Nous serrons de plus près, au long du texte, les rapports avec le *Sermo in Sexagesima* : 'Exiit qui seminat', contemporain de l'ouvrage ; il a été édité par Th. Kämpeli dans *Arch. Fratrum Praed.*, 13 (1943) pp. 75-78.

La question *De paupertate* de Pecham, que nous signalons au chapitre 14 (14, 8 et 49), a été éditée par L. Oliger dans *Franzisk. Studien*, 4 (1917) pp. 139-176.

1. Deux textes absents de Migne ont été contrôlés, l'un (3, 110) sur le ms. Vat. graec. 1611, matrice probable de la traduction de Nicéas utilisée par saint Thomas ; l'autre (15, 45) sur le ms. Paris B.N. grec 208, le ms. vatican étant mutilé pour ce passage.

2. H.-F. Dondaine, *Note sur la documentation patristique de saint Thomas à Paris en 1270*, dans *Rev. des sc. phil. et théol.*, 47 (1963) pp. 403-406.

3. Sinon en III^e pars q. 40 a. 3 un autre fragment qui coïncide partiellement avec 15, 17-19.

APPENDICE A

OMISSIONS NOTABLES DES GROUPES ET TÉMOINS MAJEURS

1 omissions α		8 omissions Γ^1	
15, 72	ut Ieronymus...summa <i>hom.om.</i>	2, 59-61	ex quinque...hominum <i>hom.om.</i>
2 omissions η		3, 123-26	sua et...adolescentia <i>hom.om.</i>
6, 236	caritatis...legis praecepta <i>hom.om.</i>	6, 30-32	dicit...sumus te <i>hom.om.</i>
15, 317	qui...caruerunt <i>om.</i>	7, 343-49	quae intentione...proximi <i>hom.om.</i>
6 omissions γ		12, 51	pro sua...proposuit <i>hom.om.</i>
3, 161	homo a pueritia <i>om.</i>	15, 209-211	esse...regula persecutionis <i>hom.om.</i>
8, 31	oportet...cum multis <i>hom.om.</i>	316-19	Fuerunt...in Aegypto <i>om.</i>
10, 131	vel studium...fuit <i>hom.om.</i>	360-62	sine uxore...qui autem <i>hom.om.</i>
12, 149	in quibusdam anticipatur <i>hom.om.</i>	10 omissions $\vee^1$	
14, 89-91	Videntur...pati <i>om.</i>	2, 18	tunc...instruendus <i>hom.om.</i>
15, 89	exemplum...secutus <i>om.</i>	130	quia...valerent <i>om.</i>
9 omissions ϕ		6, 50	In his...finem <i>hom.om.</i>
6, 149	quae...dantur <i>om.</i>	149	quae de actibus virtutum <i>om.</i>
7, 134	non enim...exerceatur <i>hom.om.</i>	9, 333	In hoc...carnalium <i>om.</i>
213	quia... igitur est <i>hom.om.</i>	11, 120	sicut potuerunt...Deo <i>om.</i>
346	sequitur...executionem <i>om.</i>	123-25	obligantur...quod bene <i>hom.om.</i>
360-62	huiusmodi secundum...ad praecepta <i>hom.om.</i>	12, 166	si voluerit revocare vel <i>hom.om.</i>
8, 23	per.dicitur <i>om.</i>	13, 217	et...implet puerum <i>hom.om.</i>
13, 217	implet puerum...facit <i>hom.om.</i>	14, 29	unum...vero sex <i>om.</i>
15, 85	et sequatur me <i>om.</i>	29 omissions pP^1	
145	praecognitione...enim <i>om.</i>	1, 27	crucifixus...qui mortuos <i>om.</i>
6 omissions C^1		5, 48	omnibus utilis et <i>om.</i>
6, 71	perfecte...vel minus <i>hom.om.</i>	6, 84	quae crit...praeceptum <i>om.</i>
7, 181	quia...posteriora <i>om.</i>	92	dilectionis...alia praecepta <i>hom.om.</i>
7, 273-75	pertinere...vitam activam <i>hom.om.</i>	96	sed...monentur <i>hom.om.</i>
302-304	ad superiorem...qui vult <i>hom.om.</i>	205	inspiciamus...quis <i>om.</i>
339-41	quam aliquis...modo consilia <i>hom.om.</i>	7, 34	sicut Chrysostomus...Nec <i>om.</i>
12, 141	Huius autem...potest <i>hom.om.</i>	208	etc. Et estote...vester <i>hom.om.</i>
6 omissions Po^1		372-74	sed necesse...perfectum <i>hom.om.</i>
7, 99	Si...conversi <i>om.</i>	9, 79	qui protinus...Christum <i>om.</i>
9, 330	sed potius inimici <i>om.</i>	313	An isti et istae <i>hom.om.</i>
11, 59	ad saeculum desperantes <i>om.</i>	341	Nunc...anus <i>om.</i>
14, 63	communibus...volunt quod <i>hom.om.</i>	10, 94	ipsa in se <i>om.</i>
15, 311	Quod postquam contigit <i>om.</i>	11, 19	vel religionem...aliud <i>om.</i>
360-62	sine uxore...qui autem <i>hom.om.</i>	137	ad religionis ingressum <i>om.</i>
		12, 14	quanto...procedit <i>om.</i>
		141	Huius...potest <i>hom.om.</i>
		13, 67	Adolescentiores viduas devota <i>om.</i>
		121	ut...familiaritate <i>om.</i>

126	et omnis cesset conventio <i>hom. om.</i>	209	vester...vobis <i>lin. desin. om.</i>
173	emittant...habitu religionis <i>hom. om.</i>	266-69	et immaculata...saeculo] etc.
15, 4	qui...paupertatem <i>om.</i>	342	ut per ea...custodiantur <i>om.</i>
135	sed...augmentum <i>om.</i>	9, 25-29	Humana...servitio Dei <i>om.</i>
380	et necesse...dicit <i>om.</i>	83	De verbis Domini] <i>lac.</i>
416-19	ubi dicit...spes eius <i>hom. om.</i>	121	vade...pauperibus] etc.
16, 41	non pertinere...inductum est <i>om.</i>	128	vel fratres...possidebit] etc. <i>lin. desin.</i>
88	resumi...illicitum erit <i>hom. om.</i>	186	quem Spiritus Domini cogit] etc.
143	non videat in <i>om.</i>	272	Et postea subdit <i>om.</i>
		296	Propter...debeo <i>om.</i>
	60 omissions ou abréviations N ^a	325	vel aliquid huiusmodi <i>om.</i>
1, 37	vade...sequere me] etc. <i>lin. desin.</i>	340	Cui nos servituros relinquis <i>om.</i>
81	et noviter conversis ad fidem <i>om.</i>	10, 24	si ex Deo sunt] etc. <i>lin. desin.</i>
2, 29	super matre sua] etc. <i>lin. desin.</i>	34	eis...edictum <i>om.</i>
31-55	et alitione...non exercitatus] etc.	75	quae malum...sortiri] etc.
58-71	primo enim...consiliorum] etc.	88	observat...et qui <i>hom. om.</i>
74-80	de quibus...consistere] etc.	90	laena in itineribus] etc.
83-95	quia perfectus...praeceptorum] etc.	103	quam post agnitam retroire] etc.
97-107	sed in bona...exercitatus] etc.	113	aut opus...dissolvere] etc.
110-13	non prius...deponant] etc.	142	et...fiet] etc.
117-20	Unde concludunt...exercitatus <i>om.</i>	11, 23-25	vel religionem...explere <i>om.</i>
3, 16	ut dicitur ad <i>om.</i>	26-28	laudabilis...praemisso] ergo etc.
33-37	intra septa...devitamus] etc.	43	ad religionis ingressum <i>om.</i>
66-69	ad habitum...infantes] etc. <i>lin. desin.</i>	45	non videtur...conveniens] ergo etc.
122	cum portaverit...sua] etc.	54	inconveniens...constringere] ergo etc.
132	etiam cum...ab ea] etc. <i>lin. desin.</i>	62-64	ut faciatis...vos] etc. <i>lin. desin.</i>
5, 59	membra...sanctificationem] etc. <i>lin. desin.</i>	80	ieiunia et disciplinas <i>om.</i>
6, 21	quae est vinculum perfectionis] etc.	104-106	illicitum...voto] ergo etc.
27	sicut...perfectus est] etc. <i>lin. desin.</i>	12, 19-21	tanto...in bono] ergo etc.
86	ex toto corde tuo <i>lin. desin. om.</i>	37-39	Laudabilis...votum] ergo etc.
212	ex toto corde tuo] etc.	73-75	in die...solvent] etc.
7, 5-42	cui Dominus...praeccluderet] patet solutio supra	75-77	Ieiunium...ex voto] ergo etc.
61-63	de Glosa...matre sua <i>om.</i>	146	et transeuntibus ad religionem <i>om.</i>
108-116	Et ut...subiciunt <i>om.</i>	169-78	et se constrinxerit...pater] etc.
140	sed quod...imponantur <i>om.</i>	13, 5	ut non...subdamus] etc.
		28	signanter dicit...] <i>bic incipit 2^a manus N^a</i>

APPENDICE B

VARIANTES DES 8 TÉMOINS SÉLECTIONNÉS AU CHAPITRE I

3	praecipue <i>om. Po¹</i>	21	gloriar] -iarum C ¹
	videtur] dicitur ϕ	22	cum] qui P ²¹ sP ²³
9	catechizandis] -antibus C ¹ -antium pV ¹ cathe. N ²	23	auderet] -deat P ¹
11	monstraret] demonstraret P ¹		hominibus] omnibus Po ¹
12	terrena mala <i>inv. Po¹</i>	24	quia] qui T ¹
	sustinuit] -uerunt C ¹	25	omnes] omnia Po ¹
15	viro] patre ϕ	26	nobis <i>post</i> fecit P ²¹
16	permanserit] -sit ϕ	27	crucifixus...mortuos <i>om. pP¹</i>
18	extinxit <i>om. P²¹</i>	31	aliqua] tantum T ¹
19	Iudee N ²] iude <i>cat.</i>	32	sicut] sic C ¹
	civitates (-atis V ¹)] <i>ante</i> iude P ¹ Po ¹		caelorum <i>om. V¹</i>
20	quemquam] quamquam C ¹ Po ¹ quicquam ϕ	35	iter] regulam P ²¹ sP ²³

- 36 dicens] Matth. 19 *praem.* Po¹
 37 vade...sequere me] etc. N²
 quae] tu *add.* C¹
 38 sequere] et *praem.* C¹ Po¹
 eius discipuli *inv.* φ
 39 temporaliter] 2 Cor. 6 *add.* Po¹
 40 possidentes] presidentes C¹ prima thi. ult. b *add.* Po¹
 43 tamque] quam Po¹
 44 per] quem *add.* C¹ Ve¹ P¹
 46 antiquis] amicis *praem.* Ve¹
 impedire *post* cessat Ve¹
 49 saeculi *om.* Po¹
 50 commutata] imitata Po¹
 54 inani] salvi C¹ iam T¹ sani Ve¹
 58 horum] quorum Po¹
 siquidem] inde *add.* φ
 insurrexerunt] surrexerunt Po¹ φ
 59 diversis quidem] quidam diversis P¹
 60 Iovinianus] Iovianus C¹ T¹
 62 secundus] -ndum C¹
 63 manichaeica φ] manifesta *est.*
 66 et *om.* Po¹
 67 comparatur] -antur φ
 ex aequo] ex quo pP¹ hoc quo C¹ *om.* N²
 frustra *om.* Po¹
 70 doctor] doctorum φ
 eorum] errorem *add.* φ
 72 quasi *om.* α
 73 curatur] -tor P¹
 74 enim *om.* Po¹
 Vigilantii] -ntium C¹ *sup. ras.* sP¹
 75 consiliorum] -illii φ
 et astute *post* homines P¹
 78 debere] de timore C¹
 79 in *om.* Po¹
 observantia] -tiam T¹
 80 exercitatos] -ato Po¹
 quorum] quod N²
 pueris] pravis C¹ Ve¹
 81 et noviter...fidem *om.* N²
 82 arripiendae] accipienda C¹
 83 insuper] perfectionis viam *add.* T¹
 84 requisito] inquisito Po¹
 85 quod] quos φ hoc T¹
 impedimentum] impediuntur *praem.* pP¹

- 86 paretur] parari Po¹
 89 quam] quem Ve¹
 91 firmatur] terminatur C¹
 92 assumendam] -dum P¹ -da Ve¹
 93 perfectioni] -ionis T¹ Ve¹ *post* derogare P¹
 95 nefarium *scrips. cum* Ve¹] nepharium *est.*
 96 Pharaon] phamo Ve¹ pl'o pP¹
 v] deus C¹ dixit T¹ quod Ve¹
 97 Dei *om.* φ
 ex] de N²
 99 sollicitatis] -icitans C¹
 100 Ubi] ut T¹
 si *om.* α
 102 sermo *ante* et sacerdotalis Po¹
 sollicitet] -tent φ
 servitium] serviendum Ve¹
 104 continuo Po¹] -inuc *est.*
 107 subdit] -itur φ
 108 erant] erunt P¹
 nunc] autem Po¹
 110 igitur] ergo φ
 sunt] sint C¹ Ve¹
 impedire] -iri C¹ Ve¹
 111 tendentium] -ntes P¹ mentes *praem.* φ
 perfectionem N² C¹ Ve¹] -ionis *est.*
 113 confisi *om.* C¹
 115 Deo N² Ve¹] a deo *est.*
 destruere] precipere Po¹
 et] in *add.* T¹
 117 scientiam] sententiam Po¹
 118 igitur] ergo φ
 119 prosequemur] consequemur C¹ T¹
 primo] post Ve¹
 120 fundare] firmare N²
 123 demum] deinde Po¹
 124 suae *om.* φ
 125 frivola] frigida Ve¹

Sont ici apparus en variante strictement individuelle :

Po ¹	23 fois,	C ¹	16 fois,
φ	19 —,	Ve ¹	13 —,
P ¹	13 —,	T ¹	9 —,
α	8 —,		
N ²	7 —;	P ²¹	4 —.

APPENDICE C

TEXTES PATRISTIQUES RECUEILLIS PAR LE MS. NAPOLI, NAZ. VII. B. 21 (= N²)

Aux ff. 80 ra-95 va, la main *a* du recueil N² a transcrit des extraits d'ouvrages des Pères, recueillis au fil de la lecture. On y voit défilés Fulgence, Augustin (10 folios), Léon, Athanase, etc. ; et finalement, les textes patristiques des cinq premiers chapitres de la *Catena aurea super Matthaeum*.

Au fol. 93 ra-vb, on lit ainsi successivement les fragments :

1. *Athanasius episc. ad Epictetum* : 4 extraits (source non repérée) ;
2. *Cyrillus in epist. ad Nestorium* : 3 extraits de *Epist. xvii* (= ACOE Chalc. III-1, 83 lin. 11-21 ; 84 lin. 4-11 ; 85 lin. 11-14) ;
3. *Petrus episc. Alex. et martir.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 204 lin. 6-9) ;
4. *Theophilus episc. Alex. in epist. pascale* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 206 lin. 14-20) ;
5. *Cyprianus in l. de elem.* : 1 extrait (= ACOE Chalc. III-1, 206 lin. 28-207 lin. 6) ;
6. *Theodotus episc. anciren. in sermone nativitat.* : 9 extraits (= ACOE Ephes. III-1, 152-160) ;
7. *Idem in alio sermone nativ.* : 8 extraits (= ACOE Ephes. III-1, 162-167).

On voit que ces fragments sont recueillis à la suite. Les textes sont pris sans coupures, quasi sans fautes. Les nn. 2-5 sont ceux de la Collection conciliaire de Chalcédoine, avec les variantes Φ^c de Schwartz (où figure le ms. M, du Mont-Cassin). Les nn. 6 et 7 sont pris à la *Collectio Casinensis*.

Comme l'a montré I. Backes¹, saint Thomas a lui aussi puisé à la Collection de Chalcédoine ; mais il en tire d'autres extraits que N². Il cite pourtant, en *III^a Pars* q. 2 a. 5 ad 3, le fragment *Theophilus* de N² (n. 4), mais d'après une autre tradition, la *Casinensis* (= ACOE Ephes. III-1, 70 lin. 14-19).

Saint Thomas a aussi reproduit dans la *III^a Pars*

divers extraits des deux homélies de Théodote d'Ancyre (ci-dessus, nn. 6-7), et cette fois en même recension que N² : la *Casinensis*, qui seule contient ces homélies. Un de ces fragments est reproduit à la fois par saint Thomas et par N², mais ils se débordent mutuellement :

Contra retrahentes 15, 17-25

N² (fol. 93 rb)

« pauperulum elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis. Et hoc tibi exponat praesepe »², ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini concilii ; et post pauca subditur : « Respice pauperulum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super cherubin, vide pannis obsitum eum qui pelagus arenae iunxit. vide deorsum paupertatem divitias eius considerans ».

Respice pauperulum habitaculum eius qui ditat celum / vide praesepe sedentis super cherubin. vide pannis obsitum eum qui pelagus arena iunxit. vide deorsum paupertatem / divitias eius considerans. Sic enim et gratie et clementie videbis magnitudinem. si tamen dei condescensionem consideraveris...³

Les deux citations sont donc indépendantes l'une de l'autre, quoique puisées à la même source.

Ainsi N² a eu accès, directement ou non, aux mêmes sources rares que saint Thomas ; mais il n'y semble pas dépendre de saint Thomas. Dans ces folios 80-95, son procédé est exactement une *deploratio* : il cueille à la suite, à mesure de ses lectures, des passages des Pères. Cela nous caractérise la main N² : c'est celle d'un théologien curieux de textes des Pères, mais qui ne gardera pas à sa disposition les collections qu'il a pu approcher, et il s'en constitue un florilège⁴.

Voilà qui rejoint son procédé d'abréviateur dans le *Contra retrahentes*.

1. I. Backes, *Die Christologie des hl. Thomas v. Aquin u. die griechischen Kirchenväter*, Paderborn 1931 ; voir son *Sachregister* au mot « Chalkedon ».

2. ACOE Ephes. III-1, 157 lin. 34-36. — Cf. *III^a pars* q. 40 a. 3 corp.

3. ACOE Ephes. III-1, 159 lin. 1-5.

4. À quelle bibliothèque eut-il accès ? Peut-être à celle du Mont-Cassin, ou à celle des Dominicains de Naples.

Liber
CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIUM
A RELIGIONE

SIGLA CODICUM

- C¹ Cambridge, Corpus Christi College 35
 T¹ Toledo, Bibl. del Cabildo 19-15
 Ve¹ Venezia, Bibl. Naz. Marciana Fondo ant. lat. 128
 α consensus codd. C¹ T¹ Ve¹

 P²¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 15812
 P²³ Paris, Bibl. Nationale lat. 16297
 φ consensus codd. P²¹ P²³

 P¹ Paris, Bibl. Nationale lat. 14546
 Po¹ Pommersfelden, Gräfl. Schönbornsche Bibl. 90/2656
 Φ consensus codd. P¹ Po¹ cum α et φ

 N³ Napoli, Bibl. Nazionale VII.B.21

TITULI CAPITULORUM

- | | |
|--|---|
| <p>1. In quo manifestatur intentio operis.</p> <p>2. Rationes quibus astruere nituntur non debere aliquos ad religionem admitti antequam fuerint in praeceptis exercitati.</p> <p>3. Quod praedicta assertio locum non habet in pueris.</p> <p>4. Quod praedicta assertio locum non habet in his qui de novo convertuntur ad fidem.</p> <p>5. Quod praedicta assertio locum non habet in peccatoribus per paenitentiam conversis.</p> <p>6. In quo destruitur radix erroris praemissi.</p> <p>7. In quo solvuntur rationes adversariorum suprapositae.</p> <p>8. In quo ponuntur rationes quas inducunt ad astruendum quod ante religionis ingressum oportet diu et cum multis deliberare.</p> | <p>9. In quo reprobatur praedicta positio.</p> <p>10. In quo solvuntur rationes contra veritatem supra inductae.</p> <p>11. In quo ponuntur rationes quibus astruere nituntur quod homines non debent se ad religionem obligare per votum.</p> <p>12. In quo reprobatur error praemissus.</p> <p>13. In quo solvuntur rationes inductae pro praemisso errore.</p> <p>14. In quo ponuntur rationes contra perfectionem religiosorum non habentium possessiones in communi.</p> <p>15. In quo confutatur error praemissus.</p> <p>16. In quo solvuntur rationes contra praedictam veritatem inductae.</p> |
|--|---|

CAPITULUM PRIMUM

IN QUO MANIFESTATUR INTENTIO OPERIS

Christianae religionis propositum in hoc praecipue videtur consistere ut a terrenis homines revocet et spiritualibus faciat esse intentos. Hinc est quod auctor fidei et consummator Iesus, in hunc mundum veniens, saecularium rerum contemptum et facto et verbo suis fidelibus demonstravit. Facto siquidem, quia sicut dicit Augustinus De catechizandis rudibus « Omnia bona terrena contempsit homo factus Dominus Iesus, ut contemnenda monstraret; et omnia terrena mala sustinuit quae sustinenda praecipiebat, ut neque in illis quaereretur felicitas, neque in istis infelicitas timeretur. Natus enim de matre quae, quamvis a viro intacta conceperit semperque intacta permanserit, tamen fabro desponsata erat, omnemque typhum carnalis nobilitatis extinxit; natus in civitate Bethleem quae inter omnes Iudaeae civitates erat exigua, noluit quemquam de terrena civitatis sublimitate gloriarī; pauper factus est cuius sunt omnia, ne quisquam cum in eum crederet de terrenis divitiis auderet extolli; noluit rex ab hominibus fieri, quia humilitatis ostendebat viam; esurivit qui omnes pascit, sitivit per quem omnis potus creatur, ab itinere fatigatus est qui se ipsum nobis viam fecit in caelum, crucifixus est qui cruciatus nostros finivit, mortuus est qui mortuos suscitavit ».

Hoc idem etiam verbis ostendit. Nam in suae praedicationis exordio, non aliqua regna terrena sicut in Veteri testamento, sed regnum caelorum paenitentibus repromisit; discipulis primam bea-

titudinem in spiritus paupertate constituit, in qua etiam perfectionis iter esse monstravit, dicens quaerenti iuveni « Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes et da pauperibus, et veni, sequere me ». Hanc viam eius discipuli sunt secuti, tamquam temporaliter nihil habentes sed spirituali virtute omnia possidentes; habentes enim alimenta et quibus tegebantur, his erant contenti.

Hoc autem tam pium tamque salubre studium diabolus, humanae salutis aemulus, per homines carnales inimicos crucis Christi, terrena sapientes, ab antiquis temporibus impedire non cessat. Dicit enim Augustinus in libro De agone christiano « Masculi et feminae, et omnis actus et omnis huius saeculi dignitas, ad spem vitae aeternae commutata est. Alii neglectis temporibus bonis convolant ad divina; alii cedunt eorum virtutibus qui hoc faciunt et laudant quod imitari non audent; pauci autem adhuc murmurant et inani livore torquentur, aut qui sua quaerunt in Ecclesia, quamvis catholici videantur, aut ex ipso Christi nomine gloriam quaerentes haeretici ».

Ex horum siquidem numero insurrexerunt ab olim, diversis quidem locis sed pari vesania, Iovinianus Romae, Vigilantius in Gallia, quae antea errorum monstris caruerat; quorum primus virginitati matrimonium, secundus paupertati divitum statum praesumpserunt aequare, manichaeica perfidia evangelica et apostolica consilia quantum in ipsis est reddentes inania. Si enim divitiae paupertati et virginitati matrimonium comparatur ex aequo, frustra vel Dominus de paupertate servanda, vel eius Apostolus de

1. 3 videtur] dicitur φ 15 viro] patre φ 16 permanserit] -nsit φ 17 typhum scripsit] typhum codd. 19 Iudaeae N¹ (et Aug.)] iude φ 20 quemquam] quicquam φ 22 cum] qui P¹¹ 4P¹¹ 35 iter] regulam P¹¹ 4P¹¹ 37 vade...sequere me] etc. N¹ 38 numero insurrexerunt] inde numero surrexerunt φ 63 manichaeica con. cum P¹¹ mani¹⁰ P¹¹ manifesta est. 67 comparatur] -antur φ ex aequo] ex quo pP¹ hoc quo C¹ om. N¹

1. 5 auctor...Iesus: Hebr. xii¹. 9-29 Cap. 29 (PL 40, 339) paucis omissis. 31 praedicationis exordio: Matth. iv¹ sec. Thomam Lect. super Matth. l.c. 33 primam beatitudinem: Matth. v¹. 36 Matth. xix¹. 39 tamquam...possidentes: II Cor. vi¹. 40-42 habentes...contenti: I Tim. vi¹. 45 inimicos...sapientes: Phil. iii¹-15. 48-57 Cap. 12 (PL 40, 298). Eundem locum affert Thomas Sermo¹ Elociū qui seminat¹ (ed. Kappeli, p. 78). 60 Gallia...caruerat: cf. Hier. Contra Vigilantium n. 1: « Sola Gallia monstra non habuit » (PL 23, 339 A). 63 manichaeica perfidia: cf. infra: « nostri temporis haeretici...vincuntur Manichaei...et isti » (cap. 10, 117-149) et Quodl. III a. 11 ad 7.

virginitate custodienda dedit consilium ; unde
 70 insignis doctor Ieronimus utrumque eorum
 efficaciter confutavit. Sed, sicut in Apocalypsi
 legitur, unum de capitibus bestiae quod quasi
 occisum fuerat a plaga suae mortis curatur ;
 insurgunt enim iterato in Gallia novi Vigilantii,
 75 a consiliorum observantia multipliciter et astute
 homines retrahentes.

Primo namque proponunt nullos consiliorum
 observantiam per religionis introitum debere
 assumere, nisi prius in mandatorum observantia
 80 exercitatos ; per quorum dictum et pueris et
 peccatoribus et noviter conversis ad fidem
 arripiendae perfectionis via praeccluditur. Addunt
 insuper quod consiliorum viam nullus debet
 assumere nisi prius multorum consilio requisito ;
 85 per quod quantum impedimentum assumendae
 perfectionis paretur hominibus, nullus sanae
 mentis ignorat, dum carnalium hominum consilia,
 quorum maior est numerus, facilius a spiritualibus
 homines retrahunt quam inducant. Conantur
 90 insuper impedire obligationem hominum ad
 religionis ingressum, per quam firmatur animus
 ad perfectionis viam assumendam. Demum pau-
 pertatis perfectioni derogare multipliciter non
 verentur.

95 Horum autem conatum nefarium praefigura-
 vit Pharaon, qui, ut legitur Exo. v⁴, obiurgans
 Moysen et Aaron volentes populum Dei ex
 Aegypto educere, « Quare, inquit, Moyses et
 Aaron, sollicitatis populum ab operibus suis ? ».
 100 Ubi dicit glosa Origenis « Hodie quoque si
 Moyses et Aaron, id est propheticus et sacer-
 dotalis sermo, animam sollicitet ad servitium
 Dei exire de saeculo, renuntiare omnibus quae
 possidet, attendere legi et verbo Dei, continuo
 105 audies unanimes et amicos Pharaonis dicentes :
 Videte quomodo seducuntur homines et perversi-
 tuntur adolescentes » ; et postea subdit « Haec
 erant tunc verba Pharaonis, haec nunc amici
 eius loquuntur ».

Haec igitur sunt eorum consilia quibus impedire
 110 conantur tendentium ad perfectionem profectum.
 Sed, secundum Salomonis sententiam, « non est
 consilium contra Dominum » ; de cuius confisi
 auxilio, spiritualibus armis quae sunt potentia
 Deo praedicta consilia nitemur destruere, et
 115 praesumptionis altitudinem extollentem se adver-
 sus scientiam Dei.

De singulis igitur praemissorum hoc ordine
 prosequemur, ut primo ponamus ea quibus suam
 intentionem fundare nituntur ; post haec ostendere
 conabimur secundum quid et quo modo singulum
 praedictorum repugnat veritati quae secundum
 pietatem est ; demum ostendemus ea quibus
 utuntur ad suae opinionis assertionem inania et
 120 frivola esse.

CAPITULUM SECUNDUM

RATIONES QUIBUS ASTRUERE NITUNTUR
 NON DEBERE ALIQUOS AD RELIGIONEM ADMITTI
 ANTEQUAM FUERINT IN PRAECEPTIS EXERCITATI

1. Nituntur autem multipliciter ostendere quod
 consiliorum viam non debent arripere nisi prius ;
 fuerint in observantia mandatorum exercitati.
 Salvator enim noster, ubi consilium de paupertate
 sectanda dedit, primo adolescenti proposuit ut,
 si vellet vitam ingredi, servaret mandata ; et
 tunc profitenti se a iuventute sua mandata
 125 servasse, consilium sectandae paupertatis dedit.
 Videtur igitur quod observantia mandatorum
 viam consiliorum praecedere debeat.

2. Item inducunt quod Matth. ult., super
 illud « Docentes eos servare omnia quaecumque
 130 mandavi vobis », dicit glosa Bedae « Congruus
 ordo. Primo enim docendus est auditor, deinde
 fidei sacramentis imbuendus, tunc ad servanda
 mandata instruendus ». Ex quo volunt accipere
 quod observantia mandatorum praecedere debeat
 20 consiliorum assumptionem.

70 doctor] doctorum φ eorum] errorem add. φ 75 consiliorum] -illī φ 80 quorum] quod N^a 81 et noviter...fidem om. N^a
 85 quod] quos φ 95 nefarium scrips. cum Vc¹] nefarium est. 97 Dei om. φ ex] de N^a 102 sollicitet] -tent φ 104 continuo
 scrips. cum Po¹] -inue est. 107 subdit] -itur φ 110 igitur] ergo φ 111 tendentium] -ntes P^a mentes praem. φ perfectionem C¹Vc¹
 N^a] -ionis est. 115 Deo script. cum N^a Ve¹] a deo est. 118 igitur] ergo φ 120 fundare] firmare N^a 123 demum] deinde Po¹ φ
 124 suae om. φ 125 esse] testum continent sine capitulo N^a φ
 2. 4 multipliciter] multis N^a 8 ut om. ap 11 sectandae] servande αφ 20 debeat] debet N^a

70 Adv. Iovinianum et Contra Vigil. (PL 23, 211-338 et 339-352). 72 Apoc. XIII^a. 74 novi Vigilantii : cf. Contra impugn. cap. 6 100 Glossa
 ordin. ex Orig. In Exod. hom. 3 (PG 12, 315 A). 112 Prov. XXI^a. 114 potentia Deo : cf. II Cor. X^a. 116 altitudinem...Dei : ibid. X^a.
 122 veritati...est : cf. Tit. I^a.

2. Cf. Qu. De pueris a. 1 et 2 (seu Quodl. IV a. 23 et 24) et II-II q. 189 a. 1. 7-13 Salvator...debeat : cf. Nicolaus Lexov. De perfectione
 status clericorum I cap. 4 : « Dominus noster...adulescentem prius lacte mandatorum potavit, et ut ad vitam ingrederetur nutriti voluit ; sed per
 mandata expleta iam ad hoc digno solidum consiliorum cibum proposuit » (ms. Paris, Univers. 228, f. 220 ra) ; id. De ordine praepceptorum ad consilia
 (ed. Bierbaum, p. 220). 7 consilium de paupertate : Matth. XIX^a 21. 15 Matth. XXVII^a. 16 Glossa ordin. Bedae : rectius Rabani h.l.
 (PL 107, 1152 D) ; cf. Hier. Super Matth. h.l. (PL 26, 218 C).

3. Adhuc, in Psalmo legitur « A mandatis tuis intellexi », ubi dicit Glosa « Non mandata ipsa dico me intellexisse, sed 'a mandatis',
25 quia ea faciendo venit iste ad latitudinem sapientiae ». Ex quo etiam idem quod prius volunt concludere.

4. Item inducunt quod alibi in Psalmo, super illud « Sicut ablactatus super matre sua », dicit
30 Glosa « Sicut quinque tempora notantur in procreatione carnali et alitione, ita et in spirituali. Prius enim concipimur in utero, deinde ibidem alimur donec in lucem edamur, deinde manibus matris gestamur et lacte nutrimur quousque
35 ablactati ad mensam patris accedamus »; et postea subdit « Haec quinque tempora observat Ecclesia. In quarta enim feria quartae hebdomadae quasi Ecclesiae infantia concipitur, tunc enim per exorcismum et catechismum rudimentis
40 christianitatis imbuuntur; deinde quasi in utero Ecclesiae aluntur usque ad sabbatum sanctum, in quo per baptismum ad lucem generantur; deinde quasi manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo
45 tempore nulla difficultas indicuntur: non ieiunatur, non media nocte surgitur; postea Spiritu paraclito confirmati, quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficulta servare. Multi vero hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et schismatici, se ante
50 tempus a lacte separantes, unde extinguuntur ». Cum igitur observatio consiliorum sit difficilior quam observatio mandatorum, videtur perversus esse ordo et ad haeresim vel schisma pertinere, quod aliquis accedat ad observandum consilia
55 prius in praeceptis observandis non exercitatus.

5. Hoc etiam idem probare nituntur per ordinem miraculorum quibus Salvator turbas pavit. Primo enim, ut legitur Matth. xiv¹⁵⁻²¹, satiavit quinque milia hominum ex quinque panibus et
60 duobus piscibus; postea vero satiavit quatuor milia hominum de septem panibus et paucis

pisciculis, ut habetur Matth. xvi¹⁰. Significantur autem per quinque milia hi « qui in saeculari habitu exterioribus recte uti noverunt; nam qui mundo integre renuntiant quatuor milia
65 sunt, et septem panibus, id est evangelica perfectione, sublimes et spirituali gratia reficiuntur ». Ex quo volunt accipere quod prius debent aliqui nutriri in observantia praeceptorum, et postmodum perducere ad perfectionem consiliorum.
70

6. Item inducunt quod Ieronymus dicit super Marcum in principio « Quatuor, inquit, sunt qualitates de quibus sancta evangelia contextuntur: praecepta, mandata, testimonia, exempla; in
75 praeceptis iustitia, in mandatis caritas, in testimoniis fides, in exemplis perfectio ». Volunt igitur concludere quod a iustitia praeceptorum sit procedendum ad perfectionem exemplorum, quae in consiliis videtur consistere.
80

7. Inducunt etiam quod Gregorius dicit in VI Moralium « Post Liae amplexus ad Rachelem Iacob pervenit, quia perfectus quisque ante activae vitae ad fecunditatem iungitur, et post contemplativae ad requiem copulatur ». Status
85 autem religionis, qui consiliorum observantiam proficitur, pertinet ad vitam contemplativam; praecepta autem dirigunt nos ad vitam activam, quia Matth. xix¹⁸, ubi enumerantur praecepta legis, dicit Glosa « Ecce vita activa »; ubi autem postea subicitur Si vis perfectus esse, etc.,
90 dicit « Ecce vita contemplativa ». Non videtur ergo esse transeundum ad religionis statum nisi prius aliquis fuerit in vita activa exercitatus per observantiam praeceptorum.
95

8. Assumunt etiam quod Gregorius dicit super Ezechielem « Nemo repente fit summus, sed in bona conversatione a minimis quis inchoat ut ad magna perveniat ». Minima autem videntur
100 esse praecepta decalogi, magna autem videntur esse consilia quae pertinent ad perfectionem vitae.

23 tuis] que φ 25 latitudinem *codd.* (cf. 7, 53) 26 idem] ad idem φ 31-55 etc. exercitatus] etc. N^a 31 et alitione *scrips.* (cum Glosa)] salitione Ve¹ et abluitione C¹ et ablactatione sP¹Po¹T¹ et augmentatione et nutritione P²¹ ras. pP¹ def. N^a (et sic usque ad 1, 55)
36 subdit] iur φ 45 indicuntur P²¹P²²] inducuntur *est.* 49 se...separantes] et se...separant φ 56 idem *om.* φ 58-71 Primo... consiliorum] etc. N^a 67 et] in φ (def. N^a) 69 nutriti] inquit φ (def. N^a) 70 perducit] induci φ (def. N^a) 73 inquit] enim φ 74-80 de quibus...consistere] etc. N^a 79 sit procedendum] procedendum est φ (def. N^a) 82 Liae] post amplexus T¹ φ *om.* C¹ 83-95 quia...praeceptorum] etc. N^a 83 quisque] quis φ (def. N^a) 92 dicit *om.* Po¹ φ (def. N^a) 94 aliquis fuerit *inv.* φ (def. N^a) 97-107 sed... exercitatus] etc. N^a 99 videntur esse] dicuntur φ (def. N^a) 100 videntur] dicuntur φ (def. N^a)

22 Ps. cxviii¹⁴⁴. 23 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1095 D); cf. Aug. *Enarr. in Pr. CXVIII* sermo 22 n.8: « ... ad altitudinem sapientiae pervenire » (PL 37, 1566). 28 Ps. cxxx³. 30-50 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1171 D-1172 B). 51 difficilior: cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 5: « Quod difficilior est salutis via per altitudinem consiliorum » (ms. 228, ff. 220 vb-221 va). 62 cf. Matth. xv¹⁴⁻¹⁸. 62-67 Significantur...reficiuntur: cf. Glosa ordin. super Matth. xiv¹⁵ quam refert Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg. 6. 72 Ieronymus: ita Glosa ordin. super Prolog. Ps.-Hieron. super Marcum; revera Commeneus *Super Marcum* (PL 30, 590 A). 81 Inducunt: v. gr. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 4 (ms. 228, f. 220 rb) et *De ord. praecept.* (ed. Bierbaum, pp. 224-225). 81 Gregorius l.c., n. 61 (PL 75, 764 C). 90 Glosa ordin. 91 postea: Matth. xix¹². 92 Glosa interl. 96 Assumunt: cf. Nicolaus Lexov. *De perf. status* I cap. 4 (ms. 228, f. 220 ra) et *De ord. praecept.* (ed. Bierbaum, p. 222). 97-99 *Homil. in Ezech.* II hom. 3 n. 3 (PL 76, 959 C).

Dicit enim Augustinus in libro De sermone Domini in monte : Illa quae praecepta sunt in Lege dicuntur minima, quae autem Christus diciturus est sunt maxima. Nullus ergo debet ad consiliorum observantiam accedere nisi prius in minoribus, hoc est in praeceptis, exercitatus.

9. Item Gregorius dicit, et habetur in Decretis dist. XLVIII, « Scimus quod aedificati parietes non prius tignorum pondus accipiunt nisi a novitatis suae humore siccantur, ne si ante pondera quam solidentur accipiant, cunctam simul ad terram fabricam deponant ».

10. Ibidem etiam habetur ex dictis Gregorii « Casum appetit qui ad summi loci fastigia postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum ». Unde concludunt periculosum esse quod aliquis summam perfectionem consiliorum attingere praesumat, nisi prius in minoribus, hoc est in mandatis, fuerit exercitatus.

11. Adiciunt etiam quod naturae ordine mandata praecedunt consilia, utpote magis communia a quibus non convertitur consequentia essendi ; possunt enim praecepta sine consiliis observari, consilia vero sine praeceptis nequaquam. Unde inordinatum esse concludunt ad consilia tendere non praemisso exercitio mandatorum.

12. Addunt etiam quod si consilia praecepta praecederent, salus esse non posset his qui consilia non observant, quia secundum hoc nec praecepta observare valerent.

Haec igitur sunt quibus maxime utuntur ad ostendendum quod statum perfectionis per religionis ingressum assumere non debent nisi qui sunt in observantia mandatorum exercitati.

CAPITULUM TERTIUM

QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET IN PUERIS

Sed quia praesens quaestio ad mores pertinet, in quibus praecipue considerandum est utrum quod dicitur operibus congruat, ostendamus

primo hoc quod asserere nituntur a rectis operibus discordare.

Sunt autem tria genera hominum qui praeceptorum exercitationem non habent : primo quidem pueri, qui propter defectum temporis mandatorum exercitium non potuerunt habere ; secundo sunt nuper ad fidem conversi, ante quam nullum in praeceptorum observantia exercitium esse potest, quia « quod non est ex fide peccatum est », ut Apostolus dicit ad Romanos xiv²⁸ ; et « sine fide impossibile est placere Deo », ut dicitur ad Hebraeos xi⁶ ; tertio peccatores, qui vitam in peccatis duxerunt. In singulis autem praemissorum generibus manifeste apparet falsum esse quod dicitur.

Si enim ex necessitate praeceptorum exercitium viam consiliorum praecederet quam quis arripit per religionis ingressum, inordinatum valde esset nec ab Ecclesia sustinendum quod parentes pueros in annis minoribus constitutos offerant Deo in religione nutriendos sub consiliorum observantia, antequam in praeceptis exercitari potuerint. Cuius contrarium et Ecclesiae consuetudo habet, quae maximum obtinet auctoritatis pondus, et multipliciter scripturarum auctoritatibus approbatur.

Dicit enim Gregorius, et habetur XX^a q. 1, « Si pater vel mater filium filiamve intra septa monasterii in infantiae annis sub regulari tradiderunt disciplina, utrum liceat eis postquam pubertatis annos impleverint egredi et matrimonio copulari : hoc omnino devitamus ». Nec refert, quantum ad propositum pertinet, utrum sint obligati ad regularem observantiam perpetuo tenendam ; quia si praeceptorum exercitium ex necessitate observantiam consiliorum praecederet, nullo modo liceret regulari consiliorum observantiae aliquos applicare qui nondum essent in praeceptis exercitati.

Haec autem consuetudo pueros religioni tradendi, non solum ecclesiasticis statutis quam pluribus, sed etiam sanctorum exemplis comprobatur. Narrat enim Gregorius in secundo

107 in om. φ 110-113 non...deponant] etc. N^a 112 solidentur] -dantur φ 114 Ibidem] Idem φ 116 abrupta N^a Po^a Ve^a] abrupta est. 117-120 Unde...exercitatus om. N^a

8. 9 exercitationem] executionem φ 10 pueri qui] parvuli φ 11 habere ante non potuerunt N^a sunt om. N^a 16 placere Deo inv. φ ut dicitur ad om. N^a 21 praeceptorum exercitium] via (om. pP^a) praeceptorum φ 28 potuerint N^a] possint P^a potuerunt P^a Ve^a potuerint est. 28 et om. φ 29 maximum] -ime φ 33-37 intra...devitamus] etc. N^a 35 postquam] priusquam φ cum α (def. N^a) 36 impleverint] -erit C^aVe^a inolevit sP^aPo^a om. pP^a (def. N^a)

103-105 Illa...maxima : sic Thomas Cat. super Matth. v¹⁹ ad mentem Augustini De serm. Dom. I cap. 9 n. 21 (PL 34, 1239). 109 Deor. Lc., c. 2 (ed. Friedberg I, 174) ex Gregor. Epist. V ep. 53 (PL 77, 784 B). 114 Ibidem : scil. Deor. Lc., ex Gregor. Epist. IX ep. 106 (PL 77, 1031 B). 123 a quibus...essendi : Arist. Praed. cap. 12 (14 a 34) sec. Thomam De verit. q. 21 a. 2 arg. 1.

8. Cf. Qu. De pueris a. 1 ; II-II q. 189 a. 5. 32 Deor. Lc., q. 1 c. 2 (I, 845) ex Gregor. II Epist. ad Bonifacium (Jaffé Monumenta Mogunt., p. 90). 46 statutis quam pluribus : cf. Deor. C. 20 qq. 1-3. 48 Dialog. II cap. 3 (PL 66, 140 C).

Dialogorum libro quod coeperunt ad beatum
 50 Benedictum « Romanae urbis nobiles et religiosi
 concurrere, suosque ei filios omnipotenti Domino
 nutriendos dare. Tunc quoque bonae spei suas
 soboles Euticius Maurum, Tertullus vero patricius
 Placidum tradidit; ex quibus Maurus iunior,
 55 cum bonis pollet moribus, magistri adiutor
 coepit existere, Placidus vero puerilis adhuc
 indolis annos gerebat ». Ipse etiam beatus
 Benedictus adhuc puer existens, « despectis
 litterarum studiis, relicta domo rebusque patris,
 60 soli Deo placere desiderans sanctae conversationis
 habitum quaesivit », ut Gregorius in eodem
 libro narrat.

Hic etiam mos ab ipsis apostolis sumpsisse
 invenitur exordium. Dicit enim Dionysius in
 65 fine Ecclesiasticae ierarchiae « Sursum acti in-
 fantes ad habitum sanctum habebunt consuetu-
 dinem, ab omni remoti errore et immundae
 vitae expertes; hoc divinis nostris ducibus ad
 mentem venit et visum est suscipere infantes ».
 70 Et quamvis ibi loquatur Dionysius de susceptione
 infantium ad christianam religionem in baptismo
 assumendam, tamen ratio ibi inducta etiam in
 proposito competit, quia utrobique pueros expedit
 nutriri in his quae postmodum sunt observaturi,
 75 ut ad haec eorum habitus firmetur.

Et ut ulterius procedatur, ipsius Domini hoc
 auctoritate firmatur. Legitur enim Matth. xix¹³⁻¹⁴
 quod « oblatis sunt Christo parvuli ut manus eis
 imponeret et oraret. Discipuli autem increpabant
 80 eos; Iesus autem ait eis: Sinite parvulos venire
 ad me et nolite eos prohibere, talium enim est
 regnum caelorum ». Ubi dicit Chrysostomus
 « Quis mereatur appropinquare Christo, si repel-
 litur ab eo simplex infantia? Nam si sancti
 85 futuri sunt, quid vetatis filios ad patrem venire?
 Si autem peccatores futuri sunt, ut quid sen-
 tentiam condemnationis profertis antequam cul-
 pam videatis? ». Manifestum est autem quod
 maxime appropinquat homo Christo per viam
 90 consiliorum, secundum illud Matth. xix²¹ « Vende

omnia quae habes et da pauperibus, et sequere
 me »; non sunt igitur pueri retrahendi ne per
 observantiam consiliorum Christo appropinquant.
 Sed sicut Origenes ibidem dicit, quidam « prius-
 quam discant rationem iustitiae de pueris, 95
 reprehendunt eos qui per simplicem doctrinam
 pueros et infantes minus adhuc eruditos offerunt
 Christo. Dominus autem hortatur discipulos
 suos condescendere utilitatibus puerorum; haec
 100 igitur debemus attendere ne aestimatione excellen-
 tioris sapientiae contemnamus quasi magni pusillos
 Ecclesiae, prohibentes pueros venire ad Iesum ».

Et ut adhuc ad priora nos extendamus, de
 Iohanne Baptista legitur Luc. i⁸⁰ « Puer crescebat
 et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque
 105 ad diem ostensionis suae ad Israel »; ubi dicit
 Beda « Praedicator paenitentiae futurus, ut liberius
 auditores suos a mundi illecebris erudiendo
 substollat, primaeam in desertis transigit vitam »,
 ne, ut Gregorius Nyssenus dicit, « huiusmodi 110
 fallaciis quae per sensus ingeruntur assuetus,
 quandam confusionem ac errorem incurreret
 erga veri boni discretionem; et ideo ad tantum
 divinarum gratiarum elevatus est apicem ut
 plus quam prophetis sibi gratia infunderetur, 115
 quia mundum et expertis cuiuslibet passionis
 naturalis desiderium suum a principio usque ad
 finem divinis aspectibus obtulit ». Non solum
 igitur licitum est, sed etiam valde expediens ad
 maiorem gratiam obtinendam, ut aliqui a pueritia 120
 saeculum deserentes in deserto religionis vivant.
 Unde Thren. iii²⁷ dicitur « Bonum est viro cum
 portaverit iugum ab adolescentia sua »; et causa
 videtur assignari cum subditur: « Sedebit so-
 litarius et tacebit quia levavit se super se ». 125
 Per quod datur intelligi quod qui ab adolescentia
 religionis iugum portando se super se levant,
 ad observantias religionis, quae in quiete consistit
 a mundanis curis et silentio a turbarum tumultibus,
 130 magis redduntur idonei secundum illud
 Prov. xxii⁶ « Adolescens iuxta viam suam;
 etiam cum senuerit non recedet ab ea ». Et inde

49 libro om. N^a beatum om. q 56 existere N^a (sic Gregor.)] assistere Φ 66-69 ad...infantes] etc. N^a 70 ibi] enim praem. q
 om. Po¹ 71 infantium] -tum N^a Po¹ Ve¹ 72-75 ratio...firmetur] considerari oportet maioris tunc difficultatis fuisse christianorum religionem
 assumere cum propter Christum estimarentur ut oves occisionis et rapinam bonorum suorum cotidie sustinere quam nunc sit difficile quam-
 cumque religionem intrare N^a 73 pueros] parvulos q ante nutriri P^a Po¹ competit praem. C¹ 75 haec] hoc C¹ Ve¹ P^a Po¹ 81 enim
 est im. N^a Ve¹ 85 patrem] patres q 95 pueris] pravis q 100 ne] nec q excellentioris] -ores q 103 ut om. pN^a P^a Po¹
 109 substollat scripsit cum N^a (et codd. Catanae)] subcellat q substollat est. 112 errorem(πλδνν Gregor.) conij.] terrorem codd. 120 optinen-
 dam P^a Po¹ promerendam N^a pro meritis praem. q optime promerendam C¹ Ve¹ optime optinendam vel promerendam T¹ 125 levavit]
 -abit q le. N^a 132 etiam...ea] etc. N^a

58-61 Ibid. Prolog. (PL 66, 126 A). 65 Cap. 7 § 11 (PG 3, 568 B; Dion. 1469) sec. transl. Sarraceni. 82 Ps.-Chrys. Opus imperf. in Matth.
 hom. 32 (PG 56, 804). 94-102 Cf. Orig. Comm. in Matth. tom. 15 nn. 7-8 (PG 13, 1273-76) in vet. transl.; eadem plenior sermone refert
 Thomas Cat. super Matth. xix¹⁴. 107 Super Luc. i⁸⁰ (PL 92, 327 C) paulo abbreviatus sicut in Cat. super Luc. h.l. 110 De virginitate cap. 6
 (PG 46, 349 B-D); idem excerptum refert Thomas Cat. super Luc. iii², et respondet graeco quod legitur in cod. Vat. graec. 1611, f. 48v, lin. 11-30.
 124 vers. 28.

est quod Anselmus in libro De similitudinibus eos qui sunt a pueritia in monasteriis nutriti angelis comparat, eos vero qui postmodum in perfecta aetate convertuntur hominibus.

Hoc etiam non solum sacrae Scripturae auctoritatibus, sed etiam philosophorum sententiis confirmatur. Dicit enim Philosophus in II Ethicorum « Non parum differt sic vel sic ex iuvene confestim assuefieri, sed multum, magis autem omne », id est totum in hoc consistit quod aliqui a pueritia erudiantur in hoc quod per totam vitam debent servare. Et in VIII Politicae dicit idem Philosophus quod « legislatori maxime negociandum est circa iuvenum disciplinam », quos oportet erudire secundum quod convenit ad unamquamque civilitatem.

Hoc etiam ex communi hominum consuetudine manifeste apparet, secundum quam homines a pueritia applicantur illis officiis vel artibus in quibus vitam sunt acturi; sicut qui futuri sunt clerici mox a pueritia in clericatu erudiuntur; qui futuri sunt milites oportet quod a pueritia in militaribus exercitiis nutrantur, sicut Vegetius dicit in libro De re militari; qui futuri sunt fabri fabrilem artem a pueritia discunt. Cur igitur in hoc solo regula fallit, ut qui futuri sunt religiosi non a pueritia in religione exerceantur? Quin-immo necesse est ut quanto aliquid est difficilius, tanto ad illud portandum magis homo a pueritia consuescat.

Sic igitur manifeste apparet quod in pueris locum non habet quod dicunt, oportere aliquem prius in mandatis exerceri quam ad consilia transeat religionem intrando.

tamquam nondum in praeceptis exercitatis, primo aspectu absurdum apparet, cum constet Christi discipulos statim in sua conversione ad fidem esse assumptos ad Christi collegium, in quo primum exemplar consiliorum et perfectionis apparuit et absque dubio cuiuscumque religionis statum excessit. Ipse quoque Paulus inter apostolos conversione novissimus, praedicatione primus, statim ad fidem conversus viam perfectionis evangelicae sumpsit. Dicit enim ad Galatas 1¹⁵⁻¹⁶ « Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meae et vocavit per gratiam suam, ut revelaret filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini ».

Hoc etiam ex ipsius Christi exemplo nobis ostenditur. Legitur enim Matth. iv¹, post baptismum Christi, quod « tunc Iesus ductus est in desertum a Spiritu », ubi dicit Glosa « Tunc, id est post baptismum, docens baptizatos de mundo exire et in quiete Deo vacare ».

Hoc etiam ex multorum laudabili consuetudine approbatur, qui ab infidelitate quacumque ad fidem Christi conversi statim habitum religionis assumunt. Quis autem erit tam improbus disputator, qui audeat eis consulere ut potius in saeculo remaneant, quam in religione perceptam baptismi gratiam studeant conservare? Quis sanae mentis ab hoc proposito eum impediatur ne Christum, quem per sacramentum baptismi iam induit, perfecta imitatione induere mereatur?

Apparet igitur et in hoc secundo hominum genere derisibile, immo abominabile omnino esse quod dicunt, homines ab ingressu religionis arcantes ante exercitium praeceptorum.

CAPITULUM QUARTUM

QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET IN HIS QUI DE NOVO CONVERTUNTUR AD FIDEM

Nunc videre oportet utrum hoc locum habere possit in illis qui sunt nuper ad fidem conversi. Quibus si quis religionis habitum interdicat

CAPITULUM QUINTUM

QUOD PRAEDICTA ASSERTIO LOCUM NON HABET IN PECCATORIBUS PER PAENITENTIAM CONVERTIS

Denique videamus an in tertio genere hominum, scilicet de peccatis paenitentium nondum in

136 perfecta] provecia T¹ q

163 pueris] puericia q

4. 4 illis] hiis P¹ α sunt] post fidem α post conversi q 6 tamquam] quasi q 9 ad scrips. cum N¹] et ad Φ 10 et N¹] om. Φ

11 cuiuscumque] cuiuslibet N¹ Po¹ 15 enim ad om. N¹ 21 Christi om. q 25 baptismum] quia nulla est mora a temptatione ut mox doceat in deserto pugnare add. N¹ 26 et cum Glosa om. N¹ 30 erit] esset q 34 cum om. q 35 baptismi] -matis q

5. 3 an post exercitatorum (5,5) q 4 nondum(non q) post praeceptis Po¹ q

133 Anselmus: rectius Eadmerus De similit. cap. 78 (PL 159, 649 D). 140 Ethic. II 1 (1103 b 24). 145 Polit. VIII cap. 1 (1337 a 11-14) in transl. Moerbeck. : « Quod quidem igitur legislatori maxime negociandum circa iuvenum disciplinam, nullus utique dubitabit: et enim in civitatibus non factum hoc laedit politias; oportet autem ad unamquamque politizare » (ed. Sussemlahl, Lipsiae 1872, p. 332). 156 De re militari I cap. 4 (ed. Leyde 1607, pp. 15-16).

4. 24 Glosa ordin.

5. Cf. Quodl. III a. 13; Quodl. V a. 21.

5 praeceptis exercitatorum, conveniens esse possit
quod dicunt. Ubi primo assumendum videtur
quod in Evangelio legitur de conversione
Matthaei quem Dominus de telonei lucris ad sui
sequelam vocavit, et quamvis non statim sit
10 in apostolatam assumptus, statim tamen ad
consiliorum perfectionem assumpsit. Dicitur enim
Luc. v²⁸ quod « relictis omnibus surgens secutus
est eum »; et sicut Ambrosius ibidem dicit,
« Propria dereliquit qui rapiebat aliena ». Ex
15 quo manifeste ostenditur quod statim paenitentes,
post quamcumque immanitatem peccatorum, viam
consiliorum possunt accipere.

Quinimmo, ut verius dicatur, eis maxime
competit perfectiorem viam consiliorum assumere.
20 Gregorius enim, in quadam omelia exponens
illud quod habetur Luc. iii⁸ « Facite dignos fruc-
tus paenitentiae », dicit « Quisquis illicita nulla
commisit, huic conceditur ut licitis utatur; at
si quis in culpam lapsus est, tanto a se licita
25 debet abscidere, quanto se meminit illicita
perpetrasse ». Et postmodum subdit « Per hoc
etiam cuiuslibet conscientia convenitur, ut tanto
maiora quaerat bonorum operum lucra per
paenitentiam, quanto graviora sibi intulit damna
30 per culpam ». Quia igitur in statu religionis
homines etiam a licitis abstinere et perfectorum
operum lucra quaerunt, manifestum est quod a
peccatis recedentes, non in observantia praecep-
torum sed in eorum potius transgressione
35 exercitati, debent viam consiliorum assumere
religionem intrando, quae est perfectae paeniten-
tiae status. Unde, ut habetur XXXIII q. 2, Ste-
phanus papa Astulphum quendam, qui gravia
peccata patrauerat, admonet dicens « Placeat
40 tibi consilium nostrum: ingredi monasterium,
humiliare sub manu abbatis, et fratrum multorum
precibus adiutus observa cuncta simplici animo
quae tibi fuerint imperata ». Et postea subdit
« Sin autem paenitentiam publicam permanens
45 in domo tua vel in hoc mundo vis agere, quod
peius tibi et durius et gravius esse non dubites,
ita ut agere debeas exhortamur ». Et subiungit
quaedam gravissima, quibus tamen omnibus
utilius et melius esse dicit religionis ingressum.

Sic igitur patet quod non exercitati in praeceptis
50 sed potius in peccatis conversati salubriter
admonentur ad religionis ingressum, qui tamen
per horum admirabilem sapientiam a consiliis
assumendis arcentur; quorum in hoc sententia
Apostoli sententia confutatur, qui dicit Rom. vi¹⁹
55 « Humanum dico propter infirmitatem carnis
vestrae: sicut enim exhibuistis membra vestra
servire immunditiae et iniquitati, ita nunc exhibete
membra vestra servire iustitiae in sanctifica-
tionem ». Ubi dicit Glosa « Humanum dico, 60
quia plus servitutis debetis iustitiae quam
peccato ». Et Baruch v dicitur « Sicut fuit sensus
vester ut erraretis a Deo, decies tantum iterum
convertentes requiretis eum », quia videlicet,
post peccata quibus homo a Deo recessit eius 65
praecepta transgrediens, ad maiora debet manum
extendere et non esse mediocribus contentus.

Huic etiam rei multa sanctorum exempla
suffragantur. Plurimi enim utriusque sexus, post
gravia facinora et flagitia perpetrata in quibus 70
totam vitam suam consumpserant, statim consilio-
rum viam assumentes, nullo praemisso praecep-
torum exercitio, religioni artissimae se dederunt.

Nec solum hoc sanctorum auctoritatibus et
exemplis, sed etiam philosophicis documentis 75
comprobatur. Dicit enim Philosophus in II Ethi-
corum « Multum enim abducentes a peccato,
in medium veniemus: quod tortuosa lignorum
dirigentes faciunt ». Oportet igitur eos qui per
peccata sunt distorti, ad rectitudinem deduci 80
perfectiora virtutis opera observando.

Patet igitur ex praemissis quod in nullo genere
hominum locum habere potest quod dicunt,
non debere aliquos ad religionem transire nisi
prius fuerint in praeceptis exercitati. 85

CAPITULUM SEXTUM

IN QUO DESTRUITUR RADIX ERRORIS PRAEMISSI

Ad hunc autem errorem radicatus extirpandum,
oportet eius radicem sive originem invenire.
Videtur autem ex hoc praedictus error procedere,
quod aestimant in consiliis principaliter perfec-

10 ad scripsit cum N²] om. Φ 19 consiliorum om. φ 22 Quisquis] quisque φ 25 abscidere] -indere C¹Ve¹ P¹ Po¹ 39 patrauerat]
perpetrauerat P¹ φ 44 Sin] si Ve¹ φ 49 ingressum] statum N² 54 in hoc sententia N² α] sententia in hac(hoc sP¹) pP²oP² sup. rat.
sP¹ in hac pP² non liq. pP¹ 57-60 membra...sanctificationem] etc. N² 73 artissimae om. φ 76 in om. N²
6. 4 ex] in φ

7 Matth. ix⁹. 13 Super Luc. V n. 16 (PL 15, 1640 A). 20 Hamil. in Evang. I hom. 20 n. 8 (PL 76, 1163 D) paulo abbreviatus sicut in Cat.
super Luc. h.l. 26-30 Ibid. (PL 76, 1164 A). 37 Stephanus: sic Deer. l.c., c. 8 (I, 1152-54); rectius Paulinus Aquileiensis Epist. ad Heistul-
phum (PL 99, 183 C-184 A). 60 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 1409 D). 62 rectius Baruch iv¹⁸. 76 Ethic. II 11 (1109 b 5).
6. Cf. Qu. De puris a. 2; Qu. De caritate a. 11 ad 5; Contra Gent. III cap. 130; II-II q. 184 a. 3.

tionem existere, et praecepta ad consilia ordinari sicut imperfectum ordinatur ad perfectum; ut sic necesse sit a praeceptis ad consilia transire sicut ab imperfecto ad perfectum pervenitur. Cum autem hoc simpliciter de praeceptis enuntiant, falluntur.

Manifestum est enim praecipua praecepta esse de dilectione Dei et proximi, secundum quod Dominus dicit Matth. xxii³⁷⁻³⁹ quod primum et maximum mandatum legis est « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo; secundum autem simile est huic: Diliges proximum tuum sicut te ipsum ». In his autem duobus praeceptis essentialiter consistit vitae christianae perfectio; unde Apostolus dicit ad Col. iii¹⁴ « Super omnia caritatem habete, quae est vinculum perfectionis ». Ubi dicit Glosa quod « cetera praecepta perfectum faciunt », in quantum scilicet ad caritatem ordinantur, « caritas autem omnia ligat ». Et inde est quod, cum Dominus Matth. v praecepta de proximi dilectione dedisset, subiunxit « Estote ergo perfecti sicut et Pater vester caelestis perfectus est »; et Matth. xix²¹, super illud « Ecce nos reliquimus omnia et secuti sumus te », dicit Ieronymus « Quia non sufficit tantum relinquere, iungit quod perfectum est, id est: secuti sumus te ». Sequebantur autem apostoli Dominum non tam passibus corporis quam affectibus mentis; unde super illud Luc. v²⁷ « Et ait illi: Sequere me », dicit Ambrosius « Sequi iubet non corporis gressu, sed mentis affectu ».

Patet igitur quod praecipue in affectu caritatis ad Deum perfectio christianae vitae consistit; et hoc rationabiliter. Cuiuslibet enim rei perfectio in assecutione sui finis consistit; finis autem christianae vitae est caritas, ad quam sunt omnia ordinanda secundum illud Apostoli I ad Tim. i⁵ « Finis praecepti caritas est »; ubi dicit Glosa « Caritas est finis, id est perfectio, praecepti, id est praeceptorum omnium, quorum impletio est dilectio Dei et proximi ».

Oportet autem considerare quod aliter est iudicandum de fine, et de his quae sunt ad finem. In his enim quae sunt ad finem, praefigenda est

quaedam mensura secundum quod congruit fini. Sed circa ipsum finem nulla mensura adhibetur, sed unusquisque ipsum assequitur quantum potest; sicut medicus medicinam quidem moderatur ne superexcedat, sanitatem autem inducit quanto perfectius potest. Sic igitur praeceptum dilectionis Dei, quod est ultimus finis christianae vitae, nullis terminis coartatur, ut possit dici quod tanta Dei dilectio cadat sub praecepto, maior autem dilectio limites praecepti excedens sub consilio cadat; sed unicuique praecipitur ut Deum diligat quantum potest, quod ex ipsa forma praecepti apparet cum dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo ». Unusquisque autem hoc observat secundum suam mensuram, unus quidem perfectius, alius autem minus perfecte. Ille autem totaliter ab observantia huius praecepti deficit, qui Deum in suo amore non omnibus praefert. Qui vero ipsum praefert omnibus ut ultimum finem, implet quidem praeceptum vel perfectius vel minus perfecte, secundum quod magis vel minus detinetur aliarum rerum amore; unde Augustinus dicit in Libro LXXXIII Quaestionum « Caritatis venenum est spes adipiscendorum aut recipiendorum temporalium », quod est intelligendum: si sperentur tamquam ultimus finis; « nutrimentum eius est imminutio cupiditatis; perfectio nulla cupiditas ».

Est autem et aliquis modus perfectus observationis huius praecepti, qui non potest observari in via. Dicit enim Augustinus in libro De perfectione iustitiae quod « in illa plenitudine caritatis quae erit in patria, caritatis praeceptum illud implebitur: Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, etc. ». Et postea subdit « Cur ergo non praeciperetur homini ista perfectio, quamvis eam in hac vita nemo habeat? Non enim recte curritur, si quo currendum est nesciatur. Quomodo autem sciretur, si nullis praeceptis ostenderetur? ». Ad haec igitur praecepta dilectionis Dei et proximi omnia alia praecepta et consilia ordinantur sicut ad finem; unde Augustinus dicit in Enchiridion: « Quaecumque mandat Deus, ex quibus unum est Non

20 ad om. N^a 21 quae...perfectionis] etc. N^a 22 perfectum] -ctionem φ 23 cum post Matth. v N^a 27 sicut...est] etc. N^a
28 perfectus] post est P^a om. φ (def. N^a) 29 nos om. φ 35 ait...me] ut illi sequerentur φ 38 praecipue om. N^a 43 ad om. N^a
51 congruit] venit N^a competit P^a 62 Deum diligat im. φ 68 suo] sui P^a φ 73 in om. N^a 78 est om. φ 82 in^a om. N^a
86 ex...tuo om. N^a 87 praeciperetur] -ipietur P^a perciperetur C^a participetur φ 91 igitur] ergo φ

7 sicut imperfectum: cf. Nicolaus Lexov. *De ord. praecept.*: « Secundo mandata praecedunt consilia tempore sicut incompletum perfectum » (ed. Bierbaum, p. 222). 22 *Glosa interl.* 26 Matth. v⁴⁰. 30 *Super Matth.* xix²¹ (PL 26, 138 D). 33 non tam...mentis: cf. *Glosa* Petri Lomb. super Phil. iii¹³ (PL 192, 247 A). 35 *Super Luc.* v n.16 (PL 15, 1640 A). 44 *Glosa Petri Lomb.* (PL 192, 328 C). 54-56 sicut medicus...potest: exemplum Arist. *Pol.* I 8 (1257 b 26) ut refert Thomas II-II q.184 a.3. 63 Deut. vi⁵. 74 Qu.36 n.1 (PL 40, 25). 82 Cap.8 n.19 (PL 44, 301). 94 Cap.121 (PL 40, 288).

moechaberis, et quaecumque non iubentur sed spirituali consilio monentur, ex quibus unum est Bonum est homini mulierem non tangere, tunc recte fiunt cum referuntur ad diligendum Deum, et proximum propter Deum ».

Aliter tamen ad caritatis praecepta ordinantur alia praecepta legis, aliter autem consilia. Ad finem enim aliquid ordinatur ut sine quo finis haberi non potest, sicut cibus ad vitam conservandam; aliquid vero ordinatur in finem sicut per quod et facilius, et securius, et perfectius finis obtinetur: sicut ad vitam corporis conservandam ordinatur cibus ex necessitate, medicina vero conservativa sanitatis ut perfectius et securius sanitas habeatur. Primo igitur modo ad caritatem ordinantur alia legis praecepta: nullo enim modo potest praecepta caritatis implere qui vel alios deos colit, per quod disceditur a Dei dilectione, vel qui homicidium aut furtum committit, quae dilectioni proximi adversantur.

Secundo autem modo ordinantur ad caritatem consilia. Et de consilio quidem virginitatis expressa est Apostoli sententia ostendentis quod ad dilectionem Dei ordinatur; dicit enim I ad Cor. vii³²⁻³⁸ « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi quomodo placeat uxori ». De consilio vero paupertatis ipse Salvator dicit quod ad sui sequelam ordinatur, ut patet Matth. xix²¹. Quae quidem sequela in affectu caritatis consistit, ut ostensum est; caritas autem per cupiditatis minutionem perficitur, cupiditas vero et divitiarum amor per abiectionem earum diminuitur vel etiam totaliter aufertur. Dicit enim Augustinus in Epistola ad Paulinum et Therasiam « Artius adepta quam concupita constringunt. Aliud enim est iam nolle incorporare quae desunt, aliud iam incorporata divellere ».

Utrumque etiam consilium ad dilectionem proximi ordinatur. Cum enim ea quae Dominus praecipit Matth. v ad dilectionem proximi pertinentia sint in praeparatione animi observanda, manifestum est quod magis ad horum observan-

tiam praeparatur animus qui circa propria non sollicitatur; facilius enim tollenti tunicam et pallium dimittere est paratus, si necesse fuerit, qui nihil habere in suo animo destinavit, quam qui habet animum aliquid in hoc saeculo possidendi.

Quia vero caritas non solum finis est, sed etiam radix omnium virtutum et praeceptorum quae de actibus virtutum dantur, consequens est ut, sicut per consilia homo proficit ad perfectius diligendum Deum et proximum, ita etiam proficiat ad perfectius observanda quae de necessitate ad caritatem ordinantur; qui enim continentiam aut paupertatem servare proposuit propter Christum, longius ab adulterio et furto recessit. Adduntur etiam in religionis statu multae observantiae, puta vigiliarum, ieiuniorum et sequestrationis a saecularium vita, per quae homines magis a vitiis arcentur et ad virtutes perfectionem facilius promoventur. Et sic consiliorum observatio adminiculatur ad aliorum observantiam praeceptorum; non tamen ordinatur ad ea sicut ad finem. Non enim aliquis virginitatem servat ut adulterium vitet, vel paupertatem ut a furto desistat, sed ut in Dei dilectione proficiat; maiora enim non ordinantur ad minora sicut ad finem.

Sic igitur patet quod consilia ad vitae perfectionem pertinent, non quia in eis principaliter consistat perfectio, sed quia sunt via quaedam vel instrumenta ad perfectionem caritatis habendam. Unde Augustinus dicit in libro De moribus Ecclesiae, de vita religiosorum loquens, « Concupiscentiae domandae et dilectioni fratrum retinendae invigilat omnis intentio ». Et ibidem dicit « Caritas praecipue custoditur, caritati virtus, caritati sermo, caritati habitus, caritati vultus aptatur ». Et in Collationibus patrum dicit abbas Moyses « Pro hac », scilicet puritate cordis et caritate, « universa agimus atque toleramus; pro hac parentes, patria, dignitates, divitiae, deliciae mundi huius et voluptas universa contemnitur »; « pro hac ieiuniorum inedia, vigiliis, labores, corporis nuditatem, lectiones ceterasque virtutes suscipimus, ut per ista ab

106 et securius] ante et facilius q om. N³ 108 conservandam] observandam q 109 sanitatis] necessitatis N³ 110 igitur] ergo C²Ve³ q
111 ordinantur ante ad caritatem q alia om. N³ 113 alios] alienos P¹ Po¹ 115 aut] vel q 120 ad³ om. N³ 134 iam³] tam pP³
om. P¹ P²sP³ 136 etiam] autem Po¹ q 141 praeparatur] -retur q 142 et om. N³ 149 quae...dantur] datur Ve¹ om. q 151 etiam
om. Po¹ q 158 saecularium(-ari Po¹) vita] secularibus vitis q 160 sic] quamvis add. N³ 161 adminiculatur conl.com sP¹ Po¹] -letur N³
ad minus pP³ ordinatur P²sP³ T¹ ordinatur post praeceptorum Ve¹ rar. pP¹ om. C¹ (cf. Praef. § 23) 163 aliquis virginitatem inv. q
165 dilectione] -nem C²T¹ P¹ Po¹ 176 caritati] et praem. P¹ cum praem. Ve¹ si praem. P²sP³ 179 scilicet] id est q

132 Epist. 31 n. 5 (PL 33, 124). 138 Vers. 38-48. 139 in praeparatione animi: cf. Aug. De serm. Dom. I c. 19 n. 59 (PL 34, 1260) quem refert
Thomas De perfect. spir. vitae cap. 21 et I-II q. 108 a. 3 ad 2. 142 tollenti...dimittere: Matth. v⁴⁰. 172 Lib. I c. 33 nn. 71 et 73 (PL 32, 1340
et 1342). 178 Cassianus Collat. I cap. 5 et 7 (PL 49, 487 B et 489 A).

universis passionibus noxiis illaesum praeparare cor nostrum et conservare possumus, et ad perfectionem caritatis istis gradibus innitendo conscendere ».

190 Sic igitur cum duplex sit modus observandi praecepta, perfectus scilicet et imperfectus, necesse est etiam duplex esse exercitium praeceptorum : unum quidem quo aliquis exercitatur in perfecta observantia praeceptorum, et hoc idem exercitium
195 fit per consilia, sicut ex praemissis apparet ; aliud autem est exercitium in imperfecta observantia praeceptorum, quod fit in vita saeculari absque consiliis.

Cum ergo dicitur quod oportet aliquem prius
200 exercitari in praeceptis quam ad consilia transeat, idem est ac si dicatur : oportet prius hominem exercitari in imperfecta observantia praeceptorum, quam exercitari in perfecta observantia eorundem. Quod valde inepte dicitur, sive ad ipsa praecepta
205 caritatis inspiciamus, sive ad ipsa exercitia.

Quis enim tam insanæ mentis esse poterit, qui aliquem volentem perfecte diligere Deum et proximum retrahat, cogens ipsum prius diligere imperfecte ? Nonne hoc formæ dilectionis contradicit, quæ nobis traditur in praecepto caritatis
210 divinæ cum dicitur « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo » ? Numquid timendum est ne nimis cito homo incipiat Deum perfecte diligere, quasi possit in diligendo modum
215 præterire ? Dicitur Eccli. XLIII²² « Glorificantes Deum quantumcumque potueritis, supervalebit adhuc ». Unde Apostolus I ad Cor. IX²⁴ monet « Sic currite ut comprehendatis » ; et ad Hebr. dicit « Festinamus ingredi in illam requiem »,
220 quia quantumcumque homo tempestive viam perfectionis incipiat, semper sibi remanet quo possit proficere, quousque ultimam perfectionem homo consequatur in patria.

Si vero ad ipsa exercitia inspiciamus, maior
225 apparebit absurditas. Quis enim dicat volenti continentiam vel virginitatem servare, ut prius in matrimonio caste vivat ? Quis dicat paupertatem pro Christo volenti subire, ut prius in divitiis iuste vivat, quasi per divitias animus

hominis ad paupertatem praeparatur, et non
230 magis propositum paupertatis impediant ? Quod manifeste apparet Matth. XIX de adolescente qui paupertatis consilium a Domino non suscepit, sed abiit tristis propter divitias quas habebat.

Et hæc quidem dicta sunt si comparentur
235 consilia ad praecepta caritatis ; si vero comparemus ea ad alia legis praecepta, quis non videat quanta sequatur absurditas ? Si enim per consilia et religionis observantias tolluntur occasiones peccatorum, per quæ sunt praeceptorum transgressiones, quis non videat tanto aliquem magis
240 indigere ut occasiones peccatorum evitet ? Numquid igitur dicendum erit iuveni : Vivas interim inter mulieres et lascivorum consortia, ut sic in castitate exercitatus postmodum in religione
245 castitatem observes ? tamquam facilius sit in saeculo quam in religione castitatem servare. Idem etiam de aliis virtutibus et peccatis apparet.

Similes sunt igitur huiusmodi doctrinam promulgantes bellorum ducibus qui milites in
250 suo tirocinii exordio acrioribus bellis exponerent. Fatemur autem quod si qui sunt in vita saeculari exercitium praeceptorum habentes, melius possunt in religione proficere ; sed sicut ex una parte praeceptorum exercitium in vita saeculari prae-
255 rat hominem ad consilia melius observanda, ita ex alia parte saecularis vitae consuetudo consiliis observandis impedimentum praestat. Unde Gregorius dicit in principio Moralium « Cum adhuc me cogeret animus praesenti mundo
260 quasi specie tenus deservire, coeperunt multa contra me ex eiusdem mundi cura succrescere, ut in eo iam non specie sed, quod est gravius, mente retinerer ».

CAPITULUM SEPTIMUM

IN QUO SOLVUNTUR RATIONES ADVERSARIORUM SUPRAPOSITAE

His igitur visis, facile est ea quibus innituntur refellere. Quod enim primo inducunt de adolescente cui Dominus consilium perfectionis ;

191 perfectus...imperfectus] perfecte...imperfecte φ 203 exercitari om. P¹ Po¹ 208 et] vel N² retrahat cogens] eum *præm.* N² coget φ
209 imperfecte] quis hanc amentiam fecit *add.* N² hoc] hic P¹ α 210 praecepto *scrips. cum* N²] -ptis φ 212 ex...tuo] etc. N²
214 quasi] qui T² quod φ 216 potueritis *cum Vulg.* N²] -erimus φ 217 ad om. N² 218 Hebr.] *ut add.* P¹ *ut add.* φ 221 sibi]
vero φ 223 homo *ante* ultimam φ 231 impediant] -iat P¹ -iatur φ 233 a Domino om. φ 235 sunt] sint P¹ φ 239 observantias]
-ntia φ 240 per om. N² 241 aliquem magis *inv.* φ 243 igitur] *ergo* α om. φ 251 exponerent] -nunt φ -nerentur Ve¹ -neretur
CpT² 252 sunt] sint φ
7. 3 innituntur] nituntur N² P² P² 4 primo om. N² 5-42 cui...præcluderet] patet solutio supra N² 5 consilium perfectionis *inv.* φ
(*def.* N² et sic usque ad lin. 42)

211 Deut. VI². 219 Hebr. IV²². 232 Matth. XIX¹⁰⁻¹². 239 Moral. Epist. missoria cap. 1 (PL 75, 511 A).
7. Cf. Qu. De parvis a. 1 et 2.

dedit, ut puta iam in mandatis exercitato quia dixerat « Haec omnia servavi a iuventute mea », manifestum est secundum Ieronimum efficaciam non habere. Dicit enim Super Matthaeum
 10 « Mentitur adolescens. Si enim quod positum est in mandatis 'Diliges proximum tuum sicut te ipsum' opere compleret, quomodo postea audiens 'Vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus' tristis recessit? ». Et sicut
 15 Origenes Super Matthaeum narrat, « scriptum est in Evangelio secundum Hebraeos quod, cum Dominus dixisset ei 'Vade et vende omnia quae habes', coepit dives scalpere caput suum, et dixit ad eum Dominus : Quomodo dicis 'Feci
 20 legem et prophetas' ? Scriptum est in lege : Diliges proximum tuum sicut te ipsum, et ecce multi fratres tui filii Abrahae amici sunt stercore morientes prae fame, et domus tua plena est multis bonis, et non egreditur aliquid omnino
 25 ex ea ad eos. Itaque Dominus redarguens eum dicit : Si vis perfectus esse, etc. ». Impossibile est enim implere mandatum quod dicit « Diliges proximum tuum sicut te ipsum » et esse divitem, et maxime tantas habere possessiones. Sed haec
 30 intelligenda sunt quantum ad perfectum modum observantiae huius praecepti. Nihil autem prohibet dicere eum imperfecte praecepta prius observasse, et quantum ad hoc eum non fuisse mentitum, sicut Chrysostomus et alii expositores dicunt.
 35 Nec tamen quia exercitato aliquantulum in observantia mandatorum Dominus perfectionis consilium dedit, ideo necessaria forma praescribitur, ut solis talibus aditus ad consilia pateat ; quia etiam Matthaeum non exercitatum in praeceptis, sed
 40 potius in peccatis conversatum, ad consilia sequenda vocavit, ut sic nec peccatoribus nec innocentibus perfectionis viam praeccluderet.

Quod vero secundo inductum est, quod post sacramenta ad mandata servanda est auditor
 45 instruendus, hoc nihil ad propositum facit : quia instructio in mandatis omnibus necessaria est, sive in saeculo remanentibus, sive etiam assumptibus perfectionis viam per religionis

ingressum ; sicut etiam doctrina fidei et sacramenta, de quibus praemittitur, sunt utrisque
 50 communia.

Similiter quod tertio est inductum, quod faciendo mandata homo venit ad latitudinem sapientiae, nihil aliud indicat nisi quod per observantiam mandatorum homo meretur sapientiam occultorum ; unde ibidem inducitur illud
 55 quod habetur Eccli. 1⁹ secundum aliam litteram « Concupisti sapientiam ; serva mandata, et Dominus praebebit illam tibi ». Quod manifestum est nihil ad propositum pertinere.
 60

Iam vero quod quarto propositum est de glosa super illud Psalmi « Sicut ablactatus super matre sua », diligentius discutiamus quia, quamvis sit frivolum, multum tamen hoc iactant et inaniter innituntur eidem. Patet autem ex ipso processu
 65 glosae inductae quod agit de nutritione noviter ad fidem conversorum. Sic enim praemittitur quod « post baptismum bonis operibus informamur et lacte simplicis doctrinae nutrimur proficiendo, donec iam grandiusculi a lacte
 70 matris accedamus ad mensam patris, id est a simplici doctrina ubi praedicatur Verbum caro factum accedamus ad Verbum Patris in principio apud Deum » ; quod manifestum est ad doctrinae ordinem pertinere. Postmodum vero ecclesiastica
 75 observatio in exemplum inducitur quae quinque tempora observat : in quorum primo « per exorcismum et catechismum nuper conversi ad fidem rudimentis christianitatis imbuuntur ». Secundum tempus est quando « in utero Ecclesiae
 80 aluntur usque ad sabbatum sanctum » ; et tunc est tertium tempus « in quo per baptismum ad lucem generantur ». Quartum tempus est in quo « manibus Ecclesiae gestantur et lacte nutriuntur usque ad Pentecosten, quo tempore
 85 nulla difficultas indicuntur : non ieiunatur, non media nocte surgitur ». Quintum tempus est in quo « Spiritu paraclito confirmati quasi ablactati incipiunt ieiunare et alia difficultas
 90 servare » : quod videtur ad eorum propositum pertinere, quia manifeste agitur de ordine

6 iam om. p 21 ecce] etiam add. P¹ etiam praem. q 29 tantas habere inv. q 37 necessaria scrips. cum. P¹] -ario Po¹ intra C¹Ve¹ q certa T¹ 41 nec] a add. q 43 inductum est] inducant N² 58 concupisti scrips. cum q] -piscis P¹ Po¹ α fili concupiscens cum Vulg. N² 58 serva mandata] conserva iustitiam Vulg. 61-63 de...sua om. N² 64 et inaniter] et maxime q et manus Po¹ om. pP¹ 68 quod con. cum C¹] qui q quibus Po¹ quo est. 70 proficiendo] a lacte add. codd. et delovimus 71 accedamus] -dimus N² 73 factum] est add. Po¹ α 78 et catechismum om. q 86 indicuntur scrips. cum N²] inducantur Ø

7 Marc. x²⁰. 9 Super Matth. xix²⁰ (PL 26, 137 B). 15 Super Matth. tom. 15 n. 14 (PG 13, 1294-96) in vet. transl. tantum ; eundem locum refert Thomas Cat. super Matth. h.l. 34 Chrys. Super Matth. hom. 63 n. 1 (PG 58, 603) ; cf. Glossa ordin. h.l. alii expositores : v. gr. Beda in Glossa ordin. h.l., cuius textum affert Thomas Cat. super Marc. x²⁰. 50 praemittitur : scilicet in Glossa supra allegata 2, 16-19. 56 Ibidem : scil. in Glossa Petri Lomb. super Ps. cxviii¹⁰⁴ (PL 191, 1095 D) ex Aug. Enarr. in Ps. CXVIII sermo 22 n. 8 (PL 37, 1566). 57 aliam litteram : graecum scilicet textum, ut saepe hunc locum profert Augustinus (cf. Praef. § 10). 68-90 Glossa Petri Lomb. super Ps. cxxx (PL 191, 1172 A-C).

transeundi a facilioribus operibus ad difficiliora.

Hic autem eorum processus tripliciter deficit. Primo quidem quia alia est ratio in his quae sponte assumuntur, alia in his quae ex necessitate indicuntur. Item est alia ratio de nuper conversis ad fidem, qui sunt quasi pueri nutriendi, atque alia de paenitentibus qui sunt quasi infirmi sanandi. Si igitur aliqui fuerint de novo ad fidem conversi, non sunt eis ex necessitate a principio difficilia imponenda, sed primum in levioribus exercitandi, postmodum vero sunt eis artiora imponenda; sicut pueri prius nutriuntur lacte, postmodum vero durioribus cibis: et in hoc casu loquitur Glosa.

Si tamen mox conversi ad fidem sponte propria voluerint manum mittere ad altiora, quis eos audebit arcere? Et ut ab exemplo Glosae non recedamus, sicut post solemnem baptismum qui fit in vigilia Paschae quaedam requies a laboriosis operibus indulgetur propter infirmos, ita post solemnem baptismum qui in vigilia Pentecostes celebratur, statim Ecclesia indicit ieiunia, ad significandum eos qui ex fervore Spiritus in baptismo suscepti statim se artiori vitae subiciunt.

De paenitentibus autem est alia ratio, quia eis a principio iniungitur paenitentia artior, postmodum vero paulatim levigatur; sicut etiam infirmis, cum sanari coeperint, artior diaeta imponitur quam postmodum cum in valetudine profecerint.

Secundum hoc ergo Ecclesia innocentibus a principio leviora imponit onera praeceptorum, quae ex necessitate servantur; consilia vero ex necessitate eis Ecclesia non imponit, nec tamen prohibet, si ea velint propria voluntate assumere. Paenitentibus autem secundum statuta canonum in primis annis artiores observantiae iniunguntur. Secundus defectus est quia in quolibet officio vel statu a facilioribus ad difficiliora transitur; non tamen oportet quod quicumque altiorem statum accipit, quod in leviori prius exerceatur: non enim necesse est ut qui in aliquo artificio exerceri voluerit, prius in alio leviori exerceatur, sed in eodem artificio a levioribus ad maiora perducitur. Unde non oportet ut qui in statu

religionis per consiliorum observantiam exerceri voluerit, prius exerceatur in saeculo in observantia praeceptorum, sed quod de his quae ad religionem pertinent a principio minora ei imponantur: sicut nec oportet quod qui volunt clericale officium assumere, prius in laicali vita exerceantur, aut qui volunt continenter vivere non prius oportet eos in continentia coniugali exerceri.

Tertius defectus est quod duplex est operis difficultas: quaedam ex sola magnitudine operum, et talis difficultas quia requirit perfectionem virtutis non imponitur imperfectis; quaedam vero est difficultas cohibitionis, qua magis indigent qui sunt imperfectae virtutis; unde pueris artior adhibetur custodia dum sub paedagogis educantur, quam postmodum cum pervenerint ad aetatem perfectam. Status autem religionis est quaedam disciplina cohibens a peccatis et facilius ad perfectionem inducens, sicut ex praedictis apparet. Et ideo hi qui sunt imperfectae virtutis, puta nondum in praeceptis exercitati, magis indigent tali custodia, quia facilius est eos a peccatis abstinere tali disciplinae subiectos, quam si liberior in saeculo nutriantur.

Quod vero in Glosa subditur « Multi vero hunc ordinem pervertunt, ut haeretici et schismatici », manifeste apparet per sequentia ad ordinem doctrinae pertinere. Sequitur enim « Hic vero se servasse dicit, constringens se maledicto, sic quasi: Non modo in aliis fui humilis, sed etiam in scientia; quia ego humiliter sentiebam prius nutritus in lacte quod est Verbum caro factum, ut sic crescerem ad panem angelorum, scilicet ad Verbum quod est in principio apud Deum ». Et sic redit ad id quod prius dixerat; unde quod in medio positum est, causa exempli inducitur.

Quod vero quinto inductum est de quinque milibus hominum quos Christus de quinque panibus prius pavit, et postmodum quatuor milia de septem panibus, tam frivolum est ut responsione non egeat. Nec enim oportet secundum ordinem figurarum ordinem rerum esse quae figurantur, quia quandoque per priora figurantur posteriora, et e converso. Nec ab huiusmodi figuris efficax argumentatio trahitur,

93 Hic...quidem quia] Ubi triplex in promptu est responsio. Alia enim N^a 94 est ratio *imp.* Pⁱ q 96 indicuntur N^a P^a P^a P^a inducuntur *est.* est alia *inv.* N^a 99 fuerint] sint N^a 103 eis *om.* q artiora] altiora & ardua q pueri] *post* prius q *om.* N^a 104 postmodum] et *prae.* Pⁱ Poⁱ 108-116 Et ut...subiciunt *om.* N^a 114 indicit] inducit Pⁱ Poⁱ (*def.* N^a) 120 coeperint] inceperint Φ (-Pⁱ) 123 ergo] igitur N^a *om.* q 130 Secundus defectus] Secunda responsio N^a 134 non enim...exerceatur *hom. om.* q 140 sed...imponantur *om.* N^a 146 Tertius defectus] Tercia responsio N^a 153 educantur] -untur Poⁱ deducuntur N^a 179 egeat] indigeat Pⁱ q 181 per priora *post* figurantur q

162 Glossa supra allata 7, 68 sqq. 165 Sequitur: ibid. (PL 191, 172 C).

ut Augustinus dicit in quadam epistola contra
 185 Donatistas ; et Dionysius dicit in Epistola ad
 Titum quod symbolica theologia non est
 argumentativa. Hoc tamen non obstante, dicamus
 quod per istum ordinem miraculorum designatur
 ordo praeceptorum ad consilia quantum ad
 190 statum totius humani generis : non enim consilia
 fuerunt data in Veteri testamento sed in Novo,
 quia nihil ad perfectum adduxit Lex. Et hoc
 patet per Glosam quae quinque panes dicit
 esse legalia praecepta, septem autem panes
 195 evangelicam perfectionem. Non autem propter
 hoc oportet quod iidem homines prius exercentur
 in praeceptis legalibus in saeculari vita, et
 postmodum in consiliis in vita religiosa ; non
 enim legitur quod iidem homines fuerint inter
 200 quinque milia et postmodum inter quatuor milia.

Similiter vero quod sexto proponitur de illis
 quatuor ex quibus sancta Evangelia contextuntur,
 non facit ad propositum : quia quod dicitur
 'in exemplis perfectio' non refertur ad consilia,
 205 sed ad perfectum modum observandi praecepta,
 quae sunt de actibus virtutum, sicut Christus
 observavit. Unde subditur in Glosa : « Exempla
 ut hoc : Discite a me quia mitis sum etc., et
 Estote perfecti sicut et Pater vester etc., et alibi :
 210 Exemplum dedi vobis, etc. ».

Iam vero quod septimo proponitur de ordine
 vitae activae ad contemplativam diligentius
 considerandum est, quia hoc ab eis frequentius
 inculcatur. Verum quidem igitur est quod activa
 215 vita contemplativam praecedat ; sed ignorare
 videntur quid sit vita activa. Primo quidem quia
 credunt vitam activam in sola dispensatione rerum
 temporalium existere, ita quod asserunt religiosos
 qui nihil possident, nec proprium nec commune,
 220 activae vitae participes esse non posse ; quod
 manifeste falsum ostenditur in hoc quod Gregorius
 dicit in secunda omelia secundae partis Super
 Ezechielem « Activa vita est panem esurienti
 tribuere, verbo sapientiae nescientem docere,
 225 errantem corrigere, ad humilitatis viam super-
 bientem proximum revocare, infirmantis curam
 gerere, quae singulis quibuscumque expediunt

dispensare et commissis nobis qualiter subsistere
 valeant providere ». Ex quo patet quod ad
 activam vitam pertinet non solum in temporalibus, 230
 sed etiam in spiritualibus docendo vel corrigendo
 aliis providere ; ad quae magis homines redduntur
 idonei nihil penitus in hoc mundo habentes :
 unde et Dominus apostolos orbis doctores futuros
 rebus omnibus huius mundi spoliavit, ut habetur 235
 Matth. x⁹⁻¹⁰.

Est autem quaerendum ulterius utrum exerci-
 tium moralium virtutum hominis ad se ipsum
 ad vitam activam pertineat. Et si quidem
 doctrinam sequamur Philosophi, morales virtutes
 omnes pertinent ad vitam activam, ut patet in
 X Ethicorum, intellectuales vero ad vitam
 contemplativam. Cui etiam Augustinus attestatur
 XII De Trinitate, ubi rationem inferiorem, quae
 temporalia dispensat sive ad se sive ad alium
 245 pertinentia, deputat actioni ; superiorem vero
 rationem, quae rationibus aeternis inhaeret,
 deputat contemplationi.

Hoc ergo habito, in promptu est ratio quare
 vita activa praecedat contemplativam : quia
 nisi homo per virtutes morales habeat animam
 a passionibus depuram, quod pertinet ad vitam
 activam, non est idoneus ad divinam veritatem
 contemplandam, secundum illud Matth. v⁸ « Beati
 mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt », 255
 et hic imperfecta, et in futuro contemplatione
 perfecta. Sic igitur exercitium vitae activae non
 solum est in saecularibus, sed etiam in religiosis :
 primo quidem in quantum per virtutes morales
 animae passiones refrenantur ; secundo quia ipsi
 etiam in alios possunt misericordiae officia
 exhibere, vel docendo vel corrigendo, vel saltem
 infirmos visitando, maestos consolando vel in
 saeculo existentes vel secum in monasterio
 viventes. Unde quantum ad haec duo dicitur 265
 Iac. i²⁷ « Religio munda et immaculata apud
 Deum et Patrem haec est : visitare pupillos et
 viduas in tribulatione eorum, et immaculatum
 se custodire ab hoc saeculo ». Tertio quia in
 ipso religionis ingressu etiam temporalia dispen-
 270 saverunt, quae habebant pauperibus largientes.

184 quadam om. N² 191 fuerunt data inv. q 201 vero om. N² 209 vester om. N² et alibi...etc. om. N² 212 activae ad contem-
 plativam] contemplative ad activam q 213 quia...igitur est hom. om. q 224 verbo codd. (et Thomas II-II q.181 a.3)] verbum Greg. et Thomas
 De veris. q.11 a.4 sed c. 226 infirmantis cont. cum P¹ Po¹] -mitatis est. 230 vitam] ante activam Po¹ om. pP¹ P² a(-T¹) 247 inhaeret]
 adheret q 260 passiones] in eis add. N² 266-269 et...saeculo] etc. N² 266 et] atque q (def. N²)

184 Aug. Epist. 93 c.8 n.24 : « Quis autem non impudentissime nitatur aliquid in allegoria positum pro se interpretari, nisi habeat et manifesta
 testimonia quorum lumine illustrantur obscura ? » (PL 33, 334) ; cf. Contra Donat. Epist. cap.5 n.8 (PL 43, 396). 185 cf. Dionys. Epist. IX § 1
 (PG 3, 1105 D), ad quem regulam hanc refert Thomas Super Sent. I prol. a.5, Quodl. VII a.14 arg.4 et Super Boet. De Trin. q.2 a.3 ad 5.
 192 nihil...Lex : Hebr. vii¹⁰. 193 Glossa ordin. super Matth. xiv²¹. 207 Glossa ordin. ut supra 2, 72. 222 Hom.2 n.8 (PL 76, 953 A).
 237-239 utrum...pertineat : cf. Thomas Super Sent. III d.35 q.1 a.3 qc.1 ; II-II q.181 a.1. 242 Ethic. X 12 (1178 a 10 - b 8) cum expositione
 Thomae. 244 Cap.3 et 4 (PL 42, 999-1000).

Non ergo propter hoc glosa inducta praecepta dicit ad activam vitam pertinere, consilia vero ad contemplativam, quia praecepta ad solam
 275 vitam activam pertineant; dicit enim ibidem Gregorius «Contemplativa vita est caritatem Dei et proximi tota mente retinere», quae sunt magna praecepta in Lege, ut dicitur Matth. xxii; neque ita quod consilia pertineant ad solam
 280 contemplativam, sicut ostensum est, sed quia consilia principaliter disponunt ad vitam contemplativam, praecepta autem sine consiliis observata non sufficienter disponunt ad vitam contemplativam, ad quam requiritur maior perfectio. Non
 285 ergo propter hoc oportet aliquem in saeculo remanere ut ibi exercitetur in vita activa, quia etiam in statu religionis potest homo habere exercitum vitae activae, quantum necesse est ad hoc quod homo promoveatur ad contempla-

tionem.
 Quod vero octavo propositum est «Nemo repente fit summus», non multum ad propositum facit, quamvis etiam super hoc multum innantur. Est enim summum et infimum accipere in eodem
 295 statu et in eodem homine, aut in diversis statibus et in diversis hominibus. Si quidem igitur utrumque accipitur in eodem statu et in eodem homine, manifestum est quod nemo repente fit summus, quia unusquisque recte vivens toto
 300 tempore vitae suae proficit ut ad summum perveniat. Si vero hoc referatur ad diversos status, non oportet ut quicumque vult ad superiorem statum pervenire a minori statu incipiat, sicut non oportet ut qui vult esse
 305 clericus prius in laicali vita exerceatur, sed statim a puerilibus annis aliqui clericali militiae ascribuntur. Similiter etiam nec hoc oportet quantum ad diversas personas: unus enim ab altiori sanctitatis gradu incipit quam sit summum
 310 alterius, ad quod per totam vitam suam alter perveniet. Unde Gregorius dicit in II Dialogorum «Omnes agnoscant Benedictus puer conversationis gratiam a quanta perfectione coepisset».

Quod vero nono proponitur de parietibus recentibus quibus non sunt tignorum onera imponenda, et quod decimo proponitur «Casum quaerit qui postpositis gradibus per abrupta quaerit ascensum», non sunt ad propositum:

quia auctoritates illae loquuntur de onere praelationis, quod requirit perfectam virtutem
 320 et ideo non est imperfectis imponendum. Sed consilia sunt promotiones quaedam ad perfectionem et cohibitiones a peccatis, quibus novi parietes indigent ut exsiccentur ab humore vitiorum, et quibus quasi per debitos gradus ad
 325 perfectionem pervenitur.

Quod vero undecimo proponitur, priora esse naturae ordine praecepta consiliis, patet ex praedictis qualiter habeat veritatem. Si enim loquamur de praeceptis finalibus quae sunt dilectio
 330 Dei et proximi, manifestum est quod consilia ordinantur ad ea sicut ad finem; talis est ergo ordo consiliorum ad praecepta huiusmodi, qualis eorum quae sunt ad finem respectu finis. Finis autem prior est in intentione, posterior autem
 335 in executione; et sic si consilia ordinarentur ad praedicta praecepta sicut quae sine eis nullatenus possunt servari, sequeretur quod necesse esset prius observari consilia quam aliquis diligat Deum et proximum: quod est manifeste
 340 falsum. Sed quia hoc modo consilia ordinantur ad praedicta praecepta ut per ea facilius et perfectius custodiantur, consequens est quod per huiusmodi consilia perveniatur ad perfectam dilectionem Dei et proximi, quae intentione
 345 praecedit consilia, sequitur autem secundum operis executionem. Si autem comparemus consilia ad alia praecepta, quae ordinantur ad dilectionem Dei et proximi, sic inter ea duplex comparatio potest attendi: quia enim consilia sine praeceptis
 350 observari non possunt, praecepta vero a multis observantur sine consiliis, poterunt comparari consilia ad praecepta communiter considerata. Et sic erit ordo consiliorum ad praecepta sicut ordo proprii ad commune, quod est quodammodo
 355 naturae ordine proprio prius, non tamen oportet quod tempore; et secundum hoc non oportebit quod aliquis prius exercitetur in praeceptis, et sic ad consilia transeat. Alia vero comparatio potest attendi consiliorum ad praecepta huiusmodi
 360 secundum quod sine consiliis observantur: et sic est comparatio consiliorum ad praecepta sicut unius speciei perfectae ad aliam speciem imperfectam, sicut animal rationale comparatur ad animal ratione carens; et sic consilia naturae
 365

275 vitam activam *inv.* N^a 303 pervenire] quod *add.* N^a 306 a] cum ϕ 309 altiori] -oris P^a T^a ϕ gratia *add.* C^a 310 alter *om.* N^a
 324 humore] -oribus ϕ 325 quasi *om.* N^a 333 ordo] habitudo N^a 335 autem^a *om.* N^a Ve¹ 338 possunt] possent N^a 339 aliquis
 diligat] diligere N^a 340 et] vel P^a Po^a α 342 ut...custodiantur *om.* N^a 346 sequitur...executionem *om.* ϕ 353 consilia ad praecepta
inv. ϕ 360-362 huiusmodi...ad praecepta *hom. om.* ϕ

272 inducta: supra 2, 90 et 92. 276 *Super Ezech.* II hom. 2 n. 8 (PL 76, 953 A). 278 Vers. 36-40. 293 multum innantur: unde
 Thomas illud solvere saepe conatur, *Sermo 'Ecclesii qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 80); *Qu. De pueris* a. 1 ad 2; II-II q. 189 a. 1 ad 2. 311 Cap. 1
 (PL 66, 128 B).

ordine sunt priora praeceptis, quia perfectum in quolibet genere naturaliter prius est : natura enim, ut Boetius dicit, a perfectis sumit initium. Nec tamen oportet quod praecepta sic considerata
 370 sint tempore priora consiliis ; non enim oportet ut aliquid sit primo in specie imperfecta ad hoc quod transeat ad perfectam, sed necesse est quod infra limites eiusdem speciei aliquis de imperfecto transeat ad perfectum.
 375 Quod vero ultimo propositum est, quod non esset salus sine consiliis, si consilia praecepta praecederent, manifestum est ex praemissis quod ex falso intellectu procedit eorum quae dicuntur. Non enim sic dicimus consilia ordinari ad
 380 praecepta ut sine quibus praecepta servari non possint, sed sicut ea per quae praecepta perfectius et melius servantur.

CAPITULUM OCTAVUM

IN QUO PONUNTUR RATIONES QUAS INDUCUNT AD ASTRUENDUM QUOD ANTE RELIGIONIS INGRESSUM OPORTET DIU ET CUM MULTIS DELIBERARE

His igitur pertractatis, inquirendum est an oporteat volentes religionem intrare cum multis ante consilium habere, ut dicunt. Et hoc quidem nituntur astruere per hoc quod de arduis et ad totam vitam pertinentibus maxime sunt a pluribus consilia requirenda ; nihil autem videtur esse
 10 magis arduum et difficile in rebus humanis quam semet ipsum abnegare, mundum deserere religionem intrando in qua necesse sit per totam vitam morari : in hoc igitur maxime sunt multorum consilia requirenda et diutina delibera-
 15 tione pensandum.

2. Hoc etiam ostendere nituntur ex voti diffinitione. Dicitur enim votum esse sponsio

melioris boni animi deliberatione firmata ; ex deliberatione igitur dependet firmitas voti. Sed votum religionis est firmissimum, utpote quod
 20 nullo superveniente potest infringi ; praecigit ergo maximam deliberationem.

3. Item, hoc nituntur ostendere per hoc quod dicitur I Ioh. iv¹ « Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sunt » ; quod in religionis introitu locum habet, ut patet per hoc
 25 quod beatus Benedictus in Regula, et Innocentius in decretali, in hoc casu hanc auctoritatem inducit. Sed huiusmodi probatio indiget diligenti examine, quod plenius fit per deliberationem cum multis :
 30 oportet igitur volentem religionem intrare, primo deliberare cum multis.

4. Addunt etiam quod ibi est consilium requirendum ubi deceptionis periculum imminet. Hoc autem contingit in religionis ingressu,
 35 quia, ut dicitur II ad Cor. xii¹⁴, « Ipse Satan transfigurat se in angelum lucis » ; unde sub specie boni decipit incautos. Oportet igitur cum multis deliberatione habita religionem intrare.

5. Item, ea quae possunt habere malum exitum sunt diligenti consilio prius examinanda ; religionis autem introitus in plerisque malum exitum habet, qui apostatae et desperati fiunt : oportet
 40 igitur maxima deliberatione praemissa religionem intrare.

6. Demum ponendum est quod maxime replicant. Dicitur enim Act. v³⁹ « Si ex Deo consilium est hoc aut opus, non poteritis dissolvere illud » ; dissolvitur autem propositum religionis intrandae in multis per apostasiam : non igitur hoc
 50 propositum fuit a Deo. Oportet igitur magna deliberatione cum multis habita prius considerare, an aliquis debeat religionem intrare.

Haec igitur sunt quibus necessitatem magnae deliberationis et cum multis habendae nituntur ;

381 per quae] *sup. ras. sP¹* quibus *q* non *liq. pP¹*.

8. 4 igitur] *ergo q* 18 animi] *post deliberationem C¹ cum Po¹ q* 22 ergo] *ante praecigit q om. P¹ maximam] magnam q*
 23 per...dicitur *om. q* 24 credere ante omni *Φ(-P¹)* 28 inducit] *-cunt N² 29 probatio] sive examinatio add. N² 36 ad om. N²*
 36 Satan transfigurat] *est (om. α) sathanas transfigurans α q* 47 consilium] *post est Po¹ post hoc N² 48 aut opus scripsit cum sP¹ α] et*
 opus *P¹ sP² enim opus pP¹ pP² om. N² Po¹ 50 igitur] *ergo q**

368 *De consol.* III prosa 10 : « Neque enim ab diminutis inconsummatisque natura rerum coepit exordium, sed ab integris absolutisque procedens » (PL 63, 765 A).

8. Cf. *Quodl.* III a. 11 ; II-II q. 189 a. 10. 17 dicitur : a magistris, sec. Thomam *Super Sent.* IV d. 38 q. 1 a. 1 arg. 6 ; cf. Guill. Altissiod. *Summa* III tr. 22 q. 1 : « Votum est boni propositi conceptio animi deliberatione firmata » (ed. Paris 1500, f. 230 va). 23 nituntur : v.gr. Gerardus de Abbat. *Qu. De oblatis* (seu *Duplex Quaestio*) a. 1 : « Pueros inducere et stringere fide et iuramento ad ingressum religionis...non expedit propter utilitatem probationis. Beatus Benedictus ubi supra <in Regula> allegat illud Apostoli I Ioh. 4 'Probate, inquit, spiritus si ex Deo sunt' » (ed. Clasen, p. 197). 27 *Regula* cap. 58 (PL 66, 803 C). Innocentius IV *Epist.* 'Non solum' (Mansi 23, 565 D), cuius decretalis pars sub nomine Alexandri IV inserta est in *Sexti Decretal.* III t. 14 c. 2 (II, 1051). De controversia circa auctorem Epistolae, cf. C. Molari *Teologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino*, Roma 1961, pp. 77-80. 40 malum exitum : cf. Gerardus *Quodl.* XI (vat.) a. 23 : « Sine deliberatione iuvenem ad religionem obligant, cum tamen tales sepe apostate videantur » (cod. Vat. lat. 1015, f. 84 va ; cod. Paris, B.N. lat. 16405, f. 69vb) ; id. *Qu. De oblatis* a. 2 : « ...cum coactiones difficiles soleant frequenter difficilem exitum habere » (ed. Clasen, p. 200). 46 replicant : Gerardus *Qu. De oblatis* a. 1 : « Quod autem huiusmodi consilium procedat ex diabolica suggestione, non ex divina inspiratione, apparet per verbum Gamalielis Act. v 'Si ex hominibus est consilium aut opus, dissolvetur' » (ed. Clasen, p. 200).

imponere his qui sunt religionem intraturi, ut multiplicatis consiliis ex aliqua parte impedimentum paratur.

CAPITULUM NONUM

IN QUO REPROBATUR PRAEDICTA POSITIO

Ad huius autem assertionis falsitatem ostendendam, primo quidem assumamus quod habetur Matth. iv³⁰, quod Petrus et Andreas continuo, vocati a Domino « relictis retibus secuti sunt eum ». In quorum commendationem Chrysostomus dicit « In mediis operationibus existentes, audientes iubentem non distulerunt; non dixerunt: Revertentes domum loquemur amicis, sed omnia dimittentes secuti sunt, sicut et Helisaeus Heliae fecit. Talem enim obedientiam Christus quaerit a nobis, ut neque instanti tempore remoremur ». Deinde sequitur de Iacobo et Iohanne, qui vocati a Domino statim relictis retibus et patre secuti sunt eum. Et sicut Hilarius dicit Super Matthaeum, « Eis artem et patriam domum relinquentibus, docemur Christum secuturi, et saecularis vitae sollicitudine et paternae domus consuetudine non teneri ».

Postea vero Matth. ix⁹ de Matthaeo subditur quod ad vocationem Domini « surgens secutus est eum »; ubi Chrysostomus dicit « Disce vocati obedientiam; neque enim restitit, neque domum abire rogavit et suis hoc communicare ». « Humana etiam pericula, quae ei a principibus accidere poterant, parvipendit, dum rationes officii sui imperfectas reliquit », ut Remigius dicit ibidem. Ex quo evidenter accipitur quod nihil humanum nos debet retardare a servitio Dei. Rursus Matth. viii²¹⁻²² et Luc. ix⁵⁹ legitur quod quidam discipulus Christi dixit ad eum « Domine, permitte me ire primum et sepelire patrem meum »; cui Dominus respondit « Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos ». Quod exponens Chrysostomus Super Matthaeum

dicit « Hoc dixit non iubens contemnere honorem qui est ad parentes, sed monstrans quoniam nihil caelestibus negotiis nobis magis necessarium esse oportet; et quoniam cum toto studio his iungi debemus et neque parum tardare, etiamsi valde inevitabilia et incitantia fuerint quae attrahunt. Quid enim magis necessarium quam sepelire patrem? Quid etiam facilius? Neque enim multum tempus consumendum erat ». « Sed diabolus instat attentius volens aliquem aditum invenire; et si modicam sumat negligentiam, magnam operatur pusillanimitatem, propter quod Sapiens admonet dicens: Ne differas de die in diem ». « Nihil igitur aliud inde docemur, nisi quod nec minimum temporis frustra ducere decet, et si mille cogentia sint, immo praeferre spiritualia cunctis et admodum necessariis ». Et Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Honorandus est pater, sed obediendum est Deo. Ego, inquit, ad evangelium te voco; ad aliud opus mihi necessarius es. Maius est hoc quam quod vis facere; sunt alii qui sepeliunt mortuos suos. Non licet anteriora posterioribus subdere: amate parentes, et praeponite Deum parentibus ». Si ergo propter rem tam necessariam Dominus etiam modici temporis inducias petentem redarguit, qua fronte diutinam deliberationem quidam asserunt praemittendam esse Christi consiliis?

Deinde Luc. ix⁶¹ sequitur « Et ait alter: Sequar te, Domine; sed primum permitte me renuntiare his qui domi sunt ». Quod exponens Cyrillus insignis Graecorum doctor dicit « Imitanda promissio et qualibet laude plena. Sed quaerere renuntiare his qui domi sunt ostendit quod utcumque divisus sit. Nam communicare proximis et consulere nolentes aequa sapere, indicat adhuc utcumque languentem et recedentem; propter quod audit a Domino: Nemo cum posuerit manum super aratrum et retrospexerit habilis est ad regnum Dei. Aspicit enim retro, qui dilationem quaerit occasione redeundi domum

9. 9 loquemur] -amur N^a 12 neque scripsit cum N^a P¹² P¹³ (et Burgund.) in add. est. 16 patriam] et add. Φ(-P¹) 25-29 Humana...Dei om. N^a 39 esse om. N^a 43 aditum] ad p¹ ad et lac. N^a 51 immo] omnino N^a 56 Maius] magis P¹ φ 60 parentibus] patri- bus φ ergo] igitur φ 63 quidam] aliqui (ante diutinam) N^a 66 me N^a (et Thomas II-II q. 189 a. 10) om. φ mihi Vulg. 68 doctor] -orum φ 75 manum] suam add. φ 76 habilis] aptus cum Vulg. N^a 77 dilationem...conferendi] moram et dilationis occasionem querit iterat (lege iter ad) domum et proximorum collationem N^a (cf. Praef. § 16)

9. Cf. II-II q. 189 a. 10. 6 Super Matth. hom. 14 n. 2 (PG 57, 219) in transl. Burgund. (cod. Vat. lat. 383, f. 45 rb). 13 Matth. iv³⁰⁻³¹, 16 Super Matth. cap. 3 n. 6 (PL 9, 931 B); cf. Thomas Cat. super Matth. h.l. 22 Super Matth. hom. 30 n. 1 (PG 57, 363); cf. Thomas Cat. super Matth. h.l. 27 Remigius: cf. Thomas Cat. super Matth. ix⁹; et legitur in Remig. Super Matth. h.l. (cod. Vat. lat. 648, f. 109 va; cod. Napoli, Naz. VLD. 76, f. 103 rb). 36-44 Hoc dixit...erat: Chrys. Super Matth. hom. 27 n. 3 (PG 57, 348); cf. Thomas Cat. super Matth. viii²¹. 44-49 Sed diabolus...diem: ibid. hom. 68 n. 5 (PG 58, 647); cf. Thomas Cat. super Luc. ix⁵⁹. 49-52 Nihil igitur...necessariis: ibid. hom. 27 n. 4 (PG 57, 348); cf. Cat. super Luc. l.c. 53 Sermo 100 cap. 1 et 2, excerpta (PL 38, 603). 68-82 Cyrillus Alexandr. Super Luc. ix⁶¹, apud J. Sickenberger Fragments der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium, Leipzig 1909, p. 98, ex Catena graeca; cf. II-II q. 189 a. 10 ad 2. Haec paulo aliter habet Thomas Cat. super Luc. h.l. (cf. Praef. § 15).

et cum propinquis conferendi. Non hoc invenimus
 fecisse sacros apostolos, qui protinus omnia
 80 navicula et parente secuti sunt Christum; sed
 et Paulus statim non acquievit carni et sanguini.
 Tales esse decet volentes sequi Christum». Et
 Augustinus hoc exponens in libro De verbis
 Domini dicit «Vocat te Oriens, et tu attendis
 85 Occidentem?». Oriens quidem Christus est
 secundum illud Zach. vi¹² «Ecce vir, Oriens no-
 men eius». Occidens autem est quilibet homo
 in mortem cadens et in tenebras peccati vel
 ignorantiae cadere valens. Iniuriam ergo facit
 90 Christo, in quo sunt omnes thesauri sapientiae
 Dei absconditi, si eius audito consilio adhuc ad
 mortalis hominis consilium aliquis existimet
 recurrendum.

Sed derisibili quadam tergiversatione praedicta
 95 conantur evadere. Dicunt enim quod praedicta
 locum habent si aliquis ipsius Domini voce
 vocaretur: tunc enim confitentur differendum
 non esse, nec ad aliud consilium recurrendum.
 Sed quando homo interius commovetur ad
 100 religionis ingressum, tunc opus habet magna
 deliberatione et multorum consilio, ut discernere
 possit si hoc sit ex instinctu divino.

Sed haec responsio errore plena est. Sic enim
 verba Christi quae in Scripturis dicuntur debemus
 105 accipere, ac si ab ipsius Domini ore audiremus.
 Dicit enim ipse Marc. xiii³⁷ «Quod vobis dico,
 omnibus dico: vigilate». Et Rom. xv⁴ dicitur
 «Quaecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam
 scripta sunt». Et Chrysostomus dicit «Si tantum
 110 propter illos dicta fuissent, scripta non essent;
 nunc autem dicta quidem sunt propter illos,
 scripta vero sunt propter nos». Unde et Apostolus
 inducens auctoritatem Veteris testamenti dicit
 Hebr. xi «Obliti estis consolationis quae vobis
 115 tamquam filiis loquitur dicens: Fili mi, noli
 negligere disciplinam». Ex quo patet quod verba
 sacrae Scripturae non solum praesentibus sed
 futuris loquuntur.

Specialiter autem videamus an consilium quod
 120 Dominus dedit adolescenti Matth. xix²¹ «Si
 vis perfectus esse, vade et vende omnia quae
 habes et da pauperibus», utrum illi soli sit datum,

vel etiam universis: quod considerare possumus
 ex his quae sequuntur. Cum enim Petrus ei
 dixisset «Ecce nos reliquimus omnia et secuti
 125 sumus te», universaliter praemium omnibus
 statuit dicens «Omnis qui reliquerit domum
 vel fratres etc., propter nomen meum, centuplum
 accipiet et vitam aeternam possidebit». Non minus
 ergo sequendum est hoc consilium ab unoquoque,
 130 quam si unicuique singulariter ex ipsius ore
 dominico proferretur. Unde Ieronymus dicit
 ad Paulinum presbyterum «Tu audita sententia
 Salvatoris: Si vis perfectus esse etc., verba vertis
 in opera et nudam crucem nudus sequeris». 135
 Quamvis autem adolescenti loquens singulariter
 ad ipsum verba protulerit, alibi tamen idem
 consilium universaliter protulit dicens «Si quis
 vult post me venire, abneget semet ipsum, et
 tollat crucem suam, et sequatur me»; ubi dicit
 140 Chrysostomus «Commune hoc dogma orbi ter-
 rarum proponit dicens: Si quis vult, id est si
 mulier, si vir, si rex, si liber, si servus». Abnegatio
 autem sui ipsius, secundum Basilium, est totalis
 praeteritorum oblivio et recessus a propriis 145
 voluntatibus: et sic patet quod in hac negatione
 sui ipsius intelligitur etiam depositio divitiarum
 quae per voluntatem propriam possidentur. Sic
 igitur consilium adolescenti a Domino datum
 sic est accipiendum, ac si omnibus ex ore Domini 150
 proponeretur.

Sed in responsione praemissa adhuc aliud
 considerari oportet. Iam enim ostensum est quod
 locutio qua nobis Dominus loquitur in Scripturis,
 idem habet auctoritatis pondus ac si verba ab 155
 ipso Salvatore ore proferrentur. Est autem et
 alius modus quo Deus interius homini loquitur
 secundum illud Ps. «Audiam quid loquatur in
 me dominus Deus»; quae quidem locutio
 cuilibet exteriori locutioni praepositur. Dicit 160
 enim Gregorius in homilia Pentecostes «Ipse
 conditor non ad eruditionem hominis loquitur,
 si eidem homini per unctionem Spiritus non
 loquatur. Certe Cain priusquam fratricidium opere
 perpetraret, audivit: Peccasti, quiesce. Sed quia 165
 culpis suis exigentibus voce est admonitus,
 non unctione, audire verba Dei potuit, sed servare

83 De...Domini] *lac.* N^a 87 quilibet] quisque φ 90 Christo] qui est candor lucis eterne splendor paterne glorie et *add.* N^a 111 qui-
 dem] *post* sunt Ve¹ *om.* φ 112 sunt *om.* φ 114 xi] xii P¹ v α 118 loquuntur] -itur C¹T¹ N^a 121 vade...pauperibus] etc. N^a
 123 etiam *om.* φ 126 praemium omnibus *inv.* N^a 128 vel...possidebit] etc. N^a 130 ergo] igitur φ 131 ipsius] ipso N^a 139 venire
ante post me P¹ φ 141 Commune] -unem N^a igitur *add.* C¹ hoc dogma (*ita Burgundio*)] hic dogma α hic doctrinam N^a 150 ex]
 ab φ 164 Cain *scripsit*] chaym P¹ caym *est.* 167 verba Dei *inv.* N^a Po¹

83 *Sermo 100* cap. 2 n. 3 (PL 38, 604). 90 in...absconditi: Col. ii³ 109 *Super Matth.* hom. 15 n. 1 (PG 57, 223). 114 Rectius xii¹.
 115 Fili...disciplinam: Prov. iii¹⁴. 125-129 Ecce...possidebit: Matth. xix²⁰⁻²¹. 132 *Epist.* 58 n. 2 (PL 22, 580). 138 Matth. xvi²⁴.
 141 *Super Matth.* hom. 55 n. 1 (PG 58, 541); cf. Thomas *Cat. super Matth.* h.l. 144 *Regulae fus. tract.* resp. 6 n. 1 (PG 31, 925 C); eadem habet
 Thomas *Cat. super Luc.* ix¹³. 158 Ps. lxxxiv³. 161 *Homil. in Evang.* II hom. 30 n. 3 (PL 76, 1222 B).

contempsit ». Si igitur voci conditoris exterius prolatae statim obediendum esset, ut dicunt, 170 multo magis interiori locutioni qua Spiritus Sanctus mentem immutat resistere nullus debet, sed absque dubitatione obedire. Unde Isaiae 1^s dicitur ex ore prophetae, vel potius ipsius Christi « Dominus Deus aperuit mihi aurem », scilicet 175 interior inspirando ; « ego autem non contradico, retrorsum non abii », quasi posteriorum oblitus ad anteriora me extendens, ut dicitur ad Phil. III¹³. Dicit etiam Apostolus ad Rom. VIII¹⁴ « Qui Spiritu Dei aguntur, hi filii Dei sunt » ; ubi dicit 180 glosa Augustini « Non quia nihil agant, sed quia impetu gratiae aguntur ». Non autem agitur impetu Spiritus Sancti, qui resistit vel tardat ; est ergo proprium filiorum Dei, ut impetu gratiae agantur ad meliora, non expectato consilio. De 185 quo etiam impetu dicitur Is. LIX¹⁹ « Cum venerit quasi fluvius violentus quem Spiritus Domini cogit ». Hunc autem impetum esse sequendum Apostolus docet ad Gal. V¹⁸⁻¹⁹, ubi dicit « Spiritu ambulate » ; et iterum « Si Spiritu ducimini, 190 non estis sub Lege ». Et iterum « Si Spiritu vivimus, Spiritu et ambulemus ». Pro magna autem culpa quibusdam impropertur a Stephano Act. VII⁵¹ « Vos semper Spiritui Sancto resististis ». Unde et Apostolus I ad Thess. V¹⁹ dicit 195 « Spiritum nolite extinguere » ; ubi dicit Glosa « Si cui Spiritus Sanctus ad horam aliquid revelet, nolite prohibere eum loqui ». Spiritus autem Sanctus revelat non solum docendo quid homo debeat loqui, sed etiam suggerendo quid homo 200 debeat facere, ut dicitur Ioh. XIV²⁶ ; cum igitur homo instinctu Spiritus Sancti movetur ad religionis ingressum, non est ei differendum ut humanum requirat consilium, sed statim homo impetum Spiritus Sancti debet sequi. Unde et 205 Ez. I³⁰ dicitur « Quocumque ibat Spiritus, illuc eunte spiritu, et rotae pariter levabantur sequentes eum ».

Nec solum hos Scripturae auctoritatibus, sed etiam sanctorum exemplis manifestatur. Narrat 210 enim Augustinus in VIII Confessionum de duobus militibus, quorum unus, lecta vita

Antonii, subito repletus amore sancto ait amico suo « Ego Deo servire studui, et ex hac hora in hoc loco aggredior ; te si piget imitari, noli adversari. Respondit ille se socio adhaerere », 215 et ambo iam aedificabantur relinquendo omnia et Christum sequendo. In quo etiam libro Augustinus se ipsum reprehendit de hoc quod tardabat suam conversionem, ubi dicit « Non erat quid responderem veritate convictus, nisi tantum 220 verba lenta et somnolenta : Modo, ecce modo, sine paululum. Sed modo et modo non habebat modum ; et sine paululum in longum ibat ». Et in eodem libro dicit « Erubescbam nimis, quia nugarum murmur », scilicet saecularium et 225 carnalium, « adhuc audiebam et cunctabundus pendebam ». Non est ergo laudabile sed magis vituperabile, post vocationem interiorum vel exteriorum, vel verbo vel Scripturis factam, differre et quasi in dubiis consilium quaerere. 230

Hoc etiam ad interioris inspirationis efficaciam pertinet, ut homines inspirati subito ad maiora provehantur ; quod significatur per hoc quod congregatis in unum discipulis, ut legitur Act. II, repente Spiritus Sanctus super eos veniens eos 235 fecit magnalia Dei loqui ; ubi dicit Glosa « Nescit tarda molimina Spiritus Sancti gratia ». Et Eccli. XI³⁸ dicitur « Facile est in oculis Dei subito honestare pauperem ».

Hanc etiam efficaciam Dei intrinsecus inspirantis 240 Augustinus ostendit in libro De praedestinatione sanctorum, inducens quod habetur Ioh. VI⁴⁵ « Omnis qui audit <a Patre> et didicit, venit ad me ». « Valde, inquit, remota est a sensibus carnis haec schola in qua Pater auditur 245 et docet ut veniatur ad Filium ; nec agit hoc cum carnis aure sed cordis ». Et postea subdit « Itaque gratia quae occulte humanis cordibus divina largitate tribuitur, a nullo corde duro respuitur : ideo quippe tribuitur ut cordis durtia 250 penitus auferatur ».

Hanc etiam efficaciam inspirationis internae Gregorius in omelia Pentecostes commendat dicens « O qualis est artifex iste Spiritus ! Nulla ad discendum mora agitur in omne quod 255

177 ad^a om. N^a 178 ad om. N^a 183 ergo] igitur T^a φ 186 quem...cogit] etc. N^a 188 ad om. N^a 193 restitistis] restitit C^a
resistitit cum Vulg. P^a Po^a T^a 194 Thess. Po^a] sup. ras. sN^a gal. Ve^a col. est. non lig. pN^a 197 Spiritus autem] sed spiritus φ 202 ei
differendum...requirat] differendum...requiritur N^a 210 in om. N^a 212 Antonii] unus eorum add. N^a repletus] impletus φ 213 studui
codd.] statui Aug. 217 etiam] et N^a 220 convictus scrips. om. P^a] convicta C^a coniunctus P^a commotus T^a convictus est.
227 pendebam con. [sic Aug.] tendebam codd. 230 in dubiis] in dubium P^a dubium N^a 234 unum] domum N^a 235 eos fecit
inn. N^a P^a 243 <a Patre> suppl. cum Aug. et Vulg.] om. codd. 249 duro] nisi praem. N^a 250 ideo quippe] ideoque N^a

180 Glosa Petri Lomb. (PL. 191, 1439 A) ex Aug. De corrept. et grat. cap. 2 n. 4 (PL 44, 918). 190 Si...ambulemus : ibid. vers. 25. 195 Glosa
Petri Lomb. (PL 192, 309 B). 210 Cap. 6 n. 15 (PL 32, 756). 219-223 Ibid. cap. 5 n. 12 (PL 32, 754). 224-227 Ibid. cap. 11 n. 27 (PL
32, 761). 236 Glosa interl. super Act. II ex Ambros. Super Luc. II n. 19 (PL 15, 1560 A). 241 Cap. 8 n. 13 (PL 44, 970 et 971). 253 Homil.
in Evang. II hom. 30 n. 8 (PL 76, 1226 A) ; cf. Thomas Sermo ' Exiit qui seminat ' (ed. Käppeli, p. 81).

voluerit; mox ut tetigerit mentem docet, solumque tetigisse docuisse est. Nam humanum animam subito ut illustrat immutat; abnegat hoc repente quod erat, exhibet repente quod non erat. Virtutem igitur Spiritus Sancti vel ignorat, vel ei resistere nititur, qui a Spiritu Sancto motum diuturnitate consilii detinere contendit.

Nec solum sacrorum doctorum auctoritatibus assertionis eorum convincitur falsitas, sed etiam philosophicis documentis. Dicit enim Aristotiles in quodam capitulo Eudimicae Ethicae quod intulatur De bona fortuna « Quod autem quaeritur quid est motus principium in anima, palam quemadmodum in toto Deus; rationis enim principium non ratio, sed aliquid melius. Quid igitur utique erit melius scientia et intellectu nisi Deus? ». Et postea subdit de his qui a Deo moventur « Consiliari non expedit eis; habent enim principium tale quod melius intellectu et consilio ». Erubescat igitur qui se dicit catholicum, divinitus inspiratos ad humana transmittens consilia, quibus eos philosophus ethnicus asserit non egere.

Videamus autem ulterius ad quid consilio indigeant hi quibus est sacrae religionis propositum inspiratum. Et primo quidem dubitare an id quod Christus consuluit melius sit, sacrilegum est; dubitare vero an propter contristationem amicorum vel quodcumque temporalium detrimentum homo debeat religionis propositum praetermittere, est animi adhuc carnali amore irretiti. Unde Ieronymus dicit in Epistola ad Heliodorum « Licet parvulus ex collo pendeat nepos, licet sparso crine et scissis vestibus ubera quibus te nutrierat mater ostendat, licet in limine pater iaceat: per calcatum perge patrem, siccis oculis ad vexillum crucis evola. Solum pietatis genus est in hac re esse crudelem ». Et postea subdit « Gladium tenet hostis ut me perimat, et ego de patris lacrymis cogitabo? Propter patrem militiam deseram, cui sepulturam Christi causa non debeo? ». Et ad hoc etiam plura alia superius sunt inducta.

Forte autem aliquis inducetur ad consilium requirendum, an possit implere quod in pro-

posito gerit. Sed et huic dubitationi occurrit Augustinus VIII Confessionum de se ipso loquens, qui consilium continentiae assumere formidabat « Aperiebatur, inquit, ab ea parte qua intenderam faciem et quo transire trepidabam, casta dignitas continentiae blandiens ut venire neque dubitarem, extendens ad me suscipiendum et amplectendum pias manus plenas gregibus bonorum exemplorum. Ibi tot pueri et puellae, ibi iuventus multa, et omnis aetas, et graves viduae et virgines anus. Et irridebat me irrisione exhortatoria, quasi diceret: Tu non poteris quod isti et istae? An isti et istae in semet ipsis possunt, et non in Domino Deo suo? Dominus Deus eorum me dedit eis. Quid in te stas, et non stas? Proice te in eum, noli metuere: non se subtrahet ut cadas. Proice te securus: et excipiet te et sanabit te ».

Restant autem duo de quibus consiliari relinquitur his qui religionis assumendae propositum gerunt: quorum unum est de modo religionem intrandi; aliud autem est si aliquid speciale impedimentum habeant per quod impediuntur a religionis ingressu, puta si sint servi, vel matrimonio iuncti, vel aliquid huiusmodi. Sed ab hoc consilio primo quidem amovendi sunt carnis propinqui; dicitur enim Prov. xxxv « Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo non reveles ». Propinqui autem carnis in hoc proposito amici non sunt, sed potius inimici, secundum illud quod habetur Mich. vii « Inimici hominis domestici eius ». Quod etiam Dominus introducit Matth. x³⁶. In hoc igitur casu sunt praecipue vitanda carnalium propinquorum consilia. Hinc est quod Ieronymus in Epistola ad Heliodorum impedimenta religiosi propositi quae a propinquis carnalibus ingeruntur enumerat dicens « Nunc tibi blandis vidua soror haeret lacertis; nunc illi cum quibus adolevisi vernaculi aiunt: Cui nos servituros relinquis? Nunc et gerula quondam iam anus, et nutritius secundus post naturalem pietate pater, clamitant: Morituros expecta paulisper et sepeli ». Et Gregorius dicit in III Moralium « Callidus adversarius, cum a bonorum cordibus repellitur

271 igitur utique inv. N^a erit] dicitur φ 272 Et...subdit om. N^a 273 moventur] quod add. P^a α quidem add. Po^a 274 melius scrips. cum N^a [sic De bona fortuna]] est praem. φ 282 consuluit] -ulit φ 283 sacrilegum] -gium φ(-α) 288 Heliodorum N^a] eliodorum P^a T¹ elyodorum Po^a aliodorum cet. 296 Propter...debeo om. N^a 299 Forte] forsitan N^a 301 et] etiam Po^a om. φ 318 excipiet] accipiet φ sanabit] salvabit Po φ 325 vel...huiusmodi om. N^a 331 quod habetur om. N^a 336 Heliodorum N^a] eliodorum P^a T¹ helyodorum Po^a aliodorum C¹ elyodorum cet. 340 cui...relinquis om. N^a

266 Ethic. Eud. VII cap. 14 (1248 a 24-27 et 31-32) sec. translationem quam edidit Th. Deman *Le Liber de bona fortuna dans la théologie de S. Thomas d'Aquin* in *Rev. des sc. phil. et théol.* 17 (1928) p. 40. 287 Epist. 14 n.2 (PL 22, 348 et 349). 298 superius: lin. 65-93. 302-318 Cap. 11 n.27 (PL 32, 761). 331 inimici: cf. quae de ipsius Thomae fratribus et matre narrat Guill. Tocco *Hystoria Beati Thomae de Aquino* cap. 8-10 (A. Ferrua, *J. Thomae Aquinatio vitae fontes praecipuas* (sic), Alba 1968, pp. 37-40). 336 Epist. 14 n.3 (PL 22, 348-349). 344 Cap. 8 n.13 (PL 75, 605 C).

se conspicit, eos qui ab illis valde diliguntur exquirat, et per eorum verba blandiens loquitur qui plus ceteris amantur, ut dum vis amoris cor perforat, facile persuasionis eius gladius ad intimae rectitudinis munimina irrumpat. Hinc est quod beatus Benedictus, ut Gregorius refert in II Dialogorum, nutricem suam occulte fugiens, deserti loci secessum petiit; sed Romano monacho propositum suum aperuit, qui eius desiderium et secretum tenuit et adiutorium impendit.

Arcendi sunt etiam ab hoc consilio carnales homines, apud quos Dei sapientia stultitia reputatur. Unde Eccli. xxxvii¹⁸ irrisorie dicitur « Cum viro irreligioso tracta de sanctitate, et cum iniusto de iustitia »; et postea subdit « Non attendas his in omni consilio, sed cum viro sancto assiduus esto », a quo est petendum consilium, si de aliquibus in hoc casu consiliari oporteat.

CAPITULUM DECIMUM

IN QUO SOLVUNTUR RATIONES
CONTRA VERITATEM SUPRA INDUCTAE

Ea vero quibus innituntur contrarium asserentes de facili refelluntur. Quod enim primo inductum est, quod in arduis et difficilibus sunt maxime consilia requirenda: verum est, ubi non est veritas manifesta. Sed quando id quod melius est altiori consilio est diffinitum, iniuriosum est iterum id in dubium revocare, iterato consilia requirendo.

Quod vero secundo propositum est, quod votum animi deliberatione firmatur, ad propositum non facit. Haec enim deliberatio in interiori consistit proposito, quo aliquis eligit maius bonum cui se obligare intendit vivendo. Omne autem quod ex electione agitur, ex deliberatione sive consilio agitur, quia electio est appetitus praeconsiliati, ut dicitur in III Ethicorum. Et sicut a Spiritu Sancto, qui est Spiritus fortitudinis et pietatis, hoc propositum homini inspiratur; ita etiam ab eodem, qui est consilii et scientiae Spiritus, deliberatio interius ministratur.

Quod etiam tertio inducitur « Probate spiritus si ex Deo sunt », ad propositum non facit. Ibi enim necessaria est probatio, ubi non est certitudo; unde super illud I ad Thess. ult.: Omnia probate, dicit Glosa « Certa non egent discussione ». Incertum autem potest esse his quibus alios ad religionem recipere incumbit, quo spiritu ad religionem veniant, utrum scilicet desiderio spiritualis profectus, an etiam, sicut quandoque accidit, ad explorandum vel ad male faciendum; vel etiam utrum sint ad religionem apti qui veniunt. Et ideo indicitur eis, tam per statutum Ecclesiae quam per regulare edictum, eorum qui sunt recipiendi probatio. Sed his qui propositum religionis assumenda gerunt, dubium esse non potest qua intentione id faciant; unde eis deliberandi necessitas non incumbit, praecipue si de suis corporalibus viribus non diffidant: ad quas examinandas religionem intrantibus annus probationis conceditur.

Quod vero quarto proponitur, quod Satanas transfigurat se in angelum lucis et multotiens bona suggerit intentione fallendi, verum est; sed sicut Glosa dicit ibidem « Quando diabolus sensus corporis fallit, mentem vero non movet a vera rectaque sententia, qua quisque vitam fidelem gerit, nullum est in religione periculum: vel cum se bonum fingens ea vel facit vel dicit quae bonis angelis congruunt, etiam si credatur bonus, non est error periculosus aut morbidus. Cum vero per haec aliena ad sua incipit ducere, ne quis post eum eat opus est magna vigilantia ». Detur ergo quod diabolus aliquem incitet ad religionem intrandum: hoc opus bonum est, et bonis angelis congruum, unde non est periculum si quis in hoc ei consentiat; sed vigilandum erit ut ei resistatur, cum ad superbiam vel ad alia vitia inceperit ducere. Frequenter enim contingit quod Deus utitur malitia daemonum in bonum sanctorum — quibus <diabolus> praeparat coronas invitatus —, et sic eis a sanctis illuditur.

Sciendum tamen quod, si cui a diabolo suggeratur, vel etiam ab homine, religionis introitus, per quem aliquis accedit ad Christum sequendum,

350 intimae] interne φ 356 sunt etiam inv. φ 359 et om. C¹Ve¹ φ
10. 12 animi] cum φ 15 cui] cum N¹ 22 deliberatio] et deliberatio menti N¹ ministratur] monstratur Po¹ φ 23 inducitur]
inductum est φ 24 si...sunt] etc. N¹ 26 ad om. N¹ Po¹ 31 etiam om. N¹ sicut] sint C¹ φ 32 accidit] inducti P¹ lac. P¹ ad¹
om. P¹ P¹ Po¹ 34 Et ideo om. N¹ 34-35 eis...edictum om. N¹ 41 quas examinandas] que examinanda P¹ P¹ quo examinandis p¹
quam examinationem N¹ 46 Glosa dicit inv. N¹ 51 etiam] et N¹ P¹ 53 haec] hoc P¹ φ 55 ergo] igitur φ etiam α 58 quis]
aliquis N¹ 58 in hoc post ei Po¹ φ erit] est N¹ 60 ducere] inducere N¹ 62 <diabolus> suppl.] om. codd.

352 Cap. 1 (PL 66, 128 C). 360 Eccli. xxxvii¹⁸⁻¹⁹.

10. Cf. II-II q. 189 a. 10. 18 Ethic. III 6 (1112 a 15) et 9 (1113 a 10). 19-21 Spiritus fortitudinis...scientiae: cf. Is. xi¹. 27 Glosa
Petri Lomb. super I Thess. v¹ (PL 192, 309 C). 35 statutum Ecclesiae: scilicet decretalem allatam supra 8, 27. regulare edictum: v. gr.
Regula S. Benedicti ubi supra 8, 27. 46 Glosa Petri Lomb. super II Cor. xi¹⁴ (PL 192, 74 C) ex Aug. Enchir. cap. 60 n. 16 (PL 40, 260).

talis suggestio efficaciam non habet nisi interius attrahatur a Deo. Dicit enim Augustinus in libro De praedestinatione sanctorum quod omnes
70 sunt docibiles Dei, non quia omnes ad Christum veniant, sed quia nemo aliter venit; et sic religionis propositum, a quocumque suggeratur, a Deo est.

Quod vero quinto proponitur, quod in his
75 est requirendum consilium quae malum exitum possunt sortiri, distinctione indiget: aut enim malus exitus potest contingere ex parte ipsius rei quae assumenda imminet, aut ex parte hominis assumentis. Si ex parte rei quae assumenda est
80 periculum imminet: si hoc quidem frequenter accidat, magna deliberatione opus est ut periculis obvietur, vel res totaliter relinquatur. Si vero ut in paucioribus periculum accidat, non est magna deliberatione opus, sed vigilantia et
85 cautela, ne aliquo casu in periculum incidatur; alioquin daretur occasio omnia humana studia praetermittendi, secundum illud Eccl. xi⁴ « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat nubes numquam metet ». Et Prov. xxvi¹³ dicitur
90 « Dicit piger: Leo est in via, leaena in itineribus »; ubi dicit Glossa « Multi cum verba exhortationis audiunt, dicunt se velle viam iustitiae incipere, sed a Satana retrahi ne perficiant ».

Quandoque vero res ipsa in se segura est,
95 habet tamen malum exitum propter hoc quod homo mutat propositum: et ex ista causa non debet homo retrahi vel differre sub specie maioris deliberationis religionis ingressum, quamvis aliqui mutato proposito a religione apostatantes
100 deteriores fiant; alioquin etiam similis ratio esset de accessu ad fidem et fidei sacramenta, quia dicitur II Petri ii²¹ « Melius erat viam veritatis non cognoscere, quam post agnitam retroire ». Et secundum Apostolum ad Hebr. x²⁹
105 « Deteriora meretur supplicia, qui sanguinem testamenti pollutum duxerit et spiritui gratiae contumeliam fecerit ». Non esset etiam passim ad iustitiae opera procedendum, quia scrip-

tum est Eccli. xxvi²⁷ « Eum qui transgreditur a iustitia ad peccatum, Deus paravit ad rumpheam ».

Iam vero quod sexto propositum est « Si est ex Deo consilium hoc aut opus, non poteritis illud dissolvere », diligentius considerandum est, tum quia ab eis frequentius inculcatur, tum quia
115 latet ibi virus haereticae pravitatis. Ex hoc enim verbo prave intellecto nostri temporis haeretici duo erronea concludere nituntur: quorum primum est quod corpora quae corrumpuntur a Deo non sunt; secundum est quod, si aliquis gratiam
120 habet vel caritatem a Deo, amitti non potest. Assumamus et alia: si diabolus peccavit, opus Dei non fuit; si Iudas a choro apostolorum decidit, eius electio a Deo non fuit; si Simon magus post baptismum in haeresim decidit, a
125 Deo non fuit quod eum Philippus baptizavit. Cum quibus omnibus addamus et horum argumentum mirabile, consimilem virtutem habens cum praedictis: si iste qui religionem intravit ab ea egreditur, propositum quo intravit a Deo non fuit; vel studium eorum a Deo non fuit qui
130 eum ad religionem attraxerunt.

Contra quos utamur verbis Augustini in primo libro Contra Iulianum, qui dicebat « Non potest mali radix in eo quod donum Dei est locari »; 135 contra quem Augustinus dicit « Erit profecto Manichaeus victor, nisi et illi resistatur et tibi. Veritas ergo fidei catholicae ideo vincit Manichaeum, quia vincit te ipsum ». Ut ergo ipsi pariter cum Manichaeis vincantur, dicamus quod
140 consilium Dei numquam dissolvitur, secundum illud Is. xlv¹⁰ « Consilium meum stabit et omnis voluntas mea fiet ». Ex hoc tamen consilio etiam immutabili, sicut dat rebus corruptibilibus esse temporale, quibus sempiternitatem non
145 tribuit: ita quibusdam dat iustitiam temporalem, quibus non largitur perseverantiae donum, ut Augustinus dicit in libro De perseverantia. Et sic vincuntur Manichaei, quia aeterno Dei consilio corruptibilia instituuntur ut temporaliter sint; 150

68 attrahatur] -antur N⁵ α(-T⁵) in om. N⁸ 70 sunt] sancti Φ(-Po¹) docibiles Dei] dociles dei N⁸ Po¹ docentur a deo P¹ 75 quae
...sortiri] etc. N⁸ 87 Qui...et hom. om. N⁸ 89 numquam metet] etc. N⁸ 90 leaena in itineribus] etc. N⁸ 102-104 viam veritatis...
retroire] non cognoscere viam iustitiae quam post agnitionem retrorsum converti *Vulg.* 103 quam...retroire] etc. N⁸ 105 meretur...
duxerit...fecerit] meretur...fecerit...duxerint N⁸ 107 esset etiam] *imp.* N⁸ est etiam α 110 rumpheam *codd.* 112 est⁸ om. C¹ P¹ φ
113 consilium om. Po¹ aut...dissolvere] etc. N⁸ aut *coni.* autem T⁵ aliud Vc¹ aliquid C¹ p¹ p¹ om. P¹ P¹ Po¹ non *lig.* (in marg.) s¹ p¹
(def. N⁸) 119 corpora] -ralia N⁸ 120 gratiam...caritatem] habet caritatem vel gratiam N⁸ 123 choro] consortio φ 125 decidit]
cecidit N⁸ om. p¹ 135 mali] mala φ 138 ergo] igitur Po¹ φ 139 ergo] igitur φ 142 et...fiet] etc. N⁸ 148 in om. N⁸

69 Cap. 8 n. 14 (PL 44, 971). 70 docibiles Dei: Ioh. vi⁴⁵. 91 Glossa ordin. 112-114 Act. v²⁸⁻²⁹. 117 haeretici: scilicet Cathari Mani-
chaeorum dogmata asserentes, etsi ad Act. v²⁸ non appellent in disputationibus quas refert Moneta *Adv. Catharos et Valdenses* lib. I c. 1 § 1 et
lib. III c. 5 § 8 (ed. Romae 1743, pp. 7 et 274). 118 duo erronea: cf. *Quodl. III* a. 11 ad 7; *Sermo 'Excit qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 82); II-II
q. 189 a. 10 ad 1. 134 Cap. 9 n. 42 (PL 44, 670). 148 Cap. 22 n. 58 (PL 45, 1029).

vincuntur et isti, quia ex inviolabili Dei consilio quibusdam datur secundum aeternum Dei consilium propositum religionem intrandi, quibus in ea perseverandi donum non datur.

CAPITULUM UNDECIMUM

IN QUO PONUNTUR RATIONES QUIBUS ASTRUERE
NITUNTUR QUOD HOMINES NON DEBENT
SE AD RELIGIONEM OBLIGARE PER VOTUM

Nunc inquirendum est de hoc quod impedire
nituntur obligationem qua aliqui voto se ad
ingressum religionis astringunt. Et primo quidem
aliqui sunt qui nituntur cuilibet voto derogare,
dicentes melius esse quod absque voto aliquis
virtutum opera exequatur, quam quod ad ea
observanda voto se obliget, inducentes id quod
Prosper dicit in II libro De vita contemplativa
« Sic abstinere vel ieiunare debemus, ut non nos
necessitati ieiunandi subdamus, ne iam non
devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ».
Qui autem vovet se ieiunaturum, necessitati
ieiunandi se subicit ; et eadem ratio est in aliis
operibus virtuosus. Non igitur videtur esse lau-
dabile quod aliquis voveat vel ieiunare, vel reli-
gionem intrare, vel quodcumque aliud opus
virtutis explere.

2. Addunt etiam ad hoc rationem, quia quanto
aliquid est magis necessarium, fit minus meri-
torium ; cum autem aliquis iam vovit vel
religionem intrare, vel quodcumque aliud bonum
opus explere, necessitas ei incumbit ut impleat
quod promisit : laudabilius igitur esset et magis
meritorium, si aliquis absque voto faciat aliqua
opera virtuosa, quam si ea expleat voto praemisso.

3. Specialiter autem ostendere nituntur quod
ad religionis ingressum non debent aliqui per
obligationem voti vel iuramenti induci, inducentes
statutum Concilii Toletani quod habetur in
Decretis dist. XLV cap. ' De iudeis ', ubi dicitur
quod « tales non inviti salvandi sunt sed volentes,
ut integra sit forma iustitiae. Sicut enim homo

proprii arbitrii voluntate serpenti obediens perit,
sic vocante se gratia Dei, propriae mentis
conversione quis credendo salvatur ; ergo non
vi, sed libera animi voluntate et facultate ut
convertantur suadendi sunt ». Quod multo magis
observandum videtur circa religionis ingressum,
qui est minus necessarius ad salutem. Illi autem
qui obligantur iuramento vel voto ad religionis
ingressum, non proprii arbitrii voluntate, sed
necessitate cogente convertuntur ; non videtur
igitur obligatio talis esse conveniens.

4. Inducunt etiam decretum Urbani papae
quod habetur XIX qu. 2, ubi dicitur quod illi
qui religionem ingrediuntur, ducuntur lege privata
quae est lex Spiritus Sancti ; « ubi autem Spiritus
Domini, ibi libertas », secundum Apostolum II
ad Cor. III¹⁷. Libertati autem opponitur necessitas
quam inducit obligatio iuramenti vel voti ;
inconveniens igitur est aliquos ad religionis
ingressum voto vel iuramento constringere.

5. Idem etiam arguunt ex eventu qui videtur
in pluribus, qui post huiusmodi obligationem ad
religionem attracti in ea non perseverant, sed
redeunt ad saeculum, desperantes se ipsos omni
iniquitati perversitatis se tradunt. Et sic impleri
videtur quod Dominus scribis et pharisaeis di-
cit Matth. XXIII¹⁶ « Circuitis mare et aridam ut
faciatis unum proselytum ; et cum feceritis,
facitis eum filium gehennae duplo quam vos ».

6. Dicunt etiam quod aliqui sic obligati
aliquando votum suum non implent, et tamen
postea facti sunt boni episcopi vel archidiaconi,
a quo per obligationem praemissam impediti
fuissent.

7. Addunt etiam quod nec beneficiis tempora-
libus, puta per exhibitionem bursarum, sunt aliqui
ad religionem inducendi. Et ad hoc inducunt
decretum Bonifacii papae quod habetur I qu. 2 cap.
' Quam pio ', ubi dicitur « Numquam legimus
Domini discipulos vel eorum ministerio conversos
quempiam ad Dei cultum aliquo muneris
interventu provocasse ».

8. Adiciunt etiam hoc contra fidelitatem esse,

¹⁵¹ inviolabili *scrips. cum* N^o] invisibili P^o immobili *est*.

¹¹. 5 voto se *inv.* N^o 23-25 vel religionem...explere *om.* N^o
P^o] XLV. v. pP^o XL. v. c. P^o8P^o8 XL. c. v. N^o 38 ergo] igitur φ
conveniens] ergo etc. N^o 51 secundum Apostolum *om.* N^o 52 ad *om.* N^o 53 iuramenti vel voti *inv.* N^o 54 inconveniens...con-
stringere] ergo etc. N^o 57 post] per N^o ad religionem *om.* φ 62-64 ut faciatis...vos] etc. N^o 64 gehennae] iehenne P^o φ (*def.* N^o)
67 facti *om.* N^o archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ 68 impediti] revocati *praem.* P^o φ 74 dicitur] legitur φ

26-28 laudabilius...praemisso] ergo etc. N^o 33 XLV cap. *scrips. cum*
43 iuramento vel voto *inv.* N^o ad...ingressum *om.* N^o 45 non...
53 iuramenti vel voti *inv.* N^o 54 inconveniens...con-
stringere] ergo etc. N^o 57 post] per N^o ad religionem *om.* φ 62-64 ut faciatis...vos] etc. N^o 64 gehennae] iehenne P^o φ (*def.* N^o)
67 facti *om.* N^o archidiaconi] archiepiscopi in ecclesia dei φ 68 impediti] revocati *praem.* P^o φ 74 dicitur] legitur φ

¹¹. Cf. *Contra Gent.* III cap. 138 ; *De perfectione spir. vitae* cap. 13 ; *Quodl.* III a. 11 ; II-II q. 88 a. 6, 8 et 9 ; q. 189 a. 2. ¹¹ Prosper :
rectius Iul. Pomerius *De vita contempl.* II cap. 24 n. 1 (PL 59, 470 B). ³³ *Deer.* l. c., c. 5 (I, 161) ; hanc decretalem affert Gerardus *Qu. De oblati*
a. 1 (ed. Clasen, p. 195). ⁴⁸ *Deer.* l. c., c. 2 (I, 839). ⁵⁶ arguunt : v. gr. Gerardus *Qu. De oblati* a. 1 et 2. ⁶⁵ Dicunt : eadem refert Thomas
Sermo ' Exiit qui seminat ' (ed. Käppel, p. 85). ⁷⁰ Addunt : cf. Thomas *Qu. De pueris* a. 2 arg. 17 et *Sermo ' Exiit qui seminat '* (ed. Käppel,
p. 84). ⁷³ Bonifacii : sic *Deer.* l. c., c. 2 (I, 408).

dum inexpertus ad graviora religionis onera, ut
80 ad longas matutinas, graves vigilas, ieiunia et
disciplinas, et alias huiusmodi asperitates obli-
gantur, et ducuntur sicut bos ad victimam; et
ita, dum non implent quod voverunt, paratur eis
laqueus ad mortem aeternam.

9. Dicunt etiam huiusmodi obligationem esse
85 illicitam, utpote factam contra statutum Inno-
centii IV, qui mandavit annum probationis
concedi volentibus religionem intrare, et prohibuit
ante annum eos per votum religioni astringi;
90 quod etiam consonat Regulae beati Benedicti,
in qua conceditur probationis annus nuper ad
religionem conversis.

10. Ulterius autem procedunt, dicentes specia-
liter esse illicitum ut pueri ante annos pubertatis
95 praedicto modo ad religionis ingressum obligen-
tur. Illicitum enim videtur esse quod aliquis
obligetur tali obligatione quae iuste possit ab aliis
irritari. Si autem aliqui impuberes se religioni
obligaverint, possunt retrahi a parentibus vel
100 tutoribus, ut probatur per id quod habetur XX
qu. 2 « Puella si ante duodecim aetatis annos
sponte sua sacrum velamen sibi assumpserit,
possunt statim parentes eius vel tutores id factum
irritum facere, si voluerint ». Illicitum est ergo
105 impuberes ad religionem obligare iuramento
vel voto.

11. Inducunt etiam ulterius quod aliquis infra
annos pubertatis constitutus, etiam si sit doli
capax, ad religionem obligari non potest. Et
110 inducunt ad hoc id quod dicit Bernardus in
apparatu De regularibus et transeuntibus ad
religionem, super illam decretalem Innocentii III
quae incipit 'Postulasti'. Et sunt haec verba
apparatus « Si vis intelligere quod essent infra
115 quartumdecimum annum, haec potuit esse dubi-
tatio, quia forte erant doli capaces; et sic
videbatur quod malitia suppleret aetatem sicut
in matrimonio carnali, ut habetur Extra, De

sponsalibus impuberum <cap.> 'A nobis'
et cap. 'Tuae', quia sicut potuerunt se obligare
120 diabolo, sic et Deo. Sed Papa respondet quod
'libere possunt ministrare in ecclesiis postea
receptis': et sic non obligantur ante quartum-
decimum annum. Hugutio vero dicebat quod
bene obligatur doli capax, et tenebat monachatus,
125 quia poterat se obligare diabolo; et Inno-
centius III fuit in eadem opinione, qui in decretali
ista respondet quod ingressus tenuit si malitia
supplebat aetatem, sicut in antiqua decretali
patet: sed hodie non prodest ». Et ad hoc etiam
130 inducunt quod Raymundus et Goffridus in suis
summis dicunt idem.

12. Inducunt etiam quod pueri ante quatuor-
decim annos non debent obligari iuramento,
ut habetur XXII qu. 5 cap. 'Pueri' et cap. 135
'Honestum'; pari igitur ratione nec voto sunt
obligandi pueri ante quartumdecimum annum ad
religionis ingressum.

13. Dicunt etiam quod religio dicitur a
religando, vel reeligendo, ut Augustinus dicit
140 X De civitate Dei; unde concludunt quod
pueri qui non sunt ligati non debent religari,
et qui non elegerunt non debent reeligere per
religionis ingressum.

Ex quibus omnibus concludunt pueros esse
145 miseros et insensatos, qui religionem ingrediuntur
vel ad religionis ingressum se obligant.

CAPITULUM DUODECIMUM

IN QUO REPROBATUR ERROR PRAEMISSIONS

Ut autem in singulis praemissionum veritas
possit manifeste videri, seriatim quae praemissa
sunt investigare oportet a communibus
specialia descendentes. Et primo consideremus
1 an verum sit quod dicunt, magis esse meritum
opus virtutis absque voti obligatione factum,

80 graves *om.* N^a ieiunia et disciplinas *om.* N^a 81 alias...asperitates] alia huiusmodi N^a 88 et prohibuit] prohibuit etiam *q* 98 se
religionem *inv.* *q* 104-106 Illicitum...voto] ergo etc. N^a 116 forte erant *ins.* *q* 119 <cap.> *suppl.*] *om.* *cod.* 123 obligantur *scrips.*
cum *q*] -gatur *est.* 128 respondet] -dit N^a *α* 131 Goffridus] godefridus Po¹ gofredus T¹ gaufredus N^a gaufridus P^m 140 dicit
post Dei *q* 145 concludunt] -dit *q*

12. 1 reprobat P^a] improbat *α* 7 voti] post obligatione *q* *om.* N^a P^a

82 bos ad victimam: cf. Prov. vii²⁹. 85 Dicunt: v.gr. Gerardus *Quodl.* XI (vat.) a.23 (cod. Vat. lat. 1015, f.84 rb; Paris, B.N. lat. 16405,
f.69 va) et *Qu. De oblatis* a.1 (ed. Clasen, p.195); Nicolaus Lexov. *De perfect. status* I cap.6 (cod. 228, f.222 ra). 86 Innocentius IV *Epist.* 'Non
volum' (Mansi 23, 545 D); cf. supra 8,27. 90 *Regula* cap.58 (PL 66, 803-806). 100 *Deer.* l.c., c.2 (I, 847). 108 doli capax: *Glossa* super
Deer. C.1 q.1 c.38 ad verbum 'Puerorum': « Quis autem sit doli capax lex dicit, scilicet qui est proximus pubertati » (ed. Aug. Taurinorum 1588
col.619); cf. *Digesta* XLIV 4,4 (ed. Mommsen, Berolini 1963, II, 634). 114-130 *Glossa* Bernardi super *Deer.* III tit.31 c.21 (ed. 1588, col.1400).
131 Raymundus *Summa de casibus* I tit.8 § 6 (ed. Lugduni 1718, p.64); vel forte *Summa iuris*, ut opinatur C. Molari, op.cit. (cf. supra 8, 27), p.84.
131 Goffridus de Trano, *Summa super titulos Decretalium* lib.III tit.31 c.21 (ed. Coloniae 1488, f.V IIII vb). 135 *Deer.* l.c., c.15 et 16 (I, 887).
141 Cap.3 n.2 (PL 41, 280). 146 miseros et insensatos: cf. *Sermo* 'Exiit qui seminat': « Dices Non faciam, diceretur mihi: Infelix, insensate
puer » (ed. Käppeli, p.80).

12. Cf. *Super Sent.* IV d.38 q.1 a.1 qc.3; *Contra Gent.* III cap.138; *De perf. spir. vitas* cap.13; *Quodl.* III a.12 ad 3; II-II q.88 a.5, 6, 8 et 9;
q.189 a.2 et 5.

quam si ex voto idem aliquis impleat. Et quamvis de hoc plura sint dicta in alio nostro libello quam
10 de perfectione conscripsimus, hic tamen aliqua iterare non piget.

Primo igitur considerandum est quod, cum laus operis ex radice voluntatis dependeat, tanto
exteriorius opus laudabilius redditur quanto ex
15 meliori voluntate procedit. Inter alias autem conditiones bonae voluntatis una est ut sit voluntas firma et stabilis; unde et in vituperium
pigrorum inducitur quod habetur Prov. xiii⁴ «Vult et non vult piger». Tanto igitur opus
20 exteriorius laudabilius redditur et magis meritorium, quanto voluntas eius magis stabilitur in bono. Unde et Apostolus monet I ad Cor. xv⁵⁸ «Stabiles estote et immobiles»; et secundum Philosophum ad virtutem requiritur ut aliquis
25 firmiter et immobiliter operetur. Sed et iustitiam iurisperiti diffiniunt quod est constans et perpetua voluntas. Sicut et e contrario patet quod tanto peccatum est detestabilius, quanto voluntas hominis
magis fuerit obstinata in malo; unde et
30 obstinatio ponitur peccatum in Spiritum Sanctum. Manifestum est autem quod voluntas firmatur ad aliquid faciendum per iuramentum; unde et Psalmista dicebat «Iuravi et statui custodire iudicia iustitiae tuae». Confirmatur etiam similiter
35 voto, cum votum sit promissio quaedam: qui autem promittit aliquid se facturum, firmat propositum suum ad illud implendum. Laudabilius igitur est virtutis opus et magis meritorium, si fiat voluntate firmata per votum.

40 Hoc etiam apparet ex consuetudine vitae humanae. Quia enim voluntas humana mutabilis est, ad hoc quod verbis hominum fides adhibeatur, necessaria inolevit consuetudo ut hoc quod aliquis vult alteri facere, promissione confirmet, et
45 ulterius promissionem roborat legitimis munitis. Plus autem debet unusquisque sibi quam proximo, praecipue in his quae pertinent ad spiritualem salutem, secundum illud Eccli. xxx²⁴ «Miserere animae tuae placens Deo». Potest autem
50 homo propter voluntatis mutabilitatem praetermittere id quod proposuit pro sua spirituali

salute, sicut et quod proposuit pro comodo temporali alterius. Si igitur aliquis utiliter providet proximo vallando promissionem suam iuramento, fideiussione vel pignore, multo magis utiliter
55 et laudabiliter sibi providet si bonum propositum quod concepit, vel voto, vel iuramento, vel quocumque alio modo firmare studuerit. Unde Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium «Quia vovisti, iam te astringisti; aliud tibi facere non licet». Et postea subdit
60 «Nec ideo te vovisse paeniteat, immo gaude iam tibi non licere quod cum tuo detrimento licuisset».

Amplius, considerandum est quod opus inferioris
65 virtutis laudabilius redditur et magis meritorium si ad superiorem virtutem ordinetur, sicut opus abstinentiae si ordinetur ad caritatem; pari ergo ratione, et si ordinetur ad latrariam, quae est abstinentia potior. Votum autem est latrariae
70 actus: est enim promissio Deo facta de his quae pertinent ad Dei obsequium; unde Is. xix²¹ dicitur «Cognoscent Aegyptii Dominum in die illa, et colent eum in hostiis et muneribus, et vota vovebunt Domino et solvent». Ieiunium
75 igitur laudabilius erit et magis meritorium si fiat ex voto. Hinc est quod in Psalmo vel consulitur, vel mandatur «Vovete et reddite Domino Deo vestro»; quod frustra mandaretur vel consuleretur, nisi opus bonum ex voto
80 facere melius esset.

Hoc autem habito, dubitare ulterius utrum alicui liceat se obligare voto ad religionis ingressum, erroneum est. Si enim virtuosum
est religionis statum assumere, virtuosos autem
85 actus ex voto facere laudabilius est, laudabiliter agunt illi qui statim religionem ingredi non valentes, se ad ingressum religionis voto astringunt. Nisi forte quis secundum Vigilantium
dicat quod status saecularis vitae statui religionis
90 aequatur; vel maiori vesania in tantum erroris prorumpat, quod praesumat asserere statum religionum quas Ecclesia approbavit non esse statum salutis: in quo iam Vigilantii haeresim
superabunt, non solum inania reddentes Christi 95

9 plura] plurima φ 10 conscripsimus] scripsimus Po¹ φ 11 piget] pigeat N^a α 12 igitur] ergo φ 17 et om. φ(-α) 18 inducitur] dicitur φ 19-21 Tanto...bono] ergo etc. N^a 21 magis om. P¹ Po¹ def. N^a 22 ad om. N^a 27 et om. N^a P¹¹ T¹ 29 fuerit] ante magis φ ante hominis Po¹ firmatur praem. et del. N^a 31 est autem imp. φ 32 aliquid] bene N^a et om. P¹ φ 34 similiter] et add. Po¹ α in add. φ 37 propositum suum] proprium sensum N^a 37-39 Laudabilius...votum] ergo etc. N^a 47 proximo] proximis N^a 50 praetermittere] premittit C¹ Ve¹ promittere Po¹ T¹ remittere N^a 51 spirituali salute imp. Ve¹ φ 53 aliquis] quis φ aliquid Po¹ 59 Paulinam scripsit.] -inum codd. 68 ergo] igitur φ 69 et om. Po¹ φ 73-75 in die...solvent] etc. N^a 75-77 Ieiunium...voto] ergo etc. N^a 77 vel] illis P¹ om. φ 93 religionum quas] religionis quam P¹ quem φ

10 De perfect. spir. vitae cap. 13. 24 Ethic. II 4 (1105 a 33) sec. Thomam I-II q. 61 a. 4 arg. 3. 26 iurisperiti: v. gr. Ulpianus in Digesta I 1, 10 (ed. Mommsen, Berolini 1962, I, 2). 30 ponitur: iam ab Augustino in Enchir. cap. 83 (PL 40, 272), ut tradit P. Lomb. Lib. Sent. II d. 43; cf. Thomas II-II q. 14 a. 2. 33 Ps. cxviii⁸⁴. 34 iuramento...pignore: cf. Alb. Magnus Super Sent. IV d. 38 a. 6 arg. 4. 39 Epist. 127 n. 8 (PL 33, 487). 78 Ps. lxxv¹⁴. 89 Vigilantium: cf. supra 1, 62.

consilia, sed ea penitus evacuantes, necnon et ordinationi Ecclesiae repugnantes, quod est schismaticum esse. Si autem laudabiliter faciunt et a Spiritu Dei moventur qui se obligant voto
 100 ad religionis ingressum, consequens est eos laudabiliter facere qui alios suis exhortationibus ad hoc inducunt, in hoc Spiritui Sancto cooperantes, dum satagunt id ministerio exteriori suadere ad quod Spiritus Sanctus instigat interius ;
 105 unde et Apostolus dicit I ad Cor. III⁹ « Dei enim adiutores sumus », forinsecus scilicet ministrando.

Sed quia quantum ad hos qui pubertatis annos excedunt, contrarium sapere nefarium est, restat
 110 considerandum utrum pueri vel puellae ante pubertatis annos completos valeant se voto religionis astringere. Ubi oportet distinguere duplex esse votum : unum quidem simplex, aliud autem solemne. Simplex quidem votum
 115 in sola promissione consistit ; solemne autem votum cum promissione habet exteriorem exhibitionem, dum scilicet homo actualiter se offert Deo, vel per ordinis sacri susceptionem, vel per professionem certae religionis in manu
 120 praelati, quibus duobus modis votum solemnizatur ; vel etiam per susceptionem habitus professorum, quod est quaedam interpretativa professio.

Utriusque autem voti circa matrimonium est
 125 diversus effectus. Nam votum solemne impedit matrimonium contrahendum et dirimit iam contractum ; votum autem simplex, etsi contrahendum impedit, contractum tamen non dirimit. Est etiam et contrarius et diversus
 130 effectus utriusque voti circa religionem. Nam votum solemne, quod fit per expressam aut praesumptam professionem, iam monachum facit vel cuiuscumque alterius ordinis fratrem ; votum vero simplex nondum monachum facit, cum
 135 adhuc dominus suarum rerum remaneat, et adhuc si contrahat possit esse maritus.

Quia igitur simplex votum consistit in sola promissione Deo facta, quae ex interiore mentis deliberatione procedit, votum simplex ex iure
 140 divino efficaciam habet, quod nullo humano iure tolli potest. Huius autem voti efficacia dupliciter

tolli potest. Uno quidem modo per defectum deliberationis quae promissioni firmamentum praestat : et ideo furiosorum et aliorum amentium
 145 vota vim obligationis non habent, ut habetur Extra, De regularibus et transeuntibus ad religionem, 'Sicut tenor'. Et eadem ratio est de pueris qui non sunt doli capaces, nec habent debitum rationis usum, qui in quibusdam anticipatur, in quibusdam tardatur secundum diversam
 150 dispositionem naturae ; unde ad hoc non potest certum tempus praefigi. Alio modo impeditur efficacia simplicis voti, si aliquis Deo voveat quod non est propriae potestatis : puta si servus voveret se religionem intrare, haberet quidem
 155 efficaciam quantum ad ipsum qui usum rationis habet, si dominus eius permitteret ; si tamen dominus hoc votum ratum non habeat, absque peccato poterit revocare, ut habetur in Decretis dist. XLIV 'Si servus', ubi dicitur quod « si
 160 ignorante domino servus fuerit ordinatus, licet ei intra spatium unius anni et servilem fortunam probare, et servum suum recipere ». Et quia puer vel puella infra pueriles annos etiam ex naturali iure in potestate patris constituitur,
 165 poterit pater votum ab eis emissum si voluerit revocare, vel si voluerit acceptare, secundum ordinationem iuris divini. Dicitur enim Num. xxx⁴⁻⁸ « Mulier si quippiam voverit et se constrinxerit iuramento, quae est in domo patris
 170 sui et in aetate adhuc puellari, si cognoverit pater votum quod pollicita est et iuramentum quo obligavit animam suam, et tacuerit, voti rea erit ; quicquid pollicita est et iuravit, opere complebit. Sin autem statim ut audierit contra-
 175 dixerit pater, et vota et iuramenta eius irrita erunt, nec obnoxia tenebitur sponsioni eo quod contradixerit pater ».

Ex quo patet quod puella, vel puer de quo est eadem ratio, infra pueritiae annos quantum in
 180 ipsis est voto se obligare possunt, nisi impediatur rationis defectus, ut dictum est ; sed quia potestati alterius subiciuntur, potest votum revocari a patre : quod etiam patet per hoc quod subditur de muliere adulta, cuius votum a viro
 185 revocari potest. Et licet ius positivum determinare non possit tempus quo homo habere incipiat

98 esse om. φ 99 voto om. N^a 103 dum] cum N^a id] illud P^a in φ 105 ad om. N^a 116 votum om. N^a 117 se offert ins. N^a
 133 cuiuscumque] cuiuslibet N^a 145 vim] ut N^a 146 et... religionem om. N^a 157 si tamen] sed si φ 162 intra] infra φ
 169-172 et se... pater] etc. N^a

107 forinsecus...ministrando : cf. Glossa Petri Lomb. super h.l. (PL 191, 1555 D). 113 duplex esse votum : cf. Petr. Lomb. Lib. Sent. IV d.38 c.2 ; Raym. de Pennafort Summa de casibus IV tit.5 § 3 (ed. Lugduni 1718, p.483). 120-123 quibus duobus...professio : cf. Raym. de Pennafort l.c., et Thomas Super Sent. IV d.38 q.1 a.2 qc.3. 125 votum solemne...dirimit : cf. Decretal. IV tit.6 c.3 (II, 685). 132 monachum facit : cf. Decretal. III tit.31 c.13 (II, 573). 146 Decretal. III tit.31 c.15 (II, 574). 160 XLIV : rectius dist. LIV c.20 (I, 213). 185 subditur : Num. xxx⁴⁻⁸.

rationis usum, per quem Deo se valeat obligare, potest tamen determinare tempus obligationis vel subiectionis unius personae ad aliam. Determinatur autem hoc tempus in puella quidem usque ad duodecim annos completos, in mare autem usque ad quatuordecim, quia hoc communiter consuevit esse tempus pubertatis, ut habetur qu. 2 cap. 'Puella'.

Sic igitur quantum ad votum simplex quo quis obligatur ad religionis ingressum, potest aliquis obligari quantum in ipso est ante completos pubertatis annos, si sit doli capax, habens debitum rationis usum ad discernendum quod facit. Potest tamen hoc votum revocari a patre vel tutore qui est loco patris. Quia vero solemne votum religionis, quod fit per professionem tacitam vel expressam, habet quasdam exteriores solemnitates quae ordinationi subduntur Ecclesiae, sicut et solemnitas ordinis sacri, secundum Ecclesiae determinationem exigitur ad huiusmodi votum completum pubertatis tempus, id est in puero quatuordecim annorum, et in puella duodecim; ita quod professio ante hoc tempus facta, quantumcumque aliquis sit doli capax, non facit profitentem esse monachum vel cuiusque ordinis fratrem. Hoc enim nunc communiter tenet Ecclesia, licet Innocentius III aliter sensisse dicatur.

CAPITULUM TERTIUMDECIMUM

IN QUO SOLVUNTUR RATIONES INDUCTAE PRO PRAEMISSO ERRORE

His igitur visis, facile est ad omnia obiecta respondere. Quod enim primo inducitur de verbis Prosperi « Sic ieiunare debemus, ut non nos necessitati ieiunandi subdamus », intelligitur de necessitate coactionis, quae voluntario repugnat; unde subdit « Ne iam non devoti sed inviti rem voluntariam faciamus ». Non autem loquitur de necessitate voti, per quam magis augetur devotio, quae a devovendo nominatur.

Quod vero secundo propositum est, quod necessarium est minus meritorium, intelligendum est de necessitate quae ab alio imponitur contra voluntatem ipsius. Sed cum aliquis sibi ipsi necessitatem imponit bene faciendi, ex hoc laudabilior redditur, quia per hoc se facit quodammodo servum iustitiae, ut Apostolus monet ad Rom. vi¹⁸; unde et Augustinus dicit in Epistola ad Paulinam et Armentarium « Felix necessitas, quae ad meliora compellit ».

Quod vero tertio propositum est de Iudaeis convertendis libera voluntate, patet ad propositum non pertinere. Libertati enim voluntatis non opponitur confirmatio voluntatis in bono, alioquin nec Deus nec beati liberam voluntatem haberent; opponitur autem ei necessitas coactionis ex violentia vel metu procedens. Et ideo signanter dicit canon de Iudaeis « Praecepit sancta Synodus nemini deinceps ad credendum vim inferre ». Per votum autem vel iuramentum non infertur homini vis, sed ex eis voluntas hominis confirmatur in bonum; unde per hoc non redditur homo invitus, sed magis firmiter volens, et iam incipit homo quodammodo facere in quantum se obligat ad faciendum. Et per hunc etiam modum nullus sanae mentis diceret esse illicitum, inducere Iudaeos ut se propria voluntate obligarent vel iuramento vel voto ad accipiendum baptismum.

Quod autem quinto propositum est, quod aliquando voto vel iuramento se ad religionem obligantes retrocedunt et in desperationem incidentes tradunt se omni iniquitati, et sic fiunt filii gehennae duplo quam illi qui eos inducunt, refellitur per verbum Apostoli qui dicit Rom. iii⁹ « Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuavit? ». Ex quo accipere possumus quod, per hoc quod quidam bonis abutuntur, nullum fit praedudicium illis qui perseverant in bono; sicut etiam Glosa dicit ibidem quod « non ideo quia aliqui Iudaeorum credere noluerunt, idcirco praedudicabitur ceteris Iudaeis, ne digni dicantur accipere quod Deus promisit fidelibus ». Similiter etiam nec ideo quia aliqui voventes vel iurantes

192 mare] viro N^a iuvene P^a 193 autem om. q 198 quantum] tamen add. N^a 205 et om. T^a q 211 aliquis] post sit q om. Po^a
18. 5 ut...subdamus] etc. N^a 11 nominatur] dicitur q 12 propositum] positum N^a P^a 19 ad om. N^a et om. N^a 20 Epistola...
Armentarium] quadam epistola N^a Paulinam scripsit.] -ium codd. (def. N^a) 28 signanter] hic incipit secunda manus N^a 36 etiam om. N^a
40 quinto scripsit.] quarto codd. (cf. Praef. § 24) 42 et in desperationem] in dispensationem N^a 45 gehennae] lehenne P(-a) (ut sic infra 59)
45 qui scripsit cum P^a Po^a T^a quia est. 47 evacuavit scripsit cum P^a Po^a] evacuavit(-anuit T^a) P^a α -acuat N^a P^a 52 ceteris] pre ceteris
N^a P^a α

195 Decr. C.20, q.2 c.1-2 (I, 847). 215 dicatur: scilicet a Bernardo (supra 11, 126 sqq.), per quem solum videtur Thomas propriam Innocentii sententiam nosse, cum in Corpore iuris a S. Raymundo collecto decretalis illa iam verba modernis contraria non continebat. Cf. C. Molari, op. cit. (supra 8, 27), p. 81, nota 62.

18. Cf. loca pro capit. 11 et 12. 20 Epist. 127 n. 8 (PL 33, 487). 29 Decr. D.45 c.5 (I, 161). 50 Glossa Petri Lomb. (PL 191, 1351 A) ex Ambrosiaster Super Rom. h.l. (PL 17, 73 B).

55 religionem intrare, post votum paenitent et
deteriores fiunt, idcirco aliquid praeiudicat illis
qui voventes in voto perseverant. Et ideo qui
homines inducunt ad vovendum religionis ingres-
sum, non faciunt eos filios gehennae quantum
60 in eis est, sed potius filios regni, praesertim cum
plures ex talibus proficiant votum implentes
quam deficiant a voto recedentes; nisi forte,
quod absit, pravis exemplis eos ad peccandum
inducerent, ut patet per expositionem Ieronymi
65 et Chrysostomi.

Videtur tamen huic rationi suffragari quod
Apostolus dicit I ad Tim. v¹¹ « Adolescentiores
viduas devota »; et rationem assignat cum subdit
« damnationem habentes quod primam fidem
70 irritam fecerunt », qua scilicet Deo continentiam
promiserunt. Sed sicut Ieronimus dicit in Epis-
tola de monogamia ad Geruchiam « Propter
has quae fornicatae iniuriam viri sui Christi
fecerunt, vult Apostolus alterum matrimonium,
75 praefrens digamiam fornicationi, secundum indul-
gentiam duntaxat, non secundum imperium »,
quia multo tolerabilius est digamiam esse quam
scortum, secundum habere virum quam plures
adulteros. Non ergo Apostolus prohibet simpli-
80 citer adolescentem viduas continentiam vovere,
cum I ad Cor. vii⁸ dicat quod melius est eis si
sic in viduitate permanserint; sed eas prohibet
recipi ad stipendia ecclesiae quae in lascivia vivunt.
Unde dicit « Adolescentes viduas devota quae,
85 cum luxuriatae fuerint in Christo, nubere volunt ».

Quod vero sexto proponunt, quod aliqui
post votum de ingressu religionis emissum in
saeculo remanentes facti sunt boni episcopi,
manifeste veritati contrariatur, ut patet per
90 decretalem Innocentii quae habetur « De voto et
voti redemptione », quae sic dicit « Per tuas
litteras nobis intimasti te in Gratianopolitana
ecclesia suscipiendi habitum regularem votum
solemniter emisisse, et postea promisisse in
95 manibus praelati eiusdem ecclesiae te infra duos

menses postquam ab apostolica Sede rediisses,
votum quod emiseras impleturum. Cumque
termino ipso transacto non curaveras quod
voveras adimplere, tandem existens voti trans-
gressor vocatus fuisti ad regimen ecclesiae
100 Gebennensis ». Et infra « Nos igitur tuae discre-
tioni consulimus ut, si tuam sanare desideras
conscientiam, regimen resignes ecclesiae memo-
ratae ac reddas Altissimo vota tua ». Ex quo
patet manifeste quod non possunt bona conscientia
105 vel episcopatum vel archidiaconatum retinere,
qui voverunt religionem intrare; et ita si re-
tinent, non sunt boni episcopi vel archidiaconi,
cum sint voti transgressores.

Quod autem septimo propositum est, quod
110 non sunt aliqui ad Dei cultum muneris interventu
provocandi, solvitur per idem capitulum quod
ad hoc inducunt. Sequitur enim post verba
praemissa « Nisi forte de pauperum alimento
quis indignum proponat, quorum nulli, cuius
115 cumque professionis esset, victualia negabantur ».
Ex quo patet quod inconvenienter redarguunt
eos qui pauperibus scholaribus bursas procurant,
et eos in studiis nutriunt ut postmodum sint
religioni aptiores. Sed et si qua alia beneficia
120 terrena alicui conferantur, ut ex hoc eius
familiaritate captata provocetur ad melius, non
est illicitum; esset autem illicitum, si aliqua
pactio vel conventio interveniret. Unde et in
eodem capitulo subditur « Dum omnis absit
125 pactio et omnis cesset conventio ». Alioquin
si non liceret aliquem per temporalia beneficia
provocare ad aliquod spirituale bonum, illicitum
esset quod in quibusdam ecclesiis quaedam
distribuuntur his qui ad officium divinum
130 accedunt.

Quod vero octavo propositum est, contra
fidelitatem esse quod iuvenes inducuntur ad
gravia onera, scilicet ieiunia, vigiliis et huiusmodi,
manifestam continet falsitatem. His enim qui in
135 religione recipiuntur vel ad eam obligantur,

62 recedentes] recedentes q. redeunt N¹ 64 inducerent] -ret N¹ P¹ α 72 Geruchiam scrips.] gerunchiam N¹ angerunchiam T¹ athe-
runciam q. agerunchiam est. 75 digamiam] bigamiam P¹ P¹ P¹ P¹ sT¹ bigami autem Ve¹ (cf. Praef. § 23) 77 digamiam scrips. cum
N¹ digamiam pT¹ digamia C¹ digamiam pP¹ bigamiam est. 79 ergo] igitur q. prohibet post vovere q. 92 Gratianopolitana
scrips. cum N¹ sP¹] -itanda pP¹ granopolitana Po¹ Ve¹ grationopolitana est. 101 Gebennensis scrips.] gebeneum Po¹ geredensis N¹ gede-
bensis Ve¹ gebendensis est. 110 autem] vero q. 115 incondigne scrips. cum ap] insigne P¹ continue Po¹ incontrahe[forti lege incongrue]
N¹ 120 qua alia] aliqua N¹ 126 conventio] convinctio N¹

64 Hieronymi et Chrysostomi expositiones profert Thomas Cat. super Matth. xxiii¹², scilicet Hieron. Super Matth. cap. xxiii (PL 26, 170 A),
Ps.-Chrysost. Opus imperf. super Matth. hom. 44 (PG 56,883) et Chrysost. Super Matth. hom. 73 n.1 (PG 58,675). 68 subdit: vers. 12. 72 Epist.
123 n.3 (PL 22, 1048 A); de hoc nomine Geruchia cf. I. Hilberg in apparatu ed. Epist., Vindobonae 1918 (CSEL 56), p. 72. 85 ad stipendia
ecclesiae: cf. Glossa Petri Lomb. super I Tim. v¹ (PL 192, 351 D). 84 I Tim. v¹¹. 90 Innocentius III in Decretal. III tit. 34 c. 10 (II, 595),
quem locum breviter memorat Thomas Sermo 'Exiit qui seminat' (ed. Käppeli, p. 85). 94 solemniter: quid hic significat istud verbum exquirat
C. Molari, op. cit. (supra 8, 27), p. 199. 114-116 Deer. C.1 q. 2 c. 2 (I, 408). 125 subditur: l.c., § 1 (I, 408).

a principio graviora religionis onera manifestantur. Nec tamen est contra fidelitatem si ad provocandos aliquos ad religionem, cuius asperitates sunt manifestae, spirituales eis aliquis consolationes repromittat, exemplo Domini qui dicebat Matth. xi²⁹ « Tollite iugum meum super vos et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris ».

145 In quibus verbis et corporale onus significatur per hoc quod iugum nominat, et spiritualis consolatio in hoc quod quietem promittit. Unde Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Qui iugum Domini intrepida cervice subierunt,

150 tam difficilia pericula patiuntur ut non a laboribus ad quietem, sed a quiete ad laborem vocari videantur. Sed profecto adest Spiritus Sanctus, qui in affluentia deliciarum Dei, in spe futurae beatitudinis omnia praesentia deliniret aspera,

155 et omnia gravia relevaret ». Satis ergo spiritualium deliciarum inexpertos se indicant, eos decipi arbitantes qui ea quae sunt corpori gravia propter Christum suscipiunt.

Quod vero nono propositum est de statuto Innocentii papae ad propositum non facit, quia statutum illud est editum de voto solemniter quod per professionem emittitur, non autem de voto simplici quo aliqui ad religionem ex devotione se obligant.

165 Quod vero decimo propositum est, posse parentes huiusmodi vota impuberum retractare, efficaciam non habet. Non enim omne illud quod revocari potest, illicite committitur ; alioquin oporteret dicere quod minores viginti quinque annis peccarent in omnibus quae cum suo damno faciunt, quia possunt in integrum restitui. Sic igitur impuberes non peccant si votum religionis emittant, vel si etiam habitum religionis assumant absque parentum scientia, quamvis hoc possit

170 per parentes revocari. Alioquin si hoc esset peccatum, prohiberetur per canones per quos parentibus revocandi facultas conceditur.

Ea vero quae undecimo de apparatu Decretalium et summis iuristarum proponuntur, ad propositum

180 non faciunt : quia loquuntur de voto solemniter

quod monachum facit vel cuiuscumque religionis professum ; de quo fuerunt inter doctores iuris canonici opiniones diversae. Quamvis inconsonum et derisibile videatur quod sacrae doctrinae professores iuristarum glosulas in auctoritatem

185 inducant, vel de eis disceptent.

Illud etiam quod duodecimo de iuramento proponitur, ad propositum non facit : quia non prohibent canones pueros iurare, sed decernunt quod iurare non cogantur.

190

Quod vero terdecimo proponitur falsitatem continet. Pueri enim ligati sunt professione fidei christianae, quam etiam in baptismo sacramentaliter elegerunt ; unde possunt iterato ligari et eligere perfectionis statum. Quamvis et propter aliud hoc incongrue dicatur ; quia et in ipso sacramento baptismi pueri christianam religionem suscipiunt et religantur Deo, ipsum iterum eligentes a quo per peccatum primi parentis fuerunt separati.

200

Demum profanam conclusionem pueros stultitiae arguentem piorum aures ferre non valent. Quis enim puerum Benedictum stultitiae argui patiatur, quod relicta domo rebusque patris, soli Deo placere desiderans, sanctae conversationis habitum et desertum quaesivit ? Quis nisi haereticus blasphemet Iohannem Baptistam, de quo legitur Luc. i⁶⁰ quod « puer crescebat et confortabatur spiritu, et erat in desertis usque ad diem ostensionis suae ad Israel » ? Manifeste tales insultatores animales se esse demonstrant, dum stultitiam reputant ea quae sunt Spiritus Dei, qui, sicut Ambrosius dicit super Lucam « Non arcetur aetatibus, non finitur morte, non excluditur alvo ». Et sicut Gregorius dicit in omelia Pentecostes « Qui implet citharoedum puerum, et psalmistam facit ; implet puerum abstinentem, et iudicem senum facit ». Utar ergo e contrario verbis Apostoli dicentis I ad Cor. iii¹⁸ « Si quis inter vos sapiens videtur in hoc saeculo, stultus fiat ut sit sapiens ». Stultus quidem secundum sapientiam mundi, quae stultitia est apud Deum ; non autem secundum sapientiam Dei quae, sicut legitur Prov. i²², parvulos alloquitur di-

210

215

220

137 a principio] in principio Po¹ T¹ principio C¹ N¹ primo Ve¹ 142 iugum meum *inv.* C¹Ve¹ N¹ P²³ 153 spe] spem φ 155 relevaret] levaret N¹ ergo] igitur φ 169 oporteret] -tet φ 174 possit] posset Po¹ φ 181 religionis] ordinis φ 198 ipsum iterum *inv.* φ 204 quod] qui P¹ quia φ 208 legitur] habetur N¹ 217 implet...facit *hom. om.* φ 218 ergo *om.* φ 222 est *post* Deum N¹.

137 manifestantur : v. gr. *Regula S. Benedicti* cap. 58 (PL 66, 804 C-D) ; vel *Constitutiones O.P.* cap. De recipiendis, ubi dicitur quod recipiendis praelatus « exponat asperitatem ordinis, voluntatem eorum requirens » (*Analecta S.O.Praed.* III (1897), p. 52) : qui textus iam ab anno 1228 receptus erat, ut ostendit H. C. Scheeben, *Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen*, Köln-Leipzig 1939, p. 57. *Liber consuetudinum* (cod. Ruthenensis, ante 1250) exhibet recipientis praelati sermonem asperitatem singillatim exponentem : cf. *Analecta S.O.P.*, l.c. 148 *Sermo* 70 n. 1 et 2 (PL 58, 443) ; eadem excerpta profert Thomas *Cat. super Matth.* xi¹⁸. 171 possunt...restitui : cf. *Digesta* IV tit. 4. 203 puerum Benedictum : item *Sermo 'Excelsi qui seminat'* (ed. Käppeli, p. 80). 204 relicta...quaesivit : cf. Gregor. *Dialog.* II prol. (PL 66, 126 A). 213 *Super Luc.* I n. 33 (PL 15, 1547 B). 215 *Homil. in Evang.* II hom. 30 n. 8 (PL 76, 1225 D).

225 cens « Usquequo parvuli diligitis infantias ? ». Et postea « Convertimini ad correctionem meam : en proferam vobis Spiritum meum ».

CAPITULUM QUARTUMDECIMUM

IN QUO PONUNTUR RATIONES CONTRA PERFECTIONEM
RELIGIOSORUM NON HABENTUM POSSESSIONES
IN COMMUNI

Nunc restat considerandum quomodo homines
5 a religione retrahere conantur religionis perfectioni derogando, maxime eorum qui in communi possessiones non habent.

1. Inducunt enim illud quod dicit Prosper in libro De vita contemplativa, et habetur XII
10 qu. 1, « Expedit facultates ecclesiae possideri, et proprias perfectionis amore contemni. Non enim propriae sunt, sed communes ecclesiae facultates, et ideo quisquis omnibus quae habuit dimissis aut venditis fit rei suae contemptor,
15 cum praepositus fuerit ecclesiae, omnium quae habet ecclesia efficitur dispensator. Denique sanctus Paulinus ingentia praedia quae fuerunt sua vendita pauperibus erogavit ; sed cum factus episcopus esset, non contempsit ecclesiae facul-
20 tates, sed fidelissime dispensavit : quo facto satis ostenditur, et propria debere propter perfectionem contemni, et sine impedimento perfectionis ecclesiae facultates posse quae sunt communia possidere ». Ex hoc accipere volunt
25 non pertinere ad perfectionem, non habere possessiones communes.

2. Inducunt etiam ad hoc aliorum sanctorum exempla. Nam beatus Gregorius de facultatibus suis intra urbis Romanae moenia unum monas-
30 terium, in Sicilia vero sex legitur construxisse. Beatus etiam Benedictus, monachorum praeceptor almificus, amplas possessiones pro suo monasterio recepit. Quod tanti viri evangelicae perfectionis aemulatores nullo modo fecissent, si possessiones

communes in aliquo apostolicae et evangelicae
35 perfectioni derogarent. Et ex hoc concludere volunt, non pertinere ad maiorem perfectionem quod aliqui possessionibus careant.

3. Addunt etiam quod apostoli, quibus Domi-
nus mandaverat ut nihil possiderent nec aliquid
40 deferrent in via, tempore necessitatis aliqua possidebant ; unde super illud Luc. xxii³⁶ « Sed nunc qui habet sacculum, tollat etc. », dicit Glosa quod « instante mortis articulo, et tota illa gente pastorem simul et gregem persequente,
45 congruam tempori regulam decernit, permittens ut tollant victui necessaria ». Non autem persecutionis tempore apostoli minoris perfectionis fuerunt ; igitur possidere communia perfectionem non diminuit.
50

4. Dicunt insuper quod Christus ordinem apostolorum instituit, quibus succedunt episcopi et clerici possessiones habentes ; ordines autem religiosorum absque possessionibus in paupertate
55 viventium postea ab aliis sunt instituti. Quod autem Christus instituit perfectius est ; perfectius igitur esse videtur communes possessiones habere, quam absque possessionibus vivere.

5. Arguunt insuper quod non est credibile, quod perfectio quam Christus instituit, obdor-
60 misset intermissa a tempore apostolorum usque ad haec tempora, in quibus aliqui ordines inceperunt sine communibus possessionibus vivere. Unde concludere volunt quod communibus possessionibus carere, ad perfectionem evan-
65 gelicam non pertineat.

6. Dicunt etiam quod, si qui post apostolorum tempora communibus possessionibus caruerunt, vivebant de opere manuali, sicut legitur de sanctis patribus in Aegypto ; unde illi qui possessionibus
70 communibus carent, et tamen de opere manuali non vivunt, videntur omnino ab evangelica perfectione deficere.

7. Inducunt etiam quod divitiarum abrenun-
tatio introducta est ad tollendum sollicitudinem
75

14. 3 in communi om. P¹ Po¹ 31 etiam] autem P¹ om. N²
gregemque φ 46 decernit] decrevit Po¹ α 49 igitur] ergo N²

38 careant] carent N² 45 simul et gregem] simul gregem N² pP¹
57 esse videtur inv. φ

226 Vers. 23.

14. Cf. *Contra impugn.* cap. 6 ; *Contra Gent.* III cap. 132. 8 Inducunt : de libro Ps.-Prosperi multa assumebant adversarii Mendicantium, ut est videre apud Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 13-18 (ed. Oligier, pp. 141-142). Locum hic a Thoma relatum afferunt Guillelmus de S. Amore *De periculis* cap. 12 (ed. Constantiae 1652, p. 53) ; Gerardus de Abbat. *Sermo 'Postquam consummati'* (ed. Bierbaum, pp. 208-213) et *Quodl.* III (vat. V) qq. 5 et 6 (ed. Teetaert, pp. 136, 140 et 151) ; Nicolaus Lexov. *De perfect. status* I cap. 11 (cod. 228, f. 228 va). 8 Prosper : sic *Dncr.* C. 12 q. 1 c. 13 (I, 681) ; rectius Iul. Pomierius *De vita contempl.* II cap. 9 (PL 59, 453 B). 30 legitur : cf. Paulus diac. *S. Gregorii vita* n. 4 (PL 75, 43 B). 31 monachorum praeceptor almificus : sic nominatur in *Dncr.* C. 16 q. 1 c. 25 (I, 767), quem locum affert Thomas II-II q. 187 a. 1. 32 amplas possessiones : cf. Leo Marciarius et Petrus diaconus *Chron. Casinense* I n. 1 : « Tercullus patricius decem et octo patrimonii sui curtes eidem viro dei concesserat » (PL 173, 491 A) ; cuius donationis diploma notum fecit L. Tosti, *Storia della Badia di Monte Cassino*, Napoli 1842, t. 1, pp. 77-78. 40 nihil possiderent : Matth. x². nec aliquid deferrent : Luc. ix³. 44 *Glosa ordin.* ex Beda *Super Luc.* h. l. (PL 92, 601 B). 59 non est credibile : argumentum consimile refert Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 24 (ed. Oligier, p. 143). 69 legitur : v. gr. Cassianus *De coenob. institutione* II cap. 3 (PL 49, 79-80) et lib. X passim ; vel Hieron. *Epist.* 125 n. 11 (PL 22, 1079) ut refert Thomas *Contra impugn.* cap. 5 § 1 arg. 8.

temporalium rerum, secundum illud Matth. vi²⁸ « Nolite solliciti esse animae vestrae quid manducetis etc. » ; et I ad Cor. vii³³ « Volo vos sine sollicitudine esse ». Sed maior sollicitudo imminet
80 victus quaerendi his qui possessiones non habent, quam his qui sufficientiam victus iam habent per possessiones communes ; ergo communibus possessionibus carere diminuit evangelicam perfectionem.

85 8. Circa hoc etiam addunt quod tales religiosi necesse habent de negotiis multorum se intrinittere, qui eis necessaria victus ministrant ; et sic multiplicantur in eis temporalium sollicitudines
90 tur ex hoc ipso quod possessionibus communibus carent, detrimentum perfectionis pati.

9. Dicunt denique hoc esse impossibile, quod aliqui nihil in communi vel proprio possideant, quia necesse est quod comedant, et bibant, et
95 induantur : quod facere non possent, si nihil haberent.

Ex his igitur derogare nituntur perfectioni possessiones non habentium in communi.

CAPITULUM DECIMUM QUINTUM

IN QUO CONFUTATUR ERROR PRAEMISSION

Oportet autem attendere quod praedicti paupertatis impugnatores doctrinae Christi necnon et vitae ipsius non modicum adversantur, qui
5 in omnibus paupertatem servandam verbo docuit et exemplo monstravit. Dicit enim de ipso Apostolus II ad Cor. vii⁹ quod « propter nos egenus factus est cum dives esset ». « Paupertatem enim assumpsit », ut Glosa ibidem dicit, « et
10 divitias non amisit, intus dives, foris pauper, latens Deus in divitiis, apparens homo in paupertate ». Ex quo his qui Christi paupertatem sequuntur magna dignitas accrescit ; unde post
15 pauca ibidem concluditur « Nemo igitur se contemnat pauper in cella, dives in conscientia ».

Et ut ab exordio introitus eius in mundum

incipiamus, « pauperulam elegit matrem, pauperiorem patriam, egens fit pecuniis : et hoc tibi exponat praesepe », ut legitur in quodam synodali sermone Ephesini Concilii ; et post pauca
20 subditur : « Respice pauperimum habitaculum eius qui ditat caelum, vide praesepe sedentis super Cherubim ; vide pannis obsitum eum qui pelagus harenarum vinxit, vide deorsum paupertatem, divitias eius sursum considerans ». Si autem non
25 propter se, sed propter nos egenus factus est secundum Apostolum, numquid non poterat matrem multas possessiones habentem eligere atque in domo propria nasci, si nihil ad perfectionem christianae vitae pertineret terrenas
30 possessiones non habere, quinimmo propria domo carere ? Confundantur igitur paupertatis detractores, cuius gloria in ipsis Christi cunabulis praeclare refulget.

Et ne putetur paupertatem quam in infantia
35 sustinuit, in perfecta deseruisse aetate, videamus quid ipse de se dicat Matth. viii²⁰ « Filius, inquit, hominis non habet ubi caput suum reclinet » ; quasi dicat, ut Ieronymus exponit, « Quid me propter divitias et saeculi lucra cupis sequi,
40 cum tantae sim paupertatis ut nec hospitium quidem habeam, et tecto utar non meo ». Et Chrysostomus idem exponens dicit « Aspice qualiter paupertatem quam Dominus docuerat per opera demonstravit ; non erat ei mensa,
45 non candelabrum, non domus, nec quicquam aliud talium ». Haec autem paupertas ad perfectionem pertinet quam Dominus et verbo docuit, et per opera demonstravit. Pertinet igitur ad perfectionem christianae vitae terrenis posses-
50 sionibus omnino carere.

Rursus ulterius procedentes, invenimus testimonium paupertatis Christi ex hoc quod, cum pro eo tributum requireretur, dixit Petro « Vade ad mare et mitte hamum, et eum piscem qui
55 primo ascenderit tolle, et aperto ore eius invenies staterem ; illum sumens da eis pro me et te ». In cuius expositione Ieronymus dicit « Hoc etiam simpliciter intellectum aedificat auditorem,

85 tales om. p 86 intrinittere] introducere N² 89-91 Videntur...pati om. Po¹ 90 ipso] lac. N² om. P² (def. Po¹) 91 detrimentum perfectionis inv. N² 93 aliqui scrips. cum N² sP²¹] aliquis cet. proprio] -ie Po¹ α possideant q] -deat cet. 97 igitur om. N².
15. 5 servandam] observandam q et praem. N² esse praem. sP²¹ Po¹ (def. pP¹) 10 intus] intro q 16 Et om. p 18 fit] fuit q
23 Cherubim scrips. cum T¹] -byn Ve¹ non liq. C¹ P¹ -bin cet 24 harenarum] arene N² P²² T¹ vinxit scrips. cum C¹ N²] iunxit cet.
31 quinimmo] immo α q 37 dicat] dicit q 54 pro] ab q om. N² 57 te] pro te q

76 Matth. vi : rectius Luc. xii²². 79 maior sollicitudo : cf. Ioh. Pecham *De paupertate* arg. 23.

15. Cf. *Contra impugn.* cap. 6 ; *Lect. super Matth.* xix ; *Contra Gent.* III cap. 133-135 ; *De perfect. spir. vitae* cap. 8 ; II-II q. 186 a. 3 ; III pars q. 40 a. 3. 9 *Glosa Petri Lomb.* (PL 192, 58 B) ex Aug. *Sermo* 36 cap. 3 (PL 38, 216). 17-23 Theodotus Ancyrenus *Sermo* I in *Nativitate Domini* inter *Acta Conc. Ephes.* sec. transl. Rustici diac. (ACO Ephes. III-1, 157 et 159). 27 Apostolum : II Cor. viii⁹ 39 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 53A). 43 Chrysostomus : ita etiam Thomas *Cat. super Luc.* ix²⁸ ex Catena graeca ; legitur nuper sub hoc nomine in cod. Paris. B.N. grec 208, f. 316 v. 54 Matth. xvii²⁷. 58 *Super Matth.* h.l. (PL 26, 127 D - 128 A).

- 60 dum audit tantae Dominum fuisse paupertatis
ut unde tributa pro se et apostolo redderet non
habuerit. Quod si quis obicere voluerit, quomodo
Iudas in loculis portabat pecuniam? Responde-
bimus rem pauperum in usus suos convertere
65 nefas putavit, nobisque idem exemplum reliquit.
Manifestum est autem, nec alicui christiano
debet venire in dubium, quod Christus summam
perfectionem in sua conversatione servavit; unde
et ad paupertatis perfectionem dicebat « Si vis
70 perfectus esse, vade et vende omnia quae habes
et da pauperibus; et veni, sequere me », in
quo est perfectionis summa, ut Ieronymus dicit.
Haec est igitur summa paupertatis perfectio,
ut ad exemplum Christi aliqui homines possessio-
75 nibus careant, et si aliqua reservent ad pauperum
usum, praesertim quorum eis cura incumbit;
sicut Dominus praecipue suos discipulos propter
ipsum pauperes effectos, de his quae sibi dabantur
reservans, sustentabat.
- 80 Inter cetera vero quae Christus in mortali
vita vel fecit vel passus est, praecipue christianis
imitandum proponitur venerandae crucis exem-
plum; unde et ipse Dominus dicebat Matth. xvi²⁴
« Si quis vult post me venire, abneget semet ipsum,
85 et tollat crucem suam et sequatur me ». Unde et
Apostolus quasi simul cum Christo cruci confixus,
et in sola Christi cruce gloriam habens dicebat
« Ego stigmata Domini in corpore meo porto »,
exemplum crucis diligenter secutus. Inter alia
90 vero crucis insignia apparet omnimoda paupertas,
in qua exterioribus rebus privatus est usque ad
corporis nuditatem; unde ex persona eius in
Psalmo dicitur « Diviserunt sibi vestimenta mea,
et super vestem meam miserunt sortem ». Hanc
95 autem crucis nuditatem per voluntariam pauper-
tatem homines sequuntur, et praecipue qui
possessionum redditibus carent; unde dicit
Ieronymus ad Paulinum presbyterum: « Tu
audita sententia Salvatoris: Si vis perfectus esse,
100 vade et vende omnia quae habes et da pauperibus,
et veni, sequere me, verba vertis in opera, et
nudam crucem nudus sequens expeditior et
levior scandis scalam Iacob ». Et post pauca
subdit: « Nihil est enim grande tristi et lurida
facie vel simulare, vel ostentare ieiunia; posses-
sionum redditibus abundare, et vile iactare
palliolum ». Sic igitur patet inimicos esse crucis
Christi praedictos adversarios paupertatis, qui
terrena sapientes terrenas possessiones ad per-
fectionem christianam pertinere arbitrantur, per
110 quorum abiectio fiat minor perfectio.
- His igitur circa vitam Christi consideratis,
tam in eius ortu quam in eius progressu, quam
etiam in ipso crucis occasu; ad Christi doctrinam
accedamus, qui discipulos simul et turbas
115 instruens, a paupertate principium sumpsit Matth.
v³, ubi dicit « Beati pauperes spiritu ». Quod
Ieronymus exponens dicit « Qui scilicet propter
Spiritus Sanctum voluntate sunt pauperes »;
et sicut Ambrosius dicit Super Lucam « Primum
120 uterque evangelista hanc beatitudinem posuit.
Ordine enim prima est, et parens quaedam
generatrixque virtutum; quia qui contempserit
saecularia, ipse merebitur sempiterna; nec potest
quisque meritum regni caelestis adipisci, qui
125 mundi cupiditate possessus est ». Qualis autem
pauper spiritu praecipue sit, beatus Basilius
ostendit dicens « Beatus pauper, quasi Christi
discipulus qui pro nobis pauperitatem sustinuit;
nam ipse Dominus quodlibet opus implevit
130 quod ad beatitudinem ducit, se praebens exemplar
discentibus ». Numquam autem Dominus legitur
possessiones habuisse; non igitur beatitudinis
detrimentum habet paupertas eorum qui posses-
sionibus carere volunt propter Christum, sed
135 magis beatitudinis augmentum.
- Deinde Dominus electis duodecim apostolis,
ad praedicandum eos mittens, concessa eis
miraculorum potestate, inter cetera vitae docu-
menta primo inducit paupertatis doctrinam, dicens
140 Matth. x⁹ « Nolite possidere aurum nec argentum,
neque pecuniam in zonis vestris; non peram in
via ». Quod exponens Eusebius Caesariensis dicit
« Prohibebat eis auri et argenti et aeris possessio-
nem, praecognitione futurorum. Contemplabatur
145

62 habuerit] habuit P¹ Po¹ q 65 nefas scripsit cum C¹ Ve¹] nephas est. 67 debet] oportet N¹ 70 et om. q 79 reservans] -vatis N¹
-vantis pP¹ 84 venite ante post me q 85 et sequatur me om. q 86 quasi om. N¹ cruci] ante simul (et repetit post Christo C¹) a
om. Po¹ confixus] crucifixus Po¹ q 91 privatus est inv. N¹ 93 dicitur ante in Psalmo N¹ 97 possessionum] -nibus N¹ possessioni-
bus et P¹ 100 et om. q 102 et levior] plenior C¹ T¹ N¹ plenior et plenior Ve¹ 104 est] post enim P¹ om. q lurida scripsit cum N¹]
livida est. 112 vitam Christi inv. N¹ 119 voluntate] -tarie Po¹ q 132 Dominus legitur inv. q 143 Eusebius] anselmus q
145 praecognitione...enim om. q

69 Matth. xix²¹. 72 Super Matth. xix²⁷ (PL 26, 138 C) allatum supra 6, 30. 79 sustentabat: cf. Ioh. iv⁹ et xii¹ sec. Thomam Contra
impugn. cap. 6 § 1 arg. 14. 88 Gal. vi²⁷. 93 Ps. xxxi². 98 Epist. 18 n. 2 (PL 22, 580). 107 inimicos...Christi: Phil. iii². 109 terrena
sapientes: ibid. vers. 19. 118 Super Matth. h.l. (PL 26, 34 A). 120 Super Luc. v n. 50 (PL 15, 1650 A). 127 Homil. super Ps. xxxiii (PG
29, 361 C); cf. Thomas Cat. super Luc. vi²⁹. 143-156 Super Luc. ix¹ (PG 24, 544 C et 545 A) ex Catena graeca; eiusdem alia fragmenta refert
Thomas Cat. super Luc. h.l.

enim quod qui sanandi erant per eos, et ab incurabilibus passionibus liberandi, vellent eis cedere in omnibus bonis suis » ; et post aliqua subdit « Putabat oportere conductos arra regni
 150 Dei terrena despiciere, ut nec aurum, nec argentum, nec possessiones, nec quicquam eorum quae mortales appetantur, condignum existiment datis sibi caelestibus opibus ; necnon cum milites eos faceret regni Dei, monebat eos colere
 155 paupertatem. Nullus enim militans Deo implicat se huius vitae negotiis, ut placeat Domino ». Et sicut Ieronimus dicit Super Matthaeum « Qui divitias detruncaverat », scilicet in verbis praemissis, « propemodum etiam vitae necessaria
 160 amputat, ut apostoli doctores verae religionis, qui instituebant omnia Dei providentia gubernari, se ipsos ostenderent nihil cogitare de crastino ». Et sicut Chrysostomus dicit Super Matthaeum « Per huiusmodi praecepta primo quidem Domi-
 165 nus discipulos facit non esse suspectos ; secundo ab omni eos liberat sollicitudine, ut vacationem omnem tribuant verbo Dei ; tertio docet eos suam virtutem ». « Talis enim esse qui evangelizat regnum Dei, praeceptis evangelicis suadetur », sicut Ambrosius dicit super Lucam, « ut subsidii saecularis adminicula non requirens, fide tutus, putet sibi quo minus ea requirit, magis posse
 170 suppetere ». Manifestum est autem quod si apostoli possessionem suscepissent, non minus, sed multo magis suspecti fuissent quod propter quaestum praedicarent, quam si aurum vel argentum possiderent. Multo etiam maiori sollicitudine circa agrorum culturam occuparentur ; multoque maius est saeculare adminiculum ex
 180 agris vel vineis possessis, quam si bona mobilia habeantur. Manifestum est igitur secundum expositiones praemissas apostolis interdictum fuisse ne agros, vel vineas, vel alia huiusmodi bona immobilia possiderent. Quis autem dicat,
 185 nisi haereticus, primam discipulorum instructionem a Christo perfectioni evangelicae derogare ? Mentuntur ergo in doctrina fidei, dicentes minoris esse perfectionis eos qui communibus possessionibus carent.
 190 Est autem ulterius considerandum qualiter praemissa Domini praecepta fuerint ab apostolis

observata, quia, ut Augustinus dicit in libro Contra mendacium, « Divinae scripturae non solum praecepta Dei retinent, sed etiam vitam moresque iustorum, ut si forte occultum est
 195 quemadmodum accipiendum sit quod praecipitur, in factis iustorum intelligatur ». Quod autem nihil temporalium possiderent, aut etiam in via deferrent ante tempus passionis, aperte ostenditur ex hoc quod legitur Luc. xxii³⁸, ubi Dominus
 200 discipulis dixit « Quando misi vos sine sacco et pera et calciamentis, numquid aliquid defuit vobis ? At illi dixerunt : Nihil ».

Sed quia ibi subditur « Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat, similiter et
 205 peram », posset alicui videri quod Dominus totaliter priora praecepta relaxaverit. Sed hanc relaxationem quantum ad personas apostolorum, ad solum tempus imminens persecutionis esse referendam, apparet ex verbis Bedae qui dicit
 210 « Non eadem vivendi regula persecutionis qua pacis tempore discipulos informat. Missis quidem discipulis ad praedicandum, ne quid tollerent in via praecepit ; mortis vero instante periculo, et tota simul gente pastorem pariter gregemque
 215 persequente, congruam temporis regulam decrevit, permittens ut tollant victui necessaria, donec sopita insania persecutorum tempus evangelizandi redeat ». Et subdit « Ubi nobis quoque dat exemplum, ex iusta nonnumquam causa instante,
 220 quaedam de nostri propositi rigore posse sine culpa intermitteri ». Ex quo etiam apparet ad rigorem evangelicae disciplinae pertinere, quod aliquis careat omni possessione terrena.

Quid autem super hoc apostoli post passionem
 225 servaverint et servandum tradiderint, aperte in Actibus Apostolorum docetur. Legitur enim Act. iv³² quod « multitudinis credentium erat cor unum et anima una ; nec quisquam eorum quae possidebat aliquid suum esse dicebat, sed
 230 erant illis omnia communia ». Et ne aliquis dicat eos habuisse possessiones communes, puta agros aut vineas, aut aliquid huiusmodi, hoc per sequentia excluditur ; sequitur enim « Quotquot possessores agrorum aut domorum erant, ven-
 235 dentes afferebant pretia eorum quae vendebant, et ponebant ante pedes apostolorum ». Ex quo

156 huius om. N¹ 166 eos ante ab omni φ 167 omnem om. φ 211 qua pacis con. cum Ve¹] capicis C¹T¹ rapacis pP¹ et pacis sP¹
 P¹ sP¹ Po¹ ras. ante pacis pP¹ pacis (post tempore) N¹ 216 temporis scrips. cum φ] -oris cet. 225 Quid? quod N¹ T¹ super hoc? hoc
 N¹ om. φ 226 servaverint...tradiderint? servaverunt...tradiderunt N¹ 229 quisquam scrips. cum C¹T¹] quicquam cet. 233 aut...aut]
 vel...vel N¹ 235 aut? vel N¹

157 Super Matth. x¹ (PL 26, 62 D). 163 Hom. 32 n. 4 (PG 57, 382) ; eadem habet Thomas Cat. super Matth. x¹ simul cum Hieronymi loco supra
 allato. 170 Super Luc. VI n. 65 (PL 15, 1685). 193 De mend. cap. 15 n. 26 (PL 40, 506). 204 ibi : vers. 36. 210 Super Luc. h. l. (PL
 92, 601 A et B) ; cf. Thomas Cat. super Luc. h. l. 234 Act. iv¹ s. 1.

patet hanc esse evangelicae vitae observantiam ab apostolis observatam, ut ea quae ad necessitatem vitae pertinent, possideantur communiter, possessionibus omnino abdicatis. Quod autem hoc ad abundantiorum perfectionem pertineat, apparet per Augustinum in III De doctrina christiana, ubi dicit « Qui crediderunt ex Iudaeis, ex quibus facta est prima ecclesia Ierosolymis, satis ostenderunt quanta utilitas fuerit sub paedagogo, id est sub Lege, custodiri. Namque tam capaces extiterunt Spiritus Sancti, ut omnia sua venderent, eorumque pretium indigentibus distribuendum ante apostolorum pedes ponerent ». Et postea subdit « Non enim hoc ulla ecclesiarum gentium fecisse scriptum est, quia non tam prope inventi erant qui simulacra manufacta deos habebant ».

Videtur tamen huius rei aliam rationem assignare Melchias papa qui, ut habetur XII qu. 1, dicit « Futuram Ecclesiam in gentibus apostoli praeviderant; idcirco praedia in Iudaea minime sunt adepti, sed pretia tantummodo ad fovendos egentes. At vero cum inter turbines et adversa mundi succresceret Ecclesia, ad hoc usque pervenit ut non solum gentes, sed etiam Romani principes, qui totius orbis monarchiam tenebant, ad fidem Christi et baptismi sacramenta concurrerent; ex quibus vir religiosissimus Constantinus licentiam dedit non solum fieri christianos, sed etiam fabricandi ecclesias, et praedia constituit tribuenda ». Et in sequenti capitulo Urbanus papa dicit « Videntes summi sacerdotes et alii, atque levitae et reliqui fideles, plus utilitatis posse conferre, si haereditates et agros quos vendebant, ecclesiis quibus praesiderent episcopi traderent, eo quod ex sumptibus eorum tam praesentibus quam futuris temporibus plura et elegantiora possent ministrare fidelibus communem vitam ducentibus quam ex pretio eorum, coeperunt praedia et agros, quos vendere solebant, matricibus ecclesiis tradere et ex sumptibus eorum vivere ». Ex his ergo videtur quod melius sit possessiones in communi habere, quam aliqua mobilia ad victum pertinentia; et quod in primitiva Ecclesia praedia vendebantur, non quia hoc esset melius, sed quia praevidebant

apostoli quod apud Iudaeos Ecclesia duratura non erat, partim propter Iudaeorum infidelitatem, partim propter excidium quod eis imminerebat.

Sed si quis recte consideret, haec praemissis non contrariantur. Ecclesia enim in sui primordio in omnibus suis membris talis fuit, qualis postmodum vix apud perfectos quoscumque invenitur. Sicut enim natura, sic et gratia debuit a perfectis initium sumere; et ideo apostoli secundum illum statum fidelium vitam ordinarunt perfectioni convenientem. Unde dicit Ieronymus in libro De illustribus viris « Apparet talem primum Christo credentium fuisse Ecclesiam, quales nunc monachi esse nituntur et cupiunt, ut nihil cuiusquam proprium sit, nullus inter eos dives, nullus pauper; patrimonium egentibus dividantur, orationi vacetur et psalmis, doctrinae quoque ac continentiae ».

Hic autem modus vivendi perfectioni congruus fuit apud primos credentes, non solum in Iudaea sub apostolis, sed etiam apud Aegyptum sub Marco evangelista, ut ibidem Ieronymus dicit, et sicut in secundo libro Ecclesiasticae historiae narratur. Processu vero temporis, multi in Ecclesia erant intraturi qui ab hac perfectione deficerent: quod non erat futurum ante Iudaeorum excidium, sed Ecclesia apud gentes multiplicata. Quod postquam contigit, utile iudicaverunt ecclesiarum praelati ut praedia et agri ecclesiis conferrentur, non propter perfectiores quosque, sed propter infirmiores qui ad primorum fidelium perfectionem attingere non valerent.

Fuerunt tamen et aliqui postmodum primae perfectionis aemuli, qui in congregationibus viventes possessionibus caruerunt, sicut plurima monachorum collegia in Aegypto. Narrat enim Gregorius in tertio Dialogorum libro de quodam sanctissimo viro Isaac, quod de Syriae partibus in Italiam veniens, perfectionis formam quam in oriente didicerat, in occidente observavit. Cum enim « crebro ei discipuli humiliter innuerent, ut pro usu monasterii possessiones quae offerebantur acciperet, ille sollicitus suae paupertatis custos, fortem sententiam tenebat dicens: Monachus qui in terra possessionem quaerit, monachus non est »; quod non potest intelligi

238 patet] quod add. N^a P^a α 244 dicit] dicitur N^a 253 inventi] viventi P^a Po^a φ 261 adversa] diversa T^a φ 273 ex] de N^a
275 possent ministrare inv. φ 279 ergo] igitur φ 297 nituntur scrips. cum P^a sP^a s] imitantur T^a imitantur est. 321 Syriae] sicilie Po^a
suis φ 323 observavit] servavit φ 326 acciperet] -rent φ suae paupertatis inv. φ

243 Cap. 6 nn. 10-11 (PL 34, 69). 255 aliam rationem: hanc cum Melchiade et Urbano opponebat Gerardus Quodl. III (vat. V) q. 5 et q. 6 (ed. Teestaert, pp. 135 et 137). 256 Melchias: ita Deor. l. c., c. 15 (l. 682) ex Ps.-Isidor. Decretalium Collectio (PL 130, 243 B-C). 269 Urbanus: ibid. c. 16; cf. PL 130, 137 D - 138 B. 291 a perfectis...sumere: cf. Boetius ut supra 7, 368. 295 Cap. 11 (PL 23, 627 A). 305 ibidem: cap. 8 (PL 23, 625 B). 306 Euseb. Caesar. Hist. eccl. II interpr. Rufino cap. 16 (GCS 9, 141). 320 cap. 14 (PL 77, 245 A).

330 de inquisitione possessionum per modum proprietatis habendarum, non enim praemissum est quod ei possessiones offerrentur nisi pro monasterii usu. Neque tamen eius sententia sic intelligenda est quasi possessiones communes habentes omnino
 335 monachorum perfectione deficiant, sed hoc dicebat propter periculum paupertatis amittendae, quod imminet plerisque monachorum communes possessiones habentium. Dicit enim Ieronimus in Epitaphio Nepotiani ad Heliodorum episcopum
 340 « Sunt ditiores monachi quam fuerant saeculares ; possident opes sub Christo paupere, quas sub locuplete diabolo non habuerant ; suspirat eos Ecclesiae divites, quos tenuit mundus ante mendicos ». Et ideo signanter Gregorius de
 345 sancto Isaac subdit « Sic quippe metuebat paupertatis suae securitatem perdere, sicut avari divites solent perituras divitias custodire ». Unde ad eius sanctitatem Dominus ostendendam eum clarificavit ; subdit enim Gregorius de eo ibi « Itaque
 350 prophetiae spiritu magnisque miraculis cunctis longe lateque habitantibus vita eius inclaruit ». Manifestum est igitur ad cumulum perfectionis pertinere quod aliqui possessiones non habeant, nec proprias nec communes.
 355 Adhuc potest hoc evidenter ostendi, si ratio consiliorum ad evangelicam perfectionem pertinentium consideretur. Ad hoc enim introducuntur ut homines a curis mundi expediti liberius Deo vacent ; unde Apostolus, proposito consilio de
 360 virginitate servanda, dicit « Qui sine uxore est, sollicitus est quae sunt Domini quomodo placeat Deo ; qui autem cum uxore est, sollicitus est quae sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est ». Ex quo patet tanto aliqua magis
 365 ad consiliorum perfectionem pertinere, quanto magis hominem a sollicitudine mundi absolvunt. Manifestum est autem quod divitiarum et possessionum cura impedit animum a rebus divinis. Dicitur enim Matth. xiii²² « Qui seminatus
 370 est in spinis, hic est qui verbum audit, et sollicitudo saeculi istius et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur ». Quod exponens Ieronimus dicit « Blandae sunt divitiae, aliud agentes et aliud pollicentes ; lubrica est earum possessio,

dum huc illucque circumferuntur, et instabili gradu vel habentes deserunt, vel non habentes reficiunt ».

Hoc etiam evidenter ostenditur Luc. xiv¹⁸, ubi unus de his qui sunt vocati ad cenam, se excusavit dicens « Villam emi, et necesse habeo ire et videre illam ». Et sicut Gregorius dicit « Quid per villam nisi terrena substantia designatur ? Exit ergo videre illam qui sola exteriora cogitat ». In fine autem parabola subditur « Pauperes et debiles introduc huc » ; quod exponens Ambrosius dicit quod « rarius delinquit cui deest illecebra peccandi, et citius ad Deum convertitur qui non habet in mundo unde delectetur ». Sic igitur patet quod possessiones et quascumque divitias omnino non habere, magis ad evangelicam perfectionem pertineat.
 Item Augustinus dicit in libro De verbis Domini « Minimi Christi sunt illi qui omnia sua dimiserunt et secuti sunt eum, et quicquid habuerunt pauperibus distribuerunt, ut Deo sine saeculari compede expediti servirent, et ab oneribus mundi liberatos velut pennatos sursum humeros tollerent. Hi sunt minimi, quia humiles ; appende minimos istos, et grave pondus invenies ». Nullus autem sani capitis dicit ad mundi onera non pertinere communium possessionum curam. Pertinet igitur ad perfectionis pondus, ut etiam ab huiusmodi compedibus expediti homines serviant Deo.

Sic igitur patet vanam esse doctrinam, immo pestiferam et christianae doctrinae contrariam, illorum qui dicunt quod possessionibus communibus carere propter Christum, ad perfectionem non pertineat ; de quibus, super illud Psalmi « Convertantur et erubescant valde velociter », dicit Glosa « Hoc non est hic, ubi potius iniqui irrident eos qui omnia relinquunt, et suis irrisoribus infirmos de Christi nomine erubescere faciunt ». Ad eos etiam pertinere videtur quod alibi in Psalmo dicitur « Consilium inopis confundistis, quoniam Dominus spes eius est » ; ubi dicit Glosa « Inopis, cuiuslibet qui est membrum Christi ; et hoc ideo fecistis quoniam Dominus est spes eius. Unde ergo magis reverendus erat,

333 sic om. pP¹ q 339 Nepotiani scripsit cum sP¹ Po¹ Ve¹] neopotiani cet. 340 fuerant] -runt N² 345 paupertatis suae securitatem scripsit.] paupertatem suae securitatis codd. 373 divitiae] et aliquod add. N² 375 huc illucque] huc illuc N² illuc hucque P² huc illuc qui Po¹ 376 vel om. q 379 sunt] fuerant q 381 et² om. q 382 quid] quod N² substantia designatur] designantur N² 390 omnino] post habere C² om. N² q 398 H] Et praem. q 401 curam] cura C² T² N² P² 415 confundistis] -disti Q(-C²Ve²) 419 erat] est q

339 Epist. 60 n.11 (PL 22, 596). 345-351 Dialog. III cap.14 (PL 77, 245 B). 359 I Cor. vii³²⁻³³. 372 Super Matth. h.l. (PL 26, 88 C). 381 Homil. in Evang. II hom.36 n.4 (PL 76, 1268 B). 385 Luc. xiv¹⁸. 386 Ambrosius : rectius Glosa ordin. h.l., pro parte ex Ambros. Super Luc. VII n.202 (PL 15, 1753), pro altera ex Gregor. Homil. in Evang. II hom.36 n.7 (PL 76, 1269 D - 1270 A). 392 Sermo 113 n.1 (PL 38, 648). 410 Ps. vii². 411 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 109 C). 415 Ps. xlii². 417 Glosa Petri Lomb. (PL 191, 166 B).

420 inde magis contemnitur». Quid enim aliud isti faciunt, nisi quod contemnere nituntur eos qui christianae paupertatis consilium perfecte sectantur, et hoc ideo quia non in terrenis possessionibus, sed in Deo spem habent ?

CAPITULUM DECIMUM SEXTUM

IN QUO SOLVUNTUR RATIONES
CONTRA PRAEDICTAM VERITATEM INDUCTAE

His igitur visis, facile est respondere ad ea quae in contrarium proponuntur. Quod enim
15 primo inductum est, quod expedit possessiones communes possideri, iam patet quod expedit propter eos qui non sunt summae perfectionis capaces qualis in primis credentibus fuit, qui imperfectiores omnino negligendi non erant :
10 unde et apud illos qui illam summam perfectionem sectabantur, possessiones non erant. Sicut etiam Dominus, cui angeli ministrabant, loculos habuit propter necessitatem aliorum ; quia scilicet eius Ecclesia loculos erat habitura, sicut Augustinus
15 dicit Super Iohannem. Unde si qua sit congregatio in qua omnes ad maiorem perfectionem tendant, expedit eis communes possessiones non habere.

Quod vero secundo proponitur, quod beatus Benedictus in vita sua amplas possessiones recepit,
20 hoc sufficit ad ostendendum quod communes possessiones non totaliter monasticam perfectionem excludunt ; non autem ex hoc haberi potest quod maioris perfectionis non sit possessionibus carere communibus, praesertim cum idem beatus
25 Benedictus in sua Regula dicat se aliquid remisisse de rigore monasticae vitae a prioribus institutae, condescendendo infirmitatibus sui temporis monachorum. Et eadem ratio est de beato Gregorio, qui monasteria construxit secundum regulam
30 a beato Benedicto institutam.

Quod vero tertio propositum est, quod apostolis persecutionis tempore permisit Dominus ut peram et sacculum tollerent, magis contra
35 hoc persecutionis causa rigor prioris disciplinae remittitur, consequens est quod ad rigorem

disciplinae pertinebat ut peram et sacculum non haberent. Nec tamen legitur quod illo persecutionis tempore procuraverunt sibi aliquas possessiones communes ; et sic patet quod
40 inducitur ad propositum non pertinere.

Quod vero quarto inductum est, quod Dominus non instituit ordinem non habentium possessiones, sed ordinem praelatorum qui possessiones
45 habent, in altero quidem est apertum mendacium. Cum enim Dominus discipulos instituit quod nec aurum nec argentum possideant, et quod corda eorum non graventur curis huius mundi, et dimittentibus agros et domos propter nomen
50 suum praemia repromittit, non solum in futuro sed in hoc saeculo, ut scilicet sint cum apostolis nihil in hoc mundo habentes et omnia possidentes : manifestum est quod omnes quicumque hanc regulam secuti fuerint, institutionem Christi
55 sequuntur. Nec enim illi qui sanctos sequuntur per quos sunt ordines instituti, ad ipsos attendunt, sed ad Christum cuius documenta proponunt ; quia nec illi se ipsos praedicaverunt, sed cum Apostolo Iesum Christum, eius dogmata proponentes.
60

In altero vero falluntur, vel fallere volunt per fallaciam accidentis. Instituit enim Christus episcoporum ordinem et aliorum clericorum, qui possessiones communes habent vel proprias ; sed hoc Christus in eis non instituit, sed magis
65 instituit eorum ordinem in perfecta paupertate, sicut ex praedictis apparet. Postmodum vero dispensative sunt in Ecclesia communes possessiones acceptae propter rationem praedictam.

Quod etiam quinto propositum est, quod
70 christiana perfectio non dormitavit a tempore apostolorum usque ad praesentia tempora, certum est eam non dormitasse, sed in plurimis viguit, et in Aegypto et in aliis partibus mundi. Numquid
75 tamen aliquis Deo modum imponere potest, ut vel omnes, et omni tempore et omnibus locis, homines ad se trahat ? Quin immo secundum suae sapientiae ordinem, quo suaviter universa disponit, singulis temporibus congruentia adminicula providet humanae salutis. Quid enim si quaeratur :
80 Numquid dormitavit doctrina christiana a tempo-

421 isti faciunt *inv.* φ 424 habent] *desinente senione abbine deficit* N¹.

16. 7 propter] puta φ 8 qui] tamen *add.* P¹ Po¹ 24 carere communibus *inv.* C¹ φ 34 apparet *ante* ex praemissis φ 51 sed] etiam *add.* Po¹ φ 64 communes habent *inv.* φ 65 instituit] constituit φ ut possessiones haberent *add.* Po¹ 71 dormitavit] dormivit φ 76 vel *om.* Po¹ α

16. Cf. loca pro cap. 14 et 15. 12 angeli ministrabant : cf. Matth. iv³¹. 15 Tract. 50 n. 11 (PL 35, 1762). 25 Prolog. : « Nihil asperum nihilque grave nos constituros speramus » (PL 66, 218 C) ; cf. cap. 73 (ibid., 930 A). 47 nec argentum...possideant : Matth. x⁹. 48 corda...huius mundi : Luc. xxi³⁴. 49 dimittentibus...repromittit : Matth. xix²¹. 52 nihil...possidentes : II Cor. vi¹⁰. 53 quicumque...fuerint : Gal. vi¹⁶. 58 cum Apostolo : cf. II Cor. iv⁶. 78 suaviter...disponit : cf. Sap. viii¹.

ribus magnorum doctorum Athanasii, Basilii, Ambrosii, Augustini et aliorum qui circa illud tempus fuerunt, usque ad haec nostra tempora
 85 in quibus magis in doctrina christiana homines exercentur? Numquid secundum eorum mirabilem rationem quicquid boni tempore aliquo intermissum fuit, illicitum erit resumere? Sic enim et martyrium illicitum erit subire, et miracula
 90 facere, quia multo tempore sunt huiusmodi intermissa.

Quod vero sexto proponunt, quod illi qui possessionibus communibus carebant, vivebant de operibus manuum, hoc non minorem calumniam
 95 aliis quam religiosis ingerit; quia etiam Apostolus, qui evangelium praedicabat, vivebat de opere manuali. Numquid ergo episcopi, archidiaconi et quibuscumque ex officio competit evangelium
 100 praedicare, peccant si non vivant de opere manuali? Si autem ad hoc non tenentur, quia Paulus hoc non ex necessitate sed supererogando faciebat, quid imponunt religiosis quicquid sancti patres supererogando fecerunt? Nullus enim est
 105 unus in uno, et alius in alio superabundet. Si vero non supererogationis, sed necessitatis esse dicitur eos qui communibus possessionibus carent de labore manuum vivere, fateor quidem quantum ad hoc necessitatis esse ut non otiose vivant.
 110 Sed otium non solum per laborem manuum tollitur, sed multo melius per sacrae Scripturae studium, quod otium habet magnum negotium, sicut Augustinus dicit. Unde super illud « Defecerunt oculi mei etc. », dicit Glosa « Non est
 115 otiosus qui verbo Dei tantum studet; nec plurius est qui extra operatur, quam qui studium cognoscendae divinitatis exercet. Ipsa enim sapientia maximum opus est ». Tollitur etiam otium per laborem doctrinae quo contra hostes
 120 fidei dimicatur, secundum illud Apostoli « Labora sicut bonus miles Christi », II ad Tim. II^a, ubi dicit Glosa « In praedicando evangelia contra hostes fidei ».

Fateor etiam hoc necessitatis esse his qui
 125 aliunde non habent de quo licite vivant. Licitum autem est evangelistis etiam monachis ut de

evangelio vivant et de altaris ministerio, sicut Augustinus dicit in libro De operibus monachorum.

Alioquin numquid solas illas possessiones
 130 communes monachis licet habere quas possunt lucrari de opere manuali? Nonne autem derisibilis est si quis dicat licere religiosis in eleemosynam amplas possessiones accipere, non autem eis licere accipere de fidelium eleemosynis
 135 ea quae pertinent ad cotidianum et simplicem victum? Sic igitur nulla necessitas imminet his qui communes possessiones non habent manibus operari. De hoc tamen alibi diffusius a nobis dictum est.
 140

Iam vero quod septimo propositum est, magis est derisione quam responsione dignum. Quis enim non videat in immensum maioris sollicitudinis esse possessionibus procurandis curam
 145 impendere, ad quod vix saeculares sufficiunt, quam acquirere simplicem victum ex fidelium pietate collatum et clementia divina provisum?

Quod vero octavo propositum est de hoc quod religiosi necesse habent circa eorum negotia
 150 sollicitari a quibus pascuntur: fateor, habent quidem, sed circa spiritualem eorum salutem; vel ut tribulatos consolentur, quae quidem sollicitudo caritatis est, unde religioni non repugnat. Quin immo ut dicitur Iac. I²⁷ « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem
 155 haec est, visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum ».

Quod autem ultimo propositum est, omnino est frivolum; quia ea quibus utuntur religiosi ad sustentationem vitae, non sunt eorum quantum
 160 ad proprietatem domini, sed dispensantur ad usum necessitatis ipsorum ab his qui harum rerum dominum habent, quicumque sint illi.

Haec igitur sunt quae ad praesens scribenda
 165 occurrunt contra erroneam et pestiferam doctrinam avertentium homines a religionis ingressu. Si quis his contradicere voluerit, non coram pueris garriat, sed scribat et scripturam proponat in publico, ut ab intelligentibus diiudicari possit quid verum sit, et hoc quod erroneum est
 170 auctoritate veritatis confutetur.

97 ergo...archidiaconi] igitur episcopis archiepiscopis φ 98 competit ante ex officio φ 105 in alio post superabundet Po³ α 130 num-
 quid] numquam φ om. P^a 162 ipsorum] eorum Po³ φ 170 et om. T^a hoc quod] ut quod α si quid P^a.

95 Apostolus: cf. I Cor. IV¹². 113 Augustinus: *Epist.* 273 n.6 (PL 33, 968). 114 Glosa Petri Lomb. super Ps. cxxviii² (PL 191, 1085 B).
 122 Glosa Petri Lomb. (PL 192, 567 D). 128 Cap. 20 (PL 40, 567). 139 alibi: cf. *Qu. De opere manuali* (seu *Quodl.* VII a.17 et 18) et
Contra impugn. cap. 5 et 6.

INDICES

INDEX PRAEFATIONIS

Ad paginas referimus, omisso signo C

a) CODICES MANU SCRIPTI

Qui continent opus Thomas recensentur pp. 8-10

Berlin, Staatsbibl., Theol. lat. fol. 112.....	25
Épinal, Bibl. Municipale 128.....	5
Firenze, Bibl. Nazionale, Conv. soppr. J. I. 3.....	6
Linz, Studienbibl. 448.....	25
München, Bayer. Staatsbibl., Clm 21 059.....	5
Praha, Knih. metrop. kap. A. XVII. 2.....	5
Paris, Bibl. Nationale	
grec 208.....	32
lat. 638.....	25
lat. 3 112.....	5
lat. 15 986.....	5, 11
lat. 16 297.....	6, 7
lat. 16 405.....	6, 31
Paris, Bibl. de l'Université 228.....	6
Vaticana (Bibl. Apostolica)	
Borgh. 192.....	5
Vat. graec. 1611.....	20, 32
Vat. lat. 383.....	32
Vat. lat. 779.....	7
Vat. lat. 1015.....	6, 31
Vat. lat. 3847.....	5

b) NOMINA PERSONARUM

Backes I.....	36
Barthélemy de Capoue.....	5
Bessarion.....	10
Bernard Gui.....	5
Bierbaum M.....	6, 32
Bongianino L.....	6
Burgundio.....	32
Chatelain A.....	5
Clasen S.....	6, 32
De Guilbert J.....	7
Denifle H.....	5

De Rubeis B. M.....	10
Didascalus.....	10, 20
Dondaine A.....	5, 27
Dondaine H.-F.....	32
Faral E.....	11
Fournet.....	10
Fretté S.-E.....	10, 22
Gauthier A.....	25
Gérard d'Abbeville.....	5, 6, 7, 9, 14, 27, 31
Gils P.-M.....	27
Glorieux P.....	5, 6, 7, 22
Godefroid de Fontaines.....	5, 6, 7, 9, 20, 22, 23, 27
Guillaume de Saint-Amour.....	5, 7, 10, 11
Jean XXII.....	5, 9
Jean Pecham.....	6, 32
Käppeli Th.....	7, 32
Kceeler L. W.....	21
Kruitwagen B.....	21
Mandonnet P.....	5, 10
Morelles C.....	10
Nicolas de Lisieux.....	5, 6, 7, 8, 10, 11, 32
Oligier L.....	5, 6, 32
Pellican P.....	10, 22
Pierre Roger.....	5
Pizzamano A.....	10, 21
Ptolémée de Lucques.....	5
Prümmer D.....	5
Robert de Sorbon.....	11
Réginald de Piperno.....	20, 27
Sanchis A.....	6, 7
Schwartz E.....	32, 36
Sickenberger J.....	20, 25, 32
Simon P.....	27
Soldati Th. M.....	10, 22
Soncinas P.....	5, 10, 20, 21, 22
Spiazzi R.....	10
Suermondt Cl.....	27
Sylvius Fr.....	10
Synave P.....	7
Teetart A.....	6, 32

INDEX OPERIS

Signantur capitulum et linea

LOCI SACRAE SCRIPTURAE

VETUS TESTAMENTUM

Exodus	
5, 4.....	1, 98
Numeri	
30, 4-6.....	12, 169-178
7-9.....	12, 185
Deuteronomium	
6, 5.....	6, 63 211
Psalmi	
6, 11.....	15, 410
13, 6.....	15, 415
21, 19.....	15, 93
75, 12.....	12, 78
84, 9.....	9, 158
118, 82.....	16, 113
104.....	2, 22
106.....	12, 33
130, 2.....	2, 29
Proverbia	
1, 22-23.....	13, 225-227

3, 11.....	9, 115
7, 22.....	11, 82
13, 4.....	12, 19
21, 30.....	1, 112
22, 6.....	3, 131
25, 9.....	9, 327-329
26, 13.....	10, 90
Ecclesiastes	
11, 4.....	10, 87-89
Sapientia	
8, 1.....	16, 78
Ecclesiasticus	
1, 33.....	7, 58
11, 23.....	9, 238
26, 27.....	10, 109-111
30, 24.....	12, 49
37, 12.....	9, 359
14-15.....	9, 360-362
43, 32.....	6, 215-217

Isaias	
11, 3.....	10, 19-22
19, 21.....	12, 73-75
46, 10.....	10, 142
50, 5.....	9, 174-176
59, 19.....	9, 185-187
Threni	
3, 27.....	3, 122
28.....	3, 124
Baruch	
4, 28.....	5, 62-64
Ezechiel	
1, 20.....	9, 205-207
Michaeas	
7, 6.....	9, 332
Zacharias	
6, 12.....	9, 86

NOVUM TESTAMENTUM

Matthaeus	
4, 1.....	4, 22
11.....	16, 12
17.....	1, 31
20.....	9, 5
21-22.....	9, 13
5.....	6, 25
5, 3.....	1, 33 ; 15, 117
38-46.....	6, 138
40.....	6, 142
48.....	6, 26-28
6, 25.....	14, 77
8, 20.....	15, 37
21-22.....	9, 31-34
9, 9.....	5, 7 ; 9, 21
10, 9-10.....	7, 235
9.....	14, 40 ; 15, 141-143 ; 16, 47

10, 36.....	9, 333
11, 29.....	13, 142-144
13, 22.....	15, 369-372
14, 15-21.....	2, 58
15, 34-38.....	2, 60-62
16, 10.....	2, 62
24.....	9, 138-140 ; 15, 84
18, 27.....	15, 54-57
19, 13-14.....	3, 78-82
16-22.....	6, 232-234
17-21.....	2, 7-11
18.....	2, 89
19.....	7, 27
21.....	1, 36-38 ; 2, 91 ; 3, 90-92 ; 6, 126 ; 9, 120-122 ; 15, 69-71
27-29.....	9, 125-129
27.....	6, 29

19, 29.....	16, 49
22, 36-40.....	7, 278
37.....	6, 15
39.....	6, 16-18
23, 15.....	11, 62-64
28, 20.....	2, 15
Marcus	
10, 20.....	7, 7
13, 37.....	9, 106
Lucas	
1, 80.. 3, 104-106 ; 13, 208-210	
3, 8.....	5, 21
5, 27.....	6, 35
28.....	5, 12
9, 3.....	14, 40
59.....	9, 31-34
61.....	9, 65-67

(Lucas)					
12, 22.....	14, 76	7, 8.....	13, 81	I ad Thessalonicenses	
14, 18.....	15, 380	32-33.....	6, 121-124 ;	5, 19.....	9, 195
21.....	15, 385		15, 360-364	21.....	10, 27
21, 34.....	16, 48	32.....	14, 78	I ad Timotheum	
22, 35.....	15, 201-203	9, 24.....	6, 218	1, 5.....	6, 44
36.....	14, 42 ; 15, 204-206	15, 58.....	12, 23	5, 11.....	13, 67 84
Iohannes				12.....	13, 69
4, 8.....	15, 79	II ad Corinthios		6, 8.....	1, 40-42
6, 45.....	9, 243 ; 10, 70	3, 17.....	11, 50	II ad Timotheum	
12, 6.....	15, 79	4, 5.....	16, 58	2, 3.....	16, 120
14, 26.....	9, 199	6, 10.....	1, 39 ; 16, 52	Ad Titum	
Actus Apostolorum		8, 9.....	15, 7 26	1, 1.....	1, 122
2.....	9, 234	10, 4.....	1, 114	Ad Hebraeos	
4, 32.....	15, 228-231	5.....	1, 116	4, 11.....	6, 219
34-35.....	15, 234-237	11, 14.....	8, 36	7, 19.....	7, 192
5, 38-39.....	10, 112-114	Ad Galatas		10, 29.....	10, 105-107
39.....	8, 47	1, 15-16.....	4, 16-20	11, 6.....	3, 15
7, 51.....	9, 193	5, 16-18.....	9, 188-190	12, 2.....	1, 5
Ad Romanos		25.....	9, 190	5.....	9, 114-116
3, 3.....	13, 47	6, 16.....	16, 53	Epist. Iacobi	
6, 19.....	5, 56-60 ; 13, 19	17.....	15, 88	1, 27....	7, 266-269 ; 16, 154-157
8, 14.....	9, 178	Ad Philippenses		II Epist. Petri	
14, 23.....	3, 14	3, 13.....	9, 177	2, 21.....	10, 102-104
15, 4.....	9, 108	18-19.....	1, 45	I Epist. Iohannis	
I ad Corinthios		18.....	15, 107	4, 1.....	8, 24
3, 9.....	12, 105	19.....	15, 109	Apocalypsis	
18.....	13, 219-221	Ad Colossenses		13, 3.....	1, 72
4, 12.....	16, 95	2, 3.....	9, 90		
		3, 14.....	6, 20		

AUCTORES ET OPERA A THOMA NOMINATI

Ambrosius		Politica		De dono perseverantiae	
Super Lucam		VIII c. 1 (1337 a 11-14)...	3, 145-	cap. 22.....	10, 148
I n. 33.....	13, 213-215		148	De mendacio	
V n. 16.....	5, 14 ; 6, 36	Augustinus		cap. 15.....	15, 193-197
n. 50.....	15, 120-126	Confessiones		De moribus Ecclesiae	
VI n. 65.....	15, 168-173	VIII c. 5.....	9, 219-223	I c. 33.....	6, 174-178
VII n. 202.....	15, 386-389	c. 6.....	9, 211-217	De operibus monachorum	
Anselmus (pseudo)		c. 11....	9, 224-227 304-318	cap. 20.....	16, 128
De similitudinibus		Contra Iulianum		De perfectione iustitiae	
cap. 8.....	3, 134-136	cap. 9.....	10, 134-139	cap. 8.....	6, 83-91
Aristoteles		De agone christiano		De praedestinatione sanctorum	
Liber Ethicorum		cap. 12.....	1, 48-57	cap. 8.....	9, 244-251 ; 10, 69-71
II 1 (1103 b 24).....	3, 140-142	De catechizandis rudibus		De sermone Domini in monte	
4 (1105 a 33).....	12, 24	cap. 29.....	1, 9-29	I c. 9.....	2, 103-105
11 (1109 b 5).....	5, 77-79	De civitate Dei		De Trinitate	
III 6 (1112 a 15).....	10, 17	X c. 3.....	11, 139	XII c. 3-4.....	7, 244-248
9 (1113 a 10).....	10, 17	De correptione et gratia		Enchiridion	
X 12 (1178 a 10-b 8).....	7, 240-243	cap. 2.....	9, 180	cap. 121.....	6, 94-100
Ethica Eudimica		De doctrina christiana		Epistolae	
VII c. 14 (De bona fortuna)		III c. 6.....	15, 244-254	31 n. 5.....	6, 132-135
(1248 a 24-27).....	9, 267-272			93 c. 8.....	7, 184
(1248 a 31-32).....	9, 273-275				

- (Epistolae)
 127 n. 8..... 12, 60-64 ; 13, 20
 213 n. 6..... 16, 112
- Liber LXXXIII quaestionum
 qu. 36..... 6, 74-79
- Sermones
 70 c. 1-2..... 13, 149-155
 100 c. 1..... 9, 54-60
 c. 2..... 9, 54-60 84
 113 c. 1..... 15, 393-399
- Super Iohannem
 tract. 50 n. 11..... 16, 14
- Basilius
 Homilia super Ps. xxxiii 15, 128-132
- Regulae fusius tractatae
 resp. 6 n. 1..... 9, 143-146
- Beda
 Super Lucam
 1, 80..... 3, 107-109
 22, 36..... 15, 211-222
- Benedictus (S.)
 Regula
 Prol..... 16, 25
 cap. 58..... 8, 27 ; 11, 91
 cap. 73..... 16, 25
- Bernardus Bottoni
 Super Decretales Gregorii IX
 III tit. 31 c. 21..... 11, 114-130 ;
 12, 215
- Boetius
 De consolacione
 III prosa 10..... 7, 368
- Bonifatius papa
 11, 73
- Cassianus
 Collationes patrum
 I c. 5..... 6, 179-183
 c. 7..... 6, 183-189
- Chrysostomus
 13, 64
- Super Matthaeum (ex Catena graeca)
 8, 20..... 15, 43-47
- Super Matthaeum
 hom. 14..... 9, 7-13
 hom. 15..... 9, 109-112
 hom. 27..... 9, 36-44 49-52
 hom. 30..... 9, 22-24
 hom. 32..... 15, 164-168
 hom. 55..... 9, 141-143
 hom. 63..... 7, 34
- hom. 68..... 9, 41-49
 hom. 73..... 13, 65
- Chrysostomus (pseudo)
 Opus imperfectum in Matthaeum
 hom. 32..... 3, 83-88
 hom. 44..... 13, 65
- Concilium Ephesinum
 15, 17-25
- Corpus iuris canonici
 Decretum Gratiani
 D. 45 c. 5..... 11, 34-40 ; 13, 29
 D. 48 c. 2..... 2, 109-113 115
 D. 54 c. 20..... 12, 160-163
 C. 1 q. 2 c. 2..... 11, 74-77 ;
 13, 114-116 125
 C. 12 q. 1 c. 15..... 15, 257-268
 c. 16..... 15, 269-279
 C. 19 q. 2 c. 2..... 11, 48-50
 C. 20 q. 1 c. 2..... 3, 33-37
 q. 2 c. 1..... 12, 195
 q. 2 c. 2..... 11, 101-104 ;
 12, 195
 C. 22 q. 5 c. 15-16..... 11, 135
 C. 33 q. 2 c. 8..... 5, 39-47
- Decretales Gregorii IX
 III tit. 31 c. 15..... 12, 146
 tit. 34 c. 10..... 13, 91-104
- Cyrrillus Alexandrinus
 Super Lucam (ex Catena graeca)
 9, 61..... 9, 68-82
- Dionysius
 De ecclesiastica ierarchia
 cap. 7 § 11..... 3, 65-69
- Epistola ad Titum
 § 1..... 7, 186
- Eusebius Caesariensis
 Historia ecclesiastica
 II c. 16..... 15, 306
- Super Lucam (ex Catena graeca)
 9, 3..... 15, 144-156
- Glossa ordinaria super Bibliam
sive marginalis sive interlinearis
 Exod. 5, 4..... 1, 100-109
 Prov. 26, 13..... 10, 91-93
 Matth. 4, 1..... 4, 24-26
 14, 21..... 7, 193
 19, 18..... 2, 90 ; 7, 272
 19, 21..... 2, 92
 28, 20..... 2, 16-19
 Prol. super Marcum... 7, 207-210
 Luc. 22, 36..... 14, 44-47
- Act. 2, 2..... 9, 236
 Col. 3, 14..... 6, 22-24
- Goffridus de Trano
 Summa super titulos Decretalium
 III t. 31 c. 21..... 11, 131
- Gregorius Magnus
 Dialogi
 Prol..... 3, 58-61
 II c. 1..... 7, 312 ; 9, 352
 c. 3..... 3, 50-57
 III c. 14..... 15, 320-329 345-351
- Epistolae
 V epist. 53..... 2, 109-113
 IX epist. 106..... 2, 115
- Moralia
 Epist. missoria cap. 1.. 6, 260-264
 III c. 8..... 9, 344-350
 VI c. 37..... 2, 82-85
- Homiliae in Evangelia
 I hom. 20..... 5, 22-30
 II hom. 30.. 9, 161-168 254-260 ;
 13, 216-218
 hom. 36..... 15, 382-384
- Super Ezechielem
 II hom. 2..... 7, 223-229 276
 hom. 3..... 2, 97-99
- Gregorius II
 Epistola ad Bonifacium
 3, 33-37
- Gregorius Nyssenus
 De virginitate
 cap. 6..... 3, 110-118
- Hilarius
 Super Matthaeum
 cap. 3..... 9, 16-19
- Ieronymus
 13, 64
- Adversus Iovinianum
 1, 70
- Contra Vigilantium
 1, 70
- De viris illustribus
 cap. 8..... 15, 305
 cap. 11..... 15, 295-301
- Epistolae
 14 n. 2..... 9, 288-297
 n. 3..... 9, 338-343
 58 n. 2... 9, 133-135 ; 15, 98-107
 60 n. 11..... 15, 340-344
 123 n. 3..... 13, 72-76

(Ieronymus)	Origenes	Prosper (pseudo)
Super Matthaeum	In Exodum	De vita contemplativa
5, 3..... 15, 118	hom. 3..... 1, 100-109	II c. 9..... 14, 10-24
8, 20..... 15, 39-42	In Matthaeum	c. 24..... 11, 12-14; 13, 5 8
10, 9..... 15, 158-162	tom. 15 nn. 7-8..... 3, 94-102	
13, 22..... 15, 373-377	n. 14..... 7, 15-26	Raymundus
17, 27..... 15, 58-65	Petrus Lombardus	Summa de casibus
19, 20..... 7, 10-14	Super Psalmos	I tit. 8 § 6..... 11, 131
27..... 6, 30-32; 15, 72	6, 11..... 15, 411-414	
23, 15..... 13, 64	13, 6..... 15, 417-420	Remigius
Ieronymus (pseudo)	118, 82..... 16, 114-118	Super Matthaeum
Super Marcum in principio. 2, 73-77	104..... 2, 23-26; 7, 56	9, 9..... 9, 25-27
	130, 2..... 2, 30-50; 7, 68-70	Stephanus papa
Innocentius III	166-172	 5, 39-47
..... 12, 214; 13, 90	Super Epistolas Pauli	
Innocentius IV	Rom. 3, 3..... 13, 50-53	Urbanus papa
Epistola 'Non solum'. 8, 27; 11, 87	6, 19..... 5, 60-62	 15, 269-279
Iovinianus	8, 14..... 9, 180	
..... 1, 60	II Cor. 8, 9..... 15, 8-15	Vegetius
Melchtiades papa	11, 14..... 10, 46-54	De re militari
..... 15, 256	I Thess. 5, 19..... 9, 196	I c. 4..... 3, 155
	21..... 10, 27	Vigilantius
	I Tim. 1, 5..... 6, 45-47	 1, 60
	II Tim. 2, 3..... 16, 122	

AUCTORES AB EDITORIBUS ALLEGATI

Albertus Magnus	Sermo 36	Constitutiones O. P.
Super lib. IV Sententiarum	cap. 3..... 15, 9	cap. De recipiendis..... 13, 137
d. 38 a. 6..... 12, 54	Beda	
Ambrosiaster	Super Matthaeum	Corpus iuris canonici
Super Epist. ad Romanos	19, 20..... 7, 34	Decretum Gratiani
3, 3..... 13, 50	Super Lucam	c. 1 q. 1 c. 58 (glossa).... 11, 108
Ambrosius	22, 36..... 14, 44	c. 16 q. 1 c. 25..... 14, 31
Super Lucam		c. 20 qq. 1-3..... 3, 46
II n. 19..... 9, 236	Benedictus (S.)	Decretales Gregorii IX
Aristoteles	Regula cap. 58..... 10, 35; 13, 137	III tit. 31 c. 13..... 12, 132
Praedicamenta	Boetius	IV tit. 6 c. 3..... 12, 125
cap. 12 (14 a 34)..... 2, 123	De consolatione	Sexti decretalium
Politica	III prosa 10..... 15, 291	III tit. 14 c. 2..... 8, 27
I 8 (1257 b 26)..... 6, 54-56	Burgundio	Corpus iuris civilis
Augustinus	Translatio op. Chrysostomi in Mat-	Digesta
Contra Donatistas epistola	thaeum	I tit. 1, 10 (Ulpianus).... 12, 26
cap. 5..... 7, 184	 9, 6 141	IV tit. 4..... 13, 171
De sermone Domini in monte	Cassianus	XLIV tit. 4, 4..... 11, 108
I c. 19..... 6, 139	De coenobiorum institutione	Deman Th.
Enchiridion	II cap. 3..... 14, 69	Le Liber De bona fortuna dans la
cap. 60..... 10, 46	X passim..... 14, 69	théologie de S. Thomas d'Aquin
cap. 83..... 12, 30	Commeanus	 9, 266
Enarrationes in Psalmos	Super Marcum	Eadmerus
Ps. CXVIII sermo 22. 2, 23; 7, 56	prol..... 2, 72	De similitudinibus..... 3, 134-136

- Ferrua A.
S. Thomae Aquinatis vitae fontes
 praecipuae 9, 331
- Gerardus de Abbatisvilla
De oblatiis
 art. 1. 8, 23 46 ; 11, 33 56 85
 art. 2. 8, 40 ; 11, 56
Quodlibet III (vat. V)
 qq. 5 et 6. 14, 8 ; 15, 255
Quodlibet XI (vat.)
 a. 23. 8, 40 ; 11, 85
Sermo 'Postquam consummati'
 14, 8
Glossa ordinaria super Bibliam
 Matth. 14, 21. 2, 62-67
 19, 20. 7, 34
 Marc. (prol.). 2, 72
 Luc. 14, 21. 15, 386-389
- Gregorius Magnus
Homiliae in Evangelia
 II hom. 36. 15, 386
- Guillelmus Altissiodorensis
Summa aurea
 III tr. 22 q. 1. 8, 17
- Guillelmus de S. Amore
De periculis
 cap. 12. 14, 8
- Guillelmus Moerbekanus
Translatio Politicae Aristotelis
 3, 140
- Guillelmus de Tocco
Hystoria Beati Thomae de Aquino
 cap. 8-10. 9, 331
- Hieronymus
Contra Vigilantium
 n. 1. 1, 60
Epistola 125
 n. 11. 14, 69
- Super Matthaeum
 28, 20. 2, 16
- Hilberg I.
Apparatus in ed. Epistolarum Hieronymi
 13, 72
- Iohannes Pecham
De paupertate
 14, 8 59 79
- Iohannes Sarracenus
Translatio operum Ps.-Dionysii
 3, 65
- Isidorus (pseudo)
Decretalium collectio
 15, 256
- Iulianus Pomerius
De vita contemplativa
 11, 11
- Liber consuetudinum O. P. (codex Ruthenensis)
 13, 137
- Molari C.
Teologia e diritto canonico in San Tommaso d'Aquino
 ... 8, 27 ; 11, 131 ; 12, 215 ; 13, 94
- Moneta Cremonensis
Adversus Catharos et Valdenses
 I c. 1 et III c. 5. 10, 117
- Nicolaus Lexoviensis
De ordine praeceptorum ad consilia
 2, 7-13 81 96 ; 6, 7
De perfectione status clericorum
 I c. 4. 2, 7-13 81 96
 c. 5. 2, 51
 c. 6. 11, 85
 c. 11. 14, 8
- Paulinus Aquileiensis
Epistola ad Heistulphum
 5, 39-47
- Paulus diaconus
S. Gregorii vita
 n. 4. 14, 30
- Petrus diaconus et Leo Marciarius
Chronica Casinensis
 I n. 1. 14, 32
- Petrus Lombardus
Liber Sententiarum
 II d. 43. 12, 30
 IV d. 38. 12, 113
- Super Epistolas Pauli
 I Cor. 3, 9. 12, 107
 Phil. 3, 12. 6, 33
 I Tim. 5, 3. 13, 83
- Rabanus
Super Matthaeum
 28, 20. 2, 16
- Raymundus de Pennafort
Summa de casibus
 IV tit. 5 § 3. 12, 113 120-123
 Summa iuris. 11, 131
- Scheeben H. C.
Die Konstitutionen des Predigerordens unter Jordan von Sachsen
 13, 137
- Sickenberger J.
Fragmente der Homilien des Cyrill von Alexandrien zum Lukasevangelium
 9, 68-82
- Theodotus Ancyrensis
Sermo I in Nativitate Domini
 15, 17-25
- Tosti L.
Storia della Badia di Monte Cassino
 14, 32
- Ulpianus
vide Digesta I 1, 10

LOCI OPERUM THOMAE AB EDITORIBUS ALLEGATI

- Summa theologiae
 q. 88 a. 5. 12 ; 13
 a. 6, 8 et 9. 11 ; 12 ; 13
- Prima secundae
 q. 61 a. 4. 12, 24
 q. 108 a. 3. 6, 139
- Secunda secundae
 q. 14 a. 2. 12, 30
- q. 181 a. 1. 7, 237-239
 a. 3. 7, 224
- q. 184 a. 3. 6 ; 6, 54-56
- q. 186 a. 3. 15 ; 16
- q. 187 a. 1. 14, 31
- q. 189 a. 1. 2 ; 7, 293
 a. 2. 11 ; 12 ; 13
 a. 5. 3 ; 12
 a. 10. 8 ; 9, 68-82 ; 10, 118
- Tertia pars
 q. 40 a. 3. 15 ; 16

Summa contra gentiles	Quodl. VII	Catena super Lucam
III c. 130..... 6	a. 14 arg. 4..... 7, 185	1, 80..... 3, 107
c. 132..... 14; 16	a. 17-18 (<i>vide</i> De opere manuali)	3, 2..... 3, 110
c. 133-135..... 15; 16		8..... 5, 20
c. 138..... 11; 12; 13	Super libros Sententiarum	6, 20..... 15, 127
Quaestiones disputatae	Liber I	9, 3..... 15, 143-146
De caritate	Prolog. a. 5..... 7, 185	23..... 9, 144
a. 11 ad 5..... 6	Liber III	58..... 15, 43
De opere manuali (Quodl. VII a. 17-18)	d. 35 q. 1 a. 3 qc. 1.... 7, 237-239	59..... 9, 44-49 49-52
..... 16, 139	Liber IV	61..... 9, 68-82
De pueris (Quodl. IV a. 23-24)	d. 38 q. 1 a. 1 arg. 6..... 8, 17	22, 36..... 15, 210
a. 1..... 2; 3; 7, 293	a. 1 qc. 3..... 12; 13	Super lib. Ethicorum
a. 2..... 2, 62-67; 6; 7; 11, 70	a. 2 qc. 3... 12, 120-123	X 12 (1178 a 10-b 8).... 7, 242
De veritate	Super sacram Scripturam	Super Boetium De Trinitate
q. 11 a. 4 sed c..... 7, 224	Lectura super Matthaeum	q. 2 a. 3 ad 5..... 7, 185
q. 21 a. 2 arg. 5..... 2, 123	4, 17..... 1, 31	Opuscula
Quaestiones quodlibetales	19..... 15; 16	Contra impugnantes
Quodl. III	Catena super Matthaeum	cap. 5..... 16, 139
a. 11..... 8; 11; 13	5, 19..... 2, 103-105	cap. 5 § 1 arg. 8..... 14, 69
a. 11 ad 7..... 1, 63; 10, 118	8, 21..... 9, 36-44	cap. 6... 1, 74; 14; 15; 16, 139
a. 12 ad 3..... 12; 13	9, 9..... 9, 22 27	cap. 6 § 1 arg. 14..... 15, 79
Quodl. IV	10, 9..... 15, 163	De perfectione spiritualis vitae
a. 23-24 (<i>vide</i> De pueris)	11, 29..... 13, 148	cap. 8..... 15; 16
Quodl. V	16, 24..... 9, 141	cap. 13..... 11; 12, 10; 13
a. 21..... 5	19, 14..... 3, 94-102	cap. 21, 106..... 6, 139
	20..... 7, 15	Sermo 'Exiit qui seminat seminare'
	23, 15..... 13, 64	... 1, 47-57; 7, 293; 9, 253; 10,
	Catena super Marcum	118; 11, 65 70 146; 13, 90 203
	10, 20..... 7, 34	

CODICES MANU SCRIPTI IN APPARATU ALLEGATI

Napoli, Biblioteca Nazionale

VI. D. 76..... 9, 27

Paris, Bibliothèque Nationale

grec 208..... 15, 43

lat. 16 405..... 8, 40; 11, 85

Paris, Bibliothèque de l'Université

ms. 228..... 2, 7-13 51 81 96; 11, 85

Biblioteca Apostolica Vaticana

graec. 1611..... 3, 110

Vat. lat. 383..... 9, 6

Vat. lat. 648..... 9, 27

Vat. lat. 1015..... 8, 40; 11, 85

SIGLA ET ABBREVIATIONES

< >	verba supplenda includunt	inv.	invertit
...	partem lemmatis inter extrema non positam significat	l. c.	loco citato
]	lemma secernit a variis lectionibus	lac.	lacuna
-	explet lemmatis partem in variis lectionibus non iteratam	lin.	linea
≠	differt, differunt ab	liq.	liquet
a.	articulus	marg.	marginē
add.	addit, addunt	ms.	codex manu scriptus
arg.	argumentum	mss.	codices manu scripti
C.	Causa (in 2 ^a parte Decreti)	n.	numerus
c. (cap.)	capitulum	om.	omittit, omittunt
cet.	ceteri	op. cit.	opere citato
cf.	confer	p	(ante sigla codicis : pN, pR) formam pristinam textus a principali librario scripti significat
cod.	codex	p.	(ante numerum quendam) pagina, pars
codd.	codices	p. m.	prima manu
coni.	coniecimus	Praef.	Praefatio
D.	Distinctio (in 1 ^a parte Decreti)	praem.	praemittit
d.	distinctio	Prol.	Prologus
Decr.	Decretum	q.	quaestio
def.	deficit	qc.	quaestiuncula
del.	delevit	ras.	rasura
div.	divergence	s	(ante sigla codicis : sN, sR) secundum statum seu manum alteram significat
dub.	dubitanter, dubium	scrips.	scripsimus
ed.	edidit, editio	sed. c.	sed contra
Epil.	Epilogus	suppl.	supplevimus
exp.	expungit	tit.	titulus
f.	folium	tr.	tractatus
ff.	folia	var.	variante
h. l.	hoc loco	var. err.	varie errant
hom.	homoeoteleuton	v. g.	verbi gratia
ibid.	ibidem	vers.	versus
inc.	incipit	Vulg.	Biblia sacra iuxta latinam Vulgatam versionem

XLI

TABULA

CONTRA IMPUGNANTES DEI CULTUM ET RELIGIONEM

Praefatio.....	A	5
Textus.....	A	...
Indices.....	A	...

DE PERFECTIONE SPIRITUALIS VITAE

Praefatio.....	B	5
Textus.....	B	69
Indices.....	B	115

CONTRA DOCTRINAM RETRAHENTIAM A RELIGIONE

Praefatio.....	C	5
Textus.....	C	39
Indices.....	C	77
Sigla et abbreviationes.....	C	85

IMPRIMERIE A. BONTEMPS
LIMOGES (FRANCE)
Dépôt légal : 3^e trimestre 1969
